UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE (PARIS IV)

ÉCOLE DOCTORALE V « CONCEPTS ET LANGAGES »

Laboratoire de recherche : EA 3553 CELTA : Centre de linguistique théorique et appliquée aux langues vivantes

T H È S E

pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Spécialité : Linguistique

Présentée et soutenue par

Natalia BAIANDINA

le 3 décembre 2010

LA CONFIXATION EN RUSSE MODERNE

volume I

Sous la direction de :

M. Jean BREUILLARD Professeur émérite à l'Université Paris-Sorbonne Paris 4

JURY :

Mme Christine BONNOT	Professeur à l'INALCO
Mme Christine BRACQUENIER	Professeur à l'Université Charle-de-Gaulle Lille 3
M. Jean BREUILLARD	Professeur à l'Université Paris-Sorbonne Paris 4
M. Robert ROUDET	Professeur à l'Université Jean Moulin Lyon 3
M. Stéphane VIELLARD	Professeur à l'Université Paris-Sorbonne Paris 4

REMERCIEMENTS...

Le choix d'un sujet aussi problématique que la confixation en russe moderne n'allait pas de soi et requérait une certaine audace. Il est très probable que sans le soutien constant de Monsieur Jean Breuillard, j'aurais sans doute abandonné. Je lui sais gré de la confiance qu'il m'a accordée. Mes remerciements vont aussi à Madame Christine Bonnot et à Monsieur Rémi Camus dont les objections m'auront permis d'affiner mon argumentation... Je voudrais également remercier Philippe et Solène qui ont eu le courage de relire les quelques quatre cent pages du premier volume de ma thèse. Je dois une reconnaissance particulière à mes parents qui ont souvent été à mes côtés. J'ai aussi une pensée pour mes enfants Nastja et Aliocha. À cause de cette trop fameuse confixation leur maman n'a pas été toujours aussi disponible qu'elle l'aurait voulu. Je ne saurais clôre cette liste sans ajouter quelques mots à l'intention de mon mari. Je le remercie pour la patience sans bornes dont il a fait preuve au cours des dernières années et la pertinence de ses conseils... Je voudrais bien sûr exprimer ma reconnaissance à Mesdames Christine Bracquenier et Christine Bonnot, à Messieurs Jean Breuillard, Robert Roudet et Stéphane Viellard d'avoir consenti à participer à ce jury. J'attends leurs remarques avec un peu d'appréhension mais acceuillerai leurs conseils éclairés avec gratitude...

SOMMAIRE

AVERTISSEMENT.....**4**

INTRODUCTION.....**9**

Chapitre 1. *LA CONFIXATION : UN PROCÉDÉ PARTICULIER DE DÉRIVATION MORPHOLOGIQUE*.....**44**

Chapitre 2. *LA DÉRIVATION DES SUBSTANTIFS*.....**112**

Chapitre 3. *LA DÉRIVATION DES VERBES*.....**228**

CONCLUSION.....**377**

TABLE DES MATIÈRES.....**382**

AVERTISSEMENT

Lors de l'analyse du matériau pratique, nous avons utilisé le système de notation des morphèmes suivant :

Récapitulation des signes employés dans la notation des morphèmes[1]

: voyelle mobile, ex. < *ok#n* > dans *окно*, *окон* [fenêtre]

, : mouillure, ex. < *b,er,eg* > dans *берег* [rive]

: : palatalisation des vélaires, ex. < -:*#k*- > dans *ручка* < *ruč*-:*#k-a* > [petit main]

; : mouillure - palatalisation, ex. < -;*#j-(o)* > dans *заречье* < *za-reč*-;*#j-(o)* > [lieu au-delà de la rivière]

= : palatalisation générale, ex. < *=a-(t,)* > dans *обезглавлять* < *ob,ez-glav-=a-(t,)* > [décapiter]

° : durcissement de la consonne, ex. < *za*-...-°**Ø** > dans *заезд* [course]

Ø : morphème zéro, ex. < ,**Ø** > dans *прожелть* < *pro-želt*-,**Ø** > [jaune impur]

☼ : le mot ne possède pas de définition dans les sources lexicales. Nous restituons son sens à l'aide des citations fournies par les dictionnaires (d'où la formule « au sens de »)

* : le mot n'est pas attesté graphiquement, ex. **podokon*-

// : formations synonymiques, ex. ***pri**-mor'-**e*** // ***po**-mor'-**e*** pour le couple *приморье* – *поморье* [lieu situé près de la mer]

≛ : formations antonymiques, ex. ***pri**-ozër'-**e*** ≛ ***za**-ozër'-**e*** pour le couple *приозёрье* [lieu situé à proximité d'un lac] - *заозёрье* [lieu situé au delà du lac]

≠ : absence d'égalité sémantique entre deux termes, ex. *podstol'e* ≠ *pod stolom* dans *подстолье* [partie de la table] et *под столом* [sous la table]

< > : les morphèmes[2] ; en cas de confixe soit le morphème discontinu dans son totalité (ex. < *pod*-...-*#k* >), soit l'un de ses constituants (ex. conf- < *pod*- > + base nominale < *golov*- 'tête' > + -conf < -*#k* > dans *подголовок* [appuie-tête])

> ou **<** : orientation de la dérivation, ex. *bez-vod'-e* < *voda* dans *безводье* < *вода*

1 Le système de notation adopté dans la thèse est partiellement emprunté à P. Garde [GARDE 1980].

2 Les symboles placés entre crochets représentent un ensemble doué de *sens-type* unique. Cet ensemble peut être isolé dans une série de formations apparentées possédant une origine commune et il fonctionne comme une unité minimale pour élaborer de nouveaux mots par analogie.

[sécheresse - eau]

conf- : constituant gauche du confixe

-conf : constituant droit du confixe

-trans-: constituant interposé du transfixe, ex. < ...-***o***-...-*n*- > dans *железнодорожный železn-**o**-dorož-n-yj* [chemin de fer]

-trans- : constituant postposé du transfixe, ex. < ...-*o*-...-***n***- > dans *железнодорожный železn-o-dorož-**n**-yj*

- () : les parenthèses encadrent la translittération des slavistes ;
- [] : les crochets carrés encadrent une traduction ;
- < > : les chevrons encadrent une transcription morphonologique.

Pour indiquer la structure dérivationnelle d'un mot, nous utilisons le signe + , ex. conf- < *b,ez-* > + base nominale < *vod-* 'eau' > + -conf < -,#*j*-(o) >. Dans les notations orthographiques la même indication est un trait d'union : *без-вод-ье* [sécheresse].

Remarque 1

La translittération des slavistes reproduit exactement la forme écrite du mot, mais ne suppose aucune information particulière sur sa prononciation, la valeur des signes de l'alphabet latin y est fixée par convention et ne dépend pas de l'orthographe des diverses langues utilisant cet alphabet. La translittération en caractère latins est conforme à la norme explicitée dans le tableau suivant :

TABLE DE CONVERSION DU RUSSE EN FRANÇAIS ADOPTÉ DANS LA THÈSE

Lettres	Signes de translittération
А а	A a
Б б	B b
В в	V v
Г г	G g
Д д	D d
Е е	E e
Ё ё	Ë ë
Ж ж	Ž ž
З з	Z z
И и	I i
Й й	J j
К к	K k
Л л	L l
М м	M m
Н н	N n
О о	O o
П п	P p
Р р	R r
С с	S s
Т т	T t
У у	U u
Ф ф	F f
Х х	X x
Ц ц	C c
Ч ч	Č č

Ш ш	**Š š**
Щ щ	**Šč šč**
ъ	" (double apostrophe)
ы	**y**
ь	' (apostrophe)
Э э	**È è**
Ю ю	**ju**
Я я	**ja**

Pour faciliter la lecture, la translittération des exemples tirés de textes littéraires n'est pas donnée, seule la traduction apparaît, ex.

(117.a) « *Ужасный Полифем ; чудовище, громада... Обезображено <u>безглазием</u> чело*. »
[Terrible Polyphème, géant monstrueux au visage défiguré par l'absence d'un oeil.]
Аплс ППП 151 (SRJ XVIII, I-166)

Dans un souci de cohérence de la présentation du matériau linguistique moderne et ancien, les exemples tirés du vieux russe sont translittérés selon la norme explicitée dans le tableau suivant:

TABLE DE CONVERSION DU VIEUX RUSSE EN FRANÇAIS ADOPTÉ DANS LA THÈSE

Lettres	Noms des lettres	Signes de translittération
Ь (voyelle réduite)	**ѥрь**	**ь**
Ъ (voyelle réduite)	**ѥръ**	**ъ**
Ꙗ (iotacisme de la voyelle a)	йотированная ***а***	**ja**
Ѩ (iotacisme de la voyelle nasale antérieure)	йотированный ***юс малый***	**â**
Ꙋ	**ѹкъ**	**ū**
Ѣ	**Ѣть (ꙗть)**	**ě**

Pour des raisons techniques, les signes au-dessus de la ligne (notamment, le titlo) ne ne sont pas reproduits. L'accent tonique apparaît si'il est nécessaire.

Remarque 2

Par convention, nous désignons par les « terminaisons » *-имь*, *-емь*, *-амь*, etc. la séquence formée des deux morphèmes : *constituant droit du confixe* et *désinence de l'infinitif* : < *-i-(t,)* >, < -e-*(t,)* >, < *-a-(t,)* >.

De manière identique, lors de l'analyse structurelle des formations verbales conventionnellement nous désignons par la « base d'infinitif » la séquence formée des deux (souvent trois) morphèmes : la *base d'infinitif* proprement dite, le *suffixe différentiel* et la *désinence de l'infinitif* < *-t,* >. Par exemple, dans le mot *настирать (nastirat')* la structure morphémique est présentée de la manière suivante : préverbe < *na-* 'quantité' > + base d'infinitif < *st,ir-a-t,* 'laver' > [laver du linge en grande quantité].

La désignation du constituant droit du confixe comme < -,#*j*-(o) > dans les formations nominales étudiées au *Chapitre 2* est elle aussi dictée par des raisons pratiques. En effet, ici aussi nous avons affaire à la séquence formée de deux morphèmes : *constituant droit du confixe* et *désinence flexionnelle de neutre*.

INTRODUCTION

0.1. État général de la dérivatologie russe

La théorie russe de la dérivation s'est formée dans la seconde moitié du XIXème siècle. Un rôle décisif a été joué dans son émergence par les représentants de quatre courants scientifiques russes : F. F. Fortunatov [FORTUNATOV 1956], [FORTUNATOV 1957] de l'école linguistique de Moscou, A. A. Potebnja [POTEBNJA 1958] de Xar'kov. Le nom de J. Baudouin de Courtenay [BAUDOUIN de COURTENAY 1963] est lié aux écoles linguistiques de Kazan' et de Saint-Pétersbourg. Leurs conceptions sont à la base des courants modernes de la dérivatologie russe et trouvent des prolongements théoriques dans les travaux de V. A. Bogorodickij [BOGORODICKIJ 1935], N. V. Kruševskij [KRUŠEVSKIJ 1883], V. V. Vinogradov [VINOGRADOV 1972], [VINOGRADOV 1975], G. O. Vinokur [VINOKUR 1959], N. M. Šanskij [ŠANSKIJ 1968], L. V. Ščerba [ŠČERBA 1957].

La théorie de la dérivation a achevé de se consolider au cours de la seconde moitié du XXème siècle qui a été marquée par une sorte de « boom dérivatologique » et a vu apparaître toute une pléiade de dérivatologues talentueux.

Aujourd'hui, dans le domaine de la dérivatologie russe deux écoles dominent : celle de Moscou (synchronique) et celle de Kazan' (historique) qui, en dépit de convergences sur les principes de l'analyse dérivatologiques, se caractérisent cependant par certaines divergences dans la manière d'aborder et d'interpréter les problèmes de la dérivation.

L'école linguistique de Moscou s'en tient à une dérivatologie purement descriptive. Ses représentants sont bien connus en Russie et à l'étranger : N. D. Arutjunova [ARUTJUNOVA 1960], E. S. Kubrjakova [KUBRJAKOVA 1965], [KUBRJAKOVA 1981], V. V. Lopatin [LOPATIN 1966], [LOPATIN 1977], I. S. Uluxanov [ULUXANOV 1977], [ULUXANOV 1996], E. A. Zemskaja [ZEMSKAJA 1965], [ZEMSKAJA 1973], [ZEMSKAJA 2000], etc[3].

Les représentants de l'école linguistique de Kazan' ont une approche différente des problèmes de la dérivation. S'appuyant sur les idées de J. Baudouin de Courtenay, ils considèrent le système dérivationnel comme un phénomène en développement, dans lequel, selon G. A. Nikolaev, le moindre événement, le moindre fait, le moindre « détail »,

> « *могут быть рассмотрены под историческим углом зрения, причем даже те из них, на которых основывается представление об относительной устойчивости этой системы.* » [NIKOLAEV 2007 : 9]

> [peuvent être examinés sous l'angle historique, et qui plus est, mêms ceux sur lesquels se fonde l'idée de relative stabilité de ce système.]

Les partisans des relations systémiques admettent sciemment une dose de synchronie. De plus, la relative stabilité des faits linguistiques pendant une période historique déterminée est pensée comme une étape dans l'évolution permanente de la langue. D'après les dérivatologues de Kazan', le lien dialectique réciproque entre les approches synchronique et diachronique est le seul principe fiable pour l'examen des faits dérivationnels.

Pour toute une série de raisons, ce courant est moins connu des spécialistes, particulièrement en Occident. L'école historique est constitué par des personnalités telles que E. A. Balalykina [BALALYKINA 1980], [BALALYKINA 1993], [BALALYKINA 2003], V. M. Markov [MARKOV 2001], G. A. Nikolaev [NIKOLAEV 1987], [NIKOLAEV 1991], [NIKOLAEV 2001], [NIKOLAEV 2007], etc. Par leurs conceptions, des chercheurs d'autres universités s'en rapprochent.

La coexistence de traditions et de nouvelles théories est également caractéristique de la

3 Nous ne mentionnons pas dans cette liste des linguistes moscovites aussi connus que Ju. S. Azarx [AZARX 1984], V. V. Vinogradov [VINOGRADOV, op.cit.], V. V. Vinokur [VINOKUR, op.cit.], N. M. Šanskij [ŠANSKIJ, op.cit.], qui sont à l'origine du développement de la dérivatologie. Ils sont proches par leurs idées des linguistes de l'école diachronique.

russistique occidentale. Au cours des dernières décennies, le thème le plus discuté a été la préfixation verbale.

En particulier, de nombreux russistes s'intéressent aux relations entre *invariant* et *variabilité* dans l'emploi des préfixes. Il s'agit du sens abstrait d'un préfixe donné qui lie les variantes sémantiques d'un morphème dans un signe. Dans cette approche, on distingue plusieurs tendances. Ainsi, à côté de la conception classique de *l'invariant* comme *sens général* (sorte de point de convergence de tous les sous-sens d'un morphème concret), il existe une conception de *l'invariant* comme une sorte *d'essence profonde* (« sursémantique »). Par conséquent, la sémantique d'un morphème concret est conçue comme un modèle à plusieurs niveaux [PAILLARD 1991], [PAILLARD 1995], [SCHOONEVELD 1978]. Certains travaux font ressortir la notion de sens prototype, *l'invariant* est donc envisagé comme *un réseau sémantique* dans lequel les sous-sens sont liés entre eux localement par concaténation [FLIER 1975], [FLIER 1997], [JANDA 1986], [JANDA 1997], [ROBERTS 1981], [VEYRENC 1980].

Dans le cadre de cette problématique, vers la fin des années 90, l'Université de Paris VII a organisé des séminaires sous la direction de D. Paillard et édité une série de recueils [GLAGOL'NAJA PREFIKSACIJA 1997], [DOBRUŠINA *et al.* 2001]. Parmi les tenants de ce courant figurent de nombreux linguistes (cf. [DOBRUŠINA 1997], [GALLANT 1979], [KRONHAUS 1998], [Le GUILLOU de PENANROS 1997], [SVECINSKAJA 1997], [VOLOXINA, POPOVA 1993]).

La sémantique des préfixes verbaux, le problème de leur combinaison et également leur lien avec les notions d'aspect et de temps sont au centre de l'attention de M. Guiraud-Weber [GUIRAUD-WEBER 1988], [GUIRAUD-WEBER 1993], [GUIRAUD-WEBER 2004], V. Beliakov [BELIAKOV 1997], [BELIAKOV 2000], [BELIAKOV 2001]. L'aspect syntaxique de l'étude des verbes préfixés russes est au centre des intérêts de D. Fowler [FOWLER 1994].

Conclusions intermédiaires :

Au cours des sept dernières décennies, nombre de questions fondamentales dans le domaine de la formation des mots (*la notion de morphème* et *le statut* de certains morphèmes dans la langue russe, *la motivation dérivationnelle* et ses types, *la décomposition* du mot, *le sens dérivationnel*, *la régularité* et *la productivité* des *types* et des *modèles dérivationnels*, les phénomènes de *synonymie*, *antonymie* et *homonymie dérivationnelles* entre autres) ont été traités dans les travaux des spécialistes occidentaux et russes.

Au coeur des préoccupations des linguistes, on trouve aussi bien des morphèmes et des types de formation particuliers que le fonctionnement du système dérivationnel dans sa globalité. Ce système a été étudié sur le plan *historique*, *stylistique*, *sémantique*, du point de vue purement *structurel* et sous l'angle *comparatif*, etc[4].

4 Cf., par exemple, les travaux de [AZARX 1984], [BALALYKINA 2003], [ČEREPANOV 1975], [DEGTJARËVA 1980], [KAD'KALOV 1967], [KOŽINA 1993], [KUTINA 1964], [MARKAR'JAN, NIKOLAEV 1990], [MARKOV 2001], [NIKOLAEV 1987], [VESELITSKIJ 1972], [VINOGRADOVA 1984], etc. Nous nous contentons d'indiquer seulement quelques travaux et aspects de l'étude du système dérivationnel du russe. Une revue complète de la littérature réalisée sous tel ou tel angle est non seulement peu réaliste compte tenu de son ampleur, mais également peu pertinent compte tenu des objectifs de notre recherche.

0.2. Le problème des « vérités allant de soi » dans le domaine de la dérivation

En dépit de la variété des aspects de l'étude du système dérivationnel, de la diversité des tâches et des méthodes de recherche, en dépit des divergences de certains linguistes sur des questions particulières, on peut cependant parler aujourd'hui de l'apparition d'une sorte de *tradition* dans la description des ressources de la langue russe dans le domaine dérivationnel.

L'existence d'une tradition est nécessaire, et justifiée en pratique, parce qu'elle permet aux linguistes actuels de disposer d'une base solide pour poursuivre et approfondir ce qui a commencé avant eux. Mais il convient d'aborder cette tradition avec prudence. Cela tient au fait qu'un énoncé accepté sans preuves, pour ainsi dire « par croyance », et élevé ensuite au rang de « vérité » peut sensiblement déformer l'état réel des choses. La critique de la tradition est alors constructive, de sorte qu'il est plus juste de parler non d'une approche critique, mais d'une *nouvelle approche* du matériau disponible.

La dérivatologie ne fait pas exception à la règle. Comme dans n'importe quelle science, on y trouve toute une série de vérités « allant de soi » et d'approches figées. Vu que l'approche d'un matériau linguistique concret et la compréhension de nombreux processus linguistiques dépendent des postulats adoptés, nous nous attarderons sur deux opinions communément admises qui sont directement liées à nos recherches.

0.2.1. Polysémie et homonymie[5]

Un énoncé qui est admis par la majorité comme une « vérité » qui n'a pas à être démontrée scientifiquement est la reconnaissance de la *polysémie*, c'est-à-dire la possibilité pour un mot d'exprimer plusieurs sens. Dans cette optique, la nouvelle unité lexicale (qu'on appelle « *лексико-семантический вариант* ») apparaît suite à la dissolution de la polysémie et la perte des liens avec le sens premier du mot au moment de sa désétymologisation.

Nous ne traiterons pas ici des nombreuses preuves de la difficulté extrême, de l'impossibilité parfois dans le cadre de cette conception de tracer une limite tranchée entre une

5 Le problème de la polysémie et de la synonymie est d'ordre sémantique mais possède cependant un lien direct avec la dérivatologie car la polysémie est habituellement envisagée comme une source de dérivation sémantique.

« variante lexico-sémantique » et un mot-homonyme indépendant, ni des incohérences (et fréquemment des aberrations) auxquelles aboutit ce genre de tentatives (cf., par exemple, [ABAEV 1957], [BUDAGOV 1965])[6]. Nous avons affaire ici, pour ainsi dire, aux lieux communs des recherches lexicologiques, et l'approfondissement de ce problème pourrait faire l'objet d'une thèse à part entière.

Nous ne commenterons pas non plus le postulat, non démontré et contraire aux lois de la formation des mots en russe, qui admet de fait que la désétymologisation est un procédé de formation des mots. Nous nous bornerons à remarquer que la doctrine de la polysémie est largement répandue dans la linguistique russe et mondiale et, en un sens, fut « canonisée » dans diverses grammaires et par la tradition lexicologique. Une grande quantité de thèses, de mémoires universitaires et d'articles ont été rédigés dans le cadre de cette approche.

L'autre approche remonte à la tradition linguistique classique qui apparaît dans les travaux de A. A. Potebnja et L. V. Ščerba, et elle va à l'encontre de la conception exposée ci-dessus sur l'essentiel de la question. Elle se résume par l'affirmation d'un *principe d'unité* selon lequel à chaque forme ne peut correspondre qu'un seul contenu. Conformément à cela, un mot ne peut posséder qu'un seul sens et chaque sens ne donne naissance qu'à un seul mot. Voilà quelques citations tirées des réflexions de A. A. Potebnja :

> « *Пользуясь выражением* « *многозначность слова* » *как множеством других неточных выражений, сделаем это выражение безвредным для точности мысли, если будем знать, что на деле есть только однозвучность различных слов, то есть свойство, что различные слова могут иметь одни и те же звуки [...] Откуда бы не происходила родственная связь однозвучных слов, слова эти относятся друг к другу как предыдущие и последующие. Без первых не были бы возможны последние. Обыкновенно это называют развитием значений слова из одного основного значения, но, согласно со сказанным выше, собственно это можно назвать только появлением целого слова, т.е. соединения членораздельного звука и одного значения, из слова предыдущего. »*
> [POTEBNJA 1958 : 15-16]

> [En utilisant l'expression « polysémie » comme beaucoup d'autres expressions approximatives, nous ne nuirons pas à la précision de la pensée, si nous savons qu'en réalité il n'existe qu'une homophonie de mots différents, c'est-à-dire la propriété pour ces mots de pouvoir

6 Ce type d'incohérences est également propre aux sources lexicographiques. Ainsi, dans le « *Slovar' omonimov* » [Dictionnaire des homonymes] rédigé par N. P. Kolesnikov (***SOK***), les mots *линь (lin')* [animal] et *линь* [outil] sont présentés comme deux mots indépendants, tandis que les mots *кошка (koška)* [animal] et *кошка* [outil] apparaissent comme des variantes sémantiques d'un seul et même mot. Il reste à comprendre ce qui en substance d'un point de vue de l'appréhension linguistique distingue le premier couple du second. Nous avons emprunté cet exemple à [MARKOV 1981 : 13].

> posséder des sons identiques [...] Quelle que soit l'origine du lien de parenté de ces mots homophones, ceux-ci se trouvent les uns par rapport aux autres dans un rapport d'antécédent à descendant. Sans les premiers, les derniers ne seraient pas possibles. Habituellement, on appelle cela développement des sens d'un mot à partir d'un sens principal, mais on devrait plutôt appeler cela apparition d'un mot entier, c'est-à-dire réunion d'un son décomposable et d'un sens à partir d'un mot préexistant.]

Et plus loin :

> « *Выше мы нашли многозначность слов понятием ложным : где два значения, там два слова*. » [POTEBNJA 1958 : 39]
>
> [Ci-dessus nous avons estimé que la polysémie des mots était une notion erronée : là où nous avons deux sens, nous avons deux mots.]

L. V. Ščerba exprime dans ses travaux des idées voisines : à chaque unité de sens linguistique correspond une enveloppe extérieure précise et qui lui est liée indissolublement.

> « *Это вытекает логически из признания единства формы и содержания*. » [ŠČERBA 1974 : 291]
>
> [C'est la conséquence logique de la reconnaissance de l'unité de la forme et du contenu.]

Ces conceptions ont été développées par la suite. Simultanément et indépendamment l'un de l'autre, N. M. Šanskij et V. M. Markov concluent à l'existence en russe de seulement deux modes de dérivation : *morphémique* (morphologique) et *non morphémique* (sémantique)[7], qui se trouvent l'un par rapport à l'autre dans une situation de parallélisme et d'interaction.

La théorie de la dérivation sémantique a été développée amplement et de manière rigoureuse dans les travaux de V. M. Markov[8]. Le linguiste estime que :

7 En vérité, N. M. Šanskij reconnaît en plus de ces deux procédés un troisième, dit syntaxique, plus connu scientifiquement sous le nom d'agglutination [ŠANSKIJ 1977 : 11].

8 Les linguistes ont admis depuis longtemps la dérivation sémantique comme un des procédés de la nomination (cf., en particulier [VINOGRADOV 1975], [TESNIÈRE 1966] qui parle à ce propos de *translation*). C'est l'évaluation des résultats de la dérivation qui suscite des désaccords. Les partisans de la polysémie estiment que le résultat de la dérivation sémantique, ce sont les divers sens d'un mot polysémantique ou des « variantes lexico-sémantiques ». Le procédé sémantique est de plus compris comme un éclatement de la polysémie. Le sens second du mot est un dérivé sémantique par rapport au sens originel. Cf., par exemple, *рука (ruka)* [bras] au sens *premier*, *рука* au sens de « soutien » est le sens *second* : *У нас есть своя рука в министерстве* [Nous avons notre homme au ministère]. Les adversaires de la polysémie au contraire rattachent la dérivation sémantique à la formation des mots et estiment qu'elle a pour résultat la

> « *без решения вопроса о так называемой полисемии, без отрицания полисемии в том смысле, в каком она принимается большинством, невозможно рассчитывать на понимание сущности семантического способа образования слов. При признании способности слова служить выражению нескольких лексических значений семантическое словообразование нечетко и бессистемно, обнаруживающее себя лишь где-то на периферии семантической эволюции в виде отдельных, почему-то обязательно деэтимологизированных образований, по-разному понимаемых лексикологами и сотавителями словарей.* » [MARKOV 1981 : 20]

> [Si on ne règle pas le problème de la prétendue polysémie, si on ne réfute pas celle-ci dans l'acception que lui confère la majorité, il est impossible de prétendre saisir l'essence du procédé sémantique de formation des mots. Quand on admet la faculté pour un mot d'exprimer plusieurs sens lexicaux, le procédé sémantique reste flou et imprécis, il ne se manifeste qu'à la périphérie de l'évolution sémantique sous l'aspect de formations isolées, et on ne sait pourquoi, forcément désétymologisées, interprétées de différentes manières par les lexicologues et les auteurs de dictionnaires.]

Selon lui, les mots se forment sur la base de la corrélation avec le mot (1.a) ou avec une combinaison de mots (1.b) en l'absence de morphème affixal[9].

(1.a) *серый* (цвет) *(seryj cvet)* → *серый* (человек) *(seryj čelovek)*
[gris (couleur) – gris (homme)]

(1.b) *сей час (sej čas)* → *сейчас (sej čas)*
[cette heure – maintenant]

C'est le résultat d'un changement *progressif* de la sémantique du mot productif *par l'accumulation quantitative d'associations* qui aboutit :

> « *в целом ряде случаев к* « *скачку* » *в виде акта рождения нового слова, то есть самостоятельной лексико-грамматической единицы, служащей наименованием уже иного явления*. » [MARKOV 1981 : 20]

> [dans de nombreux cas à « un saut » qualitatif incarné par un mot nouveau, c'est-à-dire une nouvelle unité lexico-grammaticale autonome, utilisée désormais pour dénommer un autre phénomène.]

Il précise que :

naissance de mots indépendants, de mots-homonymes « formellement nouveaux ».

9 C'est exactement ce qui se produit lors de la formation sémantique. C'est un mot ou une combinaison de mots qui intervient en qualité de mot productif : *орех (orex)* [noix] > *орех-ов-ый (orexovyj)* [de noix], *снег падает* [la neige tombe] > *снег-о-пад* [chute de neige].

. « *…семантическое словообразование осуществляется путем включения слова в иной лексический разряд, в результате чего образуются омонимы*[10]*, то есть равнозвучные производные лексемы, которые в категориальном отношении, подобны лексемам, образованным при помощи морфем.* » [MARKOV 1981 : 9]

[...le procédé sémantique se réalise quand un mot entre dans une autre catégorie lexicale, il en résulte l'apparition d'homonymes, autrement dit de lexèmes dérivés à la consonance identique, semblables sur le plan catégoriel aux lexèmes obtenus à l'aide de morphèmes.]

Un mot formé par dérivation sémantique conserve, comme les dérivés morphémiques, ses liens avec le mot dont il provient. Par la suite, il peut même se désétymologiser, comme un mot formé morphologiquement et s'éloigner de son mot productif[11]. Les mots formés par le procédé sémantique

« *могут отличаться от породивших их слов целым рядом грамматических признаков вплоть до принадлежности другой части речи*. » [MARKOV 1981 : 25]

[peuvent se distinguer de ceux qui leur ont donné naissance par toute une série de caractéristiques grammaticales, jusqu'à relever d'une autre catégorie du discours.][12]

Par contre, en cas de généralisation des résultats du procédé sémantique sur la base d'associations stables, *la formation* de nouveaux mots *se réalise* immédiatement *d'après des modèles sémantiques*[13], « *в результате единичного словообразовательного акта* » [par un

10 Dans les citations souligné par nous. - N. B.

11 En guise d'exemple le linguiste cite le mot *кулак (kulak)* au sens de « paysan riche » [koulak] qui lié génétiquement au substantif *кулак* au sens de « main serrée » [poing] n'est plus lié en russe moderne à ce dernier [MARKOV 1981 : 18].

12 Chez les **substantifs**, par exemple, le dérivé et le mot productif peuvent se distinguer par leur sens animé (cf. *лисичка (lisička)* [petit renard] animé → *лисичка* [chanterelle] inanimé), en nombre (*час – часы* (*čas - časy*) [heure] → *часы* [montre] : le mot productif possède deux formes pour le nombre, le dérivé lui n'en a qu'une), par la déclinaison (*колено (koleno)* [genou] – *колени, коленей, коленям..*; *колено* [génération] – *колена, колен, коленам...*; *колено* [figure de danse] – *коленья, коленьев, коленьям...*). Le dérivé peut aussi se distinguer du mot productif phonétiquement : ***ро́жки (rožki)*** [les pâtes] – *рожк**ú*** [les cornes], *остро**та́** (ostrota)* [l'âpreté] – *остро́та* [un trait d'esprit].
Chez les **adjectifs** le mot productif peut avoir un comparatif contrairement au dérivé (cf. *зеленый (zelënyj)* [vert] – *зеленее*, *зеленый* [jeune] – le comparatif est absent).
Chez les **verbes** peut se produire une modification des sens aspectuels. Cf. *загореть/загорать* (*zagoret'/zagorat'*) « покрыться загаром » [bronzer] → *загорать* « простаивать » [flemmarder] (perfectif absent). Les mots productif et dérivé peuvent se distinguer par leur caractère transitif ou intransitif : *доносить* что-либо *(donosit')* [rapporter quelque chose] → *доносить* на кого-либо [dénoncer quelqu'un].

13 Nous observons de nouveau un parallélisme entre les procédés sémantique et morphémique. Ainsi, avec le procédé morphémique les substantifs au sens de personne se forme sur des bases qui expriment cette caractéristique (cf., par exemple, *храбр-ый (xrabryj)* [brave] > *храбр-ец (xrabrec)* [brave], *смел-ый (smelyj)* [courageux] > *смель-чак (smel'čak)* [brave]). Avec le procédé sémantique de tels substantifs se forment souvent à partir de noms d'animaux (cf., par exemple, *лиса (lisa)* [renard] (à propos d'un homme rusé), *заяц* (zajac) [lièvre] (à propos d'un lâche), *медведь (medved')* [ours] (à propos d'un maladroit),

acte dérivationnel unique] [MARKOV 1981 : 15].

La reconnaissance de la dérivation sémantique élimine le phénomène de la polysémie au sens commun du terme. Les partisans de celle-ci redoutent que la reconnaissance de la dérivation sémantique ne conduise à une forte augmentation du volume du lexique russe et n'appauvrisse le phénomène du mot russe, en le privant du développement et de l'évolution de sa sémantique. En particulier, remarque B. I. Osipov, avec cette approche

> « *метафора и метонимия уходят из сферы лексикосемантического варьирования в сферу словообразования*. » [OSIPOV 2002 : 41]
>
> [la métaphore et la métonymie quittent la sphère de la variation lexico-sémantique pour entrer dans celle de la dérivation.]

S. P. Lopušanskaja, qui adhère à l'idée de la dérivation sémantique, propose pour ces raisons, de distinguer *la modulation sémantique* de *la dérivation sémantique*. Selon ce point de vue, le mot développe sa sémantique jusqu'à changer de dénoté. Son changement témoigne que la dérivation a eu lieu et que le mot formé par ce moyen est entré dans une nouvelle catégorie sémantique [LOPUŠANSKAJA 1996]. Cf. en (2.a) le mot *нос (nos)* [nez] est dans la catégorie des parties du corps, tandis que en (2.b) il entre dans la catégorie des termes de marine.

(2.a) *нос (nos), ухо (uxo)* [oreille], *рот (rot)* [bouche], *губа (guba)* [lèvre]

(2.b) *нос (nos)* [avant], *корма (korma)* [poupe], *бак (bak)* [plage avant], *каюта (kajuta)* [cabine]

L'idée de la dérivation sémantique a été soutenue et développée dans les travaux de chercheurs appartenant à différentes écoles linguistiques (cf. [BALALYKINA, NIKOLAEV 1985], [DANILOVA 1984], [ESELEVIČ 1982], [ESELEVIČ 1984], [KIPIANI 1984], [KOLESOV 1984], [KOLESOV 1991], [LOPUŠANSKAJA 1996], [MARKOVA 1984], [NIKOLAEVA 1997], [OSIPOV 2002], [PROKUROVSKAJA 1984], [ŠUL'GA 1984], etc.). La bibliographie des travaux consacrés à cette problématique compte aujourd'hui plusieurs dizaines de références. Comme le remarque avec justesse B. I. Osipov :

бегемот (begemot) [hippopotame] (au sujet d'un gros), etc.)

« *такой подход требует немалой теоретической смелости, и это субъективное обстоятельство – одна из главных причин того, что данная теория пока еще не нашла должного отклика среди лексикологов, воспитанных в "полисемическом" духе. Но это наиболее перспективное направление в современной лексикологической теории, впервые позволившее взглянуть на словообразовательную систему как на единое целое, преодолеть односторонность тех, кто ограничивает словообразование лишь морфемной производностью, игнорируя семантическое.* » [OSIPOV 2002 : 42]

[une telle approche exige une certaine hardiesse théorique, et cette circonstance subjective est l'une des explications principales au fait que cette théorie n'a pas encore rencontré l'écho qu'elle mérite chez les lexicologues éduqués dans l'esprit « polysémique ». Mais c'est la piste la plus prometteuse dans la théorie lexicologique contemporaine, qui, pour la première fois, a permis de considérer le système dérivationnel comme un tout et de surmonter l'intransigeance de ceux qui limitent la dérivation à la seule production morphémique tout en ignorant la dérivation sémantique.]

C'est pourquoi sans doute, ce n'est pas un hasard si, au cours de la dernière décennie, l'idée de la dérivation sémantique est de nouveau « носится в воздухе » [dans l'air du temps] [ZALIZNJAK 2001 : 13]. Le terme « *dérivation sémantique* » apparaît dans les travaux de G. I. Kustova [KUSTOVA 1998], E. V. Padučeva [PADUČEVA 2000] et d'autres linguistes.

Les conceptions du procédé sémantique exposées plus haut ont été à l'origine de la base théorique de notre thèse. Pour appuyer notre position, nous pouvons avancer les **arguments** suivants :

- La conformité de ce procédé aux lois et à la logique de la formation des mots en russe ;
- La reconnaissance de l'unité de la forme et du contenu, du caractère évolutif du développement de la sémantique du mot ;
- L'isomorphisme des procédés morphologique et sémantique, leur étroite interaction ;
- L'existence chez un dérivé sémantique de traits spécifiques (grammaticaux, phonétiques, etc.) qui le distinguent de son mot productif.

0.2.2. Conception du morphème comme une suite sonore ininterrompue

Une autre opinion communément admise est la conception du *morphème* comme une *suite sonore ininterrompue* [MAMRAK 1994], [MASLOV 1981], [TIXONOV 2003][14]. Conformément à cette conception, on distingue trois types d'affixes : les *préfixes*, les *suffixes* et les *postfixes*[15].

Ces types sont considérés comme ressortissant à la même catégorie et s'opposent par une caractéristique : leur position par rapport à la base productive. Le *préfixe* s'agrège à la base productive en antéposition (3.a), tandis que le *suffixe* et le *postfixe* sont en postposition (3.b et 3.c respectivement)[16]. Cependant, tous ces affixes peuvent être réunis du fait qu'ils sont ininterrompus, c'est-à-dire que leur extension phonémique n'est pas brisée par d'autres morphèmes.

(3.a) *домик (dom-**ik**)* : base < *dom* 'maison' > + suffixe diminutif < -,*ik* > = maison + (n)ette [petite maison]

(3.b) *добежать (**do**-bežat')* : préverbe < *do-* 'atteindre' > + base d'infinitif < *b,ež-a-t*, 'courir' > [arriver]

(3.c) *стучаться (stučat'-**sja**)* : base d' infinitif < *stuč-a-t*, 'frapper' > + postfixe < -*s,a* 'se' > [se frapper]

Toutes les conclusions exposées ci-dessus se rattachent à une classification connue, qui distingue en russe moderne les procédés de formation *préfixal*, *suffixal* et *postfixal* (GA, I-381-390).

L'affaire est plus complexe avec les mots du type *vzgorok*, *ogryzok* ou *predstep'e* cités en (4). Si on conçoit le morphème comme une suite sonore ininterrompue, conformément à

14 Notre propos n'est pas de donner une définition du morphème. Nous nous contentons de reprendre ici une des caractéristiques du morphème. Cette notion sera définie à la page 22 par Baudouin de Courtenay et également dans le sous-chapitre ***1.2.*** (page 48).

15 Le cas de *l'interfixe* est un peu à part relativement à ces types, il s'agit d'un morphème qui vient s'insérer entre deux bases productives au cours du processus de formation d'un mot composé. Cf. *желез-о-бетон (železobeton)* [béton armé], *нефт-е-провод (nefteprovod)* [oléoduc], et qui par ailleurs comme le suffixe, le préfixe ou le postfixe est aussi un morphème continu.

16 À la différence du suffixe, le *postfixe* se place après la désinence de l'infinitif ou du pronom, par exemple : *рисоваться (risovat'sja)* [se présenter], *кто-то (kto-to)* [quelqu'un].

cette logique, on est contraint de distinguer le préfixe < *vz-* > dans le premier mot, < *o-* > dans le deuxième et < *pr,ed-* > dans le troisième et de parler d'un procédé préfixo-suffixal de formation des mots, même si cela contredit la réalité des faits linguistiques[17].

(4.a) *взгорок (vzgorok)* (разг.) « пригорок, небольшая горка » [*langue parlée*, petite colline, monticule] (MAS, I-166)

(4.b) *огрызок (ogryzok)* (разг.) « обгрызенный, оставшийся недоеденным кусок чего-л. » [*langue parlée*, reliquat obtenu suite à l'action évoquée par le verbe motivant] (MAS, II-590)

(4.c) *предстепье* (*predstep'e)* « то же, что лесостепь » [la même chose que steppe boisée] (NTSE, I-277)

Une autre possibilité est de reconnaître l'existence des ***morphèmes discontinus***, tels que < *vz-...-#k* >, < *o-...-#k* >, < *pr,ed-...-,#j-(o)* >, d'autant plus que la partie antéposée étant soudée avec la partie postposée, elles ne peuvent pas participer à la création de nouveaux mots séparément et, enfin, ensemble elles possèdent un sens dérivationnel concret qui unit cette forme avec les autres formes caractérisées par une motivation et une structure identique (5).

(5.a) < *vz-...-#k* > : « lieu surélevé dont les caractéristiques rappellent ce qui est désigné par le substantif motivant »

► *взгорбок (vz-gorb-ok)* (TSSJ-96)*, взлобок (vz-lob-ok)* (обл.) « возвышенное место, крутой пригорок » [*régionalisme*, lieu surélevé, monticule pentu] (GA, I-232)

(5.b) < *o-...-#k* > : « résultat, produit de l'action désignée par le verbe motivant » motivant »

►*огарок (o-gar-ok)* « остаток недогоревшей свечи » [reliquat non consommé d'une bougie] (MAS, II-584), *окурок (o-kur-ok)* « остаток выкуренной или недокуренной папиросы, сигары » [reliquat complètement utilisé ou non d'une cigarette ou d'un cigare] (MAS, II-614)

17 Déjà les mots **vzgor* et **gorok*, **ogryz* et **gryzok*, **step'e* et **predstep'* n'existent pas en russe. En ce qui concerne le substantif *vzgorok,* on ne peut pas isoler dans sa structure le préfixe *vz-* parce que, d'une part, le préfixe < *vz-* > est connu dans la langue russe pour être purement verbal, d'autre part, historiquement *vz-* dans ces formations provient d'une préposition *възъ* et n'a, par conséquent, aucun lien avec les préfixes verbaux. Il n'est absolument pas justifié de distinguer un préfixe dans le substantif *ogryzok* car le préfixe < *o-* > déploie ses ressources productives exclusivement dans le domaine verbal. Et enfin, il est également impossible d'avancer ne serait-ce qu'un argument sérieux en faveur de la mise en évidence d'un préfixe dans la formation *predstep'e*, en prenant appui sur la correspondance avec leur base étymologique (un syntagme prépositionnel) on ne peut distinguer en elle qu'un suffixe et parler donc de suffixation.

(5.c) < *pr,ed-...-,#j-(o)* > : « lieu ou espace qui précède ce qui est désigné par le substantif motivant »

► *предгорье (pred-gor'-e)* « пониженная окраинная часть горной системы или горного хребта, местность перед горами » [partie basse à la périphérie d'un système montagneux, lieu au pied d'une montagne] (MAS, III-364), *предполье (pred-pol'-e)* (спец.) « укрепленная полоса впереди главной полосы обороны или впереди укрепленного района » [*spécialisé*, ligne fortifiée devant les défenses principales ou devant un quartier fortifié] (SO-598)

Il peut sembler que l'existence de morphèmes discontinus contredise la notion de morphème en tant qu'unité signifiante la plus courte de la langue[18]. Cependant, comme la notion de morphème a été introduite dans la linguistique slave par J. Baudouin de Courtenay, il est préférable de se référer à son point de vue[19]. Il écrivait :

« *Если морфему можно делить дальше на ее составные части, то эти составные части должны быть с нею однородны, должны также иметь значение, в них должна пульсировать психическая жизнь. И действительно, во многих языках такое деление возможно*. » [BAUDOUIN de COURTENAY 1963, I-181]

[Si par la suite, le morphème peut encore être divisé entre ses composants, ces composants doivent être homogènes avec le morphème, ils doivent eux aussi posséder un sens, la pulsation du psychisme doit transparaître. Et de fait, de nombreuses langues admettent cette division.]

À la lecture de cette citation, on voit que le point de vue de J. Baudouin de Courtenay sur les morphèmes est assez dialectique et qu'il ouvre, nous semble-t-il, la possibilité de porter un autre regard sur le problème des morphèmes.

18 Cet argument est avancé comme étant l'un des plus sérieux contre l'existence en russe des morphèmes discontinus.

19 Le terme a été introduit en 1868 par J. Baudouin de Courtenay dans sa traduction de « *Kurze vergleichende Grammatik der Indogermanischen Sprachen* » [Cours abrégé de grammaire comparée] de K. Brugman. Plus tard, il reprend ce terme dans un article « *Nekotorye slučai dejstvija analogii v pol'skom sklonenii* » [Quelques cas d'action de l'analogie dans la déclinaison polonaise] [BAUDOUIN de COURTENAY 1963]. Il est expliqué de manière approfondie dans ses travaux de la période passée à Kazan, en particulier dans « *Podrobnaja programma lekcij* » [Programme de cours détaillé], « *Nekotorye otdely sravnenija grammatiki slavjanskix jazykov* » [Quelques domaines de comparaison de la grammaire des langues slaves] [BAUDOUIN de COURTENAY, op.cit.].

Conclusions intermédiaires :

En guise de conclusion, citons les mots de G. A. Nikolaev, qui, selon nous, résument à la perfection nos propos :

« *Когда развивается наука и появляются новые решения, так или иначе аргументированные, возникает необходимость аргументировать свою точку зрения и сторонникам само собой разумеющихся истин в словообразовании.* » [NIKOLAEV 2007 : 18]

[Quand la science progresse et que de nouvelles solutions diversement argumentées font leur apparition, les partisans des vérités allant de soi dans le domaine de la dérivatologie sont eux aussi contraints d'étayer leur point de vue.]

Les références à la tradition ne peuvent tenir lieu de preuves.

0.3. Présentation du sujet

La présente thèse est consacrée à des mots traités habituellement comme *préfixo-suffixaux* (*préfixo-postfixaux*). On considère que ces mots se forment par agrégation simultanée à la base productive de deux morphèmes : un *préfixe* et un *suffixe* (ou un *préfixe* et un *postfixe*). La signification des mots dérivés résulte de « *сумму значений составляющих аффиксов* » [la somme des significations des affixes constituants] [LOPATIN, ULUXANOV 1969 : 14].

Ainsi, les mots cités ci-dessous sont traditionnellement présentés de la manière suivante:

(6.a) *подоконник* (***pod**-okon-**nik**)* : préfixe < *pod-* 'sous' > + base < *ok#n-* 'fenêtre' > + suffixe < *-n,ik* 'objet' >
[l'appui de fenêtre]

(6.b) *придорожный* (***pri**-dorož-**n**-(yj)* : préfixe < *pr,i-* 'au bord de' >+ base < *dorog-* 'route' > + suffixe adjectival dénominal < *-:#n* > + désinence flexionnelle masc. Sg
[du bord de la route]

(6.c) *расшуметься* (***ras**-šumet'-**sja**)* : préverbe < *raz-* 'intensité' > + base d'infinitif < *šum,-e-t,* 'faire du bruit' > + postfixe réfléchi < *-s,a* [se] >
[faire du bruit]

0.3.1. Évolution des conceptions relatives à la dérivation préfixo-suffixale dans la russistique

L'idée qu'il était possible de former des mots au moyen de l'agrégation à la base productive de deux morphèmes est apparue dès le XIXème siècle.

Dans un de ces articles, F. I. Buslaev décompose les exemples qu'il donne (7.a) et d'après la liste proposée et les commentaires qui l'accompagnent (7.b), on voit que l'auteur lie l'origine de ces mots avec les syntagmes prépositionnels [BUSLAEV 1959 : 128].

(7.a) *без-мест-ье* (*bez-mest'-e)* [absence de lieu], *за-мор-ье (za-mor'-e)* [l'outre-mer], *За-псков-ье (za-pskov'-e)* [région de Pskov], *на-вечер-ье (na-večer'-e)* [crépuscule], *не-погод-ье (ne-pogod'-e)* [intempérie]

(7.b) *перед-город-ье (pered-gorod'-e)* « что перед городом » [ce qui est devant la ville], *при-мост-ье (pri-most'-e)* « что при мосте » [ce qui est près du pont]

V. A. Bogorodickij montre que la langue

« *образует новые имена существительные прибавлением приставки и суффикса к ранее образованным первообразным именам [...], например,* ***свеча – под-свеч-ник***. » [BOGORODICKIJ 1935 : 148]

[forme de nouveaux substantifs par adjonction à des noms originels préexistants de suffixes et de préfixes [...], par exemple, *sveča – pod-sveč-nik.*]

V. V. Vinogradov exprime un point de vue identique quand il analyse les formations du type (8). Selon lui, elles sont formées « *посредством комбинированного использования префикса и суффикса* » [de l'emploi combiné d'un préfixe et d'un suffixe] [VINOGRADOV 1972 : 106].

(8) *бездорожье (bezdorož'e)* [absence de chemins], *Поволжье (Povolž'e)* [région de Volga], *приморье (primor'e)* [littoral]

G. O. Vinokur est le premier à noter le fait que dans de tels cas

« *к данной производящей основе присоединяются сразу, в одном акте словопроизводства как префикс, так и суффикс.* » [VINOKUR 1959 : 442]

[le suffixe et le préfixe s'unissent à cette base productive simultanément, par un acte unique de formation du mot.]

Par la suite, ce regard sur la formation des mots du type *podokonnik, pridorožnyj*, *rasšumet'sja* s'ancra solidement dans la linguistique russe et a été défendu tant par les dernières éditions des *Grammaires de l'Académie* (***GAN)***, (***GA)***, que par la tradition lexicologique.

C'est à partir de cette idée d'une agrégation simultanée à la base productive d'un suffixe et d'un préfixe que la formation des mots dans les diverses parties du discours a été considérée, aussi bien sur la base du matériau fourni par la langue moderne que sur le plan historique [DERIBAS 1967], [LOPATIN 1977], [OLEXNOVIČ 1965], [TIXONOV 2003],

[ULUXANOV 1996], [ULUXANOV 1977], [VUL'FSON 1954], [ZEMSKAJA 1973], etc. Une grande quantité de thèses et de mémoires universitaires ont été rédigés dans le cadre de cette approche traditionnelle. Celle-ci possède par ailleurs un intérêt pratique évident, les chapitres correspondants des cours de langue russe destinés aux étrangers ont été élaborés sur cette base [GLAZUNOVA 2005].

Dans *la tradition occidentale*, la théorie préfixo-suffixale de la formation des mots s'est aussi largement répandue. Le mode de formation des mots au moyen de deux morphèmes y est désigné par le terme de ***parasynthèse***. Ce terme a été proposé par A. Darmesteter qui remarquait que :

> « les mots... *parasynthétiques,* offrent ce remarquable caractère d'être le résultat d'une composition et d'une dérivation agissant ensemble sur un même radical, de telle sorte que l'une ou l'autre ne peut être supprimée sans amener la perte du mot. » [DARMESTETER 1967 : 96]

La spécificité des formations parasynthétiques réside dans *l'ajout simultané* à la base productive de deux affixes. La majorité des linguistes occidentaux partagent ce point de vue (entre autres [BRUNOT 1926 : 60], [BRØNDAL 1943 : 125], [DUBOIS 1969 : 49], [GREVISSE 1975], [MALKIEL 1966 : 34], [NYROP 1936 : 215]).

Il existe encore une autre approche selon laquelle les dérivés parasynthétiques se sont formés non pas par une agrégation simultanée, mais par *une combinaison, une agrégation successive* à la base productive de deux affixes (cf. par exemple, [CHAURAND 1977 : 170], [REINHEIMER-RIPEANU 1974 : 37]). En dépit de leurs divergences apparentes, ces deux approches se rejoignent. Dans un cas comme dans l'autre, il est question de deux morphèmes continus (un *préfixe* et un *suffixe*) qui viennent (*simultanément* ou *successivement*) s'agréger à une base productive.

0.3.2. Évolution des conceptions relatives à la confixation dans la russistique

Au début du XXème siècle, émerge dans la dérivatologie russe un point de vue radicalement différent de l'approche traditionnelle. Il repose sur la reconnaissance de ***morphèmes discontinus*** dans la langue russe.

Dans cette optique, le mot du type *podokonnik* cité en (6.a) est constitué non pas au moyen de deux morphèmes affixaux (le préfixe < *pod-* > et le suffixe < *-n,ik* >) qui s'ajoutent à la base productive, mais par un morphème binaire discontinu, ***le confixe*** (< *pod-...-n,ik* > dans notre exemple), qui encadre de part et d'autre (en *antéposition* et en *postposition*) la base productive lors de la formation du mot dérivé.

La notion de ***morphèmes discontinus*** n'est pas neuve pour les linguistes. En guise d'exemple classique de confixe, on cite souvent la marque du participe passé en allemand « *ge...t* » (soit « *ge-sag-t* » 'dit' du verbe « *sagen* » 'dire'), dans d'autres travaux on mentionnera aussi par exemple la marque du genre féminin dans les langues berbères « *t...t* » (voir en tamazikh « *t-awtul-t* » 'la hase' du mot « *awtul* » 'le lièvre') ou la marque du lieu en géorgien « *sa...e* » (« *sa-katm-e* » 'le poulailler' du mot « *katam(i)* » 'la poule') [LES 1960 : 59-60], [MEL'ČUK 1997 : 49], [PLUNGJAN 2000 : 95].

En 1928, N. V. Jušmanov introduit le terme « confixe » afin de désigner le morphème discontinu dans les langues sémitiques. Il donne en exemple dans la langue arabe le confixe « *ja-...-u* » qui est la marque de la 3ème personne du pluriel (« *ja-drib-ū* » 'ils frappent′), ou dans la langue araméenne « *ta-...-u* » qui indique la 2ème personne du pluriel (« *ta-gaz-u* » 'vous achetez′) [JUŠMANOV 1963].

Dans les années 60-70, paraissent une série de travaux dont les auteurs emploient les termes « *confixe* », « *circumfixe* », « *morphème discontinu* » relativement à la formation des mots proprement russes [ČEKMENËVA 1974], [ČEREPANOV 1974], [MARKOV 1967], [MEL'ČUK 1963], [PYŠKALO 1976], [STARININ 1963], [ŠUBA 1975], [VOLOCKAJA 1966].

I. A. Mel'čuk, en particulier, distingue deux types de morphèmes discontinus - les *bases* (racines)[20] et les *affixes*, rattachant à ces derniers les *transfixes* définis comme « *разрывающие прерывные аффиксы* » [des affixes discontinus entraînant rupture] et les *circumfixes* définis comme « *неразрывающие прерывные аффиксы* » [des affixes discontinus n'entraînant pas rupture][21] [MEL'ČUK 1963 : 27-41], [MEL'ČUK 1987], [MEL'ČUK 1997]. L'auteur apporte même des exemples de formations circumfixales russes comme :

(9.a) *вдвоём (**v**-dvoj-**om**)* : conf- < *v*- > + base adjectivale collectif < *dvoj*- > + -conf < *-om* >
[à deux]

(9.b) *вдвенадцатером (**v**-dvenadcater-**om**)* : conf- < *v*- > + base adjectivale collectif < *dvenadcater*- > + -conf < *-om* >
[à douze]

Les réflexions de N. M. Šanskij présentent un intérêt particulier. En 1968, le linguiste développe l'idée d'un morphème discontinu en s'appuyant sur le russe. Il propose de distinguer la suffixation « *предложных форм с превращением* » [des syntagmes prépositionnels avec transformation], comme l'écrit l'auteur, de « *суффиксально-префиксальной структуры в полном смысле этого слова* » [des structures suffixo-préfixales au sens plein de ce terme] [ŠANSKIJ 1968 : 281].

Dans *la première catégorie* (la suffixation des syntagmes prépositionnels) il comprend des noms pour lesquels le lien avec les syntagmes prépositionnels est encore explicable du point de vue sémantique dans la langue russe actuelle[22].

(10) *подснежник (podsnežnik)* [perce-neige] < *под снегом (pod snegom)* [sous la neige], *надомница (nadomnica)* [artisan travaillant à domicile] < *на дому (na domu)* [à la maison],

20 Au sujet des bases discontinus dans la langue russe cf. [LOPATIN 1975], [JACENKO 1961].

21 Voici leurs définitions exactes : « *Трансфиксы соединяются с корнем,* « *разрывая* » *его и* « *разрываясь* » *при этом сами.* » [Les transfixes s'unissent à la racine, en « la rompant » et en « se rompant » eux-mêmes de ce fait] [MEL'ČUK 1963 : 34] et
« *Циркумфиксы охватывают корень [...] с двух сторон – как спереди, так и сзади,* « *разрываясь* » *при этом на части, но не* « *разрывая* » *корень.* » [Les circumfixes encadrent la racine de part et d'autre, devant et derrière celle-ci en « se rompant » eux-mêmes du coup, mais sans rompre la racine] [MEL'ČUK, op. cit.]

22 Selon l'auteur, le lien avec les syntagmes prépositionnels est la seule corrélation possible pour ces noms.

бесприданица (bespridanica) [fille sans dot] < *без приданого (bez pridanogo)* [sans dot],
пришкольный (priškol'nyj) [dépendant de l'école] < *при школе (pri škole)* [à côté de l'école],
довоенный [d'avant-guerre] < *до войны* [avant la guerre]
внеплановый [hors plan] < *вне плана* [en sus du plan][23]

Dans *la seconde catégorie*, c'est-à-dire les formations réellement préfixo-suffixales, les mots pour lesquels le lien avec les syntagmes prépositionnels s'est perdu dans la langue actuelle, par exemple :

(11) *прожилка (prožilka)* [veine] < *жила (žila)* [filon],
перелесок (perelesok) [bois] < *лес (les)* [forêt],
собеседник (sobesednik) [interlocuteur] < *беседа (beseda)* [conversation],
предсердие (predserdie) [oreillette] < *сердце (serdco)* [coeur],
предрассветный (predrassvetnyj) [d'avant l'aube] < *рассвет (rassvet)* [aube]

En réfléchissant à ces formations, N. M. Šanskij parvient à une conclusion d'une importance exceptionnelle : l'existence en leur sein d'un morphème particulier, « ***le circumfixe*** ».

« *При суффиксально-префиксальном способе словообразования префикс и суффикс, выступая как производящие элементы одновременно, составляют по своему существу дистантную би-морфему* [*условно их можно было бы назвать циркумфиксами*], *образующую рамочную конструкцию, в которую* « *вкладывается* » *образующая основа или слово.* » [ŠANSKIJ 1968 : 282]

[Dans le procédé suffixo-préfixal, le préfixe et le suffixe interviennent simultanément en tant qu'éléments productifs, ils constituent par essence un bi-morphème (par commodité on pourrait le désigner par le terme de circumfixe), une construction cadre dans laquelle la base ou le mot productif « vient s'inscrire ».]

Le linguiste considère que dans le domaine des substantifs le mode de formation préfixo-suffixal (au moyen du circumfixe) est peu productif, et cela n'est pas étonnant. Les formations du type *predserdie* ou *prožilka* citées en (11) sont rares dans la langue, toutes les autres sont rattachées aux syntagmes prépositionnels et, pour cette raison, il les relègue quelque part à la frontière entre les formations prépositionno-suffixales et préfixo-suffixales.

Dans l'ensemble, comme nous le voyons, les réflexions de N. M. Šanskij sur cette question sont assez disparates et ne constituent pas un système rigoureux obéissant à un

23 Les exemples (10) et (11) sont donnés par l'auteur lui-même.

principe unique. Il adhère tantôt à l'idée de l'existence d'un morphème particulier, tantôt il s'en éloigne en disant qu'on peut identifier dans les formations circumfixales des structures prépositionno-suffixales.

En dépit de sa relative fréquence, le contenu du terme « confixe » (ou « circumfixe ») reste très variable. Voici, par exemple, une citation tirée de la *Syntaxe Générale* d'André Martinet :

> « Certains synthèmes résultent de la combinaison de monèmes non libérables : une forme comme *polyèdre* consiste en deux éléments qui n'existent que dans des synthèmes comme *polygone* et *tétraèdre*. On a proposé de désigner comme la *confixation* le procédé qui aboutit à la création de tels synthèmes. Les monèmes qui les constituent sont dit *confixes* et les synthèmes eux-mêmes peuvent être dit des confixés » [MARTINET 1985 : 35]

Ce que Martinet appelle « confixe » est appelé dans la théorie traditionnelle russe une « formation par juxtaposition ». Dans le domaine russe, le confixe (comme le suffixe et le préfixe) n'apparaît que dans les limites d'un mot et ne peut être isolé que dans une série de formations apparentées.

Le point de vue de Z. S. Harris, est lui aussi étranger à la notion de « morphèmes discontinus » dans l'acception russe [HARRIS 1945]. Par « morphèmes discontinus », le linguiste entend la cohérence des éléments accordés comme dans cet exemple en latin « *-us-...-us* » (*bon-us fili-us*) [bon fils] ou « *-s-...-a* » (*victric-s bon-a*) [bon vainqueur].

Les travaux de V. M. Markov ont une portée conceptuelle dans la réflexion sur les problèmes liés à la confixation [MARKOV 1967], [MARKOV 1968]. Dans ses articles, le linguiste revient fréquemment sur les contradictions du procédé préfixo-suffixal de formation des mots :

> « *...у нас нет никаких оснований для того, чтобы всякий раз за образованиями типа* « ***безбожный*** », « ***безвинный*** », « ***безутешный*** » *и т.д. видеть сочетания* « ***без бога*** », « ***без вины*** », « ***без утехи*** » *и т.д.* » [MARKOV 1967 : 61]

> [...nous n'avons aucune raison pour voir à tout coup derrière les formations du type

« *bezbožnyj* », « *bezvinnyj* », « *bezutešnyj* », etc. des syntagmes « *bez boga* », « *bez viny* », « *bez utexi* », etc.]

« *Что [...] может значить указание на приставку в образованиях типа* ***заречье****,* ***заволжье*** *и подобных, если начальное* ***за-*** *в данном случае, несомненно, восходит к предлогу и если в сформировавшемся ряду образований оно представляет морфологическое единство с конечным сочетанием* ***-ье*** *при отсутствии существительных типа* ***речье****,* ***волжье*** *и других?* » [MARKOV 1968 : 105]

[Que [...] peut signifier la référence au préfixe dans des formations comme *zareč'e, zavolže* si le *za-* initial dans le cas présent remonte incontestablement à une préposition et si dans une série de formations dérivées *za-* est lié morphologiquement avec l'élément final *-j-(o)* en l'absence de substantifs tels que *reč'e, volž'e* et autres ?]

D'après l'auteur, les formations en question sont apparues par confixation, c'est-à-dire par un enrichissement bilatéral de la base productive. L'introduction de la notion de confixe lui semble absolument indispensable.

« *Он важен как средство принципиального противопоставления морфем при изучении становления словообразовательных моделей.* » [MARKOV 1967 : 61]

[...il est important comme moyen de distinguer rigoureusement les morphèmes dans l'étude de la formation des modèles de formation des mots.]

Les confixes étant des morphèmes bi-affixaux, ils remplissent les mêmes fonctions que les préfixes et les suffixes lors d'un processus unique de formation du mot. Leur existence n'est pas contraire à la logique de la formation morphologique du mot[24]. Dans le système de l'affixation apparaît ainsi un troisième type de morphèmes affixaux : les morphèmes discontinus.

« *Префиксация, суффиксация, конфиксация – таковы, таким образом, три важнейшие способа морфологического образования слов.* » [MARKOV 1968 : 105]

[La préfixation, la suffixation et la confixation, tels sont les trois principaux procédés de formation morphologique des mots.]

L'idée de confixation a été activement reprise par des disciples de V. M. Markov et exposée dans toute une série de thèses de doctorat, d'articles consacrés à la formation des

24 Cf., par exemple, le principe de la *binarité* de la structure du mot ou encore le regard sur la *recomposition*.

mots. Aujourd'hui, la bibliographie consacrée à ce sujet compte plusieurs centaines de références[25].

L'emploi du terme « circonfixe » désignant des « affixes liés » dans le « *Tolkovyj slovar' slovoobrazovatel'nyx edinic russkogo jazyka* » [Dictionnaire raisonné des unités dérivationnelles du russe] de T. F. Efremova (***TSSE***) (1ère édition 1996, 2ème édition 2005) a constitué une étape décisive vers la reconnaissance de ce morphème. Cet ouvrage fournit une liste de circumfixes, montre leur haut degré de productivité dans les diverses parties du discours et, ce qui est plus important, donne leur signification. Mais il ne s'agit là que d'une trop rare exception à la règle.

Malgré cela, à la différence des partisans de l'approche traditionnelle, ses opposants sont beaucoup plus mal connus des lecteurs russes et occidentaux ; quant à la notion de confixe, elle n'est pas encore communément admise et le *problème du confixe* en tant que morphème indépendant et des formations confixales demeurent un *sujet de discussion* en linguistique.

Cette situation est imputable à un certain nombre de ***facteurs*** :

- ***Premièrement,*** à *la complexité d'un ensemble* lexical dont l'histoire est encore sur bien des points obscure, au fait que le confixe est un morphème distant composé de deux éléments.

- ***Deuxièmement,*** *à l'apparition* du confixe, *plus tardive* que celle du préfixe et du suffixe, *à l'origine spécifique* des formations confixales liée à une recomposition au coeur de certains types de mots[26].

- ***Troisièmement,*** il convient souvent, s'agissant des formations confixales, de relever la possibilité d'une *motivation multiple* qui est le résultat, comme on le sait, de l'évolution d'un mot (d'un groupe de mots) au fil de l'histoire.

25 Cf. : [BUBEKOVA 2004], [BULDAKOVA 1993], [ČEKMENËVA 1974], [GOLOVIN 1990], [JURKINA 1991], [Ju ČUL ČŽON 2002b] [KRIVOVA 1985], [MARKOVA 1988], [NIKOLAEV 1987], [NIKOLAEV 2001], [NIKOLAEV 2007], [ODINCOVA 1986], [PETROVA 1991], [ŠUBA 1975], [VLADIMIROVA 1986], [VLADIMIROVA, NIKOLAEV 2001], [XOŽIKULOVA 2003], etc.

26 La question de l'origine des formations confixales sera abordée dans le *Chapitre 1*.

Mais la principale raison de la moindre notoriété des « nouvelles idées » réside, selon nous, dans le fait qu'elles n'ont pas été « canonisées ». Les grammaires, les dictionnaires et plus simplement les manuels de russe continuent à s'appuyer exclusivement sur la norme descriptive traditionnelle, avec de rares allusions (en passant) à la possibilité de porter un autre regard sur l'état des choses.

0.3.3. Principes théoriques qui sous-tendent la présente thèse

Dans la présente thèse, nous défendons un point de vue qui contredit la vision traditionnelle selon laquelle les mots tels que *podokonnik* ou *rasšumet'sja* cités en (6) sont traités comme *préfixo-suffixaux* (*préfixo-postfixaux*).

Cette prise de risque est dictée non seulement par le désir de chercher à mettre de l'ordre, si on peut s'exprimer ainsi, dans les idées canonisées mais également par la nécessité d'éclairer le fonctionnement du système dérivationnel de la langue russe sous un angle un peu différent.

Deux considérations justifient que nous distinguions dans les mots cités un seul morphème discontinu. Il s'agit, d'une part, des faiblesses de la thèse préfixo-suffixale sur le plan théorique et pratique, et, d'autre part, de la compatibilité de la notion de confixe avec la logique de la formation morphologique des mots et avec les critères exigés pour reconnaître le statut de morphème. Dans notre étude, nous nous appuyons sur les **postulats théoriques** suivants :

Premièrement, sur le *principe de la binarité* de la structure du mot posé par G. O. Vinokur[27]. D'après ce principe, la production morphologique est *un acte unique* auquel participent non pas trois morphèmes, mais deux : *la base* et *l'affixe*.

> « *...каждая производная основа в принципе делится на две морфемы, из которых первая есть основа производящая по отношению к данной непроизводной, а вторая – аффикс, посредством которого эта производная основа создана из производящей.* »
> [VINOKUR 1959 : 441]

> [...toute base dérivée se scinde en principe en deux morphèmes : le premier étant la base productive, liée au mot non dérivé, le second, l'affixe, au moyen duquel la base dérivée est formée à partir de la base productive.][28]

Deuxièmement, sur le *principe de cohérence*. Quand nous affirmons qu'un mot dérivé possède une corrélation déterminée, nous disons qu'à cette corrélation correspond un procédé de dérivation bien précis. La possibilité d'une double corrélation est sans incidence sur ce

27 R. Jakobson aborde aussi ce principe de binarité dans ses travaux [JAKOBSON 1981].
28 Souligné par nous. - N. B.

principe, dans tous les cas et à chaque corrélation correspond une composition morphémique du mot concrète. Cf. :

(12.a) *подполье (podpol'-e)* < *под полом (pod polom)* (suffixation)
podpol'e : base (syntagme prépositionnel) < *pod pol-* > + suffixe de lieu < *-,#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg.
[sous-sol - sous sol]

(12.b) *подполье (pod-pol'-e)* < *пол (pol)* (confixation)
podpol'e : conf- < *pod-* > + base nominale < *pol* > + -conf < *-,#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg. = < *pod-...-,#j-(o)* > « lieu situé plus bas de ce qui est désigné par le mot motivant »
[sous-sol - sol]

Troisièmement*,* sur la *reconnaissance de la dérivation sémantique* et, par conséquent, la réfutation de la polysémie *au sens commun du terme*.

Quatrièmement, sur le *principe commun de regroupement du matériau* utilisé, c'est-à-dire nous nous sommes référés dans notre analyse à la composition morphémique des formations étudiées et non pas à leurs caractéristiques lexico-sémantiques. Conformément à ce principe, nous examinons dans un chapitre les formations avec le confixe < *b,ez-...-,#j-* >, dans l'autre avec le confixe < *pod-...-,#j-* >, dans le troisième avec < *za-...-,#j-* >, etc. Cette méthode permet, selon nous, d'étudier de manière plus approfondie tant les aspects dérivationnels que sémantiques de ces formations, de voir les changements intervenus au cours de leur histoire, de suivre l'interaction des phénomènes sémantiques et morphologiques au sein d'un groupe structurel de mots et l'émergence d'homomorphèmes au cours de ces interactions.

Cinquièmement, quand nous utilisons le terme « confixe», nous ne défendons pas la supériorité formelle d'une appellation par rapport à une autre mais l'approche même des formations étudiées. Dans les travaux qui traitent des formations « préfixo-suffixales », les auteurs en arrivent invariablement à mettre en évidence des préfixes inexistants et également, malgré l'affirmation d'un lien étroit entre les préfixes et les suffixes, à examiner séparément leurs propriétés, détruisant par la même tout « lien étroit »[29]. Ici se manifeste la différence fondamentale et non pas formelle entre les notions de « formation préfixo-suffixale » et de « confixation ».

29 Sur les contradictions de la thése préfixo-suffixale de la formation des mots voir *Chapitre 1*.

0.4. Fondements méthodologiques de nos recherches

0.4.1. Objectifs de la présente thèse

L'actualité de la présente thèse est déterminée par :

- *le caractère contradictoire* des postulats théoriques servant de fondement à la thèse préfixo-suffixale de la formation des mots ;
- *les interprétations divergentes* de la structure des mots qui nous intéressent conduisant à un mélange entre des phénomènes de nature différente et à une confusion des notions ;
- *la notoriété insuffisante* de la théorie de la confixation, le nombre relativement restreint de travaux sur les morphèmes discontinus observables dans la langue russe et le fait que ces travaux sont peu accessibles ;
- *l'absence d'une description d'ensemble du procédé de formation confixal* en russe, à partir du matériau fourni par les diverses parties du discours, description qui devrait prendre en compte la totalité des facteurs linguistiques.

Notre propos est donc de démontrer la légitimité de la confixation en tant que procédé productif de formation des mots en russe moderne. Il fallait pour cela :

a) réaliser la mise en évidence du mode préfixo-suffixal (et préfixo-postfixal) de formation des mots en russe ;
b) démontrer la spécificité du confixe en tant que morphème dérivationnel, rassembler les arguments qui plaident en faveur de son originalité parmi les autres morphèmes de la langue russe ;
c) situer la place de la confixation parmi les autres procédés de formation morphologiques des mots ;
d) dessiner les « lois » et les tendances du développement des formations confixales.

0.4.2. Sources et matériau utilisés

Le matériau utilisé pour ce travail est constitué par les mots formés au moyen d'un morphème binaire (le confixe) et relevant des deux principales parties du discours : les substantifs et les verbes. Épisodiquement nous évoquerons les adjectifs.

Les sources de cette thèse sont constituées essentiellement par les œuvres littéraires contemporaines et la presse. La plupart de nos exemples sont tirés de « *Nacional'nyj korpus russkogo jazyka* » [Corpus national de la langue russe] (***KN***)[30] ou des tomes correspondants des dictionnaires désignés entre parenthèses. Dans certains cas rares, afin de ne pas distraire l'attention du lecteur par l'interprétation d'extraits littéraires complexes, nous proposons des exemples forgés par nous, dictés par notre compétence de russophone.

Pour illustrer le sens et l'emploi des formations confixales nous aurons recours au « *Slovar' sovremennogo russkogo jazyka* » [Dictionnaire du russe littéraire] en 17 volumes (***BAS***^{1}), « *Bol'šoj Akademičeskij slovar' russkogo jazyka* » [Grand dictionnaire du russe de l'Académie] (13 volumes à ce jour) (***BAS***^{2}), « *Slovar' russkogo jazyka* » [Petit dictionnaire du russe de l'Académie] en 4 volumes (***MAS***), « *Bol'šoj tolkovyj slovar'* » [Grand dictionnaire raisonné] de S. A. Kuznecov (***BTS***), « *Novyj slovar' russkogo jazyka. Tolkovo-slovoobrazovatel'nyj* » [Nouveau dictionnaire dérivationnel raisonné du russe] en 2 volumes de M. V. Efremova et T. F. Efremova (***NTSE***), « *Tolkovyj slovar' živogo velikorusskogo jazyka* » en 4 volumes [Dictionnaire raisonné du russe vivant] de V. I. Dahl (***TSŽVRJ***), mais aussi des données issues de dictionnaires spécialisés tels que le « *Slovoobrazovatel'nyj slovar' russkogo jazyka* » [Dictionnaire dérivationnel du russe] en 2 volumes de A. N. Tixonov (***SST***), le « *Slovar' slovoobrazovatel'nyx edinic russkogo jazyka* » [Dictionnaire raisonné des unités dérivationnelles du russe] de T. F. Efremova (***TSSE***), le « *Slovar' mofem russkogo jazyka* » [Dictionnaire des morphèmes du russe] de A. I. Kuznecov et T. F. Efremova (***MS***) et beaucoup d'autres.

Quatre types dérivationnels – les substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* >, les verbes en < *ob,ez-...-e-(t')* >, < *ob,ez-...-i-(t')* > et < *do-...-s,a* > – feront l'objet d'une analyse plus fouillée. Pour comprendre comment la confixation s'est consolidée dans les formations citées, nous

30 Il s'agit d'une banque de textes indexés mis à la disposition des chercheurs par l'Académie des sciences de Russie (cf. http://www.ruscorpora.ru)

devrons procéder à un examen de celles-ci dans diverses « горизонтальных срезах » [strates horizontales] [BARNET 1978] et, par conséquent, nous intéresser aux données de dictionnaires historiques tels que le « *Leksikon trejazyčnyj sireč rečenij slavenskix, èllinogrečeskix i latinskix sokrovišče* » [Dictionnaire trilingue des langues slave, grecque et latine] de F. P. Polikarpov (1704) (***LP***), « *Materialy dlja slovarja drevnerusskogo jazyka po pis'mennym pamjatnikam* » [Matériau pour le dictionnaire du vieux-russe d'après les sources littéraires] en 3 volumes de I. S. Sreznevskij (***MSDRJ***), « *Rossijskij Cellarius, ili Etimologičeskij rossijskij leksikon...* » [Le Trésor russe ou dictionnaire étymologique] de ***M.*** F. Gel'tergoff (1771) (***RC***), « *Slovar' Akademii Rossijskoj* » [Dictionnaire de l'Académie de Russie] en 6 volumes : 1ère édition (1789-1794) (***SAR[1]***) et 2ème (1806-1822) (***SAR[2]***), « *Slovar' russkogo jazyka XI-XVII vekov* » [Dictionnaire du russe du XIème au XVIIème siècle] (***SRJ XI – XVII***) en 12 volumes, « *Slovar' russkogo jazyka XVIII veka* » [Dictionnaire du russe du XVIIIème siècle] (***SRJ XVIII***) (16 volumes à ce jour), etc.

De manière épisodique nous utiliserons dans notre thèse des données en provenance de dictionnaires étymologiques, de dictionnaires de fréquence et des difficultés, de dictionnaires de néologismes, des synonymes, ou des dialectes russes. La variété des sources mises à contribution permet d'éviter les difficultés dans l'établissement des relations dérivationnelles et assure une représentation fidèle et complète de la structure sémantique, du sens dérivationnel et des potentialités synonymiques et antonymiques des formations confixales étudiées.

La liste exhaustive des dictionnaires utilisés figure en *Annexes*.

0.4.3. Spécificité de l'approche du matériau étudié

Toutes les questions particulières qu'on va essayer de résoudre au cours de la recherche conditionnent la spécificité de l'approche du matériau étudié.

Les formations confixales seront examinées, d'une part sur, *le plan synchronique* (nous prendrons ainsi en compte leurs particularités dans l'état actuel du développement de la langue)[31], et, d'autre part, sur *un plan diachronique* car cette thèse prend en compte la dynamique du développement des phénomènes linguistiques[32].

Il faut noter que l'insuffisance des études consacrées à la formation des mots sous un angle strictement synchronique est admise par ceux-là mêmes qui défendent cette approche descriptive.

> « *Последовательно провести в словообразовании принцип синхронии трудно, так как словообразование обращено не только к настоящему и будущему* (« *как делаются слова* » *и как, по какому образцу можно образовать слова), но и к прошлому:* « *как слова сделаны* » [BYKOVA 1974 : 44]

> [Employer le principe synchronique de manière constante en matière de formation des mots est difficile car cette discipline est tournée non seulement vers le présent et le futur (« comment les mots se font » et comment, sur quel modèle peuvent-ils se former), mais vers le passé « comment les mots sont faits ».]

> « *...вообще к словообразовательному уровню языка почти невозможно осуществить только синхронный подход.* » [ŠUBA *et al*. 1981 : 6]

> [En réalité, quand on se place au niveau de la formation des mots de la langue, il est quasiment impossible de ne mettre en œuvre que l'approche synchronique.]

La formation des mots en tant que processus dérivationnel se déploie dans le temps, tous les aspects de la formation des mots sont inscrits dans l'histoire : *procédé de formation*,

31 Il s'agit de mettre en évidence les liens entre les formations confixales étudiées avec un autre mot (ou d'autres mots) à une période donnée, d'éclaircir ses motivations, d'identifier un type dérivationnel et un sens dérivationnel qui lui est lié, d'établir les traits marquants de ces caractéristiques structuro-sémantiques.

32 Le recours à l'histoire des formations étudiées donne la possibilité de suivre les changements qui sont intervenus dans leur composition sémantique et morphémique, de suivre les voies principales de formation du confixe en tant que morphème particulier, d'esquisser quelques tendances du développement à venir des formations confixales, en un mot, de traiter la formation des mots comme un processus vivant.

motivation, *corrélation*, *composition*, *statut morphèmique* des éléments constitutifs ; toute une série de questions liées à cette discipline ne peuvent être résolues que par un recours constant à l'approche historique des faits[33].

> « *...словообразование в своей сущности исторично и поэтому принадлежит к той же области, что и этимология [...] (Это) вопреки всем ухищрениям – диахроническая, историческая отрасль...* » [TRUBAČËV 1976 : 154]

> [...la formation des mots est par essence historique, et par conséquent appartient au même domaine que l'étymologie [...] Et, en dépit de toutes les arguties, elle relève du domaine diachronique, historique...]

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, nous posons que l'interdépendance dialectique entre les approches synchronique et diachronique constitue le seul principe valable dans l'étude des phénomènes liés à la formation des mots.

L'approche *synchrono-diachronique* des formations confixales répond parfaitement aux objectifs de ce travail de recherche. À cette égard, il est difficile de ne pas donner raison à N. M. Šanskij qui estime que tout phénomène dans le domaine de la formation des mots

> « *...в силу диахроничности процесса возникновения новых слов и динамичности словообразовательной системы,.. можно глубоко и всесторонне познать только с помощью комплексного – синхронно-диахронического исследования, рассматривая слова как результат деривации в большом контексте языковой современности и истории.* » [ŠANSKIJ 1977 : 16]

> [...à cause du caractère diachronique du processus de formation des nouveaux mots, du caractère dynamique du système dérivationnel,.. ne peut être compris parfaitement et dans sa globalité que grâce à une recherche d'ensemble, synchrono-diachronique, en considérant les mots comme le résultat d'une dérivation dans le vaste contexte de la langue contemporaine et de l'histoire.]

Le caractère généraliste de la recherche ne signifie pas cependant la fusion des deux plans (synchronique et diachronique) et n'exclut pas de les distinguer nettement. Cette séparation, s'agissant de formations confixales, est absolument indispensable, car le passage de l'un à l'autre et la confusion entre ces deux niveaux, à laquelle nous sommes confrontés en

33 Cf. aussi le point de vue de certains linguistes contemporains qui se singularisent par la négation ou la non distinction de la synchronie et de la diachronie [GUILLAUME 1990], [STERNIN, POPOV 2001], [ŽURAVLËV1991].

permanence dans les travaux consacrés aux formations préfixo-suffixales, aboutit à une interprétation erronée des phénomènes du russe moderne[34].

La spécificité du matériau factuel et les objectifs de notre recherche exigent l'emploi de plusieurs méthodes d'analyse des unités linguistiques : de la *méthode descriptive*, de *l'analyse comparative*, de *l'observation* et du *rapprochement des mots avec les définitions* fournies par les *dictionnaires*.

34 Cf., par exemple, de nombreux linguistes affirment que dans la langue russe actuelle la base productive de la majorité des substantifs confixaux est la base étymologique, c'est-à-dire un syntagme prépositionnel.

0.4.4. Structure de la thèse

La structure de cette thèse est dictée par l'enchaînement des problèmes posés. Elle comprend une *introduction*, *trois parties* et *une conclusion*.

L'introduction met en évidence l'actualité du thème retenu, montre la nouveauté, l'intérêt pratique et théorique de cette étude, énonce les objectifs et les questions abordées. C'est dans l'introduction également que nous caractérisons la situation générale de la dérivatologie russe, en nous attardant sur les différences fondamentales dans l'approche et l'interprétation des problèmes dérivationnels par les représentants de diverses écoles. Nous vouons une attention particulière aux « vérités allant de soi » dans le domaine de la dérivation directement liées à notre étude. La nécessité de se tourner vers l'histoire des deux approches, « traditionnelle » et « nouvelle », est imposée par la multitude d'affirmations théoriques incohérentes et contradictoires existantes, mais aussi par les lacunes de la théorie de formation morphologique des mots.

La première partie, « théorique », est vouée à l'analyse critique de la théorie, aujourd'hui dominante, d'un procédé mixte préfixo-suffixal de formation des mots ; elle souligne les contradictions dans l'analyse de la structure dérivationnelle des prétendus dérivés préfixo-suffixaux et préfixo-postfixaux. C'est également dans cette partie que nous expliquons la spécificité du confixe comme morphème, que nous situons la confixation parmi les autres procédés de formation des mots et présentons des arguments qui plaident en faveur de la distinction du confixe comme un morphème original. Dans cette partie, on explique aussi les termes de base employés dans notre thèse, tels que « *type dérivationnel* », « *modèle dérivationnel* », « *motivation multiple* » et quelques autres.

La deuxième et la troisième parties, « pratiques », sont en effet une démonstration des postulats théoriques avancés dans la première partie. Elles donnent d'abord un aperçu global des problèmes pratiques liés à l'étude des formations confixales en russe moderne et passent ensuite en revue des types concrets de formations qui appartiennent aux deux parties principales du discours : les substantifs (dans la deuxième partie) et les verbes (dans la troisième partie). Dans le domaine des substantifs, nous concentrons notre attention sur les formations avec un deuxième élément du confixe < -,#*j*- >, telles que < *pod*-...-,#*j*- >, <

za-...-,#j- >, < *pr,ed-...-,#j-* >, < *o-...-,#j-* > et autres ; la formation du confixe < *b,ez-...-,#j-* > sera suivie à différentes époques. Dans le domaine verbal, trois types dérivationnels sont analysés : les formation en < *ob,ez-...-i-(t')* >, < *ob,ez-...-e-(t')* > et < *do-...-s,a* >.

Les questions abordées dans les limites de chaque type de formation confixale sont les suivantes :

- *l'origine* des mots étudiés ;
- la mise en évidence des *changements historiques* survenus dans la structure, la sémantique, l'emploi des formations confixales, la recherche des causes des dits changements ;
- la description des *relations lexico-sémantiques* entre les formations confixales et les mots qui les motivent dans l'état actuel de la langue et (si nécessaire) la recherche d'une motivation multiple ;
- l'analyse des *relations synonymiques* (et parfois antonymiques) dans lesquelles interviennent les formations étudiées ;
- *la productivité* des différents types et *les tendances de leur évolution*.

En conclusion, nous ferons le bilan des principaux résultats obtenus lors de la présente recherche. À cette thèse sont joints en *Annexes* une Liste récapitulative des morphèmes confixaux, des Listes des types et des sens dérivationnels dans le domaine des substantifs et des verbes, des Tableaux, une Bibliographie et un Index.

CHAPITRE 1

LA CONFIXATION : UN PROCÉDÉ PARTICULIER DE DÉRIVATION MORPHOLOGIQUE

1.1. Remarques préliminaires

Le procédé de formation est l'une des catégories principales qui permet de décrire le processus de formation des mots. Elle caractérise le mot dérivé du point de vue des moyens dérivationnels qui concourent à sa création. Si on tient compte du fait que la conscience de la structure morphémique permet au locuteur non seulement de créer de nouveaux mots par analogie sur la base du matériau déjà existant dans la langue mais

> « *обеспечивает выбор слова при построении речи и способствует употреблению [его] в определенных семантических границах* » [MIXAJLOV 1989 : 4]
>
> [favorise le choix du mot lors de l'élaboration du discours et facilite son emploi dans des limites sémantiques déterminées],

il devient alors clair que la détermination du procédé de formation possède une importance capitale.

Au centre de notre recherche, comme nous l'avons dit plus haut, se situeront les mots du type *подоконник (podokonnik)* [l'appui de fenêtre], *расшуметься* (*rasšumet'sja)* [faire du bruit] ou *придорожный (pridorožnyj)* [du bord de la route] cités en (6). Compte tenu des divergences dans l'évaluation des mêmes formations (cf. le sous-chapitre **0.2.2**, pp. 20-21), nous avons estimé nécessaire, avant de passer à l'analyse d'un matériau concret de nous intéresser, d'une part, *à la légitimité de la mise en évidence en russe moderne d'un procédé préfixo-suffixal (préfixo-postfixal)* et, d'autre part, à *la confixation en tant que procédé particulier de formation morphologique.*

Les objectifs du présent chapitre sont :

Premièrement, l'analyse critique de la pratique, aujourd'hui dominante, qui distingue un procédé mixte préfixo-suffixal (préfixo-postfixal) de formation des mots.

Deuxièmement, l'analyse des opinions exposées dans les travaux des linguistes russes et étrangers quant à la nature, la spécificité et la place de la confixation parmi les autres procédés de dérivation.

Troisièmement, la justification de notre position, relativement aux formations évoquées ci-dessus, et les arguments en sa faveur.

Afin d'éclaircir la terminologie et d'éviter les équivoques qui accompagnent inévitablement l'examen de ce type de formations, nous commencerons ce chapitre par une revue rapide des notions et des catégories fondamentales propres aux procédés morphémique et sémantique de dérivation.

1.2. Quelques précisions terminologiques

Afin d'éviter les équivoques qui accompagnent inévitablement l'examen de formations confixales, précisons quelques termes utilisés dans cette thèse.

Les mots en tant qu'éléments du système dérivationnel entrent dans des relations systémiques déterminées, caractéristiques d'une étape de l'évolution d'une langue. Nous entendons par la ***motivation dérivationnelle*** (мотивированность) le lien structuro-sémantique qui permet d'expliquer (de motiver) un mot par un autre. Cf. :

(13) *водопроводчик* < *водопровод*
vodoprovodčik < *vodoprovod*
vodoprovodčik : base nominale < *vodoprovod-* > + suffixe de personne < *-č,ik* > + désinence flexionnelle masc. Sg.
[plombier ; canalisation d'eau]

La motivation dérivationnelle est une notion historique. Le plus souvent, le mot motivé est plus complexe par sa structure et sa sémantique que le mot motivant[35].

Ce n'est pas un seul mais deux mots ou plus qui peuvent en motiver un autre. Dans ce cas on parlera d'une ***motivation multiple*** (множественная мотивация). Ce terme mérite aussi d'être éclairci. Le fait est, qu'il existe dans la linguistique moderne au moins deux manières de considérer ce problème.

Selon la première, le mot dérivé est susceptible de posséder plusieurs motivations, bien qu'il ne réalise pas toujours cette possibilité dans des cas concrets[36].

35 En russe moderne on rencontre aussi des cas de ***motivation inverse*** (обратная мотивированность), quand la structure du mot motivé est plus simple que celle du mot motivant. Cf. : *пьянство* < *пьянствовать* (*p'janstvo* < *p'janstvovat')* [l'ivrognerie ; se livrer à la boisson], *дар* < *дарить* (*dar* < *darit'*) [le don ; offrir].

36 Ainsi, sur un plan strictement formel, on peut considérer que l'adjectif *бессонный* (*bessonnyj)* est soit une formation préfixale dérivée de l'adjectif *sonnyj*, soit une formation suffixale dérivée d'un syntagme prépositionnel *без сна (bez sna)*, soit enfin une formation confixale issue du substantif *сон (son)*. En réalité *bessonnyj* ne peut pas être formé sur *bez* + *sonnyj* (dans ce cas on devrait avoir « sans-somnolent », ce qui est difficile). Nous ne nions pas que ce mot soit étymologiquement lié à un syntagme prépositionnel. Cependant, au stade actuel de la langue le formant < *b,ez-...-#n(yj)* > est insécable, ce dont témoigne le fait qu'il possède un sens dérivationnel unique « privé de ce qui est désigné par la base productive » et son emploi lors de la formation de nouveaux mots par analogie. Cf. : *беспричинный* (*bespričinnyj), бескрайний (beskrajnij), безвинный (bezvinnyj)*, etc. Ce morphème est présenté comme une unité autonome dans le "*Tolkovyj slovar' slovoobrazovatel'nyx edinic*" de T. F. Efremova (TSSE-84). Donc des trois motivations possibles, seule la dernière est satisfaisante.

Selon la deuxième, un mot ne peut être formé simultanément à partir de deux mots. Il se forme à partir d'un mot et, par conséquent, possède une motivation, une structure dérivationnelle, un sens dérivationnel unique.

Dans la deuxième position, nous semble-t-il, deux notions sont confondues : *l'aspect étymologique* (l'origine du mot) et *l'aspect fonctionnel* (le comportement d'un mot dérivé au sein du système dérivationnel à une période donnée de son développement). Comme le remarque à ce propos G. A. Nikolaev :

> « *Этимологический момент в жизни слова остается неизменным независимо от того, доступен ли он наблюдению исследователя ли нет : действительно, производное слово образуется, как правило, на базе конкретного слова. Однако в ходе развития языка производное слово может устанавливать отношения с другим словом [...] В дальнейшем возможны различные результаты такого рода процессов : слово может утратить новые отношения и сохранить прежнюю мотивацию, или, наоборот, слово утрачивает первичные структурно-семантические связи и закрепляет новые. В какой-то период возможно совмещение прежней и новой мотиваций, [...] что следует трактовать как неединственную мотивированность производного слова.* »
> [BALALYKINA, NIKOLAEV 1985 : 9-10]

> [...dans la vie d'un mot, l'étymologie reste inchangée, indépendamment du fait qu'elle soit accessible ou non à l'observation du linguiste : bien entendu, un mot dérivé se forme en général à partir d'un mot concret. Cependant, au cours de l'évolution de la langue, le mot dérivé peut établir des relations avec un autre mot [...] Par la suite, ce genre de processus peut aboutir à des résultats variés : le mot peut perdre ses liens nouveaux et conserver sa motivation initiale ou au contraire, perdre ses liens structuro-sémantiques primitifs et renforcer les nouveaux. À un moment donné, l'ancienne motivation et la nouvelle peuvent se confondre [...] ce qui doit être interprété comme une motivation multiple du mot dérivé.]

Ainsi, la motivation multiple des mots dérivés est le résultat du développement historique et peut être un facteur actif dans la formation des phénomènes linguistiques (la confixation dans notre cas)[37].

À la notion de motivation est étroitement liée celle de ***sécabilité*** (членимость) : premièrement, seuls les mots motivés par d'autres sont sécables, deuxièmement, les mots se décomposent seulement en fonction de leur motivation (14).

37 Comme une multitude d'autres cas, cet exemple montre qu'il est indispensable, quand on étudie les phénomènes dérivationnels du russe, de s'en tenir à une approche *synchrono-diachronique* des faits linguisitiques : une fois établies les relations caractéristiques pour ce mot dans le système actuel, il faut concevoir ces relations comme en évolution permanente avec un passé et un avenir.

(14.a) *водитель* < *водить*
vodi-tel' < *vodit'*
voditel' : base déverbalisée < *vod,i-* > + suffixe de personne < *-t,el,* > + désinence flexionnelle masc. Sg.
[conducteur ; conduire]

(14.b) *буженина (buženina)* [jambon], *брусника (brusnika)* [l'airelle] – les mots indécomposables

La ***sécabilité***, c'est donc la faculté pour un mot de se diviser entre les éléments qui le constituent.

Suite à cette division apparaissent des éléments signifiants : ***les affixes*** (аффиксы). Ils peuvent être *réguliers* (souvent répétés, employés) (15.a), ou *irréguliers* (peu usités, non répétés) (15.b) :

(15.a) *переписыва-**ние** (perepisyva-nie)* [copie], *разгруз-**к**-(а) (razgruz-k-a)* [déchargement]

(15.b) *пас-**тух** (pas-tux)* [berger], *поп-**адья** (pop-ad'ja)* [femme du pope], *коз-**ёл** (kozël)* [bouc]

L'affixe quand il acquiert une fonction dérivationnelle devient un ***morphème*** (морфема)[38]. À la suite de V. M. Markov, nous entendons par morphème

« *элемент слова или формы, отражающий определенное типовое значение в ряду родственных образований и служащий для возникновения новых слов или форм в результате так называемой аналогии*. » [MARKOV, NIKOLAEV 1976 : 6]

[un élément d'un mot ou d'une forme qui reflète un sens-type déterminé parmi d'autres formations apparentées et qui sert à créer de nouveaux mots ou formes par analogie.]

Comme dans l'exemple cité en (16), le morphème < *-ist* >, tout en exprimant un sens dérivationnel de personne selon le domaine d'activité, prend part à la formation de toute une série de mots.

38 Les morphèmes peuvent être matériellement exprimés ou être nuls. Les ***morphèmes zéro*** (нулевые морфемы) c'est l'absence significative d'un signe formel conjuguée avec une corrélation précise dans un système de formations apparentées [MARKOV 1961]. Cf. : *свист – свистун – свисток* (*svist-**Ø** – svist-**un** – svist-**ok***) [sifflement – siffleur – sifflet].

(16) *вокал-ист (vokal-ist)* [vocalisateur], *гитар-ист (gitar-ist)* [guitariste], *массаж-ист (massaž-ist)* [masseur], *связ-ист (svjaz-ist)* [l'employé des postes], *шахмат-ист (šaxmat-ist)* [joueur d'échecs]

Le caractère historique de la motivation influence la sécabilité, ce qui conduit ensuite à divers changements dans la structure du mot. Les principaux sont la ***simplification*** (упрощение), la ***complexification*** (усложнение) et la ***recomposition*** (переразложение)[39]. À la base de tous ces processus on trouve la ***désétymologisation*** (деэтимологизация), c'est-à-dire l'obscurcissement de la structure du mot lié à sa recherche de l'autonomie par rapport aux autres mots. La conséquence, c'est que ce mot perd ses liens sémantiques et structurels originaux (17.a) ou établit des liens de sens sur la base de la proximité sonore (17.b).

(17.a) *чёлка < чело (čëlka < čelo)* [frange ; front], *немец < немой (nemec < nemoj)* [allemand ; muet], *понедельник < неделя (ponedel'nik < nedelja)* [lundi ; semaine]

(17. b) *копатка < копать (kopatka – kopat')* [creuser]
(comparer : *лопатка (lopatka)* [pelle])

окопант < окопаться (okopant – okopat'sja) [s'embusquer]
(comparer : *окупант (okupant)* [occupant])[40]

Le changement de corrélation n'entraîne pas automatiquement une modification de la sécabilité (comme c'est le cas avec la simplification, la complexification et la recomposition). Ainsi, lors de la ***décorrélation*** (декорреляция) le caractère ou le sens des affixes et des bases se modifie tout en conservant son ancienne sécabilité. Cf. :

(18) *замороз-(ы) > замороз-**к**-(и) < замороз-и-ть*
zamoroz-(y) > zamoroz-k-(i) < zamoroz-i-t'

Au départ : *zamoroz-k-(i)* : base nominale < *zamoroz-* > + suffixe dimunitif < *-#k-* > + désinence flexionnelle Pl. tantum

En russe moderne : *zamoroz-k-(i)* : base déverbalisée < *zamoroz-* > + suffixe de sens processuel < *-#k* > + désinence flexionnelle Pl. tantum[41]
[les frimas – congeler]

39 Ces termes seront expliqués dans le sous-chapitre ***1.5.2.3.***

40 Les exemples cités sont connus en liguistiques sous le terme de ***fausse étymologie*** (ложная этимология).

41 Formellement la sécabilité du mot reste inchangée, c'est son caractère qui évolue. En russe moderne, le mot possède une motivation verbale (le suffixe < *-#к-* > exprime un sens processuel).

La notion de ***base productive*** et ***dérivée*** (производящая и производная основы) est liée aux processus dérivationnels. On appelle ***productive*** une ***base*** à partir de laquelle se forme un mot dérivé[42]. La ***base dérivée*** se manifeste dans le mot dérivé, c'est-à-dire formé à partir d'un autre mot ou d'une combinaison de mots. Dans l'exemple (13), la base productive est < *vodoprovod* > et la base dérivée est < *vodoprovodčik* >. La base dérivée s'oppose à la ***non dérivée*** (непроизводная основа), en tant que base habituellement sécable sur le plan sémantique opposée à une base non sécable sémantiquement, et en général en tant que base structurellement dépendante opposée à une base autonome (19).

(19) *вод-ян-(ой)* < *вод-(а)*
vod-jan-oj (base dérivée) < *vod-a* (base non dérivée)
vod-jan-oj – caractéristique d'après le substantif *voda* [d'eau ; eau]

Les catégories principales auxquelles nous avons recours immanquablement dans notre thèse sont les notions de *sens dérivationnel*, de *type* et de *modèle dérivationnel*.

Nous entendons par le ***sens dérivationnel (SD)*** (словообразовательное значение) un certain sens général commun à une série de mots possédant une *motivation* et une *structure identiques*[43]. Ainsi, les mots cités ci-dessous ont un sens dérivationnel de caractéristique et tous sont motivés par des adjectifs.

(20) *хитрость (xitrost')* [ruse], *мудрость (mudrost')* [sagesse], *нежность (nežnost')* [tendresse]

En s'appuyant sur les données du russe moderne, nous avons essayé de regrouper les dérivés confixaux selon le sens dérivationnel exprimé par les morphèmes confixaux (cf. *Annexes*).

La notion de sens dérivationnel est étroitement liée à celle de ***type dérivationnel (TD)*** (словообразовательный тип). Nous entendons par type dérivationnel l'ensemble des mots

42 Le mot peut aussi être formé à partir d'une combinaison de mots. Cf. : *потусторонний* < *по ту сторону (potustoronnij* < *po tu storonu)* [de l'au-delà ; de l'autre côté].

43 Un même sens peut être exprimé par divers morphèmes, par exemple, le sens dérivationnel *de personne* peut être rendu par les suffixes < *-č,ik* > *(проходчик (proxodčik)* [puisatier], < *-n,ik* > *(печник (pečnik)* [fumiste], < *-#c* > *(горец (gorec)* [montagnard], < *-ist* > *(марксист (marksist)* [marxiste], les confixes < *b,ez-...-n,ik* > *(безбилетник (bezbiletnik)* [resquilleur], < *so-...-enn,ik* > *(соотечественник (sootečestvennik)* [compatriote], etc.

possédant une *structure*, une *corrélation* et un *sens dérivationnel identiques*. Ainsi, les mots cités en (16) possèdent la même structure (présence de < *-ist* >), une motivation analogue par des substantifs et un sens dérivationnel commun de personne. Sur la base de ces caractéristiques on peut les regrouper dans un type dérivationnel. La liste des types dérivationnels confixaux est présentée en *Annexes*.

Les mots d'un même type dérivationnel peuvent être formés selon différents ***modèles dérivationnels*** (словообразовательная модель), qui reflètent les *particularités concrètes de formation* des mots. À la base du modèle dérivationnel on trouve donc les particularités phonomorphologiques concrètes des mots productifs et dérivés[44]. Si on s'intéresse à des exemples concrets et notamment aux adjectifs avec le confixe < *po-...-sk,-(ij)* > avec le sens de proximité spatiale, on peut isoler parmi eux les modèles suivants :

- base nominale en consonne gutturale + confixe < *po-...-sk,-(ij)* > (avec alternance) : *Волга – по-волж-ск-ий* (*Volga – po-volž-sk-ij*) [Volga – relatif à la région de Volga] ;
- base nominale en consonne gutturale + confixe < *po-...-sk,-(ij)* > (sans alternance) : *Ока – по-ок-ск-ий* (*Oka – po-ok-sk-ij*) [Oka - relatif à la région de l'Oka] ;
- base nominale en consonne molle + confixe < *po-...-sk,-(ij)* > (avec durcissement de la consonne finale) : *море – по-мор-ск-ий* (*mor'e – po-mor-sk-ij*) [littoral].

Les types et modèles dérivationnels sont considérés comme *productifs* quand ils servent à former des mots et *non productifs* dans le cas contraire.

L'ensemble des types dérivationnels constitue le ***système dérivationnel*** de la langue (словообразовательная система). Ils peuvent se trouver entre eux dans des relations diverses. Les relations les plus significatives sont la synonymie, l'homonymie et l'antonymie.

Les ***homonymes dérivationnels*** (словообразовательная омонимия) sont des formations qui ont une *motivation* et une *structure communes* mais qui expriment des *sens dérivationnels différents*. Dans le *Chapitre 3*, nous examinerons deux types dérivationnels

44 Il est question ***d'alternance*** (чередования) de types différents à la fin de la base (par exemple, *Устюг – устюж-ск-ий (Ustjug – ustjuž-sk-ij*) mais *Лейпциг – лейпциг-ск-ий (Lejpcig – lejpcig-sk-ij)*, de la ***troncation*** (усечение) de la base *(крот-к-ий > крот-ость (krot-k-ij > krot-ost')* [doux > douceur], de ***superposition de morphèmes*** (наложение морфем) *(лиловый – лиловатый (lilovyj – lilovatyj)* [lilas – tirant sur le lilas], etc.

homonymes en < *do-...-s,a* > : les verbes avec le sens « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif* » et les verbes avec le sens « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat négatif* » (cf. exemple (89).

La ***synonymie dérivationnelle*** (словообразовательная синонимия), ce sont les relations synonymiques des mots relevant de *différents types dérivationnels* qui se caractérisent par *un sens dérivationnel* et une *motivation communes*. La synonymie est caractéristique des différentes parties du discours et se manifeste activement dans le domaine des formations préfixales, suffixales et même confixales (81), (90). Les synonymes dérivationnels apparaissent grâce à une complexification de la base productive par différents morphèmes mais aussi au rapprochement de types auparavant non synonymes. Si une désémantisation des morphèmes survient, les mots productifs et dérivés peuvent enter dans des relations de synonymie (21).

(21) *нож // нож-ик (nož – nož-ik)* [couteau], *игла // игол-к-а (igla – iglka)* [aiguille]

Dans les exemples cités, le suffixe diminutif a perdu son sens évaluatif, ce qui a eu pour conséquence l'apparition de parallèles synonymiques[45]. Les synonymes dérivationnels se distinguent souvent par leurs caractéristiques sémantiques et stylistiques. La liste des synonymes confixaux est donnée en *Annexes*.

Les ***antonymes dérivationnels*** (словообразовательная антонимия) sont *des formations à morphèmes identiques* qui ont une *motivation commune* et qui expriment des *relations antagonistes*. Souvent, les antonymes confixaux dérivationnels ont un sens spatial (cf. couple *съехаться – разъехаться* cité en (91).

Tels sont brièvement les termes principaux que nous utiliserons ultérieurement dans notre analyse des formations confixales.

45 La synonymie des mots dérivés et productifs apparait également dans le domaine des formations confixales. Les couples du type *болото – наболотье (boloto - nabolot'e)* [lieu marécageux] seront étudiées dans le dans le sous-chapitre ***2.4.7***.

1.3. Formations préfixo-suffixales

1.3.1. Définitions et problématique

Les formations « préfixo-suffixales » résultent de l'adjonction simultanée à la base productive de deux morphèmes : un *préfixe* et un *suffixe*. En qualité de bases productives interviennent des bases adjectivales (22.a), verbales (22.b), pronominales (22.c) et nominales. Dans cette optique, les formations ci-dessous sont interprétées de la manière suivante :

(22.a) *облысеть (ob-lys-e-t')* : préverbe < *ob-* 'couvrir' > + base adjectivale < *lys-* 'chauve' > + suffixe différentiel < *-,e-* > + désinence d'infinitif < *-t,* >
[devenir chauve]

(22.b) *неуч (ne-uč-ø)* : préfixe < *n,e-* 'négation' > + base verbale tronquée < *uč-* 'étudier' > + suffixe zéro + désinence flexionnelle masc. Sg.
[ignorant]

(22.c) *по-моему (po-moj-emu)* : préfixe < *po-* 'selon' > + base pronominale < *moj-* 'mon' > + suffixe < *-emu* >
[d'après mon opinion, d'après moi]

En ce qui concerne les formations à partir de bases nominales, on en distingue deux *sous-types*. Pour *les premières*, on utilise en qualité de base productive la base nominale sans préposition, cf. :

(23.a) *сокурсник (so-kurs-nik)* : préfixe < *so-* 'ensemble' > + base nominale < *kurs-* 'année' > + suffixe < *-n,ik* 'personne' > + désinence flexionnelle masc. Sg.
[celui qui est inscrit dans la même année (à l'université)]

(23.b) *соразмерный (so-razmer-n-yj)* : préfixe < *so-* 'comparable à' > + base nominale < *razm,er-* 'mesure' > + suffixe adjectival dénominal < *-#n-* > + désinence flexionnelle masc. Sg.
[proportionné]

(23.c) *застеклить (za-stekl-i-t')* : préverbe < *za-* 'couvrir' > + base d'infinitif < *st,ek#l-* 'vitre' > + suffixe différentiel < *-,i-* > + désinence < *-t,* >
[poser des vitres]

Pour *les secondes,* la base productive est constituée par un syntagme prépositionnel.

« *Предлог в составе производного преобразуется в приставку. Наряду с приставкой в состав производного входит суффикс*. » [ZEMSKAJA 1973 : 175]

[La préposition au sein du mot dérivé se métamorphose en un préfixe [...]. De même que le préfixe, le suffixe fait partie intégrante du mot dérivé.]

Par exemple :

(24.a) *подхомутник (podxomutnik)* < *под хомутом (pod xomutom)*
pod-xomut-nik : préfixe < *pod-* 'sous' > + base nominale < *xomut-* 'collier' > + suffixe < *-#n,ik* 'objet' > + désinence flexionnelle masc. Sg. [doublure en feutre sur le collier d'un cheval]

(24.b) *придорожный (pridorožnyj)* < *при дороге (pri doroge)*
pri-dorož-n-yj : préfixe < *p,ri-* 'au bord de' > + base nominale < *dorog-* 'route' > + suffixe adjectival dénominal < *-:#n-* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [du bord de la route]

Des mots à la structure « combinatoire » existent aussi bien dans les langues slaves apparentées (25), que dans des langues indo-européennes génétiquement plus éloignées (26).

(25) *miasto* – ***przed****-meść-****ie*** [banlieue], *morze* – ***po****-morz-****e*** [région littoral] (polonais); *кучер* – ***під****-кучер-****ок*** [aide du cocher], *мастер* – ***під****-мастер-****ок*** [apprenti], *голос* – ***під****-голос-****ок*** [sous-voix] (ukrainien)

(26) *barque* – ***dé****-barqu-****er*** *; boîte* – ***dé****-boît-****er*** *; ligne* – ***a****-lign-****er*** *; pot* – ***em****-pot-****er*** *; cor, cordis* – ***ac****-cord-****are*** *; collum* – ***de****-coll-****are*** *; ferus* – ***ef****-fer-****are*** *; calvus* – ***de****-calv-****are,*** etc.[46] (français) ; ***unter****-ird-****isch*** [souterrain], *staat* - ***uber****-staat-lich* [supra étatique], *partei* – ***uber****-partei-****lich*** [supérieur au parti], see – ***uber****-see-****isch*** [ultra marin] (allemand)[47].

Les problèmes généraux que posent les formations dites « préfixo-suffixales » (ou, en tradition occidentale, « parasynthétiques ») sont les suivants :

46 Les exemples sont empruntés à [DARMESTETER 1967 : 97].
47 Les exemples sont empruntés à [OHNHEISER 1987 : 55].

►**1.** La logique inhérente au processus morphologique de dérivation veut que tout mot dérivé, dés lors qu'il est une construction binaire, comporte une *base productive* et un *morphème*, qui s'agrège à cette base au cours d'un *acte unique de formation*[48]. Par exemple :

(27) *домик (dom-ik)* : base < *dom* 'maison' > + suffixe diminutif < -,*ik* > = maison + (n)ette [petite maison]

Dans le cas des mots dérivés de formation préfixo-suffixale, comment est-il possible que deux morphèmes viennent s'ajouter simultanément au cours d'un acte de formation unique (***pri***-*dorož*-***n***-*(yj)*, ***pod***-*okon*-***nik***)[49] ?

►**2.** En constituant des mots rattachés à un type dérivationnel, le *morphème* affixal est en mesure de traduire un *sens dérivationnel* strictement déterminé. Par exemple, les mots ci-dessous sont rattachés à un *type dérivationnel* possédant le sens « ajouter quelque chose à la fin ». Ce sens est rendu au moyen du préverbe < *pod-* >.

(28.a) *подписать (pod-pisat')* : préverbe < *pod-* 'sous' > + base d'infinitif < *p,is-a-t,* 'écrire' > [signer]

(28.b) *подрисовать (pod-risovat')* : préverbe < *pod-* 'sous' > + base d'infinitif < *r,is-ova-t*, 'dessiner' >
[retoucher un dessin]

Tournons-nous maintenant vers le mot *подхомутник (podxomutnik)* [doublure en feutre sur le collier d'un cheval] cité en (24.a) et *подрясник* cité ci-dessous.

(29) *подрясник (pod-rjas-nik)* : < *pod-* 'sous' > + base nominale < *r,as-* 'soutanne' > + < *-n,ik* 'objet' >
[long vêtement sacerdotal par dessus lequel on passe la soutane]

48 Pour le système dérivationnel russe, la régle de formation selon laquelle le mot ne peut introduire qu'un affixe à la fois a été formulé par G. O. Vinokur [VINOKUR 1959] (cf. ***0.3.3.***).

49 On retrouve les mêmes reflexions chez [POTTIER 1962 : 62], [CORBIN 1980 : 191]. Voilà une citation de D. Corbin : « Mais dans une théorie où la structure des mots dérivés est hiérarchisée, la forme des règles de parasynthèse fait figure d'exeption. Elle suppose en effet deux ou trois opérations simultanées :
-La troncation du suffixe ou de la terminaison éventuelle du radical.
-L'addition d'un préfixe.
-L'addition d'un suffixe. » [CORBIN 1980 : 191]

Si nous admettons la théorie préfixo-suffixale, nous sommes contraints de reconnaître que, dans les limites de ces mots, deux morphèmes - préfixe < *pod-* > et suffixe < *-n,ik* > traduisent un seul sens dérivationnel (« objet situé plus bas, en dessous de ce qui est désigné par la base productive ») et, par là même, nous sommes aussi contraints de renoncer à la notion de *type dérivationnel*.

►**3.** La formule généralement admise selon laquelle le sens du mot préfixo-suffixal « *есть сумма значений составляющих его аффиксов* » [est la somme des sens des affixes qui le composent] [LOPATIN, ULUXANOV 1969 : 14] suscite également des objections. Dans les exemples cités en (24.a) et (29), le sens résulte de *l'interaction* des deux parties qui composent une unité morphologique (< *pod-...-n,ik* >), et en aucun cas d'un préfixe et d'un suffixe pris isolément.

►**4.** Dans la langue russe, chaque partie du discours possède un inventaire défini d'affixes qui n'est propre qu'à elle [VINOGRADOV 1975]. La présence de préfixes « verbaux » parmi les noms contredit ce fait établi. De surcroît, si nous admettons l'existence des préfixes < *po-* >, < *pr,i-* > dans des mots tels que

(30) *побережье (po-berež'-e)* [la région le long du fleuve ou de la mer, le littoral], *приморье (pri-mor'-e)* [littoral maritime]

il nous faudrait admettre l'existence de mots en fait inexistants tels que **berež'e, *mor'e* et, par conséquent, il faudrait parler d'un procédé *préfixal* de formation. Si en revanche, nous considérons que ces mots sont formés par l'union d'un nom et d'une préposition – *по берегу* (*po beregu)* [le long de la rive], *при море (pri more)* [sur le bord de mer], il conviendra alors de parler de *suffixation* sans isoler, dans ce cas, un préfixe[50].

50 Tout en étant d'accord avec le fait que « Il ne faut pas se laisser prendre à l'ambiguïté des notions d'"existence" et d' "inexistence" [...] Mieux vaudrait distinguer clairement entre l'attestation d'un mot dans un ou plusieurs corpus ou dictionnaires, et la possibilité d'existence d'un mot dans la langue. » [CORBIN 1980 : 183], remarquons cependant que le critère de non attestation crée un sérieux obstacle pour justifier l'existence d'une analyse "préfixo-suffixale" pour les mots cités dans la perspective d'une grammaire adéquate. D'ailleurs la non-attestation d'une étape intermédiaire a fait l'objet de points de vue différents. Certains grammariens considèrent que la non-attestation d'une étape intermédiaire est nécessaire et suffisante pour déterminer une analyse morphologique parasynthétique [REINHEIMER-RIPEANU 1974]. D'autres sont convanincus que l'attestation d'une étape intermédiaire n'est pas suffisante pour interdire l'analyse parasynthétique [DARMESTETER 1967], [BRØNDAL 1943], [CORBIN 1980].

►5. À la fin du XIXème siècle, N. V. Kruševskij, dans ses réflexions sur les morphèmes russes, écrivait avec une rare perspicacité que le préfixe et le suffixe sont deux affixes opposés l'un à l'autre, tant par leur place dans le mot dérivé que par leurs propriétés internes [KRUŠEVSKIJ 1883 : 85][51]. Les réunir en un mot revient à réduire à néant « l'opposition dichotomique inhérente aux morphèmes ininterrompus » [BALALYKINA, NIKOLAEV 1985 : 119], opposition qui en réalité détermine l'existence de ces deux morphèmes dans la langue mais aussi à ignorer le problème de la base productive qui prend part à la formation du nouveau mot car, comme on le sait, le préfixe (à la différence du suffixe) vient complexifier la base productive, homonyme au mot[52].

Le sous-chapitre suivant tentera de montrer les faiblesses de la thèse préfixo-suffixale sur le plan pratique.

Conclusions intermédiaires :	En s'appuyant sur la théorie préfixo-suffixale pour analyser les mots tels que *podokonnik, pribrežnyj*, etc. et en reprenant le discours traditionnel qui l'accompagne, « les morphologues actuels défendent, souvent inconsciemment, une théorie [...] éventuellement contradictoire [...] et inadéquate à son objet. » [CORBIN 1980 : 181]

51 Il s'agit donc de rendre compte que lors de la formation des mots dits "préfixo-suffixales" (ou, en autres termes, parasynthétiques) nous avons affaire « aux opérations morphologiques de nature radicalement différente. » [APOTHELEOZ 2002 : 87]. Une citation pour confirmer ce qui vient d'être dit : « Pour les chercheurs qui considèrent la suffixation comme un procédé de la dérivation et la préfixation comme un procédé de la composition, il se trouve à la base de parasynthèse « un procédé de dérivation et de composition à la fois » [REINHEIMER-RIPEANU 1974]. Pour tenter d'éliminer cette contradiction, l'analyse parasynthétique est présentée dans la linguistique occidentale, soit comme *un troisième type d'affixation*, à côté de la préfixation et de la suffixation [REINHEIMER-RIPEANU 1974 : 36], [CHAURAND 1977 : 161], soit comme *un mode particulier de préfixation* [NYROP 1936 : 215], [DARMESTETER 1967], [GUIBERT 1971 : XLIV].

52 À une époque il existait en linguistique une opinion selon laquelle le préfixe s'unissait non pas à la base mais au mot tout entier. Sur l'insuffisance de ce point de vue cf. : « *Если считать второй компонент префиксальных образований словом, а не основой, то тогда придется и первый компонент также признать словом или же признать наличие в языке весьма странных цельнооформленных образований, в которых слова сочетаются не со словами [...], но с морфемами, а морфемы не с морфемами же, но с самостоятельными словами [...] Если же считать префиксальные образования словами, то тогда их вторые компоненты можно считать только основами*. » [Si on considère le deuxième élément des formations confixales comme un mot et non comme une base, il faut alors admettre que le premier élément lui aussi est un mot, ou alors accepter l'existence dans la langue de bien étranges formations indépendantes dans lesquelles les mots ne se combineraient pas entre eux mais avec des morphèmes, et ces morphèmes non pas avec d'autres morphèmes mais avec des mots. Si par contre on estime que les formations préfixales sont des mots, alors seul le deuxième élément doit être considéré comme une base.] [LEVAKOVSKAJA 1958 : 20]

1.3.2. Les faiblesses de la thèse préfixo-suffixale sur le plan pratique

Les faiblesses de la thèse préfixo-suffixale sont confirmées par le matériau linguistique et apparaissent dans les cas suivants :

1.3.2.1. Mélange entre les formations préfixo-suffixales ou suffixales proprement dites

La nécessité de distinguer entre les procédés préfixaux et préfixo-suffixaux de formation des mots a souvent été relevée par les chercheurs (cf., par exemple, [BUCEVA 1983], [AVLASEVIČ 1980]), et cependant, aujourd'hui encore, on est confronté à des interprétations variées de ces phénomènes. Comme l'écrit V. G. Golovin :

> « *В зависимости от позиции автора префиксально-суффиксальные прилагательные характеризуются то как исключительно префиксальные образования, то как обладающие двойственной природой структуры [...]. Различные интерпретации структуры [...], естественно, приводит к весьма существенным различиям в характеристике таких показателей, как « продуктивность - непродуктивность* ». [GOLOVIN 1971 : 16]

> [Selon la position des auteurs, les adjectifs préfixo-suffixaux sont définis, soit comme des formations exclusivement préfixales, soit comme possédant une double nature structurelle […] La diversité des interprétations de leur structure […] conduit naturellement à des différences majeures lors de la caractérisation d'indicateurs tels que « la productivité ou l'improductivité ».]

Prenons un exemple. Dans la *Grammaire de l'Académie* (GA, I-9), l'adjectif *pridorožnyj* [du bord de la route] cité en (6.b) vient illustrer le procédé préfixal de formation des mots, mais, six pages plus loin (page 15), il nous est présenté comme préfixo-suffixal. Le plus étonnant, c'est que, dans les deux cas, le sens de cette formation est formulé de manière identique : « se trouvant à proximité immédiate de ce qui est désigné par la base productive ».

Le lecteur doit ainsi, semble-t-il, déterminer à sa convenance le procédé de formation de l'adjectif *безлунный (bezlunnyj)* [sans lune] cité par l'auteur de l'extrait qui suit en qualité d'illustration de ses conceptions :

« *Образования прилагательных с префиксом* ***без-*** *могут быть и префиксальными и префиксально-суффиксальными. В том и другом случае имя прилагательное образуется на основе сочетания формы родительного падежа имени существительного с предлогом* ***без***. » [SOKOLOVA 1961 : 7]

[Les formations d'adjectifs avec le préfixe *bez-* peuvent être préfixales ou préfixo-suffixales. Dans les deux cas, l'adjectif se forme sur la base d'une combinaison de la forme du génitif du substantif avec la préposition *bez*.]

Les propos qui suivent n'éclaircissent pas plus le fond du problème :

« *Префиксы в современном русском языке принимают участие в образовании всех частей речи. Имена существительные, образованнные префиксальным способом :* ***пригород***, ***беспорядок***, ***подгруппа***, ***привкус***, ***подзаголовок*** *; имена прилагательные :* ***загородный***, ***приморский***, ***надземный***, ***подводный***, ***безголосы****й и др. [...] В русском языке слова могут быть образованиы одновременно с помощью и префикса, и суффикса [...] В именах прилагательных этот способ наиболее продуктивен. Чаще других сочетаются приставки* ***на-***, ***над-***, ***под-***, ***от-***, ***по-*** *и суффикс* ***-н***. » [AVER'JANOVA 1966 : 70]

[En russe moderne, les préfixes prennent part à la formation de toutes les parties du discours. Les substantifs formés par préfixation *prigorod, besporjadok, podgruppa, privkus, podzagolovok ;* les adjectifs *zagorodnyj, primorskij, nadzemnyj, podvodnyj, bezgolosyj,* etc. [...]. En russe, les mots peuvent simultanément être formés au moyen d'un préfixe et d'un suffixe [...] Pour les adjectifs c'est ce procédé qui est le plus productif. Le plus souvent se combinent les préfixes *na-, nad-, pod-, ot-, po-* et le suffixe *-n*.]

Après avoir lu ces lignes, on ne comprend toujours pas si les adjectifs du type *надземный (nadzemnyj)* [supra-terrestre] ou *безголосый (bezgolosyj)* [sans voix] se forment par le procédé préfixal ou préfixo-suffixal.

Les sources lexicographiques donnent, elles aussi, des lectures différentes lors de la définition du procédé de formation des mots. Ainsi les mêmes adjectifs font l'objet d'analyses différentes. Par exemple :

(31.a) *бездефектный (bez-defekt-n-yj)* : préfixe < *b,ez-* 'sans' > + base nominale < *d,ef,ekt-* 'défaut' > + suffixe adjectival dénominal < *-#n-* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [dépourvu de défaut]

(31.b) *внеатмосферный (vne-atmosfer-n-yj*) : préfixe < *vn,e-* 'extra' > + base nominale < *atmosf,er-* 'atmosphère' > + suffixe adjectival dénominal < *-#n-* > + désinence

flexionnelle masc. Sg. [extra-atmosphérique]

Dans la *Grammaire de l'Académie*, les adjectifs sont présentés comme préfixaux (GA, I-§686-687), tandis que dans le *Dictionnaire dérivationnel du russe* (SST, I-83, 301), ils sont présentés comme préfixo-suffixaux. Les exemples de semblables discordances sont hélas très nombreux (cf., par exemple, [AKULENKO et al. 1979], [DERIBAS 1975], [POTIXA 1970], [VUL'FSON 1954], etc.).

Les choses ne sont pas plus simples avec les substantifs. Bien que la majorité des linguistes reconnaisssent la corrélation des formations *побережье, приморье* citées en (30) avec les syntagmes prépositionnels *по берегу (po beregu)* [le long de la rive], *при море (pri more)* [au bord de mer], ils affirment qu'elles relèvent du procédé préfixo-suffixal[53]. Conscients de l'incohérence de cette solution, certains chercheurs sont contraints de reconnaître que

> « *способ образования дериватов от предложно-падежных [...] сочетаний называется суффиксально-префиксальным условно, в силу установившихся в грамматиках и исследованиях традиции, поскольку префикс принадлежит в данном деривационном типе не к словообразовательным элементам, а к производящей основе [...] В качестве словообразовательного элемента функционирует в рассматриваемом словопроизводстве лишь суффикс или окончание*. » [OLEXNOVIČ 1965 : 89]

> [Dans les grammaires et les travaux, le procédé de formation des dérivés à partir de syntagmes prépositionnels est par convention appelé suffixo-préfixal à cause des traditions établies, car le préfixe appartient dans ce type dérivationnel non pas aux éléments dérivationnels mais à la base productive. Dans ce type de production, seul le suffixe ou la terminaison interviennent en qualité d'éléments dérivationnels.]

À la lumière de l'actuel développement de la dérivatologie de pareilles «incohérences » paraissent peu convaincantes.

53 Certains linguistes sont plus cohérents dans leur vision des formations préfixo-suffixales. Ju. G. Kad'kalov, par exemple, ne relie aux formations de ce type que celles qui sont d'après lui corrélées directement avec des noms (par exemple, *безбожие – бог* (*bezbožie – bog*) [absence de dieu]) et dans lesquels apparait la "construction-cadre" (< *b,ez-...-:#j-(o)* >). Mais de telles formations, évidemment, le linguiste en voit peu car même les mots *предзимье (predzim'e)* [préhivernal] ou *предгорье (predgor'e)* [pied d'une montagne] qui sont plus éloignés des syntagmes prépositionnels que les autres, il les qualifie de dérivés par suffixation de syntagme prépositionnels [KAD'KALOV 1967 : 4–5]. Si dans l'analyse du matériau lexicographique de Ju. G. Kad'kalov, beaucoup de choses n'entraînent pas notre adhésion, on ne peut cependant pas nier que son analyse soit cohérente et logique. Ainsi, quand il relie les formations *предзимье (predzim'e)* [préhivernal], *межсезонье (mežsezon'e)* [inter-saison], etc. avec des des syntagmes prépositionnels, Ju. G. Kad'kalov les rattache à des formes suffixales.

1.3.2.2. Confusion des approches synchronique et diachronique

Dans les travaux consacrés aux formations préfixo-suffixales, nous trouvons souvent une confusion des approches synchronique et diachronique. Celle-ci est due à l'absence d'une représentation claire des mécanismes qui ont abouti à l'apparition en russe de ce type de formations. C'est ainsi que de nombreux linguistes considèrent que la *base productive* des formations préfixo-suffixales en russe moderne est la *base étymologique*, c'est-à-dire un syntagme prépositionnel :

> « *Производящим является сочетание существительного с предлогом. Предлог в составе производного преобразуется в приставку. Наряду с приставкой в состав производного входит суффикс*. » [ZEMSKAJA 1973 : 175]
>
> [La base productive est constituée par la combinaison d'un substantif avec une préposition. La préposition au sein du mot dérivé se métamorphose en un préfixe. De même que le préfixe, le suffixe fait partie intégrante du mot dérivé.]

En effet, dans le mot *primor'e*, cité en (30), < *pr,i-* >, historiquement, intervient comme préposition dans le syntagme prépositionnel décliné *pri more* [au bord de la mer]. Cette construction constituait la base productive à laquelle s'est agrégé le suffixe *-je* (plus précisément < -,*#j-* >, suivi de la désinence neutre < -*o* >) au cours du processus de formation du mot. Cependant, ces liens historiques ont perdu leur actualité en russe moderne et on relie maintenant le mot *primor'e* [le littoral maritime] au substantif *more* [mer]. De plus, comment une préposition peut-elle « se métamorphoser » en un préfixe ? Depuis l'époque la plus reculée, les prépositions tendent à s'opposer aux préfixes, alors même que le matériau (*v* ['dans', allatif et illatif], *iz* ['sortant de', 'hors de', élatif], *pri* ['en contact avec'], *u* ['auprès de], *s* ['de la surface de'], *do* ['jusqu'à']) est identique. De surcroît, le préfixe < *pr,i-* > est complètement absent dans le processus de formation des noms (< *pr,i-* > est un préfixe typiquement verbal)[54].

La confusion des deux approches (*synchronique* et *diachronique*) conduit à l'*identification des préfixes aux prépositions*. La notion de préfixe devient alors extrêmement

54 Il existe en russe des mots comme *прилёт (**pri**lët)* [atterrissage], *приход (**pri**xod)* [arrivée], *привоз (**pri**voz)* [arrivage]. Nous considérons qu'il s'agit de formes déverbales et non de formes dénominales.

floue et le sens du mot s'obscurcit. Cf. :

> « *Именные приставки, как и предлоги, обозначают отношения между двумя объектами : один из них выступает ориентиром для другого. Объект-ориентир выражен именным корнем в приставочном слове :* ***надбровье***, ***загородный***, ***подножье***. » [AKULENKO et al. 1979 : 51]

> [Les préfixes substantivaux, comme les prépositions, désignent les relations entre deux objets[55] : l'un d'entre eux fait fonction de repère pour l'autre. L'objet-repère est exprimé par une racine nominale dans le mot préfixé *nadbrov'e, zagorodnyj, podnož'e*.]

1.3.2.3. Écarts avec les principes proclamés

- ***Liaison étroite entre le préfixe et le suffixe***

Tout en insistant sur le lien étroit entre le préfixe et le suffixe en tant que propriété des formations préfixo-suffixales, le sens de ces affixes et leur incidence sur la base sont examinés séparément, en dehors de toute dépendance de l'un vis-à-vis de l'autre. V. M. Deribas, par exemple écrit sur l'homonymie et la synonymie des formations préfixo-suffixales sans dire un mot sur le rôle du suffixe dans ce phénomène et contredit par la même son affirmation sur l'existence d'un lien étroit entre ces affixes [DERIBAS 1967 : 70].

Les auteurs du recueil [OČERKI 1964 : 130-136] considèrent de la même façon les formations préfixo-suffixales : en dépit de la simultanéité soulignée maintes fois de l'agrégation des affixes lors de leur apparition, le sens des préfixes est traduit séparément, sans aucun lien avec le sens des suffixes.

- ***Liaison étroite entre l'affixe et une partie précise du discours***

En dépit du principe selon lequel en russe les affixes dérivationnels sont indissolublement liés à une partie bien déterminée du discours (cf. [VINOGRADOV 1975]), dans les travaux consacrés aux formations préfixo-suffixales, nous trouvons souvent l'effacement de la démarcation entre les préfixes « verbaux » et « nominaux ».

55 Souligné par nous – N. B.

Ainsi les mêmes préfixes sont susceptibles de participer à la formation de mots appartenant à différentes parties du discours[56].

> « *одни и те же приставки могут присоединяться к словам различных частей речи, например : **на/ушник**, **на/кожный, на/лепить, на/лево** ; **до/плата, до/срочный, до/писать, до/красна** ; **за/дворки, за/океанский, за/клеить, за/ново** и т.п.* » [POTIXA 1970 : 39]

> [Un même préfixe peut se lier à des mots relevant de diverses parties du discours, par exemple, *na/ušnik, na/kožnyj, na/lepit', na/levo ; do/plata, do/sročnyj, do/pisat', do/krasna ; za/dvorki, za/okeanskij, za/kleit', za/novo*, etc.]

Il est difficile d'adhérer à une telle généralisation qui n'est pas seulement contredite par l'état réel des faits linguistiques mais donne une idée erronée du fonctionnement du système dérivationnel russe dans son ensemble.

En effet, les préfixes < *na-* >, < *do-* > et < *za-* > sont les « préfixes verbaux ». Dans les autres mots, les préfixes, historiquement, n'ont jamais existé. Les mots tels que « *наушник* » [casque], « *накожный* » [cutané], « *досрочный* » [anticipé], « *заокеанский* » [transocéanique], « *задворки* » [arrière-cour] se sont formés sur la base de syntagmes prépositionnels complexifiés par les suffixes correspondants. Au cours de l'évolution historique et pour toute une série de raisons dont il sera question ultérieurement, la corrélation de ces mots a évolué et ils ont commencé à être reliés directement avec les substantifs « *ухо* » (*уши*) (uxo) [oreilles], « *кожа* » *(koža)* [peau], etc. On peut isoler en eux « une construction cadre », les confixes *на-...-ник* (< *na-...-n,ik* >), *на-...-н-(ый)* (< *na-...-#n-(yj)* >), etc.

En ce qui concerne les adverbes, là non plus, l'existence des préfixes < *na-* >, < *do-* > et < *za-* > n'est confirmée ni du point de vue diachronique ni du point de vue synchronique. Historiquement, les adverbes du type *налево (nalevo)* [à gauche] se sont formés sur la base de syntagmes prépositionnels de noms masculins ou neutres [MEUNIER 2003], [MEUNIER 2004]. Les adverbes conservent le lien avec les substantifs à condition que ces derniers soient encore vivants (32). Ils sont liés aux adjectifs si les substantifs apparentés ne se sont pas conservés (33). Cf. :

56 Nous trouvons le même type de raisonnement chez I. S. Uluxanov. Selon lui, de nombreux préfixes « alimentent » les trois parties du discours : substantifs, adjectifs, verbes [ULUXANOV 1996 : 104].

(32) *верх - вверху (verx > v-verx-u)* : conf- < *v-* > + base nominale < *v,erx-* 'haut' > + -conf < *-u* > = < *v-…-u* > « lieu »[57]
[le haut > en haut]

(33) *правый – справа (prav-yj > s-prav-a)* : conf- < *s-* > + base adjectivale < *prav-* 'droit' > + -conf < *-a* > = < *s-…-a* > « lieu »
[droite > à droite]

Et enfin, le mot *доплата (doplata)* [paiement complémentaire] est dérivé du verbe *доплатить (doplatit')* [payer le reste] au moyen de suffixe zéro.

Les tentatives de certains linguistes visant à mettre en évidence « un sous-système dérivationnel » apparaissent tout aussi peu convaincantes, et surtout, elles compliquent la situation de manière injustifiée [AKULENKO *et al*. 1979 : 48][58].

1.3.2.4. Inadéquation dans l'établissement du rapport entre sens et forme

Les ***rapports entre forme et sens*** dans le cadre de l'analyse préfixo-suffixal ont fait l'objet d'approches différentes.

- *Le sens est prioritaire sur la forme* (l'analyse sémantique se substitue donc à l'analyse morphologique). Dans cette optique, cf. les travaux de [BUSLAEV 1959], [PAVSKIJ 1850][59].

- *La forme est prioritaire sur le sens* (par conséquent, le même mot peut être analysé comme préfixé ou suffixé au niveau sémantique, et comme préfixo-suffixal au niveau morphologique). Cf. [AVLASEVIČ 1980], [POTIXA 1970], [ULUXANOV 1996][60].

57 Les indications conf- < > ... -conf < > sont utilisées pour désigner la “construction-cadre” qui ne se ramène pas à la somme du préfixe et du suffixe.

58 Il est question de la mise en évidence des préfixes nominaux < *za-* >, < *po-* >, < *pr,i-* >, < *pr,ed-* >, < *nad-* >, etc. « *по звуковому составу тождественных глагольным* » [identiques par leur consonance aux préfixes verbaux] mais servant à « *для образования именных основ из сочетаний имени с предлогом* » [former des bases nominales à partir de la combinaison d'un nom avec une préposition] [AKULENKO *et al.*, op.cit].

59 Dans le cadre de l'analyse parasynthétique, la première démarche se retrouve chez [DARMESTETER 1967] ou [BRØNDAL 1943 : 125] et la deuxième chez [REINHEIMER-RIPEANU 1974].

60 Nous reviendrons sur cette question des critères dans la partie pratique de notre thèse, nous nous limiterons

La ***nature de la base productive*** qui prend part à la formation des mots préfixo-suffixaux est comprise de manière différente. C'est ainsi, notamment, que dans la littérature scientifique on discute de la possibilité de scinder la base productive en une *partie formelle* et en une *partie signifiante* [ZEMSKAJA 1965]. Par exemple, on considère que les adjectifs cités ci-dessous sur le plan structurel, sont liés aux adjectifs dénominaux correspondants *duxovnyj, otraslevoj* et que, sur le plan sémantique, ils restent dépendants des syntagmes prépositionnels *bez duši* [sans âme], *vnutri otrasli* [à l'intérieur de la branche].

(34.a) *бездуховный (bez-duxovn-yj)* : préfixe < *b,ez-* 'sans' > + base adjectivale dénominale < *dux-ovn-* 'spirituel' > + désinence flexionnelle masc. Sg.
[sans âme]

(34.b) *внутриотраслевой (vnutri-otraslev-oj)* : préfixe < *vnutr,i-* 'à l'intérieur' > + base adjectivale dénominale < *otrasl,-ev-* 'de branche[61]> + désinence flexionnelle masc. Sg.
[de l'intérieur de la branche]

Résumons :

1. La théorie de la dérivation préfixo-suffixale, avancée à l'aube de la dérivatologie et adoptée par la majorité des linguistes comme une « vérité allant de soi », contredit la logique inhérente au processus de dérivation morphologique qui reflète les relations systémiques dans ce domaine et doit aujourd'hui être argumentée.

2. L'analyse « préfixo-suffixale » crée une confusion et mêle des phénomènes de nature différente.

3. « *Префиксально-суффиксальное словообразование не подтверждается ни с синхронических позиций, ни исторически*. » [La dérivation préfixo-suffixale n'est confirmée ni sur le plan historique ni sur le plan synchronique] [NIKOLAEV 2007 : 17].

pour l'heure à remarquer qu'il ne suffit pas de s'appuyer sur un seul critère dans l'analyse de ces formations.

61 Au sens de 'branche de l'industrie'.

1.4. Formations préfixo-postfixales

1.4.1. Définitions et problématique

Les formations « préfixo-postfixales » sont des verbes dérivés par adjonction simultanée d'un préverbe et du postfixe -*sja* < s,a > à la base verbale. Ni le verbe préverbé non pronominal, ni le verbe pronominal non préverbé n'existent, ou alors ils sont sans rapport avec le verbe préverbé pronominal[62]. Dans cette optique l'analyse est représentée de la manière suivante:

(35.a) *сбежаться (s-beža-t'-sja)* : préverbe < *s-* 'concentration' > + base d'infinitif < *b,ež-a-* 'courir' > + désinence d'infinitif < *-t,-* > + postfixe < *-s,a* >[63] [accourir]

(35.b) *На крик <u>сбежались</u> люди*. [Des gens sont accourus au cri.] (contexte discursif)

(36.a) *выспаться (vy-spa-t'-sja)* : préverbe < *vy-* 'saturation' > + base d'infinitif < *spa-* 'dormir' > + désinence d'infinitif < *-t,-* > + postfixe < *-s,a* >[64] [dormir à saturation]

(36.b) *Я сегодня не <u>выспался</u>*. [Aujourd'hui, je n'ai pas bien dormi.] (contexte discursif)

En revanche, on ne parlera pas de formation préfixo-postfixale pour les verbes pronominaux préverbés qui peuvent être dérivés soit d'un verbe préverbé non pronominal, soit d'un verbe pronominal non préverbé :

(37.a) *открыться (otkryt'-sja)* : base d'infinitif < *otkry-* 'ouvrir' > + désinence d'infinitif < *-t,-* > + postfixe < *-s,a* > [s'ouvrir]

(37.b) *Дверь <u>открылась</u>*. [La porte s'ouvrit.] (contexte discursif)

62 Pour rédiger ce chapitre, nous avons utilisé les cours de Mme. Bonnot destinés aux étudiants de l'INALCO, qu'elle a aimablement mis à notre disposition.

63 Le verbe *сбежаться* ne peut être dérivé ni de **бежаться,* qui n'existe pas, ni de *сбежать,* où le préverbe a un tout autre sens, exprimant non un mouvement convergent, mais un mouvement descendant. Cf. : *Мы сбежали с горы*. [Nous avons descendu la montagne en courant].

64 Le verbe *выспаться* ne peut être dérivé ni de **выспать,* qui n'existe pas, ni de *спаться* qui n'existe qu'à la forme impersonnelle. Cf. *: Мне не спится*. [Je n'arrive pas à dormir].

Les problèmes généraux que posent les formations dites « préfixo-postfixales » ne se distinguent pas fondamentalement des problèmes soulevés précédemment lors de l'examen des formations préfixo-suffixales. Citons entre autres :

►**1.** Comment est-il possible que *deux morphèmes* (un préfixe, ou préverbe, et un postfixe) viennent s'ajouter *simultanément* au cours d'un *acte de formation unique* ?[65]

►**2.** Comment est-il possible que *deux morphèmes* traduisent *un seul sens dérivationnel* ? Ainsi, dans l'exemple cité en (35), le préverbe et le postfixe traduisent le sens « mouvement convergent » et en (36) - « obtenir satisfaction après avoir pleinement réalisé l'action »[66].

►**3.** Ramener le sens dérivationnel à la somme des sens du préfixe et du postfixe peut être considéré comme une concession formelle.

Ainsi, le sens du morphème < *do-...-s,a* > « *action menée jusqu'à un résultat souhaité* » ne peut être réduit à la somme des sens du préverbe < *do-* > au sens de « *terminer, atteindre* » et du postfixe < *-s,a* > « *se* ». Formés à partir des modèles préverbés et postfixax, les dérivés dits « préfixo-postfixaux » se distinguent néanmoins des dérivés préverbés par la variété des nuances rendues (et notamment par le fait que ces dernières expriment une action conduite jusqu'à une certaine limite, tandis que les premières évaluent l'action elle-même sur un plan qualitatif)[67].

De la même manière, on ne peut pas considérer que le préverbe simple < *na-* > dans les mots (38), (39) et < *na-* > dans les mots (40), (41) soient équivalents sur le plan sémantique.

(38.a) *намыть (na-myt')* : préverbe < *na-* 'quantité' > + base d'infinitif < *my-t,* 'laver' >

65 Si on admet qu'il est possible pour deux morphèmes de s'agréger simultanément, nous portons atteinte à la *logique de la dérivation morphologique* qui opère par des constructions binaires (cf. le sous-chapitre ***0.3.3***).

66 Si on admet que deux morphèmes soient porteurs d'un sens dérivationnel, nous portons atteinte à la notion de *type dérivationnel* qui se caractérise par un sens type déterminé conféré par le morphème affixal. De plus, chaque morphème affixal, tant qu'il reste un morphème, se caractérise par la faculté de traduire un sens dérivationnel bien précis.

67 Cf. le sous-chapitre ***3.3.3.1.***

[laver en grande quantité]

(38.b) *Для чего ты <u>намыла</u> столько яблок* ? [Pourquoi donc as-tu lavé une telle quantité de pommes?] (contexte discursif)

(39.a) *настирать (na-stirat')* : préverbe < *na-* 'quantité' > + base d'infinitif < *st,ir-a-t,* 'laver' > [laver du linge en grande quantité]

(39.b) *Мать <u>настирала</u> рубашек на целую неделю.* [La mère avait lavé des chemises pour toute la semaine.] (contexte discursif)

(40.a) *намыться (na-myt'-sja)* : conf- < *na-* > + base d'infinitif < *my-t,* 'laver' > + -conf < *-s,a* > = < *na-…-s,a* > « d'action menée jusqu'à saturation »
[se laver jusqu'à s'user la peau]

(40.b) *Ну и <u>намылся</u> я! Двинуться не могу!* [Eh bien pour être lavée, je suis lavée!] (contexte discursif)

(41.a) *настираться (na-stirat'-sja) :* conf- < *na-* > + base d'infinitif < *st,ir-a-t,* 'laver' > + -conf < *-s,a* > = < *na-…-s,a* > « d'action menée jusqu'à saturation »
[laver du linge jusqu'à l'épuisement]

(41.b) *Мать <u>настиралась</u> до боли в спине.* [Mère a fait la lessive jusqu'à en avoir mal au dos.] (contexte discursif)

Dans les exemples (38) et (39), les dérivés en < *na-* > indiquent avant tout une grande quantité d'objets soumis à l'action (valeur cumulative). Ils n'expriment la multiplicité de l'action que de manière indirecte. Les dérivés cités en (40) et (41), quant à eux, expriment moins une quantité d'objets, qu'ils ne confèrent une connotation quantitative à l'action proprement dite qui aboutit à un sentiment de satiété ou de satisfaction du sujet. Ici au contraire, la multiplicité d'objets n'est indiquée que de façon indirecte. Autrement dit,

« *главные семантические различия между конфиксом **на- -ся** и простым префиксом **на-** заключаются в том, что последние выражают количество актантов [...], тогда как первые передают количественную оценку самого действия*. » [Ju ČUL ČŽON 2002a : 26]

[Les principales différences sémantiques entre le confixe *na- -sja* et le simple préfixe *na-* réside dans le fait que ce dernier n'exprime que la quantité d'actants, tandis que le premier donne une

évaluation de l'action proprement dite.]

►**4.** Peu satisfaisantes sont les allusions aux « préfixes » et aux « postfixes » dans les formations du type *сбежаться (sbežat'sja)* [accourir] *ou выспаться (vyspat'sja)* [dormir à saturation] cités en (35) et (36) car, comme on l'a remarqué plus haut, ni le verbe préverbé non pronominal, ni le verbe pronominal non préverbé n'existent (**vyspat'* ou **bežat'sja*), ou ils sont sans rapport avec le verbe préverbé pronominal (*spat'sja, sbežat'*).

De plus, comme le montre notre analyse des verbes en < *do-...-s,a* >, l'élément postposé < *-s,a* >, participant conjointement avec l'élément préposé < *do-* > à la création de mots du type (42), perd les fonctions grammaticales propres au postfixe < *-s,a* >. Il ne peut être considéré ni comme une marque de la voix passive, ni de l'intransitivité, ni de la réflexivité[68].

(42) *дозвониться (do-zvonit'-sja)* : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *zvon,-i-t*, 'appeler' > + -conf < *-s,a* > = < *do-…-s,a* > « action menée jusqu'au résultat souhaité »
[réussir à joindre quelqu'un par téléphone à force de l'apeller]

Conclusions intermédiaires : La mise en évidence de préfixes et de postfixes dans les formations du type *сбежаться, выспаться*, etc. semble peu convaincante car comme dans le cas des formations préfixo-suffixales, elle contredit les fondements théoriques du système dérivationnel russe.

En conclusion, il faut cependant remarquer que si la description des préfixes (on pense en premier lieu à leur description sémantique) se trouve au coeur de nombreux travaux contemporains consacrés à ce sujet, on n'y aborde pratiquement pas *les questions de base*, à savoir : quelles sont les propriétés de chaque morphème pris isolément, qu'est-ce qui constitue leur sens, etc. Le recours aux questions *d'ontologie et de procédure* n'a lui aussi qu'un caractère épisodique. Comme le remarque justement M. Kronhaus à ce sujet, la discussion en général est remplacée par une analyse pratique conforme à la thèse adoptée comme une donnée de fait au début de l'étude [KRONHAUS 1998 : 65-66]

68 Cf. le sous-chapitre ***3.3.3.3.***

1.4.2. Les faiblesses de la thèse préfixo-postfixale sur le plan pratique

Les faiblesses de la thèse préfixo-postfixale sur le plan pratique sont moins frappantes, ce qui s'explique, d'une part, par le recours intermittent aux questions d'ordre procédural et ontologique à propos des formations de ce type et, d'autre part, par la spécificité même de celles-ci (la présence d'un élément commun *-sja* rend leur structure plus palpable). Dans le cadre de cette thèse, nous nous arrêterons sur deux points :

a) *le statut de l'élément -ся* (*-sja*), et plus précisément ses différentes dénominations dans la littérature linguistique ;
b) *l'insuffisante* prise en compte *de l'*« *information dérivationnelle* » dans l'étude des formations préfixo-postfixales.

En linguistique, la dénomination n'est jamais indifférente, elle renvoie à une conception d'ensemble ; donc elle marque une prise de position théorique. Malgré l'adoption inconditionnelle et l'utilisation par la majorité des linguistes du terme « formation préfixo-suffixale », l'élément *-ся* (*-sja*) possède dans la linguistique moderne plusieurs appellations : « *particule réflexive* » (***GA***), [JANKO-TRINICKAJA 1962], [OBNORSKIJ 1960], [ULUXANOV 1996] (ce terme renvoie plutôt à la grammaire), « *suffixe* » (***SLT***), (***TSSE***) et, enfin, « *postfixe* » (***GAN***), [GARDE 1980], [LOPATIN 1975] (ces termes évoquent plutôt le domaine dérivationnel)[69].

Ces discordances terminologiques s'expliquent historiquement et, malgré tout, cette incohérence même dans la désignation d'un même élément structurel rend confuse la compréhension du processus par lequel ces formations sont apparues et fonctionnent dans la langue. Étymologiquement, < *-s,a* > est la forme enclytique (courte) du pronom réfléchi *себя (sebja)* à l'accusatif singulier, c'est-à-dire qu'elle a pour origine non pas un mot-outil mais un mot de sens plein. En vieux-russe, < *-s,a* > était un membre indépendant de la proposition et pouvait se placer à divers endroits dans celle-ci [ZALIZNJAK 2008]. Plus tard, ce pronom prendra dans la proposition une place particulière, après le verbe, le participe ou le gérondif et il perdra son autonomie en devenant une particule. L'étape suivante sera sa fusion avec le mot

69 Dans certaines sources, on utilise simultanément deux termes. Par exempe, dans le (*GA-50*) l'élément *-ся (-sja*) est appelé à la fois « *particule réflexive* » et « *suffixe* ».

précédent et l'acquisition du statut de morphème affixal.

En russe moderne, < *-s,a* > intervient dans les formes verbales en qualité de morphème postflexionnel et a une double fonction : *dérivationnelle* et *grammaticale.* À la différence du suffixe, ce morphème affixal se place après la terminaison et s'unit au mot productif dans son ensemble. Elle ne modifie pas la caractéristique grammaticale du mot motivant. Compte tenu de ces propriétés, il serait plus juste, selon nous, d'appeler l'élément < *-s,a* > ***postfixe*** dans les formations du type *открыться (otkryt'sja)* [s'ouvrir] (37).

Il en va autrement avec les verbes du type *дозвониться (dozvonit'sja)* [réussir à joindre quelqu'un par téléphone à force de l'appeller] (42) ou *выспаться (vyspat'sja)* [dormir à satiété] (36), etc. Qualifier l'élément < *-s,a* >, contenu dans ces formations de postfixe, revient en somme, d'une part, à admettre l'existence des mots **дозвонить* ou **выспать* et, d'autre part, à assimiler leur structure dérivationnelle avec celle des mots du type *открыться*.

Les tentatives menées ces dernières années par de nombreux linguistes pour classifier les verbes russes doivent faire l'objet d'un commentaire particulier [APRESJAN 1967], [BULYGINA 1982], [DOBRUŠINA *et al.* 2001], [PADUČEVA 1996], etc. Comme le note à ce sujet M. Kronhaus,

> « *Большинство семантических глагольных классификаций построено либо на чисто семантическом анализе, либо на семантическом анализе с привлечением синтакической информации. Словообразовательная информация практически не учитывается*. » [KRONHAUS 1998 : 205].
>
> [La majorité des classifications sémantiques des verbes reposent soit sur une analyse sémantique, soit sur une analyse sémantique avec une dose d'information syntaxique. L'information dérivationnelle n'est pratiquement pas prise en compte.]

Il est difficile de ne pas être d'accord avec ces propos. Afin de les consolider, on peut se référer à l'opinion d'auteurs pour lesquels l'élément postfixal < *-s,a* > possède dans les dérivés étudiés *un caractère* strictement *syntaxique* et non morphologique (ou dérivationnel), qu'il constitue plus précisément un élément intralexémique particulier qui occupe la place de l'objet direct du groupe verbal, ouverte par le sens d'un préverbe selon la règle de « subcategorization frame » [FOWLER 1993 : 270-284].

Il faut aussi, après ce qui vient d'être dit, ajouter quelques mots sur la théorie dite « de la valence »[70]. Elle revient à dire que l'adjonction d'un préverbe à un verbe adynamique crée une nouvelle valence ou l'augmente d'une unité en rendant transitif un verbe intransitif, tandis que *-sja* la diminue, en effaçant l'un de ses actants. Autrement dit,

> « dans le passage de *спать* à *выспаться, вы-* augmenterait la valence d'une unité (comme dans *выходить больного)*, et *-ся* la rediminuerait, en permettant l'effacement de l'objet appelé par le préverbe : le sens serait "se sortir soi-même de l'état de fatigue à force de dormir". » [BONNOT RUS 601 B : 2].

On admet la possibilité de lectures différentes des verbes étudiés sur le plan sémantique, une focalisation de l'attention sur leurs particularités syntaxiques, il faut cependant constater que dans les travaux menés selon l'optique traditionnelle, nous ne trouvons pas de réponse aux questions *comment* et *pourquoi* l'élément antéposé < *do-* > (dans *dozvonit'sja*) et < *vy-* > (dans *vyspat'sja*) est lié à l'élément postposé < *-s,a* >. L'insuffisante prise en compte « de l'information dérivationnelle » dans l'analyse des verbes cités ne démontre-t-elle pas la faiblesse de la théorie dérivationnelle préfixo-postfixale ?

Résumons :

Or il est devenu de plus en plus manifeste que le postulat, selon lequel deux morphèmes viennent s'unir simultanément à la base productive, présenté en son temps comme une « vérité allant de soi » est fragile.

Les faiblesses de la thèse préfixo-suffixale et préfixo-postfixale montrent que l'analyse de mots comme *podokonnik* [appui de fenêtre], *rasšumet'sja* [se mettre à faire beaucoup de bruit] et *pridorožnyj* [du bord de la route] doit être conduite sur des bases nouvelles.

70 Notion dévelopée par L. Tesnière [TESNIÈRE 1966].

1.5. La question de la confixation dans la langue russe

Conduire notre recherche sur des bases nouvelles nous amène suite à V. M. Markov, I. Mel'čuk, G. A. Nikolaev, N. M. Šanskij et d'autres à admettre l'existence en russe de morphèmes discontinus. Autrement dit, à supposer que les mots du type *podokonnik, rasšumet'sja* et *pridorožnyj* cités en (6) sont formés à l'aide non pas de deux affixes ajoutés, mais d'un morphème unique, que nous appelons « confixe », constitué de deux éléments qui encadrent de part et d'autre la base productive.

Les sous-chapitres suivants tenteront *d'éclairer la spécificité du confixe* en tant que morphème dérivationnel et *déterminer la place de la confixation* parmi les autres procédés morphologiques de formation des mots.

1.5.1. La notion de confixe

Dans le domaine russe, le confixe (comme le suffixe et le préfixe) n'apparaît que dans les limites d'un mot[71]. Il peut être isolé dans une série de formations apparentées, par exemple :

(43.a) *сильный (sil'-n-yj)* : base nominale < *s,il-* 'force' > + suffixe adjectival dénominal < *-,#n-* > + désinence flexionnelle masc. Sg.
[fort]

(43.b) *силач (sil-ač')* : base nominale < *s,il-* 'force' > + suffixe de personne < *-ač-* > + désinence flexionnelle masc. Sg.
[costaud]

(43.c) *обессилить(obes-sil-i-t')* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *s,il-* 'force' > + -conf < *-i-* > + désinence d'infinitif < *-t,-* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « privé de ce qui est désigné par la base productive »
[priver de forces]

71 Ce regard sur le confixe se distingue radicalement de celui de A. Martinet et Z. Harris évoqué dans le sous-chapitre ***0.3.2.*** Il s'agit pour le premier de la combinaison de monèmes non libérables, tandis que pour le deuxième, il s'agit plutôt de cohérence des éléments accordés.

Les formations confixales ne sont pas moins binaires, que les formations suffixales ou préfixales (base productive + affixe).

À la différence de la préfixation et de la suffixation, dans lesquelles la base productive ne se complète que d'un côté seulement au cours du processus de formation du mot (soit en anté-position, soit en postposition), la ***confixation*** est un enrichissement bilatéral de la base productive lors de la formation du mot dérivé. Le ***confixe*** est donc un morphème binaire discontinu qui encadre de part et d'autre la base productive en reprenant les fonctions dévolues au préfixe et au suffixe lors d'un processus unique de formation du mot [MARKOV 1967 : 60]. Par exemple :

(44.a) *бегать* > *набегаться*
begat' > *na-begat'-sja* : conf- < *na-* 'quantité' > + base d'infinitif < *b,eg-a-t,* 'courir' > + -conf < *-s,a* 'pronominal' > = < *na-…-s,a* > « faire une action à satiété »
[courir à satiété][72]

(44.b) *билет* > *безбилетник*
bilet > *bez-bilet-nik* : conf- < *b,ez-* 'sans' > + base nominale < *b,il,et-* 'billet' > + -conf < *-#n,ik* 'humain' > = < *b,ez-...-#n,ik* > « personne privée de ce qui est désigné par la base productive »
[personne sans billet, resquilleur]

Remarque ►►►►

*Comme on l'a déjà noté précédemment, il existe à coté du terme "**confixe**" celui de "**circonfixe**" proposé en son temps par N. M. Šanskij* [ŠANSKIJ 1968 : 282]. *Nous préférons le terme "confixe" pour un certain nombre de raisons :*

1) sa structure interne est transparente et elle est en relation avec les autres termes désignant les morphèmes dérivationnels (préfixe, suffixe, postfixe), car il inclut l'élément "-фикс" et un préfixe latin de sens spatial ;
2) lié aux aux termes en "fixe", il montre qu'il désigne une partie du mot ;
3) à la différence du terme "ciconfixe", celui de "confixe" comprend deux syllabes et forme facilement des dérivés : l'adjectif (confixal), le substantif (confixation) ;
4) il est traditionnellement employé de manière assez régulière.

72 Pour faciliter la lecture de la thèse par des non russophones, dans *Chapitre 1* seulement, nous indiquerons *par convention* entre les crochets conf- <...> et -conf <...> le sens lexical des préfixes, suffixes et postfixes correspondants, bien que cela contredise la thèse que nous défendons, selon laquelle le sens du confixe ne se révèle que s'il est pris dans sa totalité et ne se ramène pas à la somme de ses composants.

1.5.2. La spécificité du confixe

La spécificité du confixe en tant que morphème est due aux facteurs suivants :

1.5.2.1. Particularités de forme

Les morphèmes confixaux comportent deux éléments séparés l'un de l'autre par la base productive qui, dans la langue, fonctionnent comme un tout. Ainsi, dans le mot cité ci-dessous

(45.a) *наколенник* (*na-kolen-nik*) : conf- < *na-* 'sur' > + base nominale < *kol,en-* 'genou' > + -conf < *-n,ik* 'objet' > = < *na-...-n,ik* > « objet se trouvant à la surface de ce qui est désigné par la base productive »
[genouillère]

les deux parties du confixe ne possèdent pas le statut d'affixes indépendants. Nous ne pouvons séparer ni l'élément < *na-* >, ni l'élément < *-n,ik* > (en russe, les mots **nakolen-* ou **-kolennik* n'existent pas) car ces deux éléments ont fusionné - < *na-...-n,ik* >. Cet ensemble possède un *sens-type* unique et il est utilisé pour former des mots par analogie[73] :

(45.b) *нарукавник* (*na-rukav-nik*) : conf- < *na-* 'sur' > + base nominale < *rukav-* 'manche > + -conf < *-n,ik* 'objet' >
[manchette]

(45.c) *налокотник* (*na-lokot-nik*) : conf- < *na-* 'sur > + base nominale < *lokot,* 'coude' > + -conf < -°*n,ik* 'objet' >
[coudière]

(45.d) *нагрудник* (*na-grud-nik*) : conf- < *na-* 'sur' > + base nominale < *grud,* 'poitrine' > + -conf < -°*n,ik* 'objet' >
[bavoir]

73 Cf. la notion de *type dérivationnel* (***1.2.***).

1.5.2.2. Particularités de sens

Le sens du confixe naît de l'interaction entre les éléments qui le composent et constitue un *sens-type* unique. Autrement dit, le sens du confixe ne se révèle que s'il est pris dans sa totalité et ne se ramène pas à la somme de ses composants. Prenons, par exemple, des mots formés à l'aide du confixe < *pod-...-#k* > :

(46.a) *подъязок* (*pod''-jaz-ok*) : conf- < *pod-* 'sous' > + base nominale < *jaz,* 'ide' > + -conf < -°*#k* 'objet' >
[poisson apparenté à l'ide]

(46.b) *подгруздок* (*pod-gruzd-ok*) : conf < *pod-* 'sous' > + base nominale < *gruzd,* 'lactaire' > + -conf < -°*#k* 'objet' >
[champignon proche du lactaire][74]

Tous ces mots ont le sens de « objet ressemblant à ce qui est désigné par la base productive ». Ce sens de proximité ne se ramène pas à la somme du préfixe < *pod-* > 'sous' et du suffixe d'objet < *-#k* > pris isolément. Le sens résulte de l'interaction des deux parties qui composent une unité morphologique indivisible[75].

Prenons deux autres exemples :

(47.a) *околомузыкальный (okolo-musyk-al'n-yj)* : conf- < *okolo-* 'à côté de' > + base nominale < *musyk-* 'musique' > + -conf < *-al,n* > + désinence flexionnelle masc. Sg.
[lié à la musique]

(47.b) *околотеатральный (okolo-teatr-al'n-yj)* : conf- < *okolo-* 'à côté de' > + base nominale < *t,eatr-* 'théâtre' > + -conf < *-al,n* > + désinence flexionnelle masc. Sg.
[lié au théâtre]

74 Notons que le russe possède un marquage morphologique (dérivationnel) de l'approximation : marquage non lexical. En français, certains suffixes ont cette valeur : *pil-astre* est une colonne qui n'est pas une vraie colonne, *mar-âtre* n'est pas la vraie mère.

75 En russe moderne, il existe des combinaisons du type *под мрамор (pod mramor)* [à la manière du marbre], *под старину* (*pod starinu)* [à l'ancienne] dans lesquelles « *pod* + substantif à l'accusatif » possède le sens de « ressemblance », « d'ajustement ». En général, dans ces combinaisons on emploie des mots abstraits ou désignant une matière. En ce qui concerne les mots *pod''jazok* ou *podgruzdok,* la base productive est constituée de termes liés à la biologie. Nous n'avons aucune raison en russe moderne d'établir une relation entre ces mots et des syntagmes prépositionnels.

Les adjectifs cités ont le sens de « qui possède un lien précis avec ce qui est désigné par la base productive ». En russe moderne il serait trop réducteur et même absurde de motiver cet adjectif par les syntagmes prépositionnels *около музыки (okolo musyki)* ou *около театра (okolo teatra),* bien qu'il ne faille pas nier le rôle de la préposition dans l'émergence de ce groupe de formations confixales. Le sens du confixe naît de l'interaction des parties antéposée et postposée et ce sens est beaucoup plus large que celui de la préposition qui est d'ordre spatial.

S'agissant des verbes, on parvient au même constat (cf. les exemples cités en (38)-(41) et *Annexes* : *Tableau № 13*, *№ 15*).

Remarque ►►►► *Dans la structure du confixe, l'essentiel de la charge sémantique est supporté par le premier élément. Nous observons ici un certain parallélisme entre des éléments préposés du confixe et celui des prépositions, même si un signe d'égalité sémantique ne peut pas être posé entre eux* (29) - (32), (37), (38), etc. *En ce qui concerne le composant final, il définit l'appartenance du mot à une partie du discours. Il est parfois exprimé par zéro, par exemple, dans les formations dans lesquelles le mot productif se rapporte à des parties du corps* :

(48) *безносый (bez-nos-yj) :* conf- < *b,ez-* 'sans' > + base nominale < *nos-* 'nez' > + -conf < Ø > + désinence flexionnelle masc. Sg. = < *b,ez-*...-Ø > « privé de ce qui est désigné par la base productive »[76][dépourvu de nez]

La charge sémantique peut aussi tomber sur l'élément postposé du confixe, bien que cela soit plus rare. Ainsi, dans les formations du type (49) *le deuxième élément du confixe confère au mot un sens diminutif* :

(49) *подшалок* (*pod-šal-ok)* : conf- < *pod-* 'sous' > + base nominale < *šal,* 'châle' > + -conf < -°*#k* 'petit objet' > = < *pod-*...-°*#k* > « chose se trouvant sous ce qui est désigné par la base productive » [petit foulard porté sous le châle]

76 La partie postposée nulle du confixe est mise en évidence par rapprochement de ce mot avec les formations apparentées, par exemple : *носатый (nos-at-yj)* [doté d'un nez], *носастый (nos-ast-yj)* [doté d'un grand nez], *носовитый (nos-ovit-yj)* [doté d'un grand nez] (SST, I-682). L'existence d'un sens dérivationnel exprimé clairement, relié à la base commune *нос (nos)* [*nez*], conjuguée à l'absence significative de formation du type **nosyj* ou **beznos,* tout cela plaide en faveur d'un modèle dérivationnel assez productif en russe moderne. Cf. : *бесхвостый (besxvostyj)* [anoure], *бескрылый (beskrylyj)* [aptère], *беспалый (bespalyj)* [adactyle], etc.

1.5.2.3. Spécificité de l'origine du confixe

Comme l'ont noté à maintes reprises les travaux consacrés à l'histoire de l'apparition du procédé dérivationnel confixal, la confixation n'était pas à l'origine inhérente au système dérivationnel russe [BALALYKINA, NIKOLAEV 1985], [MARKOV 1968].

L'émergence des modèles confixaux de dérivation morphologiques est lié au processus de ***recomposition*** qui, selon l'expression de Baudouin de Courtenay, se situe, pour ainsi dire, à l'intersection « *двух противоположных центрально-языковых стремлений* » [de deux courants linguistiques principaux opposés] [BAUDOUIN de COURTENAY 1963 : 242-245].

Il s'agit d'une part, de la tendance à l'effacement des liens étymologiques des mots qui constitue le processus de ***désétymologisation*** et de ***simplification,*** aboutissement de ce processus[77].

Il s'agit d'autre part, de la tendance à la revitalisation du contenu morphologique de mots à l'étymologie incompréhensible dont le résultat est un processus de ***complexification*** (« разложения » [de décomposition], selon la terminologie de Baudouin de Courtenay), ou, pour s'exprimer autrement, de l'acquisition par un mot auparavant insécable de la faculté de se décomposer[78].

77 La *simplification* est une perte de la sécabilité d'un mot autrefois suceptible de se décomposer. Les causes peuvent en être variées : ● *perte du mot motivant* (*неказистый < *казистый (nekazistyj - kazistyj)* [laid], *козырёк < *козырь (kozyrëk – kozyr')* [visière]), ● *perte du lien sémantique* avec le mot motivant (*кружево < кружить (kruževo – kružit')* [dentelle < tourner en cercles], *корявый < кора (korjavyj - kora)* [noueux < écorce]). Cette simplification est souvent favorisée par des évolutions phonétiques : *затхлый (zatxlyj)* [renfermé] (cf. *задохнуться (zadъxnutisja)* : disparition de la voyelle réduite, assourdissement, obscurcissement de l'étymologie), *кануть (kanut')* [disparaître] (cf. *капля (kaplja)* [goutte], *капнуть (kapnut')* [goutter] simplification des combinaisons de consonnes).

78 Habituellement, la *complexification* est typique des mots d'origine étrangère qui rentrent dans des relations systématiques avec d'autres mots sur une base russe. Par exemple, le substantif *фляжка (flažka)* [gourde] a été emprunté au polonais (*flaszka*), par analogie avec celui-ci, est apparu en russe le mot *фляга (fljaga)* [gourde] ce qui a eu pour conséquence une décomposition du mot *фляжка* : *фляг-(а) – фляж-к-(а)*. Cf. de la même manière l'emprunt du mot *зонтик* (néerl. *Zondeck*) a entraîné l'apparition en russe du substantif *зонт.* Corrélé à ce mot, *зонтик* a isolé un suffixe *-ик (зонт – зонт-ик) (zont - zont-ik)* [parapluie].

À la différence de la simplification et de la complexification qui résultent de l'action cohérente d'une de ces tendances, ***la recomposition*** est le résultat de deux processus antagonistes agissant de manière concomitante.

> « *Производное слово [...] отходит от исторически производящего слова, теряет с ним семантические и структурные связи, деэтимологизируется ; однако одновременно с этим и параллельно этому данное слово на базе определенных структурно-семантических ассоциаций сближается с другим словом, приобретая, таким образом, новую мотивированность и новую структурную оформленность.* » [NIKOLAEV 1979 : 1]

> [Le mot dérivé [...] s'éloigne du mot productif historique, perd ses liens sémantiques et structurels avec lui, il se désétymologise, mais simultanément et parallèlement à cela il se rapproche d'un autre mot sur la base d'associations structuro-sémantiques précises et acquiert une motivation nouvelle et une nouvelle apparence structurelle.]

Le mot, soumis à l'action de ces processus, ne sort pas en général de son nid dérivationnel en établissant des relations avec un mot dont la base contient un ensemble sémantico-phonétique commun avec lui. Ce mot commence à assumer la fonction de nouvelle base motivante et s'oppose au reste du mot comme à un nouveau formant. De plus, suite au changement de corrélation, la frontière entre la base et l'affixe se modifie.

(50.a) ~~*младень*~~ > *младен* ‖ *ец*
mladen′ – mladen-ec
[nourrisson]

(50.b) *млад* ‖ *енец* < *молодой*
mlad-enec – molod-oj
[nourrisson – jeune]

Ainsi, selon les données des dictionnaires étymologiques, le substantif *младенец* était à l'origine corrélé avec le mot *младень* et contenait un affixe < *-,#c* > (50.a). Au fil du temps, le mot motivant s'est effacé et *младенец* a établi de nouveaux liens structuro-sémantiques (50.b). En outre, la limite entre la base et l'affixe s'est modifiée ; corrélé à l'adjectif *молодой,* le mot fait apparaître dans sa structure l'affixe < *-en,#c* >, tandis que la base « se contracte » (*младен-* → *молод-*).

Nous observons les mêmes évolutions également dans l'exemple (51), à cette différence près que le mot motivant ne sort pas de l'usage et se contente de céder sa place à un autre mot, autrement dit, la corrélation avec le mot motivant originel disparaît. Cf. :

(51.a) *издатель* > *издатель*‖*ство*
izdatel' – *izdatel'-stvo*
[éditeur – maison d'édition]

(51.b) *изда*‖*тельство* < *издать*
izda-tel'stvo – *izdat'*
[maison d'édition – éditer]

Il est par ailleurs important de souligner que, conformément à la logique de la dérivation morphologique, lors de la recomposition *le mot conserve sa structure binaire* (base + affixe) ; *seule évolue la limite entre ces composantes structurelles*.

Parvenus au terme de nos remarques préliminaires avec ces vérités reconnues de la théorie dérivationnelle, qui nous seront utiles par la suite dans nos réflexions sur la confixation, passons à la question des voies de formation du morphème confixal.

On peut distinguer ***trois voies*** principales de formation du morphème confixal.

La première (plutôt caractéristique des verbes) se constitue sur la base de modèles préfixaux (préverbés). Ainsi, à l'origine, le verbe *obessilet'* était lié au verbe *bessilet'* et contenait le préverbe < *o-* > :

(52.a) *обессилеть* < *бессилеть*
o-bessilet' < *bessilet'* [79]
o-bessilet' : préverbe < *o-* 'mener jusqu'à la fin' > + base d'infinitif < *b,ess,il,-e-t,* 'perdre ses forces' >
[arriver à la limite de ses forces]

79 Le verbe *bessilet'*, à son tour, est formé par le procédé suffixal sur la base de substantif au génitif avec la préposition *bez* (*bez sil*) [sans force].

La correspondance aspectuelle entre le verbe perfectif et imperfectif qui en avait résulté, s'est effritée quand plus tard le verbe *bessilet'* a disparu. Le changement de rattachement, l'établissement d'un lien sémantique direct avec le substantif aboutit à un changement de la structure : la distinction d'une base < *s,il-* > et d'un confixe < *ob,ez-...-e-(t,)* > au sens de « perdre ce qui est désigné par la base productive ».

(52.b) *обессилеть* < *сила*
obes-sil-et' < *sil-(a)*
obes-sil-et' : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *s,il-* 'force' > + -conf < *-e-(t,)* >
[perdre ses forces]

Sur la base de la recomposition de la structure des verbes préverbés et postfixaux apparait un type morphologique de verbes avec un élément postposé < *-s,a* > (cf., par exemple, *забегаться (zabegat'sja)* [se fatiguer à force de courir], *вслушаться (vslušat'sja)* [écouter attentivement], *допрыгаться (doprygat'sja)* [se fatiguer à force de sauter], etc.). La formation du morphème confixal < *do-...-s,a* > sera étudiée dans le *Chapitre 3*.

La deuxième (plutôt propre aux substantifs et aux adjectifs) est la constitution sur la base de modèles suffixaux :

- **suffixation du nom :**

Au départ, le mot *podmaster'e* [apprenti] était lié au mot *podmaster* et contenait le suffixe < *-,#j-(o)* > :

(53.a) *подмастерье* < *подмастер*
podmaster'e < *podmaster*
podmaster'-e : base nominale < *podmast,er-* 'contremaître' > + suffixe de personne < *-,#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg. < *-o* > [80]
[apprenti]

80 Le mot *podmaster* n'apparaît plus dans les dictionnaires de langue moderne. Pour ce substantif, il ne faut pas exclure la possibilité d'une formation à partir d'un syntagme prépositionnel par suffixation *подмастерье* < *под мастером (podmaster'-e* < *pod masterom)*. Le couple *податаман – податаманье* (*podataman'-e* < *podataman* et *podataman'-e* < *pod atamanom)* est lui aussi suceptible de s'être développé selon deux voies (cf. ***2.4.2.***).

L'évolution des réalités historiques conduit à l'établissement d'un lien direct entre les mots *podmaster'e* et *master* d'où l'apparition du confixe < *pod-...-,#j-(o)* > au sens de « personne inférieure en grade » :

(53.b) *подмастерье* < *мастер*
pod-master'e < *master*
pod-master'-e : conf- < *pod-* 'sous' > + base nominale < *mast,er-* 'maître' > + -conf < *-,#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg. < *-o* >
[apprenti ; maître]

Cette voie de formation n'est pas exclue pour certains noms en < *pr,i-...-,#j-(o)* > (type *prigorod – prigorod'e)* (204), < *po-...-,#j-(o)* > (type *podol – podol'e*) (210), < *raz-...-,#j-(o)* > (type *razduma – razdum'e*) (240), < *p,er,e-...-,#j-(o)* > (type *perekrest' – perekrest'e*) (234), < *na-...-n,ik* > (type *naluč – nalučnik* [carquois], *napleč – naplečnik* [épaulière]), etc. Lors de la formation de certains types dérivationnels, il ne faut pas exclure l'interaction de la voie suffixale de développement de la confixation avec le calque de structures grecques et latines, cf., par exemple, *сородие* (συγγένεια) *(sorodie)* [tribu].

- **suffixation d'un syntagme prépositionnel :**

De la même manière, l'adjectif *nastol'nyj* [de table, de chevet] était lié au syntagme prépositionnel *na stole* [sur la table] et contenait un suffixe :

(54.a) *настольный* < *на столе*
*nastol'-**n**-(yj)* < *na stole*
[de chevet ; sur la table]

Avec le temps, l'adjectif établit des liens sémantiques directs avec le substantif *stol*, ce qui conduit à la distinction d'un confixe au sein de l'adjectif :

(54.b) *настольный* < *стол*
***na**-stol'-**n**-(yj)* < *stol*
na-stol'-n-yj : conf- < *na-* 'sur' > + base nominale < *stol-* 'table' > + -conf < *-,#n* > + désinence flexionnelle masc. Sg. = < *na-...-,#n-(yj)* > « conçu pour ce qui est désigné par la base productive »

[de chevet ; la table]

En russe moderne, nous rencontrons souvent un désaccord sémantique : l'absence de correspondance entre les formes prépositionnelles déclinées productives et les formes dérivées. Ainsi, le syntagme *lampa na stole* n'a pas le même sens que *nastol'naja lampa*. Dans le premier cas, il s'agit de l'emplacement d'un objet, dans le deuxième cas, il s'agit d'une catégorie d'objet (54.c). Cette divergence est à l'origine de nouveaux liens de formation des mots, qui ont conduit à l'apparition du confixe.

(54.c) *лампа на столе ≠ настольная лампа*
lampa na stole ≠ na-stol'-n-aja lampa
[une lampe sur la table ≠ lampe de chevet]

La formation sur la base des syntagmes prépositionnels est typique des confixes porteurs d'un sens dérivationnel spatial.

Conclusions intermédiaires : Les exemples ci-dessus permettent de conclure que la *préfixation* et la *suffixation* ne constituent qu'une étape intermédiaire vers les formations confixales proprement dites [MARKOV 1968 : 11].

La troisième (plutôt caractéristique des adverbes, de certains types adjectivaux et verbaux) est la constitution due à l'interaction des procédés dérivationnels morphologique et sémantique. Ainsi, les adverbes du type *насухо (nasuxo)* [à sec], *смолоду (smolodu)* [dès la jeunesse], *дотемна (dotemna)* [jusqu'à la nuit tombée], etc. se sont formés sur la base de *l'agglutination* de combinaisons de prépositions avec d'anciens substantifs (c'est-à-dire d'un procédé non morphémique de dérivation)[81]. Cf., par exemple :

81 Il existe également une opinion selon laquelle ces adverbes doivent être traités comme formés « *от косвенных падежей кратких форм прилагательных мужского и среднего рода с различными предлогами* » [à partir des cas obliques des formes courtes d'adjectifs masculins ou neutres avec diverses prépositions] (GA-50, 616). Sans polémiquer ici avec les partisans de cette thèse, notons cependant que l'existence de substantifs neutres sortis de l'usage peut aisément être prouvée quand on se tourne vers les textes en vieux russe ou les témoignages de la langue dialectale. En outre, nous savons que les prépositions servant à exprimer des relations spatiales, temporelles et autres, dans leur opposition historique aux préfixes ne se sont développées que près des noms avec un sens d'objet et non pas près des adjectifs. Sur les arguments en faveur de l'origine substantivale des adverbes cf. [MARKOV 1964], [MARKOV 1988].

(55.a) *до красна > докрасна*
do krasna > dokrasna
[jusqu'au rouge]

La sortie de l'usage des substantifs neutres entraîne une modification de la corrélation, l'établissement de liens structuro-sémantiques avec les adjectifs.

(55.b) *до-красн-а < красн-ый*
do-krasn-a < krasn-(yj)
[jusqu'au rouge - rouge]

Dans le domaine de la dérivation, tout glissement sémantique est matérialisé, c'est-à-dire qu'il constitue en même temps un glissement structurel [NIKOLAEV 1979], il en résulte la mise en évidence d'un morphème confixal < *do-...-a* > avec le sens dérivationnel « moyen, manière d'après le sens de l'adjectif correspondant ».

Prenons un autre exemple. Les adjectifs confixaux en < *m,ež-...-,#n-(yj)* > avec le sens *d'interaction* « caractéristique qui se singularise par les relations entre les objets désignés par la base productive » sont génétiquement liés à des syntagmes prépositionnels *между хозяйствами (meždu xozjajstvami)*. En russe moderne nous avons :

(56.a) *межхозяйственный < хозяйства*
mež-xozjajstv-enn-(yj) < xozjajstv-(a)
mež-xozjajstv-enn-(yj) : conf- < *m,ež-* 'entre' > + base < *xoz,ajstv-* 'exploitation' > + -conf < *-,#n* > + désinence flexionnelle masc. Sg.[82]

(56.b) *межхозяйственный обмен*
[échange interbranche]

Sur leur base se sont formés par le procédé sémantique des adjectifs-homonymes en < *m,ež-...-,#n(yj)* > avec le sens *d'ensemble* : « unissant quelques objets désignés par la base productive, qui leur est commun ». Cf. :

82 On ne trouve pas de voyelle mobile dans les adjectifs dérivés d'une base terminée par un groupe de consonnes : après un groupe de consonnes, *-енн-* est seulement une graphie conventionnelle du suffixe < *-#n* > ; au masculin de la forme courte on a un seul *-н-* (mais le *-нн-* est double partout ailleurs, y compris dans le reste de la forme courte).

(57.a) *межхозяйственный < хозяйства*
mež-xozjajstv-enn-(yj) < xozjajstv-(a)

(57.b) *межхозяйственная специализация*
[regroupement d'exploitations pour se spécialiser]

À la différence du mot productif (l'adjectif avec le sens *d'interaction* (56)), le mot dérivé (l'adjectif avec le sens *d'ensemble* (57)), n'a rien de commun avec la préposition *meždu*.

L'étape ultérieure est la formation d'un morphème < *m,ež-...-,#n-(yj)* > avec le sens d'ensemble en tant qu'unité indépendante. Et enfin, au cours des dernières années nous trouvons des mots avec le sens d'ensemble dépourvu d'homonymes avec le sens d'interaction, ce qui témoigne qu'ils se sont formés non pas par un procédé sémantique mais morphémique[83]. Autrement dit, nous assistons à la formation d'un nouveau confixe doté d'un nouveau *sens-type* sans passer par le stade de la dérivation sémantique.

Pour achever notre brève revue des voies de formation des morphèmes confixaux, revenons à la question de la recomposition en tant que processus situé à l'origine des transformations étudiées.

Reprenons le mot maintes fois cité *podokonnik* (6.a). S'il est corrélé à l'adjectif *podokonnyj*, on peut isoler dans le mot dérivé une base < *podokonn-* > et un suffixe < *-,ik* >[84]. Le changement de corrélation, l'établissement d'un lien direct avec le mot *okno* a entraîné des modifications dans la structure du mot : on isole maintenant une base < *ok#n* > et un formant < *pod-...-n,ik* >. Qu'est ce qui a bien pu se passer ici : a*pparition d'un autre morphème*, c'est-à-dire du préfixe < *pod-* > accompagnée d'un élargissement du suffixe ou *élargissement du morphème affixal* aux dépens d'une réduction de la base ?

83 *Cf.* : **Межсоюзный**... Общий для нескольких профессиональных союзов. *Межсоюзная конференция. Межсоюзные культурные учреждения*. [Commun à plusieurs groupements professionnels. Conférence interbranches. Institutions culturelles professionnelles.] (MAS, II-246) ; **Межколхозный**... Общий для нескольких колхозов, принадлежащий им. *Межколхозная гидроэлектростанция*. [Commun à plusieurs kolkhozes, qui leur appartient. Centrale électrique interkolkhozienne.] (SO-357)

84 Cf. : « *Пассажир разложил эту скудную снедь на подоконном столике*. » [Le passager déposa ses pauvres victuailles sur la tablette sous la fenêtre.] Полторацкий, Зеленая ветка (MAS III-207)

Si on est favorable à la thèse de la dérivation préfixo-suffixale, on doit accepter la première solution, c'est-à-dire parler de l'apparition d'un nouveau morphème dans le mot. Cependant, comme nous l'avons vu plus haut, l'essence de la recomposition n'est pas là. L'essence de la recomposition réside dans le fait que, suite à celle-ci, *les limites* entre la base et l'affixe *évoluent*, ce qui aboutit *non pas à l'apparition de deux morphèmes affixaux* dans le mot *mais* à *une réduction de la base* au profit du morphème affixal. Ainsi, si on prend en considération le caractère de la recomposition, on est contraint d'adopter la deuxième solution, c'est-à-dire de parler d'une refonte des relations entre la base et l'affixe concrétisée par une modification des limites entre ces composantes du mot (élargissement du morphème affixal aux dépends d'une réduction de la base). Il est important de souligner que le principe de binarité de la structure du mot dérivé est préservé par cette option. La seule chose que l'on doive garder présente à l'esprit c'est que, comme le remarque G. A. Nikolaev,

> « *переразложение в данном случае характеризуется яркой спецификой : сокращение основы происходит не контактным образом (на месте непосредственного соприкосновения основы и прежнего аффикса), а дистактным, или... контактно-дистактным способом. Поэтому, сохраняя статус морфемы, аффикс меняет свое качество : он становится прерывистым, двуэлементным, т.е. конфиксом.* »
> [NIKOLAEV 1979 : 5]

> [dans le cas présent la recomposition est caractérisée par une spécificité manifeste : la réduction de la base ne se produit pas par contact (à l'endroit où la base et l'ancien affixe sont en contact direct) mais à distance ou... à distance et par contact. C'est pourquoi tout en conservant le statut d'affixe, il évolue qualitativement : il devient discontinu et binaire, c'est-à-dire un confixe.]

Autrement dit, la spécificité de la recomposition réside ici non seulement en une modification quantitative des relations entre la base et l'affixe mais simultanément en des modifications qualitatives du morphème affixal.

Résumons :

La mise en évidence de morphèmes confixaux n'est pas contraire à la logique du processus de recomposition, en vertu duquel se produit le déplacement des frontières entre l'affixe et la base et le caractère binaire de la structure du mot dérivé est conservé. Au contraire, le *caractère du processus de recomposition* dont le résultat est l'apparition de morphèmes confixaux, *est en soi un argument en faveur de la réalité de la confixation* en tant que processus dérivationnel.

1.5.2.4. Apparition du confixe postérieur à celle du préfixe et suffixe

Étant donné que l'apparition des formations confixales est liée à une refonte des relations entre la base et l'affixe et résulte d'une réintégration des morphèmes à l'intérieur du mot dérivé, elles apparaissent beaucoup plus tard que les formations préfixales ou proprement suffixales. La détermination du moment précis où la confixation est apparue en russe n'est pas l'objet de cette thèse. Notons cependant que les premières formations confixales font leur apparition dans des textes dès le XIème siècle. Le matériau que nous avons accumulé confirme les conclusions de certains linguistes, quant à la consolidation du confixe comme moyen *autonome* de dérivation en russe, vers le début du XIVème siècle[85].

En ce qui concerne ***les causes*** de l'apparition du morphème confixal, on peut en indiquer quelques-unes relèvent à la linguistique générale ou particulière.

La raison principale de l'apparition des formations confixales tient à des *modifications historiques dans la structure du mot*, changements liés à un renforcement de la paradigmatique linguistique dans l'évolution de la langue. Il est question ici de la perte de la corrélation avec le mot motivant originel. Par exemple, si à l'origine on appelait *наездник (naezdnik)* « тот, кто совершал наезды » [celui qui menait des razzias] et, par conséquent, on isolait dans la structure du mot un suffixe < *-#n,ik* >, par la suite ce mot a été repensé par les locuteurs et en russe moderne nous appelons *наездник* « тот, кто умеет ездить » [celui qui sait monter à cheval] (58). Les changements sémantiques ont entraîné des modifications structurelles (recomposition). Cf. :

(58) *наездник* < *наезды* →→→→→→ *наездник* < *ездить*
*naezd-**nik*** < *naezd* (suffixation) ***na**-ezd-**nik*** < *ezd-i(t')* (confixation)[86]

La tendance de la langue vers plus d'expressivité a aussi joué un rôle non négligeable dans l'apparition du morphème confixal. V. A. Bogorodickij écrivait à ce propos :

85 G. A. Nikolaev insiste en particulier sur le fait que la confixation, en qualité de procédé autonome de formation des mots, ne peut se produire que lors d'une période où le syncrétisme des unités linguistiques se désagrège, d'une période au cours de laquelle la paradigmatique de la langue se consolide : vers la fin du XIIIème et le début du XIVème siècle [NIKOLAEV 2001].

86 L'exemple est emprunté à [VLADIMIROVA 1986 : 22].

« *...языку присуще стремление к выразительности, т.е. чтобы особые оттенки значения имели по возможности особое значение, благодаря чему может случиться, что одна разновидность морфемы закрепится за одним оттенком значения, другая – за другим и т.д., и таким образом произойдет* « *дифференциация* » *морфем.* » [BOGORODICKIJ 1939 : 191]

[la langue tend à améliorer ses capacités d'expression, c'est-à-dire à ce que, dans la mesure du possible, les nuances particulières de sens aient un sens propre, grâce à quoi il peut arriver que telle variété de morphème s'attachera à une nuance de sens, telle autre à une autre nuance, etc. ; et en définitive surviendra « une différenciation » des morphèmes.]

Quand on parle de confixation, il ne faut non plus oublier la *loi linguistique d'économie* [MARTINET 1955]. On peut supposer que l'apparition en russe des mots *наматрасник (namatrsnik)* au lieu de « чехол на матрас » [housse pour le matelas] ou *заморье (zamor'e)* au lieu de « место за морем » [lieu au delà des mers, outre-mer] a pu dans un certaine mesure la favoriser. Comme le note avec pertinence à ce sujet N. F. Molčanova, les formations confixales se démarquent par « *краткость, конкретность, компактность структурного состава* » [leur brièveté, leur caractère concret, la compacité de leur structure] [MOLČANOVA 1979 : 8].

Les ***facteurs*** qui favorisent la constitution des structures confixales sont les suivants :

Premièrement, la présence dans la langue de mots possédant une racine commune. Par exemple, il existait en vieux russe les mots :

(59.a) *просити (prositi)* : base d'infinitif < *pros*,- > + suffixe différentiel < *-i-* > +désinence d'infinitif < *-t*, >
[demander]

(59.b) *просити́ся (prositi-sja)* : infinitif < *pros,-i-t,i* > + postfixe réfléchi < *-s,a* >
[demander pour soi]

(59.c) *допросити́ся (do-prositisja)* : préverbe < *do-* 'atteindre' > + infinitif < *pros,-i-t,i-s,a* >
[demander avec insistance]

Cette « cohabitation » a permis au formant de prendre un caractère abstrait en tant que confixe < *do-…-s,a* > pourvu d'un sens dérivationnel précis - « *mener une action jusqu'à un résultat*

positif ». En russe moderne ce confixe est très productif (42). Cf. également :

(60) *допроситься* (*do-prosit'-sja*) : conf- < *do-* 'atteindre' > + base d'infinitif < *pros,-i-t*, 'demander' > + -conf < *-s,a* >
[obtenir à force de solliciter]

***Deuxièmement*,** la présence dans la langue de mots avec une structure morphèmique identique mais un mode de formation différent. Il existe, par exemple, en russe moderne des mots suffixaux :

(61.a) *бездумность*
bezdumn-ost' : base adjectivale < *b,ezdum#n-* 'sans pensée > + suffixe abstrait < *-ost,* >
[indifférence]

(61.b) *бездуховность*
bezduxovn-ost' : base adjectivale < *b,ezduxov#n-* 'sans spiritualité' > + suffixe abstrait < *-ost,* >
[absence de spiritualité]

et des mots préfixaux :

(62.a) *бессуетность*
bes-suetnost' : préfixe < *b,ez-* 'sans' > + base nominale < *suet#nost,* 'agitation' >
[tranquillité]

(62.b) *безбудущность*
bez-budušč̌nost' : préfixe < *b,ez-* 'sans' > + base nominale < *budušč#nost,* 'avenir' >
[absence d'avenir]

L'interaction entre les deux modes de formation des mots ouvre la possibilité pour les mots tels que *beskontaktnost'* d'établir un lien direct avec le substantif et, par conséquent, de mettre en évidence le confixe < *b,ez-...-#nost,* > :

(63) *бесконтактность*
bes-kontakt-nost' : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *kontakt-* 'contact' > + -conf < *-#nost,* > = < *b,ez-...-#nost,* > « fait d'être privé de ce qui est désigné par la base productive » [absence de contact]

Troisièmement, la disparition du lien avec les syntagmes prépositionnels. Cette disparition a pu avoir des causes diverses :

- *développement d'un sens dérivationnel* :

(64) *подстолье ≠ под столом*
pod-stol'-e ≠ pod stolom [sous la table] : non pas « ce qui est sous la table » mais « nožki i rama stola »
[les pieds et le cadre d'une table]

- *la divergence phonématique* entre le mot dérivé (qui présente un constituant d'origine slavonne) et le syntagme prépositionnel (qui est d'origine russe) :

(65) *pered goroj* [devant montagne] est formé de la préposition russe < *p,er,ed* > [devant] et du substantif à l'instrumental < *gor-oj* > ;

en regard, la formation confixale *pred-gor'-e* utilise le constituant conf- < *pr,ed-* > [devant], qui n'est pas d'origine russe, mais d'origine slavonne. D'où : conf- < *pr,ed-* > + base nominale < *gor-* 'montagne' > + -conf < *-,#j-(o)* > = < *pr,ed-...-,#j-(o)* > « lieu situé devant ce qui est désigné par la base productive »
[devant la montagne - contreforts d'une montagne]

- *réduction de l'emploi des syntagmes prépositionnels*. Ainsi, pour indiquer une relation de proximité, de voisinage, utilisation de plus en plus fréquente des prépositions *pri* ou *o(b)*, avec un effacement en parallèle de la préposition *pod*. Par exemple, la combinaison *pod beregom* [sous la rive] est rarement utilisée en russe moderne, ce qui a conduit à la disparition du mot *podbereže*. En revanche, le mot *pribreže*, au départ lié au syntagme *pri berege* et maintenant lié au substantif *bereg*, est bien vivant. On notera que, dans cet exemple aussi, la base choisie n'est pas russe, mais slavonne (*brěg*, non la forme pléophonique *bereg*).

(66) *при береге > прибрежье*
*pri berege > pribrež'-**e*** : base (syntagme prépositionnel) < *pr,i b,er,eg-* 'près de la rive' > + suffixe de lieu < *-:#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg. < *-o* >

берег > прибрежье
*bereg > **pri**-brež'-**e*** : conf- < *pr,i-* > + base nominale < *b,er,eg-* 'rive' > + -conf < *-:#j* > + désinence flexionnelle neutre Sg. < *-o* > = < *pr,i-...-:#j-(o)* > « lieu situé à proximité de ce qui est désigné par la base productive » [rive – littoral]

- disparition dans la langue de syntagmes prépositionnels. Par exemple, la combinaison *pod masterom* [sous le maître] citée en (53), qui s'employait pour indiquer une dépendance vis-à-vis de ce qui est désigné par la base productive, a perdu son actualité dans la langue moderne.

- *terminologisation des toponymes*[87]:

(67) *за Волгой > Заволжье*
*za Volgoj > Zavolž'-**e*** : base (syntagme prépositionnel) < *za Volg-* 'derrière la Volga' > + suffixe de lieu < *-:#j* > + désinence flexionnelle neutre < *-o* >

*Volga > **Za**-volž'-**e*** : conf- < *za-* 'derrière' > + base nominale < *Volg-* > + -conf < *-:#j-* > + désinence flexionnelle neutre < *-o* > = < *za-…-:#j-(o)* > « lieu situé de l'autre côté de ce qui est désigné par la base productive »
[région au delà de la Volga]

Quatrièmement, le développement des relations synonymiques et antonymiques. Les formations confixales exprimant des relations spatiales sont à cet égard exemplaires. La nécessité de désigner avec précision la situation d'un objet par rapport à un autre (qui intervient dans ce cas en qualité de base productive), favorise l'utilisation des confixes comme marqueurs de relations de synonymie ou d'antonymie (68.a). D'autres mots vont se former par analogie à partir d'autres bases (68.b). Cf. :

(68.a) *овраг – приовражье*
овраг – заовражье

*ovrag > **pri**-ovraž'-**e*** : conf- < *pr,i-* 'à côté de' > + base nominale < *ovrag-* 'fossé' > + -conf < *-:#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg. < *-o* > = < *pr,i-...-:#j-(o)* > « lieu situé à proximité de ce qui est désigné par la base productive »

*ovrag > **za**-ovraž'-**e*** : conf- < *za-* 'derrière' > + base nominale < *ovrag-* 'fossé' > + -conf < *-:#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg. < *-o* > = < *za-...-:#j-(o)* > « lieu situé derrière ce qui est désigné par la base productive »
[fossé – bande de terre situé à proximité d'un fossé – bande de terre situé derrière un fossé]

(68.b) *озеро – приозёрье – заозёрье*
*ozero - **pri**-ozër'-**e** – **za**-ozër'-**e***

87 Cette question est traitée dans le *Chapitre 2*.

[lac – proche du lac – au delà du lac]

Résumons: Bien qu'elle ne fût pas un procédé de dérivation originel en russe, l*a confixation n'était pour autant pas étrangère au système dérivationnel russe* (les premières formations confixales, même au moyen de calques, apparaissent relativement tôt en russe). Un certain nombre de causes et tout un ensemble de facteurs favorables ont abouti à l'émergence de la confixation en tant que procédé particulier de dérivation doté de traits spécifiques et à sa consolidation ultérieure. *En russe moderne la dérivation confixale ne le cède en rien ni à la préfixation, ni à la suffixation*.

1.5.3. La présentation du procédé confixal dans les différentes parties du discours

La confixation en tant que procédé de formation des mots est représentée dans la plupart des parties du discours : *substantifs, adjectifs, verbes* et *adverbes*.

1.5.3.1. La confixation des substantifs

Dans la formation des substantifs, la confixation est assez productive et possède les sens dérivationnels suivants : *qualité abstraite*, *état*, *chose*, *lieu*, *personn*e, etc.[88] Compte tenu que le *Chapitre 2* sera consacré aux formations confixales nominales, nous nous limitons à quelques-unes des tendances actuelles de leur développement.

► Depuis quelque temps, il faut noter *l'apparition de morphèmes confixaux constitués d'éléments d'origine latine*, comme par exemple :

(69) *деасфальтизация*
de-asfal't-izacij-(a) : conf- < *d,e-* 'destruction' > + base nominale < *asfal,t-* 'asphalte' > + -conf < *-izacija* > = < *d,e-...-izacij-(a)* > « processus qui consiste à extraire, retirer ce qui est désigné par la base productive »
[opération consistant à enlever l'asphalte, désasphaltisation]

► Les modèles avec < *ant,i-* > à l'initiale sont devenus particulièrement productifs :

(70) *антигриппин*
anti-gripp-in : conf- < *ant,i-* 'contre' > + base nominale < *gr,ipp-* 'grippe' > + -conf < *-,in* > = < *ant,i-...-,in* > « substance ayant un effet contre ce qui est dénommé par la base productive »
[nom d'un médicament (antigrippin)]

► *De nombreux confixes ne se sont pas encore définitivement formés* et sont encore en gestation, par exemple : < *b,ez-...-#nost,* > (*бессобытийность*) (*bessobytijnost'*) [absence

88 Cf. *Annexes* : *Tableaux № 1-2*.

d'événements], < *ant,i-...-t,el,* > (*антистаритель*) (*antistaritel'*) [anti-vieillissement], etc.

► *Certains confixes* au contraire, passés par un pic de productivité à un moment ou un autre dans l'histoire, *perdent leur vitalité et s'éteignent progressivement*. L'histoire des substantifs en < *на-...-ник* > (< *na-...-n,ik* >) avec un sens d'objet en fournit un exemple. Formés approximativement au XVIIème siècle sur la base du lexique somatique, ce type dérivationnel au cours de la seconde moitié du XIXème siècle – début du XXème atteint sa productivité maximale en se diffusant principalement dans le registre populaire [VLADIMIROVA 1997]. Son extinction ultérieure tient à toute une série de *raisons extralinguistiques et intralinguistiques*. Citons en quelques unes :

- *potentialités limitées de la base productive* qui relève, comme on l'a noté ci-dessus, du vocabulaire somatique ;
- *perte du sens* ou même disparition complète de l'usage des noms en < *na-...-n,ik* > servant à désigner les détails des vêtements quotidiens ou les noms des éléments du harnais ;
- *désémantisation* de l'élément initial du confixe < *na-...-n,ik* >, ce qui est prouvé par les innombrables cas de *synonymie* :

  a) avec le suffixe < *-n,ik* > (*напередник – передник*) (*naperednik – perednik*) [tablier] (*TSŽVRJ*),

  b) avec le confixe < *nad-...-n,ik* > (*намогильник – надмогильник*) (*namogil'nik – nadmogil'nik*) [pierre tombale] (*TSŽVRJ, SRNG*),

  c) avec le confixe < *pod-...-n,ik* > (*нашейник – подшейник*) (*našejnik – podšejnik*) [collier] (*TSŽVRJ, SRNG*).

1.5.3.2. La confixation des adjectifs

Dans les formations adjectivales, nous pouvons distinguer les sens dérivationnels suivants : *lieu, temps, relation, négation*, etc. Aujourd'hui, ***deux tendances*** sont perceptibles dans le développement du sens dérivationnel des adjectifs :

► *transition du sens concret du confixe vers un sens plus abstrait*[89]:

(71.a) *внутритрубный*
vnutri-trub-n-yj : conf- < *vnutr,i-* 'à l'intérieur' > + base nominale < *trub-* 'tuyau' > + -conf < *-#n-* > + désinence flexionnelle masc. Sg. = < *vnutr,i-...-#n(yj)* > « situé à l'intérieur de ce qui est désigné par la base productive »
[qui se trouve à l'intérieur des tuyaux]

(71.b) *внутрибригадный*
vnutri-brigad-n-yj : conf- < *vnutr,i-* 'concernant' > + base nominale < *br,igad-* 'brigade' > + -conf < *-#n-* > + désinence flexionnelle masc. Sg. = < *vnutr,i-...-#n(yj)* >
« concernant ce qui est désigné par la base productive »
[qui concerne les intérêts de la brigade]

► *éloignement sémantique entre les adjectifs confixaux et les prépositions*, l'apparition de nouveaux types dérivationnels de moins en moins liés au sens des prépositions correspondantes.

Prenons, par exemple, les adjectifs confixaux avec le premier élément < *над-* > (< *nad-* >) dont le sens dérivationnel est défini comme « находящийся выше (в прямом или переносном смысле) того, что названо мотивирующим словом » [situé au dessus (au sens propre ou au sens figuré) de ce qui est désigné par le mot motivant] (GA, I-314). Cf. :

(72) *надтуманный (nad-tuman-n-yj)* : conf- < *nad-* 'sur' > + base nominale < *tuman-* 'brouillard' > + -conf < *-#n-* > + désinence flexionnelle masc. Sg. = < *nad-...-#n-(yj)* >
[au dessus du brouillard]

L'apparition d'adjectifs en < *nad-* > de sens négatif (« sortant des limites de, caractéristique non liée à ce qui est désigné par la base productive ») est un phénomène relativement plus tardif car dans le ***BAS***^{I} ne sont représentés que les types spatiaux.

89 Cette tendance peut être illustrée de la manière suivante : concret → abstrait → collectif.

(73) *надличностный (nad-ličnost-n-yj)* : conf- < *nad-* 'négation' > + base nominale < *l,ičnost,* 'personnalité' > + -conf < -°*#n* > + désinence flexionnelle masc. Sg = < *nad-...- #n-(yj)* >
[suprapersonnel]

Il faut en outre remarquer que les syntagmes prépositionnels du type (74.a) s'emploient très rarement, tandis que ceux du type (74.b) ne sont absolument pas employées, par conséquent, ils n'ont pas pu servir de base à la formation d'un confixe de sens négatif. De plus, alors que le sens de la préposition *nad* est concret, le premier élément du confixe du mot sité en (73) possède un sens abstrait qui n'est lié que formellement avec le sens prépositionnel.

(74.a) *над жизнью (nad žizn'ju)* [au dessus de la vie], *над миром (nad mirom)* [au dessus du monde], *над бытом (nad bytom)* [au dessus du quotidien]

(74.b) *над личностью (nad ličnost'ju)* [au dessus de la personnalité], *над партией (nad partiej)* [au dessus du parti]

Il en découle qu'à l'origine des confixes dotés de sens *négatif*, se trovent des confixes à la structure homonyme mais de sens *spatial*. Il existe des éléments pour supposer que nous avons ici affaire à un procédé sémantique de formation des types confixaux avec un premier élément < *nad-* > de sens dérivationnel « non lié à ce qui est désigné par la base productive » sur la base des types confixaux spatiaux[90]. Le nouveau confixe, en utilisant une base productive déterminée (substantif abstrait, substantif avec le sens de personne ou d'ensemble), forme de manière indépendante des mots de sens négatif et apparaît comme un morphème assez productif en russe moderne. Une preuve que nous avons affaire à deux morphèmes différents réside dans la spécificité de leurs *relations synonymiques* et *antonymiques*. Cf. :

(75.a) *надличностный // внеличностный*
nad-ličnost-n-yj – vne-ličnost-n-yj
[suprapersonnel – intrapersonnel]

(75.b) *надтуманный ⩢ затуманный*
nad-tuman-n-yj – za-tuman-n-yj
[au dessus du brouillard – derrière le brouillard]

90 Cf. le sous-chapitre sur la formation des morphèmes confixaux (***1.5.2.3***).

► Bien que la majorité des adjectifs confixaux ait un sens spatial (lié à ce qu'ils découlent de syntagmes prépositionnels), ce sont les adjectifs de sens *négatif* qui font preuve de la plus grande productivité en russe moderne (les confixes avec les éléments antéposés < *b,ez-* > et < *vn,e-* >) et de sens *adversatif* (confixes avec l'élément antéposé < *ant,i-* >, < *prot,ivo-* >). Les types confixaux dérivationnels de sens spatial (< *pr,i-* >, < *vn,e-* >, < *okolo-* >, < *za-* >, < *m,ež-* >), au contraire deviennent de moins en moins productifs, ce qui s'explique sans doute par les potentialités limitées de leur base productive (substantifs concrets).

► Parmi les formations adjectivales, *le procédé confixal fait partie des phénomènes en expansion*. La preuve en est apportée par la tendance à la mise en évidence d'un confixe dans la structure des adjectifs avec le formant < *не-...-ный* > (< *n,e-...-#n-(yj)* >). Les formations avec un élément initial < *n,e-* > du type (67.a) étaient préfixales à l'origine et corrélées aux adjectifs sans < *n,e-* > [KRIVOVA 1984]. Cf. :

(76.a) *непробудный* < *пробудный*
***ne**-probud#nyj – probudnyj*
[profond]

непроглядный < *проглядный*
***ne**-progljad#nyj – progljadnyj*
[impénétrable]

неотлучный < *отлучный*
***ne**-otluč#nyj – otlučnyj*
[inséparable]

La perte d'adjectifs productifs conduit à ce que les formations en < *n,e-* > établissent une corrélation avec les verbes et acquièrent le sens dérivationnel « *caractéristique qui se singularise par l'impossibilité d'accomplir l'action* ».

(76.b) *непробудный* < *не пробудить*
*neprobud-#**n**-yj – ne probudit'*

непроглядный < *не проглядеть*
*neprogljad-#**n**-yj – ne progljadet'*

неотлучный < *не отлучить*
*neotluč-#**n**-yj - ne otlučit'*

Motivés par des verbes de négation, les adjectifs suffixaux en < *n,e-...-#n-(yj)* > entrent en relations synonymiques avec les adjectifs confixaux en < *b,ez-...-#n-(yj)* > (76.c).

(76.c) *непробудный // беспробудный*
*neprobud-#**n**-yj – **bes**-probud-#**n**-yj*
[profond]

непроглядный // беспроглядный
*neprogljad-#**n**-yj – **bes**-progljad-#**n**-yj*
[impénétrable]

неотлучный // безотлучный
*neotluč-#**n**-yj – **bez**-otluč-#**n**-yj*
[inséparable]

La proximité sémantique d'adjectifs à la structure différente a pour conséquence que sous l'influence des formations avec le confixe < *b,ez-...-#n-(yj)* >, les adjectifs avec un élément initial < *n,e-* > acquièrent en russe moderne la faculté de se corréler directement avec les verbes en isolant dans leur structure un confixe < *n,e-...-#n-(yj)* >.

(76.d) *непробудный < пробудить*
***ne**-probud-#**n**-yj – probudit'*
[qui ne peut être réveillé - réveiller]

непроглядный < проглядеть
***ne**-progljad-#**n**-yj – progljadet'*
[épais, impénétrable - ne pas apercevoir]

неотлучный < отлучить
***ne**-otluč-#**n**-yj – otlučit'*
[inséparable - être éloigné]

Dotés d'une corrélation commune et d'un même sens dérivationnel « *caractérisé par l'impossibilité d'accomplir l'action désignée par la base productive* », les adjectifs cités en (76.c) peuvent être considérés comme des synonymes dérivationnels qui se distinguent par le premier élément du confixe.

1.5.3.3. La confixation des verbes

La confixation apparaît également avec une fréquence importante dans les verbes. Il existe ***deux types*** bien distincts de formations confixales.

Le premier groupe est constitué par des formations dont l'émergence est liée à une double complexification du mot productif (verbe) ; de plus, en qualité d'élément postposé intervient -*sja* (< s,a >) :

(77) *досказаться (do-skazat'-sja)* : conf- < *do-* 'jusqu'à' > + base d'infinitif < *skaz-a-t,* 'dire' > + -conf < *-s,a* > = < *do-...-s,a* > « action menée jusqu'à son terme »
[s'exprimer jusqu'au bout]

Tous ces mots sont représentatifs d'un processus de formation intraverbal, ils sont apparus à la suite d'une recomposition dans la structure des formations préfixales et postfixales.

Le second groupe est constitué par des formations dans lesquelles le confixe vient s'ajouter à une base nominale :

(78) *очернить (o-čern-it')* : conf- < *o-* 'conférer' > + base adjectival < *čërn-* 'noir' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer une qualité »
[noircir]

Tous ces exemples relèvent d'un processus intercatégoriel de formation des mots. Comme le *Chapitre 3* sera consacré aux formations confixales verbales, nous ne nous arrêterons ici que sur quelques-unes des ***tendances*** actuelles de leur développement :

► Comparés à l'abondance des confixes substantivaux, on observe une *limitation quantitative des confixes verbaux* jointe à une plus grande stabilité formelle.

► Le résultat du développement de la confixation verbale est *l'homonymie des types dérivationnels*. Des confixes phonétiquement identiques sont porteurs de sens dérivationnels différents (cf. *Annexes* : *Tableaux №3-4*).

► *Le groupe des formations désadjectivales* avec un deuxième élément du confixe (< *-a-(t,)* > / < *-,a-(t,)* >) *s'élargit*. Ces formations sont en général actives dans la langue parlée :

(79) *обеднять (**o**-bedn-**ja**-t')* [devenir pauvre], *утоньшать (**u**-ton'š-**a**-t')* [affiner], *получшать (**po**-lučš-**a**-t')* [se sentir mieux] (GA, I-381).

► *Le nombre de formations dotées d'une motivation multiple est en augmentation*. *Cf*., par exemple : *обезземелить* « лишить земли ; сделать безземельным » [priver de sa terre] (BTS-665).

(80.a) *обезземелить (**obez**-zemel-**i**-t')* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *z,em#l,-* 'terre' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »
[priver de sa terre]

(80.b) *обезземелить (**o**-bezzemel-**i**-t')* : conf- < *o-* 'conférer' > + base adjectival < *b,ezz,em#l,-* 'sans terre' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la qualité désignée par la base productive »
[priver de sa terre]

► En russe moderne, il existe toujours des différences substantielles entre les dérivés confixaux dénominatifs et déverbalisés. Ainsi, s'agissant de leurs liens synonymiques, ceux-ci sont caractérisés par des traits singuliers, bien qu'ils aient beaucoup de choses en commun. Les *synonymes confixaux déverbalisés* sont en nombre relativement restreint, les membres des parallèles synonymiques sont en général des binômes et les formations qui les composent sont souvent connotés stylistiquement, ce qui limite considérablement leur fonctionnement (81).

(81.a) *избегаться // убегаться (**iz**-begat'-**sja** – **u**-begat'-**sja**)* = < *iz-...-s,a* > // < *u-...-s,a* > « parvenir à un résultat non désiré suite à un accomplissement prolongé et intensif de l'action »

(81.b) *разахаться // взахаться (**raz**-axat'-**sja** – **vz**-axat'-**sja**)* = < *raz-...-s,a* > // < *v#z-...-s,a*> « atteindre une grande intensité dans l'accomplissement de l'action »

En ce qui concerne les *synonymes confixaux dénominatifs,* comme ils sont plus nombreux, ils sont en général différenciés sémantiquement (et parfois stylistiquement), et les parallèles synonymiques peuvent comprendre quelques membres (82).

(82) *устареть* (уст.) ***(u-star-e-t')*** « стать старым, постареть; выйти из употребления » [*vieilli*, sortir de l'usage] // *застареть* ***(za-star-e-t')*** « стать старым, достигнуть старости ; давно возникнув, укорениться » [s'enraciner] // *постареть* ***(po-star-e-t')*** « становиться старым ; (спец.) изменять свои свойства под влиянием различных физико-технических условий » [*spécialisé*, changer ses propriétés sous l'influence de diverses conditions physico-techniques]
< u-...-e-(t,) > // *< za-...-e-(t,) >* // *< po-...-e-(t,) >*

La neutralisation des anciennes différences dans la sémantique des dérivés confixaux favorise la perte des membres devenus inutiles de la série synonymique. *Cf.* :

(83) *огустѣть (o-gust-ě-t')* « стать густым » (SRJ XI-XVII, XII-263) // *загустѣть (za-gust-ě-t')* « стать густым » (SRJ XI-XVII, V-263) et seulement *загустеть* (en russe moderne) [épaissir]
< o-...-e-(t,) > // *< za-...-e-(t,) >* → *< za-...-e-(t,) >*

1.5.3.4. La confixation des adverbes

Dans le système adverbial, les modèles confixaux relèvent des catégories sémantiques suivantes : *lieu, temps, manière* ou *moyen, mesure* ou *degré, cause.* Les adverbes conservent le lien avec les substantifs à condition que ces derniers soient encore vivants (32). Ils sont liés aux adjectifs si les substantifs qui leurs étaient apparentés ne se sont pas conservés (33).

À propos des tendances de l'évolution des adverbes en russe moderne, notons que les chercheurs relèvent la formation au cours des dernières années de nouveaux affixes suite à une modification de la corrélation et la recomposition de la base [ABDULXAKOVA 1986], cf. également [MEUNIER 2003], [MEUNIER 2004]. Il est ici plus particulièrement question de l'apparition de morphèmes confixaux tels que < *po-...-sk,i* >, < *po-...-ovsk,i* >, < *po-...-insk,i* > et de quelques autres sur la base des formations préfixales avec le préfixe < *po-* > à partir des adverbes en *-i*. Cf. :

(84.a) *по-геройски* < *геройски*
***po**-gerojski* < *gerojski* (préfixation)
[héroïquement]

(84.b) *по-геройски* < *герой*
po**-geroj-**ski < *geroj* (confixation)
[héroïquement < héros]

Les changements en cours dans la langue, tout en témoignant de « l'assaut » des confixes sur les anciennes formations préfixales montrent que dans le système dérivationnel des adverbes, les confixes sont aujourd'hui des morphèmes vivants et pleins d'avenir et que le procédé confixal de dérivation fait partie des phénomènes en développement.

Remarque
►►►►

La base productive peut aussi être constituée par un pronom (*cf. mot* ***po-moemu*** *cité en* (22.c). *Un argument de poids en faveur de la confixation est fourni par l'accentuation. En effet, dans les adverbes, l'accent tonique coïncide avec l'accent Nominatif de pronom possessif* ***mój***, ***svój*** *et non pas avec celui de la forme du Datif* ***moemú***, ***svoemú***. *Cela signifie qu'on désigne précisément* ***moj***/***svoj*** *en tant que base productive et que, par conséquent, on isole un confixe* < ***po...emu*** > (< *po-...omu* >).

1.5.4. Considérations sur le morphème confixal dans la littérature linguistique

Au cours des dernières années, de nombreux travaux démontrent la présence dans la langue russe d'un morphème particulier : le confixe. Cependant, la plupart des manuels universitaires ne mentionnent pas encore la confixation comme une modalité de dérivation morphologique des mots ou l'assimilent au procédé dérivationnel préfixo-suffixal. Ci-après un exemple typique de la représentation du confixe dans la littérature linguistique :

> « *Конфиксы, или циркумфиксы, - комбинации из префикса и суффикса, функционирующие совместно*. » [PONJATIJA 1999 : 93]
>
> [Les confixes ou circonfixes sont des combinaisons d'un préfixe et d'un suffixe qui fonctionnent conjointement][91]

Certains chercheurs considèrent que la mise en évidence en russe du confixe en tant que morphème particulier est inutile étant donné que :

> « *ввдение понятий конфикс и конфиксация не углубит понимания сущности этого явления, которого мы им назовем.* » [ZEMSKAJA 1973 : 31]
>
> [l'introduction de la notion de confixe et de confixation ne permettrait pas une compréhension plus approfondie de l'essence du phénomène que nous désignons sous ce nom.]

Les réticences des adversaires de la confixation, au nombre desquels on compte des linguistiques aussi connus que E. A. Zemskaja, V. V. Lopatin, I. S. Uluxanov, A. N. Tixonov, se ramènent au total aux arguments suivants :

Premièrement,

> « *постфиксальные и префиксальные части конфиксов совпадают, как правило, по значению с соответствующими приставками и суффиксами.* » [ZEMSKAJA, op. cit.]

91 On a la même approche quand on se tourne vers la tradition occidentale. Ainsi, pour Pottier [POTTIER 1962 : 106] et Martinet [MARTINET 1979 : 236] l'affixation discontinue est une variante de la parasynthèse. Donc, il s'agit de deux façons équivalentes de nommer la même opération. Pour Booij, il s'agit d'une solution de remplacement au principe d'affixation unique, destinée à traiter des mots néerlandais comme *geboomte* ou *gebergte* où *ge-* et *-te* contribuent de façon concomitante au sens du mot construit [BOOIJ 1977 : 132].

[Les parties postfixales et préfixales du confixe coïncident en général par leur sens avec les préfixes et les suffixes correspondants.]

Deuxièmement,

« *наличие прерывистых морфем не характерно для структуры русского языка* » [ZEMSKAJA, op. cit.]

[l'existence de morphèmes discontinus n'est pas typique de la structure du russe][92]

Troisièmement,

on considère que l'existence de morphèmes discontinus contredit la notion de morphème en tant qu'unité signifiante la plus courte de la langue.

Et enfin, ***quatrièmement,***

« *серьезным препятствием на пути объективного решения вопроса о возможности наделить комплекс морфем статусом аффикса являются трудности в определении словообразовательной соотнесенности производного слова, в частности, кажущаяся вероятность мотивировки одного деривата несколькими производящими (неединственность, множественность мотивации)*. » [MAMRAK 1994 : 64]

[un obstacle sérieux pour trancher de manière objective la question de la possibilité d'accorder à un ensemble de morphèmes le statut d'affixe est la difficulté de déterminer la corrélation dérivationnelle du mot dérivé, en particulier l'apparente probabilité de motiver un dérivé par plusieurs mots productifs (multiplicité de la motivation).]

Passons en revue un à un les arguments avancés.

Premièrement, la « coïncidence » des parties antéposées et postposées des éléments du confixe avec les préfixes et les suffixes correspondants semble contestable. Notre thèse et les conclusions d'autres linguistes montrent que fréquemment, même formellement, l'élément antéposé du confixe ne peut être considéré comme équivalant aux prépositions ou aux préfixes.

92 Cette conclusion est entreprise par A. N. Tixonov qui consacre aux formations confixales un chapitre entier, dans lequel il soutient qu'à l'intérieur des confixes « *не происходит полного семантического слияния значений префиксов и суффиксов, постфиксов* » [il ne se produit pas une fusion complète des sens du préfixe, du suffixe et du postfixe] [TIXONOV 2002 : 46].

Ainsi, si nous nous tournons vers les adjectifs en < *m,ež-...-#n-(yj)* > cités en (56) et (57), nous sommes forcés de reconnaître que la préposition *mež-* en russe moderne n'est pas active sur le plan dérivationnel, ce qui exclut radicalement la corrélation des mots du type *mežxozjajstvennyj* avec le syntagme prépositionnel. Nous observons un tableau identique quand on s'intéresse aux confixes dont le premier élément est un emprunt (cf., par exemple, les confixes < *trans-...-#sk,-(ij)* >, < *trans-...-#n-(ij)* >). Là aussi, on parvient au même constat : ni la préposition ni le préfixe < *trans-* > n'existent en russe.

En ce qui concerne les sens des éléments antéposés du confixes, ils sont *proches* de ceux des préfixes correspondants, sans leur être *identiques*. Leur ressemblance s'explique historiquement : le confixe en tant que morphème dérivationnel se forme suite à un changement de corrélation et à la recomposition qui lui a succédé[93].

Selon nous, la participation concomitante de deux morphèmes à la formation d'un sens dérivationnel aboutit à une recomposition sémantique. Le sens global du formant dérivationnel se dégage à partir de l'ensemble de ses composantes, se répartit entre elles mais ne résulte pas des sens du préfixe et du suffixe.

N. K. Pyškalo aussi partageait apparemment ce point de vue :

> « *семантический комплекс конфикса изначально основывается на сумме словообразовательных значений аффиксов, но, функционируя в строгой взаимозависимости, элементы конфикса практически сразу начинают реорганизовывать свое значение.* » [PYŠKALO 1978 : 13]

> [l'ensemble sémantique du confixe se fonde dès le départ sur la somme des sens dérivationnels des affixes mais, comme ils interagissent rigoureusement, les éléments du confixe commencent presque aussitôt à réorganiser leur sens.]

Autrement dit, formé strictement au niveau dérivationnel, le confixe devient un morphème indépendant seulement lorsqu'il perd sa sécabilité sémantique.

Deuxièmement, la thèse de la « non-typicité » des morphèmes discontinus par rapport

93 Dans ce contexte, il n'y a rien d'étonnant à ce que à la frontière entre les parties antéposées et postposées du confixe et la base productive on assiste aux mêmes phénomènes morphonologiques que lors de la préfixation et de la suffixation.

à la structure du russe est, elle aussi, peu convaincante. Les derniers travaux menés dans ce domaine montrent que des langues comme le russe peuvent posséder des formants discontinus [MARKOVA 2003 : 93]. Aujourd'hui, on isole en russe les unités structurelles discontinues suivantes :

- bases discontinues (dans les mots composés). *Cf.* :

(85) *железн-о-дорож-н-ый (**železn**-o-**dorož**-n-yj) :* base adjectivale < *žel,ezn-* 'en fer' > + -trans- < *-o-* > + base nominale < *dorog-* 'chemin' > + -trans- < *-:#n* > + désinence flexionnelle masc. Sg.
[chemin de fer]

- transfixes (formant discontinu composé qui vient complexifier la base productive en inter- et en postposition). Ainsi, dans le mot cité en (85) on isole le transfixe < ...*-o-*...*-n-* >.
- confixes ;
- suffixes discontinus. *Cf.* par exemple :

(86.a) *город-и-ть-ся* < *город-ый*
*gord-**i**-t'-**sja*** < *gord-yj*
< *-i-...-s,a* >
[s'enorgueillir]

(86.b) *гнезд-и-ть-ся* < *гнезд-о*
*gnezd-**i**-t'-**sja*** < *gnezd-o*
< *-i-...-s,a* >
[se nicher][94]

- flexions discontinues. *Cf.* par exemple :

(87.a) *тремястами (tr-**emja**-st-**ami**)* : base numérale < *tr-* > + désinence flexionnelle à l'instrumentale < *-,em,a-* > + base numérale < *s#t-* > + désinence flexionnelle à l'instrumentale < *-am,i* >
[par trois cents]

94 La mise en évidence de suffixes discontinus dans les mots cités est aussi un sujet de discussion dans la linguistique russe moderne. Le plus souvent, on distingue deux morphèmes dans le formant < ***-i-**(t')-**s,a*** > : le suffixe et le postfixe [NEMČENKO 1984 : 127, 173], [ULUXANOV 1996 : 107]. Nous pensons qu'il n'existe aucun motif pour décomposer ce morphème dans ces composantes, ne serait-ce que parce que ce morphème possède un sens dérivationnel unique et que les mots se forment suite à un processus dérivationnel unique.

(87.b) *mpëxcom (trëxsot)* : base numérale < *tr-* > + désinence flexionnelle au génitif < *,ox-* > + base numérale < *s#t-* > + désinence flexionnelle au génitif < Ø >
[trois cents]

En ce qui concerne strictement la confixation, sa « non-typicité » pour le système dérivationnel russe est démentie par les faits. À en juger d'après le matériau réuni, les formations confixées font leur apparition assez tôt. Même si la confixation n'était pas à l'origine un procédé de dérivation en russe, elle n'était cependant pas étrangère au système dérivationel russe. À compter de son apparition et jusqu'à nos jours, la confixation s'efforce de consolider ses positions dans la langue, et qui plus est, pas seulement grâce à l'augmentation du nombre des structures confixales mais également

> « *изменения своего системного статуса, становясь все более регулярным и продуктивным способом создания слов* » [NIKOLAEV 2001 : 242]
>
> [en changeant son statut systémique, en devenant un procédé de plus en plus régulier et productif de création de mots]

Troisièmement, la thèse selon laquelle l'existence de morphèmes discontinus contredit la notion de morphème en tant qu'unité signifiante la plus courte de la langue doit aussi faire l'objet d'un commentaire particulier. Ci-dessus, nous nous sommes déjà référés à l'opinion dialectique sur le morphème de Baudouin de Courtenay (cf. le chapitre **0.2.2**). Il reste à ajouter que l'unité fonctionnelle des parties antéposées et postposées, leur rigoureuse interdépendance, leur utilisation comme un tout lors de la formation de nouveaux mots par analogie fait en définitive du morphème confixal une unité aussi minimaliste que peuvent l'être le préfixe ou le suffixe. Elle ne peut être dénommée « complexe » que du seul point de vue étymologique.

Et enfin, ***quatrièmement***, nous ne considérons pas que la possibilité d'une dérivation multiple soit un obstacle sérieux à la reconnaissance du confixe comme un morphème indépendant. Bien au contraire. Selon nous, cette circonstance est plutôt un argument « pour » que « contre ».

Afin de justifier notre position relativement aux formations du type *podokonnik, rasšumet'sja* ou *pridorožnyj* cités en (6), résumons en conclusion ***les arguments*** qui militent en faveur de la mise en évidence du confixe en tant que morphème indépendant.

Argument 1

La notion de confixe est en tous points conforme aux critères attendus d'un morphème : il peut être isolé dans une série de formations apparentées possédant une origine commune ; il possède un sens-type unique ; il fonctionne comme une unité minimale pour élaborer de nouveaux mots par analogie ; il ne permet pas d'insertion au sein de ses composants ; l'ordre des constituants est fixe.

Argument 2

La notion de confixe n'entre pas en contradiction avec le procédé morphologique de formation des mots (les formations confixales sont tout aussi *binaires* que les formations préfixales ou suffixales ; *un morphème* vient s'ajouter *au cours d'un acte unique* de formation ; un morphème possède *un sens-type unique* ; la mise en évidence de morphèmes confixaux *n'est pas opposée* à la logique du processus de *recomposition*).

Argument 3

Le confixe n'est pas une juxstaposition mécanique du préfixe et du suffixe (ou du préfixe et du postfixe) *mais un morphème possédant un sens radicalement neuf, et sa* « *biographie personnelle* » (des étapes clés dans la formation), doté de caractéristiques dérivationnelles individuelles.

Argument 4

Les faiblesses de la thèse préfixo-suffixale et préfixo-postfixale sur le plan théorique et pratique, abordées dans les sous-chapitres ***1.3.*** et ***1.4.***, sont un argument qui plaide en faveur de la confixation.

Argument 5

Les composants du confixe ne sont pas les équivalents des préfixes ou des suffixes indépendants.

Beaucoup de préfixes ne possèdent pas d'équivalents avec les parties antéposées du confixe (dans les formations verbales : < *v#z-* >, < *r,e-* >, < *nad-* >, < *n,iz-* >, < *pr,ed->* ; substantivales : < *arx,i-* >, < *v,ice-* >, < *kontr-* >, < *ob,er-* >, < *ps,evdo-* >, < *sup,er-* >, < *ul,tra->*, < *èks-* > et adjectivales : < *a-* >, < *arx,i-* >, < *ps,evdo-* >, < *sup,er-* >, < *ul,tra-* >, <

nai- > ; adverbiales : < *n,e-* >, < *posl,e-* >).

Certaines parties antéposées existent seulement en qualité de composants d'un confixe (dans les formations verbales : < *ob,ez-* > ; substantivales : < *vz-* >, < *pr,i-* >, < *iz-* >, < *za-* >, < *na-* >, < *ot-* >, < *po-* >, < *pro-* >, < *okolo-* > ; adjectivales : < *b,ez-* >, < *vn,e-* >, < *vnutri-* >, < *na-* >, < *nad-* >, < *o-* >, < *po-* >, < *trans-* > ; adverbiales : < *do-* >,< *k-* >).

On constate également l'absence de coïncidence sémantique entre les préfixes et les éléments antéposés des confixes, par exemple :

(88.a) *приехать (pri-exat')* : préverbe < *pr,i-* 'rapprochement' > + base d'infinitif < *ex-a-(t,)* 'aller (avec un moyen de transport)' > [arriver]

(88.b) *Приморье (Pri-mor'-e)* : conf- < *pr,i-* 'près de' > + base nominale < *mor'-* 'mer' > + -conf < *-#j* > + désinence flexionnelle neutre < *-o* > = < *pr,i-...-#j-(o)* > « lieu situé à côté de ce qui est désigné par la base productive »
[région de Vladivostok (et non simplement 'littoral maritime')]

En (88.a) où < *pr,i-* > est seul préverbe, ce morphème garde sa valeur sémantique : arriver (aller + tout près de). En (88.b), où la forme < *pr,i-* > est le constituant du confixe < *pr,i-...-#j-(o)* >, le confixe s'est spécialisé dans la désignation d'un toponyme (région géographique).

Enfin, *beaucoup de suffixes* (par exemple, < *-izm* >, < *-ist* >, < *-ost,* >, < *-ušk* >) *ne sont pas rattachés aux éléments d'un confixe*.

Argument 6

De même que les autres formations morphémiques, les formations confixales admettent la possibilité d'une motivation multiple. Les confixes donnent naissance à des *types dérivationnels*, ils sont utilisés dans la formation de nouveaux mots et entrent dans des relations d'*homonymie dérivationnelle* :

(89.a) *докричаться (**do**-kričat'-**sja**)* : conf- < *do-* 'atteindre' > + base d'infinitif < *kr,ič-a-t,* 'crier' > + -conf < *-s,a* > = < *do-...-s,a* > « mener l'action jusqu'à un résultat positif »
[obtenir un résultat à force de crier]

(89.b) *докричаться (**до**-кричат'-**sja**)* : conf- < *до-* 'atteindre' > + base d'infinitif < *кр,ич-а-т,* 'crier' > + -conf < *-s,a* > = < *до-…-s,a* > « mener l'action jusqu'à résultat négatif » [se mettre hors de soi]

Argument 7

La synonymie et l'antonymie dérivationnelles sont des preuves importantes de l'unité du morphème confixal. Prenons en guise d'illustration le couple *обезоружить – разоружить (obezoružit' - razoružit')*. Ses membres sont des synonymes dérivationnels, distincts par leurs affixes dérivationnels (< *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *raz-...-i-(t,)* >), ils ont une base motivante commune *оружие* (< *оруж-* >) et un sens dérivationnel unique « priver de ce qui est désigné par la base productive ». Comme il n'y a pas de doute que le verbe *obezoružit'* soit lié au nom, le verbe synonyme est lui aussi formé à l'aide d'un confixe.

(90.a) *обезоружить(obezoružit')* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *оруж* 'arme' > + -conf < *-i-* > + désinence d'infinitif = < *ob,ez-…-i-(t,)* > « privé de ce qui est désigné par la base productive »
[désarmer]

(90.b) *разоружить(razoružit')* : conf- < *raz-* > + base nominale < *оруж* 'arme' > + -conf < *-i-* > + désinence d'infinitif = < *raz-…-i-(t,)* > « privé de ce qui est désigné par la base productive »
[désarmer]

On peut considérer de la même manière les relations antonymiques des dérivés confixaux. *Cf.* :

(91.a) *съехаться (**s**''-exat'-**sja**)* : conf- < *s-* 'rapprochement' > + base d'infinitif < *ex-a-t,* 'aller (avec un moyen de transport)' > + -conf < *-s,a* > = < *s-…-s,a* > « action ayant pour but le regroupement »
[se réunir]

(91.b) *разъехаться (**raz**''-exat'-**sja**)* : conf- < *raz-* 'éloignement' > + base d'infinitif < *ex-a-t,* 'aller (avec un moyen de transport)' > + -conf < *-s,a* > = < *raz-…-s,a* > « action ayant pour but la dispersion »
[se séparer]

Les verbes cités ne peuvent pas être traités comme des formations préfixales (le verbe * *exat'sja* n'existe pas en russe). Ils sont formés à partir de la même base productive *exat'* (<

exat, >) au moyen de confixes antonymes et désignent des actions menées pas quelques sujets dans différentes directions.

Argument 8

De même que certaines variétés de morphèmes affixaux, certains confixes sont stylistiquement marqués, ils confèrent au mot une coloration fonctionnelle, expressive ou émotionnelle particulière :

(92) *уработаться (u-rabotat'-sja)* (familier, employé surtout péjorativement) : conf- < *u-* 'quantité' > + base d'infinitif < *rabot-a-t,* 'travailler' > + -conf < *-s,a* > = < *u-...-s,a* > « action poussée au delà d'une limite de non-retour »
[s'épuiser au travail (a burnt out)][95]

Argument 9

L'introduction de la notion de confixe permet d'apporter de la cohérence dans la répartition du matériau linguistique et met un terme à la confusion entre des phénomènes de nature différente[96].

Résumons :

1. Nous sommes en mesure de conclure que le *confixe est un morphème indépendant* en russe moderne. La structure binaire distingue le confixe du préfixe et du suffixe, cependant par leurs modalités de fonctionnement en russe, ces morphèmes sont identiques entre eux.
2. *La confixation est le troisième procédé de formation morphologique des mots*, à côté et à égalité avec les procédés traditionnels que sont la préfixation et la suffixation.
3. *La confixation* qui est apparue en russe après les préfixes et les suffixes *est un phénomène* aujourd'hui *en développement*. Elle est en étroite liaison et interaction avec les autres procédés dérivationnels dans les conditions d'hétérogénéité des liens dérivationnels.

95 Cf. avec le préverbe simple < *u-* > qui est stylistiquement neutre : *убежать* (*u-bežat'*) [s'enfuir en courant], *улететь* (*u-letet'*) [s'envoler], etc.

96 Au cours de notre recherche, notre argumentation en faveur de la mise en évidence des morphèmes confixaux sera complétée par de nouveaux éléments. L'accentuation est l'un d'entre eux (cf. le pronom *po-moemu* cité en (22.c) et la remarque à ce propos dans le sous-chapitre ***1.5.3.4.***). L'absence complète ou la perte du lien avec les syntagmes prépositionnels qui apparait quand on se tourne vers certaines catégories de noms et de formations adjectivales montre qu'il existe un lien structuro-sémantique direct avec le nom et que dans ce cas , la seule possibilité est la mise en évidence d'un morphème confixal.

CHAPITRE 2

LA DÉRIVATION CONFIXALE DES SUBSTANTIFS

2.1. Questions liées à l'étude pratique de la confixation dans le domaine des substantifs

Le caractère « inhabituel » de la structure des mots du type (93) a depuis longtemps retenu l'attention et dès le XIXème siècle, nous trouvons des tentatives d'explication de celle-ci (cf. [PAVSKIJ 1850] et plus tard [BUSLAEV 1959], [ŠANSKIJ 1968], etc.).

(93) *бездомок (bezdomok)* [=SDF], *безлюдье (bezljud'e)* [dépopulation], *поднебесье (podnebes'e)* [airs], etc.

D'après une tradition établie évoquée au *Chapitre 1*, les grammaires académiques, les manuels scolaires et une majorité de travaux, qualifient ces formations de préfixo-suffixales. L'évolution des conceptions relatives à ce type de formations concernait principalement des questions de formes (le préfixe et le suffixe s'agrègent-ils simultanément ou consécutivement à la base productive) sans toucher à leur essence.

Pour certaines raisons, la confixation dans le domaine des substantifs a été beaucoup plus commentée sur les plans théorique et pratique que celle des verbes. A côté des recherches

à caractère général (telles que : [BALALYKINA, NIKOLAEV 1985], [GOLOVIN 1990], [JURKINA 1991], [KAZANSKAJA 1976], [MARKOV 1968], [NIKOLAEV 2001], [ŠUBA 1981], etc.), quelques types dérivationnels ont fait l'objet d'une étude spécifique, plus détaillée tant sous l'angle synchronique que sous l'angle diachronique (*cf*. les travaux de M. N. Buldakova sur les confixes avec un élément initial < *ant,i-* > en russe [BULDAKOVA 1993], S. X. Čekmenëva sur les confixes avec un élément final < -,*#j-(o)* > [ČEKMENËVA 1974], N. V. Vladimirova sur les confixes < *na-...-n,ik* > et < *nad-...-n,ik* > [VLADIMIROVA 1986], M. M. Petrova sur les confixes comportant des éléments d'origine grecque ou latine [PETROVA 1991], E. V. Markova sur le confixe < *u-...Ø* > [MARKOVA 1988]). Des essais d'analyse comparative des modèles nominatifs confixaux du russe avec ceux d'autres langues ont également été entrepris (*cf.* [INŠAKOVA 2001], [MARKAR'JAN, NIKOLAEV 1990], [VLADIMIROVA, NIKOLAEV 2001]).

Tout en laissant de côté la spécificité de la structure des dérivés confixaux et toute une série de questions théoriques qui y sont liées (cf. le *Chapitre 1*), identifions quelques difficultés liées à l'étude pratique de la confixation dans le domaine des substantifs.

Difficulté 1* : *un nombre assez important de types dérivationnels non productifs

Dans le domaine des substantifs, il existe un nombre assez important de types dérivationnels non productifs (représentés au minimum par deux mots) et de formations contenant des affixes discontinus uniques[97]. Comme le remarque N. M. Šanskij,

> « *всестороннее и глубокое исследование морфемики, а также средств и способов деривации, свойственных данному языку, невозможно при изучении одних регулярных... словообразовательных типов и аффиксов, без тщательного анализа морфем и моделей нерегулярных.* » [ŠANSKIJ 1968 : 156]

> [une étude complète et approfondie de la morphémique mais aussi des moyens et procédés dérivationnels propres à une langue donnée est impossible si on se limite seulement aux types dérivationnels et affixes réguliers, sans une analyse détaillée des morphèmes et modèles irréguliers.]

En dépit de la pertinence de cette remarque et de l'existence de travaux consacrés à l'étude des

97 Comme nous l'avons noté dans le sous-chapitre ***1.2.***, nous entendons par ***type dérivationnel*** (TD) l'ensemble des mots possédant une *structure*, une *corrélation* et un *sens dérivationnel identiques*.

types dérivationnels irréguliers, il faut reconnaître qu'aujourd'hui encore « *...наука нуждается в разработке теории степеней нерегулярности* » [la science a besoin d'élaborer une théorie des degrés d'irrégularité] [RACIBURSKAJA 1998 : 8].

Cette nécessité est imposée par *les circonstances suivantes* :

- *l'appréciation variable de la régularité et de la productivité* d'un type dérivationnel donné en russe moderne selon les sources lexicographiques et les linguistes (cf. *Annexes* : N6, N40)[98].

- *l'absence de critères clairs* pour distinguer les formations décomposables et indécomposables (désétymologisées), l'affixe décomposable du morphème dérivationnel.

  (94) *про-межу-ток (promežutok)* [espace], *о-хот-Ø-(а)* (*oxota*) [chasse] – les mots présentés comme décomposables en russe moderne (cf. [VOEVODINA 2007])

- *la divergence des sens dérivationnels* donnés pour un même mot. Cf., par exemple :

  (95) *разводье (razvod'e)* « обилие того, что названо мотивирующим существительным » [abondance de ce qui est désigné par le substantif motivant] (TSSJ-432) et « пространство воды между льдами » [espace d'eau entre les glaces] (GA, I-235)

- *les interprétations divergentes* quant à la nature d'une formation donnée et, par conséquent, de sa structure dérivationnelle (96.a). *Cf*. également les mots désignant des variétés de champignons (96.b).

  (96.a) <u>*наледь < лёд*</u> *(naled' < lëd)* :
  conf- < *na-* > + base nominale < *l,#d-* 'glace' > + -conf < -,Ø > (circumfixe) [VOEVODINA 2007 : 73]
  [plaque de glace < glace] et

  <u>*наледь < на льду*</u> *(naled' < na l'#du)*:
  base < *na l,#d* > + suffixe < ,Ø > (préfixe + suffixe zéro) [LOPATIN 1966 : 85]
  [plaque de glace < sur glace]

98 Les exemples qui commencent par ***N*** et ***V*** majuscules sont présentés dans les *Annexes*.

(96.b) *подберёзовик, поддубовик, подосиновик* [99] :

pod-*berëz*-ovik < *berëz -(a)* [bolet bai brun < bouleau]
pod-*dub*-ovik < *dub* [hypodrys < chêne]
pod-*osin*-ovik < *osin-(a)* [bolet raboteux < tremble]
conf- < *pod-* > + < base nominale > + -conf < *-ov,ik* > (circumfixe) (TSSJ-391)

pod-*berëzov*-ik < *berëzov-(yj)* [bolet bai brun < de bouleau]
pod-*dubov*-ik < *dubov-(yj)* [hypodrys < de chêne]
pod-*osinov*-ik < *osinov-(yj)* [bolet raboteux < de tremble]
préfixe < *pod-* > + < base adjectivale > + suffixe < *-,ik* > (préfixe + suffixe) (GA, I-238)

Difficulté 2* : *nécessité d'une approche souple et dialectique du matériau étudié

Comme le montrent des travaux, la confixation

« *явление, развивающееся в условиях многообразия словообразовательных связей, омонимии словообразовательной формы, во взаимосвязи и взаимодействии с другими способами словопроизводства* » [ČEKMENËVA 1974 : 19]

[est un phénomène qui se développe dans les conditions de diversité des liens dérivationnels, d'homonymie de la forme dérivationnelle, en relation et en interaction avec les autres procédés de formation des mots]

Ces propos imposent la nécessité d'une *approche souple et dialectique* du matériau étudié, excluant de transposer des facteurs dérivationnels historiques sur le terrain du russe moderne. Prenons, par exemple, les substantifs avec < *b,ez-* > initial et < *-,#j-(o)* > final. Leur analyse montre que pour certaines formations la dépendance adjectivale devient aujourd'hui prioritaire, d'autres possèdent des liens seulement avec les substantifs, d'autres encore admettent une double (rarement une triple) corrélation. La corrélation est directement liée à la structure dérivationnelle : dans le premier cas, nous avons affaire à des formations *suffixales* (97.a), *confixales* (97.b) dans le deuxième, dans le troisième cas, on aura affaire à de la *suffixation* si la corrélation s'établit avec un adjectif ou un syntagme prépositionnel ou à de la *confixation* si la corrélation s'établit avec un substantif (97.c)[100]. Cf. :

99 Selon le (TSSJ-391), dans ces mots apparaît le confixe < *pod-...-ov,ik* > (ainsi, en qualité de base productive intervient la base non dérivée du substantif). Dans la (GA, I-238) les mêmes mots sont présentés comme des formations préfixo-suffixales avec un préfixe < *pod-* > et un suffixe <*-,ik* > (en qualité de base productive intervient alors un adjectif en *-ov-*).

100 C'est principalement le contexte qui permet d'établir la motivation.

(97.a) *беззаконие (bezzakonie)* :
base adjectivale < *b,ezzakon-* 'contraire à la loi' > + suffixe d'état < -,*#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg.
[arbitraire]

(97.b) *безверие (bezverie)* :
conf- < *b,ez-* > + base nominale < *v,er-* 'foi' > + -conf < -,*#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg. = < *b,ez-...-,#j-(o)* > « état caractérisé par l'absence de ce qui est désigné par la base productive »
[irréligion]

(97.c) *безденежье (bezdenež'e)* :
●base adjectivale < *b,ezd,en,ež-* 'sans argent' > + suffixe d'état < -*#j* > + désinence flexionnelle neutre Sg. et
●conf- < *b,ez-* > + base nominale < *d,en,g-* 'agent' > + -conf < -:*#j* > + désinence flexionnelle neutre Sg.
[pénurie (d'argent)]

Difficulté 3* : *d'ordre méthodologique

Comme le montre l'analyse de la littérature spécialisée, des substantifs à la structure homonymes sont fréquemment rattachés à un même type dérivationnel, alors que nous avons affaire à des mots qui se distinguent par leur sens dérivationnel, leur composition, leur mode de formation ou leur emploi. Ainsi, dans la *Grammaire académique* les substantifs cités en (98.a) sont regroupés dans un type dérivationnel avec le sens *spatial* :

(98.a) *наглазник (naglaznik)* [œillère], *нагрудник (nagrudnik)* [protège-poitrine], *наколенник (nakolennik)* [genouillère], *наконечник (nakonečnik)* [embout ; protège-pointe], *налобник (nalobnik*) [protège-front], *намордник (namordnik)* [muselière], *наушники (naušniki)* [oreillettes], *накаблучник (nakablučnik)* [protège-talon], *наперник (napernik)* [étui en tissu épais pour les oreillers], *напальчник (napal'čnik)* [protège-doigt] (GA, I-23)

L'analyse des définitions de ces mots montre cependant qu'ils sont hétérogènes sur le plan sémantique et à côté des substantifs avec un sens *spatial,* se détachent des substantifs avec un sens de *destination* (98.b) qui de ce fait ne peuvent être rattachés au même type dérivationnel comme le soutient la *Grammaire académique*. Cf., par exemple :

(98.b) *наперник (napernik)* « чехол из плотной ткани (для подушки, перины), который набивается пером или пухом » [étui en tissu épais (pour les oreillers, les édredons) garni de plume ou de duvet] (MAS, II-378), *наглазник (naglaznik)* « щиток на

> уздечке, мешающий пугливой лошади смотреть вбок » [petit écran sur le harnais qui empêche un cheval peureux de regarder sur les côtés] (MAS, II-336)

Ces observations concernent aussi les substantifs avec la structure < *pod-...-n,ik* >. Malgré des assertions prestigieuses (GA, I-234), (TSSJ-391), tous les substantifs avec < *pod-* > initial et < *-n,ik* > final n'ont pas le sens dérivationnel « objet se trouvant *sous* ou *plus bas* que ce qui est désigné par le mot motivant », et à côté des formations ayant un sens purement *spatial* (cf. (N25), (N68)), se détachent des formations avec le sens de *destination* (N26), (N80). En russe moderne d'ailleurs, le groupe le plus fourni est constitué par les substantifs de sens *mixte* « objet situé *sous ou plus bas* que, *destiné à* ce qui est désigné par le mot motivant » (N27), (N81).

Difficulté 4* : *prise en compte insuffisante de certains principes de la dérivatologie

L'absence d'une idée claire et aboutie quant au parallélisme entre le sens dérivationnel exprimé et le rattachement des mots qui le possèdent à un type dérivationnel strictement déterminé et concret entraîne aussi des difficultés dans l'étude pratique des dérivés confixaux. Pour illustrer ces propos, nous avons rassemblé l'information sur les substantifs avec « le préfixe *pod-* et le suffixe *-ок* », telle qu'elle est présentée dans la *Grammaire académique* (*GA*).

> « § **517**. *Существительные с префиксом* ***под-*** *и суффиксом* ***-ник*** *называют предмет, находящийся под тем или ниже того, что названо мотивирующим словом... Такое же значение имеют существительные с префиксом* ***под-*** *и суффиксом* ***-ок*** *:* ***подбородок, подгрудок, подлесок, подкрылок, подрамок, подшерсток, подпечек****. Тип продуктивен.*
>
> § **518**. *Существительные с префиксом* ***под-*** *и суффиксом* ***-ок*** *[...] называют предмет (одушевленный или неодушевленный), подобный названному мотивирующим словом, заключающий в себе его признаки, но не являющийся им в полной мере. Образования, мотивированные названиями животных, называют обычно молодь ; мотивированные названиями лица - лицо, подчиненное тому, кто назван мотивирующим словом.* » (GA, I-234)
>
> [Les substantifs avec le préfixe *pod-* et le suffixe *-nik* désignent un objet qui se trouve sous ou plus bas que ce qui est désigné par le mot motivant. Les substantifs avec le préfixe *pod-* et le suffixe *-ок* possèdent le même sens : *podborodok, podrgudok, podlesok, podkrylok, podramok, podšërstok, podpečok.* Type productif.]

> [Les substantifs avec le préfixe *pod-* et le suffixe *-ок* désignent [...] un objet (animé ou inanimé) semblable à celui qui est désigné par le mot motivant, possédant les caractéristiques de celui-ci mais sans lui être complètement identique. Les formations motivées par des noms d'animaux désignent habituellement de jeunes individus, celles qui sont motivées par des noms de personne, un individu soumis à celui qui est désigné par le mot motivant.]

Après avoir lu ces paragraphes, même en laissant de côté la remarque relative au rattachement de substantifs à la structure homonyme à un seul type dérivationnel, la question de savoir entre quels types dérivationnels peuvent être répartis les substantifs avec < *pod-* > initial et < *-ok* > final n'est pas complètement éclaircie[101].

Ces remarques ont été prises en compte lors de la rédaction des sens et des types dérivationnels des substantifs confixaux présentés dans les *Annexes*. En définitive, la répartition des substantifs que nous proposons sur la base du sens dérivationnel se distingue de celle adoptée par la *Grammaire académique.*

Difficulté 5* : *question des critères

Lors de l'analyse de toute une série de substantifs se pose inévitablement <u>la question des critères de distinction entre les dérivés confixaux et préfixaux</u>. Il s'agit en particulier des formations avec une base commune qui se distinguent par leur formant initial comme par exemple en (99).

(99.a) *рассеиватель – антирассеиватель* (*rasseivatel' – antirasseivatel')* :
anti-rasseivatel' < *rasseivatel'* (formation préfixale) ou *anti-rasseiva-tel'* < *rasseivat'* (formation confixale) ?
[appareil destiné à disperser les sons ; appareil destiné à empêcher la dispersion les sons]

(99.b) *незнайка – знайка* (*ne-znajka – znajka*) :
ne-znajka < *znajka* (formation préfixale) ou *ne-znaj-k-(a)* < *(ne) znat'* (formation confixale) ?
[celui qui ne sait pas ; celui qui sait]

101Selon notre classification, les mots *подгрудок (podgrudok)* [chez certains animaux, peau pendant sur la poitrine, sous le cou]*, подшёрсток (podšërstok)* [la bourre]*, подпечек (podpeček)* [espace étroit sous un poêle russe] sont corrélées au type dérivationel « <u>*partie de l'objet*</u> qui est désigné par le mot motivant », le substantif *подрамок (podramok)* [cadre sur lequel on tend une toile pour la peinture] – au type dérivationnel « <u>*objet*</u> situé *plus bas* que ce qui est désigné par le mot motivant », *подлесок (podlesok)* [arbuste dont le sommet n'atteint pas le niveau du massif boisé principal] – « <u>*objet*</u> (chose) *identique* ou *semblable* à ce qui est désigné par le mot motivant ». Le mot *подбородок (podborodok)* [menton] est indécomposable en russe moderne.

L'existence de termes « appariés » exerce une influence certaine sur l'appréhension de la structure dérivationnelle d'un mot car les relations antonymiques favorisent l'interprétation de l'affixe < *ant,i-* > et < *n,e-* > dans les mots cités plus haut comme marqueurs formels de l'antonymie.

L'analyse de ce type de parallèles montre que le mode de formation de ces composants est étroitement lié à *l'orientation de la dérivation*. Quand deux termes apparaissent *simultanément*, ils s'opposent sémantiquement par l'existence ou l'absence de ce qui est désigné par la base productive : ainsi, *znajka* « celui qui sait » et *neznajka* « celui qui ne sait pas » (99.b). Par la suite, en qualité d'éléments de classification, ils apparaissent assez souvent dans le même contexte qui souligne le caractère antonymique de leurs relations et facilite par la même la refonte des liens structuro-sémantiques de ces mots. On les interprète comme se trouvant dans des relations dérivationnelles, et l'affixe < *n,e-* >, conformément aux lois régissant l'évolution du système dérivationnel, est ressenti comme marqueur des relations antonymiques. Il faut remarquer qu'ici le préfixe n'est génétiquement pas un morphème dérivationnel mais qu'il apparaît suite à une refonte des liens au sein du couple antonymique.

Il en va autrement avec les substantifs *rasseivatel'* – *antirasseivatel'* cités en (99.a). Longtemps dans la terminologie a existé le mot *rasseivatel'* qui était dépourvu d'antonyme avec une base commune. Suite à l'invention d'un procédé faisant obstacle à la diffusion des sons, le terme *antirasseivatel'*, opposé sémantiquement, est apparu. Formé selon un modèle dérivationnel très productif, le mot s'est retrouvé dans la même catégorie que les formations confixales *antiobledenitel'* et *antivosplamenitel*' (100). Mais le caractère terminologique, la compatibilité limitée, l'emploi à des fins d'opposition aboutissent à une refonte des relations entre les termes *rasseivatel'* et *antirasseivatel'*. Il en résulte notamment la mise en évidence d'un préfixe < *ant,i-* > en qualité de marqueurs des relations antonymiques.

(100) *анти-обледени-тель (antiobledenitel')* : conf- < *ant,i-* > + base verbale < *obl,ed,en,i-* 'couvrir de glace' > + -conf < *-t,el,* >

анти-воспламени-тель (*antivosplamenitel*') : conf- < *ant,i-* > + base verbale < *vosplam,en,i-* 'enflammer' > + -conf < *-t,el,* > = < *ant,i-...-tel,* > « un moyen faisant obstacle à l'accomplissement de l'action dénommée par le verbe motivant »

Formés par le procédé confixal, un groupe de termes apparus pour désigner des

caractéristiques opposées jusqu'alors inexistantes dans la langue, mérite une attention particulière. Ainsi, le terme médical *nederžanie* cité en (101) est né avec la nécessité de nommer une réalité physiologique, et en dépit de l'existence formelle dans la langue du mot *deržanie*, il n'est absolument pas lié à ce dernier sur le plan sémantique.

(101) *не-держа-ние (nederžanie)* [incontinence] ≠ *держание (deržanie)* [action d'après le verbe]. Par conséquent : conf- < *n,e-* > + base verbale < *d,erža-* 'tenir' > + -conf < *-n,ie* > = < *n,e-...-n,ie* > « état qui est caractérisé par l'impossibilité de l'action définie par le verbe motivant »

Un autre exemple est fourni par le substantif *antiobledenitel'* cité en (100) qui ne peut que formellement être rattaché à *obledenitel'* (ce dernier, d'ailleurs, nous ne l'avons pas rencontré dans les dictionnaires étudiés). La présence d'un sens dérivationnel « substance dirigée contre l'action désignée par la base productive », l'existence dans la langue de formations du type *antivosplamenitel'* à la structure identique permet de considérer que ce substantif est confixal.

Pour résumer nos propos, nous indiquerons les critères auxquels nous faisons appel pour déterminer le procédé dérivationnel.

1) ***critère formel*** : existence ou absence dans la langue de formations avec une base commune qui se différencient par le formant initial ou final. Par exemple, les mots **podokon* et **okonnik* n'existent pas. Grâce à l'existence d'un sens dérivationnel clairement exprimé, unissant le mot *podokonnik* (6) avec les formations équivalentes, il ne peut être relié qu'avec les formations confixales.

2) ***critère sémantique*** : il s'agit de la prise en compte de la présence ou de l'absence pour un mot donné de liens sémantiques avec la formation dotée d'une base commune, si celle-ci existe dans la langue. Cette approche nous conduit à une conclusion importante : les limites sémantiques du mot sont des limites morphémiques[102]. Nous tenons compte également du fait que chaque mot possède un sens dérivationnel déterminé qui le rattache à des formations avec la même structure.

102V. G. Golovin parvient à la même conclusion dans [GOLOVIN 1990].

3) *critère fonctionnel* : nous entendons la prise en compte de l'orientation de la dérivation de chacun des couples pris individuellement et le fonctionnement des mots dans la langue au cours d'une période historique donnée.

En ce qui concerne les mots apparus sur la base de syntagmes prépositionnels, pour déterminer le procédé de dérivations dont ils relèvent, nous prendrons d'abord en considération leur degré de liaison en russe moderne et la possibilité de les définir au moyen des adjectifs correspondants. Nous nous appuierons sur tous ces facteurs lors de l'analyse des types dérivationnels étudiés dans le présent chapitre.

2.2. Les formations confixales avec un second élément < *-,#j-* > en russe moderne

Compte tenu du fait que le procédé de dérivation confixal est largement répandu dans le domaine des substantifs, la quantité de noms formés au moyen d'un morphème discontinu est assez importante et doit être délimitée.

Parmi la multitude de confixes actifs en russe, une place particulière revient aux confixes dotés d'un second élément < *-n,ik* > et < *-,#j-* > qui participent à la formation de toute une série de morphèmes discontinus[103]. Les formations confixales avec les éléments postposés < *-n,ik* > et < *-,#j-* > comprennent une large tranche du lexique russe, les nombreux types dérivationnels qu'ils composent sont productifs et largement employés.

Au coeur de notre étude se situeront les formations confixales avec un second élément < *-,#j-* >, telles que < *b,ez-...-,#j-(o)* >, < *po-...-,#j-(o)* >, < *pr,i-...-,#j-(o)* >, < *pod-...-,#j-(o)* > et quelques autres. Notre intérêt pour elles tient à toute une série de ***raisons***.

Premièrement, les formations confixales avec un élément postposé < *-,#j-* > illustrent clairement les différentes voies de formation des morphèmes confixaux en russe.

Deuxièmement, la sémantique de ces morphèmes confixaux présente un intérêt particulier parce qu'elle unit en un tout des relations diverses (*le concret* est conféré par la partie antéposée, *l'abstrait* - par la partie postposée).

Troisièmement, ces formations permettent d'apprécier la complexité de la situation des formations confixales en russe moderne, combien l'évolution d'un type dérivationnel concret vers la confixation peut être différente.

Contraints par le cadre de cette recherche et l'abondance du matériau étudié, nous nous contenterons de suivre au fil du temps le développement de la confixation dans les limites du seul type dérivationnel en < *b,ez-...-,#j-(o)* >. Les questions principales qui seront abordées sont les suivantes :

103 Cf. *Annexes* : Liste récapitulative des morphèmes confixaux.

1) *la sémantique* du morphème confixal ;
2) *l'origine* de ces noms en russe ;
3) *évolution* du caractère *des liens dérivationnels* au cours du développement historique et ses résultats ;
4) l'analyse des *relations synonymiques* (et épisodiquement *antonymiques*).

Les autres types dérivationnels de formations confixales avec un élément postposé < *-#j-* > seront passés en revue selon le même schéma.

2.2.1. Les formations confixales en < *b,ez-...-,#j-(o)* > en russe

2.2.1.1. Les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > dans les textes russes des Xi^{ème} - XVIIème siècles. La question de leur origine

Les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > ont souvent fait l'objet de recherches de la part des linguistes (cf. [ČEKMENËVA 1974], [KAD'KALOV 1967], [OBNORSKIJ 1960], [XOŽIKULOVA 2003], [VINOGRADOVA 1964], etc.). Pourtant, aujourd'hui encore, la question de leur origine n'est pas encore complètement éclaircie, la spécificité de leur structure dérivationnelle et leur corrélation en russe moderne n'ont pas été suffisamment étudiées.

Les premières formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > apparaissent dans les textes russes dès le XIème siècle (102), (103). Tout en réfléchissant aux origines de ce genre de formations, S. P. Obnorskij en arrive à la conclusion qu'elles sont étrangères à la langue russe :

> « *Среди имен существительных, осложненных префиксом* ***без-****... значительную долю прочих осложнений составляют обязанные тому же болгарскому языку имена на* ***-ие*** *или* ***-ьство (-ьствие)****, в нем образовавшиеся на основе греческого языка [...] По своему значению все эти слова представляют отвлеченные имена существительные [...] Однако есть в русском языке интересующие сложения на* ***-ье*** *конкретного значения, с конкретными именами в основе, например,* ***безрыбье, беспутье, беспортье.., бесплодье, безлюдье, бездождие*** *[...] Наличность этой лексики возбуждает вопрос об ее прошлом : можно ли в ней рассматривать лексику русского органического происхождения? [...] почти все приведенные экземпляры слов имеются в русском языке в вариантных формах, как имена существительные на* ***-ица*** *:* ***безрыбица, беспутица, бесплодица, безлюдица*** *[...] Очевидно, при наличии этой последней лексики, вообще достаточно численной в языке, параллельные их формы на* ***-ье*** *не могут быть рассмотрены как те же русские образования : трудно было бы оправдать появление в языке двух морфологических рядов слов с одинаковым*

значением. » [OBNORSKIJ 1960 : 202-203]

[Parmi les substantifs complexifiés par le préfixe *bez-*... une part importante est représentée par les noms en *-ie* ou *-stvo (-stvie)*, empruntés à la langue bulgare dans laquelle ils se sont formés à partir du grec […]. Par leur sens, tous ces noms sont des substantifs abstraits […]. Cependant, il existe en russe des constructions en *-j-* de sens concret, ayant pour base des noms concrets, par exemple : *bezryb'e, besput'e, besport'e.., besplod'e, bezljud'e, bezdoždie* […]. La présence de ce lexique soulève la question de son passé, peut-on y voir un lexique organiquement russe par son origine? [...] presque tous les exemples de mots cités existent en russe sous différentes variantes comme les noms en *-ica* : *bezrybica, besputica, besplodica, bezljudica* [...]. Compte tenu de l'existence de ce lexique plutôt abondant dans la langue, les formes parallèles en *-j-* ne peuvent être considérées comme des formations russes au même titre qu'elles : il serait difficile de justifier l'apparition dans la langue de deux séries morphologiques de mots de sens identique.]

Bien qu'elle soit convaincante, cette opinion sur les formations en question suscite bien des interrogations. En effet, dans la majorité des cas (**60** substantifs sur **68**), à côté du mot vieux-russe, le ***MSDRJ*** cite un équivalent grec et / ou latin[104]. Mais cela ne concerne *absolument* pas *tous* les substantifs. Les mots cités ci-dessous, par exemple, sont privés de ce type de correspondances[105].

(102) *беспортьıє* (*besport'e*) « недостаток в одежде » [insuffisance de vêtements] (MSDRJ, I-75), *бесцѣниıє*☼ (*bescěnie*) (MSDRJ, I-79) au sens de « неимение цены, бесценность » [qui n'a pas de prix, valeur inestimable], *безврачиıє*☼ (*bezvračie*) au sens de « исцеление » [guérison] (MSDRJ, I-52), *безмѫжиıє*☼ (*bezmūžie*) au sens de « малодушие » [lâcheté] (MSDRJ, I-59), *безнадежиıє*☼ (*beznadežie*) au sens de « безнадёжность, отсутствие надежды » [désespoir, absence d'espoir] (MSDRJ, I-61), *безочиıє*☼ (*bezočie*) au sens de « отсутствие глаз, очей » [absence des yeux] (MSDRJ, I-62), *бестьлѣниıє* (*bestьlěnie*) « нетлѣнность » [imputrescibilité] (MSDRJ, I-78), *безчеловѣчиıє* (*bezčelověčie*) « бесчеловечность » [inhumanité] (MSDRJ, I-80)

Et puis ces **60** substantifs attestés en < *b,ez-...-,#j-(o)* > sont ils bien des calques du grec ou du latin ? Pourquoi **55** d'entre eux font-ils référence à la combinaison d'un nom avec une préposition ? Cf. :

(103.a) **БЄ҂ЗБѺЖИѢ** (безъ бога) *(bezbožie ; bez boga)* – ignorantia dei... *Епикурово <u>безбожиıє.</u>* [Le refus de Dieu d'Epicure.] Гр. Наз. XIв. 296β (MSDRJ, I-50)

104 Ici, comme dans les pages qui suivent le dénombrement des formes confixales ou autres a été effectué par nos soins.

105Cf. également les substantifs en < *-,#j-(o)* > avec une autre structure, ne possédant pas de correspondants grecs ou latins : *бережиıє* (*berežie*) [berge], *благоплодиıє* (*blagoplodie*) [fertilité], *замыслиıє* (*zamyslie*) [projet], etc.

(103.b)**БѢЗАВИДИѤ** (безъ завиды) *(bezavidie ; bez zavidy)* – равнодушіе, indifferentia, ἀδιαφορία : - *Трѣбѹемъ же въ оученье <u>безавидьıа</u>*. [Nous exigeons dans l'enseignement l'indifférence.] Панд. Ант. XIв. гл.120 (MSDRJ, I-47)

(103.c) **БѢЗМЪЛВИѤ** (безъ мълви) *(bezmъlvie ; bez mъlvi)* – безмолвіе, silentium, ἡδυχία : - *Жена въ <u>безмълвии</u> да ѹчитьсѧ*. [Que la femme apprenne en silence.] 1. Тим. II. 11. XIVв. (MSDRJ, I-59)

Il ne faut pas non plus ignorer l'existence en vieux russe des formations citées en (104) et (105) :

(104) *милосердиѥ* (à côté de *безмилосердиѥ*) (*miloserdie - bezmiloserdie*) « милосердие - немилосердие » [clémence - absence de clémence], *мѹдриѥ* (à côté de *безмѹдриѥ*) (*mūdrie - bezmūdrie*) « мудрость – глупость » [sagesse - stupidité], *счастиѥ* (à côté de *безсчастиѥ*) (*sčastie - bezsčastie*) « счастье - несчастье » [bonheur - malheur], *сониѥ* (à côté de *бесъниѥ*) (*sonie - besъnie*) « сон - бессоница » [sommeil - insomnie], *началиѥ* (à côté de *безначалиѥ*) (*načalie - beznačalie*) « начало – вечность » [commencement - éternité]

(105) *беспѹта* (à côté de *беспѹтиѥ*) (*bespūta - bespūtie*) « бездорожье » [absence de chemin], *бесплода* (à côté de *бесплодиѥ*) (*besploda - besplodie*) « бесплодность » [stérилité], *безѹмъ* (à côté de *безѹмиѥ*) (*bezūm - bezūmie*) « недостаток или слабость ума » [insuffisance ou faiblesse de l'intelligence], *бестѹдъ* (à côté de *бестѹдиѥ*) (*bestūd - bestūdie*) « бесстыдство » [impudence]

Ne sont-elles pas le témoignage d'autres voies possibles de formation des substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* > en russe : par *préfixation* dans le cas (104) et par *suffixation* dans le cas (105)?

Et enfin, le parallélisme des formes en < <u>*b,ez-...-,#j-(o)*</u> > // < <u>*b,ez-...-,ic-(a)*</u> > // < <u>*b,ez-...-,in-(a)*</u> > dont parle S. P. Obnorskij, peut on le considérer comme la preuve du caractère étranger au russe de l'élément < *-,#j-(o)* > ? N'est-il pas préférable dans ce cas de parler d'une *synonymie dérivationnelle* déjà bien développée dès cette époque précoce de l'histoire de la langue russe ?

Après avoir mis en évidence les interrogations quant au caractère étranger des formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > en russe, revenons une fois encore à la question de leurs

origines. Incontestablement, le calque a joué un rôle non négligeable dans la diffusion des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > pendant la période du vieux russe. Comme le remarquait déjà justement à ce propos M. V. Lomonosov :

> « *С греческого языка имеем мы великое множество слов русских, которые для переводу книг сперва за нужду были приняты, а после в такое пришли обыкновение, что будто бы они сперва в Российском языке родились*. » [LOMONOSOV 1952 : 608-609]
>
> [Nous avons pris au grec une grande quantité de mots russes, au départ parce qu'ils étaient nécessaires à la traduction des livres, puis ces mots sont devenus aussi familiers que s'ils étaient d'emblée apparus dans la langue russe.]

Il est impossible non plus de ne pas être d'accord avec l'opinion de Ju. G. Kad'kalov selon laquelle on ne peut pas toujours, tant s'en faut, affirmer avec certitude que

> « *данное слово возникло в данном переводе именно как новое слово – калька (даже при имеющемся греческом соответствии). Оно могло возникнуть и по аналогии с другими кальками, и по аналогии с другими образованиями, сформировавшимися путем суффиксации на базе соответствующих предложно-падежных форм русского языка*. » [KAD'KALOV 1967 : 36]
>
> [ce mot est apparu dans cette traduction précisément comme un nouveau mot, un calque (malgré l'existence d'un équivalent grec). Il a pu apparaître par analogie avec d'autres calques ou par analogie avec d'autres formations qui ont émergé par suffixation à partir des syntagmes prépositionnels correspondants du russe.]

Le calque peut être tenu comme une des voies possibles pour expliquer l'apparition des mots étudiés, mais il ne saisit pas toute l'ampleur du phénomène. De plus, comme le note avec justesse S. X. Čekmenëva,

> « *Калькирование шло с использованием собственно русского словообразовательного материала, то есть морфем хорошо известных своим употреблением древнерусскому языку, а древние переводчики опирались на реальные отношения русского словопроизводства*. » [ČEKMENËVA 1974 : 8]
>
> [Le calque a été appliqué en recourant aux ressources dérivationnelles propres au russe, c'est-à-dire à des morphèmes bien connus pour leur utilisation en vieux russe, et les traducteurs anciens s'appuyaient sur l'état réel de la création de mots nouveaux en russe.]

Une autre origine possible, spécifiquement russe, est liée à la complexification par le suffixe < -,#j- > de syntagmes prépositionnels du type *безъ бури (bez buri)* [sans tempête], *безъ рода (bez roda)* [sans famille], etc. De tels syntagmes qui se caractérisent par une certaine spécialisation de leur sens et qui interviennent souvent en qualité de déterminant d'un nom personnel, se distinguaient pendant la période vieux-russe par un haut degré de cohésion et une plus grande stabilité de leur structure qu'en russe moderne [MARKOV 1967 : 61]. Tout en soulignant la proximité du sens de substantifs en < *b,ez-...-,#* > des syntagmes correspondants (*бесчиніѥ* < *безъ чину (besčinie* < *bez činu)* [indécence – sans décence], *безмѣріѥ* < *безъ мѣры (bezměrie* < *bez měry)* [immensité – sans fin], V. N. Vinogradova conclut que la suffixation des syntagmes prépositionnels a été le procédé le plus probable de formation des ces substantifs pendant la période du vieux russe [VINOGRADOVA 1964].

Quand on parle des origines des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > en russe, il ne faut pas non plus exclure du champ des variantes possibles la préfixation et la suffixation des noms originels évoquée plus haut. Bien sûr, des parallèles du type (104) avec le préfixe < *b,ez-* > et (105) avec le suffixe < *-,#j-* > sont rares en vieux russe comme en russe moderne et ils ne pouvaient exercer une influence significative sur le processus de formation des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > en générale, mais leur existence est significative[106].

Conclusions intermédiaires : Les deux origines possibles des formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > : celle proprement russe, d'une part, et le procédé du calque, d'autre part, se sont étroitement mêlées et ont interagi. Par la suite, les mots obtenus par calque sont devenus pratiquement impossibles à distinguer des mots purement russes. De sorte que tout le groupe des formations du type *безбожие* (103.a)*, безумие* (105) se développe selon des lois identiques en évoluant tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif.

106Dans son appréciation du rôle de mots tels que *соние (sonie)* et *сон (son)* [sommeil], *началие* (*načalie*) et *начало (načalo)* [commencement] dans la création des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* >, V. N. Vinogradova indique l'avantage évident de ces derniers : « *Все эти образования на* ***-ие*** *гораздо менее употребительны, чем однозначные слова без этого суффикса ; в наших текстах, например,* ***беззлобие*** *и* ***незлобие*** *противопоставлены лишь слову* ***злоба***. » [Toutes ces formations en ***-***i*e* sont beaucoup moins employables que les mots de sens équivalents dépourvus de suffixe ; dans nos textes, par exemple, *bezzlobie* et *nezlobie* ne s'opposent qu'au seul mot *zloba*.] [VINOGRADOVA 1964 : 229].

Le destin ultérieur des formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > apparaît plus complexe encore. Assez tôt, beaucoup d'entre elles établissent une corrélation avec des adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj)* >[107]. Ainsi, sur les **68** mots en < *b,ez-...-,#j-(o)* > relevés dans le ***MSDRJ***, **52** ont un adjectif correspondant. On retrouve un tableau identique quand on consulte le ***SRJ XI-XVII*** (**62** sur **71**). De sorte que, parallèlement à la corrélation (106), une autre devient possible (107).

(106) **бєзводиѥ** < **бєзъ воды**
bezvodie < *bez vod*-(y) (suffixation)
bezvodie : base (syntagme prépositionnel) < *b,ez vod* > + suffixe d'état < *-,#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg.

(107) **бєзводиѥ** < **бєзводьныи**
bezvodie < *bezvod-ьn-(yj)* (suffixation)
bezvodie : base adjectivale < *b,ezvod-* > + suffixe d'état < *-,#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg.

Le rapprochement des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > avec les adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj*) > n'était pas dû au hasard[108]. En plus de leur *proximité structurelle*, ces types dérivationnels révèlent aussi une *proximité sémantique* : les adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj*) > signifient « absence de ce qui est désigné par la base productive », les substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* > - « état ou qualité lié à l'absence de ce qui est désigné par la base productive ». En linguistique, beaucoup de choses ont été écrites sur le recoupement des champs de *qualité* et *d'état* (cf. [KAD'KALOV 1967], [ODINCOVA 1986], [PASTUŠENKOV 1981], [XOŽIKULOVA 2003]). Ce recoupement a vraisemblablement été une étape décisive dans le rapprochement de ces types dérivationnels. Deux citations viennent illustrer nos propos :

« *Абстрактное значение качества, признака, состояния, характерное для имен*

107Quand nous disons « assez tôt », nous pensons aux cas où : a) le substantif en < *b,ez-...-,#j-(o)* > et l'adjectif en < *b,ez-...-#n-(yj*) > sont lexicographiquement attestés à la même période : *безбожие – безбожьный* (XIème) *(bezbožie - bezbožьnyj), безводие – безводьный* (XIème) *(bezvodie - bezvodьnyj), бесстрастие – бесстрастьный* (XIème) *(besstrastie - besstrastьnyj), беспагубие – беспагубьный* (XIème) *(bespagubie - bespagubьnyj), безблазние – безблазный* (XIème) *(bezblaznie - bezblaznyj)* ; b) l'adjectif en < *b,ez-...-#n-(yj*) >, à en juger par les sources lexicographiques, apparaît dans la langue avant le nom en < *b,ez-...-,#j-(o)* > : *безболѣзние* (XIIIème) – *безболѣзньный* (XIème) *(bezbolěznie - bezbolěznьnyj), беспамятие* (XVIIème) – *беспамятьный* (XVIème) *(bespamjatie - bespamjatьnyj), безмятежие* (XVIIème) – *безмятежьный* (XIème) *(bezmjatežie - bezmjatežьnyj), безветрие* (XVIIème) – *безветрьный* (XVIème) *(bezvetrie - bezvetrьnyj).*

108 L'émergence d'une corrélation adjectivale pour les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > constitue une sorte de ***décorrélation*** car par leur origine, ce sont des formations dénominatives (sur ce phénomène cf. le sous-chapitre ***1.2.***).

существительных на ***-ие****, не могло не способствовать все большему сближению их с именами прилагательными, развитию смысловой зависимости первых от последних.* » [KAD'KALOV 1967 : 10]

[Le sens abstrait de qualité, de caractéristique, d'état, propre aux substantifs en -*ie*, n'a pas pu ne pas favoriser leur rapprochement croissant avec les adjectifs et le développement d'une dépendance sémantique des premiers vis-à-vis des derniers.]

« *Семантика состояния содержит в себе элемент характеристики лица, что способствует установлению структурно-семантических связей у рассматриваемых существительных с прилагательными, образованными от предложно-падежных конструкций.* » [XOŽIKULOVA 2003 : 143]

[La sémantique d'état recèle un élément caractérisant de la personne, ce qui facilite l'apparition de liens structuro-sémantiques avec les adjectifs formés à partir de syntagmes prépositionnels chez les substantifs étudiés.]

Remarque ►►►►

La corrélation avec l'adjectif qui a émergé pendant la période du vieux russe, va aller en se renforçant au fur et à mesure qu'on se rapproche de l'époque actuelle et deviendra pour de nombreux mots la seule possible.

À la fin de la période vieux-russe, le rôle des syntagmes prépositionnels auxquels les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > étaient liés au départ, évolue, leur unité sémantique et structurelle s'affaiblit. Progressivement, s'amorce un processus d'éloignement entre les bases productives (syntagmes prépositionnels du type *безъ воды*) et les bases dérivées (*безводие*) (106). Cela se manifeste d'abord par la dissolution, la perte des liens sémantiques existants entre eux. Les mots ci-dessous (108) ne signifient déjà plus « absence de quelque chose ou de quelqu'un » mais possèdent une *nuance sémantique* un peu *différente*.

(108.a)**БЕЗБОЖИЕ** *(bezbožie)* : non pas l'absence de Dieu en tant que telle, mais sa négation, « отсутствие истинной веры » [l'absence d'une vraie foi] (SRJ XI-XVII, I-93)

(108.b)**БЕЗЗАКОНИЕ** *(bezzakonie)* : non pas l'absence de la loi, mais « нарушение закона, несправедливость » [la transgression, l'injustice] (SRJ XI- XVII, I-109)

(108.c)**БЕСПРАВИЕ** *(bespravie)* : non pas l'absence de droits, mais « их нарушение, беззаконие » [la violation, l'arbitraire] (SRJ XI-XVII, I-163)

(108.d)**БЕССЛАВИЕ** *(besslavie)* : non pas l'absence de gloire, mais « дурная слава, позор » [la mauvaise réputation, la honte] (SRJ XI-XVII, I-169)

Les considérations *stylistiques* jouent aussi un rôle non négligeable. Comme le remarquent très justement les historiens de la langue :

« *Сочетания с предлогом* ***без****, передающие отношения состояния и качества, широкое распространение получили в определенной сфере, а именно в памятниках церковной письменности, и поэтому естественно, что образования типа* ***безбожие****, распространяясь в общенародном литературном и разговорном языке, теряют связь с соответствующими предложно-падежными формами*. » [ČEKMENËVA 1974 : 10]

[Les compositions avec la préposition *bez*, qui expriment des relations d'état et de qualité se sont largement diffusées dans un domaine particulier et, plus précisément, dans les textes à caractère religieux ; il est donc naturel que les formations telles que *bezbožie* en se répandant dans la langue littéraire et parlée aient perdu leurs liens avec les syntagmes prépositionnels correspondants.]

Il en résulte que le tableau des liens dérivationnels des noms du type *безводие* est rendu plus complexe par le développement d'une corrélation supplémentaire directement avec un substantif du type *вода*. Les définitions des mots étudiés (109) ainsi que les statistiques (Cf. *Annexes* : *Tableau №5*) témoignent eux aussi de l'évolution en cours :

(109) **БЄЗГЛАВИЄ** (безъ головы) *(bezglavie ; bezъ golovy)* « лишение головы » [privation de tête] (MSDRJ, I-54)

БЄЗМѢСТИЄ (безъ мѣста) *(bezměstie ; bezъ města)* « лишение мѣста, власти, имѣния » [privation de sa place, de son pouvoir, de ses biens] (MSDRJ, I-61)

БЄЗѲМИЄ (безъ ѳма) *(bezūmie ; bezъ ūma)* « недостатокъ или слабость ѳма » [absence ou insuffisance d'intelligence] (MSDRJ, I-64)

БЄСПЄНИЄ (безъ пени) *(bespenie ; bezъ peni)* « свобода от уплаты пени » [exonération de paiement d'une amende] (MSDRJ, I-74)

БЄСЪВѢТИЄ (безъ совѣта) *(besъvětie ; bez sověta)* « недостатокъ добраго совѣта, неразсудительность » [insuffisance de conseil avisé, déraison] (MSDRJ, I-82)

БЕЗБУРИЕ *(bezburie)* « отсутствие бурь » [absence de tempêtes] (SRJ XI-XVII, I-94)

БЕЗВОДИЕ *(bezvodie)* « отсутствие, недостаток воды » [absence, insuffisance d'eau] (SRJ XI-XVII, I-98)

БЕЗГЛАСИЕ *(bezglasie)* « потеря голоса » [perte de la voix] (SRJ XI-XVII, I-101)

БЕЗГРѢШИЕ *(bezgrěšie)* « непричастность к грѣху » [étranger au péché] (SRJ XI-XVII, I-103)

БЕЗДОЖДИЕ *(bezdozdie)* « длительное отсутствие дождя, засуха » [absence de pluie prolongée, sécheresse] (SRJ XI-XVII, I-107)

БЕЗДУШИЕ *(bezdušie)* « отсутствие души » [absence de coeur] (SRJ XI-XVII, I-108)

БЕЗЛѢПИЕ *(bezlěpie)* « отсутствие красоты, некрасивость » [absence de beauté, laideur] (SRJ XI-XVII, I-112)

БЕСПЕЧАЛИЕ *(bespečalie)* « отсутствие житейских забот, огорчений » [absence de soucis quotidiens, d'affliction] (SRJ XI-XVII, I-159)

БЕСПЛОТИЕ *(besplotie)* « неимение плоти, бестѣлесность » [absence de chair, incorporalité] (SRJ XI-XVII, I-160)

БЕССОНИЕ *(bessonie)* « отсутствие, лишение сна » [absence, privation de sommeil] (SRJ XI-XVII, I-171)

БЕССТРАШИЕ *(besstrašie)* « отсутствие страха » [absence de peur] (SRJ XI-XVII, I-173)

БЕСЧАДИЕ *(besčadie)* « отсутствие детей, бездетность » [absence d'enfants, stérilité] (SRJ XI-XVII, I-178), etc.

Le développement d'une corrélation directe avec le substantif conduit à une *réorganisation progressive* du matériau morphémique à l'intérieur des formations considérées. Ce n'est plus la préposition et le substantif ensemble, mais uniquement la base du substantif qui

commence à être considérée comme la base productive, tandis que < *b,ez-* > rentre dans la sphère des affixes, en formant avec < *-,#j-* > un seul morphème confixal < *b,ez-...-,#j-*(*o*) >. Celui-ci est utilisé dans la production de nouveaux mots par analogie. Autrement dit, le « *glissement sémantique* » entraîne un « *glissement structurel* » (110). Nous supposons que la formation du confixe < *b,ez-...-,#j-(o)* > en tant que morphème indépendant survient vers la fin de la période du vieux russe (XIVème siècle).

(110) *безвод-ие* < *без воды* (suffixation) ⇒ *без-вод-ие* < *вода* (confixation)
bezvod-ie < *bez vod-*(y) ⇒ *bez-vod-ie* < *vod-*(a)
bezvodie : base (syntagme prépositionnel) < *b,ez vod* > + suffixe d'état < *-,#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg. ⇒ conf- < *b,ez-* > + base nominale < *vod-* 'eau' > + -conf < *-,#j-(o)* >
[sécheresse < sans eau → sécheresse < eau]

Le sens-type des formations confixales avec le confixe < *b,ez-...-,#j-(o)* > est « état, qualité lié à *l'absence* ou à *l'insuffisance* de ce qui est désigné par la base productive ». C'est ici que se manifeste l'influence qu'exercent les deux éléments du morphème confixal, celle de l'élément < *b,ez-* >, qui indique *l'insuffisance* ou *le manque* de quelque chose et celle de l'élément < *-,#j-*(*o*) > qui confère à la formation son sens *abstrait.*

Remarque
►►►►

Si on conçoit que dans certains cas les formations en < b,ez-...-,#j-(o) > ont aussi conservé leurs liens anciens et en ont noué de nouveaux, il s'esquisse une situation excessivement complexe de leurs liens dérivationnels, situation qui a duré pendant une période assez longue : corrélation avec un syntagme prépositionnel (suffixation), corrélation directe avec le substantif (confixation), corrélation avec l'adjectif (suffixation). Cette variété des liens dérivationnels doit être présentée de manière dialectique en étant conscient que cette difficulté même reflète leur vie authentique dans la langue et qu'il ne faut pas l'ignorer en appliquant des critères identiques à tous les substantifs en < b,ez-...-,#j-(o) >.

Au XVIIème siècle, la quantité des formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > augmente et approche la centaine. De nouveaux mots font leur apparition :

(111) *безветрие (bezvetrie)* « безветрие » [absence de vent] (SRJ XI-XVII, I-96), *бесплотие (besplotie)* [absence de chair] (SRJ XI-XVII, I-160), *безмочье (bezmoč'e)* « то же, что безмочество » [la même chose que l'impuissance] (SRJ XI-XVII, I-118), *бесправие (bespravie)* [l'arbitraire] (SRJ XI-XVII, I-163), *бескормие (beskormie)* « то же, что бескормица » [la même chose que l'absence de nourriture] (SRJ XI-

XVII, I-152), *бесхлѣбье (besxlěb'e)* « то же, что бесхлѣбица » [la même chose que l'absence de pain] (SRJ XI-XVII, I-177), *бессолье (bessol'e)* « то же, что бессолица » [la même chose que l'absence de sel] (SRJ XI-XVII, I-171), *безгрѣшие (bezgrěšie)* [étranger au péché] (SRJ XI-XVII, I-103), *безмятежие (bezmjatežie)* « тишина, спокойствие » [silence, tranquillité] (SRJ XI-XVII, I-119)

Au même moment, certains mots, au contraire, cessent d'être utilisés. Leur disparition est due à l'effacement des mots productifs, à leur *vieillissement* (112.a) ou, plus rarement, à leur *remplacement par des synonymes* possédant une autre structure (112.b) :

(112.a) *безавидиѥ (bezavidie)* « равнодушїе » [indifférence] (MSDRJ, I-47), *безбаниѥ (bezbanie)* « небрезгливость » [négligence] (MSDRJ, I-49), *безвратиѥ (bezvratie)* « непослушность » [désobéissance] (MSDRJ, I-52), *безблагодѣтиѥ (bezblagodětie)* « неблагодарность » [l'ingratitude] (MSDRJ, I-50), *безблажниѥ (bezblažnie)* « несоблазняемость » [absence de séduction] (MSDRJ, I-50).

(112.b)*бесъгласиѥ* (MSDRJ, I-83) → *несогласие (besъglasie - nesoglasie)* « несогласованность, различия, расхождения » [l'absence de coordination, la divergence, les distinctions] (SRJ XI-XVII, XI-298)

Au sujet de la *synonymie*, il conviendrait de dire quelques mots en particulier. Selon les sources lexicographiques, les plus anciens parallèles en < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-#stv-(o)* > remontent aux XIème-XIIème siècles[109]. Cf., par exemple :

(113) *бестꙋдиѥ – бестꙋдьство (bestūdie - bestūd'stvo)* « безстыдство » [impudence] (MSDRJ, I-78),

бесчадиѥ (MSDRJ, I-80) – *бесчадьство* (SRJ XI-XVII, I-178) *(besčadie - besčad'stvo)* « бездѣтство » [absence d'enfants],

безакониѥ – безаконьство☼ *(bezakonie - bezakon'stvo)* au sens de « несправедливость » [injustice] (MSDRJ, I-48),

безꙋмиѥ – безꙋмство (bezūmie - bezūmstvo) (MSDRJ, I-64) [absence ou insuffisance d'intelligence], etc.

La corrélation avec des syntagmes prépositionnels, d'une part, et avec des adjectifs, d'autre

109 Il est ici question de l'apparence extérieure du mot et non pas de sa structure morphologique réelle.

part, rapprochait des substantifs diversement suffixés. Plus tard, suite à l'augmentation de la productivité des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > et < *b,ez-...-#stv-(o)* >, la quantité des parallèles s'accroît de manière significative. *Cf.* :

(114) *бесилиѥ* (XIème) (MSDRJ, I-78) – *бесильство* (XVIème) (SRJ XI-XVII, I-168) (*besilie - besil'stvo)* « безсилiе » [absence de forces],

бессмертиѥ (XIème) (MSDRJ, I-83) – *бессмертство* (XVIème) (SRJ XI-XVII, I-179) *(bessmertie - bessmertstvo)* « бессмертие » [immortalité],

бесчестиѥ (XIème) (MSDRJ, I-82) - *бесчестство* (XVIIème) (SRJ XI-XVII, I-179) *(besčestie - besčeststvo)* « безчестiе » [déshonneur],

безмѣрие (XIème) – *безмѣрство* (XVIème) *(bezměrie - bezměrstvo)* « безмерность, безграничность » [infini, immensité] (SRJ XI-XVII, I-115),

бесквасиѥ (XIIIème) – *бесквасьство* (XIème) *(beskvasie - beskvas'stvo)* « чистота нравственная » [pureté des meurs] (MSDRJ, I-71),

безлѣпие (XVIIème) – *безлѣпство* (XIème) *(bezlěpie - bezlěpstvo)* « отстутствие красоты » [absence de beauté] (SRJ XI-XVII, I-112),

бесчеловечие (XIVème) – *бесчеловечество* (XIIIème) *(besčelovečie - besčelovečestvo)* « жестокость » [cruauté] (SRJ XI-XVII, I-179),

безмочье (XVIIème) – *безмочьство* (XIVème) *(bezmoč'e - bezmoč'stvo)* au sens de « бессилие » [l'impuissance] (SRJ XI-XVII, I-118),

беспамятие (XVIème) – *беспамятство* (XVIIème) *(bespamjatie - bespamjatstvo)* « забвение, потеря памяти » [oubli, perte de la mémoire] (SRJ XI-XVII, I-156), etc.

Les changements en cours dans la structure des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > (en particulier, l'émergence du confixe < *b,ez-...-,#j-(o)* > en tant que morphème indépendant) se reflètent au niveau des parallèles synonymiques. Dans les cas où les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > et < *b,ez-...-#stv-(o)* > se rapprochent sur la base d'une corrélation commune des adjectifs, nous avons affaire à des *synonymes suffixaux*. Si par contre, il n'y a pas en plus de la proximité

du sens une corrélation commune, nous avons affaire à des *synonymes lexicaux*[110]. La synonymie lexicale a pu par ailleurs contribuer à l'apparition d'une synonymie dérivationnelle (et ainsi, des mots du type *беспамятство* (*bespamjatstvo*) cités en (114) sous l'influence des substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* > ont pu acquérir une motivation secondaire en devenant, dans ce cas-là, les uns par rapport aux autres des *synonymes confixaux*).

Les XVIème - XVIIème siècles voient apparaître et prospérer les formations synonymiques en < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-,ic-(a)* >. Dans les sources étudiées nous trouvons les parallèles suivants :

(115) *беспѹтиѥ* (XIème) (MSDRJ, I-76) – *беспутица* (XVIIème) *(bespūtie - bespūtica)* « распутица » [absence de chemin] (SRJ XI-XVII, I-166),

безводиѥ (XIème) – *безводица* (XVIème) *(bezvodie - bezvodica)* « отсутствие, недостаток воды » [sécheresse] (SRJ XI-XVII, I-98),

бесхлѣбье (XVIème) – *бесхлѣбица* (XVIIème) *(besxlěb'e - besxlěbica)* « недостаток, отсутствие хлеба » [insuffisance, absence de pain] (SRJ XI-XVII, I-177),

бессовѣтие (XIème) (MSDRJ, I-82) – *бессовѣтица* (XVIIème) *(bessovětie - bessovětica)* « несогласие, разлад » [désaccord, mésentente] (SRJ XI-XVII, I-170),

бессолье (XVIIème) – *бессолица* (XVIIème) *(bessol'e – bessolica)* « отсутствие соли » [absence de sel] (SRJ XI-XVII, I-171),

бескормие (XVIème) – *бескормица* (XVIIème) *(beskormie - beskormica)* « отсутствие пищи, недостаток в кормах » [absence ou insuffisance de nourriture] (SRJ XI-XVII, I-152).

Une telle synonymie peut être interprétée de deux manières : soit elle est *suffixale* (en présence d'une corrélation commune avec l'adjectif), soit elle est *confixale* (en présence d'une corrélation commune avec un substantif non dérivé).

110 Comme nous l'avons noté plus haut, les substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* > renforcent leurs liens avec les noms tandis que les substantifs en < *b,ez-...-#stv-(o)* > restent fidèles à la corrélation initiale avec l'adjectif.

Résumons :

1. En dépit de l'opinion selon laquelle les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > ne sont pas d'origine russe, nous penchons pour un autre point de vue. Selon nous, la pénétration de ce groupe de mots dans le lexique russe a emprunté ***deux voies*** : soit le *calque* de sources grecques ou latines, soit une *voie spécifiquement russe*, liée à la complexification par le suffixe < *-,#j-*> de syntagmes prépositionnels. Ces deux voies se sont étroitement mêlées et se sont influencées réciproquement en stimulant la croissance de ce groupe de substantifs.

2. Au cours de la période du XIème au XVIIème siècles, on relève les ***tendances*** suivantes dans le développement des substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* > :

- *rapprochement* assez précoce, remontant à la période du vieux russe, *entre les noms* en < *b,ez-...-,#j-(o)* > *et les adjectifs* en < *b,ez-...-#n-(yj)* > sur la base de leur ressemblance sémantique et de leur proximité structurelle (*bezvod-ie* < *bezvod-n-yj*) (107) ;

- *perte progressive* qui s'est étalée pendant toute la durée de la période considérée *des liens sémantiques*, *puis structurels* entre les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > et leurs bases productives génétiques, les syntagmes prépositionnels (*bezvod-ie* < *bez vody*) (106) ;

- *établissement et développement* de plus en plus important de relations structuro-sémantiques directes avec les noms non dérivés sans préposition (*bez-vod-ie* < *voda*) (110). Ce processus aboutit en définitive à une réorganisation du matériau morphémique à l'intérieur des formations étudiées et à l'émergence vers la fin de la période vieux-russe d'un morphème confixal indépendant < *b,ez-...-,#j-(o)* > doté d'un sens dérivationnel précis et contribuant à la création de nouveaux mots par analogie.

3. Pendant la période considérée se développe la synonymie dérivationnelle entre les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > et celles en < *b,ez-...-#stv-(o)* >, < *b,ez-...-,ic-(a)* >, < *b,ez-...-Ø* >.

2.2.1.2. Les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > dans le russe des XVIIIème siècle – première moitié du XIXème

Dans la langue russe des XVIIIème siècle – première moitié du XIXème, la quantité des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > augmente sans cesse. Les mots suivants apparaissent à cette période.

(116) *бессмыслие (bessmyslie)* « отсутствие смысла, разума » [absence de sens, de raison] (SRJ XVIII, II-9), *безденежье (bezdenež'e)* « отсутствие или недостаток денег » [absence ou insuffisance d'argent] (SRJ XVIII, I-171), *безведрие (bezvedrie)* « ненастная погода, ненастье » [temps maussade, intempéries] (SRJ XVIII, I-163), *безземелье (bezzemel'e)* « отсутствие или недостаток пахотной земли » [absence ou insuffisance de terres labourables] (SRJ XVIII, I-175), *безлѣсье (bezlěs'e)* « отсутствие или недостаток леса » [absence ou manque de forêts] (SRJ XVIII, I-175), *безлюдье (bezljud'e)* « отсутствие или недостаток людей » [absence ou insuffisance de population] (SRJ XVIII, I-176), *безрыбье*☼ *(bezryb'e)* au sens de « отсутствие рыбы » [absence de poissons] (SRJ XVIII, I-187), *безвзгодие*☼ *(bezvzgodie)* au sens de « неблагоприятное время, пора » [époque, période défavorable] (SRJ XVIII, I-164), *безмыслие (bezmyslie)* « отсутствие мыслей, бессодержательность » [absence de pensées, inconsistance] (SRJ XVIII, I-178), *безнравие (beznravie)* « безнравственность, разврат » [l'immoralité, la débauche] (SRJ XVIII, I-180), *безрифмие (bezrifmie)* « отсутствие рифмы в стихах » [absence de rimes dans une poésie] (SRJ XVIII, I-187), *безсовѣстие (bezsověstie)* « отсутствие совести » [absence de conscience] (SRJ XVIII, II-9), *бессоюзие*☼ *(bessojuzie)* (грам.) au sens de « отсутствие союза » [*grammaire,* absence de conjonction] (SRJ XVIII, II-10), *безхитрие (bezxitrie)* « простосердечие, прямодушие » [la candeur, la sincérité] (SRJ XVIII, II-15), *бесчувствие (besčuvstvie)* « потеря чувств, сознания, отсутствие чувства сострадания, равнодушие » [perte des sentiments, de la conscience, absence de compassion, indifférence] (SRJ XVIII, II-18), *безглазие* ☼ *(bezglazie)* au sens de « отсутствие глаз » [absence des yeux] (SRJ XVIII, I-166), etc.

On voit d'après cette liste que de plus en plus de substantifs *concrets* (117.a), *de substance* (117.b), *collectifs* (117.c) concourent à la formation de noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* >. Les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > font leur entrée dans le domaine de la *terminologie* (117.d).

(117.a) « *Ужасный Полифем ; чудовище, громада... Обезображено безглазием чело.* » [Terrible Polyphème, géant monstrueux au visage défiguré par l'absence d'un oeil.] Аплс ПП 151 (SRJ XVIII, I-166)

« *На безрыбьѣ и рак рыба.* » [Faute de grives on se contente de merles.] ПК 1777-16 (SRJ XVIII, I-187)

(117.b) « *...от безземелья многие крестьяне ходят в работы в иные города*. » [Faute de terres, de nombreux paysans vont chercher du travail dans d'autres villes.] CAP[1] III-57 (SRJ XVIII, I-175)

(117.c) « *На безлюдьѣ и Фома дворянин.* » [Au royaume des aveugles les borgnes sont rois.] Брсв. Посл. 138 (SRJ XVIII, I-176)

« *Говоря о безденежьях не приписывают их тому, кто боле 60 милионов употребил и долги оставил...* » [Quand on parle de faillites, on ne les impute pas à celui qui a dépensé plus de 60 millions et laissé des dettes.] AB. XIII. 256 (SRJ XVIII, I-171)

(117.d) « *В знак же своего безгласия, ударения никакого не принимает < фр. буква e немое >* » [Pour marquer l'atonie, le 'e' muet français ne prend aucun accent.] Вожак 46 (SRJ XVIII, I-166)[111]

« *Слышав долгое время единогласное в стихах окончание, безрифмие покажется грубо, негладко и нестройно.* » [Après avoir longtemps entendu une terminaison rimée dans les vers, l'absence de rime paraît grossière, rude et discordante.] Рдщв. Пут. 353 (SRJ XVIII, I-187)

Il est significatif que la majorité des mots nouveaux reçoivent une définition claire dans les dictionnaires « absence ou insuffisance de ce qui est désigné par la base productive ».

« L'affinement » des définitions des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* >, leur uniformisation, peut aussi être suivie en comparant des dictionnaires d'époques différentes (cf. *Annexes* : *Tableau №6*).

Les exemples dans lesquels les auteurs ont recours à *l'antithèse* confirment que la sémantique des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > se lie de plus en plus fréquemment, de plus en plus

111 L'entrée des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > dans le domaine de la terminologie est une étape très importante dans le développement de ces substantifs. Comme le remarque avec pertinence V. P. Danilenko, « *терминологическое словообразование языка науки основано на системе словообразования русского литературного языка. Однако, взяв за основу существующие в русском языке способы и модели словопроизводства, язык науки отрабатывает свою словообразовательную подсистему, подчинив ее основным требованиям и функциям терминологической лексики.* » [la création terminologique de la langue scientifique est fondée sur celle du russe littéraire. Cependant, après avoir emprunté comme base les procédés et les modèles de création de mots nouveaux existants en russe, la langue scientifique élabore son propre sous-système en le soumettant aux exigences et aux fonctions du lexique terminologique.] [DANILENKO 1977 : 90]. La conséquence c'est que « *терминология может служить источником для обогащения инвентаря морфем общего языка*. » [la terminologie peut devenir une source d'enrichissement de l'inventaire des morphèmes de la langue générale.] [KRASIL'NIKOVA 1982 : 14].

solidement de manière directe avec des substantifs sans préposition. Cf. :

(118) « *Пятое – внешнее состояние : благородие и неблагородие, счастие и несчастие, богатство и убожество, слава и бесславие, власть и безвластие.* » [Le cinquième est un état extérieur : gloire et déshonneur, pouvoir et impuissance.] (Лом. ПСС, X – 103)

Conclusions intermédiaires : Tout au long des XVIIIème-XIXème siècles, le confixe < *b,ez-...-,#j-(o)* > continue à consolider ses positions. Cela se manifeste par :

- *l'élargissement* et *l'enrichissement* qualitatif *du nombre de bases* à partir desquelles se forment des constructions confixales en < *b,ez-...-,#j-(o)* > ;
- les nouveaux mots possèdent *une définition claire* « absence ou insuffisance de ce qui est désigné par la base productive » qui témoigne du lien direct avec le substantif ;
- *la disparition* pour toute une série de formations *du lien sémantique et dérivationnel avec les syntagmes prépositionnels* (*cf. l'antithèse*, l'emploi en qualité de *termes, l'affinement des définitions des dictionnaires* pour les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > rencontrés auparavant).

Dans un contexte de renforcement des positions du confixe < *b,ez-...-,#j-(o)* >, le rapprochement amorcé auparavant entre les adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj*) > et les substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* > se poursuit. Ainsi, **57** des **62** mots en < *b,ez-...-,#j-(o)* > relevés par le ***SRJ XVIII***, possèdent un lien sémantique avec les adjectifs[112]. Un tel soutien ne permet pas au confixe < *bez-...-,#j-(o)* > de se renforcer comme unique procédé possible de dérivation lors de la formation des substantifs correspondants et la suffixation demeure le deuxième procédé possible de formation des mots étudiés.

Au XVIIIème siècle et pendant la première moitié du XIXème, le lexique abstrait se développe avec vigueur [SOROKIN 1965a, 1965b], [OČERKI 1964], [ISTORIJA LEKSIKI 1981], [VESELITSKIJ 1972]. Les dictionnaires s'enrichissent activement de mots liés à

112 Pour les substantifs *безрифмие, безвзгодие, безгневие* les adjectifs ne sont pas attestés. L'adjectif de *бессоюзие* fait son apparition dans le ***MAS***, l'adjectif de *безвгодие* dans le ***SCCJ***. Pour leurs définitions cf. (116).

l'obligation de désigner de nouvelles notions, à la recherche des procédés les plus rationnels de nomination ou, plus simplement, nés sur la vague « de l'expérimentation lexicale »[113]. L'état « non normatif » de la langue propre à cette période constituait un facteur favorable au développement du système dérivationnel russe[114].

De manière directe ou indirecte les processus en cours pèsent sur le destin du confixe < *b,ez-...-,#j-(o)* >. Pour comprendre comment, regardons les relations entre les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > et les substantifs en < *bez-...-ost,* >. Le choix de ce groupe n'est pas fortuit, c'est précisément au XVIIIème siècle que se révèle son potentiel jusque-là insoupçonné car le suffixe < *-ost,* >

> « *выдвигается на положение монопольного продуктивного словопроизводственного элемента, оттесняя все более остальные, действующие в том же словообразовательном поле суффиксы* » [ŠANSKIJ 1959 : 128]

> [intervient en position d'élément productif exclusif dans le domaine de la création de nouveaux mots, et repousse tous les autres suffixes dérivationnels agissant sur le même terrain.]

L'apparition de formations parallèles a été favorisée par :

► la présence dans la langue de noms proprement confixaux et

► l'existence de noms corrélés aux adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj*) >.

Remarque
►►►►

La confixation des formations en < b,ez-...-#nost, > est une conséquence du développement des relations synonymiques (au départ nous avons affaire à une synonymie lexicale qui favorise l'apparition d'une synonymie dérivationnelle : sous l'influence des substantifs en < b,ez-...-,#j-(o) >, les mots tels que бесплодность (besplodnost') [stérilité] *acquièrent la faculté d'admettre une deuxième motivation). Le type dérivationnel en < b,ez-...-,#j-(o) > est celui dont les origines sont les plus anciennes. Il n'a vraisemblablement pas subi l'influence réciproque du type dérivationnel en < b,ez-...-#ost, >.*

La conséquence de l'activisation des relations des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > // <

113 Selon la formule de Ju. S. Sorokin, le XVIIIème siècle est « *век словесного эксперимента* » [le siècle de l'expérimentation lexicale] [SOROKIN 1965b : 36].

114 Comme le remarque V. V. Veselitskij, l'état « non normé » du XVIIIème siècle est remplacé au XIXème par un état « normé » [VESELITSKIJ 1972].

b,ez-...-ost, > a été la multiplication des formations parallèles. Si on suit la dynamique de leur croissance dans les sources lexicographiques des XVIIIème siècle - première moitié du XIXème, le rapport s'établit comme suit : **2** couples dans le ***LP***, **2** dans le ***RC***, **8** dans le ***SAR***[1] , **12** dans le ***SAR***[2], **40** dans le ***SRJ XVIII***. Quant au nombre total, dans des sources diverses de cette époque, nous avons relevé environ **45** parallèles.

L'analyse des procédés de nomination des synonymes dans les dictionnaires de la période considérée permet de conclure que la majorité des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-ost,* > étaient très proches par leur sens et leurs différences n'apparaissaient pas clairement. Comme le remarque I. M. Mal'ceva, les relations sémantiques dans les formations parallèles « *только устанавливались* » [commençaient à peine à se mettre en place] [MAL'CEVA *et al.* 1975 : 58]. Ce n'est pas par hasard si lors de la présentation des synonymes dans les entrées des dictionnaires, les membres du couple sont tantôt *inclus dans une même entrée et les deux sont définis simultanément* (119.a), tantôt *sont définis de façon indépendante* mais chacun fait référence à l'autre (119.b).

(119.a)**БЕЗМЯТЕЖІЕ**, жія. с. ср**. БЕЗМЯТЕЖНОСТЬ**, сти. с. ж. (*bezmjatežie* ; *bezmjatežnost'*) Тишина, спокойствие [silence, tranquillité] (SAR[1] IV-456)

БЕЗБРАЧІЕ, чія. с. ср**. БЕЗБРАЧНОСТЬ**, сти. с. ж. (*bezbračie ; bezbračnost'*) Безженное житіе, холостая жизнь [vie célibataire, sans famille] (SAR[1] I-315)

(119.b)**БЕЗПРЕДѢЛІЕ**, лія. с. ср**.** *См. **БЕЗПРЕДѢЛЬНОСТЬ**. (*bezpredělie* ; *bezpreděl'nost'*) (SAR[1] III-878)

БЕЗПРЕДѢЛЬНОСТЬ, сти. с. ж**.** *Неограниченность, безмѣрность, безконечность [l'infinité] *Богъ до <u>безпредѣльности</u> человѣколюбивъ*. [Dieu est infiniment bon.] (SAR[1] III-878)

L'identité sémantique des substantifs en < <u>*b,ez-...-,#j-(o)*</u> > // < <u>*b,ez-...-ost,*</u> > apparaît aussi quand on se tourne vers les textes des XVIIIème siècle - première moitié du XIXème. Cf. :

(120.a)« *...нечаянность и <u>безызвестность</u> умы поражали.* » [...le désespoir et l'incertitude obscurcissaient les esprits.] (Держ. VII – 218)

« *С его интересами весьма несходно сей конгресс в таком <u>безъизвестии</u> далее*

продолжать. » [Il n'est pas du tout dans son intérêt de poursuivre ce congrès dans une telle ignorance.] (ЖПВ, II – 240)

(120.b)« *Молодые Афиняне, ветренные и надменные... почитали себя ко всему способными, и гордостью своею не превосходили только одной их бессмысленности*. » [Les jeunes Athéniens étourdis et arrogants... s'estimèrent capables de tout et seule leur légèreté excédait leur morgue.] (Пант. ин. сл. II – 120)

« *Старый башкирец молчал и глядел на коменданта с видом совершенного бессмыслия*. » [Le vieux Bachkire se taisait et regardait le commandant d'un air complètement égaré.] (SP, I – 107)[115]

Remarque ►►►► *Les membres de ces parallèles pouvaient ainsi accepter une motivation multiple : corrélés à l'adjectif, ces formations sont suffixales (nous parlons alors de synonymie suffixale), corrélés directement au substantif, elles sont confixales (nous pouvons alors parler de synonymie confixale).*

La représentativité des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-ost,* > dans les dictionnaires et leur vie réelle dans la langue, c'est-à-dire leur emploi dans les textes, sont des notions qui ne coïncident pas toujours. La comparaison des sources textuelles et lexicographiques montre que certains mots attestés par les dictionnaires ne sont que très rarement employés ou sont complètement inusités. À cet égard, le couple *безызвестность – безызвестие (bezyzvestnost' - bezyzvestie)* (120.a) est significatif : bien que le ***SAR***[1] atteste les deux membres du couple, c'est le substantif en < *-ost,* > qui s'est répandu dans la langue de la période considérée. Au contraire, dans les couples *бескорыстливость - бескорыстие (beskorystlivost' - beskorystie)* (124), *бесчеловечие – бесчеловечность (besčelovečie - besčelovečnost')* (121), les sources textuelles des XVIIIème siècle - première moitié du XIXème donnent la préférence aux noms en < *-,#j-(o)* >.

(121.a) « *Можно быть удовлетворену самому Александру Романовичу столь томным истощанием жизни моей... своим коварством и бесчеловечием*. » [Alexandre Romanovič lui-même peut être fier d'avoir épuisé ma vie avec sa perfidie inhumaine.] (Дом. ПП - 386)

(121.b)« *Подобное бесчеловечие вижу и в здешнем доме*. » [Cette inhumanité je la vois aussi dans cette demeure.] (Фонв. Нед. - 316)

115 Les exemples textuels avec les mots *безъизвестие* et *бессмысленность* sont extraits du livre de [MAL'CEVA *et al.* 1975 : 60-61].

Bien que la quantité de parallèles en < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-ost,* > au fur et à mesure qu'on se rapproche de la première moitié du XIXème siècle continue à croître, on dénote simultanément une tendance à la dissolution des liens dans les couples déjà existants[116]. Cette dissolution se manifeste :

Premièrement, par la disparition d'un des membres du parallèle synonymique (ainsi des deux séries de noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *bez-...-ost,* > présents dans le ***LP***, il n'en subsiste aucun dans le ***SAR***[1] et le ***SAR***[2] ; on observe un tableau identique quand on compare les deux éditions du ***SAR***)[117].

Deuxièmement, par la destruction de l'identité sémantique de toute une série de formations parallèles, ce qui est lié aux prémices de leur différenciation lexicale au moment où, comme l'écrit Ju. G. Kad'kalov,

> « *имена существительные на* ***-ие*** *преимущественно употребляются для обозначения качества, свойства как такового, как общего понятия, [...] в отвлечении от предмета, имена существительные на* ***-ость*** *обозначают главным образом свойство или состояние по значению прилагательного, [...] приписываемое предмету.* » [KAD'KALOV 1966 : 84]

> [les substantifs en *-ie* s'emploient principalement pour indiquer une qualité, une propriété en tant que telle, en tant que notion générale [...] abstraction faite de l'objet, les noms en *-ost'* désignent surtout une qualité ou un état attribué à l'objet d'après le sens de l'adjectif.]

Voyons les exemples suivants :

(122) « *И ныне Дщерь торжеств бессмертность утверждает...* » [Et aujourd'hui la Fille affirme l'immortalité des fêtes.] (Лом. ПСС, VIII – 733)

> « *Чрез горделивость... приобретает он право на бессмертие...* » [Par son orgueil il accède à l'immortalité.] (Фонв. РНЛ – 297)

116 Cette tendance est typique pour tous les noms en < *-#j-* > dans leur ensemble et pas seulement pour ceux qui commencent par < *bez-* >.

117 Il s'agit des couples *безплотность – безплотие (bezplotnost' – besplotie)* [absence de corps], *безчисленность – безчислие (bezčislennost' - bezčislie)* [nombre infini] présents dans le ***LP*** et absents dans le ***SAR***[1] et le ***SAR***[2] (on y rencontre seulement *безплотие* et *безчисленность*). De manière identique : le parallèle *безъизвѣстность – безъизвѣстие* (120.a) présent dans le ***SAR***[1], disparaît dans le ***SAR***[2] (ici on retrouve seulement *безъизвѣстность*).

(123) « *Взор ее быстро их обежал – и снова оказал прежнюю бесчувственность.* » [Son regard les parcourut rapidement et retrouva sa froideur habituelle.] (SP, I – 110)

« *Уже по улицам свободным С своим бесчувствием холодным Ходил народ.* » [Déjà, dans les rues libres le peuple marchait avec une froide indifférence.] (SP, I – 110)

(124) « *Скромность его, егож бескорыстие, добрая Верность, Делают что Судия он есть окрестным Державам.* » [Sa modestie, son désintéressement, son dévouement paisible font de lui l'Arbitre des Royaumes voisins.] (Тред. Тил., I – 88) et

« *В согласное следствие нашей при всей безкорыстливости не полагаются теперь никакие проценты ни с приему, ни с выдачи.* » (ПСЗ XV 1022) [Compte tenu de notre total désintéressement, il n'y aura maintenant aucun intérêt ni pour les prêts ni pour les emprunts.] (ПСЗ XV 1022)

Aussi contradictoire que cela puisse sembler, les noms en < *-,#j-(o)* >, tout en tendant à désigner des notions abstraites, sont plus concrets par leur sémantique, ils désignent un *état* lié à l'absence de ce qui est désigné par la base productive. Contrairement à eux, les noms en < *-ost,* > ont un sens catégoriel de *qualité* ou de caractéristique conditionné par la signification de l'adjectif correspondant.

Par la suite, en se rapprochant de l'état actuel de la langue, la ligne de démarcation des synonymes en < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-ost,* > va devenir de plus en plus nette [KAD'KALOV 1966 : 84], [KAD'KALOV 1967 : 14].

La séparation sur le plan *stylistique* pour les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *bez-...-ost,* > n'est pas caractéristique. Cependant, l'étude du matériau textologique permet de mettre en évidence un fait intéressant. À cette époque, la formation en < *b,ez-...-,#j-(o)* >, comparée à la formation en < *b,ez-...-ost,* >, pouvait être considérée comme plus élevée stylistiquement parlant. Le couple *безопасность – безопасие (bezopasnost' - bezopasie)* [sûreté] en fournit un exemple flagrant. Des deux noms, le plus répandu dans la langue de la période considérée est la formation en < *-ost,* > (125). Le nom en < *-,#j-(o)* > n'est relevé par nous qu'à une reprise, et qui plus est, dans une œuvre panégyrique caractérisée par l'utilisation d'un vocabulaire recherché (126).

(125.a) « *...онъ самъ себѣ изпросилъ сію стражу для своей* безопасности... » [...il avait lui-même exigé cette garde pour sa sécurité...] (Спб.Вед. № 48- 117)

(125.b) « *Албанцы... бѣгуть въ Новую Англію для своей* безопасности... » [Les Albanais fuient en Nouvelle Angleterre pour leur sûreté.] (Спб.Вед. № 78- 175)

(125.c) « ... *презирая истину... и народа своего* безопасность... » [en méprisant la vérité... et la sûreté de son peuple...] (П. № 496 – 144)

(125.d) « ... *а контрактов нарушение есть нарушение спокойства и* безопасности. » [...et la violation des contrats trouble la tranquillité et la sûreté.] (Сум. ПП. № 66 – 135)

(125.e) « *Иные хотели учредить* безопасность *в столице и на бывших дорогах.* » [D'autres voulaient instaurer la sûreté dans la capitale et sur les anciens chemins.] (Нов. ПТ-266)

(126) « *Не светила ли суть тебе к поисканию пользы и ко отражению вреда, к* безопасию *миролюбивых и ко обличению свирепых!* » [N'as tu jamais pensé à chercher le bien et combattre le mal, à assurer la paix pour les faibles et à démasquer les méchants!] (Прокоп. Слово - 54)

Conclusions intermédiaires :

1. Au XVIIIème siècle - première moitié du XIXème, apparaissent des ***conditions propices*** au développement de la synonymie des formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > et < *b,ez-...-ost,* > (environ 45 couples). Le degré d'utilisation des synonymes est variable et se détermine au cours de l'évolution de la langue.

2. La majorité des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-ost*, > sont à cette époque identiques, ils ne sont pas nettement différenciés sur le plan sémantique. Cela donne des raisons pour le développement d'une *double corrélation*.

3. En dépit de l'augmentation du nombre des formations synonymiques, au cours de la première moitié du XIXème siècle, dans certains parallèles *s'amorce* une dissolution des liens et *une délimitation sémantiques* des synonymes (aux noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > revient le sens *d'état* lié à l'absence de ce qui est désigné par la base productive, aux noms en < *b,ez-...-ost,* > - le sens de *caractéristique,* de qualité abstraite).

4. La différenciation stylistique des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-ost,* > n'est pas caractéristique. Comme le montrent d'ailleurs les contextes, une formation en < *b,ez-...-,#j-(o)* > pouvait être considérée comme stylistiquement plus recherchée.

Nous n'avons examiné qu'un seul type de relations synonymiques entre les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > et celles en < *b,ez-...-ost,* > cela ne permet pas de donner une idée complète des conditions et du contexte dans lesquels le confixe < *b,ez-...-,#j-(o)* > s'est consolidé au cours de la période considérée. Des relations variées s'établissaient entre les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > et ceux ayant le sens de qualité abstraite et d'état, les substantifs en < *b,ez-...-#stv-(o)* >, < *b,ez-...-,ic-(a)* >, < *b,ez-...-Ø* >. L'activisation des relations synonymiques témoigne que le confixe < *b,ez-...-,#j-(o)* > est entraîné dans une rude compétition dans laquelle pour chaque morphème concret, la question de sa conservation dans la langue est déterminée par l'élaboration de caractéristiques sémantico-stylistiques spécifiques.

Résumons :

1. Tout au long du XVIIIème siècle – première moitié du XIXème, le confixe < *b,ez-...-,#j-(o)* > continue à ***consolider ses positions***. Il ne parvient cependant pas à s'affirmer comme morphème exclusif de formation de nouveaux mots pour tous les substantifs ayant le sens de qualité abstraite et d'état. Bien qu'à cette époque le lien avec les syntagmes prépositionnels soit quasiment réduit à néant, « *la suffixalité* » des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > est *réaffirmée* par l'existence de liens sémantiques avec les adjectifs < *b,ez-...-#n-(yj*) >.

2. La plupart des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > sont susceptibles de posséder *une double motivation*. La question de la motivation est déterminée par le volume sémantique du substantif dans un contexte donné.

3. Au cours de la période considérée qui se caractérise par une croissance rapide du vocabulaire abstrait, les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > se trouvent entraînés *dans une compétition acharnée* avec d'autres substantifs possédant un sens identique de qualité abstraite ou d'état. Cette circonstance a exercé une influence directe sur le destin des morphèmes dérivationnels en général et du confixe < *b,ez-...-,#j-(o)* > en particulier pour aboutir à leur progressive (et inévitable) différenciation sémantique et (ou) stylistique.

2.2.1.3. Les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > dans le russe de la deuxième moitié du XIXème siècle

Dans la seconde moitié du XIXème siècle, les tendances qui avaient commencé à s'esquisser pendant la période précédente dans l'évolution des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > se poursuivent par la suite. Le nombre de mots en < *b,ez-...-,#j-(o)* > ne cesse d'augmenter. C'est à cette époque qu'on note l'apparition des mots suivants :

(127) *безволие (bezvolie)* « неволя, бездѣйствие по безсилію » [servitude, inaction par manque de forces] (TSŽVRJ, I-59), *бездолье (bezdol'e)* « невзгода, бѣда » [adversité, malheur] (TSŽVRJ, I-61), *безвкусie (bezvkusie)* « отсутствіе, недостатокъ чувства веществennаго или изящнаго вкуса въ человѣкѣ или въ вещи » [absence, insuffisance de goût au sens matériel ou de goût raffiné chez une personne ou dans une chose] (TSŽVRJ, I-58), *беззвучie (bezzvučie)* « отсутствіе звука, зыка, голоса » [absence de son, de bruit, de voix] (TSŽVRJ, I-63), *безлуніе (bezlunie)* « пора, когда луны не видно » [période pendant laquelle la lune n'est pas visible] (TSŽVRJ, I-65), *безличie (bezličie)* « нравственное ничтожество человѣка, безхарактерность » [insignifiance morale d'un homme, veulerie] (TSŽVRJ, I-65), *безснѣжье (bezsněž'e)* « отсутствіе или недостатокъ снѣга » [insuffisance ou manque de neige] (TSŽVRJ, I-74), *безболie (bezbolie)* « отсутствіе боли » [absence de douleur] (TSŽVRJ, I-58), *безмужie (bezmužie)* « состояніе женщины незамужней » [état d'une femme non mariée] (TSŽVRJ, I-66), *безволосье (bezvolos'e)* « недостатокъ, отсутствіе волосъ » [alopécie] (TSŽVRJ, I-59), *безгрибье (bezgrib'e)* « недостатокъ грибовъ » [manque de champignons] (TSŽVRJ, I-60), *бездомье (bezdom'e)* « неимѣніе своего дома, жилища » [fait de ne pas avoir de maison, de demeure] (TSŽVRJ, I-61), *бескровie (beskrovie)* « недостатокъ крови в живомъ тѣлѣ » [anémie] (TSŽVRJ, I-64), *безмирie (bezmirie)* « безлюдье » [manque d'hommes] (TSŽVRJ, I-66), *безнаслѣдье (beznaslěd'e)* « гдѣ нѣтъ наслѣдниковъ » [absence d'héritiers] (TSŽVRJ, I-66), *безотцовье (bezotcov'e)* « сиротство » [fait d'être orphelin] (TSŽVRJ, I-69), *безпечье (bezpeč'e)* « отстутствіе печей » [absence de poêle] (TSŽVRJ, I-69), *безпечie (bezpečie)* « свойство, принадлежность безпечнаго » [caractéristique, propriété de l'insouciant] (TSŽVRJ, I-69), *безрачье (bezrač'e)* « пора или мѣсто, гдѣ нѣтъ раковъ » [lieu ou époque pendant laquelle il n'y a pas d'écrevisses] (TSŽVRJ, I-73), etc.

Cette liste de nouveaux mots qui est loin d'être exhaustive montre que le cercle des bases productives des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > s'est notablement étendu. On remarque plus particulièrement l'augmentation des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > formés à partir de substantifs concrets : *дом (dom)* [maison], *гриб (grib)* [champignon], *печь (peč')* [poêle], *отец (otec)* [père], *книга (kniga)* [livre], *рак (dom)* [écrevisse] et autres. Certains noms sont accompagnés d'une indication sur leur région d'origine. Cf. :

(128) *безгубье (bezgub'e)* (запд. сѣв.) « безгрибье, недородъ на губы, грибы » [dialecte Nord-ouest, absence de champignons, mauvaise cueillette de champignons] (TSŽVRJ, I-60), *безутолочье (bezutoloč'e)* (пск.) « безтолочь, неурядица, безсмыслица » [dialecte de Pskov, incongruité] (TSŽVRJ, I-77), *безчасье (bezčas'e)* (ниж.) (отъ : *часъ*, година, пора, время) « несгодье, безвременье, неспорье ; неудача, несчастье » [dialecte de Nižnij Novgorod, (de heure, année, moment, temps) inopportun ; échec, malheur] (TSŽVRJ, I-78)

Remarque ►►►► *La participation active à la création de substantifs concrets, l'indication de l'aire de répartition de certains d'entre eux témoigne du fait que le domaine des noms en < b,ez-...-,#j-(o) > ne se limite pas aux genres livresques et dépasse les limites du russe littéraire.*

Vers la fin du XIXème, on peut identifier ***trois voies*** de développement des substantifs étudiés :

1) développement de la corrélation avec *les substantifs* ;
2) développement de la corrélation avec *les adjectifs*;
3) développement d'une *double* corrélation.

1) Développement de la corrélation avec les substantifs

Le lien direct du nom en < *b,ez-...-,#j-(o)* > avec un substantif est plus aisé à saisir quand, d'une part, il n'est plus possible de le relier avec un syntagme prépositionnel et, d'autre part, quand il est dépourvu de liens sémantiques (et, par conséquent, structurels) avec l'adjectif correspondant en < *b,ez-...-#n-(yj)* >. Prenons quelques exemples en guise d'illustration :

(129) ***Безгодье*** (*bezgod'e*) « невзгодье, безвременье, бѣдствіе, несчастье, неудача, злыдни » [adversité, malheur] (TSŽVRJ, I-60) → il est impossible de relier ce mot ni avec *без года (bez goda)*, ni avec *безгодный (bezgodnyj)* : « довременный, досрочный, ранній, преждевременный » [anticipé, précoce, prématuré]. Par conséquent : *bezgod'e* : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *god-* 'moment favorable' > + -conf < *-,#j-(o)* > ;

(130) ***Безполье*** (*bezpol'e*) « время, когда нѣтъ прохода по полямъ » [saison pendant laquelle les champs sont impraticables] (TSŽVRJ, I-70) → il est impossible de relier ce mot ni avec *без поля (bez polja)*, ni avec *безпольный* (bezpol'nyj)* (l'adjectif est inexistant) Par conséquent : *bezpol'e* : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *pol,-* 'champs' > + -conf < *-#j-(o)* > ;

(131) ***Безпутье*** (*bezput'e*) « бездорожица, распутица или иная порча дороги » [absence de chemins praticables, saison des mauvaises routes ou autre dégradation des routes] (TSŽVRJ, I-72) → il est impossible de relier ce mot ni avec *без пути (bez puti)*, ni avec *беспутный (besputnyj)* : « въ комъ или въ чемъ нѣтъ... толку, проку, пользы » [quelqu'un ou quelque chose dépourvu d'utilité, d'intérêt]. Par conséquent : *bezput'e* : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *put,-* 'chemin' > + -conf < *-#j-(o)* >

Dans tous les cas cités ci-dessus, nous avons une corrélation directe avec les substantifs (*безгодье – год, безполье – поле, безпутье – путь*), la présence d'un sens « privatif » clair et, par conséquent, nous avons affaire à des formations *confixales*. À ce groupe se rattachent en premier lieu les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > à la sémantique concrète, par exemple : *безпечье (bezpeč'e)* [absence de poêle], *безрачье (bezrač'e)* [lieu ou époque pendant laquelle il n'y a pas d'écrevisses], *безторжие (beztoržie)* [affaire qui ne s'est pas concrétisée], etc.

2) Développement de la corrélation avec les adjectifs

La corrélation avec les adjectifs qui existait déjà aux stades les plus anciens du développement de la langue russe, acquiert une importance particulière, et pour certains noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > elle devient la seule possible. Cf. :

(132) ***Безпечіе*** *(bezpečie)* « свойство, принадлежность безпечнаго » [caractéristique, propriété de l'insouciant] (TSŽVRJ, I-69) : base adjectivale < *b,ezp,eč,-* > + suffixe < *-#j-(o)* >

(133) ***Безтѣлесіе*** « свойство, состояніе безтѣлеснаго » [caractéristique, état de celui qui n'a pas de corps] (TSŽVRJ, I-76) : base adjectivale < *b,ezt,ěl,es-* > + suffixe < *-,#j-(o)* >

(134) ***Бездушіе*** « состояніе бездушнаго человѣка » [état de l'homme indifférent] (TSŽVRJ, I-62) : base adjectivale < *b,ezduš-* > + suffixe < *-#j-(o)* >

Dans les exemples cités ci-dessus, nous avons affaire à des formations *suffixales*. En général, à ce groupe se rattachent des substantifs désignant un trait de caractère : *бессердечие (besserdečie)* [insensibilité], *бездушие (bezdušie)* [lâcheté], *безволие (bezvolie)* [veulerie], *бессилие (bessilie)* [impuissance].

3) Développement d'une double corrélation

C'est le groupe le plus nombreux. Les substantifs qui en font partie peuvent être reliés aussi bien avec l'adjectif (ils constituent dans ce cas des formations *suffixales*) que directement avec le substantif (nous avons alors devant nous des formations *confixales*) :

(135) ***Безплодіе*** (*bezplodie*) « свойство безплоднаго, неспособность къ приношенію плодовъ » [caractéristique de ce qui est stérile, non susceptible de produire des fruits] (TSŽVRJ, I-70) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *plod-* 'fruit' > + -conf < *-,#j-(o)* > et base adjectivale < *b,ezplod-* > + suffixe < *-,#j-(o)* >

(136) ***Безплотіе*** (*bezplotie*) « отсутствіе плоти, тѣла, неимѣніе плоти, состояніе безплотнаго существа » [absence de chair, de corps, fait de ne pas avoir de chair, état d'un être incorporel] (TSŽVRJ, I-70) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *plot,-* 'corps' > + -conf < *-#j-(o)* > et base adjectivale < *bezplot-* > + suffixe < *-,#j-(o)* >

(137) ***Безсмертіе*** (*bezsmertie*) « непричастность смерти, принадлежность, свойство, качество неумирающаго, вѣчно сущаго, живущаго » [fait d'être étranger à la mort, propriété, caractéristique, qualité de ce qui ne meurt pas, qui est, qui vit éternellement] (TSŽVRJ, I-73) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *sm,ert,-* 'mort' > + -conf < *-#j-(o)* > et base adjectivale < *b,ezsm,ert-* > + suffixe <*-,#j-(o)* >

(138) ***Бездорожье*** (*bezdorož'e*) « плохая, едва проѣзжая дорога, особ. отъ распутицы, грязи... » [mauvaise route tout juste praticable en particulier à cause de la fonte des neiges et de la boue][118] (TSŽVRJ, I-61) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *dorog* 'route' > + -conf < *-:#j-(o)* > et base adjectivale < *b,ezdorož-* > + suffixe < *-#j-(o)* >

Les processus en cours témoignent de l'établissement progressif des relations dérivationnelles des noms en < *b,ez-...-,#j-(o*) >, leur différenciation avec les formations synonymiques se poursuit. Il serait sans doute prématuré de parler d'une séparation *complète* entre les noms en < *b,ez-...-,#j-(o*) > et ceux en < *b,ez-...-ost,* > ou en < *b,ez-...-#stv-(o*) > (139), cependant, leur différence sémantique est déjà perceptible et dans certains cas elle est expliquée (140).

(139.a)***Безвѣріе*** или ***безвѣрство*** (*bezvěrie* ; *bezvěrstvo*) « отсутствіе въ человѣкѣ вѣры, исповѣданія ; недостатокъ душевнаго убѣжденія въ святыхъ и вѣчныхъ истинахъ » [absence chez l'homme de foi, de religion, insuffisance de croyance

118 Cf. **Бездорожный** *(bezdorožnyj)* « гдѣ нѣтъ ѣзжалой, устроенной дороги, нѣтъ проѣзда » [où il n'existe pas de route carrossable tracée, pas de passage] (TSŽVRJ, I-61).

spirituelle dans les saints et dans les vérités éternelles] (TSŽVRJ, I-59)

(139.b)***Безстрастіе, безстрастность*** *(bezstrastie* ; *bezstrastnost')* « непричастность къ страстямъ, обузданіе ихъ, покореніе плоти духомъ... » [indifférence aux passions, fait de les réfréner, soumission de la chair à l'esprit] (TSŽVRJ, I-74)

(140.a) ***Безбрачіе, -чность*** (*bezbračie* ; *bezbračnost'*) « бытъ холостой, одинокій, безсемейный ; состояніе незамужнее, неженатое... » Окончаніе ***-ie,*** болѣе указываетъ на состояніе ; ***-ность***, на качество. [être célibataire, solitaire, sans famille ; fait de n'être pas marié... La terminaison ***-ie*** a tendance à désigner un état**,** ***-ность*** une qualité] (TSŽVRJ, I-58)

(140.b)***Безразличіе*** (*bezrazličie*) « отсутствіе отличительныхъ свойствъ, однообразіе, сходство, подобіе, равенство, какъ состояніе... ***-ность*** ж. ((*bezrazličnost'*) безразличіе, какъ свойство, качество. » [absence de traits distinctifs, monotonie, ressemblance, identicité, égalité en tant qu'état... ***-ность*** l'indifférence en tant que propriété, qualité] (TSŽVRJ, I-72)

Dans de rares exemples nous avons une séparation *stylistique* des synonymes. Cf. :

(141) *бездождіе (bezdoždie)* et *бездождь (bezdožd')* (archaïque) « продолжительное отсутствие дождя » [absence de pluie prolongée] (TSŽVRJ, I-61), *безгодье (bezgod'e)* et *безгода (bezgoda)* (dialecte de la région de la Vjatka)[119]

119 Pour la définition cf. (129).

Résumons :

1. Les ***tendances*** qui s'étaient esquissées dans l'évolution des noms en < *b,ez-...-,#j-(o*) > au cours de la période précédente continuent à se développer au cours de la deuxième moitié du XIXème siècle :

- le nombre de noms en < *b,ez-...-,#j-(o*) > continue à augmenter, ce qui témoigne de *la productivité* et de *la nécessité* de ce modèle dérivationnel dans le russe (environ 100 mots dans le ***TSŽVRJ***) ;

- la *sphère d'emploi* des noms en < *b,ez-...-,#j-(o*) > ne se limite pas aux genres livresques et *déborde les limites du russe littéraire* ;

- des *substantifs abstraits* aussi bien que *concrets* prennent part à la création de nouveaux noms en < *b,ez-...-,#j-(o*) >.

2. À la fin du XIXème siècle, ***trois voies*** de développement des substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o*) > peuvent être identifiés :

   ► voie *confixale* (sur la base de la corrélation avec les *substantifs*) ;

   ► voie *suffixale* (sur la base de la corrélation avec les *adjectifs*);

   ► voie *mixte* (développement d'une *double corrélation* : un mot peut être considéré comme confixal ou suffixal).

3. Le processus de différenciation sémantique et stylistique entre les noms en < *b,ez-...-,#j-(o*) > et les formations synonymiques se poursuit.

2.2.1.4. Les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > en russe moderne

Selon les données lexicographiques (***BAS***^{1}, ***BAS***^{2}, ***MAS***), on compte en russe moderne environ **60** mots en < *b,ez-...-,#j-(o)* >. Ils ont emprunté différentes voies d'évolution, ils sont hétérogènes par leur structure morphologique et possèdent un ensemble strictement individuel de particularités sémantiques.

D'après leur structure morphologique, toutes les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > se répartissent en formations *confixales*, *suffixales* et présentant une *double corrélation*, ce qui correspond aux trois voies de développement de ces noms évoquées plus haut.

2.2.1.4.a. Les formations confixales

Pour un examen plus commode, on peut répartir les formations confixales en < *b,ez-...-,#j-(o)* > en deux groupes selon le caractère de la base :

1) formations dérivées de substantifs *abstraits* ;
2) formations dérivées de substantifs *concrets*.

Les formations du groupe 1 sont largement répandues dans le russe littéraire. Bien que certains mots de ce groupe puissent aussi être reliés (sans dénaturer leur sémantique) à des syntagmes prépositionnels (142), ce type de corrélation n'est pas typique du russe moderne, et quand elle existe, ce n'est pas à titre principal mais secondaire [ČEKMENËVA 1974].

(142) *безбрачье < без брака (bezbrač'e - bez braka)* [vie célibataire], *бескультурие < без культуры (beskul'turie – bez kul'tury)* [absence de culture], *бесправие < без прав(а) (bespravie – bes prav(a)* [absence de droits], *бессилие < без сил(ы) (bessilie – bez sil(y)* [faiblesse].

Pour la plupart des formations comprises dans ce groupe la seule corrélation possible est un lien direct avec le substantif. Toute autre corrélation aboutirait à une distorsion par rapport au sens du nom en < *b,ez-...-,#j-(o)* >. Donnons quelques exemples :

(143) *безбожие (bezbožie)* : il est impossible de corréler cette formation ni avec *безбожный (bezbožnyj)* (разг.) - « бессовестный, возмутительный, неимоверный » [*langue parlée,* malhonnête, révoltant, incroyable] (MAS, I-69), ni avec *без бога (bez boga)* - non pas l'absence de Dieu mais « отрицание его существования » [la négation de son existence] (BAS^2, I-450). Par conséquent : *безбожие > бог* ; conf- < *b,ez-* > + base nominale < *bog-* 'Dieu' > + -conf < -:*#j-*(o) >

(144) *бездумье (bezdum'e)* : il est impossible de corréler cette formation ni avec *бездумный* (*bezdumnyj*) « легкомысленный, не сопровождаемый размышлениями » [irréfléchi, non accompagné par la réflexion] (MAS, I-69), ni avec *без дум (bez dum)* – non pas l'absence absolue de pensée mais « отсутствие ясных дум, определенности в мыслях » [l'absence de pensées claires, de précisions dans les pensées] (BAS^2, I-471). Par conséquent : *бездумье > дума* ; conf- < *b,ez-* > + base nominale < *dum-* 'pensée' > + -conf < -,*#j-*(o) >

(145) *безделье (bezdel'e)* : il est impossible de corréler cette formation ni avec *бездельный* (*bezdel'nyj*) - « 1. устар. Не заполненный каким-л. делом ; праздный ; 2. устар. Не заслуживающий внимания, незначительный, несущественный » [1. *vieilli*. Non occupé à une quelconque affaire, oisif ; 2. *vieilli*. Ne méritant pas l'attention, insignifiant, négligeable] (BAS^2, I-471), ni avec *без дела (bez dela)* - non pas simplement l'absence d'affaires mais « незанятость делом, праздность » [inoccupation, oisiveté] (BAS^1, I-336), autrement dit refus intentionnel des occupations. Par conséquent : *безделье > дело* ; conf- < *b,ez-* > + base nominale < *d,el-* 'affaire' > + -conf < -,*#j-*(o) >

(146) *безвременье (bezvremen'e)* : il est impossible de corréler cette formation ni avec *безвременный (bezvremennyj)* - « слишком рано наступивший, преждевременный » [arrivé trop tôt, prématuré] (BAS^2, I-457), ni avec *без времени* (*bez vremeni*) - non pas seulement le manque de temps, mais « тяжелое время ; пора невзгод, несчастий, неудач » [une période difficile, époque d'adversité, de malheurs, d'échecs] (BAS^2, I-457). Par conséquent : *безвременье > время* ; conf- < *b,ez-* > + base nominale < *vr,em,en-* 'périodes' > + -conf < -,*#j-*(o) >[120]

(147) *бесславие (besslavie)* : il est impossible de corréler cette formation ni avec *бесславный* – « достойный осуждения » [condamnable] (MAS, I-85), ni avec *без славы* - non pas simplement l'absence de gloire mais « бесчестие, позор » [le déshonneur, la honte] (BAS^2, I-600). Par conséquent : *бесславие > слава* ; conf- < *b,ez-* > + base nominale < *slav-* 'gloire' > + -conf < -,*#j-*(o) >

Certains substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* > sont complètement privés de liens avec les adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj)* > suite à leur inexistence ou à leur non utilisation absolue dans la langue russe :

(148) *бескультурье (beskul'turie)* (разг.) « отсутствие культуры, культурная

120 En qualité de base productive intervient la forme de nominatif pluriel.

отсталость » [*langue parlée,* absence de culture, retard culturel] (BAS[2], I-569) (adjectif inexistant), *безверие (bezverie)* « отсутствие веры в Бога » [absence de foi en Dieu] (BAS[2], I-452) (l'adjectif bien qui soit attesté par le BAS n'est en réalité quasiment pas usité ; il est complètement absent dans le MAS), *бездолье (bezdol'e)* (прост.-поэтич.) « несчастливая участь ; судьба » [*populaire-poétique,* sort malheureux, destin] (BAS[2], I-468) (adjectif inexistant), *безначалие (beznačalie)* « отсутствие центральной власти » [absence de pouvoir central] (BAS[2], I-486) (adjectif avec la mention vieilli), etc.

La confirmation que les formations en < *b,ez-...-,#j-(o*) > sont directement liées aux substantifs est apportée par les exemples qui recourent à *l'antithèse* (149).

(149.a)« *Погрузиться в найденное им чудо... Сменить <u>время</u> – на <u>безвременье</u>.* » [Se plonger dans le miracle qu'il avait trouvé... Échanger le temps contre l'absence de temps.] В.Маканин. Удавшийся рассказ о любви. (1998-1999) (KN)

(149.b)« *Даже не <u>смерть</u>, а именно <u>бессмертие</u>, перешагивающее через страдание и страх, точно не замечая их.* » [Non pas la mort mais bien l'immortalité passée par dessus la peur et la souffrance comme si elle ne les remarquait pas.] Г.Шерлова. Об известных всем. (2002-2004) (KN)

(149.c)« *Тут приспело самое время перейти к той странице из меню сердюченковской кухни, которая принесла ему как <u>славу</u> одних, так и <u>бесславие</u> в глазах других.* » [Le moment opportun était arrivé de passer à cette page du menu de la cuisine de Serdučenko qui lui avait valu la gloire auprès de certains et le déshonneur aux yeux des autres.] А.Избицер. Наш брат, согревающий нас шинелью. (2003) // "Лебедь" (Бостон), 2003.09.14. (KN)

(149.d)« *Детям нужно говорить правду о добре и зле, о <u>чести</u> и <u>бесчестии</u>, храбрости и трусости.* » [Il faut dire la vérité aux enfants au sujet du bien et du mal, de l'honneur et du déshonneur, de la bravoure et de la lâcheté.] Михалков, Настоящее искусство детского кино. (MAS, I-88)

La sémantique des dérivées confixaux dotés d'une base *abstraite* est plus éloignée des syntagmes prépositionnels que la sémantique des dérivés confixaux dotés d'une base *concrète*. Contrairement à ceux-ci, il leur est plus facile de développer des sens « *secondaires* », et de dissoudre le lien sémantique avec la base étymologique. Le substantif *безмыслие*[1] (150.a), par exemple, est susceptible d'être relié aussi bien à un syntagme prépositionnel (nous avons alors affaire à une formation *suffixale*), que directement avec le substantif (formation *confixale*).

(150.a) *безмыслие*[1] *(bezmyslie)* « отсутствие мыслей ; состояние отупения » [absence de pensées ; abrutissement] : conf- < *bez-* > + base nominale < *mysl,-* 'pensée' > + -conf <

-#j-(o) > et base < *bez mysl,* 'sans pensées' >+ suffixe < *-#j-(o)* >

Cf: : « *Часто теперь нападало на нее странное безмыслие : руки и ноги привычно работали, а мысли останавливались.* » [Elle était maintenant souvent envahie par une étrange torpeur : ses bras et ses jambes fonctionnaient comme d'habitude tandis que ses pensées se tarissaient.] Николаева, Битва в пути. (BAS^2, I-484)

Il en va autrement avec le substantif *безмыслие*^{2} (150.b). Ce mot, formé par le procédé sémantique, acquiert au cours du temps une capacité à se décomposer morphologiquement. À la différence de sa base productive génétique (150.a), il ne possède aucun lien avec la combinaison *без мыслей* et admet exclusivement une corrélation avec le substantif, il constitue donc bien une formation *confixale*.

(150.b) *безмыслие*^{2} « отсутствие глубоких мыслей, поверхностность, бессодержательность » [absence de pensées profondes, superficialité, inconsistance] : il est impossible de corréler cette formation ni avec *без мыслей,* car il ne s'agit pas simplement d'une absence de pensées, ni avec l'adjectif qui n'existe pas. Par conséquent : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *mysl,-* 'pensée' > + -conf < *-#j-(o)* >

Cf. : « *Отходит на второй план [в очерке] стандартная патетика, уходят всякого рода беллетристические завитки, призванные скрыть безмыслие.* » [Le pathétique standard passe au second plan (dans l'essai), comme toutes les autres ornementations littéraires destinées à dissimuler l'absence de sens.] Аграновский. Суть дела. (BAS^2, I-484)

Les formations du groupe 2 qui dérivent de substantifs concrets sont rares en russe littéraire et sont plus largement répandus dans le registre dialectal. Cf. :

(151) *безрыбье (bezryb'e)* « отсутствие или недостаточное количество рыбы ; время, когда рыба плохо клюет, не ловится » [absence ou quantité insuffisante de poisson; période pendant laquelle le poisson ne mord pas, n'est pas pêché] (BAS^2, I-502), *беспутье (besput'e)* « отсутствие или плохое состояние дорог ; бездорожье » [absence ou mauvais état des routes] (BAS^2, I-596)[121], *безбабье (bezbab'e)* « отсутствие или недостаток женщин » [absence ou manque de femmes] (SRNG,I-181), *безгубье (bezgub'e)* « недород на грибы (губы) » [mauvaise récolte de champignons (губы)] (SRNG, I-186), *бездровье (bezdrov'e)* « отсутствие, недостаток дров [manque, insuffisance de bois] (SRNG, I-190)

121 Cf. *беспутный (besputnyj)* « ведущий беспорядочный, предосудительный образ жизни » [qui mène une vie désordonnée et immorale]. Comme le montre cette définition, le lien sémantique avec l'adjectif est absent.

La sémantique des mots de ce groupe est plus proche des syntagmes prépositionnels que celle des mots dotés d'une base abstraite, mais même dans ce cas il serait abusif et artificiel de voir derrière les formations *безрыбье, безбабье,* etc. des syntagmes prépositionnels en russe moderne.

Conclusions intermédiaires :

1. En russe moderne, la *confixation* est l'une des voies de développement possibles des formations en < *b,ez-...-,#j-(o*) >. L'établissement d'une corrélation avec le substantif qui intervient en tant que base productive se réalise par : *a)* la perte des liens avec les syntagmes prépositionnels ; *b)* la rupture du lien avec l'adjectif en < *b,ez-...-#n-(yj)* >.

2. La sémantique des dérivés confixaux dotés d'une base abstraite est plus éloignée des syntagmes prépositionnels que celle des dérivés confixaux avec une base concrète. Cela tient à ce qu'il est plus aisé pour les premières de développer des sens *secondaires* et de détruire le lien avec leur base étymologique.

2.2.4.b. Les formations suffixales

Leur longue coexistence avec les adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj)* >, dont ils s'étaient rapprochés grâce à une proximité du sens dérivationnel, ne pouvait pas rester sans conséquence sur les noms en < *b,ez-...-,#j-(o*) >. Au fil du temps, chez un certain nombre d'anciens noms confixaux, la dépendance structuro-sémantique vis-à-vis de l'adjectif est devenue prioritaire. Cela concerne particulièrement des noms désignant un *trait de caractère*. Cf. :

(152) *безмолвие (bezmolvie)* « молчание » [mutisme] (BAS^2, I-482) (à côté de *безмолвный*), *бессмыслие (bessmyslie)* « отсутствие смысла ; неразумность чего-л. » [absence de sens ; caractère déraisonnable de quelque chose] (BAS^2, I-605) (à côté de *бессмысленный*), *бесстрастие (besstrastie)* « отсутствие страстей, страстности ; холодное спокойствие » [absence d'intérêt, de passion ; calme froid] (BAS^2, I-610) (à côté de *бесстрастный*), *безволие (bezvolie)* « отсутствие воли, слабохарактерность » [absence de volonté, caractère faible] (BAS^2, I-455) (à côté de *безвольный*), etc.

Le renforcement du sens qualitatif se manifeste avant tout chez les dérivés qui ont pour base un substantif abstrait. Tous révèlent des liens *indirects* (à travers l'adjectif motivant) avec

leur base productive originelle. Cf. :

(153.a) *беззаконие (bezzakonie)* - « нарушение закона » [infraction à la loi] (SRJ XI-XVII, I-109) et « отстутствие, нарушение законности » [absence, manquement à la légalité] (BAS[2], I-475) à côté de *беззаконный (bezzakonnyj)* - « противоречащий закону » [qui contredit la loi] (MAS, I-72) ; base adjectivale < *b,ezzakon-* > + suffixe < ,#*j*-(o) >

(153.b) *бескорыстие (beskorystie)* - « отсутствие корысти, сребролюбия » [absence d'avidité, de cupidité] (TSŽVRJ, I-64) et « отсутствие стремления к личной выгоде, к наживе » [absence d'aspiration pour l'enrichissement personnel, pour le lucre] (BAS[1], I-404) à côté de *бескорыстный (beskorystnyj)* - « чуждый корысти » [étranger à l'avidité] (MAS, I-81) ; base adjectivale < *b,eskoryst-* > + suffixe < ,#*j*-(o) >

(153.c) *безумие (bezumie)* - « недостатокъ или слабость ѹма » [absence ou insuffisance d'intelligence] (MSDRJ, I-64) et « отсутствие здравого смысла » [absence de bon sens] (BAS[1], I-364) à côté de *безумный (bezumnyj)* - « лишенный рассудка » [privé de jugement] (MAS, I-76) ; base adjectivale < *b,ezum-* > + suffixe < ,#*j*-(o) >

(153.d) *бесчувствие (besčuvstvie)* « отсутствие чувства сострадания » [absence de sentiment de compassion] (SRJ XVIII, II-18) et « равнодушие, безучастность » [indifférence, froideur] (BAS[2], I-625) à côté de *бесчувственный (besčuvstvennyj)* - « не проявляющий никаких чувств » [ne laissant transparaître aucun sentiment] (MAS, I-81) ; base adjectivale < *b,esčuvsv-* > + suffixe < -,#*j*-(o) >

(153.e) *безучастие (bezučastie)* « невмѣшательство дѣломъ или словомъ, непричастность, неучастіе » [non intrusion en paroles ou en actes, non participation, neutralité] (TSŽVRJ, I-78) et « безразличное отношение к кому-, чему-л ; безразличие, равнодушие » [attitude indifférente vis-à-vis de quelqu'un ou de quelque chose ; froideur, indifférence] (BAS[2], I-508) à côté de *безучастный (bezučastnyj)* - « не проявляющий, не выражающий участия » [ne montrant, n'exprimant aucun intérêt] (MAS, I-76) ; base adjectivale < *b,ezučast-* > + suffixe < -,#*j*-(o) >

Un rôle non négligeable dans cette dérive vers le qualitatif de la sémantique des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > est joué par l'existence pour certains d'entre eux de synonymes structurellement proches en < *-ost,* >, < *-#stv-(o)* >. Leur interaction a abouti à l'établissement entre eux de *relations de synonymie* dérivationnelle avec un sens dérivationnel et une motivation désadjectivale unique. Quelques exemples :

(154) **БЕСКОРЫСТИЕ** (*beskorystie*) Отсутствие корысти, расчета [absence d'intérêt, de calcul] **БЕСКОРЫСТНОСТЬ**... (*beskorystnost'*) То же, что Бескорыстие. [la même chose que Бескорыстие.] (BAS[2], I-508)

(155) **БЕЗДОНЬЕ** (*bezdon*'e) То же, что Бездонность. [la même chose que Бездонность] **БЕЗДОННОСТЬ** (*bezdonnost*') Св-во по знач. прилагательного. [Caractéristique découlant de l'adjectif] (BAS^2, I-470)

(156) **БЕСПРИСТРАСТИЕ** (*bespristrastie*) То же, что Беспристрастность. [la même chose que Беспристрастность] **БЕСПРИСТРАСТНОСТЬ** (*bespristrastnost*'). Св-во по знач. прилагательного. [Caractéristique découlant de l'adjectif] (BAS^2, I-592)

(157) **БЕСЧЕЛОВЕЧИЕ** (*besčelovečie*) Устар. То же, что Бесчеловечность. [*vieilli* ; La même chose que Бесчеловечность] **БЕСЧЕЛОВЕЧНОСТЬ** (*besčelovečnost'*). Св-во по знач. прилагательного. [Caractéristique découlant de l'adjectif] (BAS^2, I-622)

(158) **БЕЗУМИЕ** (*bezumie*) Сумасшествие. Приступ безумия. [Folie. Accès de folie] **БЕЗУМСТВО** (*bezumstvo*) Устар. То же что Безумие. [*vieilli* ; La même chose que Безумие.] (MAS, I-76)

Conclusions intermédiaires :

1. La *suffixation* reste une des voies de formation des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > en russe moderne.
2. L'acquisition d'une connotation qualitative par leur sémantique est favorisée par la présence dans la langue d'adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj)* > et par l'existence de synonymes à la structure proche en < *-ost,* >, < *-#stvo* >.
3. Les noms suffixaux conservent des liens indirects avec leurs bases productives originelles, c'est-à-dire avec le substantif.

2.2.1.4.c. Les formations à double corrélation

La majorité des formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > sont susceptibles de posséder en russe moderne une double motivation et peuvent être interprétées soit comme *confixales* (si elles sont reliées directement avec les substantifs) soit comme *suffixales* (si en qualité de base productive intervient un adjectif).

Dans chaque cas concret la question de la motivation doit être réglée individuellement et dépend du *contexte* et du *volume sémantique* que le locuteur confère au mot prononcé. Par exemple, le mot *беззвучие (bezzvučie)* peut être interprété comme « отсутствие звуков »

[absence de *sons*] (conf- < *b,ez-* > + base nominale < *zvuk-* 'son' > + -conf < -;*#j-(o)* >) et comme « состояние по значению прилагательного *беззвучный* » [état de ce qui est *silencieux*] (base adjectivale < *b,ezzvuč,-* > + suffixe < -*#j-(o)* >).

Ce groupe hétérogène comprend des formations en < *bez-...-,#j-(o)* > venant de substantifs de sens *concret* (159.a), *collectif* (159.b), de *substance* (159.c), ou *abstrait* (159.d). S'y rattachent aussi les substantifs désignant des *phénomènes naturels* (159.e). Cf. :

(159.a) *бездорожье (bezdorož'e)* « отсутствие или недостаточное количество благоустроенных, удобных для движения дорог » [absence ou insuffisance de routes confortables adaptées aux déplacements] (BAS^2, I-470) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *dorog-* 'route' > + -conf < *-:#j-(o)* >

(159.b) *безлюдье (bezljud'e)* « отсутствие или недостаточное количество людей » [absence ou insuffisance d'êtres humains] (BAS^2, I-481) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *l,ud-* 'gens' > + -conf < *-,#j-(o)* > ; *безденежье (bezdeneže)* « недостаточное количество денег или отсутствие их у кого-л. [manque d'argent ou fait d'être sans argent] (BAS^2, I-466) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *d,en,g-* 'argent' > + -conf < *-:#j-(o)* >

(159.c) *безземелье (bezzemel'e)* « отсутствие или недостаточное количество земли для ведения сельского хозяйства » [absence ou insuffisance de terres pour l'agriculture] (BAS^2, I-477) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *z,em#l,-* 'terre' > + -conf < *-#j-(o)* >

(159.d) *бесстрашие (besstrašie)* « отсутствие страха, робости » [absence de peur, de crainte] (BAS^1, I-432) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *strax-* 'peur' > + -conf < *-:#j-(o)* > ; *бессилие (bessilie)* « отсутствие физических сил, состояние крайней слабости » [absence de forces physiques, état de faiblesse extrême] (BAS^2, I-598) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *s,il-* 'force' > + -conf < *-,#j-(o)* > ; *бездушие (bezdušie)* « бессердечность, черствость, бездушие » [insensibilité, sécheresse, indifférence] (MAS, I-71) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *duš-* 'âme' > + -conf < *-#j-(o)* >

(159.e) *безветрие (bezvetrie)* « отсутствие ветра, затишье » [absence de vent, accalmie] (BAS^2, I-453) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *v,et#r-* 'vent' > + -conf < *-,#j-(o)* > ; *безводье (bezvod'e)* « отсутствие или недостаточное количество воды, влаги » [absence ou manque d'eau, d'humidité] (BAS^2, I-455) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *vod-* 'eau' > + -conf < *-,#j-(o)* > ; *бездорожье (bezdorož'e)* « плохое состояние дорог из-за дождя, снежных заносов » [mauvais état des routes à cause de la pluie ou des chutes de neige » (BAS^2, I-470) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *dorog-* 'route' > + -conf < *-:#j-(o)* > ; *бесснежье (bessnež'e)* « отсутствие или недостаточное количество снега в зимнее время » [absence ou insuffisance de neige en hiver] (BAS^2, I-606) : conf- < *b,ez-* > + base nominale< *sn,eg-* 'neige' > + -conf < *-:#j-(o)* >

Les formations ci-dessous (160) sont intéressantes du point de vue sémantique. Leur particularité tient à ce que, provenant de mots neutres, elles prennent une connotation qualitative *négative*. Les mots productifs acquièrent par conséquent une connotation *positive.*

(160.a) *безвкусие (bezvkusie)* « отсутствие хорошего вкуса » [absence de bon goût] (BAS[2], I-508). Par conséquent : *вкус* (+) - *безвкусие* (-)

(160.b) *безобразие (bezobrazie)* « крайне некрасивый внешний вид » [apparence extrêmement laide] (MAS, I-508). Par conséquent : *образ* (+) - *безобразие* (-)

(160.c) *бессилие (bessilie)* « отсутствие физических сил, состояние крайней слабости » [absence de forces physiques, état d'extrême faiblesse] (BAS[2], I-598). Par conséquent : *сила* (+) - *бессилие* (-)

Les relations peuvent se construire selon le principe inverse : à partir de mots porteurs d'une connotation qualitative *négative* apparaissent des mots en < *b,ez-...-,#j-(o*) > avec une connotation *positive* ayant le sens de négation de la caractéristique désignée par la base motivante.

(161) *гнев* (-) → *безгневие* (+) *(bezgnevie)* « отсутствие гнева » [absence de colère] (BAS[1], I-332)

страх (-) → *бесстрашие* (+) *(besstrašie)* « отсутствие страха, робости » [absence de peur, de crainte] (BAS[1], I-432)

Il apparaît une sorte d'*antonymie* entre le dérivé et sa base productive. Compte tenu de ce qui vient d'être dit, une conclusion s'impose relativement au *rôle de la structure* < *b,ez-...-,#j-(o*) > : la capacité même de l'élément < *b,ez-* > à nier la notion désignée par la base productive confère à la formation dérivée la *caractéristique qualitative opposée*, l'élément < *-#j-(o)* >, quant à lui, révèle la faculté de conférer un *sens abstrait.* En définitive, la formation dérivée prend le sens *de négation d'une qualité*, d'un état[122].

Les formations en < *b,ez-...-,#j-(o*) > qui se trouvent dans une relation d'antonymie avec leur base, ont souvent *deux corrélations*, avec l'adjectif et avec le substantif.

122 Ce phénomène se manifeste aussi chez les formations confixales. Cf. les exemples qui recourent *à l'antithèse* (149).

Il ne faut pas passer sous silence un autre phénomène digne d'intérêt. Chez un certain nombre de substantifs qui conservent des liens avec la base productive originelle, survient « *переосмысление, своеобразная метафоризация* » [une recomposition, une sorte de métaphorisation] de cette dernière [XOŽIKULOVA 2003 : 144]. Cela concerne avant tout des dérivés motivés par des substantifs désignant des *parties du corps* ou des notions du *monde intérieur* (164).

Au cours de l'histoire sont apparus à côté des substantifs désignant des parties du corps humain, des substantifs homonymes, relatifs à des notions abstraites, situées sur un plan éthique.

(162.a) *сердце (serdco)* « орган кровообращения в виде мускульного мешка, находящегося у человека в левой стороне грудной клетки » [organe de l'appareil circulatoire, viscère musculaire situé chez l'homme dans la partie gauche de la cage thoracique] et *сердце* - « символ средоточия чувств, переживаний, настроения человека » [siège des sentiments, sensations et humeurs de l'homme] (MAS, IV-80)

(162.b) *душа (duša)* - pour les croyants organe du corps humain et *душа* - « совокупность характерных свойств, черт, присущих личности » [ensemble des traits, des qualités propres à une personnalité] (MAS, I-456)

(162.c) *лицо (lico)* « передняя часть головы человека » [partie antérieure de la tête de l'homme] et *лицо* « индивидуальный облик, отличительные черты кого-, чего-л. » [apparence individuelle, traits distinctifs de quelqu'un, de quelque chose] (MAS, II-191)

Le changement du volume sémantique des substantifs entraîne une modification de la sémantique des syntagmes avec la préposition *bez* et des adjectifs formés à partir d'eux.

(163.a) *без сердца → бессердечный (bez serdca - besserdečnyj)* « лишенный сердечности, чуткости, бездушный » [dénué de générosité, de tact, indifférent] (MAS, I-456) ; *человек без сердца* (*čelovek bez serdca*) [homme froid et sec] ⇊ *человек с сердцем* (*čelovek s serdcem*) [homme avec du coeur].

(163.b) *без души → бездушный (bez duši - bezdušnyj)* « лишенный чуткости, бессердечный » [dénué de tact, sans coeur] (MAS, I-71) ; *человек без души* (*čelovek bez duši*) [homme froid et sec] ⇊ *человек с душой* (*čelovek s dušoj*) [homme généreux][123].

123 Cf. **бездѹшьный** « не имеющий души, inanimus » [dépourvu d'âme, inanimé] (MSDRJ, I-55).

(163.c) *без образа → безобразный (bez obraza - bezobraznyj)* « крайне некрасивый, уродливый » [extrêmement laid, monstrueux] (MAS, I-74)[124]

(163.d) *без лица → безличный (bez lica - bezličnyj)* « не проявляющий индивидуальности, лишенный своеобразия, характерных отличительных черт » [sans personnalité, dénué d'originalité ou de traits distinctifs propres] (MAS, I-72)

Les dérivés qui en découlent (et, en particulier, les substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* >) commencent à leur tour à exprimer un sens métaphorique « absence de normes moralo-éthiques, des qualités externes ou internes désignées par la base motivante ».

(164) *бессердечие (besserdečie)* « отсутствие сердечности, чуткости ; бессердечность, бездушие » [absence de générosité et de tact ; dureté, indifférence] (MAS, I-85), *бездушие (bezdušie)* « бессердечность, черствость, бездушие » [dureté, sécheresse, indifférence] (MAS, I-71), *безличие (bezličie)* « отсутствие индивидуальных отличительных черт, своеобразия » [absences de traits distinctifs individuels, d'originalité] (MAS, I-72), *безобразие (bezobrazie)* « крайне некрасивый внешний вид ; уродство » [apparence extrêmement laide, monstruosité] (MAS, I-74)

Les substantifs métaphoriques cités conservent des liens avec les bases originelles, auxquelles se substituent des noms de qualités internes ou externes propres à l'homme : *сердце → сердечность (serdečnost')* [cordialité], *душа → чуткость (čutkost')* [tact], *образ → внешний вид (vnešnij vid)* [apparence], *лицо → индивидуальность (individual'nost')* [individualité]. Le fait que les bases productives originelles interviennent ici comme dénominations de caractéristiques abstraites, explique que les dérivés *бессердечие, бездушие, безобразие, безличие* caractérisant une personne dépourvue de cette qualité, aient conservé leur dépendance vis-à-vis du substantif. Ces noms conservent par ailleurs la faculté d'être motivés par des adjectifs, ils ont alors le sens de qualité, d'état découlant de l'adjectif. Cf. :

(165) **БЕССЕРДЕЧИЕ** (*besserdečie*) То же, что Бессердечность. [la même chose que Бессердечность] (BAS^2, I-597).

124 Cf. **безобразьный** « не имеющий образа, informis » [dépourvu d'apparence, informe] (MSDRJ, I-62).

Conclusions intermédiaires :

1. En russe moderne, la plupart des formations en < *b,ez-...-,#j-(o*) > admettent une *double motivation*.
2. Tout en admettant une double motivation, il ne faut pas perdre de vue que l'existence dans la langue de l'adjectif corrélé en < *b,ez-...-#n-(yj)* > peut être purement formelle.
3. Le plus souvent, la double corrélation est propre aux formations en < *b,ez-...-,#j-(o*) > qui se trouvent dans une relation *d'antonymie* avec leurs bases productives.
4. Les substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o*) > formés à partir de bases productives métaphorisées dépendent à la fois des adjectifs et des substantifs.

Il convient d'ajouter quelques mots au sujet des *relations synonymiques* des formations en < *b,ez-...-,#j-(o*) > en russe moderne. Comme nous l'avons noté plus haut, elles entrent dans des relations de synonymie non pas avec des formations isolées d'autres types mais avec des types dérivationnels complets : < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-#stv-(o)* > (*беззаконие – беззаконство*) *(bezzakonie – bezzakonstvo)* [arbitraire], < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-#nost,* > (*бесстрастие – бесстрастность*) (*besstrastie – besstrastnost'*) [froideur], < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *n,e-...-ij-(o)* > (*беззлобие - незлобие*) *(bezzlobie – nezlobie)* [douceur], < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-,ic-(a)* > (*безголосие – безголосица*) *(bezgolosie – bezgolosica)* [aphonie]. Si dans les parallèles des trois premiers types se produit au cours du temps une *délimitation sémantique* des synonymes (166), les parallèles en < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-,ic-(a)* >, quant à eux, se distinguent par une *délimitation d'ordre stylistique* (167).

(166) **БЕССТРАШИЕ** (*besstrašie*) Отсутствие страха, смелость, отвага [absence de peur, hardiesse, bravoure] **БЕССТРАШНОСТЬ** (*besstrašnost'*) Св-во по знач. прилагательного [Caractéristique découlant de l'adjectif] (BAS^2, I-610)

(167.a) **БЕСХЛЕБЬЕ** (*besxleb'e*) Отсутствие или недостаток хлеба [absence ou manque de pain] **БЕСХЛЕБИЦА** (*besxlebica*) Прост. То же, что Бесхлебье [*populaire,* la même chose que Бесхлебье] (BAS^2, I-620)

(167.b) **БЕССМЫСЛИЕ** (*bessmyslie*) Отсутствие смысла, неразумность чего-л. [absence de sens, caractère déraisonnable de quelque chose] **БЕССМЫСЛИЦА** *(bessmyslica)* Разг. То, что не имеет смысла ; нелепость, вздор [*langue parlée,* qui n'a pas de sens, absurdité, sornette] (BAS^2, I-605)

La synonymie de ces types peut être appréciée de deux manières :

a) comme suffixale (sur le fondement de la corrélation des substantifs étudiés avec les adjectifs du type *беззаконный (bezzakonnyj)* [illégal], *бесстрастный (besstrastnyj)* [impassible], *безголосый (bezgolosyj)* [sans voix] avec l'isolement de morphèmes suffixaux synonymiques< *-,#j-(o)* >, < *-#stv-(o)* >, < *-,ic(a)* > ;

b) comme confixale (sur le fondement de la corrélation des formations étudiées directement avec les substantifs de type *закон (zakon)* [loi], *страсть (strast')* [passion], *голос (golos)* [voix], *злоба (zloba)* [méchanceté] avec l'isolement de morphèmes confixaux synonymiques < *b,ez-...-,#j-(o)* >, < *b,ez-...-#stv-(o)* >, < *b,ez-...-,ic-(a)* >, < *n,e-...-ij-(o)* >.

La possibilité d'une double évaluation des parallèles synonymiques est due à la spécificité des liens dérivationnels des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* >, et plus précisément à leur faculté à admettre une motivation multiple.

Dans les *dialectes*, en qualité de synonymes des formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > interviennent des noms en < *b,ez-...-Ø* > :

(168) *безум (bezum)* (dialecte de Smolensk) « безрассудство » [folie] (SRNG, I-201) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *um-* 'intelligence' > + -conf < *-Ø* > ; *бездорожь (bezdorož)* (dialecte de Smolensk, Iaroslavl', Pskov, Perm') « бездорожье, распутица » [mauvais état des routes à cause de la pluie ou des chutes de neige] (SRNG, I-189) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *dorog-* 'route' > + -conf < -:Ø > ; *бездожь (bezdož)* (dialecte d'Arkhangelsk) « то же, что бездождица » [la même chose que бездождица : absence de pluie, sécheresse] (SRNG, I-188) : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *dožd'-* 'pluie' > + -conf < *-Ø* >

2.2.1.4.d. Les formes en < *-ij-(o)* > et < *-,j-(o)* > : critères de choix

Le sujet des formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > ne sera pas épuisé si on n'éclaircit pas la question des critères de choix de la finale. On a noté que les noms de sens quotidien liés à des substantifs *concrets, de substance* et *collectifs* possèdent majoritairement une finale < *-,j-(o*) > (169.a), (169.b), (169.c), tandis que les substantifs confixaux formés à partir de noms *abstraits* se terminent par < *-,ij-(o*) > (169.d). Les substantifs désignant des *phénomènes naturels* peuvent être formés indifféremment avec la finale < *-,j-(o*) > ou < *-,ij-(o*) > (169.e)[125].

En général, cette règle est respectée quand on se tourne vers un matériau concret. Nous trouvons dans les lettres de A. P. Čexov :

(169.a) « *...если будет безматериалье или какая другая казнь египетская, то черкните строчку*. » [Écrivez une ligne s'il devait y avoir un quelconque supplice égyptien ou pas de sujet.] Н.А.Лейкину, 12/2 -1884г. (Чех. ПСС, 2-40)

(169.b) « *А тут еще сплошное безденежье, чиханье*. » [Et par dessus le marché la dèche complète et des éternuements.] Н.М.Линтваревой, 25/10 – 1891г.(Чех. ПСС, 2-528)

(169.c) « *...подпись "Ал.Чехов" не представляет для меня неудобства и не вовлекает в протори и бесславие*. » [la signature "Ал.Чехов" ne présente pour moi aucun inconvénient et n'entraîne ni frais ni déshonneur.] Ал.П.Чехову, 24/9 – 1888г.(Чех. ПСС, 2-262)

(169.d) « *Томск – город скучный, нетрезвый, красивых женщин совсем нет, бесправие азиатское*. » [Tomsk est une ville ennuyeuse où l'on boit beaucoup et où il n'y a pas la moindre belle femme... Anarchie asiatique.] А.С.Суворину, 20/5 – 1890г.(Чех. ПСС, 2-262)

(169.e) « *У нас невыносимая жара и бездождие*. » [Nous avons ici une chaleur insupportable et la sécheresse.] Н.М.Линтваревой, 5/07 – 1891г.(Чех. ПСС, 2-501)

Lors du choix entre les formes en < *-,j-(o*) > ou en < *-,ij-(o*) >, il est indispensable de prendre en compte les nuances *stylistiques*. Les formations abstraites en < *b,ez-...-,ij-(o*) >

125 Cf. en russe moderne : « *Бездождье, засуха первой половины лета выжгли озимые, яровые, огороды от Астрахани до Вятки.* » [L'absence de pluie, la sécheresse de la première partie de l'été avaient brûlé le blé de printemps, le blé d'hiver et les jardins d'Astrakhan à Vjatka.] А.Мариенгоф. Циники (1928) (KN) et « *Была осень, жара, бездождие, но цветы на кустах яркие, сочные.* » [C'était l'automne, il fait chaud et sec, mais sur les arbres, les fleurs resplendissaient et avaient des couleurs éclatantes.] Н.Торопцева. Паломничество по Святой земле в кон. XXв. (1996) // "Альфа и Омега", 2000-2001 (KN)

étaient et restent plus *livresques*. En vieux russe déjà, elles étaient les plus employées dans les textes à caractère religieux :

> « *...образования с* ***без-****, безусловно, были продуктивны в книжно-славянском типе языка (необходимо учитывать преобладание церковно-книжных текстов в XI-XIVвв.)* » [VINOGRADOVA 1975 : 192]

> [...incontestablement les formations en *bez-* étaient productives dans la variante écrite du slave (il est indispensable de tenir compte de la prédominance des textes à caractère religieux aux XIème-XIVème siècles)]

Cette situation globalement reste inchangée pendant les périodes suivantes. Cf. :

> « *Продуктивные в книжном языке древнерусской эпохи конфиксы на* ***-ие****, восходящие к сочетаниям существительных с предлогом [...] сохраняют продуктивность в книжном языке XV-XVIIвв.* » [AZARX 1984 : 193]

> [Productifs dans la langue écrite pendant la période du vieux russe les confixes en *-ie* qui proviennent de combinaisons de substantifs avec une préposition, ils le restent dans la langue écrite des XVème-XVIIème siècles.]

Les formes en < *-,j-(o)* >, au contraire, sont proches de la langue *parlée*. Comme l'écrit à ce propos E. A. Zemskaja :

> « *В разговорной речи слова на* ***без – j*** *создаются легко и свободно, преимущественно от основ конкретных существительных. Все они отчетливо выражают деривационное значение отсутствие того, что обозначено производящей основой :* ***безгазетье, безбалконье, безмагазинье****. Существительные в разговорной речи выступают как легко членимые структуры, каждая часть которых служит для выражения определенного значения :* ***безъяичье, бездверье, беззначье****.* » [ZEMSKAJA *et al.* 1981 : 75]

> [Dans la langue parlée, les mots en *bez – j* sont créés facilement et librement, essentiellement à partir de bases substantivales concrètes. Tous expriment clairement le sens dérivationnel d'absence de ce qui est désigné par la base productive : *bezgazet'e, bezbalkon'e, bezmagazin'e*. Ces substantifs dans la langue parlée apparaissent comme des structures aisément décomposables dont chacune des parties sert à exprimer un sens précis *bez''jaič'e, bezdver'e, bezznač'e*.]

Les formations en < *b,ez-...-,j-(o)* > sont sensiblement moins nombreuses dans la langue que les formations en < *b,ez-...-,ij-(o)* >. Ici visiblement joue le fait que

« *в качестве образующей формы на* ***без-...-ье*** *используются только непроизводные основы* (***путь, лес, рыба***), *которых в языке меньше, чем производных.* » [ŠČETININ 1963 : 21]

[Pour la création des formes en *bez-...-e* on utilise exclusivement des bases non dérivées (*put', les, ryba*) qui dans la langue sont moins nombreuses que les dérivées.]

Les nuances stylistiques persistent en russe moderne : les formations en < *b,ez-...-,ij-(o)* > sont *plus livresques* et productives en *russe littéraire* (170), les formations en < *b,ez-...-,j-(o)* > sont *plus concrètes* et productives dans *la langue parlée* (171). Cf. :

(170) « *Он радовался этой силе, отождествлял ее с правотой своей веры и вдруг, на мгновение, со страхом видел, что в его непоколебимости, обращенной к мягкой русской покорности и внушаемости, и есть его высшее* <u>*бессилие*</u>*.* » [Il se réjouissait de cette force, il l'assimilait à la justesse de sa foi et soudain, pendant un instant, il vit avec effroi que sa fermeté tournée vers la soumission paisible et la crédulité russe est sa faiblesse suprême.] В.Гроссман. Все течет (1955-1965) // "Октябрь" №6, 1989 (KN)

(171) « *С нею окажитесь вы! И поразит вас* <u>*бессилье*</u> *злодея – Бедненький, весь он в крови*! » [C'est vous qui vous retrouverez avec elle! Vous serez frappé par la faiblesse de ce misérable. - Le pauvre est tout en sang!] Г.Полонский. Ключ без права передачи (1975) (KN)

Conclusions intermédiaires : Le choix entre les formes en < *b,ez-...-ij-(o)* > ou < *b,ez-...-j-(o)* > dépend directement de ***deux facteurs*** :

- du caractère de *la base productive* (les formations provenant de bases *abstraites* sont souvent construites avec < *-ij-(o)* > en finale, celles qui proviennent de bases *concrètes*, de *collectifs* ou de *noms de substances* avec < *-j-(o)* > ;
- selon *l'orientation stylistique* (les formes en < *b,ez-...-,ij-(o)* > sont plus livresques, celles en < *b,ez-...-,j-(o*) > sont plus parlées).

2.2.1.5. Quelques conclusions relatives au développement de la confixation dans les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* >

Le développement de la confixation dans les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > s'est déroulé dans les conditions complexes, au fur à mesure que leur sémantique et leur liens dérivationnels évoluaient.

Formés sur la base de syntagmes prépositionnels (voie proprement russe) et par calque de formations grecques et latines, les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > dès la période du vieux russe nouaient des liens sémantiques et dérivationnels avec les ***adjectifs***. Les relations avec les adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj)* > vont aller en se renforçant au fur et à mesure qu'on se rapproche de l'époque contemporaine et pour de nombreux mots en < *b,ez-...-,#j-(o)* > (surtout pour ceux qui désignent des traits de caractère) finiront par devenir les seules possibles ou les plus typiques (cf. *безмолвие, безбрежие, бесчеловечие, безволие*), contribuant dans une certaine mesure à rendre plus complexe le développement de la confixation dans ces formations.

Les liens dérivationnels avec les ***syntagmes prépositionnels***, au contraire, vont se distendre progressivement. Il existe quelques explications à cela :

- <u>fonctionnelles</u> : la cohésion structurelle et sémantique des syntagmes prépositionnels eux-mêmes s'est affaiblie au fil du temps ;

- <u>sémantiques</u> : destruction du lien sémantique entre les syntagmes prépositionnels et les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > dont le volume ne peut plus être contenu dans la formule « *без* + absence de ce qui est désigné par le substantif originel » (*безбожие ≠ без бога, бесславие ≠ без славы*) ;

- <u>stylistiques</u> : les syntagmes avec la préposition *bez* se sont très tôt diffusés dans les textes religieux. Les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > qui en découlent, tout en continuant à évoluer sur le plan quantitatif et qualitatif, commencent à se sentir à l'étroit dans le cadre de ce style. Leur diffusion dans la langue parlée et écrite conduit à la dissolution progressive des liens avec les syntagmes prépositionnels.

Pour quelques substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* > la corrélation avec les syntagmes prépositionnels subsiste en russe moderne *à titre secondaire*.

Une conséquence de l'affaiblissement des liens avec les syntagmes prépositionnels a été l'établissement par les substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* > d'une corrélation directe avec les ***noms d'origine*** au nominatif, un renforcement de la cohésion avec ceux-ci et, au bout du compte, une réorganisation du matériau morphémique à l'intérieur des formations étudiées et l'émergence du ***confixe*** < *b,ez-...-,#j-(o)* > en tant que morphème indépendant.

Nous pouvons avancer une série de **preuves** directes et indirectes de l'existence d'un morphème dérivationnel, le confixe :

Argument 1

La participation et *influence commune* des deux éléments du morphème confixal *dans la formation du sens dérivationnel* des formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > : < *b,ez-* > indique l'insuffisance ou l'absence de quelque chose et < *-,#j-(o*) > indique l'abstraction. Conséquence : les formations confixales expriment le sens « état ou qualité caractérisés par l'absence ou l'insuffisance de ce qui est désigné par la base productive » ;

Argument 2

L'unité fonctionnelle des deux parties, leur *appréhension* et leur *utilisation* comme *un tout* lors *de la formation de nouveaux mots par analogie* ;

Argument 3

L'absence de lien sémantique (et, par conséquent, *dérivationnel*) entre les formations en < *b,ez-...-,#j-(o*) > et les syntagmes prépositionnels, d'une part, et les adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj)* >, d'autre part (143) – (148) ;

Argument 4

Les exemples *d'antithèse* montrent que les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > s'opposent aux substantifs au nominatif sans préposition (*смерть – бессмертие, слава – бесславие*) (149) ;

Argument 5

La participation des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > dans *la création terminologique* montre la transparence, la "*lisibilité*" de leur structure et permet de créer des oppositions tranchées (*безрифмие – рифма*) (117.d) ;

Argument 6

L'évolution des interprétations lexicographiques qui témoigne du glissement structuro-sémantique survenu dans les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > (cf. *Annexes* : *Tableau №6*) ; *l'unanimité* prévalant *dans les définitions* figurant dans les dictionnaires de russe moderne ;

Argument 7

L'influence sur les constructions structurellement voisines dotées d'un sens identique de qualité ou d'état abstrait qui a abouti à l'appropriation par ces dernières de la corrélation typique des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > (directement avec le substantif) et à la création *de couples de synonymes confixaux* (*бесплодие - бесплодность*) ;

Argument 8

Le rôle de la structure < *b,ez-...-,#j-(o)* > dans la création de *relations d'antonymi*e entre les formations dérivées et productives (*вкус* : caractéristique qualitative positive, *безвкусие* : caractéristique qualitative négative) (160) - (161).

Depuis qu'il est apparu et jusqu'à nos jours, le confixe < *b,ez-...-,#j-(o)* > persiste à consolider ses positions dans la langue en livrant une bataille acharnée avec des formations structurellement proches (< *b,ez-...-#stv-(o)* >, < *b,ez-...-,ic-(a)* >, < *b,ez-...-Ø* >) et développer des caractéristiques sémantico-stylistiques spécifiques.

Pour certaines formations, la corrélation avec les substantifs tend à devenir la seule possible et nous dirons d'elles qu'elles se sont formées par le ***procédé confixal*** (*безбожие, безделие, безрыбье, бесчестие*). Il est significatif que le « degré de confixalité » du nom en < *b,ez-...-,#j-(o)* > dépend directement du caractère de la base productive (substantif *concret* ou *abstrait*). Elle subit dans certains cas une sorte de métaphorisation (*бездушие, бессердечие*).

La confixation n'est cependant pas parvenue à s'affirmer en tant que procédé

dérivationnel unique pour tous les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > et la suffixation reste pour ces noms le deuxième procédé dérivationnel possible.

Au cours de l'évolution linguistique, de nombreuses formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > acquièrent la faculté d'établir une corrélation aussi bien avec l'adjectif (nous les considérons dans ce cas comme des formations *suffixales*) qu'avec le substantif (formations *confixales*). La motivation multiple, tout en étant une preuve de souplesse, constitue une sorte de réaction à l'hétérogénéité et à la complexité des conditions dans lesquelles sont apparus les substantifs relevant de ce type dérivationnel.

En russe moderne on identifie ainsi ***trois voies*** de formation pour les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > :

► développement de la corrélation directe avec le substantif (*confixation*) ;
► développement de la corrélation avec l'adjectif (*suffixation*) ;
► développement d'une *double corrélation*.

Quand on parle de la suite du développement des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* >, il faut remarquer que l'existence des adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj*) > et de synonymes structurellement proches en < *b,ez-...-ost,* > crée des conditions favorables à la « qualitisation » future de certains d'entres eux. Cela concerne surtout les substantifs ayant pour base un substantif abstrait.

* * *

Passons maintenant à une revue d'ensemble des autres formations confixales avec un deuxième élément < *-,#j-(o*) >. La plupart d'entre elles expriment des *relations spatiales*.

2.2.2. Les formations confixales en < *pod-...-,#j-(o)* > en russe

Les substantifs avec la structure < *pod-...-,#j-(o)* > désignent « un lieu, un objet ou une partie de celui-ci se trouvant *à proximité* ou *plus bas* que ce qui est désigné par la base productive ». *Le sens spatial* tient au premier élément du confixe, le deuxième élément, quant à lui, confère aux noms leur *sens abstrait*. Constituant un morphème unique, ces éléments visent à concrétiser le sens mais grâce à l'élément < *-,#j-(o)* >, le degré de concrétisation de ces formations est moindre que celles de ses synonymes en < *pod-...-#k* >, < *pod-...-n,ik* >, < *pod-...-Ø* >. Le sens dérivationnel antonymique est exprimé par des substantifs avec le confixe < *nad-...-,#j-(o)* >.

Par leur ***origine***, les formations en < *pod-...-,#j-(o)* > sont liées à des syntagmes prépositionnels. L'histoire de leur développement est un éloignement sémantique progressif de leurs bases génétiques et un renforcement de leur liaison directe avec le nom au nominatif. Cf. :

(172.a) *подглаз-ье* < *под глазом* (suffixation) ⇒ *под-глаз-ье* < *глаз* (confixation)
podglaz'-e < *pod glaz-(om)* ⇒ *pod-glaz'-e* < *glaz*
base < *pod glaz-* > + suffixe de lieu < *-,#j-(o)* > ⇒ conf- < *pod-* > + base nominale < *glaz-* 'oeil' > + -conf < *-,#j-(o)* > = < *pod-...-,#j-(o)* > « lieu situé plus bas de ce qui est désigné par la base productive »
[creux sur la visage en dessous des yeux < sous les yeux → creux sur la visage en dessous des yeux < oeil]

(172.b) *подбережье* < *под берегом* (suffixation) ⇒ *под-береж-ье* < *берег* (confixation)
podberež'-e < *pod bereg-(om)* ⇒ *pod-berež'-e* < *bereg*
base < *pod bereg-* > + suffixe de lieu < *-:#j-(o)* > ⇒ conf- < *pod-* > + base nominale < *b,er,eg-* 'rive' > + -conf < *-:#j-(o)* > = < *pod-...-:#j-(o)* > « lieu situé à proximité de ce qui est désigné par la base productive »
[plan d'eau le long du rivage < sous la rive → plan d'eau le long du rivage < rive]

Le changement de corrélation est imputable à un certain nombre de **causes** :

1. Réduction des sens des syntagmes prépositionnels au fur et à mesure qu'on se rapproche de la période actuelle.
En vieux russe, la préposition *pod* combinée au substantif indiquait la situation de l'objet (du lieu) *'sous quelque chose'* (au sens physique ou moral) et *'à côté de quelque chose'*. En russe moderne, seul le premier sens reste actuel (173.a), tandis que le deuxième (indication

d'un lieu situé à côté, à proximité d'un autre) se perd et ne subsiste guère qu'avec les noms de certaines villes (173.b) et du mot *город (gorod)* [ville] lui-même (173.c). Cf. :

(173.a) *под столом (pod stolom)* [sous la table], *под окном (pod oknom)* [sous la fenêtre]

(173.b) *под Москвой (pod Moskvoj)* [à côté de Moscou], *под Казанью (pod Kazan'ju)* [à côté de Kazan']

(173.c) « *Под городом Горьким, где ясные зорьки, в рабочем поселке подруга живет*. » [chanson populaire : Près de la ville de Gorki, où il y a des aubes claires, dans une ville ouvrière vit mon amie.]

Cette évolution des syntagmes prépositionnels se fait aussi sentir sur les dérivés : en russe moderne, lier le substantif *подбережье (podberež'e)* cité en (172.b) avec le syntagme prépositionnel *под берегом (pod beregom)* [situé plus bas que la rive] reviendrait à rendre équivalentes deux unités sémantiques différentes. De manière identique :

(174.a) *подстепье ≠ под степью (podstep'e - pod step'ju)* : non pas un endroit situé *под степью* [sous la steppe] mais « местность, переходящая от лесистой и гористой к степной » [espace de transition de la montagne ou de la forêt vers la steppe] (MAS, III-220). Par conséquent : *подстепье* < *степь* ; conf- < *pod-* > + base nominale < *st,ep,-* 'steppe' > + -conf < *-#j-*(o) > = < *pod-...-#j-(o)* > « lieu situé à proximité de ce qui est désigné par la base productive »

(174.b) *подлесье ≠ под лесом (podles'e – pod lesom)* : non pas un endroit situé *под лесом* [sous la forêt] mais « пространство, участок земли, прилегающий к лесу » [espace, bande de terre contiguë à la forêt] (BAS[1], X-431). Par conséquent : *подлесье* < *лес* ; conf- < *pod-* > + base nominale < *l,es-* 'forêt' > + -conf < *-,#j-*(o) > = < *pod-...-,#j-(o)* > « lieu situé à proximité de ce qui est désigné par la base productive »

La perte des liens sémantiques avec les syntagmes prépositionnels du type *под берегом, под степью, под лесом* afin de désigner la situation *'près de'*, *'à côté de quelque chose'* conduit à l'établissement par les dérivés de liens sémantico-dérivationnels directs avec des substantifs du type *берег, степь, лес* et à l'émergence d'un morphème confixal < *pod-...-,#j-(o*) > qui permettra ultérieurement la création de nouveaux mots par analogie.

2. Développement du sens du dérivé

Au cours de l'évolution linguistique, certains noms en devenant concrets perdent leurs liens dérivationnels avec les syntagmes prépositionnels et sont directement corrélés avec les substantifs originels. Cf. :

(175) *подстолье (podstol'e)* « часть стола - ножки и рама, на которую настилается крышка » [partie de la table – pieds et cadre sur lequel on fixe le plateau] (MAS, III-221) : conf- < *pod-* > + base nominale < *stol-* 'table' > + -conf < -,*#j*-(o) > ; *подверстачье (podverstač'e)* « нижняя часть верстака, на которую укреплена верстачная доска » [partie basse de l'établi sur laquelle on fixe le plan de travail] (BAS[1], X-261) : conf- < *pod-* > + base nominale < *v,erstak-* 'table' > + -conf < -;*#j*-(o) > = < *pod-...-;#j-(o)* > « partie de l'objet désigné par la base productive »

Remarque ►►►►

Ainsi le passage de la suffixation à la confixation est un processus logique du développement des substantifs avec la structure < pod-...-,#j-(o) >.

Dans le groupe des mots en < *pod-...-,#j-(o)* > avec un sens *spatial* on peut isoler deux types dérivationnels :

1) Les substantifs en < *pod-...-,#j-(o)* >[1] avec le sens de « lieu *près de*, *à proximité de* » (172.a), (174) ou *plus bas* de l'objet désigné par le mot motivant » (172.b), (180) ;
2) Les substantifs en < *pod-...-,#j-(o)* >[2] avec le sens de « la partie de l'objet désigné par le mot motivant » (175)[126]

Les différences entre deux types dérivationnels sont liées aux différences des *bases productives*. Celles-ci sont susceptibles de désigner aussi bien un *objet spatial* (*степь, лес, берег*) qu'un *objet concret* (*окно*). Cette frontière est souple et avant de se fixer avec le sens d'objet (ou sa partie), beaucoup d'entre eux désignaient un lieu (176). Aujourd'hui encore, certaines formations en < *pod-...-,#j-(o)* > se situent à la limite entre ces deux groupes de lieu et d'objet (177).

(176.a) **ПОДОКОНЬЕ** (*podokon'e*) Часть стѣны подъ окномъ, мѣсто внѣ дома, передъ (подъ) окномъ [partie du mur sous la fenêtre, lieu extérieur à la maison, devant (sous) la fenêtre] (TSŽVRJ, III-192) ⇒ **ПОДОКОНЬЕ**, *Обл.* То же, что подоконник (доска или каменная плита, вделанная в нижнюю часть оконного проёма)

126 Les mots en < *pod-...-,#j-(o)* >[3] avec le sens *d'objet* sont trop peu nombreux pour les isoler dans un type dérivationnel à part. Cf. *Annexes* : Liste récapitulative des morphèmes confixaux.

[*régionalisme,* la même chose que подоконник (planche ou plaque en pierre placée dans la partie inférieure de l'ouverture de la fenêtre] (MAS, III-207)

(176.b) **ПѺДНѺЖИѢ** *(podnožie)* То, что подъ ногами [ce qui est sous les pieds] (MSDRJ, II-1064) ⇒ **ПОДНОЖИЕ**... То же, что пьедестал [la même chose que piédestal] (MAS, III-207)

(177.a) **ПОДПОЛЬЕ** *(podpol'e)* Помещение под полом, подвал [pièce en sous-sol, cave] (MAS, III-210)

(177.b) **ПОДЗЕМЕЛЬЕ** *(podzemel'e)* Помещение, пещера под поверхностью земли [pièce, grotte sous la surface de la terre] (MAS, III-188)

La différence entre les deux types dérivationnels est également soulignée par la spécificité de leur *relations synonymiques.* Les mots en < *pod-...-,#j-(o)* >[1] établissent des relations synonymiques avec les mots se distinguant par le *premier* élément du confixe (178), tandis dans les mots en < *pod-...-,#j-(o)* >[2] sont synonymes des mots qui se singularisent par le *second* élément du confixe (179).

(178.a) *под-береж-ье – при-бреж-ье – по-береж-ье*[127]
podberež'e // pribrež'e // poberež'e
< pod-...-:#j-(o) >[1] // < pr,i-...-:#j-(o) > // < po-...-:#j-(o) >[1] // < pr,ed-...-:#j-(o) >[1]
[espace prés de la rive]

(178.b) *под-степ-ье – пред-степ-ье – при-степ-ье*
podstep'e // predstep'e // pristep'e
< pod-...-,#j-(o) >[1] // < pr,ed-...-,#j-(o) >[1] // < pr,i-...-,#j-(o) >
[territoire proche de la steppe]

(179.a) *под-окон-ье – под-окон-ник*
podokon'e // podokonnik
< pod-...-,#j-(o) >[2] // < pod-...-n,ik >
[plaque en pierre placée dans la partie inférieure de l'ouverture de la fenêtre]

(179.b) *под-голов-ье – под-голов-ок*
podgolov'e // podgolovok
< pod-...-,#j(o) >[3] // < pod-...-#k >
[appuie-tête]

127 V. I. Dahl souligne les nuances sémantiques des synonymes. Selon lui, les formations avec le confixe < *po-...-,#j-(o)* >[1] désignent une bande de terre plus large que leurs synonymes en < *pr,i-...-,#j-(o)* > (TSŽVRJ, III-135, 400).

Les mots en < *pod-...-,#j-(o)* >[1] avec le sens de « lieu *près de* quelque chose » ont perdu tout lien avec les syntagmes prépositionnels et ils sont aujourd'hui *confixaux*. En ce qui concerne les mots ayant le sens de « lieu *plus bas* de quelque chose », certains admettent encore un lien avec un syntagme prépositionnel. Cf., par exemple :

(180) **ПОДРЕБЕРЬЕ** (*podreber'e*) *Анат.* Область под ребрами. *Левое подреберье.* [*anatomie*, région sous les côtes, espace sous-costal gauche] (MAS, III-213)

Alors que cette revue des noms en < *pod-...-,#j-(o)* > dotés d'un sens spatial touche à son terme, il est impossible de ne pas évoquer les substantifs désignant une ***personne***. En russe moderne, le dernier écho d'un type dérivationnel en < *pod-...-,#j-(o)* >[4], naguère relativement actif, reste le substantif (attesté, pour l'instant! par les dictionnaires) *подмастерье (podmaster'e).*

(181) **ПОДМАСТЕРЬЕ** (*podmaster'e*) Подручный мастера-ремесленника, выполняющий несложную работу [aide du maître-artisan accomplissant les tâches les plus faciles] (MAS, III-198)

Au XIXème siècle, les mots en < *pod-...-,#j-(o)* > avec le sens « personne inférieure au grade désigné dans la base productive » étaient beaucoup plus nombreux (182).

(182.a) **ПОДАТАМАНЬЕ**... ***податаманъ*** (*podataman'e*), помощникъ, товарищъ атамана, есаула [aide, second de l'ataman, de l'essaul] (TSŽVRJ, III-160)

(182.b) **ПОДДРУЖИЕ** (*poddružie*) помощникъ дружки, свадебный чинъ [aide du fiancé, rang pendant la noce] (TSŽVRJ, III-171)

(182.c) **ПОДПРЯЛЬЕ** (*podprjal'e*) помощница или недоученная прялья [aide ou apprentie de la tisseuse] (TSŽVRJ, III-198)

Il est remarquable que parallèlement à eux, il existait des mots sans < *-,#j-(o)* > possédant le même sens de dépendance ou de subordination (183)[128].

(183.a) **ПОДАТАМАНЪ** *(podataman*) помощникъ, товарищъ атамана, есаула [aide,

128 Cf. dans le russe moderne : *под-полковник (podpolkovnik)* [lieutenant-colonel], mais aussi les termes vieillis : *под-прапорщик (podpraporščik)* [sous-enseigne], *подъ-есаул (pod"esaul)* [sous-essaul], *под-поручик (podporučik)* [sous-lieutenant].

second de l'ataman, de l'essaul] (TSŽVRJ, III-160)

(183.b) **ПОДЛЕКАРЬ** (*podlekar'*) помощникъ лекаря, изъ фельдшеровъ и недоучекъ... [adjoint du médecin choisi parmi les infirmiers et les étudiants en médecine = officier de santé] (TSŽVRJ, III-182)

(183.c) **ПОДДЬЯКЪ** (*podd'jak*) помощникъ дьяка [aide du clerc] (TSŽVRJ, III-171)

La formation des noms de personne cités en (181) et (182) peut suivre ***deux voies*** différentes :

(1) *Suffixation des syntagmes prépositionnels* du type *подъ атаманом* (plus haut, nous parlions de la faculté de la préposition *pod* d'indiquer la situation de l'objet *'sous quelque chose'* au sens physique comme au sens moral) ;
(2) *Suffixation des noms* du type *податаман* (183).

Le sens personnel a dû se développer par l'intermédiaire du sens de qualité (d'état). En d'autres termes, le sens premier des formations du type *податаманье* était qualitatif : état de subordination par rapport à l'ataman, fait d'être soumis à son pouvoir. Lorsque cette qualité (état) s'est étendue à d'autres personnes, l'idée de collectivité est apparue et s'est ensuite concrétisée dans une personne. C'est à cette voie d'évolution du lexique abstrait que faisait allusion A. A. Potebnja [POTEBNJA 1968 : 24-37]. La démonstration en est apportée également par l'indicateur formel *du neutre* : l'affixe < *-,#j-(o)* > forme habituellement des substantifs abstraits[129]. Cf. :

(184) **ПОДНАЧАЛІЕ** (*podnačalie*) Подвластіе, подчиненность [soumission, subordination] (SAR[2], IV-1301)

Du point de vue de la langue actuelle, les mots *подмастерье, податаманье,* etc. sont *confixaux*. Le changement de corrélation des anciennes formations suffixales tient à la disparition dans la langue des constructions avec la préposition *подъ* afin d'indiquer la subordination, la dépendance par rapport à quelqu'un (*подъ атаманом*) et à celle des

129 Selon V. M. Markov, la non-coïncidence en genre est liée aux changements intervenus dans la sémantique de ces formation depuis le moment où elles sont apparues [MARKOV 1962 : 91-102]. Dans notre cas, le mot *podmaster'e* est masculin, l'affixe < -,*#j*-(o) > forme habituellement des mots neutres.

substantifs préfixaux du type *податаман*.

Résumons :

1. Parmi les substantifs en < *pod-...-,#j-(o)* > une position éminente est occupée par les formations de sens *spatial*, les noms de sens *personnel* disparaissent quasi complètement de l'usage.

2. Les noms en < *pod-...-,#j-(o)* > se répartissent en deux types dérivationnels désignant : *1)* lieu *'à proximité'* ou *'plus bas'* d'un autre lieu ; *2)* partie de l'objet. Leurs différences apparaissent dans le caractère des mots productifs, le caractère des relations synonymiques.

3. Par leur ***origine***, les formations en < *pod-...-,#j-(o)* > sont liées aux syntagmes prépositionnels[130]. Les ***raisons*** de l'affaiblissement, de la disparition du lien avec ceux-ci et de l'établissement d'une corrélation directe avec le substantif au nominatif sont les suivantes :

- *limitation* de l'emploi des syntagmes prépositionnels du type *под берегом* afin d'indiquer une proximité spatiale ;
- *développement* du sens du mot dérivé (*подстолье*) ;
- *disparition* des syntagmes prépositionnels pour indiquer la subordination par rapport à quelqu'un du type *под атаманом* ;
- *disparition* des substantifs préfixaux du type *податаман.*

130 Pour les noms avec le *sens de personne*, le lien avec les substantifs préfixaux tel que *податаман* peut être admis.

2.2.3. Les formations confixales en < *za-...-,#j-(o)* > en russe

Les substantifs en < *za-...-,#j-(o)* > possèdent un *sens spatial* et dénomment « un objet (lieu ou espace) situé *derrière* (*de l'autre côté*) d'un autre désigné par la base productive ». Les formations avec une telle structure sont peu nombreuses dans la langue littéraire. Le lexique dialectal en compte beaucoup plus et fournit par ailleurs un abondant matériau dans le domaine de la synonymie dérivationnelle.

L'histoire de la formation des constructions en < *za-...-,#j-(o)* > ne se distingue pas fondamentalement de celle étudiée plus haut des formations en < *pod-...-,#j-(o)* >. Le confixe < *za-...-,#j-(o)* > est apparu suite à la modification de la corrélation des formations suffixales dérivées de syntagmes prépositionnels et de leur recomposition originale. Cf. :

(185) *загор-ье* < *за горой* (suffixation) ⇒ *за-гор-ье* < *гора* (confixation)
zagor'-e < *za gor-(oj)* ⇒ *za-gor'-e* < *gor-(a)*
base < *za gor-* > + suffixe < *-,#j-(o)* > ⇒ conf- < *za-* > + base nominale < *gor-* 'montagne' > + -conf < *-,#j-(o)* > = < *za-...-,#j-(o)* > « lieu situé derrière ce qui est désigné par la base productive »
[lieu situé au delà de la montagne < derrière la montagne → lieu situé au delà de la montagne < montagne]

Pour de nombreuses formations, le lien avec la base génétique est aujourd'hui encore perceptible (186). Certains noms en < *za-...-,#j-(o)* > peuvent être corrélés avec des adjectifs (188), (189).

Remarque ►►►►
La possibilité d'une corrélation avec des syntagmes prépositionnels, d'une part, et avec l'adjectif, d'autre part, montre que pour de nombreuses formations en < za-...-,#j-(o) >, la confixation n'est pas un phénomène définitivement fixé mais un processus en cours.

Trois types de bases prennent part à la formation des substantifs en < *za-...-,#j-(o)* > :

(1) les bases évoquant des *formes de la surface terrestre*, des *agglomérations* ;
(2) les bases désignant un bâtiment, une *construction* ou une *partie de celle-ci* ;
(3) les bases désignant un *objet concret*.

(1) Comme le nombre de bases désignant *des formes du relief* est limité (186), l'effectif de ce groupe est largement soutenu par la participation à la création de nouveaux mots des bases de noms propres (187).

(186) *залесье (zales'e)* « местность за лесом » [lieu situé au delà de la forêt] (MAS, I-537), *заречье (zareč'e)* « местность, находящаяся за рекой » [lieu situé au delà de la rivière] (MAS, I-566), *загуменье (zagumen'e)* (обл.) « место за гумном (гумнами) » [*régionalisme*, lieu situé derrière la grange] (MAS, I-513), *заполье (zapol'e)* (обл.) « дальние участки пахотной земли » [*régionalisme*, parcelles labourables les plus éloignées] (MAS, I-559), *заовражье (zaovraž'e)* « мгсто позадь оврага » [lieu situé derrière le talus] (TSŽVRJ, I-610), *запорожье (zaporož'e)* « глубокое место в реке за порогами » [endroit profond dans la rivière au delà des rapides] (SRNG, X-346), *заозёрье (zaozër'e)* « местность за озером » [lieu situé au delà du lac] (SRNG, X-291), *загубье (zagub'e)* « пашня, пожня, расположенная за губой, заливом » [champ labouré situé au delà de la baie, du détroit] (SRNG, X-34), etc.

(187) *Заволжье (Zavolž'e), Задонье (Zadon'e), Заяузье (Zajauz'e), Забайкалье (Zabajkal'e)*

Il convient de dire quelques mots à part au sujet des toponymes. Comme le remarque G. I. Mis'kevič',

> « *в большинстве случаев это неофициальные названия, свободно даваемые географическим объектам [...] Они административно, законодательно не закреплены [...] Сами географические объекты не представляют собой административно выделенных и определенных четкими границами территорий.* » [MIS'KEVIČ' 1977 : 58]

> [dans la majorité des cas, il s'agit d'appellations non officielles données librement à des points géographiques. Elles ne sont fixées ni sur le plan juridique, ni sur le plan administratif. Ces points géographiques eux-mêmes ne constituent pas des territoires délimités et identifiés administrativement par des limites précises.]

C'est pour cela qu'il ne faut pas s'étonner de l'absence des appellations toponymiques dans les dictionnaires et du fait que leur productivité élevée en russe moderne ne puisse être déduite que de manière indirecte (cf., par exemple, GA, I-232).

De nombreux mots du premier groupe admettent une corrélation avec l'adjectif. De plus, entre les formations en < *za-...-,#j-(o)* > et les adjectifs avec une base identique en < *-#n-(yj)* >, < *-sk-(ij)* > dans la majorité des cas, il s'établit un lien réciproque quand le substantif

peut être expliqué par l'adjectif et inversement [ČEKMENËVA 1974 : 15].

(188) *Закавказье* ↔ *Закавказский*

Zakavkaz'e [lié à *Zakavkazskij*]. Par conséquent : *Zakavkaz'e* < *Zakavkazskij* ; *Zakavkaz'-e* : base adjectivale < *Zakavkaz*-sk > + suffixe de lieu < -,#*j*-(o) > et

Zakavkazskij [situé à *Zakavkaz'e*]. Par conséquent : *Zakavkazskij* < *Zakavkaz'e* ; *Zakavkaz-sk-(ij)* : base nominale < *Zakavkaz'* -> + suffixe adjectival dénominal < -°*sk*- > + désinence flexionnelle masc. Sg.
[Transcaucasie - transcaucasien]

Un certain nombre d'appellations géographiques admettent en plus de la corrélation avec les adjectifs une corrélation avec le nom[131] :

(189.a) *Заонежье* < *Онежское озеро*
< *Онега*

Zaonež'-e < *Onežskoe ozero* ou, plus précisément, *Zaonež'e* : base < *za On,ež-sk,-(im)* > + suffixe de lieu < -#*j*-(o) > (*s*uffixation)

Za-onež'-e < *Onega* ou, plus précisément, *Zaonež'e* : conf- < *za*- > + base du nom propre < *On,eg*- > + -conf < -:#*j*-(o) > = < *za*-...-:#*j*-(o) > « lieu situé derrière, de l'autre côté de ce qui est désigné par la base productive » (confixation)

(189.b) *Зааралье* < *Аральское море*
< *Арал*

Zaaral'-e < *Aral'skoe more* ou, plus précisément, *Zaaral'e* : base < *za Aral'-sk-(im)* > + suffixe de lieu < -#*j*-(o) > (*s*uffixation)

Za-aral'-e < *Aral* ou, plus précisément, *Zaaral'e* : conf- < *za*- > + base du nom propre < *Aral* > + -conf < -,#*j*-(o) > = < *za*-...-,#*j*-(o) > « lieu situé derrière, de l'autre côté de ce qui est désigné par la base productive » (confixation)

La terminologisation des toponymes favorise le renforcement au sein de leur structure des morphèmes confixaux.

Premièrement, il devient possible de créer une opposition nette entre **O¹** (base productive) et **O²** (base dérivée égale à la base productive complexifiée par un morphème confixal précisant la position dans l'espace O^2 relativement à O^1).

131 Il s'agit des adjectifs qui constituent la première partie de la combinaison de mots.

Deuxièmement, il devient possible de nommer par analogie n'importe quel objet géographique.

Troisièmement, il apparaît un système bien équilibré de *morphèmes synonymiques* (178) et de morphèmes *antonymiques* exprimant diverses positions dans l'espace (198).

Remarque
►►►►

Une conséquence inévitable de la terminologisation des toponymes est le renforcement de la cohésion directe avec le nom et l'affaiblissement du lien avec les syntagmes prépositionnels. Même si du point de vue de la langue moderne la corrélation ancienne est encore perceptible pour certains termes et si on admet que quelques uns d'entre eux puissent être rapprochés de l'adjectif, il reste que ces liens interviennent en général à titre secondaire et non principal.

Les formations en < *za-...-,#j-(o)* > provenant de bases désignant des reliefs terrestres et des agglomérations possèdent des parallèles synonymiques issus en général du lexique *dialectal* avec un *deuxième* élément différentiel (190).

(190.a) *за-озёр-ье – за-озёр-ниц-(а)* (SRNG, X-291)
zaozër'e // zaozërnica
< za-...-,#j-(o) > // < za-...-n,ic-(a) >
[lieu situé au delà du lac]

(190.b) *за-реч-ье – за-рек* (SRNG, X-381)
zareč'e // zarek
< za-...-;#j-(o) > // < za-...-Ø >
[lieu situé au delà de la rivière]

(190.c) *за-лес-ье – за-лес-ин-(а) – за-лес-иц-(а) – за-лес* (SRNG, X-201-202)
zales'e // zalesin(a) // zalesic(a) // zales
< za-...-,#j-(o) > // < za-...-,in-(a) > // < za-...-,ic-(a) > // < za-...-Ø >
[lieu situé au delà de la forêt]

En ce qui concerne les synonymes confixaux avec *le premier* élément du confixe différentiel, il en va autrement. Les morphèmes confixaux < *za-...-,#j-(o)* >, < *pod-...-,#j-(o)* >[1], < *pr,i-...-,#j-(o)* > expriment le caractère divers des relations à l'objet désigné par la base productive. Pour cette raison, ils doivent, semble-t-il, conférer à la formation des sens différents, non synonymes. Mais il ne suffit pas de s'appuyer sur le seul critère sémantique.

Comme le montre le matériau accumulé, un rôle non négligeable est joué ici par la *position de l'observateur*. Si l'observateur s'approche de la ville par n'importe quel côté, de son point de vue :

(191) *при-город-ье* (*prigorod'e*) – местность, которую надо пройти, чтобы войти в город [lieu qu'il faut traverser pour renter en ville] ;

за-город-ье (zagorod'e) – местность, находящаяся для наблюдателя с противоположной стороны [lieu se trouvant du côté opposé du point de vue de l'observateur] ;

под-город-ье (podgorod'e) – вся территория возле города [tout le territoire proche de la ville][132]

Mais si la position de l'observateur change et qu'il se trouve en ville, le lieu contigu à la ville, situé à proximité ou du côté opposé de celle-ci peut alors indifféremment être appelé aussi bien *загородье* que *пригородье*, *подгородье*. Dans ce cas les trois formations sont *synonymes*.

La consolidation des appellations géographiques se produit de manière complètement différente. Comme le remarque Mis'kevič',

« *... сама по себе территория, примыкающая с той или другой стороны к* ***Уральским горам****, не может называться* ***Зауральем****. Это обозначение местность получает по отношению к какой-то точке отсчета. Исследователи русской топонимии показали, что исторически подобные топонимы образовались не из чисто географических факторов, а в зависимости от направления экономического развития : исходной позицией было положение ценра развития. Такие географические названия существуют и понимаются лишь по отношению к этому центру.* » [MIS'KEVIČ' 1977 : 60]

[en tant que tel, un territoire contigu d'un coté ou de l'autre avec les monts de *l'Oural* ne peut pas être qualifié de *Zaural'e [Transouralie]*. Ce qualificatif est attribué à un endroit relativement à un repère. Les spécialistes en toponymie russe ont démontré qu'historiquement ces toponymes ne se sont pas formés à partir de facteurs géographiques purs, mais en fonction des axes de développement économique : le point d'origine étant la position du centre de développement. Ces appellations géographiques n'existent et ne peuvent être comprises que par rapport à ce centre.]

(2) Les formations en < *za-...-,#j-(o)* > provenant de bases désignant des *constructions* ou *des parties de celles-ci* sont numériquement réduites et représentées essentiellement par le lexique *dialectal* :

132 Les trois mots cités ne sont pas synonymes.

(192) *заоконье (zaokon'e)* « место за окном или близ окон... у избы » [endroit derrière la fenêtre ou à côté des fenêtres... près de l'isba] (SRNG, X-291), *запечье (zapeč'e)* « часть русской печи » [partie du poêle russe] (SRNG, X-316), *задворье (zadvor'e)* « участок земли за дворами » [parcelle de terre derrière la cour] (SRNG, X-47), *замостье (zamost'e)* « мѣсто, пространство за мостомъ » [lieu, espace derrière le pont] (TSŽVRJ, I-601), *заворотье (zavorot'e)* « мѣсто за воротами, науличье у воротъ » [emplacement au delà du portail, rue près du portail] (TSŽVRJ, I-563), *задверье (zadver'e)* « уголокъ, мѣсто за дверьми, съ внѣшней стороны двери » [cagibi, endroit derrière la porte, du côté extérieur de la porte] (TSŽVRJ, I-572), *замаячье (zamajač'e)* « мѣсто или пространство за маякомъ » [lieu ou espace derrière un phare] (TSŽVRJ, I-601), etc.

Dans les dialectes se développent aussi des *relations synonymiques*. Cf. :

(193) *за-печ-ье – за-печ-ек* (SRNG, X-316)
zapeč'e // zapečak
< za-...-#j-(o) > // < za-...-#k >
[partie du poêle russe]

за-двор-ье – за-двор-ок (SRNG, X-47) – *за-двор-ня – за-двор-ица* (TSŽVRJ, I-572)
zadvor'e // zadvor#k // zadvornja // zadvoric-(a)
< za-...-,#j-(o) > // < za-...-#k > // < za-...-n,-(a) > // < za-...-,ic-(a) >
[parcelle de terre derrière la cour]

(3) La plupart des mots en < *za-...-,#j-(o)* > provenant de bases désignant un *objet concret* ne relèvent pas du russe littéraire[133]. Cf. :

(194) *запястье (zapjast'e)* « часть кисти руки, прилегающая к предплечью » [partie du poignet touchant l'avant-bras] (MAS, I-564), *заплечье (zapleč'e)* « задняя часть рубашки » [partie arrière de la chemise] (SRNG, XI-329), *зарукавье (zarukav'e)* « манжета [обычно белая], пришиваемая к рукаву женской рубахи » [manchette (habituellement de couleur blanche) cousue à la manche de la chemise d'une femme] (SRNG, XI-9), *застолье (zastol'e)* « стол, за которым сидят гости во время пиршества, поминок » [table à laquelle sont assis les hôtes lors d'un banquet ou d'un repas funéraire] (SRNG, XI-63), etc.

Il est remarquable qu'ils indiquent non seulement une situation *'derrière'* l'objet désigné par la base productive, mais *'sous'* et *'sur'* lui. De tels « glissements » sémantiques sont possibles parce qu'ils sont liés à l'essence de l'objet désigné par la base productive, à la situation qui le caractérise. Pour nous, ils sont importants en tant que témoignages supplémentaires de

133 À cause de leur rareté et de leur appartenance au lexique dialectal, les mots en < *za-...-,#j-(o)* > avec un sens *d'objet* ne sont pas isolés dans un type dérivationnel à part.

l'érosion des liens entre le substantif dérivé et les syntagmes prépostionnels.

Résumons :

1. La plupart des formations en < *za-...-,#j-(o)* > appartiennent au registre *dialectal*. En russe littéraire, elles sont productives dans la *terminologie géographique*.

2. Par leur ***origine***, les noms en < *za-...-,#j-(o)* > sont liés aux syntagmes prépostionnels. Le relâchement de leurs liens s'explique principalement par ***deux raisons*** :

- *la terminologisation* des toponymes (*Заволжье*) ;
- les « *glissements* » sémantiques dans la formation dérivée liés à l'essence de l'objet désigné par la base productive (*зарукавье ≠ за рукавом*).

3. Pour de nombreuses formations en < *za-...-,#j-(o)* > la *confixation* n'est pas est un phénomène achevé mais un *processus en cours*.

2.2.4. Les formations confixales en < *pr,ed-...-,#j-(o)* > en russe

Les formations en < *pr,ed-...-,#j-(o)* > se répartissent en deux groupes bien distincts correspondant à deux types dérivationnels :

1) Les substantifs en < *pr,ed-...-,#j-(o)* >[1] avec un *sens spatial* qui désignent « un objet (lieu ou espace) situé *devant (de ce côté)* un autre objet dénommé par la base productive » (196), (199), (200) ;
2) Les substantifs en < *pred-...-,#j-(o)* >[2] avec un *sens temporel* qui désignent « le laps de temps qui *précède* celui qui est dénommé par la base productive » (201)[134].

Par leur ***origine***, les mots des deux groupes relèvent des syntagmes prépositionnels.

(195.a) *предгор-ье* < *прѣдъ (передъ) горой* (suffixation) ⇒ *предъ-гор-ье* < *гора* (confixation)
predgor'-e < *prědъ (pered) gor-(oj)* ⇒ *pred-gor'-e* < *gor-(a)*
base < *p,er,ed gor-(oj)* > + suffixe de lieu < -,#*j*-(o) > ⇒ conf- < *pr,ed-* > + base nominale < *gor-* 'montagne' > + -conf < -,#*j*-(o) > = < *pr,ed-...-,#j*-(o) > « lieu situé devant ce qui est désigné par la base productive »
[lieu au pied d'une montagne < devant la montagne → lieu au pied d'une montagne < la montagne]

(195.b) *предзимье* < *прѣдъ (передъ) зимой* (suffixation) ⇒ *предзимье* < *зима* (confixation)
predzim'e < *prědъ (pered) zim-(oj)* ⇒ *predzim'e* < *zim-(a)*
base < *p,er,ed z,im-(oj)* > + suffixe < -,#*j*-(o) > ⇒ conf- < *pr,ed-* > + base nominale < *z,im-* 'hiver' > + -conf < -,#*j*-(o) > = < *pr,ed-...-,#j*-(o) > « laps de temps qui précède celui qui est désigné par la base productive »
[période qui précède l'hiver < avant l'hiver → période qui précède l'hiver < l'hiver]

Il faut noter que les formations étudiées sont apparues sur la base de substantifs déclinés avec la préposition dans sa variante slavonne *прѣдъ (prědъ)* [avant]. Selon le ***MSDRJ***, ces syntagmes prépositionnels se retrouvent en général dans des textes religieux, d'où le vocalisme incomplet de la préposition. Au XIXème siècle, les formations en < *pr,ed-...-,#j-(o)*

134 Le matériau linguistique nous fournit de rares cas de formations en < *pr,ed-...-,#j-(o)* > *de sens abstrait.* Cf. : *предчувствие (predčuvstvie)* « неясное чувство тревоги, ожидания чего-л., что может случиться, произойти » [sentiment d'inquiétude diffus, d'attente de quelque chose qui est susceptible de se passer, de survenir] (MAS, III-374), *предвестие (predvestie)* « признак, предвещающий близость, наступление чего-л. » [signe annonciateur de la proximité, de l'imminence de quelque chose] (MAS, III-363). Compte tenu de leur rareté, nous ne les isolons pas dans un groupe particulier.

> se font une place dans le lexique du russe littéraire. À cette époque, la préposition avec un vocalisme incomplet a quasiment disparu au profit de la variante au vocalisme plein (la préposition *пред-* reste employée dans le style recherché). V. M. Markov estime que ce fait apporte une des confirmations les plus convaincantes en faveur de la corrélation directe des formations en < *pr,ed-...-,#j-(o)* > actuelles avec des substantifs et non avec des syntagmes prépositionnels [MARKOV 1968 : 107].

Remarque
►►►►

Les formations en < pr,ed-...-,#j-(o) > ont perdu leurs liens avec les syntagmes prépositionnels suite à la consolidation chez elles du vocalisme incomplet et, par conséquent, l'apparition d'une divergence phonématique entre le nom dérivé et le syntagme prépositionnel de base.

Examinons plus en détail chacun des types dérivationnels cités ci-dessus.

Type dérivationnel en < *pr,ed-...-,#j-(o)* >[1] **avec un sens spatial**

Les substantifs en < *pr,ed-...-,#j-(o)* >[1] possédant *le sens spatial* sont les plus nombreux. Trois types de bases prennent part à leur formation :

(1) les bases évoquant des *formes de la surface terrestre*, des *agglomérations* ;
(2) les bases désignant une *construction* ou une *partie de celle-ci* ;
(3) les bases désignant des *parties du corps* et des *organes*.

(1) Les formations en < *pr,ed-...-,#j-(o)* >[1] provenant de bases désignant *des formes du relief* sont peu nombreuses. Cela s'explique par l'étroitesse du groupe désignant ces objets :

(196.a) *предгорье (predgor'e)* « пониженная окраинная часть горной системы или горного хребта, местность перед горами » [partie basse à la périphérie d'un système montagneux, lieu au pied d'une montagne] (MAS, III-364), *предстепье (predstep'e)* « то же, что лесостепь » [la même chose que steppe boisée] (NTSE, I-277), *предместье (predmest'e)* « местность, поселение, примыкающее к городу, но находящееся за его чертой » [lieu, bourgade touchant à la ville mais située en dehors de celle-ci] (MAS, III-366), *предполье* (*predpol'e*) (спец.) « укрепленная полоса впереди главной полосы обороны или впереди укрепленного района » [*spécialisé,* ligne fortifiée devant les défenses principales ou devant un quartier fortifié] (SO-598)

Au contraire, la formation des noms en < *pr,ed-...-,#j-(o)* >[1] à partir de bases de *noms propres*, dans la mesure où elle n'est dictée que par la nécessité de nommer un objet concret, acquiert une importance particulière en russe moderne (GA, I-234)[135]. Cf. :

(196.b) *Предуралье (Predural'e), Предкавказье (Predkavkaz'e), Предэльбрусье (Predèl'brus'e), Предсахарье (Predsaxar'e), Предбайкалье (Predbajkal'e), Предкамье (Predkam'e), Предкарпатье (Predkarpat'e)*, etc.

Au sujet de l'élargissement des frontières sémantiques des bases productives, V. M. Deribas remarque que les noms propres entrent en qualité de bases dans la formation de ce modèle dérivationnel relativement tardivement, vers la fin du XIXème siècle [DERIBAS 1967 : 10].

Avec les adjectifs, s'ils existent, s'établit dans la majorité des cas un lien bilatéral, qui serait néanmoins plus proche d'une dépendance de l'adjectif vis-à-vis du substantif que le contraire [ČEKMENËVA 1974 : 15][136] (197.a). Cela est aussi confirmé par les définitions lexicographiques (197.b).

(197.a) *Предуралье* ⇔ *Предуральский*

Predural'e : plutôt [région situé avant, de ce côté de l'Oural] que [lié à *Predural'sk-(ij)*]. Par conséquent : *Pred-ural'-e* < *Ural* ; *Pred-ural'-e* : conf- < *pr,ed-* > + base du nom propre < *Ural* > + -conf < *-,#j-*(o) > = < *pr,ed-...-,#j-*(o) > « lieu situé du côté de ce qui est désigné par la base productive »

Predural'skij : [situé à Predural'e]. Par conséquent : *Predural'-sk-(ij)* < *Predural'e* ; *Predural'-sk-(ij)* : base du nom propre < *Pr,edural'-* > + suffixe adjectival dénominal < *-sk-* > + désinence flexionnelle masc. Sg.

(197.b) **ПРЕДГОРНЫЙ** *(predgornyj) Прил.* к предгорье ; являющийся предгорьем [adjectif de *предгорье* ; ce qui se trouve à la périphérie d'une montagne] (MAS, III-364)

Les relations de *synonymie* et *d'antonymie* des dérivés étudiés se nouent avec certaines formations isolées d'autres types. Dotées d'un caractère strictement individuel, elles ne

135 Il est difficile de juger de la productivité de ce type de formations à partir des dictionnaires car elles ne sont pas attestées par ceux-ci.

136 Il faut noter que beaucoup de toponymes ne possèdent pas d'adjectifs correspondants. Cf., par exemple, *Предкамье, Предкавказье, Предсахарье,* etc.

s'étendent pas à tous les mots compris dans ce groupe. Cf. (198) :

(198.a) *пред-гор-ье – под-гор-ье – при-гор-ье ≟ за-гор-ье*
predgor'e // podgor'e // prigor'e ≟ zagor'e
< pr,ed-...-,#j-(o) >[1] // < pod-...-,#j-(o) >[1] // < pr,i-...-,#j-(o) > ≟ < za-...-,#j-(o) >
[lieu au pied d'une montagne] ; [lieu situé de l'autre côté d'une montagne]

(198.b) *пред-степ-ье – под-степ-ье – при-степ-ье ≟ ---------*
predstep'e // podstep'e // pristep'e
< pr,ed-...-#j-(o) >[1] // < pod-...-#j-(o) >[1] // < pr,i-...-#j-(o) >
[espace situé avant la steppe]

(198.c) ---------- *- под-береж-ье – при-бреж-ье ≟ за-береж-ье*
---------- *// podberež'e // priberež'e ≟ zaberež'e*
---------- // < pod-...-:#j-(o) >[1] // < pr,i-...-:#j-(o) > ≟ < za-...-:#j-(o) >
[lieu situé au delà de la rive] ; [lieu situé derrière de la rive]

(198.d) *Пред-карпат-ье - -------- - При-карпат-ье ≟ За-карпат-ье*
Predkarpat'e // ------ // Prikarpat'e ≟ Zakarpat'e
< pr,ed-...-,#j-*(o)* >[1] // ------ // < pr,i-...-,#j-*(o)* > ≟ < za-...-,#j-*(o)* >
[région située avant les Carpathes] ; [région située au delà des Carpathes]

(198.e) ---------- *-* ---------- *- При-кам-ье ≟ За-кам-ье*
---------- ---------- *Prikam'e ≟ Zakam'e*
< pr,i-...-,#j-*(o)* > ≟ < za-...-,#j-*(o)* >
[région située avant, de ce côté de la Kama] ; [région située au delà de la Kama]

Remarque ►►►► *L'identité des bases productives permet dans chacun des couples corrélés d'isoler des confixes comme marqueurs des relations de synonymie ou d'antonymie.*

(2) Les substantifs en < *pr,ed-...-,#j-(o)* >[1] provenant de bases qui désignent une *construction* ou une *partie de celle-ci* sont improductifs en russe moderne. Ils se caractérisent en principe par les mêmes tendances évolutives que les substantifs formés à partir de bases désignant des formes du relief.

(199) *предамбарье (predambar'e)* « место, пристройка перед амбаром » [endroit, construction devant la grange] (BAS[1], XI-94), *преддверие (preddverie)* « место перед дверью, перед входом куда-л...; местность, являющаяся подходом к чему-л. » [endroit devant la porte, avant d'entrer quelque part...; lieu qui constitue une approche

vers quelque chose] (MAS, III-364)[137], *преддворie (preddvorie)* « мѣсто передъ дворомъ или передній дворъ » [lieu situé devant une cour ou cour de devant] (TSŽVRJ, III-385), *предмостье (predmost'e)* « место перед мостом, въезд на мост » [lieu situé devant un pont, entrée d'un pont] (MAS, III-366), *предсѣнie (predsěnie)* (религ.) « первыя, наружныя, входныя сѣни » [*religieux,* première entrée située à l'extérieur] (TSŽVRJ, III-389), *предхрамie (predxramie)* [partie antérieure d'une église entre le parvis et le réfectoire] (TSŽVRJ, III-391), etc.

(3) En ce qui concerne les substantifs en < *pr,ed-...-,#j-(o)* >[1] formés à partir de bases désignant des *parties du corps* et des *organes*, ils ne sont représentés que par de rares formations et relèvent du lexique terminologique (192). La synonymie et l'antonymie de ces formations n'est pas développée.

(200) *предсердue (predserdie)* (анат.) « каждый из двух верхних отделов сердца » [*anatomie,* chacune des deux cavités supérieures du coeur] (MAS, III-370), *предплечье (predpleč'e)* (анат.) « часть руки от локтевого сустава до кисти » [*anatomie,* partie du bras entre le coude et le poignet] (MAS, III-368), *преддверие (preddverie)* (анат.) « начало входной части отверстия, канала » [*anatomie,* entrée d'un orifice, d'un vaisseau] (MAS, III-364)

Type dérivationnel en < *pr,ed-...-,#j-(o)* >[2] **avec un sens temporel**

Les substantifs en < *pr,ed-...-,#j-(o)* >[2] de sens *temporel* sont moins nombreux en russe littéraire. Le temps est entendu comme une matière dotée d'une *étendue variable*. Il peut s'agir d'un laps de temps extrêmement *court* précédant celui qui est désigné par la base productive (201.a) ou d'une période relativement *longue* (cf. le mot *predzim'e* [période qui précède l'hiver] cité en (195.b). Parfois, ce sont des noms de phénomènes naturels qui interviennent en qualité de base productive (201.b). Les relations synonymiques et antonymiques dans ce type de formations ne sont pas développées.

(201.a) *предвечерье (predvečer'e)* « предвечернее время » [moment qui précède le soir] (MAS, III-363), *предзорье (predzor'e)* « время перед зарей » [moment qui précède l'aube] (BAS[1], XI-120)

(201.b) *предгрозье (predgroz'e)* « предшествующий грозе, бывающий перед грозой » [qui précède l'orage, qui se produit avant l'orage] (MAS, III-364)

137 À partir de ce substantif s'est formé par le procédé sémantique le mot *преддверие* avec un sens temporel « время, непосредственно предшествующее какому-л. событию » [temps qui précède immédiatement un événement] (MAS, III-364).

Certains des substantifs étudiés possèdent des adjectifs corrélés mais ces liens interviennent en général à titre secondaire sans occulter la corrélation principale avec le substantif.

Résumons :

1. Parmi les formations en < *pr,ed-...-,#j-(o)* > on distingue deux types dérivationnels : *1)* avec un sens *spatial* ; *2)* avec un sens *temporel*.

2. Par leur ***origine***, les substantifs étudiés sont liés à des syntagmes prépositionnels. Le relâchement des liens avec celles-ci est dû :

- à *l'absence de coïncidence phonématique* de l'affixe confixal avec la préposition correspondante en russe moderne (*предгорье* mais *перед горой*) ;
- à *la terminologisation* des dérivés (*предсердие, Предуралье*) et au développement de *relations de synonymie* (d'antonymie) avec des formations possédant des bases identiques.

3. Certains substantifs en < *pr,ed-...-,#j-(o)* > possèdent des adjectifs corrélés en < *-#n-(yj)* > ou < *-sk-(ij)* > dotés d'une même base. Dans ce cas, il s'établit entre eux un lien bilatéral (197) ou encore la corrélation adjectivale se développe à titre secondaire (201.a).

2.2.5. Les formations confixales en < *pr,i-...-,#j-(o)* > en russe

Les noms en < *p,ri-...-,#j-(o)* > possèdent un *sens spatial* désignant « un objet (lieu ou espace) situé *près* d'un autre lieu exprimé par la base productive ».

Comme les substantifs vus plus haut, par leur ***origine***, les formations en < *pr,i-...-,#j-(o)* > étaient liées à des syntagmes prépositionnels.

(202) *прибрѣжье < при брѣзѣ (брѣгѣ)* (suffixation) ⇒ *при-береж-ье < берег* (confixation)[138]
pribrěž'e < pri brěg-(ě) ⇒ pri-brež'e < bereg
base < *pr,i br,ěg,-(ě)* > + suffixe de lieu < -:*#j*-(o) > ⇒ conf- < *pr,i-* > + base nominale < *b,er,eg-* 'rive' > + -conf < -:*#j*-(o) > = < *pr,i-...-:#j-(o)* > « lieu situé à proximité de ce qui est désigné par la base productive »
[lieu près de la rive < près de la rive → lieu près de la rive < la rive]

En russe moderne, l'activité de la préposition *при (pri)* [à côté, près de] pour exprimer des relations spatiales s'est réduite et dans les dictionnaires les formations étudiées sont expliquées par des syntagmes comprenant des substantifs avec les prépositions *около (okolo), у (u), рядом (rjadom), возле (vozle), вблизи (vblizi)* ayant un sens identique (203). C'est une des raisons qui concourent à restreindre la possibilité de corréler les formations du type *прибрежье (pribrež'e)* ou *приморье (primor'e)* avec les syntagmes prépositionnels correspondants - *при береге (pri berege)* dans le premier cas, et *при море (pri more)* dans le deuxième. Dans la langue moderne, une telle corrélation semble artificielle.

(203) *приозёрье (priozër'e)* « местность вблизи, около озера (озёр) » [lieu à côté, à proximité d'un lac (de lacs)] (MAS, III-431), *прибрежье (pribreže)* « место на краю берега, у берега » [lieu au bord de la rive, à proximité de la rive] (MAS, III-391), *приморье (primor'e)* « местность расположенная у моря, прилегающая к морю » [lieu situé près de la mer, limitrophe avec la mer] (MAS, III-425), *приовражье (priovraž'e)* « участок земли вблизи, около оврага, примыкающий к оврагу » [bande de terre à côté, à proximité d'un talus, limitrophe avec un talus] (MAS, III-431), *прилужье (priluž'e)* « место рядом с лугом » [endroit à côté d'un pré] (SRNG, 31-280), *приболотье (pribolot'e)* « луг, переходящий в болото, место возле болота » [pré marécageux, endroit à côté d'un marais] (SRNG, 31-118)

138 Cf. : *Ста Иис при брѣзѣ* [Jésus se leva à côté du rivage] (MSDRJ, I-185). On notera que la forme *при брѣзѣ*, liée à la deuxième palatalisation des gutturales, est plus ancienne que *при брѣгѣ*. En ce qui concerne la base choisie, elle n'est pas russe, mais slavonne (*brěgъ*, non la forme pléophonique *bereg*).

Historiquement, il est possible que les mots du type *пригородье*[139] se soient formés par suffixation des mots du type *пригород* avec une modification ultérieure de la corrélation et l'émergence d'un morphème confixal. Cf. :

(204) *пригород-ье* < *пригород* (suffixation) ⇒ *при-город-ье* < *город* (confixation)
prigorod'e < *prigorod* ⇒ *prigorod'e* < *gorod*
base nominale < *pr,igorod* 'banlieu' > + suffixe de lieu < -,#j-(o) > ⇒ conf- < *pr,i-* > + base nominale < *gorod* 'ville' > + -conf < -,#j-(o) > = < *pr,i-...-,#j-(o)* > « lieu situé à proximité de ce qui est désigné par la base productive »
[lieu proche de la ville < la banlieue → lieu proche de la ville < la ville]

Cependant, cette voie de formation ne s'étend pas à toutes les formations en < *pr,i-...-,#j-(o)* >, et nous n'avons aucun motif de considérer les mots *prigorod* et *prigorod'e* comme productif et dérivé en russe moderne.

Aujourd'hui, pour la majorité des substantifs en < *pr,i-...-,#j-(o)* > est possible la corrélation avec l'adjectif (205). Dans ce cas nous les considérons comme *suffixales*.

(205.a) *прибреж-ье* < *прибреж-н-(ый)*
pribrež'-e < *pribrež-#n-(yj)*
pribrež'e : base adjectivale < *pr,ibr,ež-#n* > + suffixe de lieu < *-#j-(o)* >
[lieu près de la rive < proche de la rive]

(205.b) *примор-ье* < *примор-ск-(ий)*
primor'e < *primor-sk-(ij)*
primor'e : base adjectivale < *pr,imor-sk-* > + suffixe de lieu < *-,#j-(o)* >
[lieu situé près de la mer < proche de la mer]

Du point de vue sémantique, les formations en < *pr,i-...-,#j-(o)* > sont homogènes et expriment un sens spatial. Pour l'essentiel, ce sont des bases désignant des *formes du relief* (203) et des bases de *noms propres* (206)[140] qui prennent part à leur formation. L'implication de bases désignant un *objet concret* est très limitée. Ces substantifs sont surtout répandus dans le lexique dialectal (207).

139 Mot vieilli en russe moderne.

140 Le procédé dérivation sémantique est typique pour certaines appellations géographiques. Cf. : *примостье (primost'e)* « место около моста » [lieu à côté d'un pont] → *Примостье (Primost'e)* « местность в Псковской области » [nom de lieu de la région de Pskov], *приморье (primor'e*) « местность расположенная у моря » [lieu situé près de la mer] → *Приморье* (*Primor'e*) « восточный регион России » [région orientale de la Russie].

(206) *Приволжье (Privolž'e), Приамурье (Priamur'e), Прибайкалье (Pribajkal'e), Прикамье (Prikam'e)*

(207) *припечье (pripeč'e)* « лавка или лежанка у печи » [banc ou couchette près du poêle] (SRNG, 31-342), *приамбарье (priambar'e)* « предамбарье » (SRNG, 31-102), *придворье (pridvor'e)* « подворье » [cour] (SRNG, 31-190), *пристенье (pristen'e)* « место у самой стены » [endroit tout près du mur] (SRNG, 31-123)

Parmi les mots considérés, certains possèdent des *synonymes* dérivationnels avec un *premier* (198) ou un *second* élément du confixe différentiel (208). Beaucoup d'entre eux appartiennent au lexique dialectal.

(208.a) *при-печ-ье – при-печ-ек – при-печ-к-(а) – при-печь* (SRNG, 31-342)
pripeč'e // pripečeк // pripečk-(a) // pripeč'
< pr,i-...-#j-(o) > // < pr,i-...-#k > // < pr,i-...-#k > // < pr,i-...- Ø >
[banc ou couchette près du poêle]

(208.b) *при-болот-ье – при-болот-ень – при-болот-ин-(а) – при-болот-ок – при-болоть* (SRNG, 31-118)
pribolot'e // priboloten' // pribolotin-(a) // pribolotok // pribolot'
< pr,i-...-,#j-(o) > // < pr,i-...-,#n, > // < pr,i-...-,in-(a) > // < pr,i-...-#k > // < pri-...-,Ø >
[pré marécageux, endroit à côté d'un marais]

Résumons :

1. D'un point de vue sémantique les formations en < *pr,i-...-,#j-(o)* > sont homogènes, elles expriment un ***sens spatial***.

2. Par leur ***origine***, ces substantifs sont liés à des syntagmes prépositionnels. L'affaiblissement des liens avec ces dernièrs est imputable à :

- *la baisse d'activité* de la préposition *pri* pour traduire des relations spatiales,
- *son remplacement par d'autres prépositions* (203).

Pour certains substantifs, une voie de développement *suffixale* n'est pas exclue historiquement (*пригородье – пригород*).

3. Même si de nombreux noms en < *pr,i-...-,#j-(o)* > admettent une corrélation adjectivale (205), le degré de développement de la confixation est ici plus élevé que dans les formations en < *za-...-,#j-(o)* >, < *pod-...-,#j-(o)* >.

2.2.6. Les formations confixales en < *po-...-,#j-(o)* > en russe

Les formations avec la structure < *po-...-,#j-(o)* > sont hétérogènes du point de vue sémantique et se répartissent en deux types dérivationnels bien délimités :

1) Les substantifs en < *po-...-,#j-(o)* >[1] avec un sens de « lieu désignant un objet (lieu ou espace) situé *à côté, le long* ou *à la surface* d'un autre objet désigné par la base productive » ;
2) Les substantifs en < *po-...-,#j-(o)* > [2] avec un sens « d'ensemble dénombré en fonction de ce qui est désigné par la base productive »[141]

Par leur ***origine***, les mots des deux types dérivationnels sont liés aux syntagmes prépositionnels. Le matériau linguistique le plus ancien montre que la préposition *no (po)* pouvait désigner aussi bien *la situation* de l'objet *dans l'espace* (209.a) que *la modalité d'accomplissement* de l'action (209.b).

(209.a) *побереж-ье* < *по берегу* ⇒ *по-береж-ье* < *берег*
poberež'-e < *po bereg*-(u) ⇒ *po-berež'-e* < *bereg*
base < *po b,er,eg*-(u) > + suffixe de lieu < -:*#j-(o)* > ⇒ conf- < *po-* > + base nominale < *b,er,eg* 'rive' > + -conf < -:*#j-(o)* > = < *po-...-:#j-(o)* > « lieu situé le long de ce qui est désigné par la base productive »
[bande de terre située le long de la rive < le long de la rive → bande de terre située le long de la rive < la rive]

(209.b) *поголов-ье* < *по головам* ⇒ *по-голов-ье* < *голова*[142]
pogolov'-e < *po golov*-(am) ⇒ *po-golov'-e* < *golov*-(a)
base < *po golov*-(am) > + suffixe de collectivité < -,*#j-(o)* > ⇒ conf- < *po-* > + base nominale < *golov-* 'tête' > + -conf < -,*#j-(o)* > = < *po-...-,#j-(o)* > « ensemble qui se dénombre en fonction de ce qui est désigné par la base productive »
[nombre total de têtes de bétail < par têtes → nombre total de têtes de bétail < têtes]

141 Le matériau linguistique nous fournit également de rares formations en < *po-...-,#j-(o)* >[3] de *sens abstrait*. Cf.: *похмелье (poxmel'e)* « плохое самочувствие, недомогание, вызванное сильной выпивкой накануне » [malaise provoqué par un excès de boisson la veille] (MAS, III-340). Leur apparition est liée aux formes casuelles du substantif avec la préposition *po* qui s'employait pour désigner ce qui suit quelque chose (Cf. : ***По*** *моѥмъ княжении*. Грам. 1130г. [Après mon règne] (MSDRJ, II - 984)). En russe moderne, la préposition *po* n'est pas utilisée dans cette fonction (sauf dans quelques expressions figées du type *по окончании университета* [après les études universitaires]) ce qui aboutit à l'établissement par les formations en < *po-...-,#j-(o)* > de liens directs avec les substantifs.

142 D'où vient l'expression « *считать по головам* » [compter par têtes].

Remarque ►►►► *La diversité des fonctions de la préposition po s'est manifestée aux stades les plus précoces du développement de la langue. C'est cette diversité qui a permis la formation de deux types dérivationnels bien distincts et la délimitation correspondante de deux homomorphèmes* en < *po-...-,#j-(o)* >[1] *avec un sens locatif et* en < *po-...-,#j-(o)* >[2] *avec un sens collectif.*

Historiquement, il est possible que les mots du type *подолье* se soient formés par suffixation des mots du type *подол* avec une modification ultérieure de la corrélation et l'isolement d'un morphème confixal. Cf., par exemple :

(210) *подол-ье* < *подол* (suffixation) ⇒ *по-дол-ье* < *дол* (confixation)[143]
podol'e < *podol* ⇒ *podol'e* < *dol*
base nominale < *podol* > + suffixe de lieu < -,#j-(o) > ⇒ conf- < *po-* > + base nominale < *dol* > + -conf <-,#j-(o) > = < *po-...-,#j-(o)* > « lieu situé à la surface de ce qui est désigné par la base productive »
[plaine]

Examinons les types dérivationnels cités ci-dessus de manière plus approfondie.

Type dérivationnel en < *po-...-,#j-(o)* >[1] **avec un sens spatial**

La capacité de la préposition *po* à être utilisée, d'une part, pour indiquer la situation *'le long de'* ou *'à la surface de'* quelque chose a conditionné l'émergence en russe moderne de deux sous-groupes de substantifs avec un sens *spatial* :

1a) avec un sens locatif ou spatial « situé *le long*, *à côté* d'un autre objet désigné par la base productive » (211) ;
1b) avec un sens locatif ou spatial « situé *sur, à la surface* d'un autre objet désigné par la base productive » (212)

À la création des substantifs du sous-groupe **1a** prennent part des bases désignant *des formes du relief terrestre* :

(211.a) *поморье (pomor'e)* « область, местность, прилегающая к морскому берегу »

143 Dans les ***MSDRJ***, les mots *подолье* et *подол* sont donnés comme synonymes. Cf. : **Подолье... Подолъ** долина, подгорие [plaine, lieu en pente douce] (MSDRJ, III-1043). Dans les dictionnaires du russe moderne, le mot *дол* est accompagné de la mention « poétique ».

[région, contrée limitrophe avec le littoral maritime] (MAS, III-284), *побережье (poberež'e)* « полоса земли, местность вдоль берега (моря, озера, большой реки) » [bande de terre, contrée le long de la berge (d'une mer, d'un lac ou d'un grand fleuve)] (MAS, III-152), *поречье (poreč'e)* « местность вдоль течения реки » [contrée le long du cours d'un fleuve] (MAS, III-302), *пограничье (pogranič'e)* « приграничная полоса, зона » [bande, zone frontalière] (SO-546)

La formation à partir de *noms propres* est aussi productive. Ce sont en général des noms de rivières qui interviennent en tant que bases productives. Cf. :

(211.b) *Поволжье (Povolž'e), Подонье (Podon'e), Поветлужье (Povetluž'e)*[144]

Parmi les mots étudiés, nombreux sont ceux qui ont des adjectifs correspondants avec une base identique. Il est fréquent qu'entre eux s'établisse un lien réciproque. *Cf.* :

(212.a) *помор-ье* ⇔ *помор-ск-(ий)*[145]

pomor'e [lié à *pomorskij*]. Par conséquent : *pomor'-e* < *pomor-sk-(ij)* ; *pomor'e* : base adjectivale < *pomor-sk-* > + suffixe de lieu < -,#*j*-(o) > et

pomorsk(ij) [situé à *pomor'e*]. Par conséquent : *pomor-sk-*(*ij*) < *pomor'-e* ; *pomor-sk-*(*ij*) : base nominale < *pomor,-* > + suffixe adjectival dénominal < -°*sk-* > + désinence flexionnelle masc. Sg.
[région limitrophe avec le littoral maritime - maritime]

(212.b) *Поволж-ье* ⇔ *Поволж-ск-(ий)*

Povolž'e [lié à *Povolžskij*]. Par conséquent : *Povolž'-e* < *Povolž-sk-(ij)* ; *Povolž'e* : base adjectivale < *Povolž-sk-* > + suffixe de lieu < -#*j*-(o) > et

Povolžsk(ij) [situé à *Povolž'e*]. Par conséquent : *Povolž-sk-(ij)* < *Povolž'-e* ; *Povolž-sk-(ij)* : base du nom propre < *Povolž-* > + suffixe adjectival dénominal < -*sk-* > + désinence flexionnelle masc. Sg.

En ce qui concerne les mots compris dans le sous-groupe **1b**, participent à leur formation à côté des bases désignant des *formes du relief terrestre,* celles qui désignent une *construction* ou *une partie de celle-ci* (214.a). Les cas de corrélation entre eux et les adjectifs

144 Il convient de distinguer les toponymes formés par *le procédé confixal* de ceux formés par *un procédé sémantique*. Cf. : *Полесье (Poles'e)* « область на северо-западе Украины » [région du nord-ouest de l'Ukraine] ; *Поречье (Poreč'e)* « Великолукский район Псковской области » [district de la région de Pskov] ; *Поморье (Pomor'e)* « Северная часть Польши, прилегающая к Балтийскому морю » [territoire du nord de la Pologne bordant la Baltique].

145 Cf. : **Поморский**... *Прил*. к *поморы*, к *поморье*... [adjectif de *pomory*, de *pomor'e*] (MAS, III-284).

sont plus rares[146].

(213) *полесье (poles'e)* « болотистая местность, поросшая мелким лесом » [contrée marécageuse couverte d'une forêt clairsemée] (MAS, III-257), *подворье (podvor'e)* (обл.) « дом со всеми относящимися к нему пристройками и двором ; усадьба » [*régionalisme*, maison avec toutes ses dépendances et sa cour, propriété] (MAS, III-180), *подолье (podol'e)* « равнина, пологое место » [plaine, lieu en pente douce] (BAS[1], III-284), *погорье (pogor'e)* « угорье » [éminence] (TSŽVRJ, III-192)

Pour les substantifs de ces deux sous-groupes, tout comme pour certaines formations en < *za-...-,#j-(o)* > (186), < *pod-...-,#j-(o)* >[1] (180), il est possible d'admettre une corrélation avec des syntagmes prépositionnels. Cela s'explique par la proximité sémantique de la préposition *po* et du premier élément du morphème confixal < *po-...-,#j-(o)* >[1] qui a persisté jusqu'à nos jours. Bien qu'elle soit admissible, une telle corrélation semble cependant un peu forcée et artificielle en russe moderne.

Les *relations synonymiques* des formations étudiées nécessitent quelques commentaires. Les noms du sous-groupe **1a** entrent dans des relations de synonymie avec les formations confixales en < *pr,i-...-,#j-(o)* > (178.a), les noms du sous-groupe **1b** avec les formations confixales en < *na-...-,#j-(o)* >[1] (214).

(214.a) *по-двор-ье – на-двор-ье*
podvor'e // *nadvor'e*
< po-...-,#j-*(o)* >[1] // < na-...-,#j-*(o)* >[1]
[maison avec toutes ses dépendances et sa cour]

(214.b) *по-гор-ье – на-гор-ье*
pogor'e // *nagor'e*
< po-...-,#j-*(o)* >[1] // < na-...-,#j-*(o)* >[1]
[lieu élevé]

Cette délimitation est conditionnée par la spécificité des sens dérivationnels exprimés par les noms étudiés. Inversement, le caractère des relations synonymiques témoigne de l'existence de deux sous-groupes lexico-sémantiques parmi les substantifs en < *po-...-,#j-(o)* > de sens *spatial*.

146 Parmi les mots que nous avons relevés, seul *подворье (podvor'e)* possède un adjectif corrélé et encore, du point de vue de la langue moderne, l'adjectif *подворный* (*podvornyj)* est plus proche du substantif *двор (dvor)* que du nom *подворье*. Cf. : **Подворный**, Относящийся к каждому отдельному крестьянскому хозяйству, двору [relatif à l'exploitation agricole, au foyer] (MAS, III-180).

Type dérivationnel en < *po-...-,#j-(o)* >[2] avec un sens collectif

En russe moderne, le dernier vestige d'un type dérivationnel autrefois actif est le substantif *поголовье* (215.a). La disparition de l'usage des mots dotés de ce sens est due à la perte des realia qu'ils recouvraient (215.b).

(215.a) *поголовье (pogolov'e)* « общее число голов скота в каком-л. хозяйстве или на какой-л. определенной территории » [nombre total de têtes de bétail dans une exploitation ou sur un territoire donné] (MAS, III-525)

(215.b) *поралье (poral'e)* (уст.) « сборъ съ лемеха, рала » [*vieilli*, taxe sur les socs] (TSŽVRJ, III-315), *полюдье (poljud'e)* (ист.) « ежегодный объезд подвластного населения (“людей”) древнерусскими князьями, боярами-воеводами и их дружинниками в 10-13 вв. с целью кормления... и сбора податей » [*historique*, au 10ème-13ème siècles, tournée annuelle des populations soumises par les princes de la Russie ancienne, les boyards -voïvodes et leurs troupes afin d'être nourris et de collecter l'impôt] (MAS, III-278)

Résumons :

1. Les formations en < *po-...-,#j-(o)* > se répartissent en deux types dérivationnels : *1)* de sens *spatial* ; *2)* de sens *collectif* [147]. A l'intérieur du type dérivationnel de sens spatial, on distingue deux sous-groupes lexico-sémantiques : de sens locatif, situé *'à côté'* d'un autre objet désigné par la base productive, et *'à sa surface'*.

2. Par leur ***origine***, les mots en < *po-...-,#j-(o)* > sont liés à des syntagmes prépositionnels. Comme tous les substantifs vus plus haut, ils évoluent de la *suffixation* vers la *confixation*. Historiquement, pour certains d'entre eux la voie de formation *suffixale* n'est pas exclue (*подол – подолье*).

3. Quelques substantifs en < *po-...-,#j-(o)* > admettent aujourd'hui encore une corrélation avec des syntagmes prépositionnels, ce qui indique un *développement incomplet de la confixation* pour ces noms (*поречье* < *по реке*).

4. L'hétérogénéité des substantifs étudiés tient à la polyvalence de la préposition *po* qui s'est manifestée dès les stades les plus précoces de développement de la langue, et qui, dans une certaine mesure, persiste en russe moderne.

147 Le type dérivationnel de sens *collectif* est sur le point de disparaître et n'est représenté en russe moderne que par de rares formations.

2.2.7. Les formations confixales en < *na-...-,#j-(o)* > en russe

Du point de vue sémantique, les formations avec la structure < *na-...-,#j-(o)* >[1] sont homogènes. Elles désignent « un objet (lieu ou espace) se trouvant *sur, à la surface* d'un autre objet désigné par la base productive »[148]. Ce type dérivationnel est improductif, la plupart des formations appartiennent au lexique dialectal.

Par leur ***origine***, les noms en < *na-...-,#j-(o)* > sont liés aux formes casuelles du substantif avec la préposition *на (na)* qui indique une situation, une position *'à la surface de quelque chose'*. En russe moderne, tout en admettant la corrélation avec les syntagmes prépositionnels à titre secondaire, les formations en < *na-...-,#j-(o)* > établissent des liens directs avec le substantif.

(216) *набереж-ье < на берегу ⇒ на-береж-ье < берег*
naberež'-e < na bereg-(u) ⇒ na-berež'-e < bereg
base < *na b,er,eg-(u)* > + suffixe de lieu < -:#j-(o) > ⇒ conf- < *na-* > + base nominale < *b,er,eg* > + -conf < -:#j-(o) > = < *na-...-:#j-(o)* > « lieu situé à la surface de ce qui est désigné par la base productive »
[partie de la terre située au bord de l'eau < sur la rive → partie de la terre située au bord de l'eau < la rive]

En qualité de bases productives des substantifs de ce type dérivationnel interviennent des noms désignant des *formes du relief terrestre* ou des *parties de constructions*.

(217) *нагорье (nagor'e)* « высокое место, возвышенность » [lieu élevé, éminence] (MAS, II-339), *надворье (nadvor'e)* (уст., обл.) « огороженный участок земли при доме ; двор » [*vieilli, régionalisme*, parcelle de terre enclose à côté d'une maison, cour] (MAS, II-342), *набережье (naberež'e)* « часть суши, прилегающая к водному пространству (к реке, озеру и т.п.) [partie de la terre ferme au bord de l'eau (d'un lac, d'une rivière, etc.) (NTSE, I-914), *наболотье (nabolot'e)* « болотистое место » [lieu marécageux] (TSŽVRJ, II-380), *наполье (napol'e)* « обширныя поля, пашни сподрядъ » [vastes champs, pâturages les uns derrière les autres] (TSŽVRJ, II-453), *науличье (naulič'e)* « улица, улицы, въ общ. смыслѣ, не домъ, не надворье, не околица » [la rue, les rues en général, ni la maison, ni la cour ou la barrière] (TSŽVRJ, II-489)

148 Le matériau linguistique nous fournit également de rares cas de formations en < *na- ...-#j-(o)* >[2] au sens *d'objet*. Ce sont les noms désignant de parties du corps qui interviennent en qualité de leurs bases productives. Cf. : *наплечье (napleč'e)* « часть одежды, покрывающая плечо » [partie du vêtement qui couvre l'épaule] (SRNG, 20-80). Compte tenu de leur rareté, nous ne les isolons pas dans un type dérivationnel particulier.

Certains des mots cités possèdent des adjectifs correspondants, de plus comme le remarquent les linguistes, ce lien est plus proche d'une dépendance du substantif vis-à-vis de l'adjectif que le contraire [ČEKMENËVA 1974 : 15]. Cf. :

(218.a) **НАГОРНЫЙ** *(nagornyj)* Представляющий собой возвышенность (о береге реки, озера и т.п.) ; гористый [qui apparaît comme une hauteur (au bord d'une rivière, d'un lac) ; montagneux] (MAS, II-338). Par conséquent : plutôt *nagor'-e* < *nagor-n-(yj)* que *nagor-n-(yj)* < *nagor'-e*

(218.b) **НАБЕРЕЖНЫЙ** (*naberežnyj*) Находящийся, расположенный на берегу, у берега. [situé sur la rive, près de la rive] (NTSE, I-914). Par conséquent : plutôt *naberež'-e* < *naberež-n-(yj)* que *naberež-n-(yj)* < *naberež'-e*

Dans certains cas, on observe une *synonymie des formations dérivée et productive* (219). D'après G. A. Nikolaev, ce type de la synonymie dérivationnelle est due à la neutralisation des relations « primauté - dérivation » dans ces couples corrélés [NIKOLAEV 1970 : 64].

(219) *двор – надворье (dvor – nadvor'e)* [cour], *болото – наболотье (boloto – nabolot'e)* [marais - lieu marécageux], *поле – наполье (pole – napol'e)* [champs - pâturages l'un derrière l'autre], *улица – науличье (ulica – naulič'e)* [rue - les rues en général]

Lors de l'analyse des relations qui s'établissent entre les membres des coupes corrélés, il est indispensable de prendre en compte le fait que synonymie ne signifie pas identité. En dehors du couple *двор – надворье* entre les membres desquels on peut mettre un signe d'égalité sémantique (217), dans tous les autres cas, il apparaît malgré tout entre les dérivés confixaux et leurs bases dérivées de subtiles différences sémantiques. Ainsi, le substantif *наболотье* traduit une caractéristique qualitative du *lieu* mêlée à une notion de *collectif*, les noms *наполье* et *науличье*, en plus d'une certaine *abstraction*, sont caractérisés par l'idée de *collectif* (217)[149].

149 L'interaction des deux éléments du confixe avec une activité plus intense de leur deuxième élément se manifeste aussi dans le mot *наличие (naličie)*. En russe moderne, il désigne un état et possède une seule corrélation possible avec l'adverbe *налицо* (c'est-à-dire qu'à ce jour le morphème confixal ne peut pas être isolé). En vieux russe, le mot signifiait « лицо, облик, вид » [visage, traits du visage, physionomie] (MSDRJ, II-296) et à cette époque il se distinguait déjà sémantiquement de son dérivé : *наличие* c'est quelque chose de plus large que le visage, c'est toute la personne, l'allure générale, c'est-à-dire qu'il traduisait une idée d'ensemble, de collectif. Il en résulte que dans cette formation le rôle actif revient à l'élément <-*ij*-(o) >, tandis que l'élément < *na*- > indiquait une position spatiale. La formation *наличие* au sens de trait du visage n'a pas survécu : **Наличие**, Присутствие, существование [présence, existence] (MAS, II-368).

Ces légères différences sémantiques qui apparaissent quand on compare les mots d'origine et leurs dérivés permettent d'affirmer que dans les formations dérivées l'activité la plus grande est à mettre au compte du deuxième élément du confixe ; c'est lui qui confère l'idée *d'abstraction*, *de qualitatif* et *de collectif*. Il est en revanche difficile de déterminer le rôle du premier élément du confixe du point de vue du russe moderne, bien que la sémantique de tous ces mots contienne l'indication « *situé à la surface* »[150].

En ce qui concerne les relations *synonymiques* des formations en < *na-...-,#j-(o)* >[1], elles se nouent avec des substantifs qui se distinguent par le *premier* élément du confixe (214). Les substantifs en < *na-...-,#j-(o)* >[2] entrent dans des relations de synonymie avec des mots qui se distinguent par le *deuxième* élément du confixe (220). Beaucoup d'entre eux appartiennent au lexique dialectal.

(220) *на-плеч-ье – на-плеч-ник – на-плеч-ек – на-плеч-ин-(а)* (SRNG, 20-80)
napleč'e // naplečnik // napleček // naplečina
< na-...-#j-(o) >[2] // < na-...-n,ik > // < na-...-#k > // < na-...-in->
[partie du vêtement qui couvre les épaules]

Résumons :

1. Les formations en < *na-...-,#j-(o)* > sont sémantiquement homogènes, elles expriment un sens *spatial*. Beaucoup d'entre eux appartiennent au lexique dialectal.

2. Par leur ***origine***, les mots en < *na-...-,#j-(o)* > sont liés à des syntagmes prépositionnels. La corrélation avec ceux-ci reste possible pour certaines formations en russe moderne à côté de la corrélation nominale directe.

3. Parmi les noms en < *na-...-,#j-(o)* > apparaît un phénomène de *synonymie* dérivationnelle entre les formations *dérivée* et *productive* (219). L'analyse des membres de parallèles corrélés montre que dans les formations dérivées l'activité dérivationnelle la plus grande revient au *second* élément du confixe.

150 En ce qui concerne les questions de hiérarchie entre les éléments du confixe, se repporter au sous-chapitre ***1.5.2.2.***

2.2.8. Les formations confixales en < *m,ežду-...-,#j-(o)* > en russe

Les formations avec la structure < *m,ežду-...-,#j-(o)* > sont hétérogènes par leur sémantique et se répartissent en deux groupes correspondants à deux types dérivationnels :

1) Les substantifs en < *m,ežду-...-,#j-(o)* >[1] avec un sens de lieu qui désignent « un objet (lieu ou espace) situé *entre deux unités identiques* dénommées par la base productive » ;
2) Les substantifs en < *m,ežду-...-,#j-(o)* >[2] avec un sens temporel qui désignent « le laps de temps situé *entre deux phénomènes identiques* dénommés par la base productive ».

Par leur ***origine***, les formations des deux types dérivationnels sont liées à des syntagmes prépositionnels. Comme tous les substantifs vus précédemment, les noms en < *m,ežду-...-,#j-(o)* > ont évolué de *la suffixation* à la *confixation* (221).

(221) *между-гор-ье* < *между гор-(ами)* ⇒ *между-гор-ье* < *гор-(ы)*
meždugor'-e < *meždu gor-(ami)* ⇒ *meždu-gor'-e* < *gor-(y)*
base < *m,ežду gor-(ami)* > + suffixe de lieu < -,#j-(o) > ⇒ conf- < *m,ežду-* > + base nominale < *gor-* 'montagne' > + -conf < -,#j-(o) > = < *m,ežду-...-,#j-(o)* > « lieu situé entre ce qui est désigné par la base productive »
[territoire compris entre deux montagnes < entre deux montagnes → territoire compris entre deux montagnes < les montagnes]

Le changement de corrélation et la recomposition intervenus à l'intérieur de ces formations ont une incidence sur la relation vis-à-vis de la base productive. Ces évolutions permettent de rattacher l'élément *между* (*meždu*) [entre] à la structure dérivationnelle du mot et non pas à la base productive. Nous avons désormais affaire à un confixe < *m,ežду-...-,#j-(o)* >.

Entre le confixe et la base productive, il s'établit de surcroît une sorte de dépendance : le confixe < *m,ežду-...-,#j-(o)* > exerce une influence sur la spécificité sémantique de la base, nous avons en fait chaque fois *deux objets* de *nature identique*. Une telle « dualité » s'explique historiquement : le premier élément du confixe doit son existence à la préposition *между* (variante slavon, variante russe : *меж*) qui est génétiquement liée à son tour avec le substantif *межа (меža)* [dérayure]. C'est ce qui explique, dirions-nous également, l'attraction vers le duel de l'objet désigné par la base productive exercée par le confixe < *m,ežду-...-,#j-(o)* >.

En dépit de la tendance générale d'évolution de *la suffixation* vers *la confixation*, dans la langue moderne, le lien avec les syntagmes prépositionnels reste effectif pour de nombreux mots en < *m,eždu-...-,#j-(o)* > (222), (223).

Remarque ►►►►

La possibilité d'une double corrélation reflète l'état réel des relations typiques des substantifs en < m,eždu-...-,#j-(o) > en russe moderne. Le lien avec les syntagmes prépositionnels montre que pour ces formations la confixation n'est pas encore complètement achevée.

Examinons maintenant plus en détail chacun des types dérivationnels cités ci-dessus.

Type dérivationnel en < *m,eždu -...-,#j-(o)* >[1] **avec un sens spatial**

Des bases désignant des *formes du relief terrestre, des parties du corps* et *des objets concrets* prennent part à la création de mots de sens spatial (222). La structure confixale < *m,eždu-...-,#j-(o)* > est vivante et productive en russe moderne, et théoriquement, il est possible de l'utiliser pour créer des formations à partir d'un nombre de bases illimité. Leur rareté dans les dictionnaires s'explique par leur emploi « unique » dans la plupart des cas et par le fait que la majorité d'entre elles relève de la terminologie scientifique.

(222) *междупутье (mežduput'e)* (спец.) « пространство, полоса между двумя железнодорожными или трамвайными путями » [*spécialisé*, espace, langue de terre entre deux voies de chemin de fer ou de tramway] (MAS, II-245), *межбровье (mežbrov'e)* « пространство между бровями » [espace entre les sourcils] (MAS, II-244), *междурядье (meždurjad'e)* (с.-х.) « пространство между рядами посаженных растений » [*agriculture*, espace entre deux rangées de semis de plantes] (MAS, II-245), *междуречье (meždureč'e)* « местность, расположенная между двумя реками » [lieu située entre deux rivières, « mésopotamie »] (MAS, II-245)

La *synonymie* dérivationnelle n'est pas répandue dans les formations de ce type. Cela tient à la spécificité des sens dérivationnels exprimés par ces formations.

Type dérivationnel en < *m,eždu -...-,#j-(o)* >^{2} **avec un sens temporel**

La notion de temps est moins concrète que celle d'espace et *les bases productives* participant à la formation des noms en < *m,eždu-...-,#j-(o)* >^{2} sont *plus abstraites* que celles des noms de même structure dotés d'un sens spatial. Elles désignent des phénomènes abstraits dans leur extension temporelle, les bases productives « complexifiées » par une structure confixale traduisent alors le laps de temps situé entre deux de ces phénomènes.

(223) *междувластие (mežduvlastie)* « временное отсутствие единых органов власти, управления страной, государством » [vacance temporaire d'organes de pouvoir unifiés aux commandes d'un pays, d'un État] (NTSE, I-848), *междуначалие (meždunačalie*) « время между уходом с должности одного начальствующего лица и вступления в должность другого » [laps de temps entre le départ d'un responsable et l'entrée en fonction d'un autre] (NTSE, I-849), *междуцарствие (mežducarstvie)* « период между двумя царствованиями, когда престол никем не замещен » [interrègne] (MAS, II-245)*, межсезонье (mežsezon'e)* (разг.) « время между двумя сезонами, определенными временами года, не подходящее для какой-л. деятельности, занятий, работы » [*langue parlée*, période entre deux saisons, deux époques de l'année ne convenant pas à une activité, à une occupation ou un travail ; demi-saison] (MAS, II-246)*, междупарье (meždupar'e)* (с.-х.) « время между весенними и летними полевыми работами » [*agriculture*, période entre les travaux des champs de printemps et ceux d'été] (MAS, II-245)

Les formations en < *m,eždu-...-,#j-(o)* >^{2} de sens temporel sont caractérisées par des relations synonymiques « originales » avec les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > [ČEKMENËVA 1974 : 16]. Cf. :

(224.a) *между-лун-ье – без-лун-ье*
meždulun'e // *bezlun'e*
< m,eždu-...-,#j-*(o)* >^{2} // < b,ez-...-,#j-*(o)* >
[période où la lune est absente]

между-начал-ие – без-начал-ие
meždunačalie // *beznačalie*
< m,eždu-...-,#j-*(o)* >^{2} // < b,ez-...-,#j-*(o)* >
[période caractérisée par l'absence du pouvoir]

между-царств-ие – без-царств-ие
mežducarstvie // *bezcarstvie*
< m,eždu-...-,#j-*(o)* >^{2} // < b,ez-...-,#j-*(o)* >
[interrègne]

Cette synonymie est rendue possible par le fait que les formations de structure < *m,eždu-...-,#j-*

(o) >[2] caractérisent non seulement « le laps de temps entre deux phénomènes désignés par la base productive », mais aussi indiquent que pendant la période considérée, ces phénomènes n'existent pas. Autrement dit, elles expriment une sorte *d'état* propre à chacune de ces périodes. Ainsi, par exemple,

(224.b) *междулунье* - « время между появлениями Луны, т.е. время, когда Луна отсутствует » [période entre deux apparitions de la lune, c'est-à-dire un moment où la lune est absente]

En ce qui concerne les mots en < *b,ez-...-,#j-(o)* >, leur sémantique contient à titre secondaire une notion de temps liée aux états qu'ils désignent. Tous ces convergences aboutissent à l'apparition d'une synonymie dérivationnelle entre les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > et celles en < *m,ežду-...-,#j-(o)* >[2].

Remarque
►►►►

La synonymie dérivationnelle est une des preuves de l'existence de confixes dans ces formations. Deux facteurs sont nécessaires pour qu'émerge une synonymie dérivationnelle : un corrélat sémantico-phonématique commun et un sens lexical identique.
Considérer les formations du type междулунье – безлунье comme suffixales (c'est-à-dire motivées par des syntagmes prépositionnels) rend impossible la synonymie dérivationnelle, dans ce cas en effet, le premier facteur (le corrélat sémantico-phonématique commun) fait défaut.
*Il est ainsi possible d'admettre la synonymie dérivationnelle de ces formations dans deux cas : 1) si on les considère comme préfixales, 2) si on les considère comme confixales. Mais il est impossible d'isoler un préfixe dans ces formations car le mot *lun'e n'existe pas. Par conséquent, il ne subsiste plus que la deuxième option, c'est-à-dire la reconnaissance de leur nature confixale.*

En conclusion, il est nécessaire de dire quelques mots au sujet des critères de délimitation du premier élément du morphème confixal. Comme nous l'avons indiqué, *meždu-* est une forme slavon et *mež-* la version russe de la préposition correspondante[151]. Au fur et à mesure qu'on se rapproche de la période contemporaine, la variante russe est progressivement éliminée (de la même manière, en russe moderne, les combinaisons casuelles avec la préposition *mež* s'emploient de moins en moins et reculent devant les combinaisons

151 Dans le lexique dialectal, en dehors des deux variantes indiquées, en qualité de premier élément du confixe, on trouve également *межи-, междо-, меже-*. Cf., par exemple : *межигрядье (mežigrjad'e)* [espace entre les plates-bandes], *межезубье (mežezub'e)* [espace entre les dents], *межи (междо, между)лѣсье (mežiles'e)* [lieu dénudé ou couvert de buissons entouré de part et d'autre par la forêt] (TSŽVRJ, II-314).

correspondantes avec la préposition *meždu*).

Les auteurs du recueil [OČERKI 1964 : 544] ont tenté de délimiter l'emploi des adjectifs en *mež-* et *meždu-* par leur domaine d'utilisation : les premiers seraient caractérisés comme productifs dans la terminologie scientifique, les seconds dans la langue générale. Cependant, le critère de délimitation stylistique entre les noms en < *m,eždu-...-,#j-(o)* > et < *m,ež-...-,#j-(o)* > en russe moderne n'est pas tout à fait satisfaisant. En effet, même parmi les noms en < *m,ež-...-,#j-(o)* >, nombreux sont les substantifs répandus dans la langue générale, tout comme parmi les noms en < *m,eždu-...-,#j-(o)* >, on en trouve qui sont productifs dans le domaine de la terminologie scientifique. Dans certains cas, il est possible d'utiliser indifféremment en qualité de premier élément du confixe *mež-* ou *meždu-* (cf. : *межгорье* et *междугорье, межбровье* et *междубровье*). Selon nous, en russe moderne, le critère de distinction le plus adapté de ces noms serait d'ordre *morphonologique*. Cette question mériterait d'ailleurs une étude spécifique.

Résumons :

1. On peut isoler deux types dérivationnels dans les noms en < *m,eždu-...-,#j-(o)* > : *1)* avec un sens *spatial* ; *2)* avec un sens *temporel.*

2. Par leur ***origine***, les mots en < *m,eždu-...-,#j-(o)* > sont liés à des syntagmes prépositionnels. Lors de la détermination du procédé de formation des noms étudiés, on constate que la *suffixation* se trouve *à égalité avec la confixation*.

3. La faculté du confixe < *m,eždu-...-,#j-(o)* > à déterminer la spécificité sémantico-grammaticale de la base productive est fondée historiquement.

4. La synonymie dérivationnelle peut être un argument supplémentaire en faveur de l'isolement des morphèmes confixaux (224.a).

2.4.9. Les formations confixales en < *o-...-,#j-(o)* > en russe

Les formations avec le confixe < *o-...-,#j-(o)* > sont rares et non productives en russe moderne. La plupart d'entre elles appartiennent au registre dialectal. Leur ***sens-type*** est « objet adjacent à ce qui est désigné par la base productive ».

Par leur ***origine***, les noms en < *o-...-,#j-(o)* > sont liés aux syntagmes prépositionnels. Comme le remarque avec justesse V. I. Dahl, « *значение этого предлога весьма разнообразно и напрасно стѣснено нынѣшнимъ вѣкомъ* » [le sens de cette préposition est extrêmement divers et injustement limité par notre siècle] (TSŽVRJ, II-564).

En vieux russe, une des fonctions de la préposition *o* était d'indiquer *la proximité* d'un objet par rapport à un autre. La restriction de l'usage et la disparition des constructions avec la préposition *o* dans cette fonction a conduit à la perte de la corrélation entre elles et les formations du type (225), à la consolidation pour ces dernières de la corrélation nominale directe.

(225) *оголов-ье < о голов-(ѣ) ⇒ о-голов-ье < голов-(а)*
ogolov'-e < o golov-(ě) ⇒ o-golov'-e < golov-(a)
base < *o golov-(ě)* > + suffixe de lieu < *-,#j-(o)* > ⇒ conf- < *o-* > + base nominale < *golov-* 'tête' > + -conf < *-,#j-(o)* > = < *o-...-,#j-(o)* > « objet adjacent à ce qui est désigné par la base productive »
[licol < autour de la tête → licol < la tête]

En russe moderne, la possibilité d'une corrélation adjectivale des formations en < *o-...-,#j-(o)* > est également exclue.

Du point de vue sémantique, les formations en < *o-...-,#j-(o)* > peuvent être réparties en deux *sous-groupes* lexico-sémantiques :

1) Les substantifs désignant « un objet qui *recouvre* ce qui est désigné par la base productive » (226.a) ;
2) Les substantifs désignant « un objet qui *entoure* ce qui est désigné par la base productive » (226.b).

Dans les deux cas, en qualité de bases productives interviennent les noms des *parties du corps*, des *parties de vêtement* ou, plus rarement, des *objets* concrets :

(226.a) *оплечье (opleč'e)* « в старину : часть одежды или доспехов, покрывающая плечи » [jadis partie du vêtement ou de l'armure qui couvrait les épaules] (MAS, II-624), *очелье (očel'e)* « передъ кокошника, лобокъ » [partie avant du kokochnik] (TSŽVRJ, II-776)

(226.b) *оголовье (ogolov'e)* « уздечка со всем прибором для верховой лошади, а также ремень уздечки, идущий за ушами вокруг головы » [bride avec tous ses accessoires pour le cheval de selle, mais également bride passant derrière les oreilles autour de la tête] (MAS, II-587), *огорлie (ogorlie)* (стар.) « ошейник ; ожерелье, что обнимает горло, шею » [jadis, collier, bijou entourant la gorge, le cou] (TSŽVRJ, II-647), *орукавье (orukav'e)* « обшлагъ, отворотъ или нашивка на рукавѣ » [parement, revers ou galon sur une manche] (TSŽVRJ, II-692), *одверье (odver'e)* « дверные косяки, два стояка съ притолокою и съ порогомъ » [jambages d'une porte, les deux montants avec le linteau et le seuil] (TSŽVRJ, II-608), *остожье (ostož'e)* (dialecte d'Arkhangelsk, de Perm', de Sibérie) « изгородь вкруг стога сѣна » [haie autour d'une meule de foin] (TSŽVRJ, II-704)

La *synonymie* de ces formations s'est développée en dehors du russe littéraire.

(227.a) *о-чел-ье – о-чёл-ы* (dialecte du Tver')
očel'e // *očely*
< o-...-,#j-(o) > // < o-...-Ø >
[partie avant du kokochnik]

(227.b) *о-стож-ье – о-стож-ек* (dialecte d'Arkhangel'sk)
ostož'e // *ostožek*
< o-...-:#j-(o) > // < o-...-:#k >
[haie autour d'une meule de foin]

Résumons :

1. Les formations en < *o-...-,#j-(o)* > sont sémantiquement homogènes et ont le sens d'objet caractérisé par une situation spatiale déterminée.

2. Pour ces formations, *la confixation est une réalité* linguistique *achevée*, cela s'explique par :

- *la disparition des syntagmes* avec la préposition *o* qui indiquait une proximité dans l'espace ;
- *l'impossibilité pour elles d'une corrélation adjectivale*.

3. La majorité des formations en < *o-...-,#j-(o)* > relèvent du lexique dialectal.

2.2.10. Les formations confixales en < *vz-...-,#j-(o)* > en russe

Les formations avec le confixe < *vz-...-,#j-(o)* > sont rares et improductives en russe moderne. Elles remontent à des syntagmes prépositionnels à l'accusatif avec la préposition *възъ (vъzъ)*. En vieux russe, en plus de sa fonction de substitution (« à la place »)[152], elle s'employait également pour indiquer un *mouvement vers le haut sur quelque chose* (228.a) et *une situation sur une surface* (228.b). Cette préposition a disparu de la langue, en russe moderne les formations dérivées des formes casuelles avec cette préposition sont corrélées directement aux substantifs et comportent un confixe < *vz-...-,#j-(o)* > (229).

(228.a) *Възъ Доунаи въпоутноѥ шествиѥ творѧ*. [En remontant le Danube...] Жит., Влас. 2. Мин. Чет. Февр. 24 (MSDRJ, I-371)

(228.b) *(Песокъ) възъ краи морѧ*. [(Sable) au bord de la mer] Ефр. XI. 12 (MSDRJ, I-371)

(229) *възгор-ие* < *възъ гор-(у)* ⇒ *въз-гор-ье* < *гора*
vzgor-ie < *vъzъ gor-(u)* ⇒ *vz-gor'-e* < *gor-(a)*
base < *vъzъ gor-(u)* > + suffixe de lieu < *-,#j-(o)* > ⇒ conf- < *vz-* > + base nominale < *gor-* 'montagne' > + -conf < *-,#j-(o)* >
[petite éminence < vers le haut de la montagne → petite éminence < lieu similaire à une montagne]

Du point de vue sémantique, les formations en < *vz-...-,#j-(o)* > se répartissent en deux types dérivationnels :

1) Les substantifs en < *vz-...-,#j-(o)* >[1] au sens de « lieu situé *près* ou *le long de* ce qui est désigné par la base productive » (230) ;

2) Les substantifs en < *vz-...-,#j-(o)* >[2] au sens de « lieu dont les caractéristiques *évoquent* ce qui est désigné par la base productive » (231)

Dans les deux groupes, en qualité de mots productifs interviennent des bases désignant des *formes du relief terrestre.*

(230) *взморье (vzmor'e)* « морское побережье, а также близкая к берегу часть моря » [rivage maritime et également partie de la mer proche du rivage] (MAS, I-168), *всполье (vspol'e)* (обл.) « окраина поля » [*régionalisme*, limites d'un champ] (MAS,

152 Cf. : *Приѩхомъ благодать възъ благодать.* (ἀντί) [Nous prîmes la grâce au lieu de la grâce]. Io. I. 16 Остр. ев. (MSDRJ, I-371).

I-234)

(231) *взгорье (vzgor'e)* (разг.) « небольшая возвышенность, холм » [*langue parlée*, petite éminence, colline] (MAS, I-166), *всхолмье (vsxolm'e)* « поверхность, покрытая холмами » [surface couverte de collines] (BAS[1], II-32)

Remarque ►►►►

Le fait que les noms en < vz-...-,#j-(o) > ont définitivement perdu leur lien avec les syntagmes prépositionnels est démontré par les formations avec le sens de 'lieu similaire à' qui n'indiquent pas de mouvement vers le haut en russe moderne. Ce sens est le résultat d'un glissement sémantique survenu dans leur structure qui a abouti à l'émergence d'une homonymie des formations confixales. Ce glissement peut être représenté par le schéma suivant :
sens « lieu situé plus haut qu'un autre » → *sens* « lieu situé plus haut qu'un autre et qui rappelle celui-ci » → *sens* « lieu en évoquant un autre ».

Le sens dérivationnel exprimé détermine le caractère des *relations synonymiques* des formations étudiées : les mots en < *vz-...-,#j-(o)* >[1] sont synonymes avec ceux dont le *premier* élément du confixe est distinct (232.a), les mots en < *vz-...-,#j-(o)* >[2] avec ceux dont le *deuxième* élément du confixe est distinct (232.b).

(232.a) *по-мор-ье – при-мор-ье – вз-мор-ье*
pomor'e // primor'e // vzmor'e
< po-...-,#j-(o) > // < pr,i-...-,#j-(o) > // < vz-...-,#j-(o) >
[espace à proximité de la mer]

(232.b) *вз-гор-ье – вз-гор-ок*
vzgor'e // *vzgorok*
< vz-...-,#j-(o) > // < vz-...-#k >
[petite éminence]

Résumons :

1. Pour les formations en < *vz-...-,#j-(o)* > *la confixation* est *un procédé de formation achevé* . En russe moderne, il n'est pas possible de les relier ni avec les syntagmes prépositionnels (la préposition *вз* est inexistante), ni avec les adjectifs.

2. Les substantifs en < *vz-...-,#j-(o)* > se répartissent en deux types dérivationnels : *1)* avec le sens « lieu situé à proximité dans l'espace » ; *2)* de sens « lieu similaire à ».

3. *L'homonymie* et *la synonymie des types dérivationnels* sont un *argument* supplémentaire qui plaide *en faveur de l'isolement* en leur sein *de morphèmes confixaux*.

2.2.11. Les formations confixales en < *p,er,e-...-,#j-(o)* > en russe

Les formations avec le confixe < *p,er,e-...-,#j-(o)* > sont rares et peu productives en russe. L'histoire de leur apparition, leur spécificité sémantique n'ont pas fait l'objet d'une étude particulière de la part des linguistes.

À la différence des types dérivationnels vus ci-dessus, les formations en < *p,er,e-...-,#j-(o)* > ne sont pas liées génétiquement avec des syntagmes prépositionnels. Comme < *p,er,e-* > est un préfixe verbal (préverbe), on peut supposer l'existence d'un lien entre les noms en < *p,er,e-...-,#j-(o)* > et les verbes[153]. Cette hypothèse est étayée par la persistance en russe d'une série de verbes préverbés qui ont pu faire office de base productive pour les noms que nous étudions (233), (234). Dans certains cas, il est possible que la formation des noms en < *p,er,e-...-,#j-(o)* > se soit réalisée, non pas directement à partir des verbes mais par l'intermédiaire des substantifs dérivés de ces derniers (234). En russe moderne, tous ces noms sont corrélés directement aux substantifs et comportent un confixe < *p,er,e-...-,#j-(o)* >.

La formation des noms en < *p,er,e-...-,#j-(o)* > peut être représentée de la manière suivante :

(233) *перемириться(ся)* > *перемирие* < *мир*

1ère étape : *пере-мир-и-ть-(ся)* > *перемир-ие*
peremir-i-t'-sja > *peremir-ie* (suffixation)
base verbale < *p,er,em,ir,-* > + suffixe d'état < -#j-(o) > « action ou état d'après le verbe »
[se réconcilier ; armistice]

2ème étape : *пере-мир-ие* < *мир*
pere-mir-ie < *mir* (confixation)
conf- < *p,er,e-* > + base nominale < *m,ir-* 'paix' > + -conf < -,#j-(o) > = < *p,er,e-...-*,#j-(o) > « état caractérisé par une présence temporaire de ce qui est désigné par le substantif motivant » (TSSE-369)
[armistice ; paix]

(234) *перекреститься* > **перекресть* > *перекрестье* < *крест*

153 Dans la création nominale, le préfixe < *pr,e-* > est employée pour former des adjectifs avec le sens *de qualité excessive*, accentuée à l'extrême (*глупый – преглупый*) *(glupyj – preglupyj)* [stupide – absolument stupide].

1ère étape : *перекреститься > перекрестъ*[154]
perekrest-i-t'-sja > perekrest' (suffixation)
base verbale < *p,er,ekr,est,-* > + suffixe < -Ø >
[se croiser ; croisement]

2ème étape : *перекрестъ > перекрестье*
perekrest' > perekrest'e (suffixation)
base nominale < *p,er,ekr,est,-* > + suffixe de lieu < -#j-(o) >
[lieu où les chemins se rencontrent ou divergent en formant une croix ; croisement]

3ème étape : *пере-крест-ье < крестъ*
pere-krest'-e < krest (confixation)
conf- < *p,er,e-* > + base nominale < *kr,est-* 'croix' > + -conf < -,#j-(o) > = < *p,er,e-...-,#j-(o)* > « lieu caractérisé par une divergence de ce qui est désigné par la base productive »
[croisement ; croix]

La cause du changement de corrélation et de la recomposition intervenue dans la structure est la *disparition des verbes productifs* et *des noms*. Dans le couple *перемирить(ся) - перемирие* (233) le facteur qui a pu favoriser la destruction de ces liens dérivationnels est peut-être un « *déséquilibre* » stylistique : le substantif appartient à la langue écrite tandis que le verbe relève de la langue parlée (MAS, III-79).

Sur ce modèle se forme toute une série de substantifs, indépendamment cette fois de l'existence ou non dans la langue du verbe préverbé correspondant.

Du point de vue sémantique, on distingue *deux types* de formations en < *p,er,e-...-,#j-(o)* > :

1) Les substantifs en < *p,er,e-...-,#j-(o)* >[1] avec le sens de « lieu caractérisé par une *séparation*, une *divergence*, une *convergence* de ce qui est désigné par la base productive » (235) ;
2) Les substantifs en < *p,er,e-...-,#j-(o)* >[2] avec le sens « partie d'un espace soit situé entre ce qui désigné par la base productive, soit éloigné de ce qui est désigné par la base productive » (236).

154 Cf. dans le ***TSŽVRJ*** : « мѣсто, гдѣ дороги пересѣкаются, расходятся накрестъ » [dialecte de Pskov, lieu où les chemins se rencontrent ou divergent en formant une croix] (TSŽVRJ, III-61).

(235) *перепутье (pereput'e)* « место, где скрещиваются и расходятся дороги » [lieu où les chemins se croisent ou divergent] (MAS, III-90), *перекрестье (perekrest'e)* « место, где что-л. перекрещивается » [lieu où quelque chose se croise] (MAS, III-71), *переносье (perenos'e)* [racine du nez] (SO-522)

(236) *перелесье (pereles'e)* « поляна между участками леса » [clairière entre deux parcelles boisées] (MAS, III-73), *переполосье (perepolos'e)* « размеженка земли на полосы » [division d'une terre en parcelles] (SRNG, 26-193)

En qualité de base productives interviennent des bases désignant des *formes du relief terrestr*e, des *parties du corps* ou des *objets concrets*.

Les formations en < *p,er,e-...-,#j-(o)* > entrent dans des *relations de synonymie* qui se distinguent tant par le *premier* que par le *deuxième* élément du confixe.

(237.a) *пере-крест-ье – пере-крёст-ок*
perekrest'e // *perekrëstok*
< p,er,e-...-,#j-(o) > // < p,er,e-...-#k >
[lieu où quelque chose se croise ; carrefour]

(237.b) *пере-нос-ье – пере-нос-иц-а*
perenos'e // *perenosica*
< p,er,e-...-,#j-(o) > // < p,er,e-...-,ic-(a) >
[racine du nez]

(237.c) *пере-полос-ье – черес-полос-ье – черес-полос-иц-а*
perepolos'e // *čerespolos'e* // *čerespolosica*
< p,er,e-...-,#j-(o) > // < č,er,es -...-,#j-(o) > // < č,er,es -...-,ic-(a) >
[division d'une terre en parcelles]

Résumons :

1. Pour les formations en < *p,er,e-...-,#j-(o)* > *la confixation* est *un procédé de formation achevé* .

2. La formation des noms en < *p,er,e-...-,#j-(o)* > s'est effectuée sur la base de verbes préverbés ou de constructions suffixales dérivées à partir de ces derniers, d'une modification ultérieure de leur corrélation et d'une recomposition originale à l'intérieur de leur structure.

3. Le russe moderne ne conserve des traces que de quelques verbes corrélés pour les noms en < *p,er,e-...-,#j-(o)* >. Cela signifie que par la suite, la formation de toute une série de substantifs s'est effectuée par analogie sur le modèle conf- < *p,er,e-* > + base nominale + -conf < *-j-* >, indépendamment de l'existence dans la langue de formations verbales.

4. Les substantifs en < *p,er,e-...-,#j-(o)* > ne se distinguent pas par une grande variété sémantique et sont liés d'une manière ou d'une autre à la notion d'espace.

2.2.12. Les formations confixales en < *raz-...-,#j-(o)* > en russe

Le morphème confixal < *raz-...-,#j-(o)* > possède quelques points communs avec le modèle < *p,er,e-...-,#j-(o)* > étudié ci-dessus :

- le premier élément n'est pas lié à une préposition ;
- ce morphème ne peut être isolé en russe moderne que dans quelques formations liées à des noms non dérivés.

Il existe en russe *deux types* de formations en < *raz-...-,#j-(o)* > :

1) Les substantifs avec le sens de « lieu caractérisé par la *séparation*, la *divergence*, le *croisement* de ce qui est dénommé par la base productive » (238) ;
2) Les substantifs avec le sens « état caractérisé par la possession au plus haut degré de ce qui est désigné par la base productive » (239).

(238) *распутье (rasput'e)* « перекресток двух или нескольких дорог ; перепутье » [croisement de deux ou plusieurs chemins ; carrefour] (MAS, III-660), *разводье (razvod'e)* « пространство чистой воды между льдами » [espace d'eau libre entre deux blocs de glace] (MAS, III-595), *развилье (razvil'e)* « место разветвления дороги, развилка » [lieu de partage d'un chemin, bifurcation] (SRNG, 31-288), *разречье (razreč'e)* « место, где река разделяется на два рукава » [lieu où une rivière se partage en deux bras] (SRNG, 32-62), *раздорожье (razdorož'e)* « место, где расходятся дороги ; распутье » [lieu où des chemins se séparent, carrefour] (MAS, III-605)

(239) *разволье (razvol'e)* « полная свобода, отсутствие каких-л. стеснений, ограничений ; раздолье, приволье » [liberté totale, absence complète de limites, de contraintes, liberté illimitée, indépendance] (SRNG, 31-295), *разводье (razvod'e)* « залитое водой пространство на земле » [espace de terre recouvert d'eau] (MAS, III-595), *разглушье (razgluš'e)* « самое глухое, малолюдное место где-л. » [lieu le plus perdu, le moins peuplé] (SRNG, 31-303)

Leur formation a suivi ***des voies*** différentes.

Premier groupe

Comme < *p,er,e-* >, < *raz-* > est connu en russe en tant que préverbe et nous avons

suffisamment de motifs pour penser que l'un et l'autre ont joué un rôle identique dans l'histoire de la formation des confixes < *p,er,e-...-,#j-(o)* > et < *raz-...-,#j-(o)* >.

En d'autres termes, les substantifs du type *раздумье* sont apparus sur la base de formations suffixales dérivées à partir de verbes dotés du préverbe < *raz-* >. Au cours de leur développement, ils ont subi une recomposition originale suite à la modification de la corrélation initiale. La formation de ces constructions a pu se dérouler selon le schéma suivant :

(240) *раздумать* (pf.) ; *раздумывать* (impf.) > **раздума* > *раздумье* < *дума*

1ère étape : *раздум-ыва-ть* > *раздум-(а)*
razdum-yva-t' > *razdum-a* (suffixation)
base verbale < *razdum-* > + suffixe < Ø > « action ou état d'après le verbe »[155] [méditer, réfléchir ; réflexions]

2ème étape : *раздум-(а)* > *раздум-ье*
razdum-(a) > *razdum'-e* (suffixation)
base nominale < *razdum-* > + suffixe d'état < -,*#j*-(o) >
[réflexions]

3ème étape : *раз-дум-ье* < *дум-(а)*
raz-dum'-e < *dum-(a)* (confixation)
conf- < *raz-* > + base nominale < *dum-* 'pensée' > + -conf < -,*#j*-(o) > = < *raz-...-,#j-(o)* > « état caractérisé par le croisement de ce qui est désigné par la base productive »
[réflexions ; pensée]

Le lien avec les verbes est aussi confirmé par les exemples dans lesquels un des maillons de la chaîne dérivationnelle fait défaut. Cf. :

(241.a) *раздружить(ся)* - ... - **раздружье*[156] < *друг*
razdruž-i-t'-(sja) - ... - *raz-druž'-e* < *drug*
[se fâcher ; ancien ami ; ami]

155 Le mot n'est plus fixé dans les dictionnaires du russe littéraire. En revanche, chez Dahl on retrouve ce mot avec la signification suivante « сомнѣнье, колебанье въ мысляхъ, нерѣшимость, опасенье » [doute, hésitation, indécision, crainte] (TSŽVRJ, IV-28).

156 ***Раздружье***... бывшій другъ, нынѣ недругъ [ancien ami, aujourd'hui ennemi] (TSŽVRJ, IV-28).

(241.b)**размирить(ся) - ... - *размирье* [157] < *мир*
razmir-i-t'-(sja) - ... - raz-mir'-e < mir[158]
[se fâcher ; rupture de la paix ; paix]

Il reste à préciser qu'aujourd'hui ces verbes, comme les substantifs qui en dérivent, sont en général inexistants et que les formations en < *-,#j-(o)* > sont directement corrélés à des substantifs originaux[159].

Deuxième groupe

Les noms ne connaissent qu'un seul cas d'emploi du préfixe < *raz-* > : il participe à la formation de substantifs et d'adjectifs avec le sens de *possession au plus haut degré.*

(242) *красавица – раскрасавица (krasavic-(a) – ras-krasavic-(a)* [beauté suprême], *весёлый - развесёлый* (*vesël-(yj) – raz-vesël-(yj)* [extrêmement gai]

Il est exclu d'isoler des préfixes dans les noms du type (239). Ces constructions sont probablement apparues sur la base de noms préfixés au moyen du suffixe < *-,#j-(o)* > qui confère l'idée de *collectif* et *d'abstraction*. En l'absence des mots du type **разволь, *разводь, **разглушь,* cette hypothèse suffixale est confortée par la présence significative, à côté de *раздолье* du mot *раздол* qui a vraisemblablement servi de base productive au premier[160]. Cf. :

(243) **РАЗДОЛЪ**... ***раздолье***...(*razdol, razdol'e*) (отъ доля, судьба) просторъ, обилiе и воля, свобода.. [(de lot, sort) espace, abondance et liberté, indépendance] (TSŽVRJ, IV-27)

157 ***Размирье***... ссора, несогласія ; разрывъ мира, объявленье войны [dispute, désaccord ; rupture de la paix, déclaration de guerre]. ***Размириться***, прервать мир, нарушить согласie, поссориться [mettre fin à la paix, violer un accord, se quereller] (TSŽVRJ, IV-36)

158 Les mots *размирье* et *раздружье* ont établi une corrélation avec les noms *мир и друг,* ce qui permet d'isoler dans leur structure le confixe < *raz-...-,#j-(o)* >.

159 Le matériau dont nous disposons aujourd'hui n'est hélas pas suffisamment abondant pour confirmer avec plus de certitude ces hypothèses. Nous pensons qu'un rôle important pourrait être joué à cet égard par des recherches dans le domaine dialectal.

160 En russe moderne, la corrélation la plus probable pour le substantif *раздолье* est l'adjectif *раздольный (razdol'nyj).* Dans cette approche, il s'agit d'une formation suffixale. On va noter également l'existence à côté du mot *razdol'e* avec le sens de « простор » son homonyme *razdol'e* avec le sens de « долина, логъ, долъ, разлогъ, равнина въ долу, межъ горъ » [*religieux,* doline, val, fond d'un val entre des montagnes] (TSŽVRJ, IV-27). D'après sa signification, ce dernier appartenait vraisemblablement au premier groupe. Il entre dans des relations de synonymie avec la formation *podol'e* (210).

Les substantifs en < *raz-...-,#j-(o)* > entrent dans des *relations de synonymie* avec des formations qui se distinguent tant par le *premier* que par le *deuxième* élément du confixe.

(244.a) *рас-пут-ье – пере-пут-ье*
rasput'e // pereput'e
< raz-...-,#j-(o) > // < p,er,e-...-,#j-(o) >
[carrefour]

(244.b) *раз-вил-ье – раз-вил-ка – раз-вил-ок – раз-вил-ин-(а)*
razvil'e // razvilk-(a) // razvilok // razvilin-(a)
< raz-...-,#j-(o) > // < raz-...-#k-(a) // < raz-...-#k > //< raz-...-,in-(a) >
[bifurcation]

(244.c) *раз-вол-ье – раз-вол-иц-(а)* (SRNG, 31-295)
razvol'e // razvolic-(a)
< raz-...-#j-(o) > // < raz-...-ic-(a) >
[liberté totale]

Résumons :

1. Pour les formations en < *raz-...-,#j-(o)* > *la confixation* est *un procédé de formation achevé*. Beaucoup d'entre elles appartiennent au lexique dialectal.

2. Du point de vue sémantique, on distingue deux types de formations en < *raz-...-,#j-(o)* > : *1)* avec le sens de *lieu* ; *2)* avec le sens *possession d'une qualité au plus haut degré.*

3. *Les premières* se sont formées sur la base de formations suffixales dérivées à partir de verbes avec le préfixe < *raz-* > (238), (240), *les secondes* sur la base de substantifs préfixés, complexifiés par le suffixe < *-,#j-(o)* > qui leur confère un sens *collectif* (*abstrait*) (239), (243). Les uns et les autres ont subi une recomposition originale résultant de la modification de la corrélation initiale, à la suite de laquelle on peut isoler le confixe < *raz-...-,#j-(o)* >.

2.3. Conclusions relatives au développement de la confixation dans le domaine substantival

Dans le cadre de cette thèse, nous nous sommes limités à l'examen d'une seule variété de formations confixales, les substantifs avec un deuxième élément < *-,#j-(o)* >. Pour découvrir les lois de leur développement et suivre la consolidation de la confixation, nous avons examiné **12 groupes** de substantifs à la sémantique variée. Nos recherches nous ont permis de parvenir aux conclusions suivantes :

➔ Formation

Dans le domaine des substantifs étudiés, la formation des modèles dérivationnels confixaux passe par *l'étape intermédiaire de la suffixation*, et pour cette raison, elle s'étire dans le temps. La « recomposition » du matériau morphémique qui se produit à l'intérieur de chaque type de formation est stimulée par toute une série de causes *intralinguistiques* et *extralinguistiques* et ne survient pas en même temps pour chaque type dérivationnel pris individuellement.

Les formations confixales avec un deuxième élément < *-,#j-(o)* > se sont formées selon ***trois voies :***

1) suffixation des syntagmes prépositionnels avec modification ultérieure de la corrélation et recomposition originale (c'est typique des substantifs avec une sémantique spatiale) ;

2) suffixation des formations dérivées des verbes préverbés avec modification ultérieure de la corrélation et recomposition originale (c'est typique des substantifs avec les confixes < *p,er,e-...-,#j-(o)* >, < *raz-...-,#j-(o)* > (type *распутье*)) ;

3) suffixation des formations dérivées de substantifs préfixés avec modification ultérieure et recomposition originale (ce type de formation est typique des substantifs avec les confixes < *pod-...-,#j-(o)* > (type *податаманье*), < *raz-...-,#j-(o)* > (type *разволье*), et probable également pour les formations en < *pr,i-...-,#j-(o)* > (type *пригородье*) et < *po-...-,#j-(o)* > (type *подолье*).

Toutes ces voies ont pu coexister avec le procédé du *calque* (c'est particulièrement typique des formations à la sémantique abstraite).

➔ Sens transmis par le morphème confixal

Le caractère de la relation à l'objet est précisé au moyen d'un morphème confixal. Dans les formations confixales apparues sur la base de syntagmes prépositionnels, *le premier* élément du confixe marque la relation *concrète* (spatiale le plus souvent) des objets réels, le *deuxième* élément < *-,#j-(o)* > confère un caractère *abstrait* à la formation. La réunion en un tout de ces relations diverses (concret et abstrait) crée une communauté sémantique des formations étudiées.

➔ Stades de développement du confixe

Malgré cette communauté, chaque type de formation confixale exige une approche strictement individuelle. En russe moderne, la confixation est un phénomène vivant et dynamique ; c'est pourquoi chaque type de formation confixale se situe à *un stade particulier* du développement de la confixation. Cela s'explique par les progrès irréguliers de l'affaiblissement des liens avec les syntagmes prépositionnels et par le renforcement différencié du lien direct avec les substantifs non dérivés. Néanmoins, *l'orientation générale* du développement des types dérivationnels étudiés peut être qualifiée *de mouvement de la suffixation vers la confixation*.

Parfois, différents groupes appartenant à un même type dérivationnel ou à des formations avec des confixes homonymes se trouvent à différents stades de développement de la confixation. Par exemple, le substantif *поречье (poreč'e)* [contrée le long du cours d'un fleuve] peut encore être relié avec la combinaison *по реке (po reke)* [le long de la rivière], tandis que le substantif *похмелье (poxmel'e)* [malaise provoqué par un excès de boisson la veille] ne peut plus l'être. De la même manière, le substantif *подребе́рье (podreber'e)* [région sous les côtes] peut être rattaché à la combinaison *под ребром (рёбрами) (pod rebrom / rëbrami),* alors que ce n'est pas possible pour le substantif *подсте́пье (podstep'e)* [espace de transition de la montagne ou de la forêt vers la steppe].

➔ **Facteurs qui déterminent le développement de la confixation**

a) Relations avec les syntagmes prépositionnels

Pour la grande majorité des formations étudiées, *l'étape de formation de la confixation* dépend du *niveau possible de la relation avec les syntagmes prépositionnels* : plus ce niveau est élevé, plus le substantif se rapproche de la suffixation et s'éloigne de la confixation.

Pour les substantifs avec la structure < *m,ežd-...-,#j-(o)* > aujourd'hui, c'est le lien avec les syntagmes prépositionnels qui est le plus typique, plutôt que le lien direct avec le substantif.

Les formations avec la structure < *za-...-,#j-(o)* >, < *na-...-,#j-(o)* >, < *po-...-,#j-(o), pod-...-,#j-(o)* > (type *подреберье*) tolèrent une corrélation avec les syntagmes prépositionnels et souvent il convient à leur sujet de parler d'une double corrélation. La possibilité d'une telle corrélation pour les formations en < *pr,ed-...-,#j-(o)* >, < *b,ez-...-,#j-(o)* >, < *pr,i-...-,#j-(o)* >, < *pod-...-,#j-(o)* > (type *подбережье*) est moindre.

En russe moderne, la corrélation avec des syntagmes prépositionnels est impossible pour les formations en < *o-...-,#j-(o)* >, < *vz-...-,#j-(o)* >. La confixation s'est aussi définitivement imposée pour les formations en < *p,er,e-...-,#j-(o)* >, < *raz-...-,#j-(o)* >.

Les causes de l'affaiblissement et de la perte des liens dérivationnels avec les syntagmes prépositionnels sont variables pour chaque type de formation confixale.

Chez les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > on peut identifier trois de ces causes. *Tout d'abord*, l'affaiblissement de la cohésion sémantique et structurelle des syntagmes prépositionnels eux-mêmes au fur et à mesure qu'on se rapproche de l'époque moderne. *Puis* l'érosion du lien sémantique entre les syntagmes prépositionnels et les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* >. *Et enfin*, la séparation en domaines d'emploi fonctionnel (les syntagmes avec la préposition *bez* se sont largement répandues dans les écrits religieux, tandis que les substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* > sont fréquents en russe littéraire et dans la langue parlée).

De tout autres raisons expliquent ce mouvement vers la confixation chez les noms en <

pod-...-,#j-(o) >. Il s'agit, *premièrement*, de la limitation d'emploi des formes *подъ берегом (pod beregom)* [sous la berge], *подъ степью (pod step'ju)* [sous la steppe] pour indiquer la proximité spatiale. *Deuxièmement*, le développement du sens du nom dérivé (ainsi le mot *подстолье (podstol'e)* ne désigne pas « ce qui se trouve sous la table » mais « une partie de la table, les pieds et le cadre sur lequel le plateau est posé »). Et enfin, *troisièmement*, la disparition des syntagmes avec la préposition *подъ* indiquant la soumission, la dépendance vis-à-vis de quelqu'un (du type *подъ атаманом*).

Chez les noms en < *za-...-,#j-(o) >* la cause de l'affaiblissement et de la perte des liens dérivationnels avec les syntagmes prépositionnels réside principalement dans la terminologisation des toponymes (*Заволжье*, *Задонье*).

Les formations en < *pr,ed-...-,#j-(o) >* ont perdu leur liens avec les syntagmes prépositionnels suite à la consolidation chez eux du vocalisme incomplet et de la non-coïncidence qui s'en est suivie entre le nom dérivé et le syntagme prépositionnel originel.

En ce qui concerne les formations en < *pr,i-...-,#j-(o) >* et < *o-...-,#j-(o) >*, la cause de la perte de leurs liens avec les syntagmes prépositionnels réside dans la limitation de l'emploi des prépositions *pri* et *o* pour traduire les relations spatiales.

Et enfin, la cause de la consolidation de la corrélation nominale pour les formations en < *vz-...-,#j-(o) >*, a été la disparition de la langue de la préposition *възъ*, qui s'employait en vieux russe pour désigner « un mouvement vers le haut sur quelque chose » ou « la situation à la surface de quelque chose ».

b) Relations avec l'adjectif

Les relations avec les adjectifs possédant une base commune exercent également une influence sur le processus de développement de la confixation. Les noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* >, par exemple, dès les stades les plus anciens de l'évolution de la langue, commencent à établir les relations les plus étroites avec les adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj*) >. Au fur et à mesure qu'on se rapproche de la période contemporaine, ces liens ne cessent de se consolider, et deviennent pour de nombreux noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* > les seuls possibles en complexifiant par cela

même le développement de la confixation chez ces derniers.

Pour les formations de sens *spatial* ou *temporel*, les relations avec l'adjectif se présentent différemment. Le plus souvent, entre un substantif et un adjectif de base identique s'établit un *lien de réciprocité*, en vertu duquel l'adjectif peut être expliqué au moyen du substantif et inversement (cf. les noms en < *za-...-,#j-(o)* >, < *pr,i-...-,#j-(o)* >, < *po-...-,#j-(o)* >). Il peut s'agir aussi bien de la dépendance de l'adjectif vis-à-vis du substantif (cf. les noms en < *pr,ed-...-,#j-(o)* >), que du contraire (cf. les noms en < *na-...-,#j-(o)* >). Dans ce contexte, il convient d'être prudent quand on affirme que l'existence d'un adjectif constituerait un obstacle au développement de la confixation.

c) Facteurs supplémentaires

Au nombre des facteurs qui ont eu une incidence sur le développement de la confixation, on peut ajouter *l'influence réciproque des types dérivationnels* (un exemple en est fourni notamment par l'adoption de la confixation des noms en < *b,ez-...-nost,* > sous l'influence des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* >), *la productivité* des types dérivationnels, leur *aire de diffusion*.

➔ Synonymie dérivationnelle

Dans le domaine des formations confixales avec un deuxième élément < *-,#j-(o)* >, la synonymie dérivationnelle est largement développée.

Les substantifs en < *bez-...-,#j-(o)* > entrent dans des relations de synonymie avec des types dérivationnels *complets* (< *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-stv-(o)* >, < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-,ic-(a)* >). Grâce à la diversité des liens dérivationnels des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* >, la synonymie de ces types dérivationnels peut être considérée comme *suffixale* (sur la base de la corrélation commune avec l'adjectif) et comme *confixale* (sur la base de la corrélation directe avec les nominatifs).

Les formations avec un deuxième élément < *-,#j-(o)* > de sens *spatial* se caractérisent par l'établissement de relations synonymiques avec des formations *isolées* d'autres types dérivationnels. Les couples parallèles sont présentés dans les *Annexes*.

En qualité de ***morphèmes synonymiques*** on emploie des confixes :

a) avec des *premiers* éléments distincts (< *vz-...-,#j-(o)*[1] > // < *pr,i-...-,#j-(o)* > ; < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *m,ežd u-...-,#j-(o)* > ; < *pod-...-,#j-(o)*[1] > // < *pr,ed-...-j-(o)*[1] >). Ce type de synonymie est caractéristique des noms possédant un sens spatial ;
b) avec des *deuxièmes* éléments distincts (< *pod-...-#k-*[1] > // < *pod-...-n,ik-*[1] > ; < *b,ez-...-,#j-(o)* > // < *b,ez-...-,ic-(a)* > ; < *vz-...-,#j-(o)*[2] > // < *vz-...-#k* >). Ce type de synonymie est caractéristique des noms désignant un objet, un état et possède plus rarement un sens spatial. Le deuxième élément du confixe peut être exprimé par zéro ;
c) avec *deux* éléments distincts (< *vz-...-,#j-(o)*[2] > // < *pr,i-...-#k-* > ; < *p,er,e-...-,#j-(o)*[2] > // < *č,er,es-...-,ic-(a)* >).

Le développement des relations synonymiques des noms étudiés dépasse fréquemment le cadre de la langue littéraire et se répand largement dans les dialectes.

➔ **Antonymie dérivationnelle-**

Le matériau étudié a aussi permis d'isoler des cas d'antonymie dérivationnelle (cf., par exemple, < *pr,i-...-#j-(o)* > ≠ < *za-...-#j-(o)* >, < *nad-...-,#j-(o)*[3] > ≠ < *pod-...-,#j-(o)*[2] >). Les couples antonymiques sont présentés dans les *Annexes*.

Et enfin, pour conclure, il convient de souligner que *la majorité des confixes* examinés *ne sont pas* simplement *des morphèmes qui sont apparus sur la base d'une corrélation déterminée*, mais des *morphèmes dérivationnels* qui prennent une part active dans le processus de formation de nouveaux mots. Certains types dérivationnels se diffusent dans des domaines très spécialisés.

CHAPITRE 3

LA DÉRIVATION CONFIXALE DES VERBES

3.1. Questions liées à l'étude pratique de la confixation dans le domaine des verbes

Malgré l'existence de nombreuses recherches dans le domaine de la dérivation verbale (cf. les travaux de M. V. Čerepanov [ČEREPANOV 1975], B. N. Golovin [GOLOVIN 1967], [GOLOVIN 1976], M. A. Kronhaus [KRONHAUS 1998], V. V. Lopatin [LOPATIN 1976], D. Paillard [PAILLARD 1997], I. S. Uluxanov [ULUXANOV 1977], [ULUXANOV 1980], et beaucoup d'autres), seul un nombre relativement faible de travaux est consacré à la confixation des verbes russes et à ce jour, les études consacrés à la confixation reposent pour une large part sur les noms ou les adjectifs. Cependant, la spécificité de la dérivation confixale des verbes exige un examen plus approfondi, d'autant plus que les types et modèles dérivationnels présentent ici des différences importantes par rapport à ceux des substantifs.

Les problèmes de la confixation verbale tiennent dans une large mesure au caractère contradictoire des points de vue sur la nature des formes étudiées ainsi qu'à l'insuffisance des travaux consacrés à leur formation, leur évolution et leur fonctionnement. Laissant de côté toute une série de questions théoriques qui y sont liées, nous identifions quelques difficultés pratiques rencontrées dans l'étude de la confixation verbale.

Difficulté 1* : *question des critères

Le problème de la ***différenciation entre les verbes confixaux de formations préverbales voisines*** est d'une difficulté extrême. Il s'agit en particulier des verbes avec une base commune qui se distinguent par leur formant initial. Cf., par exemple (245) :

(245.a) *беднеть – обеднеть (bednet' – obednet')*
o-bednet' < *bednet'* (formation préverbale) ou *o-bedn-e-(t')* < *bedn-(yj)* (formation confixale) ? [devenir pauvre]

(245.b) *ветшать – изветшать (vetšat' – izvetšat')*
iz-vetšat' < *vetšat'* (formation préverbale) ou *iz-vetš-a-t'* < *vetx-(ij)* (formation confixale) ? [vieillir]

Comme le remarque avec pertinence L. B. Bubekova :

« *К сожалению, выделение префиксальных и конфиксальных образований чаще всего основывается не на анализе их семантики, а на « структурных » критериях : при наличии однокоренного бесприставочного глагола глагол с приставкой относят к префиксальным образованиям.* » [BUBEKOVA 2004 : 45]

[Malheureusement, la distinction des formations préfixales et confixales se fonde le plus souvent non pas sur leur sémantique, mais sur des critères structurels : s'il existe un verbe avec une racine identique dépourvue de préverbe, un verbe pourvu d'un préfixe est rattaché aux formations préverbales.]

En guise d'illustration on peut donner une citation tirée des réflexions de V. V. Lopatin, dans laquelle l'auteur donne une recommandation (discutable selon nous) selon laquelle on opère un choix du mot motivant :

« *...основной принцип выбора непосредственно мотивирующего (производящего) слова таков : из нескольких однокоренных слов, каждое из которого проще данного производного слова по составу морфем, производящим является то, которое ближе к нему по составу, т.е. имеет больше общих с ним морфем.* » [LOPATIN 1976 : 77-78]

[le principe fondateur permettant de choisir le mot motivant (productif) d'origine est le suivant : parmi des mots avec une racine identique dont chacun est plus simple que le dérivé par sa composition morphémique, on considérera comme mot productif celui qui est le plus proche du dérivé par sa structure, c'est-à-dire celui qui possédera avec lui le plus de morphèmes communs.]

L'analyse du matériau lexicographique montre cependant que l'utilisation en qualité de critère principal de l'indicateur formel (et plus précisément, la présence ou l'absence d'un verbe non préverbé attesté lexicalement), réduit singulièrement le périmètre des verbes confixaux. De plus, l'existence d'un verbe non préverbé ne constitue pas encore une preuve absolue que celui-ci soit la base sémantico-formelle (autrement dit, la base productive) du verbe confixal. Afin d'établir les liens dérivationnels authentiques des verbes confixaux, de déterminer à partir de quel mot et de quelle façon ils se sont formés, il est indispensable de les considérer dans le contexte plus large des relations de parenté et de tenir compte des divers facteurs « internes » de développement du système dérivationnel.

Il convient de dire quelques mots relativement à la prudence qui est de mise quand on tente de déterminer la motivation dérivationnelle. Prenons un exemple. Le verbe *задымить (zadymit')* cité en (246.a), (246.b) est relié au verbe *дымить (dymit')* et comporte en son sein le préverbe < *za-* > qui indique le début de l'action. Il en va autrement avec le verbe *задымить (zadymit')* cité en (246.c), (246.d). Sémantiquement et fonctionneellement, il ne peut être relié qu'au nom *дым (dym)* et constitue, par conséquent, une formation confixale. Cela est confirmé par la corrélation de ces mots avec divers types dérivationnels (247).

(246.a) *задымить* < *дымить*
zadymit' < *dymit'*
zadymit' : préverbe < *za-* > + base d'infinitif < *dym,i-* > + désinence d'infinitif < *-t,* >
[commencer à fumer ; fumer]

(246.b) *Отец <u>задымил</u>.* [Le père s'est mis à fumé.] (contexte discursif)

(246.c) *задымить* < *дым*
zadymit' < *dym*
zadymit' : conf- < *za-* > + base nominale < *dym-* > + -conf < *-i-*(*t,*) > = < *za-...-i-(t,)* > « couvrir par ce qui est désigné par la base productive »
[couvrir de fumée ; fumée]

(246.d) *Он так <u>задымил</u> комнату, что нечем было дышать*. [Il avait tellement enfumé la pièce qu'il était impossible de respirer.] (contexte discursif)

(247.a) *заходить (zaxodit')* [se mettre à marcher], *запеть (zapet')* [se mettre à chanter], *заговорить (zagovorit')* [se mettre à parler], *зашептать (zašeptat')* [se mettre à murmurer]

(247.b) *запылить (zapylit')* [couvrir de poussière], *захламить (zaxlamit')* [encombrer de bric-à-brac], *завьюжить (zav'južit')* [couvrir de neige], *загатить (zagatit')* [couvrir de fascines]

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, pour distinguer les verbes confixaux des formations préverbales voisines nous adopterons dans les pages qui suivent deux critères principaux :

1) ***critère formel*** : existence ou absence du verbe non préverbé correspondant. Par exemple, les verbes *обезжирить (obezžirit')* [dégraisser], *захламить (zaxlamit')* [encombrer de bric-à-brac], *наполнить (napolnit')* [remplir] sont confixaux car les verbes **жирить, *хламить, *полнить* n'existent pas).

2) ***critère sémantique*** : sémantiquement, le verbe non préverbé ne correspond pas au verbe confixal. L'absence de corrélation sémantique peut être expliquée par plusieurs ***causes*** :

2.a) développement sémantique du mot productif qui a conduit à l'apparition d'homonymes, ce qui a eu pour conséquence le rattachement direct de la formation confixale avec le nom:

Par exemple, le verbe *изъязвить (iz''jazvit')* cité en (248.a) en russe moderne n'est lié qu'au substantif *язва (jazva)*, et non au verbe *язвить*[2] *(jazvit')* qui est un dérivé sémantique du verbe *язвить*[1] *(jazvit')* sorti de l'usage (248.b). Cf. :

(248.a) *изъязвить* < *язва*
iz''jazvit' < *jazva*
iz''jazvit' : conf- < *iz-* > + base nominale < *jazv-* 'ulcère' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *iz-...-i-(t,)* > « couvrir en abondance par ce qui est désigné par le mot motivant »
[couvrir d'ulcères]

(248.b) *язвить*[1] *(jazvit')* : base nominale < *jazv-* 'ulcère' > + suffixe différentiel < *-i-* > + désinence d'infinitif < *-t,* >
[*vieilli*, faire mal]
↓
язвить[2] *(jazvit')* : mot formé par le procédé non morphémique (sémantique), par conséquent, non décomposable
[invectiver avec causticité, dénigrer, ulcérer quelqu'un avec des remarques acérées]

2.b) la motivation des dérivés confixaux et suffixaux par divers mots productifs :

Ainsi, le verbe *спарить (sparit')* est lié au substantif *пара (para)*, et non au verbe *парить (parit')*. Cf. :

(249) *спарить* < *пара*
sparit' < *para*
sparit' : conf- < *s-* > + base nominale < *par-(a)* 'deux' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *s-...-i-(t,)* > « réunir pour créer ce qui est désigné par le mot motivant »
[apparier]

парить (parit') (de < *par*-Ø 'vapeur' >)
[soumettre à l'action de la vapeur]

De la même manière : le verbe *искрестить (iskrestit')* est lié au substantif *крест (krest)*, et non au verbe *крестить (krestit')*.

(250) *искрестить* < *крест*
iskrestit' < *krest*
iskrestit' : conf- < *iz-* > + base nominale < *kr,est-* 'croix' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *iz-...-i-(t,)* > « couvrir en abondance par ce qui est désigné par le mot motivant »
[couvrir de croix]

крестить (krestit') (de *крещение* 'baptême')
[baptiser]

2.c) la diversité des sens exprimés :

Par exemple, le verbe *окружить (okružit')* au sens de « обойти кругом, взять в кольцо » [contourner, encercler] ne peut être relié en russe moderne au verbe *кружить (kružit')* qui a le sens « заставлять что, кого-л. двигаться по кругу » [forcer quelqu'un, quelque chose à tourner en rond]. De manière identique, on n'a aucune raison de considérer les verbes *пригубить (prigubit')* et *губить (gubit')* comme dérivé et productif : le premier a le sens « поднести к губам » [porter à ses lèvres], tandis que le deuxième « уничтожить, истреблять » [exterminer, éliminer].

On peut citer encore une série *d'indicateurs supplémentaires* (l'accent tonique notamment), qui donnent des renseignements sur la nature de la relation. Cf., par exemple :

(251.a) *обессóлить < сóль (obessolit' < sol')*, et non pas à partir de *солúть (solit')*
[dessaler ; sel ; saler]

(251.b) *обеспылить < пыль (obespylit' < pyl')*, et non pas à partir de *пылúть (pylit'*)
[dépoussiérer ; poussière ; soulever la poussière]

***Difficulté 2* : nécessité d'une approche souple et dialectique du matériau étudié**

L'analyse des définitions des verbes dénominatifs et désadjectivaux avec < *o-* >, < *po-* > et < *za-* > initiales montre que la majorité d'entre eux, selon la tradition établie, sont liés à des formations verbales, de sorte qu'ils comportent dans leur structure des préverbés aspectuels. Ainsi le verbe *obednet'* cité en (245.a) est traditionnellement commenté de la manière suivante :

(252.a) *обеднеть – беднеть (obednet' – bednet')*
o-bednet' < *bednet'* (perfectif – imperfectif)
o-bednet' : préverbe < *o-* > + base d'infinitif < *b,ed#n,-e-* > + désinence d'infinitif < *-t,* > [devenir pauvre]

Même si, comme le remarque avec pertinence P. Garde,

> « dans certains cas le changement de sens apporté par le préverbe est peu important et difficile à saisir [...], et on a alors des « préverbes vides » qui changent l'aspect du verbe simple sans changer le sens. » [GARDE 1980 : 382]

la présence formelle des verbes imperfectifs *беднеть (bednet')*, *умнеть (umnet')* [devenir intelligent] ou encore *синеть (sinet')* [bleuir] à côté des perfectifs *о-беднеть*, *по-умнеть (poumnet')* [devenir intelligent], *за-синеть (zasinet')* [bleuir] semble suffisante à de nombreux linguistes pour parler de préverbation.

Nous avons une approche plus souple de ce type de formations. Comme le montrent les sources lexicographiques, le verbe *бѣднѣти (bědněti)* signifiait au départ « подвергаться опасности » [courir un danger], et était lié structurellement et sémantiquement avec le substantif *бѣда (běda)* « бедствие, опасность » [malheur, danger] (MSDRJ, I-214,215), (SRJ XI-XVII, I-88). En ce qui concerne le verbe *обѣднѣти (obědněti)*, fixé par le ***SRJ XI-***

XVII dans le sens « обеднеть, обнищать : стать бедным » [s'appauvrir], il était motivé par l'adjectif *бѣдный (bědnyj)*. Il est évident qu'aux stades les plus anciens de la langue russe les verbes *бѣднѣти* et *обѣднѣти* n'étaient pas liés par des relations de motivation. Ce n'est qu'au XVIIIème siècle que le verbe *бѣднѣть* prend le sens de « становиться бедным, становиться беднее » [devenir pauvre, ou devenir plus pauvre] (SRJ XVIII, I-157). Il est possible que ce genre d'évolution soit liée à l'influence de la formation confixale ou, plus précisément, au développement sémantique de l'adjectif *бедный*, qui a estompé le lien premier entre le verbe *беднеть* et le substantif *беда*.

La connaissance des facteurs « internes » de développement ainsi que la prise en compte du critère sémantique formulé lors de l'étude des substantifs (*les limites sémantiques du mot sont des limites morphémiques*), nous conduit, en dépit de la motivation unique proposée pour ce type de formations, à soutenir leur motivation multiple en russe moderne. Par conséquent, on relie le verbe *obednet'* non seulement à un verbe dépourvu de préverbe comme en (252.a) mais également à un adjectif :

(252.b) *обеднеть – бедный (obednet' –bednyj)*
o-bednet' < *bednyj*
o-bedn-e-(t') : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,ed#n-* > + -conf < *-e-(t,)* > = < *o-...-e-(t,)* > « acquérir la caractéristique désigné par le mot motivant »
[devenir pauvre][161]

Cette approche est dictée également par l'existence en russe moderne d'un système dérivationnel bien structuré où chaque mot possède un sens dérivationnel déterminé et où les mots se regroupent selon leur structure, leur corrélation et leur sens dérivationnel dans des types dérivationnels. Ainsi, le verbe *obednet'* sera intégré dans le sens dérivationnel qui regroupe les verbes désadjectivaux en < *o-...-e-(t,)* > avec le sens dérivationnel « acquérir la caractéristique désigné par le mot motivant ». Cf. :

(253) *обеднеть, ослабеть (o-slab-e-t')* [devenir faible], *онеметь (o-nem-et')* [devenir muet], *ополоуметь (o-poloum-e-t')* [devenir fou] = type dérivationnel en < *o-...-e-(t,)* > « acquérir la caractéristique désigné par l'adjectif motivant »

En définitive, notre liste des types dérivationnels des verbes confixaux présentée en *Annexes*

161 Dans le ***TSSE*** ces formations sont aussi considérées comme confixales.

est beaucoup plus large que celle qu'on obtiendrait si on s'en tenait seulement au critère formel.

Difficulté 3 : d'ordre méthodologique

Dans *l'Introduction*, quand nous exposons les principes théoriques qui sous-tendent la présente thèse, nous avons mis en avant, celui de *la reconnaissance de la dérivation sémantique* et, par conséquent, *la réfutation de la polysémie au sens commun du terme* (cf. ***0.3.3.*** et également ***0.2.1.***). Avant de se tourner vers l'analyse d'un matériau concret, revenons à ce principe sous l'angle de son emploi dans la pratique.

Dans un souci de cohérence, nous allons distinguer les différents sens dérivationnels des *confixes homonymes* (254), (255) du *dérivé sémantique* qui s'est développé sur la base d'une formation confixale (257).

Illustrons nos propos par des exemples. Les verbes *принюхаться (prinjuxat'sja)* cité en (254) et *принюхаться* (*prinjuxat'sja)* (255), conformément aux principes adoptés dans cette thèse, sont deux verbes confixaux formés au moyen de deux confixes homonymes et qui se distinguent par leur sens dérivationnel[162]. Cf. :

(254.a) *принюхаться* < *нюхать*
pri-njuxat'-sja < *njuxat'*
prinjuxat'sja : conf- < *pr,i-* > + base d'infinitif < *n,uxat*,- 'sentir' > + -conf < *-s,a* > = < *pr,i-...-s,a* > « diriger l'action-perception désignée par le verbe motivant vers l'objet de la perception »
[en flairant, identifier, reconnaître une odeur]

(254.b) «*Принюхалась Патрикеевна – от следов молодой зайчатиной пахнет*.» [Patrikievna flaira longuement, des traces émanait l'odeur d'un jeune lièvre.] Ю. Макаров. Про зайца // « Мурзилка », № 12, 2001 (KN)

(255.a) *принюхаться* < *нюхать*
pri-njuxat'-sja < *njuxat'*
prinjuxat'sja : conf- < *pr,i-* > + base d'infinitif < *n,uxat*,- 'sentir' > + -conf < *-s,a* > = < *pr,i-...-s,a* > « en accomplissant l'action désignée par le verbe motivant, s'adapter, s'habituer à quelque chose »
[s'habituer à une odeur]

162 La liste des confixes homonymes est présentée dans les *Annexes*.

(255.b) « -*О как здесь куревом пахнет !*
-Да ?.. А мы не чувствуем ничего. Принюхались. (contexte discursif)
[Hou, comme ça sent le tabac ici! Vraiment, nous on ne sent rien, on s'est habitué.]

Leurs particularités sémantiques aussi témoignent du fait que nous avons bien affaire à deux verbes distincts. Le verbe *принюхаться (prinjuxat'sja)* cité en (254) marque une action subordonnée à une autre action et présuppose l'existence d'un but concret : *принюхаться*, *чтобы распознать* [sentir pour identifier une odeur]. Cf. également les mots qui appartiennent au même type dérivationnel (256.a)[163]. Selon ***MAS***, ce verbe est stylistiquement neutre.

(256.a) *присмотреться (prismotret'sja)* « пристально, внимательно всмотреться, чтобы разглядеть кого-что-либо » [regarder longuement et attentivement pour apercevoir quelqu'un ou quelque chose] (BTS-989), *прислушаться (prislušat'sja)* « напрячь слух, чтобы расслышать » [tendre l'oreille pour entendre] (BTS-989)

Il en va autrement avec le verbe *принюхаться (prinjuxat'sja)* cité en (255). Comme le premier, il est lié structurellement et sémantiquement à l'infinitif *нюхать (njuxat')* mais, contrairement à lui, il désigne une action involontaire, indépendante de la volonté du sujet : *принюхаться* à force de respirer. Cf. également les mots qui appartiennent au même type dérivationnel (256.b)[164]. Ce verbe est stylistiquement connoté et appartient à la langue parlée.

(256.b) *присмотреться (prismotret'sja)* « привыкнуть к кому-чему-либо, освоиться с кем-чем-либо, часто и долго смотря на кого-либо » [s'habituer à quelque chose, s'accoutumer à quelqu'un, quelque chose en le regardant longtemps] (BTS-989), *прислушаться (prislušat'sja)* « привыкнуть к каким-либо звукам, не обращать на них внимания » [s'habituer à des sons, ne plus leur prêter attention] (BTS-989)

Il faut distinguer de l'homonymie confixale les cas de *dérivation sémantique*. Ainsi la formation confixale *окаменеть*[1] *(okamenet')* est liée structurellement et sémantiquement au substantif *камень (kamen')* et possède le sens dérivationnel « acquérir les caractéristiques de ce qui est désigné par le mot motivant ». Cf. :

(257.a) *окаменеть*[1] < *камень*
o-kamen-e-t' < *kamen'*
okamenet' : conf- < *o-* > + base nominale < *kam#n,-* 'pierre' > + -conf < *-e-(t,)* >

163 Type dérivationnel non productif en russe moderne.
164 Type dérivationnel productif en russe moderne.

[prendre l'apparence et les caractéristiques de la pierre]

(257.b) « *...дерево может* <u>*окаменеть*</u>*, но камень одеревенеть никогда...* » [Le bois peut se pétrifier, mais la pierre ne saurait se lignifier.] В. Т. Нарежный. Российский Жилблаз, или похождения князя Г. С. Чистякова (1814) (KN)

Avec les mots à la structure et à la corrélation identiques possédant le même sens dérivationnel, le verbe cité forme un type dérivationnel. Cf. :

(257.b) *озвереть (ozveret')* « уподобиться зверю » [devenir pareil à une bête], *одревеснеть (odrevesnet')* (спец.) « приобрести свойства древесины » [s*pécialisé*, acquérir les caractéristiques du bois] = type dérivationnel en < *o-...-e-(t,)* > « acquérir les caractéristiques de ce ou de celui qui est désigné par le substantif motivant »

Son histoire ne s'arrête cependant pas là. Le développement sémantique ultérieur de la formation confixale, la refonte métaphorique de son sens, aboutissent à l'apparition d'un nouveau mot, le verbe *окаменеть*[2] *(okamenet')* avec le sens « devenir indifférent à tout, perdre la faculté d'éprouver des sentiments (suite à un chagrin ou à un choc) ; s'endurcir ». À la différence de son mot productif, la formation confixale en < *o-...-e-(t,)* >, le dérivé sémantique n'est pas lié structurellement au substantif *камень* et constitue par conséquent une formation insécable. Cf. :

(258.a) *окаменеть*[1] < *камень* (mot formé par le procédé morphémique)
↓
окаменеть[2] (mot formé par le procédé sémantique)

(258.b) « *[Маякин] хлопал крестника по плечу и утешал его : - А ты, парень, чего* <u>*окаменел*</u> *? Отец был стар, ветх плотью... Всем нам смерть уготована.* » [Majakin tapota l'épaule de son neveu et le consola : « Et toi mon garçon, qu'est-ce que tu te crispes, Ton père était vieux et usé.... La mort nous attend tous. »] М. Горький. Фома Гордеев (MAS, II-605)

(258.c) « *Потом острог да каторга...* <u>*Окаменел*</u> *я, внученька, Лютее зверя был.* » [La prison, puis le bagne... Je me suis devenu plus rude, ma petite nièce, plus cruel qu'une bête.] Н. Некрасов. Кому на Руси жить хорошо (MAS, II-605)

Difficulté 4 : d'ordre lexicographique

L'analyse des définitions lexicographiques de certains verbes confixaux montre que la

variabilité historique du type dérivationnel crée quelques difficultés dans la transmission de l'information dérivationnelle d'un mot donné à l'intérieur d'une entrée du dictionnaire. Pour s'en convaincre, intéressons nous à la définition des formations en < *za-...-e-(t,)* > du type *зазеленеть (zazelenet')* dans les sources lexicographiques modernes. Selon le ***MAS***, ce mot possède deux sens indépendants : le premier regroupe les sens « *commencer à verdir* » et « *devenir vert* », le deuxième est défini par le dictionnaire comme « *se distinguer par sa couleur verte, paraître (à propos de quelque chose de vert)* ». En outre, dans le cadre de la première acception on peut encore isoler un « sous-sens » : « *commencer à se couvrir de végétation, de feuilles, d'herbes* ». Cf. :

(259) **ЗАЗЕЛЕНЕТЬ**... 1. Начать зеленеть ; стать зеленым. *Зазеленела трава, распустились деревья, оделись кусты, запели соловьи.* [Commencer à verdir, devenir vert ; L'herbe avait verdi, les arbres avaient fleuri, les arbustes avaient recouvré leur feuillage, les rossignols chantaient de nouveau.] С. Аксаков, Детские годы Багрова-внука. // Начать покрываться зеленью, листьями, травой... *И опять – просохла земля, зазеленели рощи, запели птицы.* [Commencer à se couvrir de végétation, de feuilles, d'herbe ; Et la terre sécha encore, les bois verdirent, les oiseaux se mirent à chanter.] А. Н. Толстой, Петр Великий. 2. Выделиться своим зеленым цветом, показаться (о чем-л. зеленом). *Вдали зазеленела крыша* [Paraître vert (à propos de quelque chose de vert). Au loin, les toits verdoyaient.] (MAS, I-521)

Du point de vue dérivatologique, c'est une situation assez complexe qui s'esquisse quand à une seule formation correspondent quatre sens dérivationnels[165] :

(1) « commencer l'action désignée par le verbe motivant » ;

(2) « acquérir la caractéristique désignée par l'adjectif motivant » ;

(3) « présenter la caractéristique désignée par l'adjectif motivant »[166] ;

(4) « acquérir la caractéristique au moyen de ce qui est désigné par le substantif motivant ».

De plus, si le sens dérivationnel « présenter la caractéristique désignée par l'adjectif motivant » est logiquement intégré dans un point à part d'une entrée du dictionnaire, les autres sont donnés ensemble, sans mentionner ni leur caractéristiques dérivationnelles ni leur appartenance

165 On met l'accent uniquement sur l'analyse dérivationnelle et non sur l'analyse cognitive (la présence ou l'absence d'un observateur).

166 La différence entre les sens dérivationnels 2 et 3 réside dans le fait que « *acquérir la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » suppose que précédemment l'objet était dépourvu de cette qualité, qu'il s'agit pour lui d'une qualité nouvelle (par exemple, il était noir et il devenu blanc). « *Présenter la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » signifie que cette qualité était inhérente à l'objet et que maintenant il la révèle de nouveau à la faveur de diverses circonstances (il était noir et il l'est resté).

à des types dérivationnels différents[167].

Le mélange de divers sens dérivationnels (en général les trois premiers) à l'intérieur d'une entrée du dictionnaire est aussi caractéristique des autres formations en < *za-...-e-(t,)* > :

(260) *заалеть (zaalet')* (MAS, I-491), *забелеть (zabelet')* (MAS, I-493), *забуреть (zaburet')* (MAS, I-497), *зажелтеть (zaželteť)* (MAS, I-519), *закраснеть (zakrasnet')* (MAS, I-532), *засереть (zaseret')* (MAS, I-571), *засинеть (zasinet')* (MAS, I-571), *зачернеть (začernet')* (MAS, I-594)

Nous ne nous étendrons pas sur la recherche des causes de ce phénomène (ce n'est pas l'objectif de notre thèse et cela exigerait des recherches complémentaires). Nous avons manifestement affaire à la destruction d'un type dérivationnel jadis unifié et au développement sur cette base de deux types dérivationnels homonymes [BUBEKOVA 2004 : 85]. Dans ce processus, le rôle principal échoit au confixe, et plus précisément à la consolidation de ses positions au sein du système dérivationnel. Pour en revenir aux difficultés inhérentes à l'étude pratique des verbes confixaux, notons une fois encore que la manière dont ils sont traités par les sources lexicographiques loin d'en simplifier l'analyse, la rend au contraire souvent plus complexe.

Compte tenu du fait que le procédé de dérivation confixal est largement répandu dans le domaine des verbes et qu'il existe deux types bien distincts de formations verbales (cf. **1.5.3.3.**), nous nous contenterons de suivre au fil du temps le développement de la confixation dans les limites des types dérivationnels en < *ob,ez-...-i-(t,)* >, < *ob,ez-...-e-(t,)* > et < *do-...-s,a* >. Les questions principales qui seront abordées sont les suivantes :

1) *la sémantique* du morphème confixal ;
2) *l'origine* de ces noms en russe ;
3) *évolution* du caractère *des liens dérivationnels* au cours du développement historique et ses résultats ;
4) l'analyse des *relations synonymiques*.

167 Dans le cas du verbe *зазеленеть*, il faudrait en vérité parler d'une motivation multiple. Corrélé au verbe (1), on peut isoler dans sa structure le préverbe < *za-* > et nous parlerons d'une formation préverbale. Corrélé aux adjectifs (2) et (3) on isolera dans le verbe les confixes < *za-...-e-(t,)* >[1] et < *za-...-e-(t,)* >[2] et on aura alors affaire à une homonymie dérivationnelle. Et enfin, corrélé avec le substantif *зелень* (4), on isolera dans le verbe le confixe dénominatif < *za-...-e-(t,)* >.

3.2. Les formations confixales en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > comme illustration de la dérivation intercatégorielle

3.2.1. Les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > en russistique

Il existe dans la langue russe un groupe assez important de formations verbales en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > possédant la signification commune de « privation », mais hétérogènes par leurs caractéristiques lexico-sémantiques, grammaticales et dérivationnelles. Compte tenu de leur spécificité, on distingue deux types dérivationnels bien distincts :

1) Type dérivationnel en < *ob,ez-...-i-(t,)* > regroupant les verbes transitifs qui signifient « *priver de, éviter ce qui est désigné par le substantif motivant* »

(261.a) *обезлесить (obezlesit')* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *l,es-* 'forêt' > + -conf < *-i-(t,)* > [déboiser]

2) Type dérivationnel en < *ob,ez-...-e-(t,)* > regroupant les verbes intransitifs qui signifient « *être privé de ce qui est désigné par le substantif motivant* »

(261.b) *обезлесеть (obezleset')* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *l,es-* 'forêt' > + -conf < *-e-(t,)* > [être l'objet de la déforestation]

Jusqu'à présent, les verbes en < *ob,ez-...-i-(t')* > et < *ob,ez-...-e-(t')* > n'ont pas fait l'objet d'une étude spécifique. Des travaux consacrés à l'histoire de la langue, à l'état actuel des verbes ou encore à l'aspect y font parfois de rares allusions [AVILOVA 1976], [BALALYKINA, NIKOLAEV 1985], [BONDARKO, BULANIN 1967], [BUBEKOVA 2006], [MARKOV 1968].

Ce groupe de verbes a été étudié de manière plus approfondie par V. V. Vinogradov dans son ouvrage *Russkij jazyk : (Grammatičeskoe učenie o slove)*. En considérant les verbes formés au moyen du « préfixe complexe » < *ob,ez-* > comme un cas plus particulier au sein des verbes avec les éléments finals < *-i-(t,)* > et < *-e-(t,)* >, il conçoit leur formation de la façon suivante :

« *Первоначально это была приставочная видовая пара к глаголам с приставкой* ***без-*** *(****безобразить-обезобразить****), позднее образуется самостоятельный тип отыменных глаголов с приставкой* ***обез-*** *(****обезвредить****)*. » [VINOGRADOV 1972 : 53]

[Au départ, on avait affaire à un couple aspectuel préfixé, propre aux verbes avec le préfixe *bez-* (*bezobrazit' – obezobrazit'*) ; plus tardivement, est apparu un type indépendant de verbes d'origine nominale dotés d'un préfixe *obez-* (*obezvredit'*).]

Dans le cadre des recherches consacrées aux verbes en < *ob,ez-...-i-(t')* > et < *ob,ez-...-e-(t')* >, il faut mentionner également les travaux de M. V. Čerepanov [ČEREPANOV 1960 : 18]. Il distingue trois périodes dans le long processus de formation des verbes étudiés :

(1) **suffixation de syntagmes prépositionnels** :

(262.a) *безъ закона* > *беззаконити (bezъ zakona – bezzakoniti)*
беззаконити : base (syntagme prépositionnel) < *bezъ zakon-* 'sans loi' > + suffixe < *-i-* > + désinence d'infinitif < *-t,i* >
[sans loi ; rendre illégal]

(2) **préverbation de verbes**, apparition de formes aspecto-temporelles :

(262.b) *беззаконити* > *обеззаконити (bezzakoniti – obezzakoniti)*
обеззаконити : préverbe < *o-* > + base d'infinitif < *bezzakonit,* >
[rendre illégal]

(3) **scission, transformation d'un préverbe complexe** < *ob,ez-* > **en un morphème autonome** qui forme des verbes d'origine nominale rattachés à deux groupes sémantico-morphologiques : des verbes transitifs avec un suffixe < *-i-* > (262.c) et des verbes intransitifs avec un suffixe < *-e-* > (262.d). Cf. :

(262.c) *жир* > *обезжирить (žir – obezžirit')*
обезжирить : préverbe < *ob,ez-* > + base nominale < *žir-* 'graisse' > + suffixe < *-i-* > + désinence d'infinitif < *-t,* >
[graisse ; dégraisser]

(262.d) *вода* > *обезводеть* (*voda - obezvodet'*)
обезводеть préverbe < *ob,ez-* > + base nominale < *vod-* 'eau' > + suffixe < *-e-* > + désinence d'infinitif < *-t,* >
[eau ; se tarir]

M. V. Čerepanov indique que des substantifs de nature différente prennent part à la formation des verbes étudiés et énumère quelques-unes de leurs particularités au sein du système aspectuel. Dans l'ensemble, cette étude présente un caractère trop général et descriptif, elle se limite exclusivement à la période actuelle de développement du russe. De plus, l'auteur utilise d'autres critères dérivationnels qui ne prennent pas en considération les procédés de formation des mots confixal et sémantique, ce qui est pour nous d'une importance fondamentale.

Nous avons choisi les formations confixales en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > dans le cadre de la présente thèse pour toute une série de *raisons*.

Premièrement, aujourd'hui encore, les linguistes ne sont pas d'accord au sujet de la sémantique de l'élément < *ob,ez-* >. Cependant, les formations qui comprennent cet élément sont productives et largement répandues en vieux russe comme en russe moderne.

Deuxièmement, notre attention a été retenue par la capacité de ces verbes à former des couples du genre *обезлесить – обезлесеть* (261), formés à partir de la même base productive, mais distincts sur le plan dérivationnel et grammatical[168].

Troisièmement, la phonématique des couples de verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > présente un grand intérêt : à certaines formes (en particulier, au passé et à l'infinitif) ces verbes se prononcent de manière identique (les voyelles ***-e-*** et ***-i-*** se retrouvent en position atone) et deviennent des formations *homophones*. Cela conduit à des difficultés pratiques dans le maniement de ces verbes, à une confusion entre eux, à un emploi et à une orthographe erronés[169].

Quatrièmement, à côté des verbes transitifs en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et des verbes intransitifs en < *ob,ez-...-e-(t,)* >, il existe en russe des formations verbales en < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* >, qui expriment aussi l'intransitivité sur le plan grammatical et constituent des couples avec les verbes < *ob,ez-...-i-(t,)* >. Il arrive même que ces verbes apparaissent dans des oppositions ternaires à l'intérieur desquelles on retrouve des relations binaires. Cf., par exemple :

168 L'action des verbes en < *-i-(t,)* > est dirigée vers l'objet ce qui entraîne l'obligation d'employer après le verbe un C.O.D, l'action des verbes en < *-e-(t,)* > est contenue dans les limites du sujet.

169 À cet égard, les formations en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > sont un exemple parfait du lien de dépendance directe entre l'orthographe du sens dérivationnel et les morphèmes productifs.

(263) *обесплодить – обесплодеть – обесплодиться*
obesplodit' – obesplodet' – obesplodit'sja
< *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...-e-(t,)* > // < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* >
[priver de fruits ; perdre ses fruits]

Cinquièmement, enfin, les formations en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > constituent une illustration éclatante de la complexité et de la longueur du processus d'émergence du confixe en tant que morphème indépendant, de cette lutte acharnée qui s'est déroulée tout au long de l'histoire de la langue russe, entre les formations préverbales et non préverbales (262.b), entre les formations confixales appartenant à divers types dérivationnels (264), entre des types dérivationnels synonymes (cf., par exemple, le couple *обесплодеть – обесплодиться* cité en (263)).

(264) *обеззубеть (obezzubet')* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *zub-* 'dent' > + -conf < *-e-(t,)* > = < *ob,ez-...-e-(t,)* > « perdre ce qui est désigné par le substantif motivant » [perdre les dents]

обеззубеть (obezzubet') : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,ezzub-* 'sans dents' > + -conf < *-e-(t,)* > = < *o-...-e-(t,)* > « acquérir la caractéristique désignée par l'adjectif motivant » [devenir édenté]

< *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *o-...-i-(t,)* >

Ces raisons, conjuguées au peu d'études consacrées à leurs caractéristiques lexicales, grammaticales et dérivationnelles ainsi qu'à leur histoire, justifient un examen plus approfondi des formations en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* >.

3.2.2. La question de la formation et du développement des confixes < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* >, en tant que morphèmes dérivationnels indépendants

3.2.2.1. Les verbes en < *ob,ez-...-i-t'* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > dans les textes russes des XIème-XVIIème siècles

Les formations verbales en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > font leur apparition dès la période du vieux russe, mais elles sont encore peu nombreuses et irrégulières[170]. Dans le ***MSDRJ*** trois verbes sont attestés, tous appartiennent à des types dérivationnels différents.

Ainsi, le verbe *обесплодити (obesploditi)*, corrélé à l'adjectif *бесплодный (besplodnyj)*, fait apparaître dans sa structure le confixe < *o-...-i-(t,)* >. On peut en juger d'après sa définition :

(265) **Обесплодити -** сдѣлать безплоднымъ : - *Доубъ <u>обесплоденъ</u> верба есть...* [rendre stérile ; Un chêne dépourvu de fruits est un saule.] Гр.Нис.Мин.чет.февр.128 (MSDRJ, II-501)

бесплодный > обесплодить (besplodnyj - obesplodit')
о-бесплод-и-ть : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,esplod-#n-* 'stérile' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant »

Le verbe *обесчьстити (obesčьstiti)* admettait, semble-t-il, une double motivation : par un syntagme prépositionnel (266.a) ainsi que par le verbe suffixal (266.b). Cf. :

(266.a) **Обѣсчьстити -** отнестись безъ почтенія, оскорбить : - *...священную воду <u>обесчестивъ</u>...* [offenser ; En profanant l'eau bénite.] Соф.вр.6990г. т.II. 225 (MSDRJ, II-501)[171]

безъ чьсти > бесчьстити (bezъ čьsti – besčьstiti)
бесчьст-и-ти : base (syntagme prépositionnel) < *b,ezъ čьst,-* 'sans honneur' > + suffixe < *-i-* > + désinence d'infinitif < *-t,i* >
[sans honneur – déshonorer]

170 Le terme « confixe » relativement aux réalités du russe ancien est employé de manière largement conventionnelle car les conditions d'émergence du mot n'apparaissent pas toujours de manière claire et compréhensible. Par conséquent, il n'est pas ici question du confixe réellement décomposable < *ob,ez-...-i-(t,)* >, mais de l'aspect phonématique des mots étudiés.

171 Notons ici que la définition de ce verbe est donnée non pas directement par le mot *честь (čьst')*, mais par l'intermédiaire de ses synonymes, ce qui peut témoigner d'un certain affaiblissement des liens derivationnels.

(266.b) **Бєсчьстити...** *Да не <u>бесчьстѣмъ</u> ѹ҃ста твоѥ глагола ста.* [Et que ta bouche n'offense pas la parole sacrée.] Сбор. XIVв. (MSDRJ, I-82)[172]

бесчьстити > *обесчьстити (besčьstiti – obesčьstiti)*
о-бесчьстити : préverbe < *о-* > + base d'infinitif < *b,ezъčьst,it,* >
[offenser ; déshonorer]

En ce qui concerne le verbe *обезвѣчити (obezvěčiti)*, le troisième verbe en < *ob,ez-...-i-(t,)* > fixé par le ***MSDRJ***, il est plus délicat d'établir sa motivation. Il convient, d'une part, de prendre en considération ces relations synonymiques avec des verbes *увѣчити (uvěčiti)* et *изувѣчити (izuvěčiti)* qui possédaient la même signification que lui « покалечить, нанести физический ущерб » [estropier, causer un dommage physique]. Probablement, il était ici question des formations préverbales apparues sur la base verbale qui contenait une racine *вѣк (věk)* [force]. Il est significatif que I. I. Sreznevskij lui-même ait définit le sens du verbe *обезвѣчити* par le synonyme *изувѣчить* :

(267.a) **Ѻбєзвѣчити** – изувѣчить : - *Да не вниде краставъ, ни <u>обезвѣченъ</u> въ црквь гню.* [mutiler ; Que ni l'estropié ni le lépreux ne rentrent dans la maison de Dieu.] Никон. Панд. Сл.48, сп. XII-XIV в. (MSDRJ, II-500)[173]

D'autre part, la base productive du verbe *обезвѣчити* pouvait aussi être l'adjectif court *безвѣкъ (bezvěkъ)* au sens de « увечный » [estropié], attesté également par les ***MSDRJ***. Cf. :

(267.b) **Бєзвѣкъ...** *Безсластенъ <u>безвѣкъ</u> при всемъ токмо крѣпокъ на доброчьстіе.* [Le sort de l'estropié est rude aussi humble qu'il soit.] Жит. Ник. 43. Мин.Чет.апр.52. (MSDRJ, I-52)

Dans ce cas-là, il signifie « сделать безвѣкимъ » [mutiler] et fait apparaître dans sa structure le confixe < *о-...-i-(t,)* > au sens de « *conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* ». Selon toute apparence, nous avons affaire à un relâchement du lien entre le mot motivant et son dérivé, à un début de désétymologisation.

172 Le lien dérivationnel entre les verbes *бесчьстити* et *обесчьстити* est évident en vieux russe. Les verbes suffixaux formés à partir d'un syntagme prépositionnel sont largement représentés dans les ***MSDRJ***. Cf., par exemple : *безаконити (bezzakoniti)* (262)*, безобразити (bezobraziti)* < *безъ образа (bez obraza)* [considérer comme indécent] (MSDRJ, I-61), *бесчадити (besčaditi)* < *безъ чада (bez čada)* [priver des enfants] (MSDRJ, I-80)*,* etc. Par la suite, la plupart d'entre eux donneront des verbes préverbés en < *о-* >, ce qui marquera le début de l'établissement de relations aspectuelles dans les verbes étudiées.

173 Avec le même sens ce verbe figure également dans des sources plus tardives. Cf., par exemple : « *Снишка моего Ивашка <u>обезвѣчили</u> и руку у него сломали.* » [Il ont estropié mon fils Ivan et lui ont brisé un bras.] А.Свир.м., №149, сст.1, 1653 (SRJ XI-XVII, 12-28).

Parallèlement aux verbes étudiés, se forment en vieux russe des verbes en < ***o-...-i-****(t,)-****s,a*** > qui du point de vue grammatical marquent l'intransitivité (268)[174]. Cf. :

(268) *обестѹжитисѧ* (*obestūžitisjâ*) « поступать безстыдно » [agir de manière éhontée] (MSDRJ, II-501), *обестрашитисѧ* (*obestrašitisjâ*) « быть безстрашнымъ » [ne pas connaître la peur] (MSDRJ, II-501), *обеспечитисѧ* (*obespečitisjâ*) « надѣяться » [espérer] (MSDRJ, II-502), *обезочивитисѧ* (*obezočivitisjâ*) « быть безстыдным » [être sans vergogne] (MSDRJ, II-500)

Si les deux premiers verbes étaient reliés aux adjectifs en < *b,ez-...-#n(yj)* > et comportaient alors le morphème discontinu < *o-...-i-(t,)-s,a* > signifiant « *acquérir la qualité désignée par la base productive* », les deux autres sont des formations désétymologisées, indivisibles structurellement et ayant manifestement perdu tout lien dérivationnel avec leur bases productives.

Remarque
►►►►

*À cette époque se constituent donc deux types dérivationnels parallèles avec une structure et des relations dérivationnelles proches, < **o-...-i-**(t,) > au sens de « conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant » et < **o-...-i-**(t,)**-s,a** > au sens de « acquérir la caractéristique désignée par l'adjectif motivant ». La différence entre eux tient à la présence (ou à l'absence) de l'élément postposé -**сѧ** < s,a > comme marqueur de l'intransitivité.*

Les nouveaux verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > apparaissent dans des écrits des XVème-XVIème siècles. Alors que pendant la période précédente les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > étaient liés aux adjectifs en < *b,ez-...-#n(yj)* > (265), aux verbes suffixaux (266.b) ou encore à des syntagmes prépositionnels (266.a), la situation se modifie pendant la période du moyen russe. La grande majorité des nouveaux verbes est motivée par des substantifs non dérivés. Cf. :

(269) *обезвинити (obezvininti)* « снять вину, оправдать » [justifier] (SRJ XI-XVII, 12-29), *обезглавити (obezglaviti)* « умертвить, отрубив голову » [décapiter] (SRJ XI-XVII, 12-29), *обессилити (obessiliti)* « лишить сил, ослабить » [affaiblir] (SRJ XI-XVII, 12-37), *обесстрашити (obesstrašiti)* « потерять страх, осмелеть » [s'enhardir] (SRJ XI-XVII, 12-37)

En ce qui concerne les anciens verbes, mentionnés dans les ***MSDRJ***, eux aussi

174 D'après M. V. Kuznecova, < *-s,a* > en vieux russe avait déjà « *утратило свое исконное местоименное значение и служило единственно для обозначения непереходности действия*. » [perdu son sens pronominal premier et servait exclusivement à marquer le caractère intransitif de l'action] [KUZNECOVA 1984 : 50].

vraisemblablement avaient subi des mutations. L'établissement de relations directes avec des substantifs non dérivés en témoigne. Par exemple, pour le verbe *обеспло́дити (obesploditi)* cité ci-dessus, le ***SRJ XI-XVII*** indique la possibilité d'une double corrélation, avec l'adjectif (l'ancienne) (cf. (265)) et avec le substantif (la nouvelle) :

(270) *обеспло́дити* « сделать бесплодным ; лишить плодов » [rendre stérile, priver de ses fruits] (SRJ XI-XVII, 12-36)

обеспло́дить : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *plod-* 'fruit' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par le substantif motivant » [priver de fruits]

Conclusions intermédiaires : Selon toute apparence, c'est au cours de la période du moyen russe que le confixe < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > émerge en tant que morphème indépendant. Suite à un changement de rattachement et à l'établissement de nouveaux liens dérivationnels se produit une *recomposition* de la structure des verbes étudiés (autrement dit, les changements qualitatifs aboutissent à des changements quantitatifs). Cette recomposition se réalise par un allongement de l'élément initial du confixe et une réduction de la base. Finalement, le confixe < *o-...-i-(t,)* > au sens de « *conférer la caractéristique désignée par la base productive* », après avoir intégré l'élément initial de l'adjectif < *b,ez-* >, « devient » un confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* > et acquiert le sens de « *priver de ce qui est désigné par la base productive* ».

Ainsi, dans la langue russe de cette période émerge un nouveau type dérivationnel caractérisé par des *liens dérivationnels déterminés* (c'est le substantif qui joue le rôle de mot motivant), un *sens dérivationnel concret* « priver de ce qui est désigné par la base productive » et un « *outil* » *dérivationnel* (словообразовательное средство) *spécifique* : le confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* >. C'est bien de l'apparition d'un morphème binaire, le confixe, dont il est question (et non pas d'un préfixe complexe < *ob,ez-* >) car ces parties, antéposée et postposée, sont soudées entre elles et n'existent pas indépendamment l'une de l'autre. Elles agissent comme un tout qui complexifie la base productive en lui conférant le sens de « privation ». Cet ensemble est intégré par les locuteurs car il est utilisé pour créer d'autres mots par analogie.

Les premiers verbes en < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > apparaissent dans des textes aux alentours du XVIème siècle, il s'agit donc de formations plus tardives que celles en < *ob,ez-...-i-(t,)* >. Le ***SRJ XI-XVII*** recense au total **12** verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* >[175]. La majorité de ces formations se trouve dans des textes du XVIIème siècle. Sur le plan grammatical elles sont intransitives et quasiment toutes sont motivées par des substantifs :

(271.a) **ОБЕЗГЛАСѣТИ**. Лишиться голоса, охрипнуть. *Да которой члвкъ обезгласеетъ, ино тое травы зори корень ясти.., ино вельми гортань чистить*. [perdre sa voix ; Si un homme perd sa voix, il doit manger la racine de la Levisticum officinale qui purifie bien la gorge.] Росп. Травам, 221 об. XVIIв. (SRJ XI-XVII, 12-29)

обез-глас-ѣ-ти (obezglasěti) : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *glas-* 'voix' > + -conf < *-e-(t,)* > = < *ob,ez-...-e-(t,)* > « perdre ce qui est désigné par la base productive »

(271.b)**ОБЕЗЗАПАСѣТИ**. Лишиться запасов продовольствия. *Будучи мы [дети боярские] на твоей государевѣ службѣ обѣдняли..., обеззапасѣли и помираемъ голодною смертью.* [se retrouver sans provisions ; Nous, fils de boyards, nous nous sommes ruinés à ton service... Nous n'avons plus rien à manger et mourons de faim.] АМГ II, 545. 1656г. (SRJ XI-XVII, 12-29)

обеззапасѣти (obezzapasěti) : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *zapas-* 'provision' > + -conf < *-e-(t,)* > = < *ob,ez-...-e-(t,)* > « perdre ce qui est désigné par la base productive »

(271.c)**ОБЕЗМАТЧѣТИ**. Лишиться матки (о пчелином рое). *А на пасеке... обезматчели и померли старыхъ 30 ульевъ, молодыхъ 9 ульевъ.* [perdre sa reine (à propos d'une ruche) ; Dans le rucher 30 vieilles ruches ainsi que 9 nouvelles ont perdu leurs reines et ont dépéri.] ДТП I, 1198. 1666г. (SRJ XI-XVII, 12-29)

обезматчѣти (obezmatčěti) : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *mat#k-* 'reine' > + -conf < *-:e-(t,)* > = < *ob,ez-...-e-(t,)* > « perdre ce qui est désigné par la base productive »

Sur les **12** verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* >, **2** seulement possèdent un lien ténu avec l'adjectif ou avec le syntagme prépositionnel :

(272) *обеспамятѣти (obespam'atěti)* « лишиться памяти, стать забывчивым » [perdre la mémoire ; devenir distrait] (SRJ XI-XVII, 12-36), *обесхлѣбѣти (obesxlěběti)* « лишиться хлѣба, остаться без хлѣба » [se retrouver sans pain] (SRJ XI-XVII, 12-38)

175 Par comparaison, dans le ***MSDRJ*** pas un seul verbe en < *ob,ez-...-e-(t,)* > est attesté.

Remarque
►►►►

*Les verbes avec les confixes < **ob,ez-...-i-**(t,) > et < **ob,ez-...-e-**(t,) > sont donc caractérisés par des relations dérivationnelles identiques (motivation par un substantif), mais se distinguent grammaticalement : les premiers sont transitifs tandis que les deuxièmes sont intransitifs.*

L'existence dans la langue de deux types dérivationnels différents, distincts par leurs caractéristiques grammaticales (< ***ob,ez-...-i-**(t,)* > et < ***ob,ez-...-e-**(t,)* >) constituait un signe annonciateur de l'émergence de *verbes appariés* possédant une base productive commune. Le ***SRJ XI-XVII*** ne fournit qu'un seul exemple d'un tel couple :

(273.a) **ОБЕССИЛИТИ**. Лишить сил, ослабить. *И тое глисту надобно лекарствами прежи утомить и* <u>*обезсилить*</u>. [affaiblir, priver de forces ; Ce ver, il faut d'abord le fatiguer, le priver de ses forces à l'aide de potions.] Мат. медиц., 40. 1643г. (SRJ XI-XVII, 12-37)

обессилить (obessilit') : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *s,il-* 'force' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

(273.b) **ОБЕССИЛѣТИ**. 1. Лишиться сил, обессилеть, ослабеть. *Как Уруслан с тою царевною поспит мѣсяцъ времени, и онъ* <u>*обезсилеет*</u>. [Après qu'il aura dormi un mois aux cotés de cette reine, Ursulan perdra ses forces.] Уруслан, 125. XVIIв. 2. Стать бедным, маломощным. *Мужики чорные... не хотятъ никоторые подати или тягло тянуть, потому что* <u>*обессилѣли*</u>... [Parce qu'ils se sont tombés dans la misère, les paysans noirs ne veulent ni payer l'impôt ni travailler pour quelqu'un.] Швед. д., 199. 1571г. (SRJ XI-XVII, 12-29)

обессилеть[1] *(obessilet')* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *s,il-* 'force' > + -conf < *-e-(t,)* > = < *ob,ez-...-e-(t,)* > « perdre ce qui est désigné par la base productive » [perdre ses forces ; s'affaiblir]

↓

обессилеть[2] *(obessilet')* : mot formé par le procédé non morphémique (sémantique), par conséquent, non décomposable [s'appauvrir, devenir indigent]

Parallèlement, un autre type de relations qui peut être considéré comme synonymique du précédent se dessine dans la langue russe, entre les verbes en < ***ob,ez-...-i-**(t,)* > et < ***ob,ez-...-i-**(t,)**-s,a*** > (au total **5** couples dans le ***SRJ XI-XVII***). Les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > du point de vue dérivationnel et grammatical se rapprochent des caractéristiques des verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)*. Cf. :

(274.a) **ОБЕЗВИНИТИ**. Снять вину, оправдать... *[Давидъ], прелюбодѣйства грѣх хотя покрыти и Вирсавию в семъ* <u>*обезвинити*</u>. [disculper, justifier ; David désirant cacher le péché de fornication et en disculper Virsavia.] Хон., 23 об. XVIIIв.~ 1679г.

(SRJ XI-XVII, 12-29)

обезвинить (obezviniti) : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *v,in-* 'faute' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

(274.b)**ОБЕЗВИНИТИСЯ**. Быть оправданным. *Обезвинитися тишайшая держава его [ц.Ал.Мих.] царствия.* [être justifié ; Le royaume paisible d'Alexeï Michaïlovitch sera justifié.] ПСЗ I, 654. 1666г. (SRJ XI-XVII, 12-29)

обезвинитися (obezvinitisja) : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *v,in-* 'faute' > + -conf < *-i-(t,)-s,a* > = < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > « perdre ce qui est désigné par la base productive »[176]

(275.a)**ОБЕЗГЛАВИТИ**. Умертвить, отрубив голову *...и проклят мя идолы своими, аз же истръгъ мечь от него и обезглавихъ его...* [décapiter ; Et ils m'ont maudit avec leurs idoles, c'est moi qui ai pris son épée et lui ai tranché la tête.] Библ.Генн. 1499г. (SRJ XI-XVII, 12-29)

обезглавити (obezglaviti) : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *glav-* 'tête' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

(275.b)**ОБЕЗГЛАВИТИСЯ** – страд. к **ОБЕЗГЛАВИТИ**. *Аще кий разбойникъ, сто убийствъ сотворивъ, удержан обезглавится, что глаголем о нем.* [passif d'obezglaviti ; Si un brigand qui a commis cent meurtres est arrêté, il sera décapité pourque l'on parle de lui.] Скрижаль, IV, 183. 1656г. (SRJ XI-XVIIвв., 12-29)

обезглавитися (*obezglavitisja)* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *glav-* 'tête' > + -conf < *-i-(t,)-s,a* > = < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > « perdre ce qui est désigné par la base productive » [être justifié][177]

Le ***SRJ XI-XVII*** recense aussi les formations synonymiques correspondantes en < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > et < ***ob,ez-...-i-****(t,)****-s,a*** >. Leurs définitions sont souvent identiques. Cf. :

(276.a) **ОБЕЗУМѢТИ**. Обезуметь, сойти с ума, лишиться рассудка. *...и ты, обезумѣвъ, хоти и вселенней назовешся государемъ, да хто тебя послушаетъ*. [devenir fou ; perdre la raison ; Et toi, insensé, même si l'univers t'appele souverain, qui t'écoutera.]

176 Le terme « confixe » relativement aux formations en < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > est employé de manière conventionnelle, car en fait, il s'agit d'un morphème discontinu ternaire qui possède des caractéristiques identiques à celles du confixe. Dans la grammaire traditionnelle, ce genre de formations est connu sous le terme de *préfixo-suffixo-postfixales*.

177 Une partie des verbes en < *ob,ez-...-i-(t')-s,a* > sont dépourvus d'équivalents en < *ob,ez-...-i-(t,)* >. Certains sont désétymologisés ou se caractérisent par des liens dérivationnels relâchés : *обезочивитися (obezočivitisja)* [perdre toute honte] (SRJ XI-XVII, 12-29), *обеспечалитися (obespečalitisja)* [se calmer] (SRJ XI-XVII, 12-36). D'autres verbes dépourvus de corrélat sont motivés par des substantifs : *обезнадежитися (obeznadežitisja)* « потерять надежду, отчаяться » [perdre l'espoir] (SRJ XI-XVII, 12-29) ; *обесстужитися (obesstužitisja)* « потерять стыд » [perdre toute décence] (SRJ XI-XVII, 12-37) ; *обезлепотися (obezlepotisja)* « лишиться красоты » [perdre sa beauté] (SRJ XI-XVII, 12-29).

ДТП II, 48. 1573г. (SRJ XI-XVII, 12-29)

обезумѣти(obezuměti) : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *um-* 'intelligence' > + -conf < *-e-(t,)* > = < *ob,ez-...-e-(t,)* > « perdre ce qui est désigné par la base productive »

(276.b) **ОБЕЗУМИТИСЯ**. Обезуметь, лишиться рассудка (1177) : *Князь же Глѣбъ Рязанский обезумився, слушавъ своихъ шуриновъ, и поиде ратию к Москвѣ, и пожже Москву всю, и градъ, власти и села, и вся плѣняваше*. [devenir fou ; perdre la raison ; Devenu fou, Gleb, prince de Rjazan', suivant les conseils de ses beaux-frères partit en guerre contre Moscou, brûla Moscou tout entière, la ville, ses domaines et ses villages et fit le tout captif.] Ник.лет. X, 3 (SRJ XI-XVII, 12-30)

обезумитися (obezumitisja) : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *um-* 'intelligence' > + -conf < *-i-(t,)-s,a* > = < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > « perdre ce qui est désigné par la base productive »

(277.a) **ОБЕСЧАДѢТИ**. Лишиться детей. *Дѣти осиротѣли и матери обещадели*. [perdre ses enfants ; Les enfants perdirent leurs mères et les mères leurs enfants.] Курб. Ист., 208. XVIIв. ~ XVIв (SRJ XI-XVII, 12-38)

обесчадѣти(obesčaděti) : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *čad-* 'enfant' > + -conf < *-e-(t,)* > = < *ob,ez-...-e-(t,)* > « perdre ce qui est désigné par la base productive »

(277.b)**ОБЕСЧАДИТИСЯ**. Лишиться детей. (1328) : *Христианственъишии же Стефанъ посылаетъ о миру ко царю болгарскому... помысли... колики матери обезчядятся*... [perdre ses enfants ; Le très chrétien Stéphane envoie une délégation pour proposer la paix au roi des Bulgares... qu'il pense combien de mères perdront leur fils.] Ник.лет. X, 199. (SRJ XI-XVII, 12-38)

обесчадитися (obesčaditisja) : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *čad-* 'enfant' > + -conf < *-i-(t,)-s,a* > = < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > « perdre ce qui est désigné par la base productive »

Ces exemples démontrent qu'il existait à l'époque du moyen russe une synonymie dérivationnelle de verbes appariés. Cela détermine une vive concurrence entre des formations parallèles, avec pour conséquence l'activation des unes et l'affaiblissement des autres.

Enfin, pour terminer cette brève revue des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > dans les textes russes du XIème au XVIIème siècles, il faut dire quelques mots sur la mise en place de leur relations aspectuelles. Cela concerne dans une large mesure les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* dont la majorité possèdent plusieurs correspondants aspectuels. Cf. :

(278.a) *обес-чест-и-ти (obesčestiti)* [déshonorer] – *обес-чест-в-ова-ти (obesčestvovati)* « лишить чести, опозорить » [priver de son honneur, déshonorer] – *обес-чещ-а-ти (obesčeščati)* « несов. к обесчестити » [imperfecif de *obesčestiti*], *о-бесчест-ива-ти (obesčestivati)* « наносить бесчестие » [causer une offense] – *о-бесчест-я-ти-ся (obesčestjatisja)* « подвергаться бесчестию, бесчеститься » [subir un déshonneur] – *о-бесчест-и-ти-ся (obesčestitisja)* « быть обесчещеннымъ » [être déshonoré]

< ob,ez-...-i-(t,) > // < ob,ez-...-ova-(t,) > // < ob,ez-...-,a-(t,) > // < o-...-iva-(t,) > // < o-...-,a-(t,)-s,a > // < o-...-i-(t,)-s,a >

(278.b) *обес-сил-ити (obessiliti)* [affaiblir, priver de ses forces] – *обес-сил-я-ти (obessiljati)* « лишать силы » [priver de ses forces] – *обес-сил-ива-ти (obessilivati)* « несов. к обессилити » [imperfectif de *obessiliti*]

< ob,ez-...-i-(t,) > // < ob,ez-...-,a-(t,) > // < ob,ez-...-iva-(t,) >

Les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > sont plus passifs à cet égard : un seul verbe *обессилѣти (obessiliěti)* sur les **12** recensés par le ***SRJ XI-XVII*** entre dans une opposition aspectuelle.

(278.c) *обес-сил-ѣ-ти (obessiliěti)* [perdre ses forces ; s'affaiblir] - *обес-сил-ѣва-ти (obessiliěvati)* « лишаться сил, ослабевать » [perdre ses forces ; s'affaiblir] – *обес-сил-ова-ти (obessilovati)* « то же что обессилѣти » [la même chose que *obessiliěti*]

< ob,ez-...-e-(t,) > // < ob,ez-...-eva-(t,) > // < ob,ez-...-ova-(t,) >

Résumons :

1. Au cours du XIème au XVIIème siècles, des changements quantitatifs et qualitatifs importants ont eu lieu dans les verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > : une augmentation du nombre de ces formations, l'évolution de leurs liens dérivationnels, la recomposition de leur structure et l'apparition d'un nouvel affixe, le confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* > signifiant « *priver de ce qui est désigné par la base productive* ».

2. En outre, le ***SRJ XI-XVII*** atteste l'émergence de formations verbales apparentées en < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > avec le sens de « *perdre ce qui est désigné par la base productive* » et distinctes des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > du point de vue grammatical par leur caractère intransitif. On relève une tendance à la formation de couples verbaux (transitif / intransitif) (273).

3. Le nombre de verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)****-s,a*** > dont les caractéristiques grammaticales et dérivationnelles correspondent aux verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > augmente. Cela crée des conditions favorables à l'apparition d'oppositions binaires du type < *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > (274), (275), < *ob,ez-...-e-(t,)* > // < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > (276), (277).

4. Sur le plan aspectuel, on note la plus grande expressivité des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > par rapport aux verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* >.

3.2.2.2. Les verbes en < *ob,ez-...-i-t'* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > dans les sources lexicographiques du russe littéraire du XVIIIème siècle - premier quart du XIXème

La période du XVIIIème siècle – premier quart du XIXème constitue une étape fondamentale dans l'histoire du russe littéraire. Cela est dû au passage d'une absence d'une norme d'usage unifiée, d'un développement insuffisant et d'une différenciation peu prononcée des moyens dérivationnels à la formation progressive d'un système aspecto-temporel complexe, à l'élaboration et la définition des normes de la langue littéraire. Dans les années trent du XIXème siècle, le processus de formation de la langue nationale était quasiment achevé [GORŠKOVA, XABURGAEV 1997 : 32-33].

Le nombre des formations en < *ob,ez-* > dans le russe du XVIIIème siècle – premier quart du XIXème augmente considérablement (*Annexes* : *Tableau №7*). Par rapport à la période précédente, les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > sont proportionnellement trois fois plus nombreux. Le nombre des verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > au contraire n'évolue pas sensiblement. Au total, d'après les données lexicographiques, les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > sont trois fois plus nombreux que ceux en < *ob,ez-...-e-(t,)* >.

L'analyse dérivationnelle des verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > montre qu'ils ne sont pas homogènes par leur structure et se répartissent en quatre groupes en fonction du caractère du mot motivant.

► **Le premier groupe** comprend les verbes formés à partir de substantifs au moyen du confixe < ***ob,ez-...-i-****(t,)* >. Comparé aux autres, ce groupe est le plus nombreux : **5** verbes dans le ***SAR***[1], **11** dans le ***OCSRS***, **18** dans le ***SRJ XVIII***. Ces chiffres permettent de parler d'une certaine productivité et régularité du confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* > dans la langue de cette période. Tournons nous vers quelques exemples :

(279.a) **ОБЕЗЗАБОТИТЬ**... простонар. Свобождаю кого отъ заботы, отъ хлопотъ. *Ежели ты дѣло его возмешь на себя, такъ совершенно меня <u>обеззаботишь</u>*. [*populaire*, libérer quelqu'un de ses soucis ; Si tu te charges de cette affaire, tu me soulageras beaucoup] (SAR[1], III-4)

обеззаботить (obezzabotit') : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *zabot-* 'souci' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base

productive »

(279.b) **ОБЕЗНАРОДИТЬ**... Опустошить отъ народа ; изтребить многихъ жителей. *Дикіе набѣгами своими обезнародили окрестныя страны*. [vider de ses habitants, massacrer beaucoup d'habitants ; Les barbares avec leurs incursions sauvages ont dépeuplé les contrées voisines.] (SARЬ, V-44)

обезнародить (obeznarodit') : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *narod-* 'peuple' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

(279.c) **ОБЕЗОРУЖИТЬ**... Лишаю кого оружія. *Обезоружить неприятеля.* [retirer ses armes à quelqu'un. Désarmer l'ennemi] (SAR[1], V-201)

обезоружить (obezoružit') : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *oruž-* 'arme' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

(279.d) **ОБЕЗЗУБИТЬ**. Лишить кого зубовъ. [enlever ses dents à quelqu'un] (OCSRS, II-11)

обеззубить (obezzubit') : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *zub-* 'dent' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

Ces exemples montrent bien que c'est un substantif sans préposition qui intervient en qualité de base productive, ainsi dans le verbe c'est un confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* > qui se détache.

► **Le deuxième groupe** comprend les verbes formés au moyen du confixe < ***o-...-i-****(t,)* > au sens de « *conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* ». Au total, nous avons relevé 4 verbes. Cf. :

(280.a) **ОБЕСТЛѢНИТИ**... Привести в нетлѣнное состояніе. *Тлѣнную мою плоть и смертную обезтлѣнивъ*. Служба воскресная, глас, пѣснь 3 [rendre incorruptible ; Rendre éternelle ma chair périssable et mortelle.] (SAR[1], IV-595)[178]

обестлѣнити (obestlěniti) : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,estl,ěn-#ѫ-* 'impérissable' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant »

(280.b)**ОБЕЗОПАСИТЬ**... Сдѣлать безопаснымъ, надежнымъ, твердымъ. *Обезопасить*

178 À travers les liens dérivationnels et la définition de ce verbe apparaît la synonymie des adjectifs en < *n,e-...-#n(yj)* > et < *b,ez-...-#n-(yj)* >.

домъ, имѣніе. [rendre sûr, fiable ; Rendre sûre une demeure] (OCSRS, II-13)

обезопасить (obezopasit') : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,ezopas-#n-* 'sûr' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant »

(280.c) **ОБЕССМЕРТИТЬ**... Сделать бессмертным, незабываемым. *Живи и разпложай науки ; Живи и обезсмертвь себя*. [rendre immortel, inoubliable ; Vis et fais fructifier les savois ; Vis et deviens immortel.] Држ. Соч. I 145 (SRJ XVIII, 15-231)

обессмертить (obessmertit') : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,essm,ert-#n-* 'immortel' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant »

► Au **troisième groupe** peuvent être rattachés des verbes qui possèdent *une double motivation*. Dans ce cas, il est impossible de déterminer avec certitude quel est le mot motivant et, par conséquent, quel morphème doit être isolé dans la structure du mot. Cette indétermination est largement conditionnée par la spécificité de la période étudiée pendant laquelle les normes du russe littéraire se mettent en place. Mais il s'agit bien d'un *processus* qui reflète aussi bien les relations anciennes que les nouvelles. Il n'est donc pas étonnant que le nombre de verbes susceptibles de posséder une multiple motivation augmente sensiblement. Intéressons nous à quelques exemples :

(281) **ОБЕЗВИНИТИ**... Оправдываю, невинным кого дѣлаю ; вину, преступленіе кому отпущаю. *И нынѣ да не обезвинили его, яко смысленъ еси ты*. [disculper, justifier quelqu'un, pardonner sa faute, son crime ; Qu'ils ne le justifient pas car tu possèdes la raison.] З.Цар. II. 35 (SAR[1], I-702)

- *обезвинити (obezviniti)* : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,ezv,in-#n-* 'innocent' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par la base productive »

- *обезвинити (obezviniti)* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *v,in-* 'faute' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

Si le verbe *обезвинити (obezviniti)* est relié à l'adjectif, on retrouve dans sa structure le confixe < *o-...-i-(t,)* > et il appartient au même type dérivationnel que les verbes du 2ème groupe. Par contre, s'il est relié au substantif (cf. également (274.a)), il faut alors isoler le confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* > et le rattacher au même type dérivationnel que les verbes du 1er groupe. Quoiqu'il en soit, sa définition donnée d'emblée à travers un synonyme témoigne de

l'affaiblissement de ses liens dérivationnels.

Le verbe *обезпокоить (obezpokoit')* cité en (282) révèle aussi une motivation double, mais d'une autre nature. D'une part, il conserve une relation propre au vieux russe avec le verbe *безпокоить (bezpokoit')* (nous parlons dans ce cas de préverbation)[179]. D'autre part, il établit de nouveaux liens dérivationnels avec le substantif *покой (pokoj)*, et met alors en évidence dans sa structure le confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* >. Cf. :

(282) **ОБЕЗПОКОИТЬ**... Часто нарушаю покой чей ; тревожу. *Обезпокоивать неосновательными прозьбами.* [troubler fréquemment la tranquillité de quelqu'un ; Perturber avec des requêtes inconsistantes.] (SAR[1], IV-954)

- *обезпокоить (obezpokoit')* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *pokoj-* 'tranquillité' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

- *обезпокоить (obezpokoit')* : préverbe < *o-* > + base d'infinitif < *b,espokoit,* >

L'évolution des relations dérivationnelles est caractéristique également du verbe *обезчестить* (*obezčestit')*. Le lien avec le syntagme prépositionnel, manifesté pendant la période vieux-russe, semble définitivement perdu au XVIIIème siècle (266.a). Le verbe conserve un lien dérivationnel avec le verbe correspondant *безчестить (bezčestit')* et comporte alors le préverbe < *o-* > (266.b). Par ailleurs, les substantifs en < *b,ez-...-#j-(o)* >, restés jusque là à l'écart de la dérivation des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* >, s'activent et entrent dans le périmètre des bases productives de ces verbes. Cf. :

(283) **БЕЗЧЕЩУ** Причиняю безчестіе, срамъ ; обижаю нарушеніемъ должнаго почтенія. *Безчестить, обезчестить какимъ поступкомъ себя. Обезчестилъ* кого словомъ какимъ. [offenser quelqu'un par un manquement aux égards dus ; Se déshonorer par une action. Offenser quelqu'un par des paroles] (SAR[1],VI-728)

обесчестить (obesčestit,) : conf- < *o-* > + base nominale < *b,esčest,-* 'déshonneur' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « mener à l'état énoncé par la base productive »

Il est nécessaire de dire également quelques mots au sujet du verbe *обезумить (obezumit')* qui admettait lui aussi, semble-t-il, la possibilité d'une double motivation : avec les

179 Cf. : **БЕЗПОКОИТЬ**... Нарушаю, возмущаю покой чей, тревожу. *Эта новость, это извѣстіе, эта мысль меня безпокоитъ. Беспокоитъ кого прозьбами, докуками*. [troubler, perturber la tranquillité de quelqu'un ; Cette nouvelle, cette pensée me tourmente. Importuner quelqu'un avec des requêtes.] (SAR[1], IV-954)

substantifs en < *b,ez-...-#j-(o)* > (confixe < *o-...-i-(t,)* > au sens de « *mener à l'état énoncé par la base productive* ») et avec l'adjectif en < *b,ez-...-#n(yj)* > (confixe < *o-...-i-(t,)* > au sens de « *conférer la caractéristique désignée par la base productive* »). Il est donc ici question de l'existence de deux types dérivationnels homonymes semblables par leur structure dérivationnelle, mais distincts par leur sens dérivationnel et leur motivation. Cf. :

(284) **ОБЕЗУМИТЬ**... Довести до безумия, сделать безумным. *Лѣнивии оные нахалники <собиратели милостыни>, сочиняют нѣкая безумная и душевредная пѣния, и оная с притворным стенанием пред народом поют. И простых невѣж еще вящше <u>обезумливают</u>, приемля за то награждение себѣ.* [conduire à la folie, rendre fou ; Ces paresseux effrontés (les mendiants) composent des chants insensés et funestes, qu'ils chantent en public avec les accents d'une lamentation affectée. Et ils font perdre encore plus le sens aux simplets, tout en recevant une gratification.] ДР 43 (SRJ XVIII, 15-225)

- *обезумить (obezumit')* : conf- < *o-* > + base nominale < *b,ezum-* 'folie' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « mener à l'état énoncé par la base productive »

- *обезумить (obezumit')* : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,ezum-#n-* 'fou' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par la base productive »

Le verbe *обезсилить (obezsilit')* présente un intérêt particulier. D'après les sources lexicographiques, il pouvait être relié au substantif *безсилие (bezsilie)* (285.a), à l'adjectif *безсильный (bezsil'nyj)* et enfin, directement au substantif *сила (sila)* (285.b). Dans le premier cas, il comportait dans son sein le confixe < *o-...-i-(t,)* > au sens de « *mener à l'état énoncé par le substantif motivant* », dans le deuxième, le confixe < *o-...-i-(t,)* > au sens de « *conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » et dans le troisième cas, le confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* > au sens de « *priver de ce qui est désigné par le substantif motivant* ». Il s'agit donc de la possibilité d'une triple motivation de ce verbe. Cf. :

(285.a) **ОБЕЗСИЛИТЬ**... Привожу въ безсилiе, въ изнеможенiе. *Болѣзнь его <u>**обезсилила**</u>*. [mener à l'épuisement ; La maladie l'avait épuisé.] (SAR[1], V-445)[180]

- *обезсилить (obezsilit')* : conf- < *o-* > + base nominale < *b,ezs,il-* 'épuisement' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « mener à l'état énoncé par la base productive »

(285.b) **ОБЕЗСИЛИТЬ**... Лишить сил, сделать бессильным. *Королевское величество такожде по времени удивительно утѣснили и <u>обезсилили</u>*. [priver de ses forces,

180 À la différence du verbe en < *ob,ez-...-i-(t,)* >, son correspondant en < *ob,ez-...-e-(t,)* > – *обезсилеть (obezsilet')* révélait à cette époque des liens dérivationnels parfaitement directs avec le substantif *сила (sila)*, en faisant apparaître en son sein un confixe < *ob,ez-...-e-(t,)* >. Cf. (297).

affaiblir ; En ce temps, la grandeur royale avait été singulièrement affaiblie et diminuée.] Пуф. Ист. 1718 175. (SRJ XVIII, 15-231)

- *obezsilit'* : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,ezs,il,-ьn-* 'faible' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par la base productive »

- *obezsilit'* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *s,il-* 'force' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

► Dans le **quatrième groupe** peuvent être classés les verbes dont il est difficile d'établir la corrélation. Il s'agit de *formations* dites *désétymologisées* qui ont perdu toute relation avec le mot productif et sont insécables dans la langue de cette période. Cf. :

(286.a) **ОБЕЗПЕЧИТЬ** *(obezpečit')* В нужныхъ обстоятельствахъ помогаю кому, доставлять спокойствіе, безопасность ; обеззабочиваю. [aider quand les circonstances l'imposent, assurer la tranquillité, la sécurité] (SAR[1], IV-756)

(286.b) **ОБЕЗЖИВОТИТЬ** *(obezživotit')* 1) Привесть кого в усталость тяжестію не подъ силу. *Эта ноша меня обезживотила.* [épuiser quelqu'un avec une tache au dessus de ses forces ; Ce fardeau m'a éreinté.] 2) Привесть в изнеможеніе побоями. *Если не перестанешь мотать, велю обезживотить*. [épuiser sous les coups ; Si tu ne cesses de gaspiller l'argent, je te fais rosser.] (SAR[1], II-1132)[181]

Les formations en < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > sont structurellement plus homogènes que celles en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* >. Des **4** verbes figurant dans le ***SAR***[1], **3** sont directement liés au substantif: *обезчадѣть (obezčadět')* [perdre ses enfants], *обезсилѣть (obezsilět')* [s'affaiblir], *обезнародѣть (obeznarodět')* (287). Ils ont unis par un sens dérivationnel commun « *perdre ce qui est désigné par la base productive* » et comportent dans leur structure le confixe < *ob,ez-...-e-(t,)* >. Cf., par exemple :

(287) **ОБЕЗНАРОДѢТЬ**... Многихъ лишиться жителей ; обезлюдѣть. *Сія страна отъ моровой язвы обезнародѣла.* [se dépeupler, perdre beau coup d'habitants ; Le pays s'était dépeuplé à cause de la peste.] (SAR[1],V-44)

обезнародѣть (obeznarodět') : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *narod-* 'peuple' > + -conf < *-e-(t,)* > = < *ob,ez-...-e-(t,)* > « perdre ce qui est désigné la base productive »

181 Cf. : **печа** *(peča)* « попеченіе » [soin] (MSDRJ, II-921). En ce qui concerne le mot **животъ** *(život)*, il existait en vieux russe 3 substantifs parallèles : le mot d'origine slavone *живот (život)* signifiant « жизнь » [la vie] (disparu du russe actuel), le mot *живот* « часть тела, брюхо » [partie du corps, ventre] (employé encore en russe moderne) et, enfin, *живот* « имущество, животное » [propriété, animal] (vieilli et dialectal en russe moderne) (ESF, II-52), (SRJ XI-XVII, 5-104), (MAS, I-483).

Seul le verbe *обезлюдеть (*obezljud*ět')*, lié à l'adjectif *безлюдный* (*bezljudnyj*), comporte le confixe < *o-...-e-(t,)* > au sens de « acquérir *la caractéristique* énoncée par la base productive ». Cf. :

(288) **ОБЕЗЛЮДѣТЬ**... Сдѣлаться безлюднымъ. *Селеніе послѣ мору обезлюдѣло*. [se dépeupler ; Le village se dépeupla après la peste.] (SAR[1], III-1382)

обезлюдѣть (obezljudět') : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,ezl,ud-#ǫ-* 'dépeuplé' > + -conf < *-e-(t,)* > = < *o-...-e-(t,)* > « acquérir la caractéristique énoncée par la base productive »

Dans le ***OCSRS***, **6** verbes sur **8** sont reliés à des substantifs et comportent dans leur structure le confixe < *ob,ez-...-e-(t,)* > (289). Deux verbes, *обезумѣть (obezumět')* et *обезлюдѣть (obezljudět')*, contiennent le confixe < *o-...-e-(t,)* > (290).

(289) *обеззубѣть (obezzubět')* « лишиться зубовъ » [perdre ses dents] (OCSRS, II-12), *обезденежѣть (obezdenežět')* (простонар.) « оскудѣть деньгами » [*populaire*, s'appauvrir] (OCSRS, II-12), *обезнародѣть (obeznarodět')* « многихъ лишиться жителей » [se dépeupler] (OCSRS, II-13), *обесчадѣть (obesčadět')* « лишиться дѣтей » [perdre ses enfants] (OCSRS, II-15), *обезсилѣть (obezsilět')* « лишиться силъ придти въ изнеможеніе » (OCSRS, II-14) [perdre ses forces, s'affaiblir]

(290) *обезумѣть (obezumět')* « сдѣлаться безумнымъ » [devenir fou] (OCSRS, II-15), *обезлюдѣть (obezljudět')* « остаться безъ людей, безъ жителей ; опустѣть » [perdre ses habitants, se vider] (OCSRS, II-15)[182]

Cet équilibre se retrouve également dans le ***SRJ XVIII***. Parmi les **10** verbes cités, **6** ont un lien net avec un substantif et comportent le confixe < *ob,ez-...-e-(t,)* > (291), **3** révèlent une double motivation (292) et un seul, le verbe *обезлюдѣть* (*obezljudět'*), lié à l'adjectif en < *b,ez-...-#n(yj)* >, comporte le confixe < *o-...-e-(t,)* >.

(291) *обезлошадѣть (obezlošadět')* « лишиться лошади » [perdre ses chevaux] (SRJ XVIII, 15-224), *обезчадѣть (obezčadět'*) « лишиться детей » [perdre ses enfants] (SRJ XVIII, 15-232), *обезсилѣть (obezsilět')* « ослабеть, лишиться силы » [s'affaiblir] (SRJ XVIII, 15-231), *обезнародѣть (obeznarodět')* « то же, что *обезлюдѣть* »[se dépeupler] (SRJ XVIII, 15-224), *обезножеть (obeznožět')* « лишиться способности ходить » [perdre la faculté de marcher] (SRJ XVIII, 15-224), *обеззапасеть (obezzapasět')* « лишиться запасов » [se retrouver sans provisions] (SRJ XVIII, 15-223)

182 Le verbe *обезлюдеть* (*obezljudět')* donc montre au XVIIIème siècle la possibilité d'une double motivation : avec l'adjectif *безлюдный (bezljudnyj)* et avec le syntagme prépositionnel *без людей (bez ljudej).*

(292) *обезденежѣть (obezdenežět')* « остаться без денег ; лишиться денег » [perdre son argent] (SRJ XVIII, 15-223), *обеспамятѣть (obespamjatět')* « потерять сознание, впасть в беспамятство » [perdre connaissance] (SRJ XVIII, 15-230), *обезумѣть (obezumět')* « лишиться рассудка, стать безумным » [perdre la raison, devenir fou] (SRJ XVIII, 15-225)

La formation de nouveaux couples correspondants en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > // < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > marque la continuation du processus de mise en ordre des relations entre les verbes transitifs et intransitifs. En dehors du couple *обессилить – обессилѣть (obessilit' – obessilět')* qui est attesté dans des sources plus anciennes (273), **2** nouveaux apparaissent dans le ***SAR***[1], **5** dans le ***OCSRS*** et **4** dans le ***SRJ XVIII*** (cf. *Annexes* : *Tableau №9*). Dans la définition des verbes appariés, une différenciation liée au moyen de décrire le rapport à l'objet (autrement dit, aux relations de transitivité ou d'intransitivité) commence à s'esquisser :

(293) **ОБЕЗЧАДИТЬ**... Лишить дѣтей [priver de ses enfants] (SAR[1], V-657) et **ОБЕЗЧАДѢТЬ**... Лишиться дѣтей [perdre ses enfants] (SAR[1], VI-657)

(294) **ОБЕЗЗУБИТЬ,** Лишить кого зубовъ [édenter quelqu'un] (OCSRS, II-11) et **ОБЕЗЗУБѢТЬ**, Лишиться зубовъ [perdre ses dents] (OCSRS, II-12)

Ces mêmes relations de transitivité / intransitivité sont exprimées par des formations appariées en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > // < ***ob,ez-...-i-****(t,)****-s,a*** >. Le ***SAR***[1] relève **6** couples correspondants, le ***OCSRS*** – **12** et le ***SRJ XVIII*** – **9** (cf. *Annexes* : *Tableau №8*). Par leurs caractéristiques dérivationnelles et grammaticales, les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > correspondent aux verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* >. Cf., par exemple :

(295.a) **ОБЕСКУРАЖИТЬ**... Привести в состояние растерянности, потери уверенности в себе, отчаяния. *Думаю, что неотмѣнно надобно нашей эскадрѣ здѣсь остаться.., чтоб держать всегда в страхѣ Смирну, Салонику и другие приморские города, також и не обезкуражить всѣх островских жителей.* [décourager, désespérer quelqu'un ; Je pense qu'il faut absolument laisser notre escadre ici pour continuer à inspirer la crainte à Smyrne, à Salonique et aux autres villes de la côte et ainsi ne pas désespérer les insulaires.] ММЭ 548 (SRJ XVIII, 15-230)

обескуражить (obeskuražit') : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *kuraž-* 'courage' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné la base productive »

(295.b) **ОБЕСКУРАЖИТЬСЯ**... Прийти в состояние растерянности, неуверенности в

себе, отчаяния. *Постановлением таким могут приискатели совершенно обезкуражиться.* [perdre courage, perdre confiance en soi ; Cette disposition peut décourager complètement les prétendants.] ПСЗ XXV 358 (SRJ XVIII, 15-230)

обескуражиться (obeskuražit'sja) : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *kuraž-* 'courage' > + -conf < *-i-(t,)-s,a* > = < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > « perdre ce qui est désigné la base productive »

Les oppositions ternaires, enchaînement de verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > // < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > // < ***ob,ez-...-i-****(t,)****-s,a*** >, présentent un intérêt particulier (au total **3** correspondances recensées) :

(296) *обезсилить – обезсилеть - обезсилиться (obezsilit' – obezsilet' – obezsilit'sja)* [priver de ses forces ; perdre ses forces], *обезчадить – обезчадеть – обезчадиться (obezčadit' – obezčadet' – obezčadit'sja)* [priver de ses enfants ; perdre ses enfants], *обезумить – обезумиться – обезуметь (obezumit' – obezumet' – obezumit'sja)* [rendre fou ; devenir fou, perdre la raison]

L'analyse des sources lexicographiques permet de conclure qu'à cette époque, il n'existait pas en russe de séparation nette entre les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > et < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* >. En témoignent leur définitions identiques. Cf., par exemple :

(297) **ОБЕЗСИЛѢТЬ**. Лишиться силъ, притти въ изнеможеніе. *Обезсилѣлъ отъ старости*. [perdre ses forces, s'épuiser ; La vieillesse l'a épuisé.] (SAR[1], V-445) et **ОБЕССИЛИТЬСЯ**. То же что обезсилѣть. [la même chose que обезсилѣть] (SRJ XVIII, 15-231)

(298) **ОБЕЗУМѢТЬ,** Сдѣлаться безумнымъ. [devenir fou] (OCSRS, II-15) et **ОБЕЗУМИТЬСЯ,** Впасть въ безуміе, лишиться разсудка, обезумѣть. [devenir fou, perdre la raison] (OCSRS, II-15)

En dehors de ces particularités dérivationnelles, les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > possèdent une série de ***particularités grammaticales***.

Premièrement, il s'agit du *paradigme incomplet de la conjugaison* de certaines verbes. Ainsi, d'après les dictionnaires, les verbes cités en (299) sont dépourvus au présent des formes de la 1ère et de la 2ème personne du singulier :

(299) *обессмертить* / *обессмертвить (obessmertit'* / *obessmertvit')* [rendre immortel],

обесчадить (obesčadit') [priver de ses enfants], *обезденежѣть (obezdenežět')* [perdre son argent], *обезлиственѣть (obezlistvenět')* [perdre ses feuilles]

Si l'absence de ces formes chez les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > est parfaitement explicable et liée avant tout à des raisons d'ordre phonétique[183], les formes de 1ère et de 2ème personne pour les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > sont par contre tout à fait acceptables et ne sont pas compliquées par des difficultés d'ordre phonétique (cf. : **обезденежею (obezdeneženeju), *обезлиственею (obezlistveneju)*). L'absence de ces formes pour les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > est due visiblement à leurs particularités sémantiques (il est difficile de concevoir dans quel contexte on pourrait par exemple utiliser la forme *обезлиственею*).

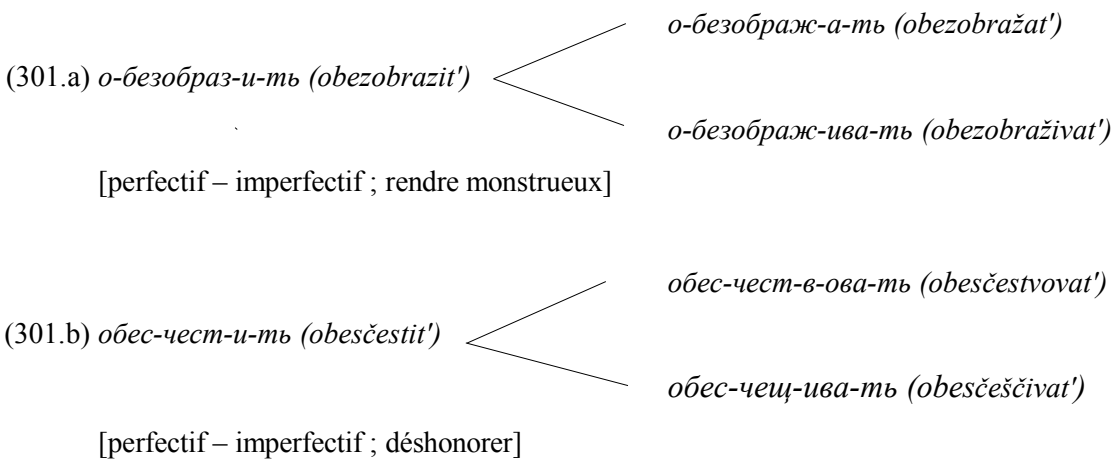
***Deuxièmement**, la spécificité de la formation de leurs relations aspectuelles* est intéressante. Au cours de la période étudiée, l'activation des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > dans la création de couples aspectuels et l'élaboration de normes de formation des verbes appartenant à ce type dérivationnel se poursuit. Les dictionnaires relèvent plusieurs voies de création de verbes imperfectifs appariés aux verbes perfectifs en < *ob,ez-...-i-(t,)* >. Cf., par exemple :

(300.a) *обезвинить // обезвинять (obezvinit' – obezvinjat')* [justifier], *обезглавить // обезглавлять (obezglavit' – obezglavljat')* [décapiter], *обезумить - обезумлять (obezumljat')* [rendre fou]
< *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...=a-(t,)* >

(300.b) *обеззаботить // обеззабочивать (obezzabotit' – obezzabočivat')* [libérer de ses soucis], *обезнадёжить // обезнадёживать (obeznadëžit' – obeznadëživat')* [désespérer]
< *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...=iva-(t,)* >

Les formes en < *-iva-* > dominent dès cette période. Les formes en < *-a-* > reculent et se lient à des verbes relevant d'autres types dérivationnels, en particulier aux verbes formés au moyen du confixe < *o-...-i-(t,)* >. Cependant, le processus de consolidation des suffixes aspectuels est bien un processus, mouvant et dynamique. C'est précisément ce qui explique la présence de formations parallèles au perfectif et à l'imperfectif dans les dictionnaires étudiés, par exemple :

183 Il serait question ici de l'alternance des consonnes finales de la base. Cf. : *обессмертить (obessmertit')* - **обессмертвлю (obessmertvlju)* ou **обессмертвю (obessmertvju)* ? *вл' // в'* (/vl,/ - /v,/) ; *обессмертить* - ** обессмертю (obessmert'u)* ou **обессмерчу (obessmerču)* ? *т' // ч* (/t,/ - /č/) ; *обесчадить (obesčadit')* - **обесчадю (obesčadju)* ou **обесчажу (obesčažu)* ? *д' // ж* (/d,/ - /ž/).



À la différence des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* >, les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > ne développent pas d'opposition aspectuelle (les dictionnaires n'attestent aucun verbe imperfectif lié à des formations en < *ob,ez-...-e-(t,)* >) et restent des verbes perfectifs dépourvus de correspondant.

Résumons :

1. Nous avons donc tous les motifs pour soutenir que dans la langue russe du XVIII ème siècle - premier quart du XIX ème, les confixes < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > et < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > deviennent des morphèmes dérivationnels productifs. L'augmentation de leur nombre, l'apparition de nouvelles formations, l'entrée dans la langue parlée, la création de nouveaux couples aspectuels corrélés en témoignent.

2. La quantité des verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)*-***s,a*** > augmente. Comme les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* >, ils marquent l'intransitivité. C'est ainsi que naissent les conditions favorables à l'émergence d'oppositions ternaires en < *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > // < *ob,ez-...-e-(t,)* > (296). Le matériau rassemblé montre la proximité sémantique et stylistique des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > // < *ob,ez-...-e-(t,)* > au cours de cette période.

3. Les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* >, étant perfectifs, entrent dans le processus de formation des aspects (300). Lors de la formation des verbes imperfectifs les formes en < *-iva-* > dominent. Les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > restent à l'écart du processus décrit et ne développent aucune opposition aspectuelle.

4. En plus de leurs particularités dérivationnelles, certains verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > du fait de leurs spécificités sémantiques, révèlent une série de particularités grammaticales, en particulier l'absence de la 1ère et de la 2ème personne du singulier au présent (299).

5. Dans l'ensemble, dans le russe de cette période, les verbes en < *ob,ez-* > présentent un tableau plutôt hétérogène. Un des témoignages de cette situation est la diversité de leur structure : liés aux adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj)* >, ils comprennent le confixe < ***o-...-i-****(t,)* > au sens de « *conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » ou < ***o-...-e-****(t,)* > « *acquérir la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* ». Liés aux substantifs non dérivés, ils comportent le confixe < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > au sens de « *priver de ce qui est désigné par le substantif motivant* » ou < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > au sens de « *perdre ce qui est désigné par le substantif motivant* ». En outre, certains verbes conservent des liens dérivationnels avec les verbes suffixaux correspondants (282). À cette époque, dans la formation des verbes étudiés participent également les substantifs en < *b,ez-...-#j-(o)* > (284). Cela conduit à l'apparition de types dérivationnels homonymes en < ***o-...-i-****(t,)* > au sens de « *mener à l'état énoncé par le substantif motivant* » et < ***o-...-i-****(t,)* > « *conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* ». La conséquence de ce qui vient d'être dit, c'est que de nombreux verbes possèdent pendant cette période une motivation multiple.

3.2.2.3. Les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-i-(t,)* > dans le russe littéraire du milieu et de la fin du XIXème siècle

Par rapport aux dictionnaires étudiés précédemment, le ***TSŽVRJ*** de V. I. Dahl (1880-1882) donne le plus grand nombre de formations verbales en < *ob,ez-* >. Il recense **102** (!) verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et **90** (!) en < *ob,ez-...-e-(t,)* >. De nombreux verbes possèdent une *sémantique concrète* et sont attestés lexicographiquement pour la première fois. Cf. :

(302.a) **Обезконить** кого, обезлошадить, лишить кого коня или коней... *Насъ гоньба обезконила, ужь и запрягать некого.* [La poursuite nous avait privée de nos chevaux, et du coup plus de chevaux pour l'attelage.] (TSŽVRJ, II-576)

обезконить (obezkonit') : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *kon,-* 'cheval' > + -conf < *-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

(302.b) *обезмышить (obezmyšit')* « лишить домъ, строеніе, землю мышей » [éliminer la maison, la terre des souris] (TSŽVRJ, II-576), *обездомить (obezdomit')* « лишить дома, жилища, крова » [priver de maison, d'abri], *обездомѣть (obezdomět')* « лишиться дома, своего хозяйства, домоводства » [perdre sa maison, ses biens] (TSŽVRJ, II-575), *обеззобѣть (obezzobět')* « лишиться зоба, избавиться отъ него » [se débarrasser de son goitre] (TSŽVRJ, II-576), *обезпастырить (obezpastyrit')* « лишить пастыря » [priver de son pasteur], *обезпастырѣть (obezpastyrět')* « утратить его » [perdre son pasteur] (TSŽVRJ, II-577), *обезжалить (obezžalit')* « лишить жала » [perdre son dard] (TSŽVRJ, II-576), *обезкогтить (obezkogtit')* « остричь когти » [couper les griffes] (TSŽVRJ, II-576)

De nouveaux substantifs *collectifs* ou de *noms de choses* contribuent à la formation des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* >. Les néologismes possèdent naturellement un lien direct avec le substantif. Cf. :

(303.a) **Обезворсить,** лишить ворсы. Сукно ***обезворсилось***, ***обезворсѣло***, обносилось, вытерлось [priver de ses poils ; L'étoffe est usée, râpée et a perdu ses poils.] (TSŽVRJ, II-575)

обезворсить (obezvorsit') : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *vors-* 'poil' > + -conf < *-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la bas productive »

(303.b) *обезводить (obezvodit')* « лишить воды, отнять, отвести, отрѣзать воду, протоки » [priver d'eau, couper l'eau] (TSŽVRJ, II-575), *обезкровить (obezkrovit')* « лишить крови » [vider de son sang], *обезкровѣть* « обѣднѣть кровью » [perdre du sang] (TSŽVRJ, II-576), *обезчелядить* « лишить челяди » [priver de domestiques], *обезчелядѣть* « лишиться домашней челяди » [perdre ses

domestiques] (TSŽVRJ, II-578), *обезземелить* « лишить кого поземельной собственности ; отнять право на владѣніе землею » [priver quelqu'un de sa terre ; dénier le droit de posséder de la terre] (TSŽVRJ, II-576), etc.

Certains verbes en < *ob,ez-* > dénotent une correspondance avec des syntagmes prépositionnels ou avec des adjectifs en < *b,ez-...-#n-(yj)* >, mais leur quantité est peu importante dans le contexte général. Par exemple,

(304) *обездѣловать (obezdělovat')* « остаться празднымъ, безъ дѣла » [rester oisif] (TSŽVRJ, II-576), *обезлакомѣть (obezlakomět')* « остаться безъ лакомства » [être privé de gourmandise] (TSŽVRJ, II-576), *обезлычать (obezlyčat')* « остаться безъ лыкъ » [être privé de tilles] (TSŽVRJ, II-576), *обезлѣсѣть (obezlěsět')* « стать безлѣснымъ » [être déboisé] (TSŽVRJ, II-576), *обезсмертить (obezsmertit')* « сдѣлать безсмертнымъ » [rendre immortel] (TSŽVRJ, II-577), *обезтяглѣть (obeztjaglět')* « стать нетяглою, безтяглою » [devenir incapable de payer la taille] (TSŽVRJ, II-578)

D'autres verbes, selon les données du dictionnaire, admettent une multiple motivation :

(305.a) *обезручить (obezručit')* « лишить руки, сдѣлать безрукимъ » [priver de son bras] (TSŽVRJ, II-577) :

- *obezručit'* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *ruk-* 'main' > + -conf < *-:i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la bas productive »
- *obezručit'* : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,ezruk-* 'manchot' > + -conf < *-:i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par la bas productive »

(305.b) *обезумить (obezumit')* « дѣлать безумнымъ, лишать ума, разсудка; обуевать безуміемъ » [rendre fou, priver de sa raison, rendre aveugle par la folie] (TSŽVRJ, II-578), *обезоружѣть (obezoružět')* « стать безоружнымъ, лишиться оружія, защиты » [se retrouver sans armes, sans défense] (TSŽVRJ, II-577), etc.

Une particularité du ***TSŽVRJ*** est la grande quantité de verbes corrélés en < ***ob,ez-...-i-(t,)*** > et < ***ob,ez-...-e-(t,)*** > formés à partir de la même base productive (cf. *Annexes* : *Tableau №9*). Nombre de verbes appariés relevés par le dictionnaire ne possédaient pas d'équivalents dans les dictionnaires précédents, on peut donc supposer qu'ils se sont formés en même temps. Cf. :

(306) *обездружить – обездружѣть (obezdružit' – obezdružět')* « лишить друга, подруги – « потерять друга » [priver d'un ami ; perdre un ami] (TSŽVRJ, II-575),

обезневѣстить – обезневѣстѣть (obeznevěstit' – obeznevěstět') « лишить невѣсты » – « лишиться ея, утратить невѣсту » [priver de sa fiancée ; perdre sa fiancée] (TSŽVRJ, II-576), *обезпарить – обезпарѣть (obezparit' – obezparět')* « лишить пары, дружки, четы » - « утратить пару свою, лишиться дружки, четы » [séparer un couple, séparer d'un ami ; perdre son partenaire, perdre son ami] (TSŽVRJ, II-577), *обезручить – обезручѣть (obezručit' – obezručět')* « лишить руки, сдѣлать безрукимъ » [priver de son bras ; perdre son bras] (TSŽVRJ, II-577), *обезъязычить – обезъязычѣть (obez''jazyčit' – obez''jazyčět')* « отрѣзать языкъ » - « лишиться языка » [couper la langue ; perdre sa langue] (TSŽVRJ, II-578), etc.

Cette abondance de couples corrélés s'explique par la spécificité du dictionnaire (il reflète l'état de la langue orale populaire, caractérisé par un emploi large et libre des types et des modèles dérivationnels existants).

Conclusions intermédiaires : Au milieu du XIXème siècle, la formation des types dérivationnels en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > et < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > était globalement achevée. Les verbes formés au moyen de ces confixes sont réguliers et productifs en russe.

Dans le ***TSŽVRJ***, par comparaison avec les autres dictionnaires, le nombre des verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)-s,a* > augmente également (**27** verbes relevés). Tous possèdent un corrélat en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* >[184]. Cf. :

(307) *обезглавить – обезглавиться (obezglavit' – obezglavit'sja)* « отнять, отсѣчь голову » - « быть обезглавлену » [décapiter ; perdre sa tête] (TSŽVRJ, II-575), *обезденежить – обезденежиться (obezdenežit' – obezdenežit'sja)* « лишить денегъ или покинуть безъ денегъ » - « оскудѣть деньгами, остаться безъ денегъ » [appauvrir ou laisser sans argent ; s'appauvrir] (TSŽVRJ, II-575), *обезвершить – обезвершиться (obezveršit' – obezveršit'sja)* « сымать, срубать вершину » - « быть обезвершиваему » [couper le sommet ; perdre son sommet] (TSŽVRJ, II-575), *обезвинить – обезвиниться (obezvinit' – obezvinit'sja)* « оправдать, сложить съ кого вину » - « быть обезвиняему » [justifier, disculper ; être disculpé] (TSŽVRJ, II-575), *обездорожить – обездорожиться (obezdorožit' – obezdorožit'sja)* « лишить добраго пути » - « лишиться добраго пути » [priver de la bonne route ; perdre la bonne route] (TSŽVRJ, II-575), *обезкуражить – обезкуражиться (obezkuražit' – obezkuražit'sja)* « лишить надежды, обезнадежить » - « быть лишаему бодрости и надежды » (TSŽVRJ, II-576) [priver d'espoir ; être privé d'espoir],etc.

< ob,ez-...-i-(t,) > // < ob,ez-...-i-(t,)-s,a >

184 Le verbe *обезколпачиться (obezkolpačit'sja)* (TSŽVRJ, II-576) qui ne possède pas de correspondant en < *-i-(t,)* **обезколпачить (obezkolpačit'*) constitue une exception. Motivé par un syntagme prépositionnel « остаться безъ колпака » [perdre son bonnet], ce verbe comporte dans sa structure le morphème discontinu < *o-...-i-(t,)-s,a* >.

Un tiers des verbes recensés (**9** sur **27**) ont un synonyme en < *ob,ez-...-e-(t,)* >[185]. Sémantiquement identiques, les verbes en < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > et < ***ob,ez-...-i-****(t,)****-s,a*** > sont cités au même rang dans le dictionnaire. Cf., par exemple :

(308.a)**Обезденежиться**, **обезденежѣть** *(obezdenežit'sja - obezdenežět')*, оскудѣть деньгами, остаться безъ денегъ [s'appauvrir, se retrouver sans argent] (TSŽVRJ, II-575)

(308.b)**Обезживотиться** или **обезживотѣть** *(obezživotit'sja - obezživotět')*, надорваться, надсадиться [se surmener] (TSŽVRJ, II-576)

(308.c)**Обезсрамиться, обезсрамѣть** *(obezsramit'sja - obezsramět')*, обезсту(ы)диться, обезстужиться, обезстыдѣть, потерять стыдъ, совѣсть, опозориться до послѣдней степени [perdre toute décence, se déshonorer jusqu'au dernier point] (TSŽVRJ, II-578)

Dans certains cas, pour définir des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* >, l'auteur utilise des constructions passives comprenant des formes participiales. Le choix de telles constructions n'est pas fortuit : elles soulignent le « caractère passif » des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* >, ce qui les rapproche des verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > et les oppose aux verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* >. Cf. :

(309.a) **Обезславиться** *(obezslavit'sja)***,** быть обезславливаему ; // безславить себя ; терять добрую славу, честное имя. *Обезславились на свѣтѣ коза да свинья, одна сады, другая поля и огороды портитъ.* [être déshonoré ; perdre sa bonne réputation ; La chèvre et le cochon ont perdu leur réputation dans ce monde, l'une dévaste les jardins, l'autre les champs et les vergers] (TSŽVRJ, II-577)

(309.b) **Обезкуражиться** *(obezkuražit'sja)*, быть лишаему бодрости и надежды, или // ***обезкуражѣть*** *(obezkuražět')***,** упасть духомъ, отчаяться, не надѣяться на успѣхъ, на удачу. [être privé de courage et d'espoir ; perdre courage, ne pas espérer le succès] (TSŽVRJ, II-576)

(309.c) **Обезоружиться** *(obezoružit'sja)*, быть обезоруживаему ; // слагать оружіе, лишать себя защиты. [être désarmé ; déposer les armes] (TSŽVRJ, II-575)

185 Nous obtenons ainsi des oppositions ternaires < ob,ez-...-i-(t,) > // < ob,ez-...-e-(t,) > // < ob,ez-...-i-(t,)-s,a >.

Résumons :

1. Le ***TSŽVRJ*** occupe une place particulière parmi les sources lexicographiques. Son ambition est de refléter la totalité du lexique normatif et non normatif appartenant à diverses strates stylistiques. La conséquence, c'est qu'il fournit, comparé aux dictionnaires utilisés précédemment, le plus grand nombre de verbes en < *ob,ez-* >. De nombreux verbes sont attestés sur le plan lexicographique pour la première fois. Dans leur formation sont impliqués de nouveaux substantifs concrets, collectifs et des noms de choses.

2. Le nombre des couples corrélés en < *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...-e-(t,)* >, augmente brutalement, pour beaucoup d'entre eux, on remarque des oppositions ternaires < *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...-e-(t,)* > // < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > (308).

3. Ainsi, au début du XXème siècle, les confixes < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > sont des morphèmes productifs qui prennent une part active dans la formation des mots en russe littéraire et dialectal.

3.2.3. Les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-i-(t,)* > dans le russe littéraire moderne

Au cours du processus de développement de la langue russe, le rapport entre les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-i-(t,)* > évolue constamment. D'après les sources lexicographiques, le russe aujourd'hui compte presque deux fois plus de verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > que de verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > (***BAS***^{I} : **52 - 25**, ***MAS*** : **39 - 15**, ***SSRL*** : **56 - 26**).

L'apparition de formations occasionnelles et de néologismes prouve l'activité et la productivité des deux types dérivationnels en russe moderne (310). Néanmoins le confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* >, comparé au confixe < *ob,ez-...-e-(t,)* >, apparaît comme plus productif.

(310.a)« *Ребята возвращались домой* « *обезмедаленные*. » [Les gars rentraient sans médailles.] (terme de métier, journalisme) (GA, I, §893)

(310.b)« *Как долго листья на деревьях держались, Пожухли, обескрылели и сжались.* » (Межир.) [Les feuilles étaient restées si longtemps sur les arbres. Elles s'étaient desséchées, avaient perdu leurs ailes et s'étaient recroquevillées sur elles-mêmes.] (GA, I, §907)

Les formations en < *ob,ez-* > sont représentées dans toutes les strates stylistiques du russe. Ainsi, dans le ***BAS***^{I} sur **77** verbes, **10** appartiennent à la langue parlée, **4** à la langue populaire, **2** au lexique régional, **7** au vocabulaire spécialisé et **3** sont tombés en désuétude (cf. *Annexes* : *Tableau №10*).

Le matériau ressemblé témoigne de l'hétérogénéité de la structure des verbes étudiés. Compte tenu de la correspondance entre le mot dérivé et le mot productif, on peut distinguer quelques groupes à l'intérieur des formations verbales en < *ob,ez-* >.

► **Premier groupe** comprend les verbes formés à partir des substantifs au moyen des confixes < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > ou < ***ob,ez-...-i-****(t,)* >. Cf. :

(311.a) *обезлесить* « лишить какую-либо местность леса, истребить лес где-либо » [priver un lieu de sa végétation, détruire la forêt en un endroit quelque part] (BAS[1], VIII-80)

obezlesit' : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *l,es-* 'forêt' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

« *Терраса была <u>обезлесена</u> пожарами и теперь покрылась мелколистным березняком.* » [Les incendies avaient détruit la végétation de la terrasse et celle-ci était recouverte de bouleaux à petites feuilles.] Арсен. Сквозь тайгу. (BAS[1], VIII-80)

(311.b) *обезручеть* (разг.) « лишиться руки, рук или способности владеть ими » [*langue parlée,* perdre une main ou ses deux mains ou encore la faculté de les maîtriser] (BAS[1], VIII-86)

obezručet' : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *ruk-* 'bras' > + -conf < *-:e-(t,)* > = < *ob,ez-...-e-(t,)* > « perdre ce qui est désigné par la base productive »

« *[Безрукий]: Я тоже раньше плотником был, да вот <u>обезручел</u> в Карпатах, приладиться хочу кому-нибудь в сад, в караульщики.* » [Moi aussi, j'étais menuisier autrefois et puis j'ai perdu une main dans les Carpathes, j'aimerais être utile à quelqu'un comme jardinier ou comme gardien.] Пришвин, Базар. (BAS[1], VIII-86)

(311.c) *обездомить* (разг.) « лишить дома, крова » [*langue parlée,* priver de sa maison] (BAS[1], VIII-77)

obezdomit' : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *dom-* 'maison' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

« *Погубил ты кабак народу божьего.., <u>обездомил</u> семьи целые.* » [Cabaret, tu as entraîné la perte du peuple de Dieu, tu as privé des familles entières de leur maison] Погосск. Госп.Колодник. (BAS[1], VIII-77)

(311.d) *обезголосеть* (разг.) « лишиться голоса » [*langue parlée,* perdre sa voix] (BAS[1], VIII-76)

obezgoloset' : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *golos-* 'voix' > + -conf < *-:e-(t,)* > = < *ob,ez-...-e-(t,)* > « perdre ce qui est désigné par la base productive »

« *<u>Обезголосеть</u> от простуды* » [perdre sa voix à cause d'un refroidissement] (BAS[1], VIII-76)

Pour les verbes de ce groupe, le lien avec les substantifs est le seul possible. Cf. :

(311.e) *обезлесить < лес (obezlesit' < les)* (311.a), *обезручеть < рука (obezručet' < ruka)* (311.b), *обездомить < дом (obezdomit' < dom)* (311.c), *обезголосеть < голос (obezgoloset' < golos)* (311.d), *обезболить < боль (obezbolit' < bol')* [anesthésier], *обескроветь < кровь (obeskrovet' < krov')* [perdre du sang], *обескрылеть < крыло (obeskrylet' < krylo)* [perdre une aile], etc.

Remarque
►►►►

Le fait que les verbes en < ob,ez- > soient formés à partir de substantifs et signifient « priver ou perdre la chose qui est désignée par la base nominale » est confirmé par la Grammaire académique (GA, I, §893, 907). Si cette conclusion est juste, il s'ensuit que la distinction d'un préverbe < ob,ez- > (qui est à classer incontestablement au même rang que les préverbes < za- >, < do- >, < vy- >, etc.*) n'est pas pertinente. Dans le cas présent, il ne peut s'agir que de formations confixales.*

► **Deuxième groupe** comprend les verbes formés à partir des adjectifs en < *b,ez-...-#n(yj)* > et qui comportent les confixes < ***o-...-i-****(t,)* > ou < ***o-...-e-****(t,)* >. Cf: :

(312.a) *обезобразить* < *безобразный* « делать безобразным, уродливым, лишая естественного облика, вида » [rendre monstrueux en privant de son apparence propre] (BAS[1], VIII-84)

obezobrazit' : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,ezobraz-#ŋ-* 'laid' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant »

« *Приметно, что она была прекрасна ; но какого лица не обезобразит такая жизнь, какую вела она противу воли!* » [Visiblement, elle avait été belle mais quel visage n'aurait pas été défiguré après une vie pareille à celle qu'elle avait menée contre sa volonté] Нережн.Бурсак. (BAS[1], VIII-84)

(312.b) *обессмертить* < *бессмертный* « сделать бессмертным, незабываемым для потомства » [rendre immortel, inoubliable pour sa descendance] (BAS[1], VIII-112)

obessmertit' : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,essm,ert-#ŋ-* 'immortel' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant »

« *Театры "Глобус" и "Блэкфрайэрс", в которых давалось большинство шекспировских пьес, давно не существуют. Но их обессмертил Шекспир, и имена их не исчезли.* » [Les théâtres « Globus » et « Blackfriars » dans lesquels étaient représentées la plupart des pièces de Shakespeare n'existent plus depuis longtemps, mais Shekespeare les a rendus immortels et leurs noms n'ont pas disparu.] Куперник. Театр в моей жизни. (BAS[1], VIII-112)

(312.c) *обестолковеть* < *бестолковый* (разг.) « стать бестолковым, непонятливым, несообразительным ») [*langue parlée*, rendre absurde, incompréhensible, imaginable] (BAS[1], VIII-113)

obestolkovet' : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,estolkov-* 'stupide' > + -conf < *-e-(t,)* > = < *o-...-e-(t,)* > « acquérir la caractéristique désignée par l'adjectif motivant »

« *Я хотел писать к тебе с Погодиным и совершенно обестолковел в день его выезда ; даже позабыл, что он должен ехать через Мюнхен.* » Гог. Письмо С.П.Шевыреву, 25 авг.1839г. [Je voulais t'écrire ainsi qu'à Pogodin et j'ai perdu complètement la tête le jour de son départ, j'ai même oublié qu'il devait passer par Munich.] (BAS[1], VIII-113)

► **Troisième groupe** comprend les verbes possédant une *double motivation*, susceptibles d'être motivés par plusieurs mots productifs. Le choix du mot productif détermine quel morphème est isolé dans le mot. Cf., par exemple :

(313) **Обессилить**... Лишать сил, делать бессильным... *Работа по 14-16 часов в сутки утомила, обессилила меня*. [priver de ses forces, affaiblir ; Quatorze à seize heures de travail quotidiennes m'avait épuisé et vidé de mes forces.] В.Никитин. Многострадальные. (BAS[1], VIII-110)[186]

- *обессилить (obessilit')* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *s,il-* 'force' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

- *обессилить (obessilit')* : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,ess,il,-#n-* 'faible' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par la base productive »

(314) **Обеззубеть**... Лишиться зубов, стать беззубым... *[Грохов] оплешивел, обеззубел и был с багрово-желтым цветом лица*. [perdre ses dents, devenir édenté ; Groxov était devenu chauve, avait perdu ses dents et son visage avait pris un teint jaune pourpre.] Писем. Мещане. (BAS[1], VIII-79)

- *обеззубеть (obezzubet')* : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *zub-* 'dent' > + -conf < *-e-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « perdre ce qui est désigné par la base productive »

- *обеззубеть (obezzubet')* : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,ezzub-* 'édenté' > + -conf < *-e-(t,)* > = < *o-...-e-(t,)* > « acquérir la caractéristique désignée par la base productive »

Remarque
►►►►

En passant, notons que dans les dictionnaires, c'est toujours un substantif qui joue le rôle du mot productif principal (dans la définition il est toujours cité en premier), alors qu'en deuxième position on a soit un adjectif en < b,ez-...-#n-(yj) >, soit un syntagme prépositionel.

Le ***MAS*** relève encore une possibilité de motivation des verbes en < *ob,ez-* > par des verbes suffixaux (cf., par exemple : *о-бессилить* < *бессилить (o-bessilit'* < *bessilit')* [affaiblir]), mais dans l'ensemble ces derniers sont présentés dans le dictionnaire comme vieillis. On peut en déduire que l'ancienne motivation, seule possible autrefois, s'est perdue.

► **Quatrième groupe** comprend les verbes dont les liens anciens avec les substantifs se sont affaiblis et qui ont établi avec des substantifs possédant une racine commune de

186 Comme on le voit, la correspondance du verbe *обессилить (obessilit')* avec le substantif *бессилие (bessilie),* relevée au XVIIIème (cf. 285.a) est complètement obsolète en russe moderne.

nouvelles relations plutôt sémantiques que dérivationnelles. Pour voir l'évolution des liens au fur et à mesure qu'on se rapproche de la période contemporaine cf. *Annexes* : *Tableau №11*). Le signe d'affaiblissement des anciens liens réside dans le fait que leurs définitions sont données à travers des synonymes. Il s'agit d'une certaine manière d'un premier pas sur le chemin de la désétymologisation. Cf. :

(315) *обеспамятеть (obespamjatet')* « потерять сознание » [perdre conscience] (BAS[1], VIII-105), *обеспокоить (obespokoit')* « волновать, тревожить » [inquiéter] (BAS[1], VIII-109)

On peut également rattacher à ce groupe quelques verbes spécialisés dont la définition est donnée au moyen de substantifs déverbalisés avec une racine commune.

(316) *обезуглеродить (obezuglerodit')* (спец.) « производить обезуглероживание » [*spécialisé,* éliminer le gaz carbonique] (BAS[1], VIII-87), *обеззаразить (obezzarazit')* « производить обеззараживание чего-либо [décontaminer quelque chose] (BAS[1], VIII-79), *обезжирить (obezžirit')* (спец.) « производить обезжиривание » [*spécialisé,* dégraisser] (BAS[1], VIII-78)

Remarque
►►►►

L'explication des verbes en < ob,ez-...-i-(t,) > au moyen de substantifs déverbalisés n'est pas devenue une règle générale dans le lexique terminologique. Ainsi dans le ***MAS****, le verbe obezžirit' cité en (316) est très nettement motivé par un substantif. Cf. :*

> **Обезжирить**... Удалить жир, жировые вещества откуда-л. *Обезжирить шерсть. Обезжирить творог*. [dégraisser la laine, le tvorog] (MAS, II-526)

Les verbes spécialisés nouvellement formés à partir de noms de choses sont en général également liés directement aux substantifs.

> (317) *обезводить (obezvodit')* « лишить влаги искусственным путем, специальной обработкой » [priver de son eau de manière artificielle, par un traitement spécial] (MAS, II-525), *обеспылить (obespylit')* (спец.) « удалить пыль откуда-л.; устранить причины, вызывающие появление пыли где-л. » [*spécialisé*, enlever la poussière de quelque chose, supprimer les causes qui entraînent l'apparition de la poussière quelque part] (MAS, II-529), *обессахарить (obessaxarit')* « удалить сахар, из какого-л. вещества » [extraire le sucre d'une matière] (NTSE, I-1065) [extraire le sucre d'une matière], *обессолить (obessolit')* « сделать не содержащим солей ; уменьшить содержание солей в чем-л » [retirer les sels, réduire la proportion de sels dans quelque chose] (MAS, II-530), *обесточить (obestočit')* (электр.) « лишить тока, прекратить подачу тока куда-л. » [*terme d'électricité,* priver d'électricité, suspendre la distribution d'électricité quelque part] (MAS, II-530)

► **Cinquième groupe** comprend les *verbes* qui ont perdu leurs liens avec le mot productif et qui, suite à cette perte, sont devenus *insécables* dans la langue russe actuelle.

Prenons par exemple le verbe *обезживотить (obezžívotit')*. Pour la première fois il est attesté lexicographiquement à la fin du XVIIIème siècle - début du XIXème. Selon les témoignages de l'époque, il ne possédait déjà plus de liens dérivationnels avec le substantif *живот* (cf. note №181), donc il était en voie de désétymologisation. Il en va autrement quand on consulte le ***TSŽVRJ*** qui présente à côté de la strate littéraire un large lexique dialectal, vieilli ou spécialisé. Cf. :

(318) **Обезживотить** кого, твр. и др. Лишить животовъ, имущества, достояния ; // обезвѣчить, надорвать, замаять работой... [priver de ses bien, de sa propriété ; éreinter pour le travail] **Обезживотѣть**, надорваться, надсадиться ; // потерять скотъ, животы, имущество [perdre son bétail, sa propriété] (TSŽVRJ, II-576)[187]

Au vu de la définition ci-dessus, on voit que le verbe *обезживотить*, tout comme le verbe *обезживотеть (obezžívotět')*, appartient au lexique dialectal et que les locuteurs le perçoivent comme une formation sécable possédant un lien dérivationnel avec le substantif *живот* au sens de « propriété, animal ». Les verbes *обезживотить* au sens de « ruiner la santé, épuiser au travail » et *обезживотеть* « s'épuiser, se surmener » sont des formations désétymologisées et insécables.

Dans les dictionnaires de russe moderne, le verbe *обезживотить* est accompagné de la mention « régional » (dans le ***NTSE*** de la mention « langue parlée et relâchée ») et, du point de vue du russe littéraire, c'est une formation insécable. Le verbe *обезживотеть* est lui aussi considéré aujourd'hui comme stylistiquement connoté et il est insécable. Cf. :

(319.a) **Обезживотить**... *Обл.* Лишить достояния, разорить. *-А ты сколько фунтов [золота] Ястребову-то стравил ? - Язвила бабушка Лукерья. Ловко он тебя тогда обезживотил.* [*régional*, ruiner ; -Et toi, combien de livres d'or as-tu gaspillé pour Jastrebov, ironisa la vielle Lukerja, il t'a plumé comme un pigeon à cette époque.] Мам.-Сиб. Золото. (BAS[1], VIII-77)

(319.b) **1.Обезживотеть**... *Простореч.* Прийти от чего-либо в изнеможение ; надорваться. *Кулик сразу же пообсмотрелся и доказал свою расторопность, готовность обезживотеть от работы... [Он] выкинул вороха мусора, обмел*

187 Le verbe *обезживотеть (obezžívotet')* est attesté pour la première fois dans le ***TSŽVRJ***.

пыль, все вымыл. [*populaire*, parvenir à l'épuisement à cause de quelque chose ; Kulik regarda aussitôt autour de lui et démontra qu'il était prêt et disponible pour se tuer à la tache. Il jeta des tas d'ordures, balaya la poussière et lava le tout.] А.Н.Толстой. Кулик.

2.Обезживотеть... *Обл*. Лишиться достояния ; обеднеть. - *Беда! - заговорил Мишка монотонно. - Може, в городе что найду... Совсем обезживотел*. [*régional*, perdre son bien, s'appauvrir ; -Misère ! dit Miška d'une voix monotone. Peut-être que je trouverai quelque chose en ville. Je suis complètement ruiné.] Бунин, Вести с родины. (BAS[1], VIII-77)

Il en va autrement quand on consulte le ***SRNG***. Il semble que dans le lexique dialectal les verbes cités conservent encore des liens dérivationnels à la fois avec le substantif *живот* au sens de [partie du corps, ventre] et avec le substantif *живот* au sens de [propriété, animal].

(319.c) **Обезживотить**... 1. Рассмешить кого-либо до колик в животе. *Вы меня обезживотили*. [faire rire quelqu'un jusqu'à provoquer des coliques ; Vous m'avez fait mourir de rire.] Михайл.Ряз. [?], Втор.Доп., 1905-1921. 2. Лишить домашнего скота, достояния. [*régionalisme,* priver du bétail, de son bien] Твер. и др., Даль. Слов Акад. 1959 [с пометой « *обл.* »] (SRNG, 22-29)

Обезживотеть... 1. Заболеть (о болях в области живота). [avoir mal (à propos des douleurs ventrales)] Щигр. Курск., 1904. 2. Лишиться достояния ; обеднеть. [*régionalisme*, perdre son bien, s'appauvrir] Твер. и др. [?], Даль. Слов Акад. 1959 (с пометой « *обл.* ») (SRNG, 22-29)

Il n'existe pas de lien dérivationnel en russe moderne entre le substantif *печь (peč')* [poêle] et le verbe *обеспечить (obespečit')*. Ce lien d'ailleurs peut encore se retrouver dans le lexique dialectal. Cf. :

(320.a) **Обеспечить**... 1. Снабжать чем-либо в достаточном количестве, полностью удовлетворять какие-либо потребности. *Обеспечить строительство подсобными рабочими*... [fournir quelque chose en qualité suffisante, satisfaire complètement à certaines exigences ; Fournir le chantier en mains-d'oeuvre.] 2. Делать надежным, несомненным осуществление чего-либо. *[Полтавская битва] избавила его [Петра I] от опаснейшего врага, утвердила русское владычество на юге, обеспечила новые завоевания на севере*. [consolider la réalisation de quelque chose ; La bataille de Poltava délivra Pierre I[èr] d'un ennemi redoutable, elle confirma l'emprise russe sur le sud et consolida les nouvelles conquêtes dans le nord.] Пушк. Полтава, Предисл. (BAS[1], VIII-106)

(320.b)**Обеспечить**... Разорить, лишить дома, хозяйства. *Он меня теперь вовсе обеспечил – последнюю корову взял*. [ruiner, priver de sa maison ; Il m'a maintenant complètement ruiné, il m'a pris ma dernière vache.] Уральск., Карпов. Жиздр. Калуж. Борщов [с примеч. Понимали слово *обеспечить* иногда в смысле

« оставить без печи »], 1928. *Он совсем меня обеспечил*. [Parfois ils entendent le mot *obespečit'* au sens de « priver de poêle » ; Il m'a carrément pris mon poêle.] Сузун. Новосиб. (SRNG, 22-37)

Le verbe *обездолить (obezdolit')* est lui aussi digne d'intérêt. Pour des raisons variées, le verbe *обездолить*[1], formé à partir du substantif *доля (dolja)* au moyen de la confixation, a vieilli et il est sorti de l'usage (321.a)[188]. À partir de ce verbe s'est formé de manière sémantique le verbe *обездолить*[2] (321.b). À la différence du verbe d'origine, il ne possède aucun lien dérivationnel avec le substantif *доля* et il n'est donc pas sécable en russe moderne. Cf. :

(321.a)**Обездолить**... *Устар*. Лишать кого-либо его части, доли. *Изяслав и Всеволод обездолили несколько осиротелых племянников, не дали им отцовских владений*. [*vieilli*, priver quelqu'un de sa part ; Izjaslav et Vsevolod déshéritèrent quelques neveux orphelins et ne leur donnèrent pas les possessions de leurs pères.] Ключев. Курс русск. ист. (BAS[1], VIII-77)

обездолить (*obezdolit')*[1] : conf- < *ob,ez-* > + base nominale < *dol,-* 'part' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *ob,ez-...-i-(t,)* > « priver de ce qui est désigné par la base productive »

↓

(321.b)**Обездолить**... Делать несчастным, отняв самое необходимое, лишив чего-либо. *Говорят – что волк мужика обездоливает ; да ведь и мужик тоже, как обозлится, куда лют бывает! И дубьем-то он его бьет,.. и волчьи ямы роет*. [rendre malheureux quelqu'un en lui retirant le nécessaire ; Ils disent que le loup retire au moujik le nécessaire ; mais le moujik aussi quand il est en furie est bien plus féroce encore! Il donne des coups de bâton au loup et il éventre sa tanière.] Салт. Бедн.волк. (BAS[1], VIII-77)

обездолить (*obezdolit')*[2] : mot formé par le procédé non morphémique (sémantique), par conséquent, non décomposable

Le verbe *обезобразить (obezobrazit')* se caractérise par des relations un peu différentes. À l'origine, son sens premier était « сделать безобразным, уродливым » [rendre monstrueux, défigurer]. Lié à l'adjectif *безобразный (bezobraznyj)*, il comporte le confixe < *o...-i-(t,)* > (322.a). Par le procédé sémantique s'est formé à partir de ce verbe un homonyme signifiant « ухудшить, исказить » [aggraver, altérer]. Les deux verbes sont utilisés en russe moderne. Cf. :

(322.a)« *Сколько раз случалось, что на первых перевязках страшно было взглянуть на раненого, а через два-три месяца он возвращался в свою часть с едва*

188 Le verbe *обездолить (obezdolit')* au sens de « лишать доли, части, при надѣлѣ другихъ, при дѣленіѣ » [priver de sa part lors d'un partage] est encore attesté par V. I. Dahl (TSŽVRJ, II-575). Dans le ***MAS***, à titre de comparaison, il n'est pas attesté, dans le ***BAS*** est suivi de la mention « vieilli ».

заметными следами ран, которые должны были, казалось, обезобразить его навсегда. » [Combien de fois au début, n'arrivait-il pas, quand on faisait les pansements, qu'on ait peur de regarder le blessé, et deux ou trois mois puis tard, celui-ci retrouvait son régiment avec les traces à peine visibles de blessures qui devaient, semble-t-il, le défigurer à jamais.] В.Каверин. Два капитана (1938-1944) (KN)

обезобразить (obezobrazit')[1] : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,ezobraz-#ъ-* 'monstrueux' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par la base productive »

↓

(322.b)« *Комедию Грибоедова только что разрешили тогда, предварительно обезобразив ее цензурными урезками* [La comédie de Griboïedov ne fut autorisée qu'après qu'elle eut été défigurée par les coupures de la censure.] Тургенев. Несчастная. (MAS, II-527)

обезобразить (obezobrazit')[2] : mot formé par le procédé non morphémique (sémantique), par conséquent, non décomposable

En russe moderne, on emploie également les verbes homonymes *обесцветить (obescvetit')*. Le premier s'est formé à partir de l'adjectif *бесцветный (bescvetnyj)* au moyen du confixe < *o-...-i-(t,)* > (323.a), le deuxième s'est formé à partir du premier par le procédé sémantique et n'est pas sécable du point de vue du russe moderne (323.b). Cf. :

(323.a)« *Для этого проводят кислотные пилинги средней глубины или микродермабразию (кристаллический пилинг) – процедуры, позволяющие сгладить поверхность кожи, повысить ее тонус, обесцветить рубцы и частично заместить поврежденные волокна новыми.* [À cette fin, on procède à un peeling acide de profondeur moyenne ou à une micro-abrasion (peeling cristallin), procédures qui permettent de lisser l'épiderme et de le tonifier, d'atténuer les cicatrices et de renouveler partiellement les fibres endommagées.] Е.Сергеева. Весьма растяжимая проблема » // “Семейный доктор”, 2002 (KN)

обесцветить (obescvetit')[1] : conf- < *o-* > + base adjectivale < *b,escv,et-#ъ-* 'incolore' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *o-...-i-(t,)* > « conférer la caractéristique désignée par la base productive » [détruire la brillance de la couleur, de la teinte de quelque chose, rendre incolore]

↓

(323.b) « *Я вам говорю, что известные специальные действия Ваши, известные специальные проявления Вашего личного начала... могут повредить Вашей личности, могут обесцветить ее, ослабить Ваш личный дух...* » [Je vous dis que certaines de Vos actions, certaines manifestations de Votre inspiration personnelle peuvent nuire à Votre personnalité, affadir Votre esprit.] К.Н.Леонтьев. Культурный идеал и племенная политика (1890) (KN)

обесцветить (obescvetit')[2] : mot formé par le procédé non morphémique (sémantique), par conséquent, non décomposable [priver de son originalité, de ses caractéristiques distinctives, d'expressivité]

Conclusions intermédiaires :	Ainsi, peut-on noter en russe moderne une augmentation du nombre des verbes ayant établi des liens sémantiques nouveaux ou ayant perdu complètement toute corrélation et qui se sont développés sur la base de formations verbales dénominatives par un procédé non morphèmique (sémantique).

Les relations des verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > et < ***ob,ez-...-i-****(t,)* >, leurs *caractéristiques comparées* présentent un intérêt particulier et méritent des commentaires à part. Comme nous l'avons remarqué ci-dessus, le confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* > comparé au confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* > est plus productif. Les formations verbales en < *ob,ez-...-i-(t,)* > en russe moderne sont plus actives et plus stables dans la formation, l'usage et les caractéristiques grammaticales que les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* >. Cela tient d'après nous à *deux circonstances* :

1. Les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > se développent plus tôt et de manière plus active. À l'origine, à partir des bases nominales se sont d'abord formés les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et ensuite seulement les verbes correspondants en < *ob,ez-...-e-(t,)* >. V. V. Vinogradov suppose que les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > se sont formés par analogie avec les verbes au préfixe *obez-* et au suffixe *-i-* :

> « *На это указывает и то обстоятельство, что многие глаголы с суффиксом* ***-е-*** *появились в словарях значительно позднее, чем образованные от той же основы глаголы с суффиксом* ***-и-****. Так, глагол* ***обесплодить*** *отмечен у Срезневского, а глагол* ***обесплодеть*** *только у Даля,* ***обезземелить*** *(Даль) –* ***безземелеть*** *(БАС),* ***обезглавить*** *(Словарь 1731г.) -* ***обезглаветь*** *(Даль),* ***обезумить*** *(Словарь 1731г.) -* ***обезуметь*** *(САР 1822г.).* » [VINOGRADOV 1972 : 53]

> [Cela est indiqué également par le fait que de nombreux verbes avec le suffixe *-e-* sont apparus dans les dictionnaires bien après les verbes formés à partir de la même base avec le suffixe *-i-*. Ainsi, le verbe *obesplodit'* apparaît chez Sreznevskij, tandis que le verbe *obesplodet'* n'apparaît que dans le Dahl, *obezzemelit'* (Dahl) – *obezzemelet'* (BAS), *obezglavit'* (Slovar' 1731) - *obezglavet'* (Dahl), *obezumit'* (Slovar' 1731) - *obezumet'* (SAR 1822).]

La preuve de la plus grande activité des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > en russe moderne est corroborée par le fait suivant : d'après le ***BAS***^{I}, sur les **21** verbes nouvellement formés **16** sont des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* >, **13** d'entre eux sont dépourvus d'un correspondant en < *ob,ez-...-e-(t,)* >.

2. De nombreux verbes corrélés en < *ob,ez-...-e-(t,)* > sont abandonnés par la langue russe moderne et les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > restent dépourvus de correspondant.

(324) **obezvetret')* [perdre le vent], **obezdolet')* [perdre sa part], **obeskuražet')* [perdre le courage], **obeznarodet')* [se dépeupler], **obessmertet')* [devenir immortel], **obeskrylet')* [perdre son aille], **obezličet')* [perdre son visage], **obezlistvet')* [perdre ses feuilles]

L'insuffisante précision expressive, sémantique et phonématique des formations en < *ob,ez-...-e-(t,)* > explique, selon nous, ce phénomène car les éléments finalaux confixaux < *-i-(t,)* > et < *-e-(t,)* > se confondent en position atone et ne sont pas distingués par les locuteurs russes.

Simultanément, et en parallèle avec les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* >, se développent en russe les verbes en < ***ob,ez-...-i-(t,)-s,a*** >, qui possèdent un sens dérivationnel identique « *perdre ce qui est désigné par la base productive* », des liens dérivationnels communs avec les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > (formation à partir d'un substantif) mais un morphème dérivationnel distinct[189]. Nous avons donc affaire à une synonymie entre des types dérivationnels. Étant donné que les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > expriment plus nettement les caractéristiques grammaticales et dérivationnelles propres aux verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > (il s'agit plus précisément de l'intransitivité), ils évincent assez régulièrement leurs synonymes dérivationnels et les remplacent. En définitive, au lieu des couples appariés < *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...-e-(t,)* >, de nouveaux couples < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > // < ***ob,ez-...-i-****(t,)****-s,a*** > se constituent. En voici quelques exemples :

(325.a) *обезоружить – обезоружеть – обезоружиться* (TSŽVRJ)
обезоружить --------- обезоружиться (BAS[1])

obezoružit' - obezoružet' – obezoružit'sja
obezoružit' - ---------- -obezoružit'sja

(325.b) *обезнародить – обезнародеть – обезнародиться* (TSŽVRJ)
обезнародить – ---------- обезнародиться (BAS[1])

obeznarodit' - obeznarodet' – obeznarodit'sja

189 La synonymie des types dérivationnels en < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > // < ***ob,ez-...-i-****(t,)****-s,a*** > doit être distinguée de la synonymie des types dérivationnels en < ***o-...-e-****(t,)* > // < ***o-...-i-****(t,)****-s,a*** > (en qualité de base productive intervient un adjectif en < *b,ez-...-#n(yj)* >, le sens dérivationnel est « acquérir la caractéristique désignée par la base productive »).

obeznarodit' - ---------- - obeznarodit'sja

(325.c) *обесплодить – обесплодеть – ----------* (TSŽVRJ)
обесплодить – обесплодеть – обесплодиться (BAS[1])

obesplodit' - obesplodet' - ----------
obesplodit' - obesplodet' – obesplodit'sja[190]

On relève quelques rares cas de « victoire » de formations en < *ob,ez-...-e-(t,)* >. Cf. :

(326) *обезумить – обезуметь – обезуметься* (TSŽVRJ)
обезумить – обезуметь – ---------- (BAS[1])

obezumit' - obezumet' – obezumit'sja
obezumit' – obezumet' - ----------

On peut supposer que la conservation du verbe *обезуметь (obezumet')* a été favorisée par la dissolution du couple correspondant *обезуметь – обезуметься (obezumet' - obezumit'sja)* (le verbe *обезумить* disparaît progressivement et, suite à cela, son pendant, *обезуметься* finit par sortir de l'usage). À son tour, la disparition du verbe *обезумить (obezumit')* au sens de « лишить ума » [priver de son intelligence] est due à la sémantique de ce verbe. Son homonyme *обезумить,* au sens de « привести в состояние безумия » [rendre fou], s'est conservé en russe moderne, mais il n'est pas très répandu[191].

Remarque ►►►►

Ainsi, lors de l'analyse des verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > // < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > // < ***ob,ez-...-i-****(t,)-****s,a*** >, il est nécessaire de prêter une attention très soutenue au *facteur lexico-sémantique*.

Il est important de noter que de nombreux verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > n'ont jamais eu et n'ont pas de correspondant en < *ob,ez-...-e-(t,)* >. Dès le départ le sens dérivationnel « *perdre ce qui est désigné par la base productive* » est exprimé par des formations correspondantes en < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* >. Cf. :

190 Le ***BAS***[1] atteste l'apparition du verbe en < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > *(obesplodit'sja)*. On peut prédire néanmoins que l'un des deux synonymes disparaîtra prochainement. Il est très probable que ce sera le verbe en < *ob,ez-...-e-(t,)* >.

191 Ainsi le ***KN*** ne fournit qu'un seul contexte pour illustrer l'emploi de ce verbe : « *...Как бы действием сверхъестественным тень Димитриева вышла из гроба, чтобы ужасом поразить, обезумить убийцу и привести в смятение всю Россию.* » [Comme par une action surnaturelle, l'ombre de Dimitrieva sortit de son tombeau pour rendre fou de terreur l'assassin et bouleverser toute la Russie.] Карамзин, ИГР, XI (KN)

(327) *обезопасить - обезопаситься (obezopasit' – obezopasit'sja)* [sécuriser – se mettre en sécurité], *обезобразить – обезобразиться (obezobrazit' – obezobrazit'sja)* [détruire l'apparence – se défigurer], *обеспокоить – обеспокоиться (obespokoit' – obespokoit'sja)* [déranger – se déranger], *обесцветить – обесцветиться (obescvetit' – obescvetit'sja)* [décolorer – se décolorer].

La disparité des formations en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > // < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > apparaît clairement dans les ***divergences grammaticales*** de ces verbes.

Premièrement, on observe une tendance à la substitution aux formes personnelles du présent des verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > (1ère conjugaison), des formes personnelles des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > (2ème conjugaison). Cette confusion touche également les formes personnelles du passé. Comme preuve, la ***GA*** mentionne l'apparition de formes parallèles normatives pour les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* >. Cf. :

(328) *обессиле-**ю**, обессиле-**ешь**, обессиле-**ет*** et *обессил-**ю**, обессил-**ишь**, обессил-**ит***
obessileju, obessileš, obessileet et *obessilju, obessiliš, obessilit*
[perdre ses forces]

Dans le ***SM-82*** de N. Z. Kotelova à côté des formes régulières de la 3ème personne du singulier du présent des verbes occasionnels en < *ob,ez-...-e-(t,)* > sont également attestées leurs formes parallèles de la 2ème conjugaison :

(329) *обезбомбе-**ет*** et *обезбомб-**ит**, обезракете-**ет*** et *обезракет-**ит***
obezbombeet et *obezbombit, obezraketeet* et *obezraketit*
[perdre ses bombes ; priver de ses bombes] (SM-82, 124-125)

La confusion est attestée aussi par le *Dictionnaire des difficultés d'emploi des mots et variantes des normes du russe (**TS**)*. Citons un exemple d'emploi fautif tiré de ce dictionnaire :

(330) « *Хищники не выпускали жертву из своего круга, выжидая пока она не обессилит.*[192]» [Les fauves ne laissaient pas sortir leur victime du cercle, attendant que celle-ci perde ses forces] Обручев.Плутония. (TS-275)

En prévenant les erreurs de ce type, le *Dictionnaire des difficultés de la langue russe (**STRJ**)* souligne les différences grammaticales et dérivationnelles des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et <

192 Dans cet exemple, c'est l'emploi du verbe *обессилеет (obessileet)* qui serait la norme.

ob,ez-...-e-(t,) >. Cf. par exemple :

(331) **Обезводеть – обезводить** *(obezvodet' – obezvodit')*
Различаются значением и формообразованием.
[Se distinguent par leur sens et leur formation]
О-...-еть, 1 и 2 лицо не употребляются, ***-еет, -еют***.
[la 1ère et 2ème personne ne sont pas utilisées]
Лишиться воды, влаги. Река обезводела.
[Perdre son humidité ; La rivière a perdu son eau]
О-...-ить, ***-ожу, -одишь, -одит***.
Лишить воды, влаги. Обезводить сырой участок. [assécher un lieu humide]
(STRJ-343)

Conclusions intermédiaires : Les cas de confusion révèlent l'action d'un facteur phonétique, mais aussi une *tendance morphologique* à *l'interaction entre les formes* aboutissant à la disparition de l'isolement phonétique entre la formation des mots *(slovoobrazovanie)* et la variation des mots *(slovoizmenenie)*.
On peut également supposer que les formes de la conjugaison des verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > ne sont pas porteuses d'une charge sémantique et grammaticale suffisante.

***Deuxièmement*,** on note le caractère incomplet du paradigme et, plus précisément, l'absence de forme de la 1ère personne du singulier du présent pour une large fraction des verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > bien qu'il n'existe pas de difficultés théoriques à leur existence. Par exemple, les verbes cités ci-dessous en sont dépourvus :

(332.a) *обезводеть (obezvodet')* [perdre son eau], *обезрыбеть (obezrybet')* [perdre ses poissons], *обезмолветь (obezmolvet')* [perdre sa parole], *обезматочеть (obezmatočet')* [perdre sa reine (à propos d'une ruche)], *обезлюдеть (obezljudet')* [se dépeupler], *обезлесеть (obezleset')* [perdre sa forêt], *обесплодеть (obesplodet')* [perdre ses fruits][193]

Leurs correspondants en < *ob,ez-...-i-(t,)* > possèdent ces formes, bien que pour eux la formation de la 1ère personne du singulier soit rendue plus complexe sur le plan formel par les alternances obligatoires pour ces formes (GA, I-660). Cf. :

193 Pour certains verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* >, les formes de la 1ère et de la 2ème personne sont admissibles en théorie, mais en pratique leur emploi est plutôt rare et elles possèdent une connotation orale. Cf., par exemple, *обезденежею (obezdeneženeju)* [perdre son argent], *обезземелею (obezzemeleju)* [perdre sa terre], *обезножею (obeznožeju)* [perdre la faculté de marcher], *обеспамятею (obespamjateju)* [perdre la mémoire] (STRJ-342-343).

(332.b) *обезводить – обезвожу (obezvodit' – obezvožu)* [déshydrater] /*d,*/ -/ž/
обезрыбить – обезрыблю (obezrybit' - obezrybl'u) [priver de poissons] /*b,*/ - /*bl,*/
обезлесить – обезлешу (obezlesit' - obezlešu) [déboiser] /*s,*/ - /*š*/

On rencontre bien sûr des exceptions à la règle générale (le verbe *обезлошадеть (obezlošadet')* [perdre son cheval] par exemple, qui forme la 1ère personne du singulier *обезлошадею (obezlošadeju)* et le verbe *обезлошадить (obezlošadit')* [priver de son cheval] qui en est dépourvu), mais elles sont très rares dans le contexte général. Quoiqu'il en soit, leur présence témoigne que les formations en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > sont liées et agissent l'une sur l'autre. À cet égard les propos de I. E. Eselevič sont significatifs :

« *... а коль скоро всякая морфологическая аналогия – процесс двусторонний, то можно предположить наличие в нем обоих направлений индукции*. » [ESELEVIČ 1984 : 80]

[...et comme toute analogie morphémique est un processus bilatéral, on peut alors supposer que dans ce processus se rencontrent les deux tendances de l'induction.]

Troisièmement, la ***GA*** définit les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > comme correspondants par l'aspect, c'est-à-dire qu'il s'agit de verbes qui peuvent former les verbes imperfectifs correspondants à l'aide de suffixes dérivationnels. Cf. :

(333.a) *обес-сúл-ить – обес-сúл-ива-ть (obessilit' – obessilivat')* (perfectif - imperfectif) [priver de ses forces], *обез-глáв-ить – обез-глáвл-ива-ть (obezglavit' – obezglavlivat')* (perfectif - imperfectif) [décapiter]

(333.b) *обес-сúл-еть – обес-сил-евá-ть (obessilet' – obessilevat')* (perfectif - imperfectif) [perdre ses forces], *обез-ýм-еть – обез-ум-евá-ть (obezumet' – obezumevat')* (perfectif - imperfectif) [perdre la raison]

Cette thèse doit, à notre avis, être amendée. En effet, si les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > forment assez aisément leur correspondant aspectuel et nous sont familiers, les verbes imperfectifs formés à partir des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > sont artificiels et peu usités (334). Le ***BAS***[1] par exemple, ne donne que deux verbes imperfectifs (333.b).

(334) *обез-зуб-евá-ть (obezzubevat')* [perdre ses dents], *обез-душ-евá-ть (obezduševat')* [perdre son âme], *обез-голос-евá-ть (obezgolosevat')* [perdre sa voix]

Cette spécificité des formations en < *ob,ez-...-e-(t,)* > a été relevée plusieurs fois par les linguistes (cf. : [AVILOVA 1976], [BONDARKO, BULANIN 1967]). Les raisons du caractère lacunaire du paradigme et de la non correspondance aspectuelle des verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > tiennent non pas à l'absence de moyens dérivationnels, mais à l'ensemble de leur particularités dérivationnelles, grammaticales et sémantiques, à leur passivité et à leur faiblesse par rapport aux verbes correspondants en < *ob,ez-...-i-(t,)* >.

3.2.4. Quelques conclusions relatives au développement de la confixation dans les formations en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > et < ***ob,ez-...-e-****(t,)* >

La formation du confixe < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > est un processus historique long qui se déroule dans le système dérivationnel et morphologique et qui comporte plusieurs ***étapes*** :

(1) suffixation de syntagmes prépositionnels (безъ закона > беззаконити) (262.a) ;
(2) préverbation de verbes (à cette occasion apparaît la correspondance aspectuelle entre les verbes perfectifs et imperfectifs) *(беззаконити > обеззаконити)* (262.b) ;
(3) établissement par les verbes en < *ob,ez-* > *de nouveaux liens directs* avec les substantifs, *évolution de la sécabilité du mot et émergence du confixe < ob,ez-...-i-(t,) >* en tant que morphème autonome *(обеззаконити < закон)* (262.c)

Ainsi, ce sont les changement historiques dans la structure des mots en < *ob,ez-* > qui ont abouti à l'apparition d'un morphème confixal discontinu. Une des *raisons* de cette transformation est l'emploi régulier de l'ensemble (parties antéposée et postposée) lors du processus de formation des mots, sa perception comme un tout doté d'un sens dérivationnel concret « *priver de ce qui est désigné par le mot motivant* », la modélisation de son utilisation linguistique et son introduction dans le paradigme des éléments structurels de fréquence. La suffixation et la préfixation ne constituent que des étapes intermédiaires vers la formation du confixe.

Le fait que la langue russe ne dispose pas d'un préfixe indépendant < *ob,ez-* > pour former des verbes et que les mots ***цветить** (cvetit'), ***кровить** (krovit'), ***жирить** (žirit'),* etc. n'existent pas, démontre que nous avons bien affaire à un confixe et non à un préfixe « complexe » < *ob,ez-* >. Les parties antéposée (< *ob,ez-* >) et postposée (< *-i-(t,)* > ou < *-e-(t,)* >) sont toujours liées. Ensemble, elles constituent *une unité morphologique insécable* qui s'agrège à la base productive *simultanément* au cours d'un acte unique de formation du mot. En outre, la consultation des grammaires et des dictionnaires de russe confirme que le locuteur relie les verbes du type *обезболить* [anesthésier], *обезжирить (obezžirit')* [dégraisser], etc. avec les substantifs correspondants (*боль (bol')* [douleur], dans le premier cas, et *жир (žir)* [graisse] dans le deuxième) et non avec les syntagmes prépositionnels ou avec les verbes suffixaux, en leur conférant le sens de « privation ».

Compte tenu de ces faits, nous n'avons aucun motif d'isoler dans les formations citées un préverbe < *ob,ez-* > et de le classer par conséquent au même rang que les préverbes < *do-* >, < *za-* >, < *vy-* > et autres. Seul l'isolement logique d'un morphème confixal < *ob,ez-...-i-(t,)* > (ou < *ob,ez-...-e-(t,)* >) permet d'éviter les contradictions décrites. La spécificité des confixes étudiés réside dans le fait qu'ils « réalisent le transfert » d'éléments nominaux dans la classe des verbes.

D'après les sources lexicographiques, les formations confixales en < ***ob,ez-...-e-(t,)*** > sont d'origine plus tardive. Elles sont apparues dans la langue russe par analogie avec les verbes confixaux en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et dès le début elles étaient liées aux substantifs sans passer par le stade de la suffixation et de la préfixation.

La durée et le séquencement du processus de constitution des formations en < *ob,ez-* > supposent des changements constants dans leur structure dérivationnelle.

Pendant la période du vieux russe, les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > étaient motivés par des verbes suffixaux, par des syntagmes prépositionnels, par des adjectifs en < *b,ez-...-#n(yj)* >. Dans leur structure se détachait soit le préverbe < *o-* >, soit le confixe < *o-...-i-(t,)* >.

Plus tard, apparaît dans la langue russe un groupe de verbes qui a établi des liens dérivationnels directs avec les substantifs et qui comporte dans sa structure le confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* > ou < *ob,ez-...-e-(t,)* >. La motivation de verbes en < *ob,ez-* > par des adjectifs en < *b,ez-...-#n(yj)* > subsiste. Les substantifs en < *b,ez-...-#j-(o)* > entrent dans le cercle des bases productives des verbes étudiés. Parallèlement, se développent des verbes en < *ob,ez-* > possédant une double motivation : avec le substantif et avec l'adjectif.

À l'approche de la période contemporaine, le nombre de verbes en < *ob,ez-* > ayant perdu leurs anciens liens dérivationnels avec les bases productives augmente (les formations désétymologisées). Sur la base des verbes dénominatifs apparaissent leur dérivés sémantiques, des verbes insécables dotés d'une nouvelle signification. Un groupe de formations possédant une double motivation s'est conservé et continue à se développer en russe moderne. Cela conduit à la destruction d'un type dérivationnel unique et au développement, sur la base d'un type dérivationnel, de types dérivationnels homonymes [BALALYKINA, NIKOLAEV 1985 :

136]. Les néologismes possèdent un lien dérivationnel direct avec le substantif et comportent un confixe < *ob,ez-...-i-(t,)* > (dans l'ensemble, il s'agit des verbes < *ob,ez-...-i-(t,)* >, la plupart d'entre eux sont spécialisés et formés à partir de noms de choses).

Au cours de l'histoire, l'équilibre entre les verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > // < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > a évolué en permanence. Ainsi, le ***MSDRJ*** donnent **3** verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et aucun en < *ob,ez-...-e-(t,)* >. Dans le ***SRJ XI-XVII*** le rapport est suivant : **10** verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et **12** en < *ob,ez-...-e-(t,)* >, ***SAR***[1] : **15 - 4**, ***OCSRS*** : **20 - 8**, ***SRJ XVIII*** : **32 - 10,** ***TSŽVRJ*** : **102 – 90**, ***BAS***[1] : **52 - 25**, ***MAS*** : **39 - 15**, ***SSRL*** : **56 – 26**. L'équilibre évolue de plus en plus en plus en faveur des verbes en< *ob,ez-...-i-(t,)* >. Les raisons de la modification de l'équilibre et de la diminution des couples corrélés sont liées à différents facteurs. Elles reflètent l'interaction de processus dérivationnels, lexicaux-sémantiques, morphologiques et phonétiques. Indiquons en quelques-unes :

(a) La disparition ou la sortie de l'usage vivant des substantifs productifs. Cf., par exemple : *обезкутѣть (obezkutět')* < **кут (kut)* [maison] (TSŽVRJ, II-576), *обезведрѣть (obezvedrět')* < **вéдро* [bon temps] (TSŽVRJ, II-575), *обезглаголѣть (obezglagolět')* < **глаголь* [mot] (TSŽVRJ, II-575), etc.

(b) L'apparition d'un type dérivationnel synonyme, plus précis, de verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)-**s,a* >, qui entre en contact avec les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > et se substitue à ces derniers, moins expressifs sur le plan dérivationnel, grammatical et sémantique. La synonymie des formations en < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > // < ***ob,ez-...-i-****(t,)-**s,a* > est le résultat de la tendance à une expression grammaticale plus tranchée de l'intransitivité. À cet égard, les verbes intransitifs en < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > deviennent les correspondants exacts des verbes transitifs en < *ob,ez-...-i-(t,)* >. Cette relation se développe activement et devient de plus en plus stable et régulière.

(c) Apparition de verbes en < *ob,ez-* > formés par un procédé sémantique sur la base de formations confixales. Il existe ainsi en russe deux verbes *обезглавить (obezglavit')* et *обезглаветь (obezglavet')* formés par un procédé confixal ([priver de sa tête] et [perdre sa tête]). À partir du verbe *обезглавить*[1] s'est formé par un procédé sémantique le verbe *обезглавить*[2] au sens de « лишить главы, руководства » [priver de son chef, de ses

dirigeants]. À partir du verbe *обезглаветь* il ne s'est formé aucun dérivé sémantique.

(d)Au cours du processus de développement de la langue, l'indépendance grammaticale et le l'intégrité du paradigme des verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > s'affaiblit, s'érode comparativement à l'expressivité grammaticale des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* >, ce qui contribue aussi à favoriser la destruction des couples corrélés en < *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...-e-(t,)* >. Cela se manifeste par :

- l'apparition de formes conjuguées parallèles dans les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > comme conséquence de l'interaction morphologique des verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > (328), (329) ;
- absence de formes de la 1ère personne du singulier du présent dans les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > et présence de ces formes dans les verbes correspondants en < *ob,ez-...-i-(t,)* > (332);
- absence de correspondant sur le plan aspectuel pour les verbes en < *ob,ez-...-e-(t,)* > et développement de l'opposition aspectuelle pour les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > (334).

3.3. Les formations confixales en < *do-...-s,a* > comme illustration de la dérivation intracatégorielle

3.3.1. Les verbes en < *do-...-s,a* > en russistique

En russe moderne, le confixe < *do-...-s,a* > est caractérisé par une forte productivité dérivationnelle et contribue à la formation d'une grande quantité de verbes dérivés. D'après le ***BAS***[I], aujourd'hui il existe environ **380** verbes qui possèdent l'élément initial < *do-* > et environ **300** comportant les éléments < *do-* > et < *-s,a* > en même temps. Selon leurs sens dérivationnels, les formations en < *do-...-s,a* > se repartissent en deux types dérivationnels bien distincts :

1) Type dérivationnel en < *do-...-s,a* >[1] regroupant les verbes qui signifient « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif (souhaité)* »[194]

(335) *докричаться (do-kričat'-sja)* : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *kr,ič-a-t,* 'crier' > + -conf < *-s,a* > [réussir à attirer l'attention de quelqu'un à force de crier]

2) Type dérivationnel en < *do-...-s,a* >[2] regroupant les verbes qui signifient « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat négatif (non souhaité)* »

(336) *докричаться (do-kričat'-sja)* : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *kr,ič-a-t,* 'crier' > + -conf < *-s,a* > [finir par perdre la voix à force de crier]

Les verbes en < *do-...-s,a* > sont en général évoqués dans les chapitres consacrés aux modalités de l'action verbale, de sorte que l'attention s'est focalisée sur leur sens lexical (cf. [AVILOVA 1976 : 301], [BONDARKO, BULANIN 1967 : 19], (GA, I-385), [ISAČENKO 1960], [KRONHAUS 1998], [ŠELJAKIN 1983])[195]. En ce qui concerne leur structure dérivationnelle, il n'existe pas un point de vue commun sur cette question. Pour la linguistique

194 L'action désignée par les verbes en < *do-...-s,a* >[1] atteint le résultat souhaité (souvent grâce à la mise en oeuvre d'efforts importants, avec difficulté, après avoir surmonté des obstacles).

195 Ainsi, selon A. V. Bondarko, les verbes en < *do-...-s,a* > relèvent des *modalités d'action caractérisantes* (характеризованные способы действия), singularisées par une marque formelle particulière [BONDARKO, BULANIN 1967 : 19]. N. S. Avilova, ainsi que la ***GA***, relie ces formations aux *verbes résultatif-intensifs* [AVILOVA 1976 : 902], (GA, I-601).

traditionnelle ces formations sont considérées comme *préfixo-postfixales*[196].

Remarque
►►►►

Selon ce point de vue, pour former les verbes étudiés, deux morphèmes (le préfixe < do- > et le postfixe < -s,a >) complexifient simultanément la base verbale. Le sens du mot dérivé résulte alors des sens propres au préfixe et au postfixe. Autrement dit, il n'existe aucune différence entre < do- > dans le mot дочитать (dočitat') [terminer la lecture] et < do- > dans le mot дочитаться (dočitat'sja) [lire jusqu'à un résultat négatif], entre < -s,a > dans le mot играться (igrat'sja) [passif du jouer] et < -s,a > dans le mot доиграться (doigrat'sja) [jouer jusqu'à un résultat négatif].

Un autre regard sur les formations en < *do-...-s,a* > est reflété par les travaux de M. Guiraud-Weber. Fidèle au terme « préfixo-postfixale », elle est néanmoins convaincue que l'ensemble < *do-...-s,a* > constitue un *morphème binaire discontinu* dont les composants ne correspondent ni aux préfixes ni aux postfixes. Cf. :

> « Les formations […] préfixo-postfixales sont des unités autonomes complexes qui ne peuvent être décomposées, ce qui les différencient de la double préverbation. […] La formation préfixo-postfixale *do…sja* dans *dobudit'sja* « finir par réveiller quelqu'un à force d'insister » ou *dostučat'sja* « finir par se faire ouvrir la porte à force de frapper » ne représente pas la simple addition de la valeur du préverbe *do-* « limite atteinte » et du postfixe. Ces formations constituent donc des unités qui ont la particularité de se segmenter de manière discontinue : ce sont des morphèmes à deux segments, comme la négation « *ne…pas* » en français. » [GUIRAUD-WEBER 1988 : 34]

La position de I. Mel'čuk est proche. Il dénomme l'ensemble < *do-...-s,a* > circonfixe et souligne la nécessité de séparer les formations confixales de celles obtenues par la préfixation. Cf. :

> « Remarquons qu'à côté du circonfixe *do-…-sja* (un seul signe indécomposable), le russe possède d'une part le préfixe *do-* (sans *-sja*, *do-* signifie soit « terminer », comme dans *do-* + *čita-t'* « terminer la lecture », *do-* + *obeda-t'* « terminer le dîner », etc., soit « atteindre », comme dans *do-* + *ply-t'* « atteindre en nageant », *do-* + *polz-ti* « atteindre en rampant », etc.), et d'autre part le suffixe réfléchi *-sja* (sans *do-* = « se ») » [MEL'ČUK 1987 : 633].

L. B. Bubekova [BUBEKOVA 2004], Ju Čul Čžon [JU ČUL ČŽON 2002], V. M. Markov [MARKOV 1968], G. A. Nikolaev [NIKOLAEV 2001], V. A. Plungjan [PLUNGJAN 2000 : 95-97], A. A. Zaliznjak [ZALIZNJAK 1995 : 150] et beaucoup d'autres évoquent le confixe <

196 Les contradictions de la thèse « préfixo-postfixale » sur le plan théorique ainsi que sur le plan pratique ont été soulevées dans le sous-chapitre ***1.3.***

do-...-s,a > dans leurs travaux et non pas le préfixe < *do-* > et le postfixe < *-s,a* >. Cette position est la nôtre.

Notre intérêt pour les formations en < *do-...-s,a* > est dicté par une série de circonstances.

Premièrement, les formations en < *do-...-s,a* > font partie de la dérivation intracatégorielle et représentent la deuxième variété de formations confixales dans le domaine verbal. Nous supposons par conséquent que leur analyse permet non seulement de suivre le destin d'un morphème concret dans la langue russe, mais aussi d'éclairer la formation, la constitution et le fonctionnement des autres types dérivationnels confixaux liés à la formation verbale intracatégorielle, tels que < *raz-...-s,a* >, < *p,er,e-...-s,a* >, < *na-...-s,a* >, etc.[197]

Deuxièmement, en dépit de sa subtilité, *la description sémantique* des dérivés en < *do-...-s,a* >, contenue dans des travaux étudiés, ne nous semble pas assez complète et détaillée. En particulier, dans la littérature spécialisée on ne différencie pas assez rigoureusement le sens *résultatif* du confixe < *do-...-s,a* >, du sens *atteignable* représenté par le préverbe < *do-* >. Par ailleurs, le sens d'ensemble < *do-...-s,a* > est défini à un niveau très abstrait, sans prêter attention à l'existence de deux types dérivationnels homonymes, structurellement identiques, mais distincts par leur sens dérivationnels (cf. (335) et (336)).

Troisièmement, *le rôle et la fonction* de l'élément postposé < *-s,a* > au sein du morphème confixal exigent des commentaires particuliers.

Et enfin**,** ***quatrièmement***, comme il n'existe pas un point de vue commun sur les formations étudiées, il nous paraît donc vraiment indispensable de présenter les *arguments* qui nous inclinent à mettre en évidence dans les formations citées en (335) et (336) l'existence d'un morphème confixal unique < *do-...-s,a* > et non pas la combinaison du préverbe < *do-* > et du postfixe < *-s,a* >.

197 Cette analyse suppose la découverte des facteurs qui ont entraîné la recomposition des formations verbales contenant les éléments < *do-* > et < *-s,a* >, la « fusion » de ces derniers en un morphème confixal unique pourvu d'un sens-type et utilisé lors de la formation de nouveaux mots.

3.3.2. La question de la formation et du développement du confixe < *do-...-s,a* > en tant que morphème dérivationnel indépendant

3.3.2.1. Les formations en < *do-...-s,a* > dans les textes russes des XIème -XVIIème siècles

Les verbes < *do-...-s,a* > apparaissent déjà dans les documents écrits les plus anciens du XIème au XIVème siècle[198]. Dans le ***MSDRJ***, on dénombre environ **30** formations de ce type, dans le ***SRJ XI-XVII*** leur nombre approche les **360**.

Par leur structure dérivationnelle, les formations en < *do-...-s,a* > présentent un tableau plutôt hétérogène et peuvent être conventionnellement réparties entre les groupes suivants :

► **Premier groupe**. Il est représenté par les verbes *préverbés* qui sont reliés aux formes non préverbés en < *-s,a* >. Leur sémantique justifie quelques précisions. On considère traditionnellement que le sens premier des préverbes russes est d'ordre spatial ou locatif. Cependant, une série de travaux très récents montre que la sémantique des préverbes en vieux russe est plus complexe. Cf. :

> « *Анализ показывает, что собственно локальные значения без добавочных семантических наслоений имелись у префиксов в праславянский период, а в древнерусском языке такие производные, как* ***належати*** *(“лежать на чем-либо”),* ***обстояти*** *(“стоять вокруг”) единичны. Самым распространенным значением приставки в древнерусский период было результативное, которое фиксировалось и в праславянском языке*. » [DMITRIEVA 2002 : 79]

> [L'analyse démontre que pendant la période vieux-slave, les préfixes possédaient un sens purement locatif sans nuance sémantique supplémentaire, tandis qu'en vieux russe des dérivés comme *należati* (« être couché sur quelque chose »), *obstojati* (« être debout autour de ») sont rares. Le sens le plus courant des préfixes pendant la période du vieux russe était le sens résultatif, lequel était aussi attesté pendant la période vieux-slave.]

Notre matériau confirme ces observations. Comparons les définitions du verbe productif et du verbe dérivé :

(337.a) **Дотѧгатисѧ** *(dotâgatisâ)* : - достигнуть судомъ, тяжбою : - *Иное же на немъ*

198 Dans le cas présent, on entend par < *do-...-s,a* > l'apparence externe du mot.

дотягалися, и онъ... платилъ, а иное князь великіи безсудно велѣлъ платити имъ. [obtenir par un jugement ; Suite au jugement, il a payé et sans jugement le Grand Prince a ordonné de les payer.] Соф. вр. 6987г. (II.203) (MSDRJ, I-718)

(337.b) **Тѧгатисѧ** *(tâgatisâ)* : - вести тяжбу *: - Братьꙗ или дѣти тѧжютьсѧ ѡ задницю*. [mener un procès ; Les frères et les enfants se disputent l'héritage.] Церк.уст.Влад. (по Син.сп.) ; судиться : - *Кде смолвѧть, тутъ будеть судъ, тѧгатисѧ и съ королемъ.* [Le jugement aura lieu où ils voudront, avoir un procès même avec le roi.] Дог.гр. 1349г... (MSDRJ, III-1097)

(338.a) **Донѹдитисѧ** *(donūditisâ)* : *...Чрѣсъ волю доноудитьсѧ.* [Obtenir à force de volonté.] Панд.Ант.XIв. (Амф.) (MSDRJ, I-704)

(338.b) **Нѹдитисѧ** *(nūditisâ)* : - ...употреблять усилiе, стремиться : - *Да ся не нѹдять възити...* [employer des efforts ; Qu'ils n'essaient pas d'emmener.] Исх. XIX.24. (MSDRJ, II-473)

Comme on le voit dans les exemples ci-dessus, l'action désignée par le verbe sans préverbe est étalée dans le temps, elle a un caractère durable. Le préverbe < *do-* > introduit dans la sémantique du verbe dérivé non pas tant un aspect spatial qu'un aspect *résultatif*. Ce dernier nécessite d'ailleurs lui aussi un commentaire particulier parce que la conception du résultat d'une action dans la période initiale de développement de la langue ne coïncide pas avec la représentation actuelle de cette notion [DMITRIEVA 2002 : 79]. Elle comprend en effet plusieurs composantes sémantiques : *temporelle, limitative* (présence d'une limite, d'une frontière au développement de l'action), *spatiale* et une *composante intégrité de l'action*.

La sémantique des verbes préverbés évolue progressivement pendant le moyen russe. Cette évolution est liée au début de la démarcation entre les verbes préverbés en < *do-* > et les verbes confixaux en < *do-...-s,a* > (le quatrième groupe d'après notre classification). Comme ces derniers mettent de plus en plus accent sur l'aspect résultatif (ce qui peut être représenté de manière conventionnelle par le schéma : *action* → *limite* → *résultat* ou *action* → *résultat)*, les verbes préverbés s'emploient de plus en plus souvent dans le sens « *mener l'action désigné par la base productive jusqu'à une limite* »[199]. L'atteinte de cette limite met un terme à l'action

199 Les exemples dans lesquelles les verbes préfixaux continuent à exprimer un sens résultatif témoignent que ce processus a duré longtemps. Cf., par exemple : *домаятися (domajatisja)* « прилагая чрезмерные усилия, достигнуть какого-л. результата » [au prix d'efforts excessifs atteindre un résultat] (SRJ XI-XVII, 4-308) et *маятися (majatisja)* « делать что-то с усердием, напряженно, прилагать усилия, стремясь добиться чего-л. » [faire quelque chose avec soin, avec application, faire des efforts pour obtenir quelque chose] (SRJ XI-XVII, 9-51).

produite par le sujet (ce qui peut être représenté par le schéma suivant : *action* → *limite*). Illustrons nos propos par quelques exemples :

(339.a) **ДОДВИНУТИСЯ**. Придвинуться к чему-л. до прикосновения. *Ретка... кроити в тонкие ломти здѣвати на нит<ь>... да... в волном жару после хлѣбовъ повѣся, чтобы друг до друга не <u>додвинулся</u>*. [s'approcher de quelque chose au point de le toucher ; Les navets... couper en petits morceaux et les enfiler sur des fils et pendre ces fils au soleil après la moisson sans qu'ils se touchent.] Дм., 156. XVIв. (SRJ XI-XVII, 4-283)

dodvinutisja : préverbe < *do-* > + base d'infinitif < *dv,inut,is,a* > = « mener l'action désignée par la base productive jusqu'à une limite »

(339.b) **ДВИНУТИСЯ** *(dvinutisja)* Тронуться с места, двинуться. *А противъ, государь, боярского поклону король съ мѣста не <u>двинулся</u> и шляпы не приподнялъ*. [se déplacer ; Mon seigneur, le roi n'a pas répondu au salut des boyards et n'a pas levé son chapeau.] Швед.д., 115. 1562г. (SRJ XI-XVII, 4-183)

(340.a) **ДОВОЛОЧИСЯ**. Дотащиться, добраться. *Волокуся я... з Дону къ соловецкимъ чюдотворцемъ помолитца... пожалуй меня... поденнымъ кормомъ, чѣмъ бы мнѣ до соловецкихъ чюдотворцевъ <u>доволотца</u>*. [parvenir ; Je vais du Don vers les icônes miraculeuses des Solovki, donne-moi quelque chose à manger afin que je puisse arriver auprès de ces icônes miraculeuses.] Дон. д. IV, 812. 1654. (SRJ XI-XVII, 4-278)

dovoločisja : préverbe < *do-* > + base d'infinitif < *voloč,is,a* > = « mener l'action désignée par la base productive jusqu'à une limite »

(340.b)**ВОЛОЧИТИСЯ и ВОЛОЧИСЯ** *(voločitisja* et *voločisja)* ...Медленно передвигаться, ехать по малонаселенным местам. *Въ прошлыхъ, государь, годѣхъ <u>волочились</u> мы холопи твои, во многие городы, своею охотою, для сыску всякихъ рудъ*. [avancer lentement, dans des contrées peu peuplées ; Au cours des dernières années, seigneur, nous sommes passés de notre plein gré par de nombreuses villes pour y rechercher toutes sortes de minerais.] ДАИ VII, 53. 1676г. (SRJ XI-XVII, 5-11)

► **Deuxième groupe**. Il comprend les verbes postfixaux. Selon la direction de l'action, ils peuvent être classées en deux sous-groupes.

2.a) **Le sujet produit l'action dirigée vers l'objet** (autrement dit, l'objet subit l'action du sujet). Schématiquement, cela peut être représenté ainsi : [**S→V→O**][200]. Quelques exemples :

200 Cette opposition ternaire reflète la théorie des voix proposée par A. A. Šaxmatov dans laquelle il propose de distinguer en russe trois voix : *active*, *passive* et *réflexive* [ŠAXMATOV 1941].

(341.a) **ДОЛЖИТИСЯ**. Брать в долг, занимать. *Изъ Ен҃исеисково... острогу подымаючися на тое твою гсдрву... службу должилися у торговых людеи обув<ь>ю и платьем и всяким служилым заводомъ*. [Allant de la forteresse d' Enissei pour le service de ta majesté, nous avons emprunté aux marchands des chaussures, des vêtements et toutes sortes de marchandise.] Якут. а., карт.№3, сст.2.1640. (SRJ XI-XVII, 4-302)

dolžitisja : base d'infinitif < *dolžit,i* > + postfixe < *-s,a* >

(341.b) **ДОЛЖИТИ** *(dolžiti)* Ссужать, кредитовать. *А идучи мы на ту твою государеву службу, всякую нужу и б҃дность терп҃ели... и другъ друга должили, сп҃ша к т҃бѣ т҃бѣ*... [Au service de Ta Majesté, nous avons enduré privations et pauvreté et nous nous sommes secourus les uns les autres en nous hâtant vers Toi.] АМГ II, 415. 1665 (SRJ XI-XVII, 4-302)

(342.a) **ДОВОЛИТИСЯ** *(dovolitisja)* Довольствоваться, удовольствоваться. *А его земли черезъ старые рубежи не похотимъ нигд҃ѣ занже по государьскому своему изправедливству доволимся своими землями*. [se contenter de ; Nous ne voulons pas d'autres terres que celles que ta sagesse royale nous a attribuées.] Швед. д., 30 1557г. (SRJ XI-XVII, 4-278)

dovolitisja : base d'infinitif < *dovol,it,i* > + postfixe < *-s,a* >

(342.b) **ДОВОЛИТИ** *(dovoliti)* Предоставить все блага, снабдить чем-л. (1518) : *Князь же великий... приятъ митрополита Григорья и старцовъ... съ великою честью... питая ихъ и доволя всякими потребами отъ своея царския трапезы.* [approvisionner en quelque chose ; Le Grand Prince accueillit le métropolite Grigori et les anciens avec tous les honneurs, il les questionna et les nourrit avec une grande variété de mets de la table royale.] Ник. Лет. XIII, 28. (SRJ XI-XVII, 4-278)

Dans les exemples cités (341.a), (242.a), le sujet est exprimé par le pronom personnel, l'objet de l'action apparaît à l'instrumental.

2.b) **L'action de l'objet est dirigée vers lui-même** (l'élément < *-s,a* > exprime alors la réflexivité). De façon schématique, cela peut être représenté ainsi : [(**S←**)]. Cf. :

(343.a) **ДОПРАВИТИСЯ** *(dopravitisja)* Добраться, доехать. *Его везоша... з дороги на дорогу перенимаяся, якоже кто есть не благо, паче зло, сотворил, укрываяся, б҃гаетъ. Доправився на Переславку, по Троицкой дороге в Братовшино вс҃хъ направили.* [parvenir à ; En le conduisant, ils changeaient sans arrêt de chemin car beaucoup de criminels se cachent ici. Parvenus à Pereslavka par la route de Troitsk, tous ceux qu'ils menaient furent envoyés à Bratovšino.] Ав.Зап. XII, 710. XVIIв. (SRJ XI-XVII, 4- 319)

dopravtisja : base d'infinitif < *doprav,it,i* > + postfixe < *-s,a* >

(343.b) **ДОПРАВИТИ** *(dopraviti)* Сопровождая, доставить ; направляя, довести до какого-либо места. *Добропутник с нами смирение, покорение, любы... могуща нас без пакости доправити в нбсныа врата*. [conduire à un endroit en donnant la direction ; Nos compagnons, humilité, docilité et amour peuvent nous conduire sans malheurs jusqu'aux portes du ciel.] Изм., 107.об. XVIв.˜ XIV-XVвв. (SRJ XI-XVII, 4-319)

Les exemples dans lesquels les sens du mot productif et du mot dérivé sont sémantiquement proches ou identiques présentent un intérêt particulier. Cf. :

(344.a) **Домыслитисѧ** *(domyslitisja)* : - представить себѣ : - *Нашь оумъ не можѧше сѧ домыслїти*. [concevoir ; Notre intelligence ne peut pas concevoir cela.] Іо.екз.Бог.19. - догадаться, придумать : - *Како ся еси не домыслилъ побѣдити ихъ*. [deviner, inventer ; Comment n'as tu pas deviné comment les vaincre.] Ип. л. 6683. (MSDRJ, I-703)

(344.b) **Домыслити** *(domysliti)* : - представить себѣ: - *Бещисльное число, око (=яко) не можеть оумъ члвчьскъ домыслити избыѭеныхъ*. [concevoir ; De même qu'un nombre infini, la raison humaine ne peut concevoir combien il y a d'humiliés.] Новг. Іл.6724г. - вздумать, придумать *:* - *Таковый бо бысть и Амонъ Манасіинъ сынъ и домысли Амонъ домысла злаго*... [deviner, inventer ; Ainsi était Amon, le fils de Manasian qui avait conçu une mauvaise pensée.] Георг. Ам.112 (MSDRJ, I-703)

(345.a) **ДОБЫТИСЯ** *(dobytisja)* Приобрести, захватить в виде добычи. *И какъ де они на Донцѣ звѣремъ и медомъ добылись и Донцомъ пошли на Донъ*. [acquérir, prendre en guise de butin ; C'est ainsi qu'ils s'approvisionnaient en miel et en fourrure, puis par le Donets naviguaient vers le Don.] АЮБ III, 323. 1622 (SRJ XI-XVII, 4-272)[201]

(345.b) **ДОБЫТИ** *(dobyti)* Захватить в виде добычи ; приобрести, добыть... *Товары которые купятъ и даромъ добудутъ въ войнѣ*. [obtenir, prendre en guise de butin ; Ils achetaient certaines marchandises et obtenaient les autres pour rien par la guerre.] (SRJ XI-XVII, 4-272)[202]

Conclusions intermédiaires : La *préfixation* et la *postfixation* sont les deux voies principales de création des verbes en < *do-...-s,a* >. À l'intérieur du groupe postfixal, il apparaît des cas de synonymie entre le mot productif et le mot dérivé.

201 En russe moderne, ce sens est lié au verbe *добыть (dobyt')*.

202 En moyen russe, les verbes *доложитися - доложити (doložitisja - doložiti)*, *докладыватися - докладывати (dokladyvatisja - dokladyvati)* au sens « сообщать о своих намерениях » [informer de ses intentions] sont aussi les formations synonymiques. En outre, ces couples se distinguent par le caractère achevé ou inachevé de l'action, c'est-à-dire qu'ils entrent dans des relations aspectuelles au sens moderne de ce terme.

► **Troisième groupe**. Il est représenté par les verbes avec une *motivation multiple* qui sont susceptibles d'être motivés aussi bien par des verbes préverbés ou postfixaux que par des verbes dépourvus de préverbes.

En guise d'illustration, prenons le verbe *домолитися (domolitisja)*. Comme montre l'analyse des sources lexicographiques, pendant la période du vieux russe les verbes *молитися (molitisja)* et *молити (moliti)* étaient des doublons sémantiques. Par conséquent, ils pouvaient intervenir à égалité en qualité de base productive du verbe *домолитися*. Cf. :

Домолитися : - достичь просьбами : *И тако <u>домолився</u>... да быша воротили короля*. [obtenir par des prières ; Ayant ainsi prié, le roi fut libéré.] Ип.л. 6658г. (MSDRJ, I-699) (346) *domolitisja* : préverbe < *do-* > + base d'infinitif < *mol,it,is,a* > « mener l'action désignée par la base productive jusqu'à une limite » *domolitisja* : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *mol,it,i* > + -conf < *s,a* > = < *do-...-s,a* > « mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultат positif »

↑ ↑

Молитисѧ : - просить : - *Оучителю, <u>молю ти сѧ</u> : призьри на сынъ мои...* [Maître, je t'en prie occupe-toi mon fils.] Лук.IX.38. Остр.ев.; -молиться : - *<u>Молитесѧ</u>, да не вънидете въ напасть...* [Priez et vous ne tomberez pas dans le malheur.] Лук. XXII.40. (MSDRJ, II-167)	**Молити** : - precari, просить : - *И <u>молѣах жѧ</u> ѝ, да не повелить имъ въ бездьнѫ ити...* [Et lui demandai de ne pas leur ordonner d'aller vers l'abîme.] Лук. VIII.31.Остр.ев.; -молиться : - *Молите Ба за мѧ и за моѣ дѣти.* [Priez Dieu pour moi et mes enfants.] Грам. 1130г. (MSDRJ, II-167)

Cette situation se maintient pendant la période du moyen russe (SRJ XI-XVII, 9-246). Le verbe *домолитися* peut alors être considéré comme une formation préverbale ou confixale.

Les liens dérivationnels du verbe *достѣчися (doséčisja)* peuvent être examinés de manière identique. Si notre attention se focalise sur l'aspect *spatial* (et plus précisément, sur l'atteinte par le sujet d'une certaine limite dans l'espace), ce verbe peut être vu comme un dérivé préverbé. Si l'aspect *résultatif* passe au premier plan, on peut alors supposer la présence dans le verbe *достѣчися* du morphème confixal et, par conséquent, isoler en qualité de base productive le verbe non dérivé *сѣчи (séči)*.

ДОСѣЧИСЯ. Оружием проложить себе дорогу до чего-л. (на поле сражения) (1216) : *Приспѣ Иворъ смоляны съ конники, и <u>досѣкошася</u> другага стяга*. [par les armes, se frayer un chemin jusqu'à quelque chose (sur le champ de bataille) ; Ivor de Smolensk arriva avec sa cavalerie et se fraya un chemin jusqu'à l'oriflamme ennemi.] Никон.лет. X, 74. (SRJ XI-XVII, 4-329)

(347) *doseˇčisja* : préfixe < *do-* > + base d'infinitif < *s,eˇč,is,a* > « mener l'action énoncée par la base productive jusqu'à une limite »
doseˇčisja : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *s,eˇč,i* > + -conf < *s,a* > = < *do-...-s,a* > « mener l'action énoncée par la base productive jusqu'à un résultat positif »

↑ ↑

СѣЧИ. Наносить удары, ранить холодным оружием. *<u>Сѣкоша</u> и мечи и саблями и копиныя язвы даша ему*. [porter des coups, blesser avec une arme blanche ; Ils se sont battus et à l'épée et au sabre et l'ont blessé avec leur lance.] Ипат. лет., 587. (SRJ XI-XVII, 24-108)

СѣЧИСЯ. Драться холодным оружием в поединке, в бою. *И в том дыму друг друга не видеша, и бысть сеча велия, друг друга за руце хватаху и <u>сечахуся</u> и ножами резахуся*. [se battre à la guerre ou en duel avec une arme blanche ; Et dans cette fumée, sans se voir, ils se livrèrent une grande bataille, se saisissaient par le bras, s'affrontaient et se portaient des coups d'épée.] Аз.пов., 55. XVIIв. (SRJ XI-XVII, 24-111)

Il en va de même avec le verbe *<u>докопатися</u> (dokopatisja)*. Cf. :

ДОКОПАТИСЯ. Копая, добраться до чего-л., обнаружить что-л., лежащее в глубине... *И выкопали де ямы полторы сажени, и <u>докопалися</u> до золотыя руды*. [en creusant, parvenir à trouver une chose profondément enfouie ; Ils creusèrent un trou d'une profondeur d'une sagène et demi et parvinrent jusqu'au minerai d'or.] АМГ I, 295. 1629г. (SRJ XI-XVII, 4-293)

(348) *dokopatisja* : préverbe < *do-* > + base d'infinitif < *kopat,is,a* > « mener l'action énoncée par la base productive jusqu'à une limite »
dokopatisja : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *kopat,i* > + -conf < *s,a* > = < *do-...-s,a* > « mener l'action énoncée par la base productive jusqu'à un résultat positif »

↑ ↑ ↑

ДОКОПАТИ... 2. Копая, дойти до чего-л. *В ту нощъ казаки <u>докопаша</u> до турскихъ подкоповъ*. [en creusant, parvenir à quelque chose ; Cette nuit les cosaques creusèrent jusqu'aux fortifications turques.] Аз. пов. (сказ.), 159. XVIIв. (SRJ XI-XVII, 4-293)

КОПАТИСЯ... 2. Копая, углубляться. (1519) : *И нача Мисюрь... по обѣ стороны ручья горы <u>копати</u> и церковь большую созидати, и в гору копатися дале и глыбле*. [en creusant, s'enfoncer ; Misjur commença à creuser les montagnes des deux côtés de la rivière et bâtit une grande église et il creusa encore plus profondément.] Псков. Лет., I, 101. (SRJ XI-XVII, 7-294)

КОПАТЬ. 2. Добывать что-л., выкапывая из земли... *Указали вы, великие государи, отцу нашему и намъ холопемъ своимъ в горахъ мѣдную руду <u>копать</u> и плавить*. [extraire quelque chose de la terre ; Seigneurs, vous nous avez enseigné, à nous et à nos pères comment extraire le cuivre des montagnes et à le fondre.] ДАИ V, 61. 1670г. (SRJ XI-XVII, 7-293)

Remarque
►►►►

Une motivation multiple, la capacité des verbes en < do-...-s,a > de se lier à égalité avec des verbes préverbés, postfixaux ou directement avec des bases non dérivées peut être considérée comme une étape transitoire vers les formations confixales proprement dites.

► Au **quatrième groupe** se rattachent les verbes *confixaux* en < *do-...-s,a* >. Le matériau linguistique parvenu jusqu'à nous permet de conclure que les formations qui sont reliées directement à des verbes non dérivés sans préfixes existaient déjà en vieux russe. On peut s'en convaincre en les rapprochant des formations à la structure proche. Cf., par exemple :

(349.a) **Домълвитиса** *(domъlvitisja)* : - *уговориться* : *Новгородци... судъ даша, <u>домолвяся</u> съ княземъ*. [Les gens de Novgorod après avoir délibéré se mirent d'accord avec le prince.] Новг.I л. 6868г. (по Ак.сп.) (MSDRJ, I-702)

(349.b) **Мълвитиса** *(mъlvitisja)* : *А ты первѣе нарекъ ѥмоу имѧ, также д молитвы створѧи емоу на день, иже то по і-жды <u>молвѧтьсѧ</u>*. [Tu l'as dénommé le premier en le priant quatre fois par jour, alors qu'il faut prier huit fois.] Вопр. Кир. (MSDRJ, II-202)

(349.c) **Мълвити** *(mъlviti) Во(лъ) бо не <u>молвитъ</u>*. [Parce que le boeuf ne parle pas.] Сл. Дан. Зат. Письм. (MSDRJ, II-202)

Il est peu probable que le verbe postfixal (349.b) intervienne en qualité de base productive de la formation en < *do-...-s,a* > (349.a). D'une part, il ne lui est pas équivalent sur le plan lexical (le verbe en < *do-...-s,a* > possède un sens résultatif tandis que le verbe en < *-s,a* > est une forme passive du verbe *молвити*). D'autre part, à supposer même que le préverbe < *do-* > complexifie la base *молвитися*, le verbe dérivé aura dans ce cas un sens *finitif* (« terminer ce qui est désigné par la base productive ») ou *atteignable* (« mener l'action désignée par la base productive jusqu'à une limite »), mais en aucun cas *résultatif* au sens moderne de ce terme[203]. Il en va de même avec le verbe préverbé *домолвити (domolviti)*. Il ne pouvait non plus intervenir en qualité de base productive de la formation en < *do-...-s,a* > parce que le postfixe < *-s,a* > n'est pas doté en russe d'un sens résultatif (et c'est précisément ce sens qui prévaut dans le verbe *домолвитися*). Ainsi, la seule solution possible est de considérer le verbe

203 Il ne s'agit pas ici du sens résultatif dont il était question lors de l'analyse des verbes préverbés (premier groupe). Ce sens résultatif est, pour ainsi dire, complexifié par une présence du sujet. Celui-ci prend une part active à l'accomplissement de l'action qui se termine par un résultat positif grâce à ses efforts. Sa motivation pour atteindre le résultat confère à l'action accomplie une intensité particulière.

молвити comme sa base productive (349.c). Par rapport à sa « neutralité », la formation en < *do-...-s,a* > se singularise par son sens résultatif.

À ce groupe peuvent être également rattachés les verbes suivants :

(350) *довѣдатиса (dovědadisja)* « дознаться » [apprendre] (MSDRJ, I-688), *догадатисѧ (dogadatisja)* au sens de « догадаться » [deviner] (MSDRJ, I-688), *додѹматиса (dodūmatisja)* « достичь посредствомъ мысли, совѣта, думы » [atteindre au moyen de la réflexion, du conseil] (MSDRJ, I-689), *доискатиса (doiskatisja)* au sens de « найти » [trouver] (MSDRJ, I-691), *досочитисѧ (dosočitisja)* « доискаться » [trouver] (MSDRJ, I-710), *достеречисѧ (dosterečisja)* « подстеречь » [débusquer] (MSDRJ, I-713)

Conclusions intermédiaires : Pendant la période du vieux russe, en dehors des verbes préverbés et postfixaux, émerge un groupe de verbes en < *do-...-s,a* > qui établissent des liens directs avec des verbes. Il sont unis par un sens *résultatif* (« mener l'action désignée par la base verbale jusqu'à un résultat positif ». Même si, à ce stade précoce de développement de la langue, il est encore difficile (et trop tôt de toute façon) pour considérer l'ensemble < *do-...-s,a* > comme un morphème dérivationnel, l'existence de tels verbes est significative. Elle nous autorise à émettre l'hypothèse que l'ensemble < *do-...-s,a* > commence à être associé au sens spécifique.

Du XVème siècle au XVIIème, les formations en < *do-...-s,a* > qui se rattachent directement aux verbes non dérivés sans préfixe augmentent. Leur augmentation n'est pas due au hasard. Au cours de cette période apparaissent les ***conditions favorable**s* à l'émergence de la combinaison < *do-...-s,a* > en tant que morphème indépendant. Par conditions favorables, nous entendons les faits suivants :

1) *Existence dans la langue russe d'un groupe de verbes en < do-...-s,a >, unis par un sens résultatif commun, corrélés directement avec des verbes non dérivés dépourvus de préverbes*, élargissement de ce groupe par intégration de nouveaux dérivés.

(351) *добудитися (dobuditisja)* « добудиться » [réveiller avec difficulté] (SRJ XI-XVII, 4-271), *докупитися (dokupitisja)* « добиться чего-л. посредством подкупа » [obtenir quelque chose par le chantage] (SRJ XI-XVII, 4-295), *доразумѣтися (dorazumětisja)* « догадаться, додуматься, понять » [deviner, comprendre] (SRJ XI-XVII, 4-322)

2) *Présence d'un groupe de verbes en < do-...-s,a > doté d'une motivation multiple* (346), (347), (348).

3) *Développement de relations de synonymie entre les formations préverbales et postfixales*. Cette thèse nécessite quelques précisions. En effet, en vieux russe, les cas de synonymie entre le mot productif et le mot dérivé étaient rares (344), (345). Du XVème siècle au XVIIème, le nombre de couples synonymiques augmente sensiblement. Citons en quelques-uns :

(352.a) **ДОЖДАТИСЯ** *(doždatisja)* Дождаться... *И старецъ Сергий, не <u>дождався</u> опросу, изъ манастыря шшолъ*. [attendre ; Et le starets Sergij, sans attendre l'enquête, quitta le monastére.] Арх. Стар. II, 880. 1634г. (SRJ XI-XVII, 4-285)

(352.b) **ДОЖДАТИ** *(doždati)* Дождаться... *Они де прислали къ нему подъячего Ивана Захарьева, и онъ де, не <u>дождавъ</u> того Ивана на морѣ, съ судна спустился, и онъ де зъ берега, стоя, говорилъ ему, какъ написати челобитныя*. [Ils disent avoir depêché près de lui le sous-diacre Ivan Zaxariev et celui-ci sans attendre Ivan en mer, descendit du bateau et depuis la rive il lui expliqua comment écrire des requêtes.] (Дело о старце Герасиме) Суб. Мат. III, 112. 1666г. (SRJ XI-XVII, 4-285)

(353.a) **ДОСУДИТИСЯ** *(dosuditisja)* Довести тяжбу до конца или до какого-либо момента, предела. *А <u>досудятся</u> до поля, а у поля не стояв помиряться, и боярину... с рубля два алтына*. [mener un procès jusqu'à son terme ou jusqu'à une certaine limite ; Et s'ils en arrivent au champ et qu'ils s'y réconcilient, le boyard reçoit deux altyn pour un rouble.] Суд Ив. III, 19. 1497г. (SRJ XI-XVII, 4-341)

(353.b) **ДОСУДИТИ** *(dosuditi)* Довести судопроизводство до конца или до какого-либо момента. *А которые дѣла не <u>досужены</u>, и въ тѣхъ дѣлехъ досудити.* [mener un procès jusqu'à son terme ou jusqu'à une certaine limite ; Certaines affaires non jugées devront l'être.] Стоглав. 139. XVIIв. ~ 1551г. (SRJ XI-XVII, 4-341)

(354.a) **ДОСПРАШИВАТИСЯ** *(dospraševatisja)* Расспрашивать, допытываться. *И он Петръ чаялъ на русских людеи тот Якоулко говорит и учал ево <u>доспрашиватца</u> и приседать толмачемъ Ивашком Телнымъ*. [questionner ; Et Piotr comptait sur des Russes et il apprenait à Jakoulko à poser des questions et à se présenter comme Ivaško Tel'ny l'interprète.] Якут. а., карт. 6, № 10, сст. 73. 1646г. (SRJ XI-XVII, 4-333)

(354.b) **ДОСПРАШИВАТИ** *(dospraševati)* Выяснять, задавая вопросы. *А послушества бы его <u>доспрашивали</u>, почему он шлетца в послушество*. [éclairer en posant des questions ; Les novices lui demanderaient pourquoi il voulait devenir moine.] Суд. Фед. Ив. (пр.), 410. 1589 (SRJ XI- XVII, 4-333)[204]

204 La synonymie du mot dérivé et du mot productif se manifeste aussi dans les couples suivants : *догнати* –

La présence de couples synonymes constitue une avancée décisive vers la formation du morphème confixal. En effet, les doublons sémantiques ne peuvent pas exister éternellement. L'étape ultérieure de leur développement est la disparition de la synonymie. ***La disparition de la synonymie a emprunté deux voies*** :

- *séparation sémantique, liée à la spécialisation des morphèmes* (ainsi, dans les verbes *договориться* et *договорить* (cf. note №204), le sens de limite de l'action et le résultat de celle-ci se sont rattachés à des mots différents)[205] ;

- *disparition d'une des formes* (c'est ce qui s'est produit par exemple avec le verbe *дождать*, qui a cédé la place au verbe *дождаться* (352)[206].

Remarque ►►►►

La recomposition de la structure des verbes étudiés et l'émergence d'un morphème confixal < do-...-s,a > est la conséquence logique de l'élimination de la synonymie. Autrement dit, la synonymie conduit à la formation d'un procédé dérivationnel confixal.

Nous supposons que l'ensemble de ces conditions, renforcées par la *tendance* de la langue *à l'expressivité*, d'une part, et à la *spécialisation des moyens dérivationnels*, d'autre part, sont à l'origine d'une recomposition des limites à l'intérieur des verbes étudiés et de l'émergence d'un confixe < *do-...-s,a* > possédant un sens dérivationnel bien précis « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif* ».

Pendant la période du moyen russe, les verbes en < *do-...-s,a* > se situaient à des *stades différents* relativement à la formation du confixe. Les verbes *додуматися, догадатися* cités en (350), ainsi que *добудитися, докупитися, доразуметися* (351), *допроситися* (355) se trouvent à un stade plus avancé de la formation du confixe et peuvent être rattachés aux formations confixales. En revanche, les verbes *дождатися* (352), *досудитися* (353) ou

догнатися (dognati – dognatisja) « добежать, достигнуть » [atteindre] (SRJ XI-XVII, 4-281), *договорити – договоритися (dogovoriti – dogovoritisja)* « договориться » [parvenir à un accord suite à des négociations] (SRJ XI-XVII, 4-282), *дознати – дознатися (doznati – doznatisja)* « дознаться, догадаться » [comprendre, deviner] (SRJ XI-XVII, 4-287) *доискати – доискатися (doiskati – doiskatisja)* « найти » [trouver] (SRJ XI-XVII, 4-289), *допытати – допытатися (dopytati - dopytatisja)* (SRJ XI-XVII, 4-428).

205 Dans les doublons sémantiques, la *limite* et *le résultat* se sont souvent confondus en une seule forme.

206 Aujourd'hui, le verbe *дождать* apparaît dans la langue parlée et il est employé à des fins stylistiques bien précises dans la langue écrite.

доспрашиватися (354) dont des doublons préverbés sont attestés dans la langue de la même époque, ne peuvent pas être considérés, malgré leur sens résultatif, comme des formations confixales au sens plein du terme et se situent sur le chemin qui y mène.

Afin de démontrer qu'il s'agit bien dans le premier cas de formations *confixales*, prenons un exemple. Ainsi, sur un plan strictement formel, hors contexte, le verbe *допроситися* peut être rattaché au verbe préverbé (352.b), postfixal (352.c) et enfin, avec le verbe non dérivé sans préverbe *просити (prositi)*. Cf. :

(355.a) **ДОПРОСИТИСЯ** *(doprositisja)* Узнать, найти путем расспросов. *Допросися, гдѣ сѣдяше*...[trouver, savoir en posant des questions ; Demande où ils étaient assis.] Жит.Анд.Юр., 129. XV-XVIвв. (SRJ XI-XVII, 4-320)

(355.b) **ДОПРОСИТИ** *(doprositi)* 1. В официальном порядке произвести опрос, расспросить о чем-л. *А аще о вѣре допросят : како вѣруеши*... [questionner de manière officielle ; Et ils poseront des questions sur la foi : en quoi crois-tu ?] Посольство Елгина, 294. 1640г... 2. Допросить. *Вели, государь, того Ульяна... допросить про тѣ деньги*... [Seigneur, ordonne à ce Uljan de demander ce qu'il en est de l'argent.] Дон.д., IV, 308. 1649г. (SRJ XI-XVII, 4-320)

(355.c) **ПРОСИТИСЯ** *(prositisja)* Просить позволения пойти куда-л., сделать что-л. *Ирци же просися въ стиа мѣста на млтву, и пусти ю*... [demander la permission d'aller quelque part, de faire quelque chose ; Ircy demanda à se rendre dans les lieux saints pour prier et il la laissa partir.] Хрон. И.Мамалы, XIV,10. XVв.~XIIIв. (SRJ XI-XVII, 20-218)

Cependant, comme le montrent les données lexicographiques, les différences sémantiques entre les verbes *допросити* (355.b) et *допроситися* (355.a) ne permettent pas de les considérer comme productif et dérivé. D'autant plus que le postfixe < *-s,a* > (=se), à supposer même qu'il complexifie la base < *dopros,it,i* >, ne donnera jamais au mot un sens résultatif. Il y a également peu de logique de voir le mot productif dans le verbe *проситися* (355.c) car à l'époque étudiée la sphère d'utilisation du préfixe < *do-* > se dessine de plus en plus nettement. Elle se restreint en général aux cas suivants :

a) le sens « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à une certaine limite* » ;

b) le sens « *terminer l'action désignée par la base productive* » ;

c) le sens « *accomplir une action supplémentaire désignée par la base productive* »[207].

207 Le sens quantitatif est caractéristique par exemple du verbe *докупити (dokupiti)* [acheter en plus, ajouter à ce que l'on possède] (SRJ XI-XVII, 4-294). Les différences sémantiques entre les verbes *докупитися*

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, la seule solution possible est de considérer le verbe *просити* comme base productive du verbe *допроситися* et donc d'isoler dans son sein un morphème confixal binaire < *do-...-s,a* > doté d'un sens résultatif.

Il est nécessaire d'ajouter quelques mots à propos du *résultat*. Le résultat par lequel l'action s'achève est en général *positif* (350), (351). Néanmoins, il existe dans notre matériau quelques verbes avec un *résultat* d'action *négatif*. Le verbe *дослужитися* est d'un des premiers exemples attestés sur le plan lexicographique de l'expression d'un résultat négatif par un verbe en < *do-...-s,a* >. Le contexte même est éloquent parce qu'il crée une *antithèse* où deux verbes s'opposent. Cf. :

(356) **Дослѹ́житисѧ** *(doslūžitisja)* : - *Злу господину служа, дослужится большіа работы*. [Si tu sers un mauvais maître, tu récolteras beaucoup de travail.] Сл. Дан. Зат. (MSDRJ, I-710)

Dans le ***SRJ XI-XVII*** deux verbes avec un *résultat* d'action *négatif* sont attestés. Cf. :

(357) **ДОХОДИТИСЯ** *(doxoditisja)*. Хождением довести себя до каких-либо неприятных последствий. *А от мене отступу нѣтъ, **даходился**, гсдрь, ездокъ*. [en marchant en arriver à des conséquences désagréables ; Votre serviteur est épuisé, Seigneur, on ne peut plus rien tirer de moi.] Граммотки.179. XVII-XVIIIвв. (SRJ XI-XVII, 4-346)

(358.a) **ДОГОВОРИТИСЯ** *(dogovoritisja)* Говоря, дойти до какой-либо крайности. *Говоря всего **договоришся***. [en parlant, parvenir à une conséquence extrême ; Fais attention quand tu parles.] Сим. Послов., 92. XVIIв. (SRJ XI-XVII, 4-282)

Le dernier verbe présente un intérêt particulier. Il existe à côté du verbe *договоритися* avec un résultat positif de l'action. Cf. :

(358.b) **ДОГОВОРИТИСЯ.** Договориться. *Прислалъ государь нашь насъ великихъ пословъ... на рѣку Сестрию, хотя, о добрѣ договоряся, покой учинити и кровь уняти*. [négocier ; Notre Seigneur nous a envoyés, nous les grands ambassadeurs, vers la rivière Sestria dans le but de négocier la paix, établir la tranquillité et empêcher le sang de couler.] Швед. д., 288. 1575г. (SRJ XI-XVII, 4-282)

(résultat) et *докупити* ne permettent non plus de les considérer comme productif et dérivé.

Cette coexistence ne peut pas être une simple coïncidence. Les verbes résultatifs-positifs en < *do-...-s,a* > ont vraisemblablement joué un rôle particulier dans le processus de formation des verbes résultatifs-négatifs correspondants. Nous pensons que l'apparition du confixe < *do-...-s,a* > avec le sens résultatif-négatif ne peut s'expliquer qu'en s'appuyant sur une possible interaction entre deux procédés dérivationnels[208]. Tout en sachant que :

> « *...Слово возникает при наличии в языке определенного ряда соотнесенных друг с другом образований, так что с самого начала производность слова раскрываются через его соотнесенность. В ходе исторического развития слова его соотнесенность может меняться, поэтому возникает возможность противопоставления первичной соотнесенности и вторичной соотнесенности, характеризующей слово в данный период истории языка.* » [MARKOV, NIKOLAEV 1976 : 5]
>
> [Le mot apparaît alors qu'il existe dans la langue une série de formations corrélées les unes aux autres, de sorte que dès le début, le potentiel dérivationnel d'un mot se révèle par sa corrélation. Au cours du développement historique du mot, sa corrélation peut évoluer, c'est pourquoi apparaît la possibilité d'opposer la corrélation initiale à la corrélation seconde qui caractérise un mot à un moment donné de l'histoire de la langue.]

C'est ce qui se passe dans le cas des verbes en < *do-...-s,a* >. Formés par un procédé sémantique, ils modifient progressivement au cours du développement historique de la langue leur corrélation initiale pour devenir des formations confixales. Suite à la recomposition (les verbes concernés commencent à se rattacher aux verbes non dérivés), un confixe < *do-...-s,a* > apparaît avec le sens « *mener l'action désignée par le verbe motivant jusqu'à un résultat négatif* ». Ainsi, le confixe < *do-...-s,a* > au sens *négatif-résultatif* est le résultat de l'interaction des procédés dérivationnels morphologique et sémantique (cf. *Annexes* : *Tableau №12*).

Conclusions intermédiaires :

1. Le type dérivationnel en < *do-...-s,a* > doté d'un sens *résultatif-négatif* a commencé à se constituer plus tardivement que celui doté d'un sens *résultatif-positif*.

2. Le nombre négligeable de formations résultatives-négatives en < *do-...-s,a* > fixées par les sources lexicographiques peut être expliqué par *leur caractère parlé* et par *la spécificité de leur formation* (tout au début en passant par l'étape de la dérivation sémantique).

208 « *Наиболее характерным для русской словообразовательной системы является взаимодействие морфологического и семантического способов словопроизводства*. » [Le trait le plus caractéristique du système dérivationnel russe, c'est l'interaction des procédés dérivationnels morphologique et sémantique de formation des mots.] [MARKOV, NIKOLAEV 1976 : 3]

Résumons :

1. Au cours de la période du XIème siècle au XVIIème, le tableau présenté par les verbes en < *do-...-s,a* > parait assez complexe. On distingue parmi eux les verbes proprement *préverbés* (337) - (340) et *postfixaux* (341) - (345), les *mots à motivation multiple* (346) - (348), ainsi que les *formations corrélées directement avec des verbes non dérivés dépourvus de préverbes* (350) - (351), (355.a).

2. Du XVème siècle au XVIIème, apparaissent les *conditions favorables* à l'émergence de la combinaison < *do-...-s,a* > en tant que morphème indépendant et, probablement vers la fin de cette période, le confixe < *do-...-s,a* > se constitue en un morphème dérivationnel doté de caractéristiques spécifiques[209].

3. Les verbes en < *do-...-s,a* > se situent à des *stades différents de formation du confixe*. Les verbes possédant des doublons sémantiques préverbés ne peuvent pas être considérés, malgré leur sens résultatif, comme des formations confixales au sens plein du terme. La double corrélation et la synonymie sont les étapes intermédiaires vers la formation du modèle confixal.

4. Pendant la période étudiée, les verbes en < *do-...-s,a* > dotés d'un sens *résultatif-négatif* apparaissent. Nous supposons qu'ils sont formés par un procédé sémantique sur la base des verbes *résultatif-positifs* correspondants. Nous avons ainsi à un stade embryonnaire deux types dérivationnels homonymes en < *do-...-s,a* >, avec un sens *résultatif-positif* et *résultatif-négatif*.

209 Comme nous ne disposons que d'un échantillon réduit de textes, il est assez difficile d'apprécier les dates exactes de la recomposition morphémique résultant de la refonte des relations entre la base et l'affixe, refonte qui a entraîné une modification des limites entre les différentes parties du mot. Nous ne pouvons rester qu'au niveau des hypothèses. La difficulté de déterminer des cadres chronologiques (ce qui n'est d'ailleurs pas l'objectif de la présente thèse) s'explique par le fait que « *периоды развития языка не сменялись поочередно, как один караульный другим, но каждый период создал что-нибудь новое, что при незаметном переходе в следующий составляет подкладку для дальнейшего развития*. » [...les périodes de développement de la langue ne se succèdent pas les unes aux autres comme une sentinelle à une autre, mais chaque période crée quelque chose de nouveau qui lors du passage insensible vers la suivante constitue le socle du développement ultérieur.] [BAUDOUIN DE COURTENAY 1963 : 67]

3.3.2.2. Les verbes en < *do-...-s,a* > dans les sources lexicographiques du russe littéraire du XVIIIème siècle - premier quart du XIXème

Le XVIIIème siècle révèle une situation linguistique assez diversifiée. L'ébauche de *spécialisation des moyens dérivationnels* continue à se développer : les formations préverbales en < *do-* > expriment l'idée *d'atteinte d'une limite* (temporelle ou spatiale) (359), la sémantique des formations en < *do-...-s,a* > s'enrichit et comprend désormais plusieurs aspects (idée d'atteinte d'un *résultat*, idée de *mise en œuvre* par le sujet *d'efforts importants* lors de l'accomplissement de l'action, l'idée *d'intensité*, l'idée de *durée de l'action,* etc.) (360).

(359) **ДОБРОСИТЬ** Докинуть до какого-л. места. *Докинуть камень до стѣны*. [jeter jusqu'à quelque chose ; Jeter une pierre contre le mur.] CAP[2] II 97 (SRJ XVIII, 6–157)

dobrosit' : préverbe < *do-* > + base d'infinitif < *bros-i-t,* > « mener l'action désignée par la base productive jusqu'à une limite »

(360) **ДОБУДИТЬСЯ** кого. Разбудить с трудом... *Не спав всю ночь, мы так устали, что послѣ обѣда спали как мертвые и насилу добудились нас ужинать.* [réveiller avec difficulté ; Après une nuit sans sommeil nous étions si fatigués que nous avons dormi à poings fermés et qu'on a eu du mal à nous réveiller pour le dîner.] Псм Фонв. 462. (SRJ XVIII, 6–161)

dobudit'sja : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *bud,-i-t,* > + -conf < *-s,a* > = < *do-...-s,a* > « mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif (souhaité) »

Cependant, la spécialisation des moyens linguistiques est encore loin d'être achevée et, dans le contexte des realia linguistiques du XVIIIème siècle, c'est un processus en cours. Même si, par comparaison avec la période précédente, la quantité des formations parallèles en < *do-* > et < *do-...-s,a* > reste pratiquement au même niveau, seule la moitié des correspondances peuvent être tenues pour des doublons au sens plein de ce terme (361). Fréquemment, les formations en < *do-* > et < *do-...-s,a* > tout en étant en contact, révèlent des *différences sémantiques*, ce qui confirme une fois encore nos réflexions au sujet de leur spécialisations (362), (363). Cf. :

(361.a) **ДОВѢРИТЬ** *(dověrit')* Положиться на чью-л. верность, честность, искренность и т.п... *Неосновательность моя причиною была, что я довѣрил лживому человѣку.* [s'en remettre à la fidélité, à l'honnêteté, à la sincérité de quelqu'un ; Ma légèreté fut la cause que je fis confiance à un menteur.] Рдщв Пут. 52. (SRJ XVIII, 6–164)

(361.b) **ДОВѢРИТЬСЯ** *(dověrit'sja)* То же, что доверить... < *Порта* >, *сильно не довѣряясь к Французам, для всякаго случая старается найти себѣ подпору*. [même sens que *dověrit'* ; La Porte sans faire trop confiance aux Français tente pour parer à toute éventualité de trouver un allié.] АВ XIV 88. (SRJ XVIII, 6–164)

(362.a) **ДОСЛУЖИТЬ** *(doslužit')* 1. Пробыть на службе, в услужении оставшийся срок... 2. что. Окончить церковную службу... 3. чего. Дослужиться. *Нужно, чтоб он* < *сержант* > *дослужен был до нижняго чина...* [1. continuer à servir pour le temps qui reste ; 2. terminer l'office ; 3. arriver à obtenir un certain grade ; Il faut que lui, sergent, obtienne le premier grade.] Кн. экс. III 9. (SRJ XVIII, 6–227)

(362.b) **ДОСЛУЖИТЬСЯ** *(doslužit'sja)* Дойти по службе до какого-л. чина. *Он дослужился маиорскаго ранга*. [arriver à obtenir un certain grade ; Il a fini par obtenir le grade de commandent.] Зап.Блтв I 25 (SRJ XVIII, 6–227)

(363.a) **ДОГОВОРИТЬ** *(dogovorit')* 1... Довести до конца (речь), досказать. *Вы не можете потерпѣть ни мало, и очень худую имѣете привычку, что не дадите людям договорить рѣчей*. [terminer (un discours) ; Vous n'avez aucune patience et une fort mauvaise habitude, de ne pas permettre aux gens de terminer leurs discours.] Хр.бес I 96. 2. сов. Договориться, условиться о чем-л. *А что он у вашего цесарского величества с вашими думными людьми договорит и постановит, и то... будет удержано крѣпко*. [se mettre d'accord sur quelque chose ; Et tout ce qui fera l'objet d'un accord et décidera auprès de votre altesse avec les gens de votre conseil sera strictement respecté.] ПБП. I 92. (SRJ XVIII, 6–173)

(363.b) **ДОГОВОРИТЬСЯ** *(dogovorit'sja)* 1. о чем... Условиться, согласиться; заключить в чем договор... *О цѣнѣ договориться, торг заключить*. [se mettre d'accord sur quelque chose, conclure un accord ; Se mettre d'accord sur le prix, conclure une affaire.] ЛВ[1] I 146. 2. Дойти в разговоре до чего-л. ; много говоря, навлечь на себя что-л. неприятное... *Во вред себѣ говорить, до бѣды договориться*. [parvenir à quelque chose en parlant, en parlant beaucoup, s'attirer des ennuis ; Se faire du tort en parlant, parler jusqu'à s'attirer des ennuis.] Ад. II. 34. (SRJ XVIII, 6–174)

L'instabilité linguistique de la période considérée, l'absence d'une norme unifiée d'emploi des mots se manifeste dans l'augmentation du nombre de formations en < *do-...-s,a* > possédant une *double motivation*[210]. C'est ainsi par exemple que le verbe *довариться*

210 Selon ***SRJ XVIII***, l'aptitude à une motivation multiple s'observe chez les verbes suivants : *довариться (dovarit'sja)* (364), *довершиться (doveršit'sja)* « прийти к окончанию, завершиться » [s'achever] (SRJ XVIII, 6–165), *дожариться (dožarit'sja)* « дойти при жарении до полной готовности » [cuire à point par le procédé de la friture] (SRJ XVIII, 6–177), *дождаться (doždat'sja)* (369), *доискаться* « найти, узнать, понять что-л. путем распросов, разысканий » [apprendre, comprendre quelque chose au moyen de questions et de recherches] *(doiskat'sja)* (SRJ XVIII, 6–182), *докатиться* « катясь, достичь какого-л. места » [en glissant, arriver à un certain endroit] *(dokatit'sja)* (SRJ XVIII, 6–186), *докопаться (dokopat'sja)* « копая, дойти, добраться до кого-, чего-л. » [creuser jusqu'à trouver quelque chose ou quelqu'un] (SRJ XVIII, 6–188), *домчаться (domčat'sja)* « быстро доехать; донестись » [arriver

(*dovarit'sja*), selon le contexte, est susceptible de se rattacher soit à une formation préverbale, soit à une formation postfixale, soit à une formation confixale. Cf. :

(364.a) **ДОВАРИТЬСЯ.** Достичь полной готовности при варении. *Скоро кушанье доварится.* [être cuit à point après cuisson à l'eau ; La nourriture sera bientôt prête.] САР[1] I 499 // Перевариться полностью (в желудке, в кишечнике). *Кишка < двенадцатидюймовая >, в которой пищи довариваются уже совершенно.* [être digéré complètement (dans l'estomac, l'intestin) ; Le gros intestin à l'intérieur duquel la nourriture se digère complètement.] Сельск. Леч. 803 (SRJ XVIII, 6 – 163)

Si l'attention est focalisée sur l'atteinte d'une limite, nous nous trouvons devant une formation *préverbale*. Cf. :

(364.b) **ВАРИТЬСЯ** *(varit'sja)* 1. Кипеть на огне ; приготовляться киячением на огне для пищи, питья. *Пиво из ячменю варится.* [bouillir sur le feu, préparer par ébullition sur le feu pour la nourriture, les boissons ; On prépare la bière de l'orge.] Прим. Вед. 1733. 8. 2. Перевариться (о пище). *Чежелое, нездоровое кушание, которое в жулудкѣ не варится.* [être digéré (à propos de la nourriture) ; Une nourriture lourde et malsaine qui n'est pas digérée par l'estomac.] ВЛ. 589 (SRJ XVIII, 2 – 218). Par conséquent : *dovarit'sja* : préverbe < *do-* > + base d'infinitif < *var,-i-t,-s,a*>

Ce même verbe peut être relié aussi au verbe *доварить (dovarit')* (nous avons alors affaire à une formation *postfixale* qui focalise l'attention sur l'accomplissement de l'action par l'objet lui-même : « кушанье доварится само » [la nourriture se prépare d'elle-même]. Cf. :

(364.c) **ДОВАРИТЬ** что. Довести до полной готовности варением. < *Говядину* > *поставить на огонь, при варении пѣну часто снимать и с малым количеством соли почти совсѣм доварить.* [cuire à point par ébullition ; Mettre la viande de boeuf sur le feu, au cours de la cuisson écumer fréquemment et avec une petite quantité de sel cuire presque à point.] Кн. Пов. 2. // Переварить полностью (о желудке). *Сия вода в качестве сильнаго распускательнаго, довершает разбивание остатков яств, кои в ночное время желудок не доварил.* [digérer complètement (à propos de l'estomac) ; Cette eau agit comme un puissant acide qui achève l'assimilation des mets que l'estomac n'a pas pu complètement digérer au cours de la nuit.] Дом. Леч. 224 (SRJ XVIII, 6 – 163). Par conséquent : *dovarit'sja* : base d'infinitif < *dovar,-i-t,* > + postfixe < *-s,a* >

Et enfin, si on prend en considération le renforcement de la productivité du type dérivationnel

rapidement à destination] (SRJ XVIII, 6–209), *допечься (dopeč'sja)* « дойти при печении до полной готовности » [cuire à point] (SRJ XVIII, 6–213), *доучиться (doučit'sja)* « довести до конца свое обучение чему-л. » [mener l'apprentissage de quelque chose jusqu'à son terme] (SRJ XVIII, 6–244).

confixal en < *do-...-s,a* > à cette période, si nous mettons l'accent sur le fait que le repas est prêt, le verbe *довариться* peut être relié directement au verbe *варить (varit')*. Cf. :

(364.d) **ВАРИТЬ.** 1. Приготовлять кипячением на огне (пищу, напиток) ; кипятить... В посл. *У кого в дому пусто, тот не варит каши густо*. Брсв Посл.215. [préparer par ébullition sur le feu (de la nourriture, une boisson), faire bouillir ; Chez lui dont la maison est vide, la kacha n'est pas épaisse.] 2. Переваривать (о желудке)... *Французский желудок не варит ржаного хлеба*. [digérer (à propos de l'estomac) ; L'estomac français ne digère pas le pain de seigle.] Члкв Пересм... (SRJ XVIII, 6 – 163). Par conséquent : *dovarit'sja* : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *var,-i,-t,* > + -conf < *-s,a* > = < *do-...-s,a* > « mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif »

Remarque ►►►►

Au vu des données lexicographiques, nous créons une sorte de modèle hypothétique des liens structuro-sémantiques de tel ou tel mot à un moment précis du développement de la langue. Le mot dérivé acquiert ainsi la faculté de posséder plusieurs motivations. Mais, répétons-le, sans appui contextuel, ces possibilités n'ont qu'un caractère purement théorique et abstrait. Seule la prise en compte d'une situation linguistique concrète permet de définir la motivation du mot étudié qui présente alors un caractère strictement déterminé (unique).

1. Type dérivationnel en < *do-...-s,a* > au sens de « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif (souhaité)* »

Dans le contexte des processus en cours, le type dérivationnel en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-positif se renforce. On peut rattacher aux formations confixales les dérivés suivants :

(365) *добудиться (dobudit'sja)* au sens de « разбудить с трудом » [réveiller avec difficulté] (SRJ XVIII, 6–161), *довѣдаться (dovědat'sja)* « узнать » [reconnaître] (SRJ XVIII, 6–163), *догадаться (dogadat'sja)* « понять, угадать по каким-либо признакам » [comprendre, deviner grâce à certaines caractéristiques] (SRJ XVIII, 6–171), *докликаться (doklikat'sja)* « дозваться » [arriver à être entendu à force d'appeler] (SRJ XVIII, 6–187), *докричаться (dokričat'sja)* « крича, дозваться » [être entendu à force de crier] (SRJ XVIII, 6–189), *докупиться (dokupit'sja)* « добиться чего-либо с помощью подкупа, за плату » [obtenir quelque chose par la corruption, contre paiement] (SRJ XVIII, 6–190), *домочься (domoč'sja)* « добиться чего-либо, достичь желаемого » [obtenir quelque chose, parvenir à ce qu'on souhaite] (SRJ XVIII, 6–209), *допроситься (doprosit'sja)* « добиться ответа на свои вопросы » [obtenir une réponse à ses questions] (SRJ XVIII, 6–216), *допытаться (dopytat'sja)* « дознаться, расспрашивая, разведывая » [parvenir à savoir à force de poser des questions, en se renseignant] (SRJ XVIII, 6–216), *доспаться (doslat'sja)* « с трудом

> заставить кого-либо идти куда-либо » [avec difficulté contraindre quelqu'un à aller quelque part] (SRJ XVIII, 6–227), *доспроситься (dosprosit'sja)* « расспрашивая, узнать, выведать что-либо » [apprendre, découvrir quelque chose en posant des questions] (SRJ XVIII, 6–228), *достучаться (dostučat'sja)* « пробудить кого стуком » [réveiller quelqu'un en frappant à la porte] (SRJ XVIII, 6–239), *дощупаться (doščupat'sja)* « щупая, добраться до чего-либо, прикоснуться к чему-либо » [à tâtons, arriver jusqu'à quelque chose, effleurer quelque chose] (SRJ XVIII, 6–247), *дочитаться (dočitat'sja)* « читая, обнаружить, найти что-либо » [découvrir quelque chose en lisant] (SRJ XVIII, 6–246), *досудиться (dosudit'sja)* « довести тяжбу до какого-либо конца » [mener un litige jusqu'à son terme] (SRJ XVIII, 6–240)[211]

Les formations citées possèdent une *structure dérivationnelle identique*, une *motivation identique*, et un *sens dérivationnel commun.*

En ce qui concerne la *structure dérivationnelle*, elle se définit par l'existence d'un morphème binaire, le confixe< *do-...-s,a* > qui complexifie la base non dérivée en un acte dérivationnel unique. Les deux parties du confixe, antéposée et postposée, fonctionnent comme un tout au cours de l'acte créateur d'un mot nouveau.

Sur un plan sémantique, le confixe n'est également pas susceptible d'être décomposé en éléments distincts < *do-* > et < *-s,a* >. La démonstration en est fournie par les multiples exemples de non-coïncidence sémantique des formations en < *do-...-s,a* > avec les constructions voisines (cf. *Annexes* : *Tableau №13*). Le sens du confixe naît de l'interaction des parties antéposées et postposées, il se répartit entre elles. Ainsi, après l'émergence du confixe < *do-...-s,a* > en qualité de morphème autonome, il consolide sa position d'*unité fonctionnelle et sémantique*.

Le *sens dérivationnel* des formations confixales en < *do-...-s,a* > peut être défini comme « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif (souhaité)* ». Cependant, comme nous l'avons remarqué ci-dessus (cf. note №203), la sémantique des formations étudiées est plus complexe et comprend plusieurs aspects.

Il faut enfin dire quelques mots de *la motivation* des formations en < *do-...-s,a* >. C'est un verbe non dérivé qui intervient en qualité de base productive. Compte tenu de l'absence

211 Pour faciliter la lecture, on se contente de citer les définitions du dictionnaire sans se référer à leur emploi contextuel.

pour certains verbes de dérivés préverbés ou postfixaux voisins, leur base productive est évidente et ne fait pas de doute. Cf. dans les exemples cités en (365) : *добудиться < будить (dobudit'sja < budit'), домочься < мочь (domočsja < moč), дощупаться < щупать (doščupat'sja < ščupat')*. Dans le cas contraire, la détermination de la base productive passe par une analyse poussée des liens mutuels entre des dérivés à la construction proche.

Prenons en guise d'illustration le verbe *докликаться (doklikat'sja)* et voyons comment il se comporte dans le système dérivationnel de l'époque étudiée. Parallèlement à lui, on trouve dans la langue du XVIIIème siècle les verbes *докликать (doklikat'), кликать (klikat'), кликаться (klikat'sja).* En ce qui concerne le premier, le verbe préverbé, son emploi, d'après les sources lexicographiques de cette période était assez limité. Cf. :

(366.a) **ДОКЛИКАТЬ** (Редко). Дозваться, докликаться, дозвать, докликать. [rare, arriver à être entendu à force d'appeler] Ад. I. 477. (SRJ XVIII, 6–187)

La présence de la mention « rare » permet de conclure que la synonymie des verbes *докликать* et *докликаться* est entamée et que le verbe préverbé recule au profit de la formation en < *do-...-s,a* >. Cela est lié au processus de spécialisation des moyens dérivationnels évoqué plus haut : le sens résultatif-positif reste attaché aux formations confixales et, par conséquent, la formation préverbale, porteuse du même sens, sort de l'usage.

(366.b) **ДОКЛИКАТЬСЯ**. кого. Дозваться... В Посл. *Л҃нивова дошлешься, сонливова добудишься, а мертваго не докличешься*. [dans le proverbe, arriver à être entendu à force d'appeler ; Tu feras bouger le paresseux, tu réveilleras le gros dormeur mais le mort ne te répondra pas.] Брсв Посл.127. (SRJ XVIII, 6–187)

Il convient de dire également quelques mots à propos du verbe *кликаться* qui possède un sens réfléchi réciproque. Le sens réfléchi réciproque donné au moyen du postfixe < *-s,a* > suppose l'égalité et un intérêt identique des deux parties à accomplir l'action (**S**^{1}↔**S**^{2}). Cf. :

(366.c) **КЛИКАТЬСЯ.** Кричать, перекликаясь. *Вдаль разплывшиеся кругами, Кличутся < лебеди > промеж собой*. [s'interpeller en poussant les cris ; Au loin, les cygnes s"éloignent en décrivant des cercles sur l'eau et s'interpellent.] Држ. Соч. III 23. (SRJ XVIII, 10–57)

Le verbe *докликаться* (366.b) n'accentue pas la réciprocité : il est « unidirectionnel », c'est-à-dire que l'action est dirigée d'un sujet à un autre jusqu'à atteinte du résultat. Même si le résultat est atteint avec une réaction en retour, le caractère orienté de l'action n'en reste pas moins inchangé et dans la répartition des rôles, **S¹** est l'initiateur de l'action, tandis que **S²** reste passif (**S¹→S²**). Il découle de ce qui vient d'être dit que ni la formation postifxale (366.c), ni la formation préverbale (366.a) ne pouvaient intervenir en qualité de bases productives du verbe en < *do-...-s,a* >. Ainsi, la seule solution est de considérer le verbe *докликаться* comme une formation confixale motivée par le verbe non dérivé *кликать* et formé à partir de celui-ci au moyen du confixe. Cf. :

(366.d) **КЛИКАТЬ.** 1. кого. Громко звать. [Бурда :] *Я кликала и малова и дѣвку и насилу их докликалась*. [appeler en criant fortement ; J'ai appelé et l'enfant et la jeune fille et j'ai eu du mal à me faire entendre.] Сум. Вздорщица 107. 2. Громко кричать о чём-л... < *Бежать* > *ко дверям своей комнаты, дабы кликать о помощи*. [crier fort pour obtenir quelque chose ; Courir vers la porte de la chambre pour crier à l'aide.] Т.Ионес. I 270. (SRJ XVIII, 10–57)

Conclusions intermédiaires :

1. Au XVIIIème siècle, se développe une tendance à la spécialisation des moyens dérivationnels qui s'était esquissée pendant la période précédente. Mais la délimitation entre les formations confixales et préverbales est encore loin d'être parfaite ce dont témoigne l'existence de dérivés parallèles (361) – (363).

2. *L'instabilité linguistique* de l'époque étudiée, *l'absence d'une norme* d'usage unique se reflète dans l'augmentation des formations en < *do-...-s,a* > dotées d'une *double motivation* qui peut être considérée comme un facteur actif dans la formation du procédé dérivationnel confixal.

3. Dans le contexte des processus en cours, le type dérivationnel en < *do-...-s,a* > doté d'un sens résultatif-positif continue à se renforcer. Cela se manifeste par :

- *l'apparition de nouvelles formations* confixales ;
- *le recul des formations préverbales au profit des formations confixales* (366.b)[212] ;
- *la participation à la formation sémantique* de verbes homonymes résultat négatif en < *do-...-s,a* >.

212 Cf. également : *догадать – догадаться (dogadat' - dogadat'sja), довѣдать – довѣдаться (dovědat' – dovědat'sja)*

2. Type dérivationnel en < *do-...-s,a* > au sens de « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat négatif, des conséquences désagréables ou un état non désiré* »

Au XVIIIème siècle, le nombre de verbe en < *do-...-s,a* >, exprimant un sens *résultatif-négatif* augmente quelque peu. Le ***SAR*** et le ***SRJ XVIII*** en relèvent **5**. Analysons-les.

Dans les dérivés *доворчаться (dovorčat'sja)* et *довраться (dovrat'sja)* (les deux sont connotés « populaires »), en qualité de mot motivant, interviennent des verbes qui sont déjà par eux-mêmes porteurs d'une coloration péjorative - *ворчать (vorčat')*, *врать (vrat')*. Ils se sont formés directement à partir de ces verbes par confixation en évitant l'étape intermédiaire (la formation de mots par le procédé sémantique à partir de verbes résultatifs-positifs en < *do-...-s,a* >). Comparons les définitions des mots productifs et dérivés :

(367.a) **ДОВОРЧАТЬСЯ –** Прост. Ворчаньем навлечь на себя какую-л. неприятность. *[Афросинья Сысоевна:] Я тебе сказываю, что доворчаться тебѣ будет до доброй бани*. [*populaire*, s'attirer des ennuis en grognant ; Je te préviens, si tu continues à grogner, tu auras droit à un bon bain.] Врвкн. Так и должно 17. (SRJ XVIII, 6–170)

(367.b) **ВОРЧАТЬ** ...2. Говорить тихо, под нос ; бормотать, шептать... *Я этова так не оставлю, ворчал сквозь зубы капитан*. [murmurer, marmonner, parler doucement ; Je ne laisserai pas passer ça, murmura le capitaine entre ses dents.] Крм. ПРП I 130. 3. Выражать недовольство, досаду, брюзжать. *Хвалят ли кого, ворчит и злобно дивится Слѣпому суду людей*. [exprimer son mécontentement, sa colère, maugréer ; Si on fait des compléments à quelqu'un, il grogne et s'étonne méchamment du jugement aveugle de l'opinion.] Кнт. Сат. III.74. (SRJ XVIII, 4–76)

(368.a) **ДОВРАТЬСЯ –** Прост. Наговорить много лишнего; болтовней навлечь на себя какую-л. неприятность... *[Добронравов (в сторону) :] Он до горячки доврется*. [*populaire*, dire beaucoup de choses inutiles, par son bavardage s'attirer des ennuis ; Dobronravov (à côté) : Il va finir par perdre la tête.] Лук. Пуст. 187. (SRJ XVIII, 6–170)

(368.b) **ВРАТЬ** 1. Болтать, говорить вздор, пустое, пустословить. 2. Лгать. *[Честон :] И если бы когда и Граф какой стал лгать, В глаза бы он сказал что Граф изволит врать*. [1. raconter des inepties ; 2. mentir ; Même si un comte venait à mentir, il lui dirait dans les yeux que Monsieur le comte se permet de mentir.] Кнж. Хваст. 86 (SRJ XVIII, 4–125)

Le destin dérivationnel des verbes résultatifs-négatifs *договориться (dogovorit'sja)* et *дождаться (doždat'sja)* se présente autrement. À la différence des verbes ci-dessus, ils possèdent des verbes homonymes *договориться* (cf. (363.b)) et *дождаться* avec un résultat positif de l'action. Cf. :

(369) **ДОЖДАТЬСЯ –** 1. Ожидая кого-, чего-л., дожить, пробыть до наступления, совершения, прихода и т.п. ожидаемого. *Дождались попутнаго вѣтра, и пустились в путь*. [en attendant quelqu'un ou quelque chose vivre jusqu'à l'arriver la survenue de ce qu'on attend ; Ils attendirent un vent favorable et se partirent.] Распе 42... 2. чего. Дожить до какого-л. срока, события. *Дожидаться ли мнѣ глубокой старости, которая... дѣлает человѣка безполезным для общества* ? [vivre jusqu'à une échéance, un événement ; Dois-je attendre l'extrême vieillesse qui rend l'homme inutile pour la société ?] Пант. ин.сл. II. 159. 3. только сов. чего. Дожить до какой-л. неприятности, бѣды... *Однако дождался пес новых бѣд, Достался на обѣд Он сам, голодному волку*. [vivre jusqu'à un événement désagréable, un malheur ; Le chien vécut pour de nouveaux malheurs. Il servit de repas à un loup affamé.] Сум. Притчи 78. (SRJ XVIII, 6-177)[213]

Une question se pose : est-ce que ce sont « encore » des formations dérivées sémantiquement à partir de verbes résultatifs-positifs en < *do-...-s,a* > (avec un sens résultatif-négatif nouveau, distinct de ces bases) ou avons nous « déjà » affaire à des dérivés confixaux ? D'après le contexte général dans lequel se constitue la confixation, compte tenu des conditions favorables et de la présence d'autres formations en < *do-...-s,a* > avec un sens négatif, nous penchons pour la deuxième solution et considérons du coup les verbes résultatifs-négatifs *договориться* et *дождаться* comme des dérivés confixaux.

Les relations entre les bases productives et dérivées nécessitent un commentaire particulier. À la différence des verbes *ворчать* (367.b) et *врать* (368.b) qui portent dans leur sémantique une composante négative, les verbes *говорить (govorit')* et *ждать (ždat')* sont stylistiquement neutres. Et s'il en est ainsi, alors le sens résultatif-négatif de la base dérivée est transmis par la structure confixale < *do-...-s,a* >. Compte tenu de cet élément, il nous semble possible d'admettre l'amorce de la constitution d'une ***catégorie évaluation subjective*** dans une série de formations en < *do-...-s,a* >[214]. Cette catégorie se manifeste clairement dans les cas où les bases productives et dérivées ne coïncident pas sur le plan stylistique.

Il convient de dire aussi quelques mots au sujet du verbe *допиться (dopit'sja)*. À la

213 Dans le ***SAR*** le verbe *дождаться* n'est attesté qu'avec un sens positif.
214 Pour plus de détails cf. 357.

différence des formations en < *do-...-s,a* > avec un résultat négatif de l'action, en qualité de base productive de ce dérivé intervient un verbe dérivé sémantiquement - *пить (pit'),* au sens de « consommer des boissons alcoolisées, se soûler ». Par essence, la sémantique même de ce mot comporte déjà une appréciation négative (et en ce sens le verbe *пить* se rapproche des verbes *врать* et *ворчать*). Il n'y a rien donc d'étonnant à ce que, comme les verbes *доворчаться* (367.a) et *довраться* (368.a), le verbe *допиться* ne révèle aucune formation homonyme en < *do-...-s,a* > avec un résultat positif de l'action. Cf. :

(370.a) **ДОПИТЬСЯ –** Дойти до какого-л. предосудительного состояния от многого питья, пьянства. *Тогда повѣрил я тому, что человѣк дѣйствительно до сей крайности допиться может*. [parvenir jusqu'à un état répréhensible suite à une consommation d'alcool excessive, de l'ivresse ; Alors j'ajoutai foi au fait que l'homme peut effectivement boire jusqu'à cette extrémité.] Зап. Блтв. I 348 (SRJ XVIII, 6–213)

Et voici encore une preuve indirecte que nous sommes en face d'une formation confixale.

(370.b) **ДОПИТЬ** *(dopit')* Докончить питье ; выпить оставшееся, выпить все... В посл. *Кто чарки допиваетъ, тот вѣку не доживаетъ*. [terminer de boire une boisson, boire complètement ; Qui vide les coupes, celui-là ne vivra pas longtemps.] Брсв Посл. 117 (SRJ XVIII, 6–213)

Il ressort de cette définition qu'il n'y a aucun lien sémantique (ni par conséquent dérivationnel) entre les verbes *допить* et *допиться*. Partant de là, la seule solution réelle est de considérer la formation en < *do-...-s,a* > comme un dérivé du verbe *пить*, et de supposer que c'est bien le confixe qui introduit dans sa sémantique un sens résultatitf-négatif.

Le sens dérivationnel « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat négatif*, *des conséquences désagréables ou un état non désiré* » exprimé par le confixe < *do-...-s,a* > était si expressif et nécessaire à la langue, qu'il a été emprunté par des formations préverbales en < *do-* >. Cf. :

(371.a) **ДОГУЛЯТЬ** *(doguljat')* Гульбою нажить какую-л. беду. *Догулять тебѣ до чего нибудь*. [s'attirer des problèmes à force de se promener ; Continue à te promener et tu auras des problèmes.] CAP[1] II-428 (SRJ XVIII, 6–175)

(371.b) **ДОДВИГАТЬ** *(dodvigat')* Долго, неосторожно двигая что-л., вызвать неприятные последствия, беду. *Он до того додвигал, что уронил*... [s'attirer des

conséquences désagréables, un malheur en déplaçant imprudemment ou longuement quelque chose ; À force de le déplacer, il laissa tomber.] CAP[1] II 545 (SRJ XVIII, 6–175)

(371.c) **ДОСМЕЯТЬСЯ** *(dosmejat'sja)* Много смѣясь, дойти до каких-л. нежелательных последствий. *До слез <u>досмѣешься</u>*. [à force de rire parvenir à des conséquences non désirées ; Rire aux larmes.] ВЛ 356. (SRJ XVIII, 6–227)

(371.d) **ДОДРУЖИТЬСЯ** *(dodružit'sja)* Дружась, нажить какую-л. беду. [par l'amitié s'attirer des ennuis] (SAR[1] II - 772)[215]

Remarque
►►►►

S'agissant des deux dernières formations préverbales, elles suivent des voies différentes de développement. Contrairement au verbe <u>досмеяться</u> (371.c) qui conserve aujourd'hui encore, des liens sémantico-dérivationnels avec le verbe смеяться (smejat'sja) [rire], le verbe дружиться (družit'sja), la base productive du verbe <u>додружиться</u> (371.d), a vieilli et il est sorti de l'usage. Le verbe додружиться établit alors des liens dérivationnels directs avec le verbe дружить (družit') [être ami]. Le sort ultérieur de la formation en < do-...-s,a > est une recomposition de sa structure, qui entraînera l'émergence d'un morphème confixal avec un sens résultatif-négatif.
L'analogie avec les autres formations résultatives-négatives en < do-...-s,a > et la consolidation de ce type dérivationnel ont joué, selon nous, un rôle non négligeable dans ce processus.

215 Dans le ***MSDRJ*** et le ***SRJ XI-XVII*** les formations préverbales en < *do-* > avec un résultat négatif de l'action ne sont pas attestées.

Conclusions intermédiaires :

1. Rares dans les sources des époques précédents, les formations résultatives-négatives en < *do-...-s,a* > commencent au XVIIIème siècle à se constituer en un type dérivationnel, doté de ses propres caractéristiques.

2. *Deux voies de formation* des verbes résultatifs-négatifs en < *do-...-s,a* > sont possibles. *La première*, par l'étape intermédiaire du procédé sémantique de formation des mots vers la recomposition et l'émergence d'un morphème confixal, est caractéristique des formations possédant en qualité de bases productives des verbes stylistiquement neutres (363.b), (369). *La deuxième*, par une complexification directe du verbe non dérivé par le confixe < *do-...-s,a* >, est propre aux verbes dérivés des bases productives connotés stylistiquement et dont la sémantique comporte une nuance négative (367.a), (368.a).

3. Le morphème < *do-...-s,a* > complexifiant les bases productives stylistiquement neutres leur confère un caractère appréciatif.

Résumons : Vers le début du XIXème siècle, il existait en russe deux types dérivationnels homonymes en < *do-...-s,a* >, semblables par leur structure dérivationnelle et leur motivation, mais distincts par les sens dérivationnels qu'ils expriment. Chaque type possède sa propre « biographie » et ses voies de formation.

3.3.2.3. Les verbes en < *do-...-s,a* > dans le russe littéraire du milieu et de la fin du XIXème siècle

Le ***TSŽVRJ*** contient plus de **700** verbes en < *do-...-s,a* > : **425** d'entre eux sont confixaux, **114** dérivés révèlent une structure postfixale, **72** sont préverbés. À l'écart, se détache un groupe de verbes dotés d'une motivation multiple (environ **90**) et de formations désétymologisées (environ une dizaine)[216].

La grande quantité de formations confixales est significative et confirme nos conclusions à propos de l'indépendance et de la séparation de deux morphèmes confixaux homonymes avec un sens *résultatif-positif* et *résultatif-négatif*, leur vitalité au sein du processus dérivationnel. Donnons quelques indications qui témoignent du renforcement des types dérivationnels en < *do-...-s,a* > et de leur caractère organique dans le russe du XIXème siècle.

(1) La formation de mots au moyen du confixe < *do-...-s,a* > ne se limite pas à la seule langue littéraire

V. I. Dahl se comparaît à « *un élève, qui, sa vie durant, aurait recueilli grain par grain tout ce que son maître, la langue russe vivante, lui avait enseigné* » [Dahl 1862 : XXII] et, en rédigeant son dictionnaire, il n'a pas trié les formations rencontrées en formations « normatives » et « non normatives ». Ainsi, le groupe des verbes en < *do-...-s,a* > s'enrichit d'un matériau inestimable, resté dans l'ombre jusqu'à présent, les formations *de la langue orale, populaire, argotique, dialectale* ou *connotées expressivement*. Cf., par exemple :

(372) *добандуриться (dobandurit'sja)* (шуточ.) « дойти до какой бѣды бездѣльем, забавляясь музыкой » [*humoristique*, s'attirer des problèmes par l'oisiveté en s'étourdissant avec la musique] (TSŽVRJ, I-442), *добакулиться (dobalakurit'sja)* « дойти до чего, достигнуть чего, хотя или нехотя, получить что болтовней, россказнями » [obtenir quelque chose volontairement ou non par son bavardage]

216 L'importance du groupe à motivation multiple ne tient pas seulement au fait que le dictionnaire comprend le lexique « non normatif », mais dépend aussi directement du procédé de définition lexicographique, de l'absence de contexte illustrant l'emploi des formations étudiées. Cf., par exemple : *докопаться (dokopat'sja)* « копать или копаться до чего, дорываться, дорыться, доискаться » [creuser jusqu'à trouver quelque chose] (TSŽVRJ, I-456), *докружить*, ***-ся***, « кружить, ***-ся*** до чего, до какихъ послѣдствій » [tourner jusqu'à certains conséquences] (TSŽVRJ, I-458).

(TSŽVRJ, I-442)[217], *дошеромыжиться (došeromyžit'sja)* « до чего дойти, добиться или дожить шеромыжничая, плутуя ; доплутоваться » [parvenir à, obtenir quelque chose par la tromperie] (TSŽVRJ, I-488), *докумекаться (dokumekat'sja)* « до чего, дойти умомъ, добраться, понять » [comprendre, saisir quelque chose par l'intelligence] (TSŽVRJ, I-459), etc.

L'analyse des ces témoignages « vivants » nous permet de conclure que la formation de mots au moyen du confixe < *do-...-s,a* > ne se borne pas à la langue littéraire et révèle une productivité non moins importante dans le domaine de la langue « non normative ».

(2) Contribution à la formation des mots en < *do-...-s,a* > d'une importante strate de vocabulaire spécialisé

Le sens dérivationnel exprimé par le confixe < *do-...-s,a* > s'est révélé tout à fait indispensable pour l'expression des résultats de l'activité humaine[218]. C'est ce qui explique la contribution à la production des verbes étudiés d'une large strate de formations non dérivées, désignant des activités liées au travail. Cf. :

(373) *добороноться (doboronit'sja)* < *боронить (boronit')* « обрабатывать пашню бороною » [herser un champs labouré] (TSŽVRJ, I-442), *добуравиться (doburavit'sja)* < *буравить (buravit')* « сверлить » [percer] (TSŽVRJ, I-446), *догатиться (dogatit'sja)* < *гатить (gatit')* « заваливать воду, топь или болото хворостомъ, соломой, землей » [couvrir un marais avec des branches, de la paille ou de la terre] (TSŽVRJ, I-449), *дожаться (dožat'sja)* < *жать (žat')* « срѣзывать серпомъ хлѣбъ или др. растенья съ корня » [couper à la serpe le blé ou d'autres plantes à la base] (TSŽVRJ, I-453), *докадиться (dokadit'sja)* < *кадить (kadit')* (religieux) « курить, жечь благовонія, раскачивать и встряхивать кадило по обряду церковной службы » [pendant une cérémonie religieuse brûler de l'encens en secouant et en balançant l'encensoir] (TSŽVRJ, II-455), *долакироваться (dolakirovat'sja)* < *лакировать (lakirovat')* « покрывать лакомъ наводить лоскъ » [laquer, lustrer] (TSŽVRJ, I-460), *допаяться (dopajat'sja)* < *паять (pajat')* « соединять или сваривать металическія части легкоплавкимъ металомъ » [réunir ou souder des pièces métalliques au moyen d'un métal fusible] (TSŽVRJ, I-469), etc.

(3) Élargissement des frontières des bases productives entrant dans la production des verbes en < *do-...-s,a* >

Ainsi, les verbes en < *-n,ičat,* > malgré l'hétérogénéité de leur structure dérivationnelle, des

217 De ***Бакулить*** « говорить » [parler] (région de Vladimir et de Kostroma) (TSŽVRJ, I-40).
218 Il est question ici du type dérivationnel en < *do-...-s,a* > avec un résultat d'action positif.

sens dérivationnels différents et l'appartenance à des domaines stylistiques variés, s'inscrivent organiquement dans la production des formations en < *do-...-s,a* >[219]. Les verbes en < *-irovat,* > et < *-stvovat,* > qui auparavant étaient restés à l'écart, prennent part eux aussi à la construction des formations confixales étudiées. Cf. :

(374.a) *добродяжничаться (dobrodjažničat'sja), дображничаться (dobražničat'sja), доавосьничаться (doavosničat'sja), доалтынничаться (doaltynničat'sja), доалюсничаться (doaljusničat'sja), добаклушничаться (dobaklušničat'sja), добалахрысничаться (dobalaxrysničat'sja), добалбесничаться (dobalbesničat'sja), добаласничаться (dobaljasničat'sja), добарничаться (dobarničat'sja), довольничаться (dovol'ničat'sja), докартёжничаться (dokartëžničat'sja), доключничаться (doključničat'sja), долюбезничаться (doljubezničat'sja), домошенничаться (domošenničat'sja), доповѣсничаться (dopověsničat'sja), досапожничаться (dosapožničat'sja), доскряжничаться (doskrjažničat'sja), достольничаться (dostol'ničat'sja), достолярничаться (dostoljarničat'sja), доярыжничаться (dojaryžničat'sja), дошеромыжничаться (došeromyžničat'sja), дошильничаться (došil'ničat'sja), дочайничаться (dočajničat'sja),* etc.[220]

(374.b) *гравировать (gravirovat'), лакировать (lakirovat'), магнетизировать (magnetizirovat'), балотировать (balotirovat')*, *странствовать (stranstvovat'), философствовать (filosovstvovat'),*etc.

Remarque ►►►►

L'élargissement des limites des bases productives des verbes en < do-...-s,a > a eu pour conséquence, non seulement l'augmentation de ces formations, mais également l'enrichissement de leur sémantique. Cela démontre clairement le haut degré d'adaptation du morphème confixal < do-...-s,a > à des bases productives variées et sa capacité d'« assimiliation » par la langue russe.

(4)Enrichissement des séries de synonymes confixaux en < *do-...-s,a* >

Le ***TSŽVRJ*** fournit des exemples précieux de la richesse du russe vivant. Une des manifestations de cette richesse réside dans les chaînes de formations synonymes. Cf. :

(375) **Добаландаться**, ***добалахрысничаться, добалбесничаться, добаласничаться***

219 En effet, les verbes en < *-n,ičat,* > se répartissent en deux types dérivationnels différents : 1) type dérivationnel avec le sens « *accomplir une action conforme à ce qui est désigné par le substantif motivant* » (*столярничать (stoljarničat'), балбесничать (balbesničat'), бродяжничать (brodjažničat'),* etc.) ; 2) type dérivationnel avec le sens « *accomplir une action caractérisée par des traits énoncés par l'adjectif motivan*t » (*любезничать (ljubezničat'), вольничать (vol'ničat'),* etc.).

220 Pour faciliter la lecture, dans les exemples (374) on se contente de donner une liste des mots sans citer ni leur définition, ni leur emploi contextuel.

и пр. до чего, добаклушничаться, дослоняться, дошататься. [à force de se promener s'attirer des ennuis] (TSŽVRJ, I-442)

La reproduction de l'ensemble < *do-...-s,a* > dans la conscience du locuteur (le fait de conférer à cet ensemble un sens dérivationnel concret, le fait de comprendre comment « se font les mots ») facilite considérablement la formation de dérivés nouveaux par analogie et laisse ouverte la chaîne synonymique[221]. La « facilité » avec laquelle les séries de synonymes confixaux se complète, n'est-elle pas une preuve que l'ensemble < *do-...-s,a* > est perçu par le locuteur russe comme un tout insécable, comme une unité sémantique et fonctionnelle ?

Les dérivés confixaux en < *do-...-s,a* > se répartissent en deux types dérivationnels, avec un sens *résultatif-positif* et un sens *résultatif-négatif*.

1. Type dérivationnel en < *do-...-s,a* > **au sens de « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif (souhaité)* »**

Le nombre des formations confixales en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-positif est sensiblement plus important que celui des formations homonymes avec un sens résultatif-négatif. C'est un type productif, de nombreux mots sont attestés pour la première fois.

Sur un plan thématique, ce type dérivationnel se subdivise en *sous-groupes* suivants :

1) Les verbes en < *do-...-s,a* > liés au travail. C'est le groupe le plus riche. Les dérivés qui en font partie indiquent que l'action liée au travail désignée par la base productive s'achève par un résultat positif (recherché) (373).

2) Les verbes en < *do-...-s,a* > liés à l'activité intellectuelle. Les dérivés compris dans ce groupe signifient que l'activité intellectuelle du sujet désignée par la base productive se termine par un résultat positif. Par sa nature même l'activité intellectuelle a un caractère positif, ce qui se reflète dans la sémantique des formations dérivées. Cf. :

(376) *догадаться (dogadat'sja)* « смекать, отгадать, дойти своим умом » [deviner par son

221 Notons au passage que pour la grande majorité de ces formations synonymes, il n'existe pas de verbes correspondants en < *do-* > ou en < *-s,a* >. Par conséquent, la formation de nouveaux mots ne peut se faire qu'à partir de verbes non dérivés (ou de verbes en < *-n,ičat,* >).

intelligence] (TSŽVRJ, I-441), *додуматься (dodumat'sja)* « домыслиться, дойти думой, размышленьемъ » [comprendre par la pensée, la réflexion] (TSŽVRJ, I-452), *докумекаться (dokumekat'sja)* (372), *дофилософствоваться (dofilosofstvovat'sja)* « дойти размышляя » [comprendre en réfléchissant] (TSŽVRJ, I-485), *домыслиться (domyslit'sja)* « доходить размышленьемъ, своимъ умомъ » [déduire par son intelligence, sa réflexion] (TSŽVRJ, I-467), *домудриться (domudrit'sja)* « достигнуть чего мудруя, мудруя » [comprendre quelque chose par la sagesse] (TSŽVRJ, I-441), etc.

3) Les verbes en < *do-...-s,a* > liés au discours. Ils signifient que le discours du sujet exprimé par la base productive aboutit à un résultat positif. Cf. :

(377) *доахаться (doaxat'sja)* (375.b), *добалагуриться (dobalagurit'sja)* « дойти до чего, достигнуть чего, хотя или нехотя, получить что болтовней, россказнями » [obtenir quelque chose volontairement ou non par son bavardage] (TSŽVRJ, I-442), *добакулиться (dobakulit'sja)* (372), *добахвалиться (dobaxvalit'sja)* « дойти до чего бахвальствомъ, похвальбой » [obtenir quelque chose par la vantardise] (TSŽVRJ, I-442), *довыться (dovyt'sja)* « достигнуть вытьемъ » [obtenir en hurlant] (TSŽVRJ, I-448), etc.

Les *bases productives* qui prennent part à la formation des verbes en < *do-...-s,a* > nécessitent quelques commentaires. Elles se distinguent en fait par leur *détermination* à atteindre le résultat souhaité. Comparons les bases productives « neutres » à cet égard (cf., par exemple : *бѣлить (bělit')* [blanchir], *думать (dumat')* [réfléchir], etc.) avec celles qui définissent directement le but de l'action accomplie (cf. : *будить (budit')* [réveiller], *искать (iskat')* [chercher], *звать (zvat')* [appeler]). La base productive de certains verbes constitue une sorte de signal qui exige une réponse, un jugement. Cf., par exemple :

(378) *достучаться (dostučat'sja)* « дозваться стуком » [appeler en frappant à la porte] (TSŽVRJ, I-481), *дозвониться (dozvonit'sja)* « звонить до услышания » [téléphoner jusqu'à ce quelqu'un décroche] (TSŽVRJ, I-454)[222]

Parfois, les verbes < *do-...-s,a* > possèdent en qualité de base productive des verbes sémantiquement dérivées. Cf. :

(379.a) *докаркаться (dokarkat'sja)* < *каркать (karkat')*[2]

dokarkat'sja : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *karkat,* > + -conf < *-s,a* > = < *do-...-s,a*

222 Comme on l'a vu plus haut (366.b), le résultat des verbes en < *do-...-s,a* >, qui se manifeste par une réaction en retour possède néanmoins un caractère unidirectionnel ($S^1 \rightarrow S^2$).

> « mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif (souhaité) » [obtenir quelque chose à force d'insister]

каркать (karkat')[2] < *каркать (karkat')*[1]
[faire le prophète de malheur ; croasser]

(379.b) *доостриться (doostrit'sja)* < *остpить (ostrit')*[2]

doostrit'sja : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *ostr,it,* > + -conf < *-s,a* > = < *do-...-s,a* > « mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif (souhaité) » [obtenir en faisant de l'esprit]

остpить (ostrit')[2] < *остpить (ostrit')*[1]
[faire de l'esprit ; aiguiser]

(379.c) *доползаться (dopolzat'sja)* < *ползать (polzat')*[2]

dopolzat'sja : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *polzat'* > + -conf < *-s,a* > = < *do-...-s,a* > « mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif (souhaité) » [obtenir en rampant, en s'abaissant avec servilité]

ползать (polzat')[2] < *ползать (polzat')*[1]
[s'humilier, faire preuve de servilité ; ramper][223]

Quelques verbes rattachés au type dérivationnel résultatif-positif possèdent des *homonymes* avec un sens résultatif-négatif de l'action. Nous avons donc affaire à différents types dérivationnels. Cf. :

(380) **Докричаться** *(dokričat'sja)* « кричать до послѣдствія » [en criant en arriver à certaines conséquences] et **Докричаться** « докликаться, дозваться » [s'égosiller] (TSŽVRJ, I-458) ; **Довисѣться** *(dovisět'sja)* « висѣть до послѣдствія » [être pendu jusqu'à certaines conséquences] et **Довисѣться** « достигнуть, дождаться чего вися » [atteindre quelque chose en étant suspendu] (TSŽVRJ, I-447) ; **Донюхаться** *(donjuxat'sja)* « нюхать или нанюхаться до послѣдствія » [à force de renifler arriver à certaines conséquences] et **Донюхаться** « доискаться чего носомъ, обоняньемъ » [trouver quelque chose par son odorat] (TSŽVRJ, I-468)

Dans certains cas, la possibilité d'un résultat double est indiquée par des formules toutes prêtes Cf. :

(381) *доворожиться (dovorožit'sja)* « достигнуть добра или худа ворожбою » [faire du

223 Une autre variante est aussi possible : à partir du verbe *доползаться (dopolzat'sja)* au sens de « добиваться ползая » [obtenir en rampant] on forme par le procédé sémantique le verbe *доползаться* au sens de « пресмыкаться » [s'humilier].

bien ou du mal par la magie] (TSŽVRJ, I-448), *дображничаться (dobražničat'sja)* « достигнуть бражничаньемъ какого добра или худа » [faire du bien ou du mal par festoyant] (TSŽVRJ, I-443)

La question des *couples corrélés* nécessite un commentaire particulier. Dans le ***TSŽVRJ*** nous avons relevé au total près de **400** formations parallèles en < *do-* > et < *do-...-s,a* >. Dans **2/3** des cas, les dérivés préverbés et confixaux se différencient sur le plan sémantique : les premiers expriment le sens d'atteindre une limite (temporelle ou spatiale), les deuxièmes se spécialisent quant à eux dans le sens résultatif. Cf., par exemple :

(382) **Добарабанить** *(dobarabanit')*, кончить бой, барабанить до конца или до чего ; ***-ся*** *(dobarabanit'sja)*, достигнуть чего барабаня ; // достучаться [tambouriner jusqu'au bout ; obtenir quelque chose à force de tambouriner ; arriver à quelque chose à force de taper] (TSŽVRJ, I-442)

Dans certains cas, les dérivés préverbés et confixaux bien que distincts sur le plan sémantique n'en possèdent pas moins des traits convergeants. Cf. :

(383) **Доѣдать,** ***доѣсть*** *(doëst')* что. съѣдать до конца ; ѣсть остатки ; // оканчивать трапезу, яденіе; // ѣсть до чего, до какихъ послѣдствій.../// ***-ся*** *(doëst'sja)*.. ѣсть до чего, до какихъ послѣдствій; // проѣдаться до чего, достигать чего проѣдаясь [manger complètement, terminer le repas, manger jusqu'à certaines conséquences] (TSŽVRJ, I-488)

Enfin, il existe des formations corrélées, entre lesquelles on peut mettre un signe d'égalité sémantique. Cf. :

(384) **Доюлить** или ***-ся*** *(dojulit', -sja)* до чего, юлить до какихъ послѣдствій [faire le malin jusqu'à certaines conséquences] (TSŽVRJ, I-489) ; **Дошарлатанить** или ***-ся*** *(došarlatanit', -sja)* до чего, достигнуть шарлатанствомъ [obtenir par la tromperie] (TSŽVRJ, I-487) ; **Дофинтить** или ***-ся*** *(dofintit', -sja)* до чего, финтить и вилять до послѣдствій [s'agiter jusqu'à certaines conséquences] (TSŽVRJ, I-485)

Remarque
►►►►

L'étude des relations entre les formations préverbales et confixales permet de conclure qu'au XIXème siècle, la spécialisation des moyens dérivationnels n'était pas définitivement achevée.

Conclusions intermédiaires :

1. Tout au long du XIXème siècle on assiste à un renforcement des types dérivationnels en < *do-...-s,a* >. Cela se traduit par :

- *l'augmentation* du nombre de formations confixales ;
- *une large strate de lexique spécialisé entre dans la production de mot*s ;
- *le processus dérivationnel ne se limite pas au russe littéraire* ;
- *élargissement des limites des bases productives* ;
- *enrichissement et élargissement des séries synonymiques*.

2. Les formations confixales en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-positif sont bien plus nombreuses que celles en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-négatif.

3. Certains verbes en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-positif possèdent des homonymes avec un sens résultatif-négatif (380). Les verbes < *do-...-s,a* > peuvent se former à partir des verbes sémantiquement dérivés (379).

4. Dans le ***TSŽVRJ***, on relève un grand nombre de formations parallèles en < *do-* > et < *do-...-s,a* >. Entre eux, trois types de relations sont possibles :

- *différenciation sémantique complète* (382) ;
- *identité sémantique complète* (384) ;
- *différenciation sémantique combinée à la présence de traits communs* (383).

2. Type dérivationnel en < *do-...-s,a* > au sens de « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat négatif, des conséquences désagréables ou un état non désiré* »

Par rapport aux sources lexicographiques plus anciennes, dans le ***TSŽVRJ***, le nombre de formations confixales en < *do-...-s,a* > dotées d'un sens *résultatif-négatif* augmente considérablement (nous en avons relevé environ **80**). Cette augmentation tient pour une large part à la spécificité du dictionnaire qui inclut aussi bien le vocabulaire normatif que non normatif, mais elle est liée également à l'intensification de la productivité du confixe étudié.

L'analyse des dérivés inclus dans ce type dérivationnel montre qu'une bonne fraction des verbes intervenant en qualité de bases productives pour les formations confixales en < *do-...-s,a* > appartient au vocabulaire *populaire*, à la langue *parlée* ou au registre *dialectal*. Cf. :

(385) *уськать (us'kat')* « дразнить » [taquiner] (TSŽVRJ, IV-518), *финтить (fintit')* « увертываться, хитрить » [faire le malin] (TSŽVRJ, IV-535), *шеромыжничать (šeromyžničat')* « плутовать » [filouter] (TSŽVRJ, IV-629), *юлить (julit')* « безпокойно вертеться » [s'agiter] (TSŽVRJ, IV-667), *прандовать* (*dialectal*) *(prandovat')* « привередничать » [faire le difficile] (TSŽVRJ, III-381), *скряжничать (skrjažničat')* « жить скрягою » [vivre mesquinement] (TSŽVRJ, III-211), *трунить (trunit')* « шутить, насмѣхаться » [se moquer de quelqu'un] (TSŽVRJ, IV-437), *ушничать (ušničat')* « наушничать, сплетничать » [faire des cancans] (TSŽVRJ, IV-526), *хворать* (*dialectisme de la région de Pskov*) *(xvorat')* « болѣть » [avoir mal] (TSŽVRJ, IV-546), *хулить (xulit')* « не одобрять, порицать » [blâmer] (TSŽVRJ, IV-569), *чавкать (čavkat')* « жевать вслух » [mâcher bruyamment] (TSŽVRJ, IV-580), *чертых(к)аться (čertyxat'sja)* « бранить » [injurier] (TSŽVRJ, IV-598), *ярыжничать* « бездѣльничать и пьянствовать » *(jaryžničat')* [se soûler] (TSŽVRJ, IV-679), etc.

Fréquemment, les bases productives contiennent dans leur sémantique même une *appréciation négative* de l'action accomplie. Le résultat de l'action dans ce cas-là, logiquement, ne peut être apprécié que négativement. Le confixe < *do-...-s,a* > transfère alors à la sémantique du verbe dérivé un aspect *résultatif-limitatif*[224]. Autrement dit, le sujet qui accomplit l'action désignée par le verbe motivant arrive à une *limite extrême*, cette action se terminant alors pour lui par une catastrophe, une punition, un malheur ou un état blâmable.

(386) *барничать* (-) > *до-барничать-ся* (-) *(barničat' - dobarničat' sja)* [en arriver à une

224 Cela peut s'exprimer par le schéma : *action → limite→ résultat*.

situation délicate en faisant le grand seigneur, se ruiner par sa prodigalité] (TSŽVRJ, I-442), *буянить* (-) > *до-буянить-ся* (-) *(bujanit' – dobujanit'sja)* [parvenir à quelque chose en faisant du tapage] (TSŽVRJ, I-446), *ябедничать* (-) > *до-ябедничать-ся* (-) *(jabedničat' – dojabedničat'sja)* [cafarder jusqu'à certaines conséquences] [parvenir à quelque chose en faisant du tapage] (TSŽVRJ, I-489)

La production de verbes résultatifs-négatifs est également possible à partir de bases *neutres* sur le plan stylistique. Dans ce cas, le confixe < *do-...-s,a* > remplit une fonction particulière : c'est lui qui confère à la base productive un sens résultatif-négatif[225]. Cf. :

(387) *грезить* (+) > *до-грезить-ся* (-) *(grezit' – dogrezit'sja)* [rêver ; à force de rêver en arriver à des conséquences désagréables] (TSŽVRJ, I-451), *гулять* (+) > *до-гулять-ся* (-) *(guljat' – doguljat'sja)* [se promener ; à force de se promener en arriver à des conséquences désagréables] (TSŽVRJ, I-451)

Le constat d'un résultat négatif exprimé par les verbes dérivés soulève *la question des causes* qui ont conduit le sujet à cette situation. Il ressort de l'analyse des entrées du dictionnaire que le résultat négatif peut être la conséquence d'une *action effectuée au delà du raisonnable* et fréquemment *de façon trop intensive*. Cf. :

(388.a) **Допиться** *(dopit'sja)...* пить до чего ; упиваться, пьянствовать до чего. *Допился до чортиковъ*, до бѣлой или пере(за)пойной горячки. [boire jusqu'à entrer dans un état ; Il a bu comme un trou. Boire jusqu'à la crise de délire.] (TSŽVRJ, I-469)

(388.b) **Добѣгаться** *(doběgat'sja)...* Бѣгая много или часто, достигнуть этимъ какихъ либо, а болѣе дурныхъ послѣдствій. *Бѣгуны обычно добѣгаются до чахотки*. [à force de courir beaucoup ou souvent en arriver à des conséquences en général néfastes ; Les athlètes courent souvent jusqu'à attraper la phtisie.] (TSŽVRJ, I-446)

Un résultat négatif peut aussi être la conséquence d'une *action prolongée* (fréquemment dans la souffrance), exigeant le déploiement d'efforts importants de la part du sujet[226]. Cf. :

(389.a) **Дограваться** *(dogravirovat'sja)*, достигнуть чего гравируя. *Дограваровался до слѣпоты*. [en arriver à quelque chose à force de graver ; Il avait gravé jusqu'à en devenir aveugle.] (TSŽVRJ, I-451)

225 Ce qui nous permet de dire que la catégorie évaluation subjective se manifeste dans les verbes confixaux en < *do-...-s,a* >. Le schéma représenté par ce groupe de verbes est le suivant : *action → résultat*.

226 Cela est vrai particulièrement des verbes en < *do-...-s,a* > liés au travail.

(389.b)**Доходиться** до чего, ходить до какихъ послѣдствій. *Доработались рученьки, <u>доходились</u> ноженьки!* до худаго дѣла. [marcher jusqu'à certaines conséquences ; Les petits mains ne peuvent plus travailler, les petites jambes ne peuvent plus marcher.] (TSŽVRJ, I-485)

La question *de la perception de l'action accomplie par le sujet lui-même* est intéressante elle aussi. Du point de vue du sujet, il existe à l'évidence deux approches possibles : soit l'action est *consciente*, soit elle est *inconsciente*. Dans le premier cas, le sujet accomplit l'action consciemment (avec préméditation) tout en sachant qu'elle aura des conséquences négatives. Dans le deuxième cas, le sujet parvient à un résultat négatif sans l'avoir souhaité. Cela est confirmé par des formules du type « bon gré mal gré », « malgré lui », « à son insu » contenue dans les entrées du dictionnaire. Cf. :

(390) *добалагуриться (dobalagurit'sja)* « дойти до чего, достигнуть чего, хотя или нехотя, получить что болтовней, росказнями » (377), *добунтоваться (dobuntovat'sja)* « достигнуть чего, желаемаго, или нежелаемаго, мятежемъ, буйствомъ » [obtenir quelque chose de désiré ou non par la mutinerie, la révolte] (TSŽVRJ, I-446)

Conclusions intermédiaires :

1. La quantité de formations résultatives-négatives en < *do-...-s,a* > attestées par le ***TSŽVRJ***, dépasse de beaucoup celle qui est attestée dans les sources lexicographiques plus anciennes, ce qui s'explique à la fois par la spécificité de cet ouvrage et par l'intensification de la productivité du confixe même.

2. Nombre de dérivés résultatifs-négatifs en < *do-...-s,a* > sont stylistiquement connotés et appartiennent à la sphère de la langue *parlée*, *populaire* ou sont des *dialectismes*. Beaucoup d'entre eux sont attestés pour la première fois.

3. En qualité de bases productives pour les dérivés en < *do-...-s,a* > interviennent des bases qui par leur sens contiennent déjà une appréciation de l'action accomplie (386) ou des bases neutres sur le plan stylistique (387).

4. Le résultat négatif exprimé par les verbes en < *do-...-s,a* > peut avoir des *causes* différentes. Du point de vue du sujet, la relation à l'action accomplie peut être *consciente* ou *inconsciente*.

3.3.3. Les verbes en < *do-...-s,a* > dans le russe littéraire moderne

En russe moderne, on compte à peu près **400** verbes en < *do-...-s,a* >. Ils sont hétérogènes par leur structure dérivationnelle et se répartissent en formations *préverbales*, *postfixales*, *confixales*. Certains verbes sont *désétymologisées* et, par conséquent, insécables dans la langue actuelle. Quelques verbes, aujourd'hui encore, admettent une *motivation multiple*. Nous focaliserons notre attention sur les verbes confixaux.

3.3.3.1. Les dérivés avec le confixe < *do-...-s,a* > et le préverbe < *do-* >

La sémantique du morphème confixal est souvent liée à la celle du morphème préverbé qui lui sert de base. La formation du confixe < *do-...-s,a* > se produit sur la base des verbes préverbés et postfixaux à la suite d'une recomposition de leur structure. Le lien entre le préverbe < *do-* > et la partie antéposée du confixe < *do-* > subsiste pendant toute la durée du développement de la langue russe et se manifeste par leur proximité sémantique. Mais il ne s'agit que de *proximité sémantique* et non pas d'identité.

Les dérivés avec le préverbe < *do-* > se forment à partir des verbes transitifs ou intransitifs et, à la différence de ses bases productives, la plupart d'entre eux régissent le génitif avec la préposition *do*. On peut distinguer trois types dérivationnels dans les dérivés avec le préverbe < *do-* > :

a) Type dérivationnel au sens de « *mener l'action désignée par le verbe motivant jusqu'à une certaine limite* » (modalité d'action en voie d'achèvement) ;
b) Type dérivationnel au sens d'« *accomplir une action supplémentaire désignée par le verbe motivant* » (modalité d'action complétive) ;
c) Type dérivationnel au sens de « *mener l'action désignée par le verbe motivant jusqu'à un résultat non désiré* » (modalité d'action résultative).

Les dérivés du premier type décrivent une situation dans laquelle l'action dénommée par le verbe motivant est conduite à son terme. La limite jusqu'à laquelle l'action est conduite se matérialise en général dans le temps ou dans l'espace. Souvent concrétisée par la préposition, elle peut être extrême, *finale* (même s'il le désirait, le sujet serait dans l'impossibilité de

continuer l'action) (391.a) ou *intermédiaire* (s'il le souhaitait, le sujet pourrait dans le futur poursuivre l'action) (391.b).

(391.a) *дочитать* (*книгу) до конца (dočitat')* [lire le livre jusqu'au bout], *донести (чемодан) до вагона (donesti)* [apporter la valise jusqu'au wagon], *донырнуть до дна (donyrnut')* [plonger jusqu'au fond]

(391.b) *дочитать (книгу) до середины* [lire le livre jusqu'au milieu], *доработать до обеда (dorabotat')* [travailler jusqu'à midi], *доплыть до буйка (doplyt')* [nager jusqu'à la bouée]

La notion de limite se traduit lexicalement par la présence des mots « *конец* » [fin], « *середина* » [milieu] ou peut être déduit logiquement du contexte (ainsi, dans l'expression *доплыть до буйка* [nager jusqu'à la bouée] cité en (391.b) on sous-entend que le sujet n'a pas traversé toute la rivière, mais a nagé jusqu'à une limite préalablement déterminée).

Les dérivés du deuxième type désignent une action complémentaire à l'action désignée par le mot motivant. Ils régissent en général des substantifs à l'accusatif. Cf. :

(392.a) *довооружить (dovooružit')* [compléter l'armement], *допродать (doprodat')* [vendre ce qui reste], *дослать (doslat')* [envoyer ce qui reste], *докупить (dokupit')* [acheter ce qui reste], etc.

Certains verbes compris dans ce groupe sont liés à la notion de limite et signifient « *mener jusqu'à une norme l'action désignée par le verbe motivant* ». Cf., par exemple :

(392.b) *долить (dolit')* (*до краев*) [verser à ras-bord], *досыпать (dosypat')* (*до метки*) [ajouter jusqu'à la limite], *доизбрать (doizbrat')* (*до кворума*) [élire jusqu'au ce que le quorum soit atteint], etc.

Les dérivés du troisième type correspondent à une situation dans laquelle l'action désignée par le mot motivant est conduite jusqu'à un résultat non désiré. Cet état non souhaité peut être désigné par un substantif au génitif avec la préposition *do* (par exemple, *довести до слез* [faire pleurer]) ou se déduire du contexte (cf. les exemples d'emplois occasionnels relevés par la ***GA*** : *Довели!* [mettre à bout]... *Дофотографировали!* [photographier jusqu'à ce que se produisent des conséquences négatives]) (GA, I-§860).

Les dérivés avec le confixe < *do-...-s,a* > (modalité d'action résultative-intensive) se forment aussi bien à partir de verbes transitifs ou intransitifs et expriment une appréciation qualitative de l'action elle-même. Pour montrer en quoi ils se différencient de verbes préverbés, prenons deux exemples :

(393.a) *до-писать письмо (dopisat')* [achever une lettre]

(393.b) *до-кричать-ся до хрипоты (dokričat'sja)* [crier jusqu'à la perte de la voix]

La formation en < *do-* > désigne une action menée jusqu'à son terme (*action → limite*). À quoi aboutit cette action, à quelles conséquences, à quel résultat, son déroulement, son appréciation, tout cela reste non exprimé. En ce qui concerne le dérivé en < *do-...-s,a* >, il n'exprime le caractère limitatif de l'action que de façon indirecte (il n'y a pas de limite objective, c'est *l'état du sujet* qui rend impossible la continuation de l'action). La formation confixale met l'accent sur l'action proprement dite, elle évalue cette action (*action → limite → résultat*). Cette évaluation comprend plusieurs composants :

- *le caractère volontaire ou au contraire involontaire de l'action ;*
- *la conduite de l'action jusqu'à un résultat concret ou une conséquence précise ;*
- *la durée de l'action ;*
- *l'achèvement de l'action ;*
- *la mise en oeuvre d'efforts importants, voir le caractère intensif de l'action accomplie;*
- *la participation active du sujet.*

Les exemples dans lesquels les dérivés préverbés et confixaux se rapprochent par le sens *résultatif-négatif* nécessitent des commentaires particuliers. Dans l'expression *довести до слез (dovesti do slëz)* [faire pleurer], le mot préverbé désigne une action qui n'est pas enfermée dans la sphère du sujet, autrement dit, la cause qui a mené le sujet à cet état lui est extérieure. Il ne précise pas non plus la façon dont l'action se déroule. La formation confixale citée en (393.b), au contraire, désigne une action enfermée dans la sphère du sujet, elle traduit *l'intensité* de l'action accomplie, sa *durée*, etc.

Résumons :

Les différences principales entre le confixe < *do-...-s,a* > et le simple préverbe < *do-* > résident dans le fait que ce dernier exprime une action conduite jusqu'à une certaine limite, tandis que le premier évalue l'action elle-même sur un plan qualitatif. Même si les dérivés préverbés et confixaux coïncident sur certains points, ils se distinguent néanmoins par la variété des nuances rendues. Cela confirme nos conclusions sur l'impossibilité de mettre un signe d'égalité sémantique entre le préverbe < *do-* > et l'élément antéposé du confixe < *do-* >, intimement lié avec l'élément postposé < *-s,a* > et qui forme avec lui un sens dérivationnel unique.

Le développement historique des morphèmes confixaux en < *do-...-s,a* > a entraîné l'apparition chez eux de certains composants sémantiques (*l'exhaustivité, l'intensité, la mise en oeuvre d'efforts importants lors de l'accomplissement, la durée de l'action, le caractère volontaire ou non,* etc.). Cela est devenu possible grâce à la perte par le morphème confixal de sa sécabilité.

3.3.3.2. Les types dérivationnels des verbes en < *do-...-s,a* >

Dans la langue russe moderne, les deux types dérivationnels de verbes en < *do-...-s,a* > apparus auparavant et qui se sont consolidés au cours des XVIIIème et XIXème siècles, restent bien distincts.

I. Type dérivationnel en < *do-...-s,a* > **au sens de « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif (souhaité)* »**

Les dérivés de ce groupe expriment le fait que le sujet, suite à l'accomplissement d'une action intensive ou prolongée exigeant parfois le déploiement d'efforts considérables, parvient à atteindre le résultat souhaité (recherché).

La sémantique des dérivés de ce groupe contient un *présupposé* selon lequel le sujet doit accomplir l'action pour atteindre le résultat souhaité (recherché). *L'assertion* des dérivés réside dans le fait que l'accomplissement de l'action atteint un certain point (le résultat souhaité) au delà duquel le sujet ne ressent plus la nécessité de prolonger son action (état de satisfaction). Le fait que dans les cas de négation du verbe, la partie présupposée de leur sens ne subit pas cette négation, qui ne touche que la partie assertive, confirme que la sémantique de ces dérivés possède bien cette structure. Cf. :

(394) « *В самом начале семнадцатого века Антони Сколокер писал о двух путях искусства : « Должен ли я писать свое обращение к читателям в духе "Аркадии", которой невозможно дочитаться досыта и где проза и стихи, содержание и слова превосходят друг друга красотой...* » [Au tout début du dix-septième siècle Antony Skoloker écrivait sur les deux voies de l'art : « Dois-je écrire mon adresse aux lecteurs dans l'esprit de « l'Arcadie » qu'on peut lire sans se lasser, dans laquelle la prose et les vers, le contenu et les mots rivalisent de beauté. »] Г. Козинцев. Наш современник Вильям Шекспир (1962) (KN)

Cet énoncé signifie que le sujet doit accomplir l'action pour obtenir ce qu'il désire, mais qu'il ne peut pas parvenir à un résultat qui le satisfasse, atteindre ce point (la satiété) et à cause de cela il ne ressent pas une satisfaction entière. Comme on le constate, la négation ne touche que la partie assertive du sens de *дочитаться (dočitat'sja)*, et ne s'étend pas à la partie présupposée.

Malgré leur appartenance à un même type dérivationnel, les dérivés en < *do-...-s,a* >

avec un sens résultatif-positif ne sont pas homogènes. Nous n'examinerons en détail que quelques sous-groupes principaux sous l'angle de deux *classification*s <u>*La première*</u> est thématique. Pour classer au même rang (dans un même sous-groupe) les dérivés confixaux, nous avons été guidés notamment par la proximité de leurs caractéristiques *sémantiques*, *dérivationnelles*, *syntaxiques,* ainsi que par les *emplois concrets* des formations étudiées[227]. C'est pourquoi il se peut qu'un verbe dérivé se retrouve dans différents sous-groupes selon le contexte dans lequel il est employé. Il reste à ajouter que, dans certains cas, la répartition des dérivés en sous-groupes thématiques n'est pas dépourvue d'une certaine part de *subjectivité*. <u>*La seconde*</u> est morphologique. Elle s'appuie sur le caractère des bases productives qui participent à la création des verbes en < *do-...-s,a* > et, plus précisément, sur l'intensité de la recherche du résultat visé. Pour notre analyse le schéma suivant a été adopté :

1) *Sémantique des dérivés avec le confixe < do-...-s,a > inclus dans ce sous-groupe ;*
2) *Liste des dérivés de ce sous-groupe ;*
3) *Commentaires ;*
4) *Éléments contextuels des dérivés du sous-groupe (il s'agit de contextes types qui soutiennent ou renforcent le sens du confixe) ;*
5) *Remarque (le cas échéant).*

Classification 1 : thématique

I.A. Verbes liés au travail du sujet

1) <u>La sémantique des dérivés avec le confixe < *do-...-s,a* ></u> :

En accomplissant l'action désignée par le verbe motivant, le sujet se fixe pour objectif de la conduire jusqu'à son terme. Dans le contexte du travail, la notion de fin peut être interprétée de différentes façons : la *fin* peut être envisagée soit comme une certaine *limite*, soit comme un *résultat*. Il s'ensuit dans ce cas que, si l'action est menée jusqu'au bout sans conséquence funeste pour le sujet, les sens d'une série de formations en < *do-* > et < *do-...-s,a* > peuvent se confondre. Cf., par exemple :

227 Pour isoler des sous-groupes, nous nous sommes largement appuyés sur la « méthode des rangs », adoptée par certains spécialistes de la sémantique des affixes [ZALIZNJAK 1995], [KRONHAUS 1998], [PLUNGJAN 2001]. Les auteurs de ces travaux distinguent des catégories de verbes dérivés avec un affixe déterminé, sur la base de la ressemblance des caractéristiques sémantiques des verbes correspondants et de leur emploi contextuel.

(395.a) « *Лежа на животе, Борька плоским штыком от полуавтоматической винтовки раскапывал стену воронки, рыхлую после взрыва, полную осколков : хотел зачем-то докопаться до сырой земли.* » [Couché sur le ventre, Bor'ka à l'aide de la baïonnette plate de son fusil semi-automatique creusait la paroi du trou d'obus, ameublie par l'explosion, pleine d'éclats ; sans savoir pourquoi il voulait creuser jusqu'à la terre humide.] Г.Бакланов. Июль 41-года (1964) (KN)

(396.b) « *Он хотел докопать яму до середины и отдохнуть.* » [Il voulait creuser le trou jusqu'au milieu et se reposer.] (contexte discursif)

(397.a) « *Ведь смерч мог и не дорыться до клада*. » [Et la tornade pouvait ne pas creuser jusqu'au trésor.] В.Быков, О.Деркач. Книга века 2000 (KN)

(397.b) « *Солдаты дорыли траншею до блок-поста*. » [Les soldats creusèrent une tranchée jusqu'au poste de contrôle.] (contexte discursif)

Ressemblance ne signifie pas identité, la conservation des deux formes par la langue en fournit une démonstration. Proches par leur sens, les dérivés préverbés et confixaux se distinguent néanmoins par quelques nuances rendues. En particulier, le dernier, à la différence du premier, possède un sens plus abstrait, il souligne peut-être plus la durée, l'intensité de l'action. C'est pourquoi le signe d'égalité sémantique entre les formations préverbales et confixales ne peut être posé que de manière purement conventionnelle.

2) Liste des dérivés :

(398) *докалиться (dokalit'sja)* « достичь полной закалки » [atteindre la trempe complète] (MAS, I-419)*, докопаться (dokopat'sja)* « копая, достичь какого-л. места, найти что-л. » [en creusant, parvenir jusqu'à un endroit, trouver quelque chose] (MAS, I-420), *доработаться (dorabotat'sja)* (уст.) « дойти в процессе работы до какого-л. результата » [*vieilli*, au cours de son travail parvenir à un résultat] (MAS, I-432), *дорыться (doryt'sja)* « роя, роясь, добраться до чего-л. » [en creusant, parvenir jusqu'à un endroit] (MAS, I-434), *доскоблиться (doskoblit'sja)* (разг.) « скобля, достичь какого-л. предела, результата » [*langue parlée*, en raclant, atteindre une certaine limite, parvenir à un résultat] (MAS, I-435)*, доскрестись (doskrestis')* (разг.) « скребя или скребясь, добиться какого-л. результата » [*langue parlée*, en (se)grattant, parvenir à un résultat] (MAS, I-435), *дослужиться (doslužit'sja)* « службой добиться, достичь чего-л. » [par le service obtenir quelque chose] (MAS, I-435)*, достроиться (dostroit'sja)* (разг.) « строя, окончить постройку » [*langue parlée*, achever une construction] (MAS, I-438), *дочерпаться (dočerpat'sja)* « черпая, добраться до чего-л., достичь чего-л. » [atteindre quelque chose en puisant] (MAS, I-441), etc.[228]

228 Cette liste, comme les autres, n'est pas exhaustive.

3) Commentaires :

3.1) Il est opportun de relier le matériau utilisé dans notre étude aux observations formulées par F. P. Filin au sujet « des verbes formés au moyen du préfixe *na-* et du suffixe *-sja* ». Cf. :

> « *Теоретически вполне возможно допустить употребление таких глаголов, как* ***набарабаниться***, ***набелиться*** *(много, вдоволь побелить),* ***набезобразничаться***, *которых нет в "Словаре". Вероятно, таких "окказиональных" слов, употребляемых в речи редко, только при подходящих случаях, имеется много сотен, если не тысяч. В "Словарь" они не попали потому, что окказиональные, не подкрепленные нужными источниками [...] Конечно, эти показания относительны [..] Можно утверждать, что глаголы [...] попадают в литературный язык, главным образом, из разговорной речи. Об этом свидетельствует их яркая стилистическая окраска – все они (за очень немногими исключениями) имеют разговорно-просторечный характер*. » [FILIN 1960 : 453-454]

> [Théoriquement, il est parfaitement possible d'admettre l'emploi de verbes tels que *nabarabanit'sja, nabelit'sja* (beaucoup, à satiété), *nabezobrazničat'sja*, absents du « Dictionnaire ». Il est probable qu'il existe dans la langue des centaines, voire des milliers de ces mots « occasionnels », rarement utilisés à l'oral, et seulement quand les circonstances s'y prêtent. Ils n'ont pas été retenus dans le « Dictionnaire » car ils sont occasionnels et non étayés par des sources nécessaires [...] Sans doute ces données sont-elles relatives [...] On peut affirmer que nombre de verbes [...] entrent dans la langue littéraire à partir de la langue parlée. Leur nette coloration stylistique en témoigne, tous (à de rares exceptions près), possèdent un caractère oral et populaire.]

Ces conclusions relativement aux verbes en < *na-...-s,a* > peuvent à bon droit être transposées à nos verbes. En effet, beaucoup de verbes résultatifs-positifs et résultatifs-négatifs en < *do-...-s,a* > liés au travail ne sont pas attestés par les dictionnaires du russe moderne. Ces formations sont cependant pleinement acceptables, certaines sont tirées de contextes oraux. Cf., par exemple :

(399) « *Доварилась до того, что весь суп выкипел*. » [Je l'ai fait tellement cuire que toute la soupe a débordé.] (contexte discursif)

Comme pour les verbes en < *na-...-s,a* >, la source des verbes en < *do-...-s,a* > liés au travail est constituée par la langue vivante. L'apparition de ces mots est un processus qui se déroule sous nos yeux.

3.2) Les verbes liés au travail contribuent activement à la formation sémantique de nouveaux mots. Il est d'ailleurs significatif que certains dérivés sémantiques, au même titre que leurs bases productives, conservent entre eux des relations de synonymie. Cf. notamment les verbes *докопаться* (396) et *дорыться* (397) au sens « d'atteindre quelque chose suite à une action intensive » possèdent des homonymes formés par le procédé sémantique au sens « comprendre » :

(400.a) « *В желании все познать, во все проникнуть, до всего докопаться, все обнажить и все объяснить есть нечто непристойное.* » [Dans le désir de tout connaître, de tout comprendre, d'aller jusqu'au fond des choses, de tout expliquer, il y a quelque chose d'indécent.] Г.А.Алексеев. Зеленые берега (1983-1984) (KN)

(400.b) « *Катя, как всегда, старалась дорыться до самого дна души, - что там у человека под внешними словами*. » [Katja comme d'habitude essayait de pénétrer jusqu'au fond de l'âme, de ce que l'homme dit derrière les mots.] В.Вересаев. В тупике (1920-1923) (KN)

3.3) Se rattachent au groupe étudié deux verbes synonymes de caractère général, les verbes *доработаться (dorabotat'sja)* et *дослужиться (doslužit'sja)* signifient « obtenir, atteindre quelque chose par son travail, son service ». Les deux possèdent des homonymes en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-négatif (401) et se sont séparés sémantiquement des formations préverbales correspondantes.

(401.a) « *Наркомнац направлял свою работу на сближение народов советских республик, руководствуясь указанием Ленина о том, что нельзя осуществить сразу добровольный союз наций, что до него надо дойти, "доработаться с величайшей терпеливостью и осторожностью...* » [Le Commissaire du peuple aux nationalités menait son œuvre de rapprochement des peuples des républiques soviétiques en s'appuyant sur les indications de Lénine, selon lesquelles il est impossible de mener à bien immédiatement l'union des nations, qu'il faut l'atteindre, l'obtenir par la prudence et la patience la plus extrême.] Л.Каганович. Памятные записки (1991) (KN)

(401.b) « *[Врона] происходил из разорившейся помещичьей семьи, с трудом дослужился до чина капитана.* » [Vrona venait d'une famille de policiers, il avait servi jusqu'à décrocher, non sans mal, le grade de capitaine.] Н.Островский. Рожденные бурей (MAS, I-435)

4) Éléments contextuels des dérivés du sous-groupe :

4.1) Syntagmes prépositionnels indiquant le but de l'action (396.a), (397.a) ;

4.2) Syntagmes prépositionnels indiquant les efforts fournis par le sujet pour atteindre le résultat : « ***с трудом, с усилием, с осторожностью*** **+ dérivé en <** ***do-...-s,a*** **>** » [avec difficulté, au prix d'efforts, avec prudence] (401.b) ;

4.3) Verbes exprimant le désir du sujet, son insistance lors de l'accomplissement de l'action : « **(*непременно*) *хотеть, стараться, желать* + dérivé en <** ***do-...-s,a*** **>** » [vouloir absolument, s'efforcer, désirer] Cf. :

(403) « *Во-вторых, бродя по окрестностям Рима, он изучал разные геологические породы и на Монте-Марио непременно хотел докопаться до пластов с ракушками.* » [Deuxièmement, en flânant dans les environs de Rome, il avait étudié plusieurs roches et tenait absolument à creuser sur le Monte Mario jusqu'à atteindre les couches à coquillages.] А К.Дживелегов. Леонардо да Винчи (1929-1934) (KN)

4.4) Constructions indiquant la capacité du sujet à atteindre le but souhaité (le sujet dispose en général pour sa réalisation d'un laps de temps important) : « ***успеть, суметь, удаваться*** **+ dérivé en <** ***do-...-s,a*** **> (*за это время, за свою жизнь*)** » [parvenir à, réussir à + ... (au cours de cette période, pendant sa vie)]. Cf. :

(404) « *Первым он привлек к сотрудничеству своего земляка, 42-летнего Давида Бататашвили, много лет живущего в Москве и успевшего за это время дослужиться до главного инженера крупной ремонтно-строительной фирмы.* » [Il appela d'abord en qualité de collaborateur son ami David Batatašvili qui avait vécu à Moscou plusieurs années et avait réussi pendant cette période devenir à ingénieur en chef d'une importante société de construction.] Новости // “Автопилот”, 2002.04.15 (KN)

4.5) Constructions négatives indiquant l'incapacité du sujet à atteindre le but souhaité « **(*как ни*) *стараться, хотеть, пытаться* + (*никак*) *не мочь* + dérivé en <** ***do-...-s,a*** **>** » [avoir beau s'efforcer, vouloir, tenter + ne pas être en mesure]. Cf. :

(405) « *Как ни старался, никак не мог дочерпаться до дна бочки.* » [Malgré ses efforts, il ne pouvait jamais atteindre le fond du tonneau.] (contexte discursif)

I.B. Verbes liés à l'activité mentale du sujet

1) La sémantique des dérivés avec le confixe < *do-...-s,a* > :

La majorité des dérivés de ce sous-groupe sont formés à partir de verbes désignant une « activité contrôlée » [BULYGINA 1982 : 7-85], [PADUČEVA 1996 : 122-151] ou doivent en tout cas être interprétés comme tels dans un contexte déterminé. Ils décrivent une situation dans laquelle le sujet, suite à l'accomplissement d'opérations mentales désignées par le verbe motivant parvient à une conclusion, un résultat concret ou à une déduction. Cf. :

(406) **Додуматься**... Размышляя, прийти к какой-л. мысли, заключению, выводу. - *Лишь бы люди научились думать, а до правды они додумаются.* [en réfléchissant, parvenir à une conclusion, à une idée ; Si seulement les gens apprenaient à penser, ils atteindraient alors la vérité.] М.Горький. Мои университеты. (MAS, I-416)

À la différence des verbes du sous-groupe précédent, cette action ne possède pas forcément un caractère volontaire, autrement dit, le sujet peut parvenir à une déduction sans s'être fixé cet objectif au préalable. Dans certains cas, le résultat est imprévisible ou inattendu :

(407) « *Мало ли до чего могут додуматься террористы.* » [Qu'est-ce que les terroristes ne sont pas encore capables d'inventer.] Б. Грищенко. Посторонний в Кремле (2004) (KN)

Une autre particularité de la sémantique des dérivés étudiés est que le sujet met un certain laps de temps pour parvenir à la déduction, à la conclusion (408). L'exception est représentée par les exemples dans lesquels le contexte indique le contraire (409). Cf. :

(408.a) « *Думал, думал – и додумался.* » [Il réfléchit, réfléchit et trouva.] (contexte discursif)

(408.b)« *Это, однако, было простейшей из реформ, и до нее рано или поздно должны были додуматься.* » [C'était cependant la plus simple des réformes et tôt ou tard on devait y penser.] Д. Быков. Орфография (2002) (KN)

(409) « *[Офицер] был такой тоненький, беленький, на нем мундир был такой новенький, что я тотчас догадался, что он на Кавказе у нас недавно.* » [L'officier était si menu, si pâle, son uniforme paraissait tellement neuf que je devinai aussitôt qu'il nous avait rejoint au Caucase depuis peu.] Лермонтов. Бэла. (MAS,

I-416)

2) Liste des dérivés :

(410) *додуматься (dodumat'sja)* (406)*, догадаться (dogadat'sja)* « по каким-л. признакам, приметам прийти к правильному мнению о чем-л. » [par certaines caractéristiques parvenir à une juste évaluation de quelque chose] (MAS, I-414)*, докумекаться (dokumekat'sja)* (диал.) « додуматься, догадаться » [*dialectal*, deviner] (SRNG, 8-101), *домекаться (domekat'sja)* (диал.) « догадаться » [*dialectal*, deviner] (SRNG, 8-118), *домечтаться (domečtat'sja)* « долгими мечтами довести себя до каких-л. результатов » [en rêvant longtemps parvenir à un certain résultat] (NTSE, I-407), *досчитаться (dosčitat'sja)* « найти, обнаружить что-л. при подсчете » [découvrir quelque chose en faisant les comptes] (MAS, I-439), *дотумкаться (dotumkat'sja)* (диал.) « додуматься, понять » [*dialectal*, comprendre] (SRNG, 8-157), *дофилософствоваться (dofilisofstvovat'sja)* (разг.) « долго философствуя, достичь какого-л. результата » [*langue parlée,* en philosophant longtemps, parvenir à un certain résultat] (NTSE, I-421), *дочитаться (dočitat'sja)* « читая, приходить к какому-л. результату » *(dočitat'sja)* [parvenir à un résultat en lisant] (NTSE, I-422), etc.

3) Commentaires :

De nombreux verbes de ce groupe ont des homonymes en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-négatif décrivant une situation dans laquelle le sujet suite à l'accomplissement de certaines opérations mentales parvient à des conséquences extrêmes, absurdes ou non souhaitées. Cf., par exemple, *дочитаться до головной боли* [lire jusqu'à en avoir mal à la tête] (contexte discursif).

4) Éléments contextuels des dérivés du sous-groupe :

4.1) Syntagmes prépositionnels indiquant le résultat de l'activité mentale (406) ;

4.2) Constructions avec des mots exprimant l'obligation, la possibilité : « ***можно, нужно, надо*** **+ dérivé en < *do-...-s,a* >** » [on peut, il faut]. Cf. :

(411) « *А что делает тюрьма с восемнадцатилетними мальчиками – можно догадаться*. » [Ce que la prison fait de gamins de dix-huit ans, vous pouvez le deviner.] В.Токарева. Своя правда // "Новый мир", №9, 2002 (KN)

4.3) Contexte élargi :

(412) « *Хотя он рассказывает в романе о том, что его побудило сделать такой важный шаг, о причинах этого решения можно догадаться, если посмотреть на его предыдущие произведения.* » [Bien qu'il raconte dans son roman ce qui l'a poussé à accomplir un pas si important, on peut deviner les raisons de cette décision dans ses oeuvres précédentes.] Л.Залесова-Докторова. Гонкуровская премия 2002г., или « Внутренняя Монголия » Паскаля Киньяра // "Звезда" №6, 2003 (KN)

4.4) Constructions négatives (il s'agit de situations dans lesquelles le sujet en accomplissant l'action désignée par le verbe productif ne peut jamais obtenir le résultat désiré) :

- « ***не мочь*** **+ dérivé en < *do-...-s,a* >** » [ne pas pouvoir]

(413) « *Народ косный, при всех его качествах сам ни до чего додуматься не может.* » [En dépit de toutes ses qualités, c'est un peuple indolent incapable d'inventer quoi que ce soit.] М.Панин. Камикадзе // "Звезда", 2002 (KN)

- « **(*никак*) *нельзя*** **+ dérivé en < *do-...-s,a* >** » [absolument impossible]

(414) « *По-настоящему изумляет во время просмотра одно : по первой половине фильма, где главный герой кажется обычным затюканным солдатиком, никак нельзя догадаться, что он форменный Рэмбо, одинаково совершенно владеющий и ПМ, и АКМ, и РПГ-18 "Муха"...* » [Ce qui étonne le plus pendant la projection, c'est que dés la première partie du film dans laquelle le héros apparaît comme un petit soldat ordinaire et sans défense, il est impossible de ne pas deviner qu'il est un authentique Rambo qui manie avec la même adresse le TM, l'AKM et le RPG 18 « Муха ».] Ю.Гладильщиков. Младший брат. О чем "Война" А.Балабанова // "Известия", 2002.03.15) (KN)

- « ***не в силах, не в состоянии*** **+ dérivé en < *do-...-s,a* >** » [pas en mesure de]

(415) « *Вот вы, Евгения Юрьевна, сразу об этом подумали, а правительство додуматься до таких простых вещей не в состоянии.* » [Vous, Eugénie Jur'evna, vous avez pensé à cela immédiatement, mais le gouvernement est incapable de penser à des choses aussi simples.] Е.и В.Гордеевы. Не все мы умрем (2002) (KN)

- « ***можно*** **+ *не*** **+ dérivé en < *do-...-s,a* >** » [pouvoir ne pas]

(416) « *После рукопожатия с ними можно не досчитаться пальцев.* » [Après leur avoir serré la main, il peut vous manquer des doigts.] П.Крусанов. Укус ангела (1999) (KN)

I.C. Verbes liés au discours du sujet

1) La sémantique des dérivés avec le confixe < *do-...-s,a* > :

Les verbes compris dans ce groupe signifient que le sujet suite à l'accomplissement de l'action discursive désignée par le verbe motivant atteint un résultat concret (souhaité). Les dérivés en < *do-...-s,a* > soulignent souvent l'intensité de l'action, la ténacité du sujet lors de son déroulement. Cf. :

(417) **Дознаться**... *Разг.* Узнать что-л. путем расспросов, расследования и т.п.; допытаться, выведать. « *Посмотрим, поразведаем, Поспросим – и дознаемся : Кому живется счастливо, Вольготно на Руси* ? » [Regardons, enquêtons, questionnons et on saura : qui vit heureux, libre en Russie ?] Н.Некрасов. Кому на Руси жить хорошо. (MAS, I-418)

La base productive de certains des verbes étudiés désigne une *action-signal* qui exige une réaction, une réponse (418). Le verbe qui participe à la formation du dérivé en < *do-...-s,a* > comme sa base productive lui-même peut traduire une détermination forte à atteindre le résultat (419). Cf. :

(418) **Докричаться**... Крича, заставить кого-либо откликнуться, прийти ; дозваться. « *Между тем, Авдотья Поликарповна докричалась Митьки своего несколько прежде, чем пожарная суматоха окончательно угомонилась*. » [Avdotja Polikarpovna avait appelé son Mit'ka avant que l'agitation des pompiers ne se soit définitivement apaisée.] Даль. Св. Граб. (II, 132) (BAS[1], III-918)

(419) **Допытаться**... *Разг.* Разузнать, выведать что-л. « - *Все узнайте. - Хорошо, матушка, хорошо : я допытаюсь. Всю подноготную выведаю*. » [Sachez tout. Bien maman, je trouverai tout ce qui cache là-dessous.] И.Гончаров. Обыкновенная история. (MAS, I-431)

2) Liste des dérivés :

(420) *доведаться (dovedat'sja)* (уст. и прост.) « разузнать » [*vieilli et populaire*, apprendre] (MAS, I-412), *догаркаться (dogarkat'sja)* (диал.) « дозваться » [*dialectal*, arriver à être entendu à force d'appeler] (SRNG, 8-87), *догаяться (dogajat'sja)* « докричаться » [*dialectal*, s'égosiller] (SRNG, 8-87), *договориться (dogovorit'sja)* « прийти к соглашению » [parvenir à un accord] (MAS, I-415), *догукаться (dogukat'sja)* « дозваться » [*dialectal*, arriver à être entendu à force d'appeler] (SRNG, 8-89), *дозваться (dozvat'sja)* (разг.) « неоднократным,

повторяющимся зовом заставить кого-либо откликнуться или прийти » [*langue parlée*, contraindre quelqu'un à répondre ou à s'approcher par des appels continus et répétés] (MAS, I-417), *дознаться* (разг.) « узнать путем расспросов » [*langue parlée*, apprendre au moyen de questions] (MAS, I-417), *дозюкаться (dozjukat'sja)* (диал.) [*dialectal*, se mettre d'accord] (SRNG, 8-93), *докликаться (doklikat'sja)* (простореч.) « крича, зовя кого-либо, заставить откликнуться » [*populaire*, obliger quelqu'un à répondre en l'appelant, en criant] (MAS, I-420), *докричаться (dokričat'sja)* (418), *докупиться (dokupit'sja)* (диал.) « разузнать, допытаться, проникнуть в мысли другого » [*dialectal*, apprendre, arracher un secret, pénétrer la pensée de quelqu'un] (SRNG, 8-102), *домолвиться (domolvit'sja)* (диал.) « договориться » [se mettre d'accord] (SRNG, 8-122), *допроситься (doprosit'sja)* (разг.) « выведать путем расспросов [*langue parlée*, extorquer au moyen de question] (MAS, I-417), *допытаться (dopytat'sja)* (разг.) (419) *доспориться (dosporit'sja)* « в споре прийти к какому-либо выводу » [par le débat parvenir à une conclusion, trouver une réponse] (NTSE, I-417), *доспрашиваться (dospрašivat'sja)* (диал.) «расспрашивая, узнавать » [*dialectal,* apprendre en questionnant] (SRNG, 8-144), etc.

3) Commentaires :

3.1) Certains verbes en < *do-...-s,a* > compris dans ce sous-groupe possèdent des *homonymes* avec le sens résultatif-négatif. Ils appartiennent à des types dérivationnels différents. Cf. :

(421.a) *докричаться (dokričat'sja)* « крича, заставить кого-либо откликнуться » [contraindre quelqu'un à répondre en l'appelant] et *докричаться* « криком довести себя до нежелательного сотояния » [en arriver à un état non désiré en criant]

(421.b) *договориться (dogovorit'sja)* « в споре прийти к какому-либо выводу » [par le débat parvenir à une conclusion] et *договориться* « говоря, дойти до крайности » [parvenir à l'extrême en parlant]

(421.c) *доспориться* « в результате споров, которые нередко имеют затяжной характер, прийти к какому-либо соглашению, компромису ; найти ответ » [parvenir à un accord, un compromis, trouver une réponse suite à des discussions qui souvent peuvent avoir un caractère prolongé] et *доспориться* « ожесточенно споря, дойти до каких-либо неприятных последствий » [en discutant avec acharnement en arriver à des conséquences pénibles]

(422.a) « *Но какая лучше, какая хуже – доспориться невозможно.* » [Mais quelle est la pire, quelle est la meilleure, impossible de trancher.] А.Солженицын. Архипелаг ГУЛаг (1958-1973) (KN)

(422.b) « *Доспориться до ссоры*. » [Discuter jusqu'à se quereller.] (contexte discursif)

4) Éléments contextuels des dérivés du sous-groupe :

4.1) Syntagmes prépositionnels désignant un autre sujet auquel l'action discursive est adressée (418) ;

4.2) Syntagmes prépositionnels indiquant le but de l'action

(423) « *Сеславин воспротивился, говоря, что выгоднее всех взять в плен и от них доведаться о дальнейших намерениях неприятеля.* » [Seslavin s'y opposa en déclarant que le mieux serait de les faire tous prisonniers et de tirer d'eux de leur part des informations sur les intentions de l'ennemi.] Г.П.Данилевский. Сожженная Москва (1885) (KN)

4.3) Construction avec des mots exprimant l'obligation, la possibilité « ***можно, нужно, надо*** + **dérivé en < *do-...-s,a* >** » [on peut, il faut]

(424) « *Надо бы допытаться*. » [Il faudrait se renseigner.] (И.А.Гончаров. Обрыв (1869) (KN)

4.4) Contexte élargi (« **dérivé en < *do-...-s,a* > + *construction subordonnée*** » (afin de renforcer le désir du sujet d'atteindre ce qu'il recherche, on peut inclure dans la construction syntaxique des mots tels que ***хотеть, стараться, пытаться, пробовать*** [vouloir, essayer, tenter]) »

(425.a) « *Я опять за Настасью, хотелось допытаться, с чего она постриг себе в голову забрала.* » [Je tentais encore de demander à Nastja pourquoi elle avait pris le voile.] П.И.Мельников-Печерский. В лесах. Кн.1 (1871-1874) (KN)

(425.b) « *Все знали: если Борис Петрович поймет, что кто-то знает об этой истории немногим больше его, он вырвет этому человеку кишки и будет медленно наматывать их на кулак, лишь бы дознаться, откуда информация.* » [Tous savaient que si Boris Petrovič comprenait que quelqu'un en savait un peu plus que lui sur cette histoire, il lui arracherait les tripes pour les enrouler lentement autour de son poing et apprendre d'où il tenait l'information.] С.Таранов. Черт за спиной (2001) (KN)

4.5) Constructions adverbiales, indiquant la mise en oeuvre d'efforts importants pour atteindre le but de l'action « ***насилу, с трудом*** + **(мочь)** + **dérivé en < *do-...-s,a* >** » [de

force, avec difficulté + (pouvoir)]

(426) « *То суетится Настя, то сядет на место, задумается, и насилу могут ее докликаться.* » [Tantôt Nast'ja s'agitait , tantôt elle restait assise, pensive, et c'est à grand-peine qu'on parvenait à attirer son attention.] П.И.Мельтков-Печерский. В лесах. кн.1 (1871-1874) (KN)

4.6) Constructions négatives :

- « **(*никак*) *нельзя, невозможно* + dérivé en < *do-...-s,a* >** » [il est absolument interdit, impossible]

(427) « *Потому что договориться с ними невозможно.* » [Parce qu'il est impossible de se mettre d'accord avec eux] Бес в Петербурге (2001.10.23) (KN)

- « ***не мочь* + dérivé en < *do-...-s,a* >** » [ne pas pouvoir]

(428) « *Я не могу тебя дозваться.* » [Je n'arrive pas à te joindre.] В.Кин. По ту сторону (1928) (KN)

- « **(*тогда, раньше*) *было, бывало не* + dérivé en < *do-...-s,a* >** » [à l'époque, autrefois il était]

(429) « *Тещу тогда было не дозваться из церкви...* » [A l'époque, il était impossible de faire sortir ma belle-mère de l'église.] Л.Ванеева. Горькое врачество // “Октябрь”, 2002 (KN)

5) Remarques :

Selon le contexte, certains verbes compris dans ce groupe peuvent avoir une double rection : sans préposition (cf., dans l'exemple cité en (418) « *докричаться Митьки* » [contraindre Mit'ka à répondre en l'appelant]) et avec préposition :

(430) « *Что касается Валечки, она, если не сжимать ей руки, визжала бы так громко, будто главное в жизни – докричаться до Мао.* » [En ce qui concerne Valečka, si on ne lui serrait pas les mains, elle hurlerait de toutes ses forces que le plus important dans la vie, c'était d'être entendu par Mao.] (Нодар Джин. Учитель (1980-1998) (KN)

Classification 2 : morphologique

Les bases motivantes qui prennent part à la formation des verbes en < *do-...-s,a* > se caractérisent par le degré variable d'orientation de l'action accomplie vers l'atteinte du résultat. Cette *détermination* (ou au contraire, *neutralité*) se reflète logiquement dans la sémantique de leurs dérivés constituant l'autre critère de classification des formations en < *do-...-s,a* >. Dans le cadre de notre recherche nous examinons uniquement les verbes qui se distinguent par leur détermination.

1) Sémantique des dérivés avec le confixe < *do-...-s,a* > :

Les verbes compris dans ce groupe sont unis par une forte détermination du sujet vers l'atteinte d'un objectif précis. L'existence même d'un but prédétermine l'attitude positive à l'égard du résultat de l'action de la part du sujet. Les définitions des verbes soulignent les efforts, l'insistance, l'obstination du sujet à atteindre son but. La nécessité de dépenser du temps, la durée de l'action accomplie passent au second plan. Cf. :

(431) **Доискаться** – *Разг.* Упорно разыскивая, найти, отыскать. *Не так-то просто было доискаться людей, которые согласились бы пойти ночью [к скалам].* [*langue parlée,* en recherchant avec obstination, finir par trouver ; Il n'était pas si facile de trouver des gens qui seraient d'accord pour aller de nuit vers les falaises.] Федин, Города и годы. (MAS, I-418)

La base productive de certains verbes signifie une *action-signal* qui exige une réponse, une réaction. Cf., par exemple :

(432.a) **Достучаться** – *Разг.* Стуча, добиться того, чтобы услышали, вышли на стук. « - *Чего это вы до сих пор не отпираете ! Десять часов стучусь и никак не могу достучаться.* » [*langue parlée*, parvenir à être entendu ; Comment se fait-il que vous n'ouvriez pas ! Voilà dix heures que je frappe et on ne m'ouvre pas.] Лесков, Обойденные. (MAS, I-439)

(432.b) **Дозвониться** – *Разг.* Звоня, дождаться, чтобы на звонок ответили. « *Быков долго не мог дозвониться, а потом телефонистка сказала, что линия повреждена.* » [*langue parlée*, en sonnant attendre une réponse ; Longtemps Bykov ne put appeler, puis la standardiste déclara que la ligne était défectueuse.] Саянов, Небо и земля. (MAS, I-417)

2) Liste des dérivés :

(433) *добудиться (dobudit'sja)* (разг.) « разбудить не сразу, после некоторых усилий » [*langue parlée*, réveiller au prix de quelques efforts] (MAS, I-411), *дождаться (doždat'sja)* « пробыть, прожить до того времени, пока появится кто-л. ожидаемый, пока наступит что-л. ожидаемое » [vivre jusqu'à l'arrivée attendue de quelqu'un ou de quelque chose] (MAS, I-416), *дозвониться (dozvonitsja)* (разг.) (432.b), *доискаться (doiskat'sja)* (разг.) (431), *допроситься (doprosit'sja)* (разг.) « добиться чего-л. усиленными просьбами » [*langue parlée*, obtenir quelque chose par des prières insistantes] (MAS, I-411), *достучаться (dostučat'sja)* (разг.) (432.a), *досвистеться (dosvistet'sja)* (разг.) (434), *дохлопотаться (doxlopotat'sja)* (разг.) « хлопотами добиться каких-л. результатов » [*langue parlée*, obtenir quelque chose par des démarches] (NTSE, I-421), etc.

3) Commentaires :

3.1) Certains verbes de ce sous-groupe possèdent des *homonymes* de sens résultatif-négatif. Cf. :

(434.a) *досвистеться* « свистом заставить кого-л. откликнуться, отозваться » [à force de siffler, contraindre quelqu'un à répondre, à réagir] et *досвистеться* « свистя, насвистывая что-л. в течение долгого времени, доходить до каких-л. последствий » [en sifflant ou en sifflotant quelque chose pendant longtemps, parvenir à certaines conséquences]

(434.b) *дозвониться* [en sonnant attendre une réponse] (432.b) et *дозвониться* « долго звоня, навлечь на себя неприятные последствия » [en sonnant avec insistance, s'attirer des conséquences désagréables]

3.2) Quelques verbes de ce sous-groupe révèlent une aptitude à la dérivation sémantique :

(435) « *Остается вопрос : почему же без вмешательства редакции наша читательница не смогла достучаться до новосибирских бюрократов* ? » [Il reste une question : pourquoi notre lectrice ne parvint-elle pas à joindre les bureaucrates de Novossibirsk sans l'intervention de la rédaction ?] Журнал помог // “Сельская новь”, 2003 (KN)

достучаться (dostučat'sja) : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *stučat,* 'frapper' > + -conf < *-s,a* > [parvenir à être entendu]

↓

достучаться : mot formé par le procédé non morphémique (sémantique), par conséquent, non décomposable [recevoir un écho]

4) Éléments contextuels des dérivés de sous-groupe :

4.1) Syntagmes prépositionnels indiquant le but des efforts du sujet ou un autre sujet auquel l'action est adressée (438)

4.2) Verbes exprimant le désir du sujet, sa ténacité pour atteindre le but fixé : « ***хотеть, стараться, пытаться*** **+ dérivé en <** ***do-...-s,a*** **>** » [vouloir, essayer]

(436) « *Пытаюсь дозвониться до Парижа под замечания окружающих, что в буржазные дома после девяти не звонят, а время уже к одиннадцати.* » [J'essaie d'appeler à Paris malgré ce que les gens me disent, qu'on ne téléphone pas dans une maison bourgeoise après vingt-et-une heures et qu'il est déjà quasiment vingt-trois heures.] С.Спивакова. Не все (2002) (KN)

4.3) Constructions avec des mots exprimant l'obligation : « **(*обязательно*) *нужно, надо, должен*** **+ dérivé en <** ***do-...-s,a*** **>** » [il faut absolument, très nécessaire, on doit]

(437) « *Фома должен был вернуться, и они должны были дождаться его.* » [Foma devait revenir et ils devaient l'attendre.] Д.Гранин. Зубр (1987) (KN)

4.4) Constructions négatives :

- « ***невозможно, нельзя*** **+ dérivé en <** ***do-...-s,a*** **>** » [il est impossible, il ne faut pas]

(438) « *Но чтобы Устинов, до которого, как мы убедились, невозможно дозвониться, без санкции что-нибудь возбудил – исключено.* » [Mais pour qu'Ustinov qu'il était, comme nous en avions acquis la certitude, impossible de joindre prenne une initiative sans autorisation, c'était exclu.] С.Доренко. Левые силы – перезагрузка // "Завтра", (2003.08.13) (KN)

- « **(*так и*) *не уметь, не мочь*** **+ dérivés en <** ***do-...-s,a*** **>** » [ne pas être en mesure, ne pas pouvoir]

(439) « *Он так и не сумел доискаться, что же это такое было, пока не истаяло зыбкое ощущение, оттесненное мысленным усилием в беспамятный мрак.* » [Il resta ainsi, incapable de comprendre ce que cela pouvait être jusqu'à ce que cette sensation imprécise, repoussée par un effort de la pensée se fût dissipée dans l'obscurité de l'oubli.] Е.Парнов. Александрийская гемма (1990) (KN)

4.5) Contexte élargi :

(440) « *Вместе с тем бедность в семье не поддавалась описанию, так как мать не работала и делала все спустя рукава, в ожидании одиннадцати, а затем двенадцати и позже часов, так что дети засыпали в ожидании главного момента, кульминационного пункта дня, и утром их невозможно было добудиться.* » [Par ailleurs, la pauvreté de la famille était indescriptible car elle ne travaillait pas et faisait tout à la va-vite en attendant onze heures, puis minuit et plus tard encore, si bien que les enfants s'endormaient dans l'attente du moment le plus important, du point culminant de la journée et qu'il était impossible de les réveiller le matin.] Л.Петрушевская. Отец и мать (1997) (KN)

5) Remarques :

Certains verbes compris dans ce groupe sont susceptibles d'avoir une double rection : avec ou sans préposition. Cf. :

(441.a) « *Она стояла в углу опустевшего зала, не зная, что предпринять, упрямо не двигалась с места, старалась доискаться причины невстречи...* » [Elle se tenait debout dans un angle de la salle déserte, ne sachant que faire, elle restait obstinément immobile et essayait de comprendre les raisons pour lesquelles la rencontre n'avait pas eu lieu.] Ульянова. Инка (2004) (KN)

(441.b) « *Следовало только затратить немало усилий и денег, чтобы доискаться до причин его страшных деяний.* » [Il suffisait de dépenser beaucoup d'argent et d'efforts pour trouver les raisons de ses terribles actions.] И.Ефимов. Суд за дело // “Звезда”, 2001 (KN)

2. Type dérivationnel en < *do-...-s,a* > au sens de « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat négatif, des conséquences désagréables ou un état non désiré* »

Le type dérivationnel avec un résultat de l'action négatif fait preuve d'une grande productivité en russe moderne (selon nos estimations, il comprend environ **80** formations). La majorité des verbes sont expressivement connotés et sont accompagnés de la mention « langue parlée ».

Les dérivés appartenant à ce type dérivationnel expriment que le sujet, en accomplissant l'action désignée par le verbe motivant, la conduit jusqu'à un résultat négatif qui se manifeste soit par des conséquences désagréables, soit par un état non voulu par le sujet, soit par l'absurdité du « produit final ».

À la différence des verbes avec le confixe < *na-...-s,a* > qui « montrent directement la portée limitatitve de l'action et indiquent intuitivement ses conséquences négatives » [JU ČUL ČZON 2002a : 33], les dérivés confixaux en < *do-...-s,a* > font l'accent sur les conséquences négatives et seul le *présupposé* contient une référence à l'excès dans l'accomplissement de l'action (cf. *Annexes* : *Tableau №14)*. *L'assertion* des dérivés avec le confixe < *do-...-s,a* > réside dans le fait que le degré d'accomplissement de l'action atteint un certain point, une limite (résultat négatif, conséquences désagréables) après laquelle la prolongation de l'action est impossible.

Le caractère extrême de l'action, l'impossibilité d'admettre sa prolongation sont directement liés au caractère de l'action désignée par le verbe motivant et peuvent être expliqués par :

a) <u>son intensité</u> :

(442) **Доплясаться -** *Разг.* Пляской довести себя до каких-л. неприятных последствий. *[Бобылиха :] Жаден до пляски-то. Смотреть-то жалость, право ! Того гляди, умрет когда с надсады, <u>Допляшется</u>.* [*langue parlée*, en dansant, en arriver à des conséquences désagréables ; Il est pris par la danse. Ça fait mal à regarder. Un jour il va finir par mourir d'épuisement. Il aura dansé tout ce qu'il pouvait.] А.Островский. Снегурочка. (MAS, I-430)

b) sa manifestation outrancière :

(443) **Доработаться** - *Разг*. Чрезмерной работой довести себя до каких-л. неприятных последствий. *Доработаться до полного истощения сил*. [*langue parlée*, par un travail excessif en arriver à des conséquences désagréables ; Travailler jusqu'à l'épuisement complet] (MAS, I-432)

c) par son caractère prolongé, par la répétition d'un acte :

(444) **Достояться**. - *Разг*. Простояв где-либо долго, довести себя до каких-л. неприятных, нежелательных результатов. *Ребята сердились, говорили, что я ломаю компанию, что мы достоимся здесь до того, что не попадем ни в кафе, ни в ресторан*. [*langue parlée*, à force de rester à un endroit, parvenir à des résultats désagréables, non souhaités ; Les gars s'énervaient, ils disaient que je cassais le groupe que si nous restions plantés ici nous n'irions ni au café ni au restaurant.] Чаковский. Блокада. (MAS, I-407)

Deux types de *bases productives* prennent part à la dérivation des verbes résultatifs-négatifs en < *do-...-s,a* > : des bases dotées d'une valeur *expressive-appréciative*, qui comportent déjà une appréciation négative de l'action accomplie, et d'autres *stylistiquement neutres*.

En ce qui concerne les premières, *expressives-appréciatives*, elles peuvent désigner aussi bien une action liée aux aspects négatifs du caractère du sujet (cf. : *хвастать (xvastat')* [vanter], *врать (vrat')* [mentir], *воровать (vorovat')* [voler], *сплетничать (spletničat')* [dénigrer], *болтать (boltat')* [bavarder], etc.), que des actions qui exercent une influence négative sur le sujet lui-même et son entourage (cf. : *буянить (bujanit')* [faire du tapage], *пить (pit')* [se soûler], etc.). On peut d'emblée supposer que le résultat de l'action d'un point de vue appréciatif ne peut être que négatif. Cf. :

(445) **Допиться** - *Разг.* Пьянством, неумеренным употреблением спиртного довести себя до каких-л. неприятных последствий. *[Иван] был пьяница, пьянствовавший сряду тринадцать лет, допившийся до постоянных галлюцинаций.* [Ivan était un ivrogne qui n'avait pas dessoûlé pendant treize ans, qui avait bu jusqu'à en avoir des hallucinations permanentes.] Г.Успенский. Разоренье. (MAS, I-430)

Le confixe < *do-...-s,a* >, quand il vient complexifier une base *expressive-appréciative,* transfère dans sa sémantique un aspect *résultatif-limitatif*, indiquant par cela même que le sujet

qui accomplit l'action, parvient à une limite, un point extrême, à la suite de quoi se manifestent des conséquences négatives (en premier lieu, pour le sujet lui-même), qui rendent impossible la prolongation de l'action.

Il en va un peu différemment dans les cas où interviennent en qualité de bases productives des bases stylistiquement neutres, telles que *лежать (ležat')* [être allongé], *бегать (begat')* [courir], *молчать (molčat')* [se taire], *танцевать (tancevat')* [danser], etc. Ici, il est difficile, voire impossible parfois de prévoir quel sera le résultat de l'action. Nous supposons que « le caractère appréciatif » des bases *stylistiquement neutres* est conférée par le confixe < *do-...-s,a* >. En effet, les verbes en < *do-...-s,a* > comportent des nuances variées, parfois délicates à saisir (*intensité élevée*, *excès*, *achèvement*). Ils s'emploient dans la langue parlée et en même temps trouvent leur place dans la langue littéraire. Ils peuvent traduire *l'ironie*, parfois *le mépris*, *l'insulte*, *la condamnation*, ils peuvent s'associer à l'idée de *grossièreté*, de *préméditation,* etc. L'expressivité particulière des verbes dérivés, leur tension expressive, leur contenu émotionnel, leur connotation stylistique qui se manifeste avec une grande clarté lorsqu'on les rapproche de bases stylistiquement neutres, tout cet ensemble d'éléments nous incline à conclure que ce groupe de formations est devenu en russe un moyen d'expression d'une catégorie particulière, la catégorie ***d'évaluation subjective de l'action*** [229].

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, nous supposons que nous avons affaire non pas à un simple confixe dérivationnel < *do-...-s,a* > au sens étroit du terme, mais aussi à un *affixe appréciatif-subjectif*. Formés sémantiquement sur la base des verbes en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-positif, les verbes appréciatifs-subjectifs de sens négatif ont modifié leur corrélation initiale au cours de l'histoire pour se transformer progressivement en des formations confixales décomposables (cf. *Annexes* : *Tableau №12*). C'est vraisemblablement leur sens appréciatif-subjectif qui a créé les conditions nécessaires à l'émergence d'un morphème

229 Le terme « *évaluation subjective* » a été introduit en linguistique par A. A. Šaxmatov pour désigner une catégorie particulière qu'il plaçait au même rang que les catégories de nombre, de genre et de cas [ŠAXMATOV 2001 : 3]. L'élaboration de cette catégorie est redevable pour une large part à V. V. Vinogradov qui utilise cette notion en lien avec l'étude de la « *forme interne* » du mot et analyse les suffixes appréciatifs-subjectifs des substantifs et des adjectifs [VINOGRADOV 1972]. Les affixes appréciatifs-subjectifs du domaine verbal sont moins étudiés que ceux des substantifs (< *-ečk-* >, < *-ik-* >, < *-išč-* >, < *-en,k-* >, etc.). On peut mentionner ici les travaux de V. M. Markov, consacrés au suffixe < *-iva-* > et < *-anut,* > en russe dans lesquels l'auteur tente d'établir un parallèle entre la catégorie évaluation subjective dans le domaine verbal et dans celui des noms [MARKOV 2001], [MARKOV 2006]. Les travaux de T. P. Zaikonnikova sur les verbes du type *прыг (pryg)* [bondir], *скок (skok)* [sauter] méritent également d'être cités [ZAIKONIKOVA 2006 : 155-157]. La monographie de S. G. Šejdaeva contient aussi des informations précieuses au sujet de la catégorie d'évaluation subjective dans le domaine verbal [ŠEJDAEVA 1997].

autonome (le confixe < *do-...-s,a* > de sens négatif). Les critères de durée, d'intensité, d'excès, d'achèvement d'action accomplie qui entrent dans la structure sémantique des verbes de ce type ont renforcé (peut-être même suscité) sans aucun doute ladite caractéristique. Il reste à ajouter que le type dérivationnel avec un sens de l'action négatif se forme assez tardivement (vers la fin du XVIIème siècle), à partir des verbes stylistiquement neutres les plus employés (356), (357), (358.a) et continue à s'enrichir sous nos yeux. L'extension à des verbes dont la sémantique de la base productive possède une connotation expressive négative a stimulé son activation.

Selon les types de conséquences négatives contenues dans les dérivés en < *do-...-s,a* >, on peut distinguer quatre sous-groupes dont il sera question ci-après.

II.A. Sens « *aller jusqu'à la fatigue physique, jusqu'à l'épuisement suite à l'accomplissement de l'action désignée par la base productive* »

1) Sémantique des dérivés avec le confixe < *do-...-s,a* > compris dans ce sous-groupe :

En qualité de base productive pour ce sous-groupe, interviennent des verbes qui désignent une activité physique sous toutes ses manifestations. Le confixe en < *do-...-s,a* >, uni à ces verbes, désigne une action menée jusqu'à son terme, marquée par la fatigue, l'épuisement, l'éreintement de l'auteur de l'action, avec pour conséquence l'impossibilité de poursuivre celle-ci.

2) Liste des dérivés :

(446) *добегаться (dobegat'sja)* (разг.) « беганьем довести себя до каких-л. неприятных последствий » [*langue parlée,* par la course parvenir à des conséquences désagréables] (MAS, I-407), *догуляться (doguljat'sja)* (разг.) (451), *доездиться (doezdit'sja)* (разг.) « длительной ездой довести себя до неприятных последствий » [*langue parlée,* par un voyage prolongé parvenir à des conséquences désagréables] (MAS, I-416), *доплясаться (dopljasat'sja)* (разг.) (442), *доработаться (dorabotat'sja)* (разг.) (443)*, допрыгаться (doprygat'sja)* (разг.) « прыгая довести себя до каких-л. последствий » [*langue parlée,* en sautant parvenir à certaines conséquences] (MAS, I-431)*, доскакаться (doskakat'sja)* (разг.) « неумеренным скаканием причинить себе какой-л. вред » [*langue parlée,* par des sauts inconsidérés se faire mal] (MAS, I-435), *дотанцеваться (dotancevat'sja)* (450), etc.

3) Commentaires :

3.1) En général, les conséquences négatives des dérivés de ce sous-groupe peuvent être facilement déduites par la logique : le degré extrême du travail physique, son intensité et sa durée conduisent naturellement à la fatigue physique.

3.2) Quasiment tous les verbes de ce sous-groupe (à l'exception du verbe *дотанцеваться*) sont attestés dans le ***MAS*** avec la mention « langue parlée ».

4) Éléments contextuels des dérivés de ce sous-groupe :

4.1) Syntagmes prépositionnels comprenant un substantif au génitif avec un sens de fatigue :

(447) « *Но в этот раз женщины не успели доплясаться до изнеможения – явился воин и сказал, что моление кончилось и можно вернуться в свое жилище.* » [Mais cette fois-ci les femmes n'eurent pas le temps de danser jusqu'à l'épuisement, un militaire était apparu et il avait dit que la prière était terminée et qu'on pouvait rentrer chez soi.] В.Обручев. Земля Санникова (1924) (KN)

4.2) Construction syntaxique «**dérivé en < *do-...-s,a* > + *до того, что...*** » [jusqu'à ce que] comprenant un contexte élargi qui montre la fatigue physique :

(448) « *Раз до того доработался, что промахнулся, по зубилу не попал, да как хвачу по чугунной наковальне!* » [Un jour, j'avais tellement travaillé que je manquai la tranche et que j'ai tapé l'enclume en fonte.] Бобров, Чкалов. (MAS, I-432)

4.3) Construction syntaxique avec répétition du verbe motivant et la conjonction ***да и*** :

(449) « *Бегал, бегал – да и добегался.* » [J'ai couru, couru à en perdre haleine.] (contexte discursif)

5) Remarque :

Comme on l'a noté plus haut, on observe assez fréquemment une situation dans laquelle le même verbe peut, selon le contexte, être rattaché à divers sous-groupes thématiques. Par

exemple, les verbes *доплясаться*, *доскакаться* cités en (446) et *дотанцеваться* (450) peuvent aussi être étudiés dans les sous-groupes **II.B** et **II.C**. Dans les sources lexicographiques, on propose souvent pour les dérivés résultatifs-négatifs en < *do-...-s,a* > des formulations de caractère général. Cf. la définition du dictionnaire et l'emploi du mot dans divers contextes :

(450.a) **Дотанцеваться**... Танцуя слишком много, довести себя до каких-л. неприятных последствий. [en arriver à des conséquences désagréables en dansant trop] (MAS, I-439)

(450.b) « *Дотанцеваться до головокружения*. » [danser jusqu'au vertige] (contexte discursif) → **II.A** ou **II.B**

(450.c) « *Дотанцеваться до усталости*. » [danser jusqu'à l'épuisement] (contexte discursif) → **II.A**

(450.d) « *Дотанцевалась до того, что сломала себе каблук*. » [Elle avait tellement dansé que le talon de sa chaussure se cassa.] (contexte discursif) → **II.C**

II.B. Sens « *parvenir à un état désagréable, tomber malade suite à l'accomplissement d'une action désignée par la base productive* »

1) Sémantique des verbes en < *do-...-s,a* > compris dans ce sous-groupe :

Les verbes qui interviennent en qualité de bases motivantes des dérivés de ce sous-groupe, sont hétérogènes et peuvent être reliés à l'activité physique, physiologique, discursive ou mentale du sujet. Tous les verbes dérivés en < *do-...-s,a* > possèdent en commun l'idée de résultat final : sujet réduit à un état non souhaité ou à la maladie suite à l'action qu'il a accomplie. Cf. :

(451) **Догуляться -** *Разг*. Гуляньем довести себя до каких-л. неприятных последствий. *Догуляться до простуды.* [*langue parlée*, à force de se promener en arriver à des conséquences désagréables ; Se promener au point d'attraper froid.] (MAS, I-415)

On rattache à ce sous-groupe les verbes *допиться*, *докуриться*, *донюхаться* (451), (452) qui signifient qu'un sujet est parvenu à un état d'ivresse totale suite à l'usage excessif de boissons alcoolisées, de tabac ou de substances stupéfiantes. Cf. :

(452) **Докуриться** - *Разг.* Излишним курением довести себя до неприятных последствий. *Докурился до головной боли*. [*langue parlée*, en fumant excessivement en arriver à des conséquences désagréables ; Fumer jusqu'à en avoir mal à la tête.] (MAS, I-421)

2) Liste des dérivés :

(453) *догуляться (doguljat'sja)* (разг.) (451), *докричаться (dokričat'sja)* (разг.) (421.a), *докуриться (dokurit'sja)* (разг.) (452), *допиться (dopit'sja)* (разг.) (445), *донюхаться (donjuxat'sja)* (разг.) « продолжительно нюхая что-л., доводить себя до болезненного состояния » [*langue parlée,* en sentant longtemps quelque chose se rendre malade] (NTSE, I-411), *долежаться (doležat'sja)* (разг.) « долгим лежанием довести себя до каких-л. неприятных последствий » [*langue parlée,* en restant longtemps allongé en arriver à des conséquences désagréables] (MAS, I-423), *допеться (dopet'sja)* (разг.) « продолжительным пением довести себя до каких-л. неприятных последствий » [*langue parlée,* à force de chanter en arriver à des conséquences désagréables] (MAS, I-429), *дописаться (dopisat'sja)* (разг.) « писаньем довести себя до каких-л. неприятных последствий » [*langue parlée,* à force d'écrire en arriver à des conséquences désagréables] (MAS, I-429), *досидеться (dosidet'sja)* (разг.) « просидев, пробыв где-то долго, навлечь на себя какие-л. неприятности » [*langue parlée,* à force d'être assis longtemps s'attirer des ennuis désagréables] (MAS, I-434), *дослушаться (doslušat'sja)* (разг.) « длительно и часто слушая, приходить к какому-л. выводу, результату » [*langue parlée,* en écoutant longtemps et fréquemment en arriver à une conclusion, à un résultat] (NTSE, I-416), *досмотреться (dosmotret'sja)* (разг.) « долгим смотрением на что-л. доводить себя до нежелательных последствий » [*langue parlée,* en regardant longtemps quelque chose en arriver à des conséquences non désirées] (NTSE, I-416), *доспаться (dospat'sja)* (разг.) « чрезмерно длительным или частым спаньем довести себя до каких -л. последствий » [*langue parlée,* à cause d'un sommeil très prolongé ou fréquent en arriver à certaines conséquences] (MAS, I-436), *дотанцеваться (dotancevat'sja)* (450), *дочитаться (dočitat'sja)* (разг.) « продолжительным чтением довести себя до каких-л. неприятных последствий » [*langue parlée,* par une lecture prolongée en arriver à des conséquences désagréables] (MAS, I-441), etc.

3) Commentaires :

3.1) Le caractère extrême de l'action, tout comme l'impossibilité de la prolonger sont envisagés comme le résultat d'une action prolongée, d'un l'excès de l'action énoncée par la base productive.

3.2) La majorité des verbes compris dans ce sous-groupe sont stylisitiquement marqués.

3.3) L'emploi contextuel de certains verbes montre que le sujet accomplit consciemment l'action désignée par le verbe motivant tout en sachant que cela le conduira à des

conséquences non souhaitées. Cf., par exemple :

(454) « *В третий раз в отчаянии он начал пить водку, которой прежде не пил, хотел допиться до смерти ; но ему это не удалось, и он решил предаться своему жребию.* » [Désespéré, il essaya pour la troisième fois de boire de la vodka qu'il ne buvait pas auparavant, il voulait se soûler à mort mais sans y parvenir et il décida alors de s'en remettre à son destin.] Н.И.Костомаров. Русская история в жизнеописаниях ее главнейших деятелей. Вып.третий : XV-XVI столетия (1862-1875 (?) (KN)

4) Éléments contextuels des dérivés de ce sous-groupe:

4.1) Syntagmes prépositionnels comprenant un substantif au génitif désignant l'état ou le résultat de l'action accomplie (450.b), (454) ;

4.2) Construction syntaxique « **dérivé en < *do-...-s,a* > + *до того, что(бы)*...** » [jusqu'à ce que] comprenant un contexte élargi qui indique l'état du sujet suite à l'action accomplie

(455) « *Он мог, очень постаравшись, допиться до того, чтобы начать ненавидеть Бобку и Ирку за то, что все время за них боится* » [Il était capable en y mettant beaucoup d'efforts de boire au point d'en arriver à haïr Bobka et Irka à cause de la peur qu'il éprouvait en permanence pour eux.] В.Рыбаков. Трудно стать Богом (1996) (KN)

4.3) Constructions rhétoriques populaires du genre « ***Вот до чего* + dérivé en < *do-...- s,a* >** (au passé) ! » ou « ***Вот до чего* + *можно* + dérivé en < *do-...- s,a* >** (à l'infinitif) » [Voilà à quoi (on peut)] accompagnées par un contexte élargi indiquant l'état du sujet suite à l'accomplissement de l'action.

(456) « *Вот до чего догулялся ! Второй день лежит в постели с температурой* ! [Vous parlez d'une promenade ! Voilà deux jours qu'il est au lit avec de la fièvre.] (contexte discursif)

4.4) Expressions phraséologiques telles que ***до (зеленых) чертиков*** [jusqu'aux petits diables verts], ***до белой горячки*** [jusqu'à la fièvre blanche], ***до беспамятства*** [jusqu'à l'oubli], ***до синих тараканов*** [jusqu'aux cafards bleus], ***до поросячьего визга*** [jusqu'aux cris de cochon], etc.[230]

230 Les constructions de ce type accompagnent le verbe *пить (pit')* au sens de « se soûler ». Toutes sont

II.C. Sens « *mener l'action énoncée par la base productive jusqu'au dommage physique, au malheur, à l'échec* »

1) Sémantique des dérivés en < *do-...-s,a* > compris dans ce sous-groupe :

Les dérivés compris dans ce sous-groupe signifient que l'action accomplie par le sujet a pour conséquences soit une mutilation, un traumatisme, soit un dommage ou un malheur dans l'acception la plus large de ce mot. Les conséquences négatives de l'action accomplie (qui se situent essentiellement sur un plan matériel ou physique) peuvent aussi être évoquées par une formulation d'un caractère plus général « mener à l'échec ». En guise de bases productives des dérivés étudiés interviennent aussi bien des verbes désignant une activité physique dans ses diverses manifestations (cf., par exemple : *прыгать (prygat')* [sauter]), que des verbes à la sémantique plus générale (*воевать (voevat')* [faire la guerre], *играть (igrat')* [jouer]).

2) Liste des dérivés :

(456) *довоеваться (dovoevat'sja)* (разг.) « воюя, потерпеть неудачу » [*langue parlée*, en faisant la guerre, subir un échec] (MAS, I-413), *довороваться (dovorovat'sja)* (разг.) « неумеренным воровством доводить себя до нежелательных последствий » [*langue parlée*, par la pratique immodérée du vol parvenir à des conséquences désagréables] (NTSE, I-396), *доездиться (doezdit'sja)* (разг.) (446), *доиграться (doigrat'sja)* (разг.) « играя, довести себя до каких-л. неприятных последствий » [*langue parlée*, par le jeu en arriver à des conséquences désagréables] (MAS, I-418), *доплясаться (dopljasat'sja)* (разг.) (442), *допрыгаться (doprygat'sja)* (разг.) (446), *доскакаться (doskakat'sja)* (разг.) (446), *дотанцеваться (dotancevat'sja)* (450.a), (450.d), *дошалиться (došalit'sja)* (простореч.) « шалостями довести себя до каких-л. неприятных последствий » [*populaire,* par les bêtises s'attirer des ennuis] (MAS, I-442), etc.

3) Commentaires :

Certains verbes de ce sous-groupe révèlent une aptitude à la dérivation sémantique. Leur homonymes sont dépourvus de liens avec une activité physique. Il est significatif que le verbe productif et le verbe dérivé expriment le sens *résultatif-négatif*. Cela permet de conclure que *l'évaluation subjective* contenue dans les verbes confixaux en < *do-...-s,a* > se conserve en cas de dérivation sémantique. Cf. :

expressivement connotées. Les traductions proposées essaient de conserver le caractère pittoresque de ces expressions.

(457) **Допрыгаться** - *Разг.* Легкомысленным, предосудительным поведением, легкомысленными поступками навлечь на себя беду, неприятности. - *Пришла полиция и забрала Машеньку... Посадили в острог. Допрыгалась баба.* [La police arriva et emmena Macha... Ils la conduisirent en prison. Voilà où elle en était arrivé.] Чехов, Бабы. (MAS, I-431)

doprygat'sja : conf- < *do-* > + base d'infinitif < *prygat*, 'sauter' > + -conf < *-s,a* > = < *do-...-s,a* > « mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat négatif » [s'attirer des ennuis en sautant]

↓

doprygat'sja : mot formé par le procédé non morphémique (sémantique), par conséquent, non décomposable [par son attitude légère ou répréhensible, par des actions irréfléchies s'attirer des ennuis]

Il est intéressant de comparer ces verbes avec ceux formés également par dérivation sémantique, mais sur la base de formations préverbales. Cf., par exemple :

(458) **Довертеться**... 1. Вращением, верчением доходить до конца, до какого-л. предела. *Гайка довертывается до половины винта*. [Le boulon doit être tourner jusqu'au milieu de la vis.] 2. Легкомысленным, неосторожным поведением довести себя до неприятных последствий. *Повертись ! Повертись ! Довертишься, что сам дураком сделаешься !* [Continue à faire le mariole et l'imbécile ça sera toi !] Салт. Дурак. (BAS[1], III-864)

dovertet'sja : préverbe < *do-* > + base d'infinitif < *v,ert,et,s,a* > « atteindre une limite désignée par la base productive » [en tournant, arriver au terme, jusqu'à une certaine limite]

↓

dovertet'sja : mot formé par le procédé non morphémique (sémantique), par conséquent, non décomposable [par une attitude légère ou imprudente en arriver à des conséquences désagréables]

À la différence des verbes confixaux, dans ce dernier exemple les verbes productifs et dérivés expriment des sens divers (résultat de l'action *positif* et *négatif*).

4) Éléments contextuels des dérivés compris dans ce sous-groupe :

4.1) Syntagmes prépositionnels comprenant un substantif au génitif désignant le dommage causé :

(459) « *Ведь уроженец какого-нибудь Мюнхена генетически не способен : а) доездиться до течи из тормозного цилиндра ; б) отломив от него трубку, сплющить и загнуть, чтобы не капло ; в) как ни в чем не бывало ездить еще год.* » [Un quelconque munichois est génétiquement incapable : a) de rouler jusqu'à ce

que le cylindre de frein commence à fuir, b) après en avoir coupé un morceau, de l'aplatir et de le tordre pour que ça ne coule plus, c) et comme si de rien n'était de rouler une année encore.] А.Вейсман. О смелых и умелых // "За рулем", 2004 (KN)

4.2) Construction syntaxique « **dérivé en < *do-...-s,a* > + *до того, что...*** » [jusqu'à ce que], comprenant un contexte élargi désignant le dommage causé :

(460) « *Школьник <u>доскакался</u> до того, что растерял свои тетради.* » [L'écolier a tellement sauté qu'il a perdu ses cahiers.] (SU, I-779)

(461) « *Малыш <u>дошалился</u> до того, что разбил хрустальную вазу.* » [L'enfant a tellement fait de bêtises qu'il a fini par casser le vase en cristal.] (contexte discursif)

II.D. Sens « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un dommage moral, des conséquences psychologiques, voire jusqu'à l'extrême, la bêtise ou l'absurde* »

1) <u>Sémantique des dérivés avec le confixe < *do-...-s,a* >, compris dans ce sous-groupe</u> :

À la différence des verbes du groupe **II.C** qui traduisent pour la plupart des conséquences négatives de caractère matériel ou physique, les dérivés de ce sous-groupe désignent un *dommage moral* qui peut se traduire par une rupture des relations, les conséquences psychologiques les plus diverses, un traumatisme mental. En qualité de bases productives interviennent des verbes liés à l'activité intellectuelle ou discursive.

(462) **Домолчаться**... Продолжительным молчанием, излишней сдержанностью доводить себя, доходить до каких-л. неприятных последствий. *Нас обижать не за что. - Ладно, надейся ! - поддразнивал Перхунов : - ты же все твердил : молчи да не рассуждай! - вот и <u>домолчались</u>.* [par son silence prolongé, sa retenue excessive en arriver à des conséquences désagréables ; Il ne faut pas s'en prendre à nous. - Allez, espère ! - ironisa Perxunov : tu disait tout le temps tais-toi et ne réfléchis pas! Et voilà nous n'avons rien dit.] Салт. Пошех. стар., XXVII. (BAS[1], III-968)

Certains verbes compris dans ce sous-groupe accentuent plus particulièrement le fait que l'action menée jusqu'à son terme, comporte une part d'absurdité, de bêtise et d'excès. Cf., par exemple :

(463) **Доболтаться -** *Разг.* Занимаясь болтовней, вызвать какие-л. неприятные последствия. // Занимаясь болтовней, дойти до какой-л. крайности. *[Владимир Сергеич], наконец, доболтался до того, что уже начал рассуждать о любви, о женщинах, о своем будущем.* [par son bavardage, s'attirer des conséquences désagréables, à force de bavarder parvenir à quelque extrémité ; Vladimir Sergievič, enfin, s'était à ce point laisser emporter par son bavardage qu'il commença à raisonner sur l'amour, les femmes et son avenir.] Тургенев, Затишье. (MAS, I-408)

2) Liste des dérivés :

(464) *доболтаться (doboltat'sja)* (разг.) (462), *довраться (dovrat'sja)* (разг.) « враньем довести себя до каких-л. неприятных последствий » [*langue parlée*, par ses mensonges s'attirer des problèmes] (MAS, I-414), *договориться (dogovorit'sja)* (421.b), *доиграться (doigrat'sja)* (456), *домолчаться (domolčat'sja)* (461), *дописаться (dopisat'sja)* (разг.) (453), *доспориться (dosporit'sja)* (разг.) (421.c), *дотолковаться (dotolkovat'sja)* (разг.) « длительными разговорами доводить себя до нежелательных последствий » [*langue parlée*, suite à une longue discussion en arriver à des conséquences désagréables] (NTSE, I-420), *дофилософствоваться (dofilosofstvovat'sja)* « философствуя, дойти до какой-л. крайности, до каких-л. неприятных последствий » (разг., ирон.) [*langue parlée, ironique,* en philosophant longuement obtenir des résultats] (MAS, I-440), *дохихикаться (doxixikat'sja)* (разг.) « в результате чрезмерного хихиканья получить нежелательные результаты » [*langue parlée,* à force de ricaner parvenir à des conséquences désagréables] (NTSE, I-421), *дошутиться (došutit'sja)* (разг.) (465), etc.

3) Commentaires :

3.1) Certains verbes de ce sous-groupe possèdent des formations homonymes en < *do-...-s,a* > avec un résultat d'action positif (cf. *договориться* (421.b), *доспориться* (421.c)).

3.2) La plupart des verbes se rapportent aux conséquences négatives de l'action effectuée pour le sujet. Dans cette liste, le verbe *дошутиться (došutit'sja)* se distingue, il précise que les conséquences négatives de l'action accomplie, peuvent être dirigées non seulement vers celui qui effectue cette action, mais également vers l'autre, objet de ces plaisanteries. Cf. :

(465) **Дошутиться -** *Разг.* Шутками довести (себя, кого-л.) до каких-л. неприятных последствий. *[Оброшенов:] Нашли кого обидеть ! Парень безответный... Ведь этак они до того дошутятся, что могут совсем человека погубить.* [par ses plaisanteries en arriver à des conséquences désagréables ; Vous avez trouvé à qui vous en prendre ! Le gars ne peut pas se défendre. Avec leurs plaisanteries ils peuvent complètement le détruire.] А.Островский, Шутники. (MAS, I-442)

4) Éléments contextuels des dérivés de sous-groupe :

4.1) Syntagmes prépositionnels indiquant le résultat de l'action :

(466) « *Только Тарасов мог додуматься до такой пошлости.* » [Il n'y avait que Tarassov pour penser à des choses aussi vulgaires.] Т.Тронина. Русалка для интимных встреч (2004) (KN)

(467) « *Можно договориться до разрыва.* » [On peut discuter jusqu'à la rupture.] В.Токарева. Своя правда // "Новый мир", №9, 2002 (KN)

4.2) Construction syntaxique « **dérivé en < *do-...-s,a* > + *до того, что..*** » [jusqu'à ce que] comprenant un contexte élargi qui désigne le dommage moral causé (465).

3.3.3.3. La question de la fonction de l'élément postposé < *-s,a* > au sein du morphème confixal. Quelques particularités de la rection des verbes étudiés

La question de la fonction et du sens de l'affixe < *-s,a* > au sein d'un verbe est complexe. Sans aborder les différents points de vue qui existent sur cette question, nous allons partir du principe que l'affixe < *-s,a* > est doté en russe de deux ***fonctions*** :

a) *grammaticale* : il intervient comme unité participant à la *constitution de nouvelles formes* (единица словоизменения) et exprime un sens grammatical déterminé (en particulier, il participe à la formation des formes modales du verbe et exprime la *passivité*, on peut aussi considérer < *-s,a* > final comme porteur du sens grammatical *intransitif*).

b) *dérivationnelle* : il intervient comme unité dérivationnelle (единица словообразования) qui participe à *la formation de nouveaux mots* et exprime un sens dérivationnel déterminé. L'éventail des sens dérivationnels propres au postfixe < *-s,a* > varie selon les sources (**7** dans la ***GA***, **12** dans le ***TSSE***).

En ce qui concerne l'emploi du postfixe < *-s,a* > au sein d'un verbe dérivé, il est le plus souvent lié à l'expression du

> « *усиления самостоятельности действия, в сосредоточенности действия в самом себе, сообщение действию самодавлеющего, независимого характера*. » [JANCO-TRINICKAJA 1962 : 240]
>
> [renforcement de l'indépendance de l'action, de la concentration de l'action sur elle-même, il confère à celle-ci un caractère impérieux et indépendant.]

Uni à un verbe transitif, < *-s,a* > prive le verbe de ses liens avec l'objet de l'action, en l'occultant de diverses façons, tandis qu'uni à un verbe intransitif, il prive celui-ci de ses liens avec le sujet de l'action [JANCO-TRINICKAJA 1962 : 30-36, 243-246].

Examinons maintenant l'élément postposé < *-s,a* > intégré au morphème confixal. Les deux parties du confixe, antéposée et postposée, fonctionnent comme un tout lors de la formation des mots dérivés. Elles s'unissent aux bases verbales *ensemble* et non pas

séparément, *simultanément* et non pas consécutivement. Cf., par exemple :

(468) *кричать* + ***до-...-ся*** → ***до-****кричать****-ся***
kričat' + *do-...-sja* → *do-kričat'-sja*
[finir par être entendu][231]

Les verbes confixaux expriment assurément un sens grammatical qui est défini par leur appartenance à la classe grammaticale des verbes (personne, aspect, mode, etc.) mais *étant lié de manière indissoluble à l'élément antéposé*, *l'élément postposé perd l'indépendance morphologique propre au postfixe correspondant*.[232] Argumentons notre point de vue.

Premièrement, l'élément postposé < *-s,a* > intégré dans le morphème confixal n'est pas une marque du passif parce qu'il place le sujet (qui désigne normalement une personne) au centre de l'attention. La majorité des verbes comprenant < *-s,a* > comme deuxième élément du confixe servent à caractériser essentiellement le résultat de l'action, en laissant l'action elle-même à l'arrière-plan. Le résultat intéresse le sujet c'est pourquoi il occupe une position active lors de l'accomplissement de l'action. Cf. :

(469.a) *вслушаться (vslušat'sja)* : conf- < *v-* > + base d'infinitif < *slušat,* 'écouter' > + -conf < *-s,a* > = < *v-...-s,a* > « atteindre un résultat au moyen de l'action désignée par la base productive » [écouter avec attention, faire un effort pour entendre]

(469.b) *сработаться (srabotat'sja)* : conf- < *s-* > + base d'infinitif < *rabotat,* 'travailler' > + -conf < *-s,a* > = < *s-...-s,a* > « parvenir à un accord, à une compréhension mutuelle en accomplissant l'action désignée par la base productive » [travailler en harmonie]

L'existence en russe de verbes susceptibles d'avoir une motivation multiple exclut aussi de considérer l'élément postposé < *-s,a* > du morphème confixal comme une marque du passif (348), (363).

*Deuxièmement***,** il n'existe pas plus de raisons de regarder l'élément postposé < *-s,a* >,

231 D'après la théorie de S. Karcevskij, ces dérivés illustrent le premier degré de dérivation. Cf. : *толкать (tolkat')* (imperfectif) > *вы-толкать (vy-tolkat')* (1er degré de dérivation, perfectif) > *выталк-ива-ть (vytalk-iva-t')* (2ème degré de dérivation, imperfectif) > *по-выталкивать (po-vytalkivat')* (3ème degré de dérivation, perfectif) [KARCEVSKIJ 1927].

232 Certains chercheurs s'appuient sur l'absence chez les verbes confixaux de correspondants sans < *-s,a* > pour les rattacher aux verbes *reflexiva tantum* [ISAČENKO 1960 : 402-403], [VEYRENC 1985 : 294].

intégré dans le morphème confixal comme une marque de l'intransitivité. Le matériau étudié montre que l'élément < *-s,a* > ne rend pas systématiquement les verbes intransitifs[233]. Ainsi les verbes *будить (budit')* [réveiller], *ждать (ždat')* [attendre], *звать (zvat')* [appeler], *искать (iskat')* [chercher], *кликать (klikat')* [appeler] sont transitifs. Leurs dérivés formés au moyen du confixe < *do-...-s,a* > sont également transitifs à condition de prendre la transitivité au sens plus large de terme. Cf. : « *доискаться людей* » [trouver les gens] (431), « *докричаться Митьки* » [être entendu par Mit'ka] (418), « *дождаться его* » [l'attendre] (437), « *их невозможно было добудиться* » [il était impossible de les réveiller] (440), etc.[234]

Et enfin, *troisièmement*, il ne faut pas non plus considérer l'élément < *-s,a* > comme une marque de la réflexivité car il ne sert pas à traduire l'opposition de voix.

Conclusions intermédiaires :	L'élément < *-s,a* > quand il entre dans la composition d'un morphème confixal en tant que partie postposée de celui-ci perd les fonctions grammaticales propres au postfixe < *-s,a* >. Il ne peut être pas considéré comme une marque de la voix passive, de l'intransitivité ou de la réflexivité. Sur un plan strictement morphologique, il sert à conférer une forme à des mots, à consolider leur appartenance à la classe grammaticale des verbes.

Focalisons maintenant notre attention sur l'aspect *sémantique*. Étroitement lié à l'élément antéposé, l'élément postposé < *-s,a* > forme avec lui un sens dérivationnel commun. Ce sens général est typique pour toute une série de formes possédant une structure et une motivation identiques. Le sens dérivationnel apparaît comme un ensemble complexe qui ne peut être réduit au sens dérivationnel des préverbe et postfixe correspondants pour ***deux raisons*** :

1) ce sens se présente comme une *formation nouvelle sur le plan qualitatif*, comme le résultat d'une interaction, d'une « refonte » originale des sens dérivationnels de

233 Cf. : « *Все глаголы на* ***-ся*** *в русском языке непереходные, т.е. неспособны сочетаться с формой Винительного падежа без предлога в объектном значении*. » [En russe, tous les verbes en < *-s,a* > sont intransitifs, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas susceptibles de se combiner avec l'accusatif sans une préposition au sens objectif.] [LOPATIN 1975 : 85].

234 Nous entendons par transitivité au sens le plus large de ce terme, l'intégration dans cette catégorie de verbes qui régissent le génitif sans préposition. Cette position est aujourd'hui soutenue par de nombreux linguistes. Ainsi V. B. Krys'ko considère que le génitif est une option syntaxique facultative de l'accusatif [KRYS'KO 1984].

morphèmes concrets (cf. *Annexes* : *Tableau №15*). Le développement historique du morphème confixal a entraîné l'apparition chez lui de toute une série de nuances complémentaires (en particulier, les verbes en < *do-...-s,a* >, tout en désignant l'atteinte d'un résultat, traduisent aussi *l'exhaustivité*, *l'intensité*, *la mise en œuvre d'efforts importants pour accomplir l'action, la durée, la détermination du sujet vers l'atteinte d'un but précis, le caractère (in)volontaire de l'action,* etc.) ;

2) lorsqu'ils s'unissent au sein d'un morphème confixal en qualité d'éléments antéposé et postposé, *le préverbe et le postfixe perdent leur statut de morphèmes dérivationnels indépendants* et deviennent sémantiquement indécomposables. Autrement dit, le confixe ne devient un morphème indépendant que si les éléments qui le composent perdent leur sécabilité sémantique.

Conclusions intermédiaires : Il ressort de ce qui vient d'être dit, qu'il est délicat d'attribuer à l'élément postposé < *-s,a* >, intégré à un morphème confixal une fonction sémantique précise. En tant qu'élément de ce morphème, il participe aux côtés de la partie antéposée à la formation du sens dérivationnel commun du dérivé confixal.

Pour terminer notre étude des verbes en < *do-...-s,a* > soulignons quelques particularités de leur rection. Comme on l'a noté plus haut, dans un certain nombre de cas, les verbes résultatifs-positifs possèdent une double rection selon le contexte : avec préposition ou sans préposition. Cf. en russe moderne : « *докричаться Митьки* » [être entendu par Mit'ka] (418) et « *докричаться до Мао* » [être entendu par Mao] (430), « *доискаться причины* » et « *доискаться до причин* » [comprendre les raisons] (441).

Les constructions sans préposition apparaissent dans les documents écrits les plus anciens en langue russe. Cf., par exemple : « *достѣкошася другага стяга* » [se fraya un chemin jusqu'aux oriflammes ennemis] (347), « *дослужится большіа работы* » [récolter beaucoup de travail] (356). I. Fougeron dans ses réflexions sur les constructions du type « *И скоро доиде Киева града* » *(I skoro doide Kieva grada)* [Et il parvint bientôt à Kiev], remarque que :

« le préverbe possède une signification sémantique suffisamment forte qui ne demande pas à

être renforcée par l'emploi de la préposition. » [FOUGERON 1995 : 268]

Il nous semble que ces réflexions peuvent être transposées aux verbes en < *do-...-s,a* >. Toutefois, il convient de préciser qu'il existait en russe à côté des constructions sans préposition des constructions avec préposition (selon nos observations, elles sont attestées au plus tôt dans des textes du XVIème siècle). Cf. : « *докопалися до золотыя руды* » [parvenir jusqu'au minerai] (348), *домчашеся до малые речки* [parvenir jusqu'à une petite rivière] (SRJ XI-XVII, 4-313), etc. Les constructions avec préposition n'étaient probablement pas équivalentes aux constructions qui en étaient dépourvues. Selon les observations des historiens de la langue, les premières étaient apparemment utilisées quand il était important de souligner une limite intermédiaire et non pas le terme de l'action, les deuxièmes étaient employées dans les cas où l'objet qui constituait le but de l'action était atteint.

Les verbes qui se distinguent par une forte détermination du sujet vers l'atteinte d'un objectif précis (cf. la classification 2, pp. 349-352) ont conservé la rection sans préposition comme un reliquat des relations qui existaient autrefois. Dans les autres cas, la langue a donné la préférence à des constructions avec prépositions. Cela est probablement dû à une tendance générale à substituer aux formes de rection sans préposition des formes prépositionnelles. Peut-être s'agit-il là d'une analogie avec les dérivés préverbés : les verbes préverbés ayant le sens de limite se sont enrichis d'une préposition qui désigne la limite concrète de l'action (cf. le sous-chapitre ***3.3.3.1.***).

Résumons :

1. L'élément postposé < *-s,a* > intégré au morphème confixal, ne peut pas être assimilé au postfixe correspondant. Malgré ses liens étroits avec ce dernier, dus à une origine génétique commune, l'élément postposé constitue néanmoins qualitativement une autre formation.

2. La spécificité de l'élément postposé < *-s,a* > du morphème confixal tient à ses liens *sémantiques* et *fonctionnels* avec l'élément antéposé. Ensemble, ils constituent un tout indivisible avec un sens dérivationnel commun et prennent part à la création de nouveaux mots.

3. « Soudée » à l'élément antéposé, au sein du morphème confixal l'élément < *-s,a* > est privé de l'indépendance propre au postfixe correspondant. Il en découle deux conséquences :

- il ne sert pas à constituer des formes grammaticales (il ne peut être considéré comme une marque ni de la voix passive, ni de la transitivité, ni de la réflexivité) ;

- il est insécable sémantiquement et caractérisé par l'absence d'un sens dérivationnel clairement marqué.

3.3.4. Quelques conclusions relatives au développement de la confixation dans les formations en < *do-...-s,a* >

En russe moderne, il existe une importante catégorie de verbes en < *do-...-s,a* > qui s'enrichit pour une large part grâce au lexique de la langue parlée. L'étude des verbes en < *do-...-s,a* > permet de distinguer deux types dérivationnels *homonymes,* semblables par leur structure dérivationnelle et leur motivation, mais distincts par les sens dérivationnels exprimés. En contact tout au long de l'histoire de la langue russe, chaque type dérivationnel a cependant suivi une voie indépendante de formation et possède sa propre « biographie ».

La formation du confixe < *do-...-s,a* > avec un sens ***résultatif-positif*** est un processus de longue durée qui comprend quelques ***étapes*** :

(1) *formation* de verbes avec < *do-* > initial et < *-s,a* > final *par préverbation* (*двинутися* > *до-двинутися*) (339) ou *postfixation* (*должити* > *должити-ся*) (341) ;
(2) *établissement de relation de synonymie* entre les formations préverbales et postfixales (qui sont liées l'unes aux autres comme productives et dérivées), leur rapprochement aboutissant souvent à une identité sémantique complète (*дождати* = *дождатися*) (352) ;
(3) *recomposition de la structure* des verbes en < *do-...-s,a* >, évolution des limites dérivationnelles internes suite à un *changement de corrélation*, *émergence d'un confixe* < *do-...-s,a* >, *disparition de la synonymie* (*до-ждать-ся* < *ждать*) ;
(4) *renforcement du type dérivationnel* en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-positif, acquisition par celui-ci d'un statut systémique[235].

Réparties sur l'axe temporel, ces étapes se présentent comme suit :

Au cours de la période vieux-russe, se dessinent les deux voies principales de formation des verbes en < *do-...-s,a* > : la *préverbation* et la *postfixation*. À la fin de cette période, il existe déjà un petit groupe de verbes avec un sens résultatif qui établissent des liens directs avec des verbes non dérivés (349), (350).

Au cours de la période du moyen russe, les formations en < *do-...-s,a* > qui se rattachent

235 Le schéma de formation des confixes < *do-...-s,a* > est présenté en *Annexes* : *Tableau №12.*

directement aux verbes non dérivés dépourvus de préverbes augmentent. Elles se situent à des *stades différents* relativement à la formation du confixe. Malgré l'existence de doublons sémantiques (352)-(354), apparaissent progressivement des *conditions favorables* à l'émergence de l'ensemble < *do-...-s,a* > en tant que morphème dérivationnel indépendant et, probablement vers le milieu du XVIIème siècle, se produit la « recomposition morphémique » des verbes étudiés. Elle résulte d'une révision des relations entre la base et l'affixe, ce qui a entraîné une modification des limites entre elles.

Dans le russe des XVIIIème - XIXème siècles, on assiste à la *lente érosion des doublons sémantiques* et à une *spécialisation des moyens dérivationnels*. Mais c'est seulement la période contemporaine de l'histoire de la langue littéraire qui verra la fin de ces processus, en témoigne la présence de dérivés parallèles en < *do-* > et < *do-...-s,a* > tout au long de cette période (361)-(363), (384), la multiplication des formations dotées d'une motivation multiple (cf. note №210). Dans un contexte d'instabilité linguistique, le type dérivationnel en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-positif se renforce et le confixe s'affirme comme morphème autonome, constitutif d'un tout sémantique et fonctionnel (cf. pp. 323-325).

En russe moderne, les positions du confixe < *do-...-s,a* > parmi les autres confixes verbaux sont exceptionnellement fortes. C'est le résultat de l'augmentation du nombre des dérivés confixaux en < *do-...-s,a* >, mais aussi de l'acquisition par le type dérivationnel incluant ces formations d'un statut systémique. Ce type est productif non seulement dans la langue littéraire, mais également dans la langue parlée et il se distingue radicalement du type dérivationnel homonyme avec un sens résultatif-négatif.

La formation du confixe < *do-...-s,a* > avec un sens ***résultatif-négatif*** remonte à une période plus récente, vers la fin des XVIIème-XVIIIème siècles. Survenue à la charnière des procédés de dérivation sémantique et morphémique, elle a traversé les ***étapes*** suivantes :

(1) *formation* de verbes en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-négatif *par le procédé sémantique* sur la base des verbes homonymes avec un sens résultatif-positif (*договориться (dogovorit'sja)* [négocier] (358.b) ← *договориться* [en parlant, parvenir à une conséquence extrême] (358.a) ;
(2) *recomposition* dans la structure des verbes résultatifs-négatifs en < *do-...-s,a* > suite à un

changement de corrélation (établissement de liens dérivationnels directs avec des bases verbales non dérivées)[236], *émergence du confixe* < *do-...-s,a* > en tant que morphème dérivationnel indépendant doté de ses spécificités (*до-говорить-ся* < *говорить*) ;

(3) *constitution et consolidation* du type dérivationnel en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-négatif, participation à la création de mots à partir de bases productives connotées stylistiquement, acquisition par le confixe du statut d'affixe *appréciatif-subjectif*.

Réparties sur l'axe temporel, ces étapes se présentent de la manière suivante :

Avant le XVIIIème siècle, les dictionnaires ne relevaient que des cas isolés d'emploi de formations en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-négatif (356)-(358.a). La présence dans la langue de formations parallèles homonymes en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-positif nous fait penser qu'elles se sont formées sémantiquement à partir de ces premières. À la charnière des XVIIème-XVIIIème siècles, des *conditions favorables* à l'émergence de l'ensemble < *do-...-s,a* > en tant que morphème dérivationnel autonome se manifestaient. À notre avis, cela s'explique par le développement de la catégorie de *l'évaluation subjective*. Il est possible que *l'analogie* avec les verbes résultatifs-positifs en < *do-...-s,a* > ait aussi joué un rôle (à cette époque, ces derniers montraient une tendance de plus en plus marquée à se rattacher à des bases verbales non dérivées dépourvues de préverbe). Quoi qu'il en soit, l'expressivité extrême du sens porté par les verbes résultatifs-négatifs en < *do-...-s,a* > se détachait avec une singulière netteté par rapport à des bases productives stylistiquement neutres. Ce contraste a constitué une base sur laquelle s'est développée la corrélation secondaire des formations étudiées (363.b), (369).

L'ensemble < *do-...-s,a* >, apparu au terme d'une recomposition, commence assez vite à être perçu comme un tout sémantique et fonctionnel, un morphème dérivationnel indépendant, doté d'un sens dérivationnel particulier impliqué dans la formation de mots nouveaux par analogie. Mais ce n'est pas tout. L'analyse effectuée montre que l'ensemble < *do-...-s,a* > a été rapidement ressenti par les locuteurs comme un « outil » au moyen duquel il était possible d'exprimer ses sentiments, son évaluation et son rapport à l'action accomplie. Ainsi, on peut aussi le considérer comme un affixe *appréciatif-subjectif*. À cet égard ce n'est pas un hasard si la majorité des dérivés en < *do-...-s,a* > ont été aussitôt stylistiquement marqués et

236 Au début, ce sont les verbes stylistiquement neutres qui intervenaient en qualité de bases productives (356)-(358).

appartiennent à la langue orale.

Tout au long des XVIIIème-XIXème siècles, on assiste à la constitution et au renforcement du type dérivationnel en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-négatif. Les verbes se forment directement à partir de bases productives non dérivées. L'implication dans la création de nouveaux mots à partir de bases stylistiquement connotées dont la sémantique contient déjà une appréciation négative de l'action accomplie a donné un élan décisif au développement de ce type dérivationnel (367.a), (368.a), (370.a), (386).

Dans la langue russe moderne, le type dérivationnel en < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-négatif est productif et régulier, il est très actif, surtout dans la langue parlée. Deux types de bases productives sont impliquées dans son apparition : *expressives-appréciatives* (445) et *stylistiquement neutres* (443), (444). Le confixe confère aux premières un aspect limitatif-résultaitif et aux secondes un « caractère évaluatif ». En tant que morphème dérivationnel, le confixe < *do-...-s,a* > avec un sens d'action négatif intervient également en qualité *d'affixe appréciatif-subjectif*.

Pour conclure cette analyse, reprenons les **arguments** qui nous permettent de dire que l'ensemble < *do-...-s,a* > est un morphème indépendant et non pas la combinaison du préverbe < *do-* > et du postfixe < *-s,a* >.

Argument 1 : L'absence en russe de formations telles que : **ждать (ždat'), *добудить (dobudit'),* etc., à partir desquelles on aurait pu créer les dérivés *ждаться (ždat'sja), добудиться (dobudit'sja)* par postfixation. Absence également des formations postfixales **ждаться (ždat'sja), *будиться (budit'sja)* qui nous permettraient d'obtenir les dérivés étudiés par préverbation. Lors de la formation des verbes en < *do-...-s,a* >, les parties antéposées et postposées constituent *un tout fonctionnel* et viennent s'agréger *ensemble* et *simultanément* à des verbes non dérivés. Bien que chacun des éléments composant l'ensemble < *do-...-s,a* > puisse agir en dehors du morphème confixal comme des moyens dérivationnels autonomes, dès lors qu'ils se confondent dans les limites d'un morphème confixal, ils perdent leur indépendance grammaticale et sémantique pour devenir un « outil » dérivationnel unifié[237].

237 Le fait que chacun des éléments composant le morphème confixal puisse agir en dehors de celui-ci comme

Argument 2 : Le fait que la sémantique du morphème confixal ne puisse être réduite à la somme des sens des préverbes et des postfixes qui lui servent de bases. Le développement historique du type dérivationnel en < *do-...-s,a* > a conditionné l'apparition chez ce dernier d'un sens dérivationnel unique, lié directement à la perte par le morphème confixal de sa sécabilité sémantique [MEL'ČUK 1987].

Argument 3 : L'existence d'une « *biographie personnelle* », d'étapes clés dans la constitution du confixe < *do-...-s,a* > en tant que morphème dérivationnel indépendant, l'inscription de l'évolution du type dérivationnel en < *do-...-s,a* > dans le développement global du système linguistique, lié au passage d'un syncrétisme des unités linguistiques, de l'insécabilité des sens dérivationnels et lexico-catégoriel du mot en vieux russe à un renforcement de la spécialisation des moyens dérivationnels et de la paradigmatie, la soumission de sa formation à la logique du développement linguistique [KOLESOV 1984], [KOLESOV 1991], [NIKOLAEV 2001].

Argument 4 : Acquisition par le confixe < *do-...-s,a* > avec un sens résultatif-négatif du statut d'affixe *appréciatif-subjectif*.

Argument 5 : La transformation en type de la structure confixale, sa perception comme un tout facilite son utilisation et la mise en oeuvre de cette structure lors de la création de synonymes, d'où « l'aisance » avec laquelle les chaînes synonymiques se complètent (375).

Le confixe < *do-...-s,a* > n'est donc pas une juxtaposition mécanique d'anciens morphèmes, le préverbe < *do-* > et le postfixe < *-s,a* >, mais un morphème au sens radicalement neuf, possédant son histoire, doté de caractéristiques dérivationnelles individuelles. De son apparition à nos jours, ce morphème s'est efforcé d'une part, de *consolider ses positions* parmi les formations préverbales et postfixales, d'autre part, de *donner au type dérivationnel* en < *do-...-s,a* > au sein des autres dérivés confixaux, *un statut systémique*, à *le transformer en un procédé régulier et productif* de création de mots.

---

des moyens dérivationnels autonomes a conduit V. A. Plungjan à la conclusion qu'ils se situent au premier stade de leur évolution, c'est-à-dire qu'ils sont des variantes inachevées des confixes (des circomfixes selon la terminologie de l'auteur). A un stade ultérieur, certains éléments du circomfixe disparaissent de la langue en qualité de morphèmes indépendants [PLUNGJAN 2000 : 95].

CONCLUSION

Le point de départ de la présente thèse était la volonté de prendre le contre-pied de l'opinion communément admise selon laquelle les mots comme *подоконник (podokonnik)* [l'appui de fenêtre], *расшуметься* (*rasšumet'sja)* [faire du bruit] ou *придорожный (pridorožnyj)* [du bord de la route], etc. peuvent être expliqués uniquement par l'ajout simultané de deux morphèmes à la base productive.

Les faiblesses de la thèse préfixo-suffixale et préfixo-postfixale nous ont conduit vers la seule piste possible : la mise en évidence dans les mots cités ci-dessus de *confixes* et la reconnaissance de la *confixation* comme un procédé dérivationnel morphologique qui se situe au même rang que la préfixation et la suffixation. La productivité exceptionnelle de la confixation, sa participation à la formation des différentes parties du discours, la diffusion des dérivés confixaux dans tous les styles de la langue russe, tout cela contribue à renforcer l'intérêt de son étude dans la dérivatologie russe. Cette question est d'autant plus importante qu'elle est peu connue des linguistes. Jusqu'à ce jour, en dépit d'une multitude de travaux étroitement spécialisés et de remarques éparses au sujet des morphèmes discontinus en russe, il manque une étude d'ensemble consacrée au procédé de dérivation confixal.

La présente thèse constitue une tentative de combler les lacunes existantes. En nous appuyant sur l'étude des dérivés confixaux dans le domaine des substantifs et des verbes, nous avons essayé d'en présenter un tableau aussi complet que possible. Pour comprendre comment la confixation s'est consolidée et a évolué au fil du temps, **4** types dérivationnels ont fait l'objet d'une étude plus détaillée.

Au cours de cette recherche nous avons déterminé *la spécificité du confixe* en tant que morphème dérivationnel (**1.5.2.**), nous avons montré *comment les morphèmes confixaux sont apparus* en russe (**1.5.2.3.**) et *les facteurs* qui favorisent leur constitution (**1.5.2.4.**), nous avons examiné *la représentation du procédé confixal* dans les différentes parties du discours (**1.5.3.**). Nnous avons aussi mentionné *les problèmes liés à l'étude pratique des formations confixales* (**2.1.**, **3.1.**) et puis indiqué quelques *tendances de leur évolution* (**1.5.3.**), (**2.3.**), (**3.2.3.**), (**3.3.3.4.**). Tout au long de cette thèse, nous avons entrepris de construire une *argumentation* sous l'angle de la théorie et de la pratique, fondée sur le terrain de la diachronie et de la synchronie (**1.5.4.**), (**2.2.1.5.**), (**3.2.4.**), (**3.3.4.**). La combinaison des approches différentes était indispensable pour éclairer les origines du confixe et montrer sa vitalité dans le russe moderne.

Au terme de cette thèse nous sommes en mesure d'avancer les **conclusions** suivantes :

1. Contrairement à la préfixation et à la suffixation, *la confixation n'était pas un procédé originel en russe*. L'apparition des formations confixales est liée à un processus de *recomposition*, c'est-à-dire à une refonte des relations entre la base et l'affixe qui résulte d'une réintégration des morphèmes à l'intérieur du mot dérivé (**1.5.2.3**).

2. *Les causes de l'apparition du morphème confixal* relèvent de la linguistique générale (renforcement de la paradigmatique dans l'évolution de la langue), mais aussi d'autres tendances au nombre desquelles on peut citer *la recherche de l'expressivité* combinée à *la création de moyens d'expression plus économiques* (**1.5.2.4**).

3. *La formation de la confixation* dans le domaine de la dérivation des verbes et des substantifs *a emprunté plusieurs voies*. En ce qui concerne la dérivation substantivale, elle survient sur la base de modèles suffixaux (le plus souvent, c'est la suffixation du nom ou

d'un syntagme prépositionnel). S'agissant de la dérivation verbale, la confixation se réalise plutôt à partir de modèles préverbés ou postfixaux. *La préfixation*, *la suffixation et la postfixation ne constituent* donc *que des étapes intermédiaires vers les formations confixales*.

4. À compter de son apparition jusqu'à nos jours, le procédé confixal a parcouru un long chemin pour devenir, sous bien des aspects, l'égal de la suffixation ou de la préfixation. Cette *progression* n'est pas seulement *quantitative* (augmentation du nombre des modèles confixaux) mais *qualitative* (acquisition d'un statut systémique, transformation en un procédé de dérivation de plus en plus productif et régulier, diffusion dans tous les niveaux de langue). Les exemples qui témoignent de « l'assaut » des confixes sur les anciennes formations préfixales montrent que dans le système dérivationnel russe, les confixes sont aujourd'hui des morphèmes vivants et pleins d'avenir (**1.5.3.4.**)

5. La sémantique des morphèmes confixaux est *génétiquement* liée à celle des morphèmes sur la base desquels ils se forment (en cas de confixation verbale, on voit apparaître un parallélisme avec le préverbe correspondant, tandis que dans le cas de la confixation nominale le parallélisme s'établit avec la préposition intégrée dans le syntagme prépositionnel). L'évolution historique des types dérivationnels, la participation des éléments antéposé et postposé à la création du sens dérivationnel transforment ce dernier en une nouvelle formation. Les nombreux exemples présentés montrent que la sémantique du morphème confixal ne se ramène pas à la somme de ses composants (**1.5.2.2.**), (**1.5.3.2.**), (**3.3.3.1.**). La sémantique du morphème confixal est liée à la perte de sa sécabilité sémantique.

6. Le résultat du développement de la confixation est *l'homonymie des types dérivationnels* dans laquelle des confixes phonétiquement identiques sont porteurs de sens dérivationnels différents (cf. *Annexes*).

7. En étudiant les types dérivationnels des substantifs confixaux, nous en avons trouvé **71** en russe moderne, **59** d'entre eux sont désubstantivaux, **3** sont désadjectivaux et **9** déverbalisés. Dans le domaine des substantifs, il existe un nombre assez important de types dérivationnels non productifs (représentés au maximum par deux mots) et de formations contenant des

affixes discontinus uniques (**2.1.**, *Annexes*). Le fait que les morphèmes confixaux substantivaux continuent à apparaître jusqu'à nos jours témoigne de l'ouverture de leur système (**1.5.3.1.**).

Il en va autrement dans le système des verbes. Nous avons mis en évidence **86** types dérivationnels des verbes confixaux (**42** types dérivationnels avec un élément final < ***-i-(t,)*** >, **8** avec un élément final < ***-e-(t,)*** > et **36** avec un élément final < ***-s,a*** >). Nos recherches confortent les conclusions de certains linguistes (cf., par exemple [BUBEKOVA 2004]) selon lesquelles les formations confixales déverbalisées sont apparues en russe plus tardivement que les formations dénominatives. Si en russe moderne les types dérivationnels déverbalisés occupent une position exceptionnelle, la formation de types dérivationnels à partir de bases substantivales et adjectivales est limitée. Comparée à la confixation des substantifs, on notera que celle des verbes présente une plus grande stabilité formelle.

8. Au cours de l'évolution de la confixation, un rôle non négligeable revient à la *synonymie dérivationnelle*. Dans le domaine de la dérivation substantivale et verbale, elle devient un facteur actif dans la formation du procédé confixal (cf., par exemple, le type dérivationnel en < ***do-...-s,a*** > avec le sens résultatif-positif). Le caractère des relations synonymiques peut devenir une des caractéristiques complémentaires qui permet de distinguer les types dérivationnels homonymes (cf., par exemple, le type dérivationnel en < ***pod-...-,#j-****(o)* >[1] avec le sens spatial et le type dérivationnel en < ***pod-...-,#j-****(o)* >[2] avec le sens de la partie de l'objet) (178)-(179).

9. La formation du procédé de dérivation confixale est parfois étroitement liée au *procédé sémantique* de formation des mots. L'apparition de certains types dérivationnels survient à la charnière des deux procédés dérivationnels (cf., par exemple, la formation des adjectifs en < ***m,ež-...-enn****-(yj)* > avec le *sens d'ensemble* (56)-(57), la formation des verbes en < ***do-...-s,a*** > avec le sens résultatif-négatif, la formation des substantifs en < ***vz-...-,#j-****(o)* > avec le sens de « lieu similaire à » (**2.2.10.**), etc.)

Au terme de cette recherche, il faut mentionner **quelques perspectives** de l'étude du procédé dérivationnel confixal.

Contraint par les limites de cette thèse, et l'abondance du matériau relatif à la

confixation substantivale et verbale, nous nous en sommes tenus à des considérations générales concernant son évolution dans les autres parties du discours. L'étude de la confixation dans le domaine adjectival exigerait pourtant une étude approfondie tant sur le plan synchronique que diachronique et cela nous conduirait sans doute à des conclusions intéressantes. La spécificité de la confixation des adverbes et des pronoms est un thème novateur et quasiment inexploré.

L'étude de la confixation dans les autres *langues slaves* sur les plans diachronique et synchronique constitue une autre approche possible qui n'a hélas pas été abordée par la présente thèse. La bibliographie rassemblée au cours de notre recherche témoigne que le procédé dérivationnel confixal est aussi présent en ukrainien [INŠAKOVA 2001] et en polonais [MARKAR'JAN, NIKOLAEV 1990]. C'est pourquoi une analyse comparative à différents niveaux linguistique serait fructueuse.

La poursuite des recherches dans le domaine de la confixation pourrait être orientée par les problématiques suivantes :

- étude exhaustive de quelques types dérivationnels confixaux ;
- mise en évidence de la spécificité du fonctionnement des dérivés confixaux en russe littéraire et dialectal ;
- étude des destins croisés des confixes et des préfixes et suffixes au cours de l'histoire de la langue ;
- élaboration d'un dictionnaire complet des formations confixales ;
- élaboration d'un manuel de russe langue étrangère et de manuels scolaires destinés aux russophones.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire.....**3**
Avertissement.....**4**

INTRODUCTION

0.1. État général de la dérivatologie russe.....**9**
0.2. Le problème des « vérités allant de soi » dans le domaine de la dérivation.....**13**
0.2.1. Polysémie et homonymie.....**13**
0.2.2. Conception du morphème comme une suite sonore ininterrompue.....**20**
0.3. Présentation du sujet.....**24**
0.3.1. Évolution des conceptions relatives à la dérivation préfixo-suffixale dans la russistique.....**24**
0.3.2. Évolution des conceptions relatives à la confixation dans la russistique.....**27**
0.3.3. Principes théoriques qui sous-tendent la présente thèse.....**34**
0.4. Fondements méthodologiques de nos recherches.....**36**
0.4.1. Objectifs de la présente thèse.....**36**
0.4.2. Sources et matériau utilisés.....**37**
0.4.3. Spécificité de l'approche du matériau étudié.....**39**
0.4.4. Structure de la thèse.....**42**

CHAPITRE 1. La confixation : un procédé particulier de dérivation morphologique

1.1. **Remarques préliminaires**.....**44**
1.2. Quelques précisions terminologiques.....**46**
1.3. Formations préfixo-suffixales.....**53**
1.3.1. Définitions et problématiques.....**53**
1.3.2. Les faiblesses de la thèse préfixo-suffixale sur le plan pratique.....**58**
1.3.2.1. Mélange entre les formations préfixo-suffixales ou suffixales proprement dites.....**58**
1.3.2.2. Confusion des approches synchronique et diachronique.....**61**
1.3.2.3. Écarts avec les principes proclamés.....**62**

1.3.2.4. Inadéquation dans l'établissement des rapports entre sens et forme.....**64**

1.4. Formations préfixo-postfixales.....**66**

1.4.1. Définitions et problématiques.....**66**

1.4.2. Les faiblesses de la thèse préfixo-postfixale sur le plan pratique.....**70**

1.5. La question de la confixation en russe.....**73**

1.5.1. La notion de confixe.....**73**

1.5.2. La spécificité du confixe.....**75**

1.5.2.1. Particularités de forme.....**75**

1.5.2.2. Particularités de sens.....**76**

1.5.2.3. Spécificité de l'origine du confixe.....**78**

1.5.2.4. Apparition du confixe postérieure à celle du préfixe et du suffixe.....**87**

1.5.3. La présentation du procédé confixal dans les différentes parties du discours.....**93**

1.5.3.1. La confixation des substantifs.....**93**

1.5.3.2. La confixation des adjectifs.....**95**

1.5.3.3. La confixation des verbes.....**99**

1.5.3.4. La confixation des adverbes.....**102**

1.5.4. Considérations sur le morphème confixal dans la littérature linguistique.....**104**

CHAPITRE 2. La dérivation confixale des substantifs

2.1. Questions liées à l'étude pratique de la confixation dans le domaine des substantifs.....**112**

2.2. Les formations confixales avec un second élément < *-,#j-* > **en russe moderne**.....**122**

2.2.1. Les formations confixales en < *b,ez-...-,#j-(o)* > en russe **123**

2.2.1.1. Les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > dans les textes russes des XIème-XVIIème siècles. La question de leur origines.....**123**

2.2.1.2. Les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > dans le russe des XVIIIème siècle - première moitié du XIXème.....**137**

2.2.1.3. Les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > dans le russe de la deuxième moitié du XIXème siècle.....**148**

2.2.1.4. Les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* > en russe moderne.....**154**

2.2.1.4.a. Les formations confixales.....**154**

2.2.1.4.b. Les formations suffixales.....**158**

2.2.1.4.c. Les formations à double corrélation.....**160**

2.2.1.4.d. Les formes en < *-ij-(o)* > et < *-,j-(o)* >. Critères de choix.....**167**

2.2.1.5. Quelques conclusions relatives au développement de la confixation dans les formations en < *b,ez-...-,#j-(o)* >.....**170**

2.2.2. Les formations confixales en < *pod-...-,#j-(o)* > en russe.....**174**

2.2.3. Les formations confixales en < *za-...-,#j-(o)* > en russe.....**181**

2.2.4. Les formations confixales en < *pr,ed-...-,#j-(o)* > en russe.....**188**

2.2.5. Les formations confixales en < *pr,i-...-,#j-(o)* > en russe.....**194**

2.2.6. Les formations confixales en < *po-...-,#j-(o)* > en russe.....**197**

2.2.7. Les formations confixales en < *na-...-,#j-(o)* > en russe.....**202**

2.2.8. Les formations confixales en < *m,ežu-...-,#j-(o)* > en russe.....**205**

2.2.9. Les formations confixales en < *o-...-,#j-(o)* > en russe.....**210**

2.2.10. Les formations confixales en < *vz-...-,#j-(o)* > en russe.....**212**

2.2.11. Les formations confixales en < *p,er,e-...-,#j-(o)* > en russe.....**214**

2.2.12. Les formations confixales en < *raz-...-,#j-(o)* > en russe.....**218**

2.3. Conclusions relatives au développement de la confixation dans le domaine substantival.....**222**

CHAPITRE 3. La dérivation confixale des verbes

3.1. Questions liées à l'étude pratique de la confixation dans le domaine des verbes.....**228**

3.2. Les formations confixales en < *ob,ez-...-i-(t,)* > **et** < *ob,ez-...-e-(t,)* > **comme illustration de la dérivation intercatégorielle**.....**240**

3.2.1. Les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > en russistique.....**240**

3.2.2. La question de la formation et du développement des confixes < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* >, en tant que morphèmes dérivationnels indépendants.....**244**

3.2.2.1. Les verbes en < *ob,ez-...-i-t'* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > dans les textes russes des XIème-XVIIème siècles.....**244**

3.2.2.2. Les verbes en < *ob,ez-...-i-t'* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* > dans les sources lexicographiques du russe littéraire du XVIIIème siècle - premier quart du XIXème **254**

3.2.2.3. Les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-i-(t,)* > dans le russe littéraire du milieu et de la fin du XIXème siècle.....**266**

3.2.3. Les verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-i-(t,)* > dans le russe littéraire moderne.....**271**

3.2.4. Quelques conclusions relatives au développement de la confixation dans les formations en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* >.....**287**

3.3. Les formations confixales en < *do-...-s,a* > **comme illustration de la dérivation intracatégorielle**.....**291**

3.3.1. Les verbes en < *do-...-s,a* > en russistique.....**291**

3.3.2. La question de la formation et du développement du confixe < *do-...-s,a* > en tant que morphème dérivationnel indépendant.....**294**

3.3.2.1. Les formations en < *do-...-s,a* > dans les textes russes des XIème-XVIIème siècles.....**294**

3.3.2.2. Les verbes en < *do-...-s,a* > dans les sources lexicographiques du russe littéraire du XVIIIème siècle - premier quart du XIXème **309**

3.3.2.3. Les verbes en < *do-...-s,a* > dans le russe littéraire du milieu et de la fin du XIX^{ème}siècle.....**321**

3.3.3. Les verbes en < *do-...-s,a* > dans le russe littéraire moderne.....**332**

3.3.3.1. Les dérivés avec le confixe < *do-...-s,a* > et le préverbe < *do-* >.....**332**

3.3.3.2. Les types dérivationnels des verbes en < *do-...-s,a* >.....**336**

3.3.3.3. La question de la fonction de l'élément postposé < *-s,a* > au sein du morphème confixal. Quelques particularités de la rection des verbes étudiés.....**366**

3.3.4. Quelques conclusions relatives au développement de la confixation dans les formations en **<** *do-...-s,a* **>**.....**372**

CONCLUSION.....**377**

Table des matières.....**382**

UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE (PARIS IV)

ÉCOLE DOCTORALE V « CONCEPTS ET LANGAGES »

Laboratoire de recherche : EA 3553 CELTA : Centre de linguistique théorique et appliquée aux langues vivantes

T H È S E

pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Spécialité : Linguistique

Présentée et soutenue par

Natalia BAIANDINA

le 3 décembre 2010

LA CONFIXATION EN RUSSE MODERNE

volume II : ANNEXES

Sous la direction de :

M. Jean BREUILLARD Professeur émérite à l'Université Paris-Sorbonne Paris 4

JURY :

Mme Christine BONNOT	Professeur à l'INALCO
Mme Christine BRACQUENIER	Professeur à l'Université Charle-de-Gaulle Lille 3
M. Jean BREUILLARD	Professeur à l'Université Paris-Sorbonne Paris 4
M. Robert ROUDET	Professeur à l'Université Jean Moulin Lyon 3
M. Stéphane VIELLARD	Professeur à l'Université Paris-Sorbonne Paris 4

SOMMAIRE

LISTE RÉCAPITULATIVE DES TABLEAUX **3**

I. Les types dérivationnels (TD) dans le domaine des substantifs **4**

I.1. TD des substantifs confixaux motivés par des substantifs **5**

I.2. TD des substantifs confixaux motivés par des adjectifs **22**

I.3. TD des substantifs confixaux motivés par des verbes **24**

II. Les sens dérivationnels (SD) des substantifs confixaux. **28**

II.1. SD des substantifs dénominatifs **28**

II.2. SD des substantifs désadjectivaux **50**

II.3. SD des substantifs déverbalisés **53**

III. Les types dérivationnels (TD) dans le domaine des verbes **60**

III.1. TD des verbes confixaux dénominatifs avec un élément final < *-i-(t,)* > **61**

III.2. TD des verbes confixaux dénominatifs avec un élément final < *-e-(t,)* > **70**

III.3. TD des verbes confixaux désadjectivaux avec un élément final < *-i-(t,)* > **72**

III.4. TD des verbes confixaux désadjectivaux avec un élément final < *-e-(t,)* > **77**

III.5. TD des verbes confixaux déverbalisés avec un élément final < *-s,a* > **79**

IV. Les sens dérivationnels (SD) des verbes confixaux **88**

IV.1. SD des verbes dénominatifs **88**

IV.2. SD des verbes désadjectivaux **101**

IV.3. SD des verbes déverbalisés **106**

TABLEAUX **120**

LISTE RÉCAPITULATIVE DES MORPHEMES CONFIXAUX **134**

Sous-système des morphèmes confixaux du substantif **134**

Sous-système des morphèmes confixaux du verbe **138**

LISTE DES ABRÉVIATIONS **141**

BIBLIOGRAPHIE **144**

INDEX **204**

LISTE RÉCAPITULATIVE DES TABLEAUX

	Titres des tableaux	page
Tableau №1	**Homonymie dérivationnelle des substantifs confixaux dénominatifs**	120
Tableau №2	**Homonymie dérivationnelle des substantifs confixaux déverbalisés**	122
Tableau №3	**Homonymie dérivationnelle des verbes confixaux dénominatifs à élément final** < *-i-(t,)* >	123
Tableau №4	**Homonymie dérivationnelle des verbes confixaux déverbalisés**	124
Tableau №5	**Évolution des liens dérivationnels des substantfis en** < *b,ez-...-,#j-(o)* >	125
Tableau №6	**Évolution des définitions lexicales des noms en** < *b,ez-...-,#j-(o)* > *(d'après les sources lexicographiques)*	125
Tableau №7	**Nombre de verbes avec un début en** < *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...-e-(t,)* > *(d'après les sources lexicographiques des XIme - XVIIIème siècles)*	126
Tableau №8	**Représentativité des verbes en** < *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...-i-(t,)-s,a* > *(d'après les sources lexicographiques du XVIIIme siècle - première partie du XIXème)*	126
Tableau №9	**Nombre de couples corrélés en** < *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...-e-(t,)* > *(d'après les sources lexicographiques des XIème - XIXème siècles)*	127
Tableau №10	**Représentativité des verbes en** < *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...-e-(t,)* > **dans les différents styles de la langue russe** *(sur la base du **BAS**[1])*	127
Tableau №11	**Évolution des liens dérivationnels de quelques verbes en** < *ob,ez-...-i-(t,)* > // < *ob,ez-...-e-(t,)* > *(d'après l'analyse comparée des données du **BAS**[1] et celles des dictionnaires historiques des XIème - XVIIIème siècles)*	128
Tableau №12	**Émergence du confixe** < *do-...-s,a* > **et la constitution de deux types dérivationnels**	129
Tableau №13	**Analyse comparative des formations en** < *do-...-s,a* > **avec les constructions voisines en** < *do-* > **et** < *-s,a* > *(d'après les sources lexicographiques du XVIIIème siècle)*	130
Tableau №14	**Emplois comparés des confixes** < *do-...-s,a* > **et** < *na-...-s,a* >	132
Tableau №15	**Formation du sens dérivationnel du morphème confixal** < *do-...-s,a* >	133

I. Les types dérivationnels (TD) dans le domaine des substantifs

Dans le domaine des substantifs on peut distinguer deux variétés de dérivés confixaux. *Les premiers* ressortissent à la dérivation *intracatégorielle* et se caractérisent par l'appartenance des bases productives et dérivées à la même partie du discours, celle des substantifs. Cf., par exemple :

(N1) *антигриппин (antigrippin)* :
anti-*gripp*-in < *gripp* (substantif – substantif) ; conf- < *ant,i-* > + base nominale < *gr,ippe* 'nom d'une maladie' > + -conf < *-,in* > = < *ant,i-...-,in* > « substance caractérisée par une action contre ce qui est désigné par le mot motivant »
[nom d'un médicament]

Les seconds ressortissent à la dérivation *intercatégorielle* et se caractérisent par l'appartenance des bases productives et dérivées à des parties du discours différentes : en qualité de base productive interviennent des verbes ou des adjectifs, ainsi grâce à la confixation les mots sont « transférés » d'une catégorie grammaticale à une autre (N2).

(N2) *пробель (probel')* :
pro-*bel'*-Ø < *bel-(yj)* (substantif – adjectif) ; conf- < *pro-* > + base adjectivale < *b,el-* 'blanc' > + -conf < -,Ø > + désinence zéro de nominatif = < *pro-...-,Ø* > « chose caractérisée par une manifestation incomplète du trait désigné par l'adjectif motivant »
[couleur blanchâtre]

C'est la première variété de dérivés qui est la plus représentée et la plus étudiée en russe. La deuxième est moins courante et beaucoup moins d'études lui ont été consacrées.

Conformément à ce qui vient d'être dit, les types dérivationnels confixaux se répartissent en *trois groupes* selon *le caractère de la base motivante* :

1) Les types dérivationnels confixaux motivés par des substantifs (*dénominatifs*) ;
2) Les types dérivationnels confixaux motivés par des adjectifs (*desadjectivaux*) ;
3) Les types dérivationnels confixaux motivés par des verbes (*déverbalisés*).

I.1. Types dérivationnels des substantifs confixaux motivés par des substantifs[1]

Les substantifs avec le confixe < ***a-...-,ij-****(a)* > forment un type dérivationnel signifiant « état caractérisé par un *dysfonctionnement partiel* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N3), (N85). Type non productif.

(N3) *аритмия (aritmija)* (TSSJ-25)*, атония (atonija)* (TSSJ-25), etc.

Les substantifs avec le confixe < ***ant,i-...-,in-*** > forment un type dérivationnel signifiant « substance caractérisée par une *action contre* ce qui est désigné par le mot motivant » (N4), (N92). Type productif surtout dans la terminologie chimique et pharmaceutique.

(N4) *антигриппин (antigrippin)* (TSSJ-52)*, антисклеротин (antisklerotin)* (TSSJ-52)*, антикомарин (antikomarin)* (TSSJ-52)*, антинакипин (antinakipin)* (TSSJ-52), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement des bases substantivales étrangères, de plus : 1) les consonnes finales appariées dures alternent avec les consonnes molles correspondantes : *spazm – antispazmin* ; 2) alternance *z//t′* : *skleroz – antiskleroţin* .

Les substantifs avec le confixe < ***b,ez-...-,#j-****(o)* > forment un type dérivationnel signifiant « état caractérisé par *l'absence* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N5), (143)-(149). Type productif.

(N5) *безверие (bezverie)* (TSSJ-81)*, безвкусие (bezvkusie)* (TSSJ-81)*, бездорожье (bezdorože)* (TSSJ-81)*, безлуние (bezlunie)* (TSSJ-81), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Lors de leur formation, on utilise principalement des bases non dérivées de substantifs, de plus on observe : 1. Des alternances : a) les consonnes finales appariées dures de la base des mots motivants avec les molles correspondantes (*voda – bezvod′e*) ; b) les consonnes finales gutturales avec les chuintantes correspondantes (*doroga – bezdorož′e*) ; 2. Présence ou absence d'une voyelle mobile (*veter – bezvet#rie*).

1 La liste n'est pas exhaustive. Quand nous isolons un type dérivationnel, nous indiquons le sens dérivationnel *général* propre à tous les mots qui le composent. Afin d'éviter la confusion, nous ne donnons pas ici le sens lexical des mots : la plupart d'entre eux sont traités aux chapitres ***1.3*** et ***1.4*** (volume I). Les confixes énumérés sont classés selon l'ordre alphabétique du premier élément.

Les substantifs avec le confixe < ***b,ez-...-,ic-****(a)* > forment un type dérivationnel signifiant « phénomène ou état caractérisé par *l'absence* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N6), (N84.a ; c). Type non productif d'après le ***TSSJ*** et productif d'après la GA.

(N6) *безвкусица (bezvkusica)* (TSSJ-81), *безголосица (bezgolosica)* (TSSJ-81), *безработица (bezrabotica)* (TSSJ-81), *бескормица (beskormica)* (MAS, I-81), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise les bases non dérivées des mots motivants. De plus les consonnes finales appariées dures de la base motivante alternent avec les consonnes molles correspondantes (*vkus – bezvkusica*).

Les substantifs avec le confixe < ***b,ez-...-#k-****(a)* > forment un type dérivationnel signifiant « objet caractérisé par *l'absence* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N7), (N79). Type non productif.

(N7) *бескозырка* (*beskozyrka*) (TSSJ-82), *безрукавка* (*bezrukavka*) (TSSJ-82), *безделка* (*bezdelka*) (TSSJ-82), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise aussi bien les bases dérivées que non dérivées des mots motivants. Lors de la formation du dérivé *beskozyrka* on observe une alternance de la consonne finale appariée molle avec la dure correspondante et chute de la finale *-ёк-* (en qualité de mot motivant intervient le mot *kozyrёk*).

Les substantifs avec les confixes < ***b,ez-...-n,ik-*** > et < ***b,ez-...-n,ic-****(a)* > forment des types dérivationnels signifiant « personne de sexe masculin (féminin) caractérisée par *l'absence* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N8), (N53.a), (N53.c). Types non productifs.

(N8) *безбилетник (bezbiletnik)* (TSSJ-82), *безбожник (bezbožnik)* (MAS, I-69), *бесстыдник (besstydnik)* (MAS, I-86), *беспризанница (bespridannica)* (TSSJ-82)

Les substantifs avec le confixe < ***b,ez-...-,Ø*** > forment un type dérivationnel signifiant « personne caractérisée par *l'absence* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N9), (N53.a), (N53.b). Type non productif.

(N9) *бездарь (bezdar')* (TSSJ-83), *бестолочь (bestoloč')* (TSSJ-83)

Spécificité de formation ►►►►►

Lors de la formation du dérivé *bestoloč',* on observe l'alternance de la gutturale finale avec la chuintante correspondante (devant celle-ci apparaît une voyelle qui est absente dans le substantif motivant) : *tolk – bestoloč'*.

Les substantifs avec les confixes < ***d,e-...-,izacij-****(a)* > et < ***d,e-...-acij-****(a)* > forment des types dérivationnels signifiant « action qui consiste à extraire, à éliminer ce qui est désigné par le mot motivant » (N10), (N95). Pour leur formation, on utilise aussi bien des bases non dérivés de mots motivants russes que des bases substantivales étrangères. Types productifs.

(N10) *деасфальтизация (deasfal'tizacija)* [PETROVA 1991 : 89]*, дегазация (degazacija)* (MAS, I-376)*, дефлегмация (deflegmacija)* (SST, I-301)*, депрофессионализация (deprofessionalizacija)* (BAS^2, V-15)*, деидеологизация (deideologizacija)* (BAS^2, IV-666)*, демонополизация (demonopolizacija)* (BAS^2, IV-666)*, деноменклатуризация (denomenklaturizacija)* (BAS^2, IV-674), etc.

Les substantifs avec le confixe < ***iz-...-#j-****(o)* > forment un type dérivationnel signifiant « partie d'un objet (principalement le lit) située là où repose ce qui est désigné par le mot motivant » (N11), (N82.a). Type non productif.

(N11) *изголовье (izgolov'e)* (TSSJ-172)*, изножье (iznož'e)* (TSSJ-172)

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants qui désignent des parties du corps, de plus les consonnes finales appariées dures alternent avec les molles correspondantes (*golova - izgolov'e*), les gutturales alternant avec les chuintantes correspondantes (*noga - iznož'e*).

Les substantifs en < ***m,ežd-...-,#j-****(o)* > forment deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***m,ežd-...-,#j-****(o)* >[1] signifiant « lieu ou espace situé *entre deux objets identiques* désignés par le mot motivant » (N64), (222). Type productif.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***m,ežd-...-,#j-****(o)* >[2] signifiant « laps de temps situé *entre des phénomènes identiques* désignés par le mot motivant » (223). Type productif.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise essentiellement les bases non dérivées des substantifs motivants. De plus, les consonnes dures appariées en position finale alternent avec les molles correspondantes (*sezo<u>n</u>* - *mežsezo<u>n</u>'e*), les gutturales - avec les chuintantes correspondantes (*re<u>k</u>a* - *meždure<u>č</u>'e*).

Les substantifs en < ***na-...-n,ik-*** > forment deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***na-...-n,ik-*** >[1] signifiant « objet se trouvant sur *la surface* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N12), (N67). Type productif.

(N12) *наконечник (nakonečnik)* (TSSJ-272)*, намордник (namordnik)* (TSSJ-272)*, налобник (nalobnik)* (GA, I-233)*, наушник (naušnik)* (GA, I-233)*, накаблучник (nakablučnik)* (GA, I-233)*, напальчник (napal'čnik)* (néologisme) (GA, I-233), *нагрудник (nagrudnik)* (TSSJ-272), *наколенник (nakolennik)* (TSSJ-272), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***na-...-n,ik-*** >[2] signifiant « objet *destiné à* (ou utilisé *contre*) ce qui est désigné par le mot motivant » (N13), (N80). Type non productif.

(N13) *напернник (napernik)* (GA, I-233), *наглазник (naglaznik)* (TSSJ-272), *накомарник (nakomarnik)* (MAS, II-336), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise essentiellement des bases non dérivées des substantifs motivants, de plus on observe : 1. L'alternance : a) des consonnes gutturales finales avec les chuintantes correspondantes *(kablu<u>k</u> – nakablu<u>č</u>nik)* ; b) c//č : *kone<u>c</u> – nakone<u>č</u>nik* ; 2. L'absence de finale *-ок-* dans la base du substantif motivant (avec alternance simultanée de la consonne sonore dure avec la molle correspondante) : *zatyl<u>ok</u> – nazatyl<u>'</u>nik*.

Les substantifs avec le confixe < ***na-...-,#j-****(o)* > forment un type dérivationnel signifiant « lieu ou espace (souvent surélevé) situé *sur*, *à la surface* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N61.b), (217). Type non productif.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise les bases non dérivées des substantifs. De plus, les consonnes appariées dures en positon finale des mots motivants alternent avec les molles correspondantes : *dvo<u>r</u> – nadvo<u>r</u>'e.*

Les substantifs en < ***nad-...-,#j-****(o)* > forment trois types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***nad-...-,#j-****(o)* >[1] signifiant « lieu ou espace situé *plus haut* que ce qui est désigné par le mot motivant » (N14), (N62). Type productif surtout dans la terminologie des sciences naturelles.

(N14) *надбровье (nadbrov'e)* (TSSJ-281)*, надглазье (nadglaz'e)* (TSSJ-281)*, надплечье (nadpleč'e)* (TSSJ-281), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***nad-...-,#j-****(o)* >[2] signifiant « objet situé sur ou *plus haut* que ce qui est désigné par le mot motivant » (N15), (N70). Type non productif.

(N15) *надгробие (nadgrobie)* (TSSJ-281)*, надкрылье (nadkryl'e)* (TSSJ-281), *надглавье (nadglav'e)* (vieilli) (MAS, II-342), etc.

3) Type dérivationnel avec le confixe < ***nad-...-,#j-****(o)* >[3] signifiant « partie de l'objet qui est désigné par le mot motivant » (N16), (N82.a). Type non productif.

(N16) *надхвостье (nadxvost'e)* (TSSJ-281), *надклювье (nadkljuv'e)* (zoologie) (MAS, II-350)*, etc.*

Spécificité de formation ►►►►►	Pour les former, on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants. De plus, les consonnes dures appariées en position finale alternent avec les molles correspondantes (*xvos<u>t</u>* - *nadxvos<u>t'</u>e*).

Les substantifs avec le confixe < ***n,e-...-ij-****(o)* > forment un type dérivationnel signifiant « état caractérisé par *l'absence* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N17), (N84.a), (N84.b). Type non productif.

(N17) *неверие (neverie)* (TSSJ-285)*, незлобие (nezlobie)* (TSSJ-285)*, неразумие (nerazumie)* (TSSJ-285), etc.

Spécificité de formation ►►►►►	Pour les former, on utilise les bases non dérivées des mots motivants. De plus, les consonnes dures appariées de la base motivante alternent avec les molles correspondantes (*ve<u>r</u>a* - *neve<u>r</u>ie*).

Les substantifs avec le confixe < ***n,edo-...-#k-*** > forment deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***n,edo-...-#k-*** >[1] signifiant « personne (ou être vivant) qui *n'est pas doté du tout* ou *pas complètement* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N18), (N52). Type productif dans la langue parlée.

(N18) *недоумок (nedoumok)* (GA, I-233)*, недолеток (nedoletok)* (GA, I-233)*, недоросток (nedorostok)* (GA, I-233), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***n,edo-...-#k-*** >[2] signifiant « personne (ou être vivant) *semblable à* ce qui est désigné par le mot motivant mais qui ne lui est pas complètement identique (par son âge, son importance) » (N19), (N54.a), (N54.c). Type non productif.

(N19) *недопёсок (nedopësok)* (spécialisé) (GA, I-233)*, недолисок (nedolisok)* (occasionnel) (GA, I-233), etc.

Les substantifs avec le confixe < ***o-...-,in-****(a)* **>** forment un type dérivationnel signifiant « lieu, espace situé *à proximité immédiate* ou touchant ce qui est désigné par le mot motivant » (N20), (N59). Type non productif.

(N20) *обочина (obočina)* (TSSJ-308)*, окраина (okraina)* (TSSJ-308), etc.[2]

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise les bases non dérivées des mots motivants. On observe par ailleurs : 1) l'alternance de la consonne gutturale finale avec la chuintante correspondante : *bok – obočina* ; 2) l'absence de finale *-j-* de la base du mot motivant : *kraj - okraina*.

Les substantifs avec le confixe < ***o-...-,#j-****(o)* > forment un type dérivationnel signifiant « objet *touchant* ce qui est désigné par le mot motivant » (N73), (226). Pour les former on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants. Type non productif.

Les substantifs avec le confixe < ***okolo-...-n,ik-*** > forment un type dérivationnel signifiant « partie de l'objet située *autour* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N21), (N82.a). Type non productif.

2 Dans le manuel de [VOEVODINA 2007 : 72] ces formations sont considérées comme adjectivales.

(N21) *околоцветник (okolocvetnik)* (botanique) (GA, I-233)*, околоплодник (okoloplodnik)* (botanique) (GA, I-233), etc.

Les substantifs avec le confixe < ***ot-...-#k-*** > forment un type dérivationnel signifiant « partie qui s'est *séparée* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N22), (N82.a), (N82.c). Pour les former on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants. Type non productif.

(N22) *отголосок (otgolosok)* (TSSJ-352)*, отроек (otroek)* (spécialisé) (GA, I-233)*, отзимок (otzimok)* (régionalisme) (GA, I-233), etc.

Les substantifs avec le confixe < ***p,er,e-...-,#j-*** > forment deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***p,er,e-...-,#j-(o)*** >[1] signifiant « lieu caractérisé par une *séparation*, une *divergence*, une *convergence* de ce qui est désigné par la base productive » (235). Type non productif.
2) Type dérivationnel avec le confixe < ***p,er,e-...-,#j-(o)*** >[2] avec le sens « partie d'un espace soit située *entre* ce qui désigné par la base productive, soit *éloignée* de ce qui est désigné par la base productive » (236). Type non productif.

Les substantifs avec le confixe < ***p,er,e-...-#k-*** >[1] forment un type dérivationnel signifiant « objet *ressemblant à* ce qui est désigné par le mot motivant » (N23), (N78.a), (N78.c). Type non productif.

(N23) *переулок (pereulok)* (TSSJ-370)*, перешеек (perešeek)* (TSSJ-370), etc.

Spécificité de formation ►►►►►	Lors de la formation du dérivé *pereulok* on utilise la base tronquée du mot *ulica* (avec alternance simultanée de la consonne appariée molle avec la dure correspondante).

Les substantifs avec le confixe < ***po-...-,#j-****(o)* >[1] forment un type dérivationnel signifiant « espace situé *à proximité*, *le long de* ou *à la surface de* ce qui est désigné par le mot motivant » (N60.b), (N61.a), (211). Type productif.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants. De plus, les consonnes dures appariées de la base des mots motivants alternent avec les molles correspondantes : *les* - *poles'e*, les consonnes gutturales finales - avec les chuintantes correspondantes : *Vetluga – Povetluž'e*.

Les substantifs avec le confixe < ***po-...-n,ik-*** > forment un type dérivationnel signifiant « objet (chose) caractérisée par sa situation *près de* ou *le long de* ce qui est désigné par le substantif motivant » (N24), (N74). Type non productif.

(N24) *подорожник (podorožnik)* (botanique) (GA, I-234), *поручейник (poručejnik)* (botanique) (GA, I-234), *поморник (pomornik)* (zoologie) (GA, I-234), *побережник (poberežnik)* (botanique) (GA, I-234)

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants. De plus, on observe des alternances de la consonne gutturale finale avec la chuintante correspondante : *doroga - podorožnik* .

Les substantifs en < ***pod-...-,#j-****(o)* > forment deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***pod-...-,#j-****(o)* >[1] signifiant « lieu, espace situé *plus bas* ou *à côté de* ce qui est désigné par le mot motivant » (N63), (172), (174). Type productif.
2) Type dérivationnel avec le confixe < ***pod-...-,#j-****(o)* >[2] signifiant « partie de l'objet qui est désigné par le mot motivant » (N82.a), (175). Type non productif.

Spécificité de formation ►►►►►

Lors de leur formation, on observe l'alternance des consonnes dures appariées finales de la base non dérivée du substantif motivant avec les molles correspondantes (*rebro – podreber'e)*, et des consonnes gutturales finales de la base non dérivée du substantif motivant avec les chuintantes correspondantes : *verstak – podverstač'e*.

Les substantifs en < ***pod-...-n,ik-*** > forment les types dérivationnels suivants :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***pod-...-n,ik-*** >[1] signifiant « objet se trouvant *sous* ou *plus bas* que ce qui est désigné par le mot motivant » (N25), (N68). Type productif.

(N25) *подхомутник (podxomutnik)* (MAS, III-228), *подрясник (podrjasnik)* (MAS, III-215) *подфарник (podfarnik)* (TSSJ-391), *поддоник (poddonnik)* (MAS, III-185), *etc.*

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***pod-...-n,ik-*** >[2] signifiant « objet *destiné à* ce qui est désigné par le mot motivant » (N26), (N80). Type productif.

(N26) *подручник (područnik)* (BAS[1], X-574), *подрешётник (podrešëtnik)* (spécialisé) (MAS, III-213), *подбалочник (podbaločnik)* (BAS[1], X-234), *подрессорник (podressornik)* (BAS[1], X-563), *подбородник (podborodnik)* (MAS, III-175), *подсвечник (podsvečnik)* (TSSJ-391), *подголовник (podgolovnik)* (MAS, III-181), *подрамник (podramnik)* (MAS, III-213), *подгалстучник (podgalstučnik)* (vieilli) (BAS[1], X-300), etc.

3) Type dérivationnel avec le confixe < ***pod-...-n,ik-*** >[3] signifiant « objet situé *sous ou plus bas* que, *destiné à* ce qui est désigné par le mot motivant » (N27), (N81). Type productif dans le domaine du vocabulaire quotidien.

(N27) *подхвостник (podxvostnik)* (BAS[1], X-678), *подлокотник (podlokotnik)* (MAS, III-197), *подшлемник (podšlemnik)* (MAS, III-231), *подкандальник (podkandal'nik)* (MAS, III-189), *подоконник (podokonnik)* (MAS, III-206), *подзеркальник (podzerkal'nik)* (TSSJ-391), *подстаканник (podstakannik)* (TSSJ-391), *подпяточник (podpjatočnik)* (BAS[1], X-548), *подчасник (podčasnik)* (BAS[1], X-689), *подсошник (podsošnik)* (BAS[1], X-613), *подбрюшник (podbrjušnik)* (MAS, III-176)

Spécificité de formation ►►►►►

Ces confixes se lient essentiellement avec les bases non dérivées des substantifs motivants. Lors de leur formation on observe : 1. Des alternances a) de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante : *sneg – podsnežnik* ; b) de la consonne dure appariée en position finale de la base non dérivée avec la molle correspondante : *odejalo – pododejal'nik* ; 2. L'absence de finale à la base du substantif motivant : *rozetka – podrozetnik* ; 3. L'apparition d'une voyelle mobile : *d#no – podonnik*.

Les substantifs en < ***pod-...-#k*** > forment les types dérivationnels suivants :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***pod-...-#k*** >[1] « objet situé *sous* ou *plus bas* que ce qui est désigné par le mot motivant » (N28), (N68.a), (N69). Type non productif.

(N28) *подрамок (podramok)* (TSSJ-392), *подголовок (podgolovok)* (BAS[1], X-307), *подшалок (podšalok)* (populaire) (BAS[1], X-698), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***pod-...-#k*** >[2] signifiant « objet (chose) *semblable* ou

identique à ce qui est désigné par le mot motivant » (N29), (N78.a). Type non productif.

(N29) *подлесок (podlesok)* (MAS, III-195), *подгруздок (podgruzdok)* (MAS, III-183), *подсумок (podsumok)* (MAS, III-222), etc.

3) Type dérivationnel avec le confixe < ***pod-...-#k*** >[3] signifiant « partie de l'objet qui est désigné par le mot motivant » (N30), (N82.a), (N82.b). Type non productif.

(N30) *подгрудок (podgrudok)* (TSSJ-392), *подкрылок (podkrylok)* (TSSJ-392), *подшёрсток (podšërstok)* (TSSJ-392), *подпечек (podpeček)* (TSSJ-392), *подзобок (podzobok)* (BAS[1], X-370), *подбёдрок (podbëdrok)* (BAS[1], X-235), *подстенок (podstenok)* (vieilli) (BAS[1], X-621), etc.

4) Type dérivationnel avec le confixe < ***pod-...-#k*** >[4] signifiant « personne (ou être vivant) *semblable à* ce qui est dénommé par le mot motivant *mais* qui *ne lui est pas complètement identique* (par son âge, son importance, etc.) (N31), (N54.a), (N55.a). Type non productif.

(N31) *подголосок (podgolosok)* (TSSJ-393), *подлисок (podlisok)* (chasse) (MAS, III-196), *подтёлок (podtëlok)* (TSSJ-393), *подъязок (pod''jazok)* (TSSJ-393), etc.

5) Type dérivationnel avec le confixe < ***pod-...-#k*** >[5] signifiant « personne *subordonnée à* celui qui est désigné par le mot motivant » (N32), (N56.a), (N56.b). Type non productif.

(N32) *подчасок (podčasok)* (terme militaire vieilli) (MAS, III-229), *подсудок (podsudok)* (BAS[1], X-636), *подпасок (podpasok)* (MAS, III-208), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Ces confixes se lient essentiellement aux bases non dérivées des substantifs motivants. Lors de leur formation, on observe : 1. Des alternances de la consonne finale molle appariée de la base non dérivée du substantif motivant avec la dure correspondante : *jaz′ – pod''jazok* ; 2. L'absence de finales aux bases des substantifs motivants : *-j-* ; *-k-* ; *-ov-* ; *-tux* : *svin'ja – podsvinok, sumka – podsumok, časovoj – podčasok, pastux - podpasok*.

Les substantifs avec le confixe < ***pod-...-,ik-*** > forment un type dérivationnel signifiant « être vivant *proche ou semblable à* celui qui est désigné par le substantif motivant » (N33), (N54.a), (N54.b). Type non productif.

(N33) *подъёршик (pod''ëršik)* (TSSJ-392)*, подлещик (podleščik)* (MAS, III-196)*, подорлик (podorlik)* (TSSJ-392), etc.

Spécificité de formation ►►►►►	Lors de leur formation, on observe une alternance de la consonne finale dure appariée de la base non dérivée du mot motivant avec la consonne molle correspondante (accompagnée parfois par la chute de la voyelle mobile qui la précède) : *or#l - podorlik*.

Les substantifs en < ***pr,ed-...-,#j-****(o)* > forment deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***pr,ed-...-,#j-****(o)* >[1] signifiant « espace situé *devant* (*de ce côté*) ce qui est désigné par le mot motivant » (N57), (196), (199), (200). Type productif surtout dans la terminologie géographique.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***pr,ed-...-,#j-****(o)* >[2] signifiant « laps de temps *qui précède* ce qui est désigné par le mot motivant » (N91), (201). Il est productif dans la langue littéraire.

Spécificité de formation ►►►►►	Lors de leur formation, on observe une alternance de la consonne finale dure appariée de la base non dérivée du mot motivant avec la molle correspondante (*gora - predgor'e*).

Les substantifs avec le confixe < ***pr,i-...-,#j-****(o)* > forment un type dérivationnel signifiant « lieu ou espace situé *près de* ou *le long de* ce qui est désigné par le mot motivant » (N60.a), (203). Type productif surtout dans la terminologie géographique.

Spécificité de formation ►►►►►	Pour les former, on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants. On observe de plus des alternances : a) de la consonne gutturale finale avec la chuintante correspondante *(reka – prirec'e*) ; b) de la consonne finale dure appariée de la base non dérivée du mot motivant avec la consonne molle correspondante *(ozero - priozër'e)*.

Les substantifs avec le confixe < ***pro-...-#k-*** > forment un type dérivationnel signifiant « objet désigné par le mot motivant, situé dans un espace *au milieu de* quelque chose » (N34), (N72). Pour les former, on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants. Type non productif.

(N34) *простенок (prostenok)* (GA, I-235)*, прожилок (prožilok)* (géologie) (GA, I-235)

Les substantifs avec le confixe < ***raz-...-,#j-****(o)* >[1] forment un type dérivationnel signifiant « lieu caractérisé par la divergence, la séparation ou le croisement de ce qui est désigné par le mot motivant » (N65.b), (238). Type non productif.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise les bases non dérivées des substantifs, de plus la consonne gutturale alterne avec la chuintante correspondante (*doro**g**a* - *razdoro**ž'**e*).

Les substantifs avec les confixes < ***so-...-enn,ik-*** > et < ***so-...-enn,ic-****(a)* > forment des types dérivationnels signifiant « personne de sexe masculin (féminin) qui se caractérise par des liens réciproques avec une (ou d'autres personnes), relations fondées sur un rapport identique vis-à-vis de ce qui est désigné par le mot motivant » (N35), (N52). Types non productifs.

(N35) *соотечественник (sootečestvennik)* (TSSJ-440)*, соплеменник (soplemennik)* (TSSJ-440), *соотечественница (sootečestvennica)* (TSSJ-440), *современник (sovremennik)* (TSSJ-440), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants. De plus, les consonnes gutturales alternent avec les chuintantes correspondantes. Selon le (TSSJ-442) dans le mot *sovremennik,* c'est la base des cas obliques de *vremja* qui intervient en qualité de mot motivant.

Les substantifs avec le confixe < ***so-...-,ij-****(o)* > forment un type dérivationnel signifiant « ensemble d'objets, réunion de choses identiques désignées par le mot motivant » (N36), (N86). Type productif dans la terminologie scientifique.

(N36) *созвездие (sozvezdie)* (TSSJ-442)*, соплодие (soplodie)* (TSSJ-442)*, соцветие (socvetie)* (TSSJ-442)*, созвучие (sozvučie)* (TSSJ-442), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants, de plus les consonnes dures alternent avec les molles correspondantes (*plo**d** - soplo**d**ie*) et les gutturales avec les chuintantes (*zvu**k** - sozvu**č**ie*).

Les substantifs avec les confixes < ***so-...-n,ik-*** > et < ***so-...-n,ic-****(a)* > forment des types dérivationnels signifiant « personne de sexe masculin (ou féminin) caractérisée par des liens

réciproques avec une (ou des autres personnes), relations fondées sur un même rapport vis-à-vis de ce qui désigné par le mot motivant » (N37), (N52). Pour les former, on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants. Type productif surtout dans la langue parlée.

(N37) *собеседник (sobesednik)* (TSSJ-442)*, собеседница (sobesednica)* (TSSJ-442), *соклассник (soklassnik)* (TSSJ-442)*, сокурсник (sokursnik)* (TSSJ-442)*, сокурсница (sokursnica)* (TSSJ-442), *собутыльник (sobutyl'nik)* (langue parlée) (TSSJ-442), *сокомнатник (sokomnatnik)* (GA, I-235), *сопляжник (sopljažnik)* (ironique) (GA, I-235), *сопалатник (sopalatnik)* (GA, I-235), etc.

Les substantifs avec le confixe < ***vz-...-#k-*** > forment un type dérivationnel signifiant « lieu surélevé dont les caractéristiques évoquent ce qui est désigné par le mot motivant » (N38), (N66.a), (N66.c). Pour les former, on utilise les bases non dérivées des mots motivants. Type non productif.

(N38) *взгорок (vzgorok)* (TSSJ-96)*, взгорбок (vzgorbok)* (TSSJ-96)*, взлобок (vzlobok)* (régionalisme) (GA, I-232), etc.

Les substantifs en < ***vz-...-***,***#j-(o)*** > forment deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***vz-...-***,***#j-(o)*** >[1] signifiant « lieu, territoire situé *à proximité* ou *le long de* ce qui est désigné par le mot motivant » (N60.c), (230). Type non productif.
2) Type dérivationnel avec le confixe < ***vz-...-***,***#j-(o)*** >[2] signifiant « lieu dont les caractéristiques évoquent ce qui est désigné par le mot motivant » (N66.b), (231). Type non productif.

Spécificité de formation ►►►►►	Pour les former, on utilise les bases non dérivées des mots motivants. De plus, les consonnes appariées dures de la base alternent avec les molles correspondantes : *xol**m** – vsxol**m**'e.*

Les substantifs avec le confixe < ***za-...-,#j-(o)*** >[1] forment un type dérivationnel signifiant « lieu ou espace situé *derrière* ou *de l'autre côté* de ce qui est désigné par le mot motivant » (N58.c), (186). Type productif surtout dans la terminologie géographique.

Spécificité de formation ►►►►►	Pour leur formation, on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants, de plus : a) des consonnes finales dures de la base des mots motivants alternent avec les molles correspondantes (*gora – zagor'e*) ; b) des gutturales - avec les chuintantes correspondantes (*Volga – Zavolž'e*).

Les substantifs avec le confixe < ***za-...-ov,j-****(o)* > forment un type dérivationnel signifiant « lieu ou espace situé *derrière* ou *de l'autre côté de* ce qui est désigné par le mot motivant » (N39). Pour les former, on utilise les bases motivantes des noms propres. Type non productif.

(N39) *Заднепровье (Zadneprov'e)* (TSSJ-152)*, Заднестровье (Zadnestrov'e)* (TSSJ-152)

Les substantifs en < ***za-...-#k-*** > forment deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***za-...-#k-*** >[1] signifiant « lieu situé *derrière* ou *plus bas* que ce qui est désigné par le mot motivant » (N40), (N58.a), (N58.b). Type non productif d'après le ***TSSJ*** et productif d'après la ***GA***.

(N40) *задворки (zadvorki)* (Pl. tantum) (TSSJ-153)*, закрылок (zakrylok)* (technique néologisme) (GA, I-232), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***za-...-#k-*** >[2] signifiant « (principalement situé derrière) partie de ce qui est désigné par le mot motivant » (N41), (N82.a). Pour les former, on utilise les bases non dérivées des substantifs motivants. Type non productif.

(N41) *загривок (zagrivok)* (TSSJ-153), *зашеек (zašeek)* (TSSJ-153), *загорбок (zagorbok)* (populaire) (GA, I-232)*, etc.*

- Dans ***de rares formations***, on trouve les confixes :

< ***b,ez-...-ovšč,in-****(a)* > avec la signification « état caractérisé par *l'absence* de ce qui est désigné par le mot motivant » *(безотцовщина – bezotcovščina) :* conf- < *b,ez-* > + base nominale < *ot#c* 'père' > + -conf < *-ovšč,in* > + désinence flexionnelle fém. Sg.) [orphelin de père] (TSSJ-82),

< ***b,ez-...-ušk-****(a)* > « objet caractérisé par *l'absence* de la qualité comprise dans le mot motivant » *(бездeлушка – bezdeluška)* : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *d,el* 'fait' > + -conf < *-ušk* > +

désinence flexionnelle fém. Sg. [bibelot] (TSSJ-83),

< ***b,ez-...-stv-****(o)* > « état caractérisé par *l'absence* de ce qui est désigné par le mot motivant » *(беспамятство – bespamjatstvo)* : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *pam,at,* 'memoire' > + -conf < *-stv* > + désinence flexionnelle neutre Sg. [amnésie] (TSSJ-83),

< ***b,ez-...-enn,ik-*** > « personne caractérisée par *l'absence* de ce qui est désigné par le mot motivant » *(бессеребренник – besserebrennik)* : conf- < *b,ez-* > + base nominale < *s,ere,br* 'argent' > + + -conf < *-enn,ik* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [pauvre] (GA, I-232),

< ***na-...-n,ik-*** >[3] et < ***na-...-n,ic-****(a)* > « personne caractérisée par son rapport vis-à-vis de ce qui est désigné par le mot motivant » *(нахлебник – naxlebnik)* : conf- < *na-* > + base nominale < *xl,eb* 'pain' > + -conf < *-n,ik* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [écornifleur] (TSSJ-271),

< ***na-...-n-****(aja)* > « lieu, territoire qui est situé *le long de* ce qui est désigné par le mot motivant » *(набережная – naberežnaja)* : conf- < *na-* > + base nominale < *b,er,eg* 'berge' > + -conf < *:#n* > + désinence flexionnelle adjectivale fém. Sg. [quai] (TSSJ-271),

< ***nad-...-:#n,ik-*** > « objet (organe) situé *dans la partie supérieure* de ce qui est désigné par le mot motivant » *(надпочечник – nadpočečnik)* : conf- < *nad-* > + base nominale < *poč,#k* 'rein' > + -conf < *-:#n,ik* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [glandes surrénales] (TSSJ-281),

< ***nad-...-n,ic-****(a)* > « objet (tissu) situé au *dessus de* ce qui est désigné par le mot motivant » *(надкостница – nadkostnica)* : conf- < *nad-* > + base nominale < *kost,* 'os' > + -conf < *-n,ic* > (TSSJ-282),

< ***o-...-n,ik-*** > « objet qui *entoure* ce qui est désigné par le mot motivant » *(ошейник – ošejnik)* : conf- < *o-* > + base nominale < *šej-* 'cou' > + -conf < *-n,ik* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [collier (de chien)] (TSSJ-309),

< ***pa-...-ic-****(a)* > « personne de sexe masculin *identique* à celle qui est désignée par le mot motivant » *(падчерица – padčerica) :* conf- < *pa-* > + base nominale < *d#čer,* 'fille' (variante slavonne) + -conf < *-ic* > + désinence flexionnelle fém. Sg. [belle-fille] (TSSJ-367),

< ***pa-...-#k-*** >[1] « personne de sexe masculin proche, *semblable à* celle qui est désignée par le mot motivant » *(пасынок – pasynok)* : conf- < *pa-* > + base nominale < *syn* 'fils' > + -conf < *-#k* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [beau-fils] (TSSJ-368),

< ***pa-...-#k-***>[2] « phénomène caractérisé par l'élévation du niveau de ce qui est désigné par le mot motivant » *(паводок – pavodok)* : conf- < *pa-* > + base nominale < *vod-* 'eau' > + -conf < *-#k* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [grandes crues] (TSSJ-368),

< ***pa-...-º#k-*** >[3] « objet (partie de la chaussure ou du bas), qui *enveloppe*, entoure l'endroit désigné par le mot motivant » *(паголёнок – pagolënok)* : conf- < *pa-* > + base nominale < *gol,en,-* 'jambe' > + -conf < *-º#k* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [tige] (TSSJ-368),

< ***p,er,e-...-,#j-****(o)* >[2] « partie d'un espace désignée par le mot motivant, soit éloignée des grandes

parcelles de cet espace, soit située entre elles » *(перелесье – pereles'e)* : conf- < *p,er,e-* > + base nominale < *l,es* 'forêt' > + -conf < -,*#j* > + désinence flexionnelle neutre Sg. [clairière entre deux parcelles boisées] (TSSJ-370),

< ***p,er,e-...-#k-*** >[2] « partie d'un espace désignée par le mot motivant, soit éloignée des grandes parcelles de cet espace, soit située entre elles » *(перелесок – perelesok)* : conf- < *p,er,e-* > + base nominale < *l,es* 'forêt' > + -conf < -*#k* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [clairière entre deux parcelles boisées] (TSSJ-371),

< ***po-...-:in-****(a)* > « action unique qui se caractérise par un coup sur l'endroit désigné par le mot motivant » *(пощечина – poščëčina)* : conf- < *po-* > + base nominale < *šč,ek-* 'joue' > + -conf < -*:in-* > + désinence flexionnelle fém. Sg. [gifle] (TSSJ-375),

< ***po-...-,#j-****(o)* >[2] « ensemble qui se dénombre en fonction de ce qui est désigné par le mot motivant » (*поголовье – pogolov'e)* : conf- < *po-* > + base nominale < *golov* 'tête' > + -conf < *,#j*> + désinence flexionnelle neutre Sg. [cheptel] (MAS, III-525),

< ***po-...-,#j-****(o)* >[3] « état provoqué par ce qui est désigné par le mot motivant » *(похмелье – poxmel'e)* : conf- < *po-* > + base nominale < *xm,el,* 'ivresse' > + -conf < *,#j*> + désinence flexionnelle neutre Sg. [mal aux cheveux] (MAS,III-340),

< ***pod-...-,#j-****(o)* >[3] « objet situé *sous* ce qui est désigné par le mot motivant » (*подголовье – podgolov'e)* : conf- < *pod-* > + base nominale < *golov* 'tête' > + -conf < *,#j*> + désinence flexionnelle neutre Sg. [appuie-tête] (MAS,III-340),

< ***pod-...-,#j-****(o)* >[4] « personne *inférieure au grade* désignée par le mot motivant » *(подмастерье – podmaster'e)* : conf- < *pod-* > + base nominale < *mast,er* 'maître' > + -conf < -,*#j*> + désinence flexionnelle masc.Sg. [apprenti] (MAS,III-198),

< ***pod-...-:n,ik-*** >[4] « personne de sexe masculin *semblable à* ce qui est désigné par le mot motivant, mais pas complètement » *(подкулачник – podkulačnik)* : conf- < *pod-* > + base nominale < *kulak* 'koulak' > + -conf < -*:n,ik* > + désinence flexionnelle masc.Sg. [paysan agissant dans l'intérêt des koulaks] (MAS, III-194),

< ***pod-...-n,ik-*** >[5] « objet *identique* ou *semblable* à ce qui est désigné par le mot motivant » *(подмаренник – podmarennik)* : conf- < *pod-* > + base nominale < *mar,en-* 'garance' > + -conf < *-n,ik* > + désinence flexionnelle masc.Sg. [plante herbacée de la famille des garances, avec de petites fleurs jaunes ou blanches] (MAS, III-198),

< ***pod-...-n,ik-*** >[6] « objet (chose) caractérisé par sa situation *prés de* ou *le long de* ce qui est désigné par le mot motivant » (*подъельник – pod''el'nik)* : conf- < *pod-* > + base nominale < *jel*, 'sapin' > + -conf < *-n,ik* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [plante herbacée dotée de feuilles écailleuses et de fleurs rassemblées en pinceaux qui pousse principalement dans les forêts de résineux] (MAS, III-231),

< ***pr,ed-...-:n,ik-*** >[1] « objet situé immédiatement *devant* ce qui est désigné par le mot motivant » *(предплужник – predplužnik)* : conf- < *pr,ed-* > + base nominale < *plug* 'charrue' > + -conf < *-:n,ik* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [pièce mobile de certaines charrues placée dans le cadre devant le corps principal de la charrue] (MAS, III-368),

< ***pr,ed-...-n,ik-*** >[2] « espace situé immédiatement *devant* ce qui est désigné par le mot motivant » *(предбанник - predbannik)* : conf- < *pr,ed-* > + base nominale < *ban,-* 'bains' > + -conf < *-n,ik* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [pièce à l'entrée d'une étuve] (TSSJ-406),

< ***pr,i-...-n,ik-*** > « personne de sexe masculin qui se caractérise (du fait de sa fonction) par sa position *près du lieu* désigné par le mot motivant » *(привратник – privratnik)* : conf- < *pr,i-* > + base nominale < *vrat-* 'porte' (variante slavonne) > + -conf < *-n,ik* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [portier] (TSSJ-410),

< ***prot,ivo-...-,ij-****(o)* > « substance qui interrompt ou affaiblit l'action de ce qui est désigné par le mot motivant » *(противоядие – protivojadie)* : conf- < *protivo-* > + base nominale < *jad* 'poison' > + -conf < *-,ij-* > + désinence flexionnelle neutre Sg. [antidote] (TSSJ-426),

< ***raz-...-in-****(a)* > « objet (chose) qui apparaît par éclatement ou par division dans diverses directions de ce qui est désignée par le mot motivant » *(расщелина – rasščelina)* : conf- < *raz-* > + base nominale < *ščel,* 'fissure' > + -conf < *-in* > + désinence flexionnelle fém. Sg. [crevasse] (GA, I-235),

< ***raz-...-,#j-****(o)* >[2] « état caractérisé par la possession au plus haut degré de la qualité qui est désignée par le mot motivant » *(разводье – razvod'e)* : conf- < *raz-* > + base nominale < *vod* 'eau' > + -conf < *-,#j-* > + désinence flexionnelle neutre Sg. [eau libre] (MAS, III-595),

< ***su-...-#k-*** > « substance mêlée principalement à ce qui est désigné par le mot motivant » *(суглинок – suglinok)* : conf- < *su-* > + base nominale < *gl,in* 'argile' > + -conf < *-#k* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [terre argileuse] (TSSJ-459),

< ***za-...-,#j-****(o)* >[2] « état caractérisé par une influence négative ou prédominante de ce qui est désigné par le mot motivant » *(засилье – zasil'e)* : conf- < *za-* > + base nominale < *s,il* 'force' > + -conf < *-,#j* > + désinence flexionnelle neutre Sg. [prédominance] (TSSJ-153),

< ***za-...-,in-(a)*** > « objet (chose) identique par son sens à ce qui est propre au mot motivant » (*закраина – zakraina)* : conf- < *za-* > + base nominale < *kraj* 'bord' > + -conf < *-,in* > + désinence flexionnelle neutre Sg. [rebord] (TSSJ-153), etc.

I.2. Types dérivationnels des substantifs confixaux motivés par des adjectifs

Les substantifs avec le confixe < ***pr,i-...-,#j-****(o)* > forment un type dérivationnel signifiant « lieu ou espace situé *devant* ou *à proximité* de ce qui est désigné par l'adjectif motivant qui entre dans la composition du groupe de mots motivant » (N42), (N96.a). Type productif dans la terminologie géographique.

(N42) *Приазовье (Priazov'e)* (TSSJ-410)*, Прионежье (Prionež'e)* (TSSJ-410)*, Приполярье (Pripoljar'e)* (TSSJ-410)

Spécificité de formation ►►►►►

Lors de leur formation, on observe la disparition des finales *-n-* et *-sk-* des bases des adjectifs motivants : *Onež-sk-(oe) ozero – Pri-onež'-e*.

Les substantifs avec le confixe < ***pro-...-,Ø*** > forment un type dérivationnel signifiant « chose caractérisée par une *manifestation incomplète* de la caractéristique désignée par l'adjectif motivant» (N43), (N97). Type productif.

(N43) *прожелть (proželt')* (TSSJ-418)*, пробель (probel')* (TSSJ-418)*, прозелень (prozelen')* (TSSJ-418)*, проседь (prosed')* (TSSJ-418)*, просинь (prosin')* (TSSJ-418)

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise les bases dérivées ou non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1) l'alternance de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante (parfois accompagnée d'une alternance *o-e* dans la racine) : *čërn-yj* – pro-*čern'-Ø* ; 2) l'absence des finales *-n-* et *-k-* des bases des adjectifs motivants : *red-k-ij – pro-red'-Ø, tëm-n-yj – pro-tem'-Ø*.

Les substantifs avec le confixe < ***za-...-,#j-****(o)* > forment un type dérivationnel signifiant « lieu ou espace situé *derrière* ou *de l'autre côté* de ce qui est désigné par l'adjectif qui entre dans la composition du groupe de mots motivant » (N96.b), (189). Type productif dans la terminologie géographique.

Spécificité de formation ►►►►►	Lors de leur formation, on observe la disparition des finales *-n-* et *-sk-* des bases des adjectifs motivants : *Poljar-n-(yj) krug – Za-poljar'-e, Azov-sk-(oe) more – Za-azov'-e*.

- Dans ***de rares formations*** apparaissent les confixes :

< ***iz-...-#k-*** > « notion qui s'appuie sur la caractéristique désignée par l'adjectif motivant » *(излишек – izlišek)* : conf- < *iz-* > + base adjecivale < *l,iš-#ŋ* 'de trop' > + -conf < *-#k* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [surplus] (TSSJ-172),

< ***o-...-en,ij-****(o)* > « sentiment caractérisé par la caractéristique contenue dans l'adjectif motivant » *(омерзение – omerzenie)* : conf- < *o-* > + base adjecivale < *m,erz-#k* 'abject' > + -conf < *-en,ij* > + désinence flexionnelle neutre Sg. [aversion] (TSSJ-308),

< ***ot-...-,Ø*** > « phénomène caractérisé par des manifestations sporadiques la caractéristique désignée par l'adjectif motivant » *(оттепель – ottepel')* : conf- < *ot-* > + base adjecivale < *t,op#l* 'tiéde' > + -conf < -,Ø > + désinence flexionnelle fém. Sg. < Ø > [dégel] (TSSJ-353),

< ***p,er,e-...-#k-*** > « personne caractérisée par la caractéristique contenue dans l'adjectif motivant » *(перестарок – perestarok)* : conf- < *p,er,e-* > + base adjecivale < *star-* 'vieux' > + -conf < *-#k* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [*populaire, péjoratif,* vieux garçon ; vielle fille] (GA, I-238),

< ***pra-...-Ø*** > « chose caractérisée par l'existence d'une nuance supplémentaire par comparaison à ce qui est désigné par l'adjectif motivant » *(празелень - prazelen')* : conf- < *pra-* > + base adjecivale < *z,el,on* 'vert' + -conf < -,Ø > + désinence flexionnelle fém. Sg. < Ø > [*vieilli*, teinte vert bleuâtre ; couleur vert bleuâtre] (MAS, III-357),

< ***za-...-,in-****(a)* > signifiant « lieu caractérisé par l'existence de la caractéristique contenue dans l'adjectif motivant » *(залысина – zalysina)* : conf- < *za-* > + base adjecivale < *l,is-* 'chauve' > + -conf < *-in* > + désinence flexionnelle fém. Sg. [calvitie] (TSSJ-153).

I.3. Types dérivationnels des substantifs confixaux motivés par des verbes

Les substantifs avec le confixe < ***ant,i-...-t,el,*** > forment un type dérivationnel signifiant « substance ou objet qui fait obstacle à l'accomplissement de l'action désignée par le verbe motivant » (N44), (N111). Type productif (surtout dans la terminologie technico-scientifique).

(N44) *антивоспламенитель (antivosplamenitel')* (TSSJ-52), *антиокислитель (antiokislitel')* (TSSJ-52), *антиобледенитель (antiobledenitel')* (TSSJ-52), etc.

Les substantifs en < ***n,e-...-#k-****(a)* > forment deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***n,e-...-#k-****(a)* >[1] signifiant « personne des deux sexes qui n'accomplit pas l'action ou n'est pas en mesure d'accomplir l'action désignée par le verbe motivant » (N45), (N101.a), (N101.b). Type non productif.

(N45) *непонимайка (neponimajka)* (TSSJ-287), *неумейка (neumejka)* (TSSJ-287), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***n,e-...-#k-****(a)* >[2] signifiant « état caractérisé par l'absence ou l'impossibilité de l'action désignée par le verbe motivant » (N46), (N104). Type productif dans la langue parlée.

(N46) *неувязка (neuvjazka)* (TSSJ-286), *неуправка (neupravka)* (TSSJ-286), *нехватка (nexvatka)* (TSSJ-286), *неполадка (nepoladka)* (GA, I-236), *несработка (nesrabotka)* (GA, I-236), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Lors de la formation des mots désignant des personnes, on utilise essentiellement les bases non dérivées des mots motivants. Lors de la formation des mots désignant un état, on utilise les bases des infinitifs motivants, de plus les voyelles finales *-a-* et *-i-* sont absentes, et la consonne appariée molle qui précède la finale *-i-* alterne avec la dure correspondante (*upra**v**-i-t'-sja – ne-upra**v**-#k-a*).

Les substantifs en < ***n,e-...-Ø*** > forment deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***n,e-...-Ø*** >[1] signifiant « personne caractérisée par le non accomplissement de l'action désignée par le verbe motivant » (N47), (N101.a), (N101.c). Type non productif.

(N47) *неслух (neslux)* (TSSJ-288)*, неуч (neuč)* (TSSJ-288), etc.

Spécificité de formation ►►►►►	Lors de leur formation, on observe l'absence des voyelles finales des bases infinitifs motivants, accompagnée dans certains cas par une alternance *š//x* (*sluš-a-t' – ne-slux-Ø*).

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***n,e-...-Ø*** >[2] signifiant « personne incapable d'accomplir l'action ou de subir l'action désignée par le verbe motivant » (N48), (N101.a), (N102). Type non productif.

(N48) *недотрога (nedotroga)* (TSSJ-287)*, непоседа (neposeda)* (TSSJ-287)*, несмеяна (nesmejana)* (contes russes), etc.

Spécificité de formation ►►►►►	Lors de leur formation, on observe : 1) l'absence des finales *-e-* et *-iva-* de la base des infinitifs motivants *dotrag-iva-t'-sja – ne-dotrog-Ø-a* ; 2) l'alternance des consonnes appariées molles avec les dures correspondantes (avec une alternance simultanée des voyelles *a//o* et *i//e* dans la racine).

Les substantifs avec le confixe < ***o-...-#k-*** >[1] forment un type dérivationnel signifiant « reliquat obtenu suite à l'action désignée par le verbe motivant » (N49), (N108), (N109.a). Type non productif.

(N49) *огрызок (ogryzok)* (TSSJ-309)*, огарок (ogarok)* (TSSJ-309)*, окурок (okurok)* (TSSJ-309)*, опилки (opilki)* (TSSJ-309)*, осколок (oskolok)* (GA, I-237)*, опивки (opivki)* (langue parlée) (GA, I-237), etc.

Spécificité de formation ►►►►►	Lors de leur formation, on utilise les bases des infinitifs motivants. De plus, les voyelles finales *-e-* et *-i-* sont absentes et les consonnes molles qui les précèdent alternent avec les dures correspondantes (on peut également observer une alternance *o//a* dans la racine). Lors de la formation du substantif *oskolok,* survient un allongement irrégulier de la base motivante par la consonne *s- (kolot' – oskolok)*. Lors de la formation du mot *opivki*, il se produit un allongement irrégulier de la base productive par la consonne *v- (pit' – opivki)*.

Les substantifs en < ***u-...-Ø*** > forment deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***u-...-Ø*** >[1] signifiant « quantité de ce qui est obtenu suite à l'action désignée par le verbe motivant » (N50), (N108.a), (N109). Type productif, surtout dans la terminologie agricole.
2) Type dérivationnel avec le confixe < ***u-...-Ø*** >[2] au sens de l'action d'après le verbe motivant (N106). Type non productif.

(N50) *удой (udoj)* (TSSJ-475), *укос (ukos)* (TSSJ-475), *улов (ulov)* (TSSJ-475), *умолот (umolot)* (TSSJ-475), *учёс (učës)* (TSSJ-475), etc.

Spécificité de formation ►►►►► Lors de leur formation, on observe l'absence de voyelles finales de la base des infinitifs motivants accompagnée d'une alternance de la consonne molle qui les précède avec la dure correspondante (parfois avec une alternance *e//o* dans la racine).

Les substantifs avec le confixe < ***za-...-Ø*** > forment un type dérivationnel signifiant « fait de répéter à plusieurs reprises l'action désignée par le verbe motivant » (N51), (N107). Type productif dans la terminologie sportive.

(N51) *забег (zabeg)* (TSSJ-154), *заезд (zaezd)* (TSSJ-154), *заплыв (zaplyv)* (TSSJ-154), etc.

Spécificité de formation ►►►►► Lors de leur formation, on observe une absence de voyelles finales aux bases des infinitifs motivants, accompagnée d'une alternance des consonnes appariées molles qui les précèdent avec les dures correspondantes : *ezd-i-t' – za-ezd-Ø*.

- Dans ***de rares formations*** apparaissent les confixes :

< ***iz-...-,ij-****(o)* > au sens de « objet résultant de l'action désignée par le verbe motivant » (*изделие – izdelie)* : conf- < *iz-* > + base verbale < *del-* 'faire' > + -conf < *-,ij* > + désinence flexionnelle neutre Sg. [produit] (TSSJ-171),

< ***iz-...-Ø*** > « phénomène caractérisé par la propriété contenue dans le verbe motivant » (*изморось – izmoros')* : conf- < *iz-* > + base verbale < *moros,-* 'il bruine' > + -conf < *-Ø* > + désinence flexionnelle fém. Sg. [bruine] (TSSJ-172),

< ***n,e-...-#k-****(a)* >[3] « objet caractérisé par l'incapacité à accomplir l'action désignée par le verbe motivant » (*непроливайка – neprolivajka)* : conf- < *n,e-* > + base verbale (impératif) < *prolivaj-*

'verser' > + -conf < *-#k-* > + désinence flexionnelle fém. Sg. [ne-renverse-pas] (TSSJ-286),

< ***o-...-#k-****(a)* >[2] « <u>état</u> qui se caractérise par une difficulté à accomplir l'action désignée par le verbe motivant » (*одышка – odyška)* : conf- < *o-* > + base verbale < *dyš-* 'respirer' > + -conf < *-#k-* > + désinence flexionnelle fém. Sg. [essoufflement] (TSSJ-309),

< ***pa-...-ºØ*** > « <u>phénomène</u> caractérisé par une action désignée par le verbe motivant » (*пагуба – paguba)* : conf- < *pa-* > + base verbale < *gub,-* 'détruire' > + -conf < *-ºØ* > + désinence flexionnelle fém. Sg. [perte] (vieilli) (TSSJ-368),

< ***po-...-ºk*** > « <u>objet</u> au moyen duquel on accomplit l'action désignée par le verbe motivant » (*поводок – povodok)* : conf- < *po-* > + base verbale < *vod,-* 'mener' > + -conf < *-ºk-* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [laisse] (TSSJ-378),

< ***pr,i-...-#k-****(a)* > « <u>objet</u> caractérisé par la propriété contenue dans le verbe motivant » *(примочка – primočka)* : conf- < *pr,i-* > + base verbale < *moč,-* 'mouiller' > + -conf < *-#k-* > + désinence flexionnelle fém. Sg. [compresse] (TSSJ-411),

< ***so-...-iv#c*** > « <u>personne</u> de sexe masculin liée à une autre (d'autres) par une action commune et concertée désignée par le verbe motivant » (*сослуживец – sosluživec)* : conf- < *so-* > + base verbale < *služ-* 'servir' > + -conf < *-iv#c* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [collègue] (TSSJ-441),

< ***u-...-Ø*** >[3] « <u>objet</u> au moyen duquel on accomplit l'action désignée par le verbe motivant » (*ухват – uxvat)* : conf- < *u-* > + base verbale < *xvat-* 'saisir' > + -conf < *-Ø* > + désinence flexionnelle masc. Sg. [oukhvat] (MAS, IV-539).

II. Les sens dérivationnels (SD) des substantifs confixaux

II.1. Sens dérivationnels des substantifs dénominatifs

Le système dérivationnel des substantifs est caractérisé par un éventail de sens dérivationnels propres seulement à cette partie du discours. Il est possible, en s'appuyant sur les données du russe moderne, de distinguer les sens dérivationnels suivants pour les substantifs confixaux dénominatifs[3].

1) *personne (ou être vivant);*
2) *lieu ou espace;*
3) *objet;*
4) *partie de l'objet;*
5) *état (phénomène);*
6) *ensemble;*
7) *temps (laps de temps);*
8) *substance;*
9) *processus.*

La classification proposée permet de réunir les formations dérivées en groupes dérivationnels sur la base de la *communauté du sens exprimé par les morphèmes confixaux*. L'existence d'éléments *d'intégration* comme d'éléments de *différenciation* dans les composants du sens du formant confixal (par exemple, l'indication du *degré* de possession de ce qui est désigné par le mot motivant, de la *spécificité* de *situation dans l'espace*, etc.) entraîne la distinction à l'intérieur de certains groupes dérivationnels de dérivés substantivaux d'une série de *sous-groupes*.

Premier groupe

Le sens dérivationnel « personne (ou être vivant)[4] par rapport à ce qui est désigné par

3 Nous entendons par sens dérivationnel (SD) un certain *sens général* commun à une série de mots possédant *une motivation* et *une structure identique*. Le sens dérivationnel est exprimé par le confixe.

4 Nous entendons par « être vivant » *les animaux, les oiseaux, les poissons*. Les substantifs qui les désignent se rattachent à la catégorie des animés. Les noms des *plantes* et des *champignons* étant considérés grammaticalement comme des inanimés sont étudiés dans le groupe 3.

le substantif motivant » est exprimé par les confixes < ***b,ez-...-n,ik-*** >, < ***b,ez-...-n,ic-****(a)* >, < ***b,ez-...-,Ø*** >, < ***n,edo-...-ок-*** >[1], < ***n,edo-...-#к-*** >[2], < ***pod-...-#к-*** >[4], < ***pod-...-#к*** >[5], < ***pod-...-n,ik-*** >[4], < ***pod-...-,ik-*** >, < ***so-...-enn,ik-*** >, < ***so-...-enn,ic-****(a)* >, < ***so-...-n,ik-*** >, < ***so-...-n,ic-****(a)* > :

(N52) *недоросток (nedorostok)* « человек, животное или растение небольшого роста, размера » [homme, animal ou plante de taille ou de dimension réduite] (MAS, II-438), *недоумок (nedoumok)* (прост.) « неразвитый, глуповатый человек » [*populaire,* homme inculte, un peu stupide] (MAS, II-441), *подлеток (podletok)* (обл.) « то же, что подросток » [*régionalisme*, synonyme d'adolescent] (MAS, III-195), *недомерок (nedomerok)* « то, что не имеет должного или нормального для него размера » [ce qui ne possède pas sa dimension normale ou convenable] (MAS, II- 437), *соотечественник (sootečestvennik)* « человек, имеющий общее с кем-л. отечество » [homme possédant la même patrie qu'un autre] (MAS, IV-197), *современник (sovremennik)* « тот, кто жил или живет в одно время, в одну эпоху с кем-, чем-л. » [celui qui a vécu ou vit à la même époque que quelqu'un ou quelque chose] (MAS, IV-177), *сокурсник (sokursnik)* « студент одного с кем-л. курса » [étudiant inscrit à la même année à la faculté] (MAS, IV-188), etc.

En qualité de base productive de ce groupe de substantifs confixaux interviennent des substantifs désignant *des personnes*, *des êtres vivants*, *des choses*, *des notions abstraites*, mais aussi une *mesure* qui constitue une sorte de point de départ (de référence) pour la formation confixale (cf.: *рост (rost)* [taille], *возраст (vozrast)* [âge], etc.).

À l'intérieur du groupe étudié, on peut distinguer une série de *sous-groupes* particuliers liés au caractère des relations entre le dérivé et le mot productif.

1.1. Les substantifs avec les confixes < ***b,ez-...-nik-*** >, < ***b,ez-...-nic-****(a)* >, < ***b,ez-...-,Ø*** > ont un sens dérivationnel « personne *n'ayant pas, ne possédant pas, privée de* ce qui est désigné par le substantif motivant » :

(N53.a) *безбилетник (bezbiletnik)* (разг.) « пассажир, зритель и т.д., не имеющий билета » [*langue parlée*, passager, spectateur, *etc*. dépourvu de billet] (MAS, I-69), *безбожник (bezbožnik)* « человек, отрицающий существование бога, не верующий в бога ; атеист » [homme niant l'existence de dieu, ne croyant pas en dieu, athée] (MAS, I-69), *бесприданница (bespridannica)* « в старом быту : девушка, не имевшая приданого для выхода замуж » [autrefois jeune fille ne possédant pas de dot pour se marier] (MAS, I-84), *бестолочь (bestoloč')* « о бестолковом человеке » [à propos d'un homme stupide] (MAS, I-87), *бесстыдник (besstydnik)* (разг.) « бесстыдный человек, тот, кто нарушает правила пристойности » [*langue parlée*, homme dévergondé, qui enfreint les règles de la bienséance] (MAS, I-86), etc.

Cf. emploi de quelques substantifs de ce sous-groupe dans leur contexte :

(N53.b) « *Может быть, Пастухов просто тупица, самонадеянный дурак и* <u>*бездарь*</u>? » [Peut-être Pastuxov n'est il pas un idiot, un imbécile présomptueux et une nullité?] Федин, Первые радости (MAS, I-70)

(N53.c) « *[Генерал] умер в глубокой старости, а усадьбу, минуя прочих наследников, неожиданно оставил племяннице своей, сироте и* <u>*бесприданнице*</u> *Оленьке.* » [Le général] mourut à un âge avancé, il légua sa propriété à sa nièce Olen'ka, orpheline et sans dot en passant par dessus les autres héritiers.] Либединский, Горы и люди (MAS, I-84)

<u>1.2.</u> Les substantifs avec les confixes < ***n,edo-...-#к-*** >[2], < ***pod-...-#к-*** >[4], < ***pod-...-,ik-*** > possède le sens dérivationnel « <u>personne</u> (ou être vivant) *semblable à* ce qui est désigné par le substantif motivant mais qui ne lui est pas complètement identique (par son âge, son importance, etc.) » :

(N54.a) *недопёсок (nedopësok)* « молодой песец » (spécialisé) [jeune renard bleu] (GA, I-233), *недолисок (nedolisok)* « помесь собаки и лисицы » [hybride d'un chien et d'une renarde] (KN), (occasionnel) (GA, I-233), *подсвинок (podsvinok)* « поросёнок в возрасте от 4 до 10 месяцев » [porcelet âgé de 4 à 10 mois] (MAS, III-216), *подъязок (pod''jazok)* « рыба, сходная с язем » [poisson d'eau douce apparenté à l'ide] (MAS, III-232), *подлисок (podlisok)* (chasse) « молодая лисица » [jeune renarde] (MAS, III-196), *подлещик (podleščik)* « речная рыба, сходная с лещом, а также лещ небольших размеров » [poisson d'eau douce apparenté à la brème, ou brème de petite taille] (MAS, III-196), etc.

Cf. dans un contexte :

(N54.b) « *[Я] смотрел в воду, - вдруг, почти к самому лицу моему всплыл* <u>*подлещик*</u>*.* » [Je] regardais dans l'eau, soudain une petite brème s'approcha tout près de mon visage.] М.Горький, В людях (MAS, III-196)

(N54.c) «<u>*Недопёсок*</u> *свернулся колобком у входа, выставил наружу морду и глянул сверху на лес.* » [Le renardeau se mit en boule près de l'entrée, passa son museau à l'extérieur et considéra la forêt d'en haut.] Ю.Коваль. Недопёсок (1975) (KN)

Certains dérivés confixaux servent de base à *la production sémantique* de nouveaux mots. Cf., par exemple :

(N55.a) *подголосок* « тот, кто вторит основному голосу в пении » [celui qui dans le chant tient la seconde partie] :

« *Запевала – обыкновенно высокий тенор; к нему пристают два « голоса »: один тенор, другой бас... Подголосками называются остальные песенники.* » [Le premier chanteur est d'ordinaire un ténor aigu, deux « voix » se joignent à lui : un ténor et une basse. Les autres chanteurs s'appellent les sous-voix.] Мельников-Печерский, В лесах. (MAS, III-182)

↓

(N55.b) *подголосок* « тот, кто угодливо повторяет чьи-л. мнения, убеждения » [celui qui répète obséquieusement les opinions, les convictions d'une tierce personne] :

« *Было это время горячих споров с троцкистами и их подголосками о путях развития молодого Советского государства*. » [C'était l'époque des querelles enflammées avec les trotkistes et leurs fidèles sur les voies de développement du jeune État soviétique.] Кованов, Призвание. (MAS, III-182)

1.3. Substantifs avec les confixes < ***pod-...-#k-*** >[5], < ***pod-...-,#j-****(o)* >[4], < ***pod-...-n,ik-*** >[4] ont le sens dérivationnel « personne *subordonnée à* celui qui est désigné par le substantif motivant » :

(N56.a) *подпасок (podpasok)* « помощник пастуха » [aide du berger] (MAS, III-208), *подмастерье (podmaster'e)* « подручный мастера-ремесленника, выполняющий несложную работу » [aide du maître artisan qui exécute des tâches peu complexes] (MAS, III-198), *подчасок (podčasok)* (воен., уст.) « помощник часового на посту » [terme militaire, vieilli, aide de la sentinelle à son poste] (MAS, III-229), *подкулачник (podkulačnik)* « крестьянин, действующий в интересах кулаков » [paysan agissant dans l'intérêt des koulaks] (MAS, III-194), etc.

Cf. l'emploi dans un contexte :

(N56.b) « *Рассказывали казаки, ходившие с ним, будто услыхал немецкий часовой, что режут проволочные заграждения, кинул гранату ; успели казаки прорваться к нему, кулаком сшиб с ног Степан немца-часового, а подчасок выстрелил, и упал Степан.* » [Les cosaques qui l'accompagnaient racontaient que la sentinelle allemande avait entendu que quelqu'un était en train de couper les barbelés de la clôture et avait lancé une grenade, qu'ils avaient eu le temps de parvenir jusqu'à la sentinelle, que Stepan avait renversé l'Allemand d'un coup de poing mais que l'autre sentinelle avait tiré et que Stepan s'était écroulé.] М.Шолохов, Тихий дон. Кн.2 (1928-1940) (KN)

(N56.c) « *Два печника с подмастерьями заканчивали печные работы.* » [Les deux fumistes et leurs aides achevaient la construction du poêle.] Шишков, Прокормим. (MAS, III-198)

Deuxième groupe[5]

Le sens dérivationnel « lieu ou espace par rapport à ce qui est désigné par le substantif motivant » est exprimé par les confixes < ***m,ežd-...-,#j-****(o)* >[1], < ***na-...-,#j-****(o)* >, < ***nad-...-,#j-****(o)* >[1], < ***p,er,e-...-,#j-****(o)* >[1], < ***o-...-,in-****(a)* >, < ***o-...-,#j-****(o)* >, < ***po-...-,#j-****(o)* >[1], < ***pod-...-,#j-****(o)* >[1], < ***pr,ed-...-,#j-****(o)* >[1], < ***pr,ed-...-nik-*** >[2], < ***pr,i-...-,#j-****(o)* >, < ***raz-...-,#j-****(o)* >[1], < ***vz-...-#k-*** >, < ***vz-...-,#j-****(o)* >[1], < ***vz-...-,#j-****(o)* >[2], < ***za-...-,#j-****(o)* >[1], < ***za-...-ov'j-****(o)* >, < ***za-...-k,-****(i)* >. L'origine de la plupart des formations confixales dotée d'un sens spatial est liée à la complexification par le suffixe de constructions prépositionno-casuelles qui se caractérisent par une orientation spatiale distincte[6]. Cela explique l'existence à l'intérieur du groupe avec le sens général de lieu et d'espace de *sous-groupes* particuliers.

2.1. Les substantifs avec les confixes < ***vz-...-,#j-****(o)* >[1], < ***na-...-,#j-****(o)* >, < ***nad-...-,#j-****(o)* >[1], < ***pr,i-...-,#j-****(o)* >, < ***po-...-,#j-****(o)* >[1], < ***za-...-,#j-****(o)* >[1], **< *za-...-k,-****(i)* >, < ***pod-...-,#j-****(o)* >[1], < ***pr,ed-...-,#j-****(o)* >[1], < ***pr,ed-...-nik-*** >[2] ont le sens dérivationnel « objet (lieu ou espace) situé *à côté* d'un autre désigné par la base productive ». Chacun des morphèmes cités ci-dessus détaille le sens dérivationnel général en précisant la *spécificité* de la position de **O**[1] par rapport à **O**[2] dans l'espace (*devant, derrière, à côté, le long, sur, en dessous, au dessus*). En qualité de bases productives interviennent des bases désignant *des formes de la surface terrestre, des localités, des constructions* et *leurs parties*.

Les dérivés avec les confixes < ***pr,ed-...-,#j-****(o)* >[1] et < ***pr,ed-...-n,ik-*** >[2] désignent « lieu ou espace qui est situé *devant* ce qui est dénommé par le mot motivant, qui le précède ». Cf. :

(N57) « *Внизу, у подошвы самого холма,.. лежала долина, покрытая роскошною растительностью, какою отличаются долины предгорий Алтая.* » [En bas, au pied même de la colline s'étendait une plaine couverte d'une végétation luxuriante, typique des contreforts de l'Altaï.] Наумов, Паутина. (MAS, III-364)

Le sens dérivationnel antonymique « lieu ou espace situé *derrière (de l'autre côté de)* ce qui est désigné par le mot motivant » est exprimé par le confixe< ***za-...-,#j-****(o)* >[1], < ***za-...-ov,j-****(o)* >, < ***za-...-k'-*** > :

5 Comme les chapitres ***2.2.2 – 2.2.12*** (volume I) sont consacrés aux types dérivationnels avec un sens spatial, nous nous bornerons ici à des remarques générales.

6 L'exception dans cette liste est constituée par les types dérivationnels en < *raz-...-,#j-(o)* > et < *p,er,e-...-,#j-(o)* > dont le premier élément par son origine n'est pas lié avec les prépositions (***2.2.11*** et ***2.2.12.***)

(N58.a) *задворки (zadvorki)* « место за дворами, позади изб » [arrière-cour, lieu situé derrière les isbas] (MAS, I-515), etc.

Cf. dans un contexte :

(N58.b) « *[Мы] очутились на задворках, где широко и далеко растилался песчаный безлюдный пустырь*. » [Nous] nous retrouvâmes dans l'arrière-cour où se déployait largement vers le lointain un terrain vague sablonneux et désert.] Гладков, Вольница. (MAS, I-515)

(N58.c) « *Они спускались к реке, переезжали на лодке в заречье, уходили на весь день в тайгу*. » [Ils descendaient vers le fleuve, passaient en barque sur la rive opposée et partaient dans la taïga pour la journée.] Арамилев, В тайге. (MAS, I-566)

Les formations avec le confixe < ***pr,i-...-,#j-****(o)* > signifient « lieu ou espace situé *à côté (près* ou *le long de)* de ce qui est désigné par le mot motivant » (203), (N60.a). Ce sens est aussi transmis au moyen d'autres structures confixales, par exemple < ***po-...-,#j-****(o)* >[1] (211.a), (N60.b) ; < ***pod-...-,#j-****(o)* >[1] (174) ; < ***vz-...-,#j-****(o)* >[1] (230), (N60.c) ; < ***o-...-,in-****(a)* > (N59) :

(N59) *обочина (obočina)* « боковая часть, край (дороги, пути) » [partie latérale, extrémité (de la route, du chemin)] (MAS, II-558), *окраина (okraina)* « край, крайняя часть какого-л. места, местности » [extrémité, partie extrême d'un lieu, d'une région] (MAS, II-611), etc.

Cf. l'emploi dans un contexte :

(N60.a) « *Сосновый бор, наклонно бегущий вниз, заслоняет даль, и приближение к приморью чувствуется лишь дыханием: все теплее, плотнее и пахучее становится воздух*. » [Le bois de pins qui descendait en pente raide occultait l'horizon et la proximité du littoral n'était perceptible que par la respiration: l'air devenait de plus en plus chaud, dense et odorant.] Павленко, Голос в пути. (MAS, III-425)

(N60.b) « *В конце апреля, по пути к азовскому поморью, из старых украинских губерний пробирались... двое пешеходов*. » [Fin avril, deux marcheurs venant des anciens Gouvernements d'Ukraine avançaient sur le chemin de la mer d'Azov.] Данилевский, Беглые в Новороссии. (MAS, III-284)

(N60.c) « *Пошли за город, по мелкому и чистому песку, на взморье*. » [Nous] sortîmes de la ville en marchant sur le sable fin et pur de la plage.] И.Гончаров, Фрегат « Паллада ». (MAS, I-168)

En dehors du sens de proximité, les dérivés en < ***po-...-,#j-****(o)* >[1] peuvent traduire le sens « lieu ou espace situé *à la surface de* ce qui est désigné par le par le mot motivant » (212). Ce même sens est également traduit par des substantifs avec le confixe < ***na-...-,#j-****(o)* > (217). Cf. emploi dans un contexte :

(N61.a) « *Его подворье примыкало к речке, потом, когда дед умер, пришло в упадок, а перед войной Иван и Мария, облюбовав удобное место, построили домик на разоренной дедовской усадьбе* ». [La cour bordait la rivière, plus tard avec le décès du grand-père, elle avait été laissée à l'abandon, quand avant la guerre, Ivan et Maria qui étaient tombés amoureux de ce lieu idéal, construisirent leur petite maison sur la propriété dévastée de l'aïeul.] Закруткин, Матерь человеческая. (MAS, III-180)

(N61.b) « *[Дуняшка] вскочила с надворья в кухню*. » [Dunjaška] se précipita de l'entrée à la cuisine.] Шолохов, Тихий Дон. (MAS, II-342)

Les substantifs avec le confixe < ***nad-...-,#j-****(o)* >[1] ont le sens dérivationnel « lieu ou espace situé *au dessus de* ce qui est désigné par le substantif motivant » (N62).

(N62.a) *надбровье (nadbrov'e)* « часть лба над бровями » [partie du font au dessus des sourcils] (MAS, II-342), *надлобье (nadlob'e)* « часть черепной коробки, находящаяся надо лбом » [partie de la boite crânienne située au dessus du front] (BAS[1], V-156), etc.

Cf. emploi dans un contexte :

(N62.b) « *Надбровье, переносье, веки – особенно сильно и постоянно напряжены у людей, привыкших сосредоточенно и бесплдоно думать над тяжкими проблемами, в том числе о своем здоровье.* » [Les arcades sourcilières, la racine du nez, les paupières sont en général fortement contractées chez ceux qui ont coutume de concentrer leurs pensées en pure perte sur les problèmes les plus graves comme leur propre santé par exemple.] В.Леви, Искусство быть собой. (1973) (KN)

Le sens dérivationnel antonymique « lieu ou espace situé *plus bas* que ce qui est désigné par le mot motivant » est exprimé par des substantifs avec le confixe < ***pod-...-,#j-****(o)* >[1] (180). Cf. emploi dans un contexte :

(N63.a)« *Была минута, когда от нежных прикосновений в подглазье у меня едва не хлынули слезы.* » [Il y eu un moment où à cause des légers effleurements sous les yeux, mes larmes furent sur le point de couler.] А.Ефремов, Любовь и доблесть Иоахима Тишбейна // « Октябрь », 2002 (KN)

(N63.b) « *Правая доля печени лежит в правом подреберье и не выступает из-под реберной дуги.* » [Le lobe droit du foie repose sous la partie droite des côtes et ne dépasse pas l'arc sous-costal.] Р.Самусев, Ю.Семин, Анатомия человека (2003)

2.2. Les substantifs avec les confixes < ***m,ežd-...-,#j-****(o)* >[1] ont le sens dérivationnel « lieu ou espace situé *entre deux* objets identiques désignées par la base motivante »[7] (222). Cf. emploi dans un contexte :

(N64.a) « *Платформа кончилась, она спрыгнула на междупутье.* » [C'était le bout du quai, elle sauta entre les rails.] Астафьев, Ясным ли днем. (MAS, II-245)

(N64b) « *Несколько женщин... бродили с тяпками в междурядьях.* » [Quelques femmes avec des couperets se promenaient entre les plantations.] С.Антонов, Петрович. (MAS, II-245)

2.3. Les substantifs avec les confixes < ***p,er,e-...-,#j-****(o)* >[1] et < ***raz-...-,#j-****(o)* >[1] ont le sens dérivationnel « lieu caractérisé par *la divergence*, *la bifurcation* ou *le croisement* de ce qui est désigné par le mot motivant » (235), (238). Comme on le voit d'après les exemples ci-dessus, les formations en < ***p,er,e-...-,#j-****(o)* >[1] et < ***raz-...-,#j-****(o)* >[1] constituent des ***synonymes dérivationnels***. Cf. :

(N65.a) « *Нельзя забыть перепутье – только одно такое место, где сходятся пять дорог, и знал Быков в этом крае.* » [Impossible d'oublier le carrefour, un endroit où cinq chemins se rejoignent, Bykov n'en connaissait qu'un dans la région.] Саянов, Небо и земля. (MAS, III-90)

(N65.b) « *Кабак, куда направлялись они, стоял одиноко на распутье, между столбовой дорогой и глубоким, узким проселком.* » [Le bouge où ils se rendaient se dressait isolé à un carrefour entre la route principale et un chemin vicinal étroit et profond.] Григорович, Антон-Горемыка. (MAS, III-660)

2.4. Les substantifs avec les confixes < ***vz-...-#k-*** >, < ***vz-...-,#j-****(o)* >[2] ont le sens dérivationnel « lieu *dont les caractéristiques évoquent* ce qui est désigné par le mot motivant » (231). Les formations constituent des ***synonymes dérivationnels***.

(N66.a) *взгорок (vzgorok)* (разг.) « пригорок, небольшая горка » [*langue parlée*, petite colline, monticule] (MAS, I-166), *взлобок (vzlobok)* (обл.) « возвышенное место, крутой пригорок » [*régionalisme*, lieu surélevé, éminence abrupte] (MAS, I-168)

7 L'essence de **O**[1] et de **O**[2] coïncidant, il est permis de classer ces formations confixales dans un sous-groupe à part par contraste avec leur différence qualitative dans le groupe **2.1**.

Cf. emploi dans un contexte :

(N66.b) « *Двор Лопуховых стоял на восточной окраине деревни, над крутым склоном взгорья*. » [La propriété des Lopuxov se situait à l'extrémité orientale du village, au dessus de la pente abrupte de la colline.] Бубеннов, Белая береза. (MAS, I-166)

(N66.c) « *Несколько больших, казенного типа, скучноватых домов высилось на голом взгорке*. » [Quelques grosses bâtisses de type administratif se dressaient sur la pente dénudée.] Соколов-Микитов, У новой земли. (MAS, I-166)

Troisième groupe

Le sens dérivationnel « objet par rapport à ce qui est désigné par le substantif motivant » est exprimé par les confixes < ***b,ez-...-#k-****(a)* >, < ***na-...-n,ik-*** >[1], < ***na-...-n,ik-*** >[2], < ***pod-...-n,ik-*** >[1], < ***nad-...-,#j-****(o)* >[2], < ***pod-...-,#j-****(o)* >[4], **< *o-...-,#j-****(o)*** >, < ***p,er,e-...-#k-*** >[1], < ***po-...-n,ik*** >, < ***pod-...-#k-*** >[1], < ***pod-...-#k-*** >[2], < ***pod-...-n,ik-*** >[2], < ***pod-...-n,ik-*** >[3], < ***pr,ed-...-n,ik-*** >[1], **< *pro-...-#k-*** > et quelques autres. Les dérivés réunis dans ce groupe dénomment des *objets de la vie domestique*, *des instruments*, *des détails de l'habillement*, *des éléments de la flore*.

L'élément antéposé du confixe désigne une *disposition* particulière (souvent spatiale) de l'objet, sa *destination* ou ses *particularités*. En ce qui concerne le *deuxième élément*, il confère à la formation dérivée un *caractère* plus ou moins *concret* (cf. : < ***-ok-*** >, < ***-n,ik-*** **>** et < -,***#j-****(o)* >). Les formations confixales comprises dans ce groupe se répartissent entre les *sous-groupes* suivants :

3.1. Substantifs avec les confixes < ***na-...-n,ik-*** >[1], < ***nad-...-,#j-****(o)* >[2], < ***o-...-,#j-****(o)* >, < ***pod-...-n,ik-*** >[1], < ***pod-...-#k-*** >[1], < ***pr,ed-...-n,ik-*** >[1], ***pro-...-ok-*** ont le sens dérivationnel « objet (chose) disposé d'une manière particulière dans l'espace par rapport à un autre objet désigné par le mot motivant ».

Le nom de « l'objet se trouvant *sur la surface de* ce qui est désigné par le mot motivant » est formé au moyen du confixe < ***na-...-n,ik-*** >[1] (N67).

(N67.a) *наконечник (nakonečnik)* « колпачок, обычно конусообразный, надеваемый на

конец чего-л. или приделанный к концу чего-л. » [manchon, de forme généralement conique enfoncé ou adapté à l'extrémité de quelque chose] (MAS, II-363), *намордник (namordnik)* « ременная или проволочная сетка, надеваемая на морду собак и некоторых других животных » [filet en cuir ou en fil de fer enfilé sur le museau des chiens et d'autres animaux] (MAS, II-373), *наушники (naušniki)* « прибор, состоящий из двух слуховых аппаратов с перемычкой, надеваемых на уши » [appareil muni de deux écouteurs réunis que l'on pose sur les oreilles] (MAS, II-410), *налобник (nalobnik)* « ремень в конской узде, проходящий поперек лба лошади » [pièce de harnachement qui passe en travers du front des chevaux] (MAS, II-368), etc.

Cf. emploi dans un contexte :

(N67.b) « *Зазвонили полевые телефоны, связисты услышали в наушниках то, что все ждали с часу на час.* » [Les téléphones de campagne sonnèrent, les opérateurs entendirent dans leurs écouteurs ce que tout le monde attendait d'une heure à l'autre.] А.Н.Толстой, Хмурое утро. (MAS, II-410)

Le sens « objet situé *plus bas, en dessous* de ce qui est désigné par le mot motivant » est exprimé par des substantifs avec les confixes < ***pod-...-n,ik-*** >[1], < ***pod-...-#k-*** >[1], < ***pod-...-,#j-****(o)* >[4] (N68).

(N68.a) *подхомутник (podxomutnik)* « войлочная подкладка под хомутом » [doublure en feutre sur le collier d'un cheval] (MAS, III-228), *подрясник (podrjasnik)* « длинная одежда священнослужителей, поверх которой надевается ряса » [long vêtement sacerdotal par dessus lequel on passe la soutane] (MAS, III-215), *подшалок (podšalok)* (populaire) « небольшой платок, одеваемый под шаль » [petit foulard que l'on met sous le châle] (BAS[1], X-698), *подголовок (podgolovok)* « небольшой низенький сундучок, ларец или подставка, помещаемый в изголовье под подушку » [petit coffret mince, écrin ou support situé à la tête du lit, sous l'oreiller] (BAS[1], X-307), etc.

(N68.b) « *И раз даже, говорят, явился монахом. А где было взять подрясник? Не шить же специально*. » [Et on dit même qu'il était apparu en moine. Mais où avait-il déniché une soutane? On ne pouvait tout de même pas en coudre une spécialement.] Михайловское – мир волшебный (2004) // « Театральная жизнь », 2004.06.28.

Dans certains cas, les formations confixales en < ***pod-...-n,ik-*** >[1] et < ***pod-...-#k-*** >[1], formées à partir d'une même base productive existent parallèlement dans la langue et constituent des ***synonymes dérivationnels***. Comparez :

(N69) *подфарок (podfarok)* « небольшой вспомогательный фонарь под фарами или рядом с ними » [petit phare d'appoint sous les phares ou à côté d'eux] (BAS[1], X-673) -

подфарник (podfarnik) « небольшой фонарь на автомашине для обозначения ее размера по ширине » [petite lampe sur un véhicule pour marquer sa largeur] (MAS, III-227)
< *pod-...-#k* > // < *pod-...-n,ik* >

Le sens dérivationnel antonymique « objet situé *plus haut, au dessus* de ce qui est désigné par le mot motivant » est exprimé par des formations avec le confixe < ***nad-...-,#j-****(o)* >[2] (N70).

(N70.a) *надгробье (nadgrob'e)* « могильный памятник » [monument funéraire] (MAS, II-342), *надглавье (nadglav'e)* (уст.) « балдахин у изголовья кровати » [*vieilli*, baldaquin à la tête du lit] (MAS, II-342), *надкрылья (nadkryl'ja)* « твердые передние крылья жуков и перепончатых насекомых, служащие для защиты мягких летательных крыльев » [ailes antérieures rigides des scarabées et des hyménoptères qui protègent les ailes délicates destinées au vol] (MAS, II-344), etc.

Cf. dans un contexte :

(N70.b) « *[Жук] расправил жесткие синие надкрылья и улетел.* » [L'insecte] ouvrit ses élytres bleues et rigides et s'envola.] Кочетов, Журбины. (MAS, II-344)

(N70.c) « *Так нет, чиновникам тех времен не понравилось, снесли надгробье и перенесли останки в третье место.* » [Ça n'allait pas, cela déplut aux fonctionnaires de cette période, on déplaça la pierre tombale et on transféra les restes vers un autre lieu.] А.Царев « Я Иван колхозный... » // « Звезда », 2003

Le sens « objet situé directement *devant* ce qui est désigné par le substantif motivant » est exprimé au moyen de confixe < ***pr,ed-...-n,ik-*** >[1] (N71) :

(N71) *предплужник (predplužnik)* « рабочая часть некоторых систем плуга, устанавливаемая на раме впереди основного корпуса плуга для улучшения качества вспашки » [pièce mobile de certaines charrues placée dans le cadre devant le corps principal de la charrue afin d'améliorer la qualité du labourage] (MAS, III-368)

Le sens « objet (chose) désigné par le mot motivant et situé *dans l'espace entre quelque chose* » est exprimé par des substantifs avec le confixe < ***pro-...-#k-*** > (N72) :

(N72.a) *прожилок (prožilok)* (геол.) « узкая трещина в земной коре, заполненная какой-л. горной породой » [*géologie*, faille étroite dans la croûte terrestre emplie par une roche] (MAS, III-485), *простенок (prostenok)* (обл.) « перегородка » [*régionalisme*, cloison] (MAS, III-525), etc.

Cf. dans un contexte:

(N72.b) « *Если б я простенок кирпичный не сложил – закрыли бы всю общагу.* » [Si je n'avais pas construit une cloison en briques, ils auraient fermé tout le foyer.] Л.Саксон, Принц Уэльский // « Октябрь » (2001)

(N72.c) « *В камне есть переливы цвета, узор прожилок, игра теней на рельефе – он живет внутренней жизнью*. » [Il y a dans la pierre des chatoiements de couleurs, l'arabesque des veines, le jeu des ombres sur la surface; la pierre vit d'une vie intérieure.] А.Гуляева, Живое дыхание камня (2002) // « Ландшафтный дизайн », 2002.03.15.

Le sens « objet *couvrant* ou *attenant à* ce qui est désigné par le mot motivant » est exprimé par des substantifs avec le confixe < ***o-...-,#j-****(o)* >. Cf. dans un contexte :

(N73.a) « *Вышивка и тканная отделка помещается там, где проходит граница рубахи и открытого тела: на сосборенном вороте, оплечье, манжетах*. » [Les broderies et ornements en tissu cousus à la limite entre la chemise et les parties découvertes du corps, sur un col plissé, les épaulières, sur les manchettes.] Живая нить времен (2001) // « Жизнь национальностей ». 2001.03.16.

(N73.b) « *Складное оголовье позволяет носить наушники прямо в кармане*. » [Les branches pliables permettent de porter les écouteurs dans la poche.] Н.Антонов. Вешать прямо на уши (2003) // « Эксперт: Вещь », 2003.12.22.

Le sens « chose caractérisée par sa situation *près* ou *le long de* ce qui est désigné par le mot motivant » est exprimé au moyen de substantifs avec le confixe < ***po-...-n,ik-*** >, < ***pod-...-n,ik-*** >[5]. Les formations dérivées désignent en général des éléments *du monde végétal* :

(N74) *подорожник (podorožnik)* « луговая трава с широкими листьями и мелкими цветками в виде колоса, растущая преимущественно около дорог » [herbe des champs aux feuilles larges et avec de petites fleurs en forme d'épi qui pousse surtout au bord des chemins] (MAS, III-207), *поручейник (poručejnik)* « травянистое ядовитое растение сем. зонтичных, растущее по берегам водоемов » [plante herbacée toxique de la familles des ombellifères poussant au bord des plans d'eau] (MAS, III-308), *подъельник (pod''el'nik)* « травянистое растение с желтоватыми чешуйчатыми листьями и цветками, собранными в кисть, растущее преимущественно в хвойных лесах » [plante herbacée dotée de feuilles écailleuses et de fleurs rassemblées en pinceaux qui pousse principalement dans les forêts de résineux] (MAS, III-231), etc.

Certaines formations confixales comprises dans ce sous-groupe se situent à la charnière

de deux groupes (de lieu et d'objet), ce qui est s'explique par l'absence d'une frontière nette entre le sens d'objet spatial et celui d'objet en tant que tel (objet concret), exprimé par la base productive. Cf., par exemple :

(N75) *предбанник (predbannik)* « помещение в бане, предназначенное для переодевания » [pièce dans les bains russes prévue pour se changer] (MAS, III-362)

Quelques formations possèdent des ***homonymes dérivationnels***. Cf. :

(N76.a) *подседельник (podsedel'nik)* « ремень, пропускаемый под брюхом лошади для прикрепления седла или седелки » [courroie passée sous le ventre du cheval pour retenir la selle ou la sellette] - *подседельник* « кусок войлока или грубой холстины, подкладываемый под седло » [morceau d'étoffe ou de toile grossière placé sous la selle] (BAS[1], X-591)

(N76b) *подорожник (podorožnik)* « небольшая птичка сем.овсяниковых » [petit oiseau de la famille des bruants] - *подорожник* (разг.) « пирожок, лепешка и т.п., взятые с собой в дорогу » [*langue parlée*, petit pâté ou galette emportés pour la route] - *подорожник* « луговая трава, растущая преимущественно около дорог » [herbe des champs... poussant principalement au bord des chemins] (MAS, III-207)

(N76.c) *поручейник (poručejnik)* « травянистое ядовитое растение сем. зонтичных... » [plante herbacée toxique de la famille des ombellifères...] (MAS, III-308) - *поручейник* « птица отряда куликов » [oiseau de la famille des courlis] (BAS[1], X-1419)

De nouvelles unités lexicales se forment par le *procédé sémantique* à partir de quelques dérivés :

(N77) *подполье (podpol'e)* « помещение под полом; подвал » [pièce en sous-sol, cave]

↓

подполье « организованная деятельность против властей, протекающая в условиях строгой тайны, строгой конспирации » [activité organisée contre le pouvoir, dans le secret le plus strict et une discipline sévère] (MAS, III-210)

3.2. Les substantifs avec les confixes < ***pod-...-#k-*** >[2], < ***p,er,e-...-#k-*** >[1], < ***pod-...-n,ik-*** >[5] ont le sens dérivationnel « objet *identique* ou *semblable à* ce qui désigné par le mot motivant » (N78).

(N78.a) *подлесок (podlesok)* « кустарник или мелкие деревья, не достигающие своими кронами уровня основного лесного массива » [arbuste ou petit arbre dont le sommet n'atteint pas le niveau du massif boisé principal] (MAS, III-195), *подгруздок (podgruzdok)* « гриб с белой сухой шляпкой рода сыроежек, сходный с груздем » [champignon au chapeau blanc et sec de la famille des russules, proche du lactaire] (MAS, III-183), *подмаренник (podmarennik)* « травянистое растение сем. мареновых, с желтыми или белыми мелкими цветками » [plante herbacée de la famille des garances, avec de petites fleurs jaunes ou blanches] (MAS, III-198), *переулок (pereulok)* « небольшая улица, обычно служащая поперечным соединением двух других улиц » [petite rue permettant habituellement de relier deux autres rues] (MAS, III-103), *перешеек (perešeek)* « полоса суши, соединяющая два отделенных водным пространством материка или материк с полуостровом » [bande de terre réunissant deux continents séparés par une étendue d'eau ou un continent à une presqu'île] (MAS, III-108), etc.

(N78.b) « *На газоне красовались группами пушистые султаны белого и желтого подмаренника*. » [Sur l'herbe, les panaches blanc et jaune des garances se balançaient fièrement.] Вересаев, Дедушка. (MAS, III-198)

(N78.c) « *Поселок Мурило находится на узком перешейке между озером и проливом.* » [Le village de Murilo se situe sur un isthme étroit entre le lac et le détroit.] Симонов, От Черного до Баренцева моря. (MAS, III-108)

3.3. Les substantifs avec les confixes < ***b,ez-...-#k-****(a)* >, < ***b,ez-...-ušk-****(a)* > ont le sens dérivationnel « objet caractérisé par *l'absence* de ce qui est désigné par le mot motivant, *privé de* la qualité inhérente au substantif motivant ».

(N79.a) *безрукавка (bezrukavka)* « кофта-куртка без рукавов » [blouse, veste dépourvue de manches] (MAS, I-75)*, бескозырка (beskozyrka)* « форменная фуражка без козырька » [casquette militaire sans visière] (MAS, I-81)*, безделушка (bezdeluška)* « небольшая вещица, служащая для украшения » [bibelot] (MAS, I-71), etc.

Cf. dans un contexte :

(N79.b) « Кожаная белая *безрукавка*, вышитая зелеными нитками, была небрежно накинута на его плечи. » [Son gilet en cuir brodé de fil vert était négligemment jeté sur ses épaules.] Паустовский, Беспокойная юность. (MAS, I-75)

3.4. Les substantifs avec les confixes < ***pod-...-n,ik-*** >[2], **< *na-...-n,ik-*** >[2] ont le sens dérivationnel « objet *destiné à* (ou utilisé contre) ce qui est désigné par le mot motivant » :

(N80) *подручник (područnik)* « (у старообрядцев) подстилка для рук, головы при земных поклонах на молитве » [(chez les Vieux Croyants) petit matelas pour les mains et la tête lors des prosternations de la prière] (BAS[1], X-574), *подрешётник (podrešëtnik)* « ряд брусьев, жердей, поддерживающих решетины и служащих опорой для кровли » [ensemble des traverses, perches soutenant la charpente et sur lesquelles est posée le toit] (BAS[1], X-563), *подрамник (podramnik)* « рамка, на которую натягивается холст для живописной работы » [cadre sur lequel on tend une toile pour la peinture] (MAS, III-213), *подголовник (podgolovnik)* « подставка для головы на зубоврачебных и парикмахерских креслах, а также на сидениях в транспортных средствах » [appui pour la tête sur les fauteuils des dentistes, des coiffeurs et également sur les sièges des voitures] (MAS, III-181), *подсвечник (podsvečnik)* « подставка для свечи или свечей » [support pour les cierges ou les bougies] (MAS, III-216), *подрессорник (podressornik)* « планка, в которой укреплены рессоры » [planchette dans laquelle sont fixés des ressorts] (BAS[1], X-563), *подбалочник (podbaločnik)* « балка, подпирающая другую балку » [poutre en étayant une autre] (BAS[1], X-234), *подгалстучник (podgalstučnik)* (vielli) « упругая прокладка под галстук » [rembourrage ferme dans une cravate] (BAS[1], X-300), *накомарник (nakomarnik)* « сетка, надеваемая на голову для защиты головы и лица от укусов комаров » [filet couvrant la tête afin de la protéger ainsi que le visage contre les piqûres des moustiques] (MAS, II-336), etc.

L'idée *d'usage* peut se mêler avec le sens *de situation plus bas que* ce quit (N81).

(N81.a) *подлокотник (podlokotnik)* « ручка кресла, на которую, сидя, опираются локтем » [poignées d'un fauteuil sur lesquelles on appuie les coudes quand on est assis] (MAS, III-197), *подстаканник (podstakannik)* « подставка с ручкой (обычно металлическая), в которую вставляют стакан » [support (habituellement en métal) doté d'une poignée dans lequel on pose un verre] (MAS, III-220), *подбрюшик podbrjušnik)* « часть конской упряжки, ремень, проходящий под животом лошади от одной оглобли к другой » [partie du harnachement d'un cheval, courroie passant d'un brancard à l'autre sous le poitrail d'un 176), *подшлемник (podšlemnik)* « шапка, надеваемая под шлем, каску и прикрывающая уши и подбородок » [chapeau revêtu sous un casque qui couvre les oreilles et le menton](MAS, III-231), *подкандальники (podkandal'niki)* « подкладка под кандалы » [doublure des menottes] (MAS, III-189), *наглазник (naglaznik)* « щиток или повязка для защиты глаз от чего-л. » [écran ou bandeau pour la protection des yeux] (MAS, II-336), *нагрудник (nagrudnik)* « короткий передник.., носимый на груди для защиты одежды при еде, работе или для украшения » [tablier court porté sur la poitrine pour protéger les vêtements pendant les repas ou le travail ou comme parure] (MAS, II-340), *наколенник (nakolennik)* « накладка, повязка и т.п., надеваемая на колено для предохранения от ударов, ушибов, ожогов и т.п. » [armature, bandeau, etc passé sur le genou pour le protéger contre les chocs, les contusions, les brûlures, etc.] (MAS, II-362), etc.

Cf. dans un contexte :

(N81.b) « *[ТП] нашла пачку витых толстых свечей. Она вставила их в <u>подсвечники</u> на рояле* ». [TP] trouva un paquet de grosses bougies torsadées. Elle les fixa sur les bougeoirs du piano.] Паустовский, Снег. (MAS, III-216)

(N81.c) « *[Тентенников] уселся поудобнее в кресле, уперся локтями в обитые синим бархатом подлокотники и сразу задремал.* » [Tentennikov] s'installa plus confortablement dans son fauteuil, s'appuya sur ses coudes renforcés par des pièces de velours bleu et s'assoupit aussitôt.] Саянов, Небо и земля. (MAS, III-197)

Quatrième groupe

Le sens dérivationnel « partie de l'objet qui est désigné par le substantif motivant », est exprimé par les confixes < ***pod-...-,#j-****(o)* >[2], < ***pod-...-#k-*** >[3], < ***nad-...-,#j-****(o)* >[3], < ***za-...-#k-*** >[2], < ***iz-...-#j-****(o)* >, < ***okolo-...-n,ik-*** >, < ***ot-...-#k-*** >. Les dérivés confixaux compris dans ce groupe se forment sur la base du *lexique somatique*, des *noms d'objets* de la vie quotidienne, de *constructions*, des *phénomènes du monde végétal* :

(N82.a) *подкрылье (podkryl'e)* « нижняя, внутренняя сторона крыла птицы, насекомого, а также часть тела, находящаяся под крылом » [face intérieure, inférieure de l'aile des oiseaux, des insectes, et également partie du corps située sous l'aile] (MAS, III-194), *надклювье (nadkljuv'e)* (зоол.) « верхняя часть клюва » [*zoologie*, partie supérieure du bec] (MAS, II-344), *надхвостье (nadxvost'e)* (зоол.) « часть оперения около хвоста у птиц » [*zoologie*, chez les oiseaux partie du plumage à côté de la queue] (MAS, II-350), *подгрудок (podgrudok)* « отвислая кожа на груди под шеей у некоторых животных » [chez certains animaux, peau pendant sur la poitrine sous le cou] (MAS, III-183), *подшёрсток (podšërstok)* « короткая мягкая и тонкая шерсть, растущая снизу, под более крупной шерстью (остью) » [laine courte et douce poussant sous une laine plus dense] (MAS, III-230), *подпечек (podpeček)* « узкое пространство под русской печью » [espace étroit sous un poêle russe] (MAS, III-209), *околоплодник (okoloplodnik)* (бот.) « стенка плода растения, окружающая семена » [*botanique*, membrane du fruit des plantes entourant la graine] (MAS, II-608), *околоцветник (okolocvetnik)* (бот.) « наружная часть цветка, окружающая тычинки и пестик » [*botanique*, partie externe de la fleur entourant les étamines et le pistil] (MAS, II-608), *изголовье (izgolov'e)* « то место на постели, куда ложатся головой » (MAS, I-641), *изножье (iznož'e)* (уст., обл.) « то место постели, куда кладут ноги » [*vieilli, régionalisme*, partie du lit où reposent les jambes] (MAS, II-650), *отроек (otroek)* (пчел.) « вновь образовавшийся, отделившийся от старого рой пчел » [*apiculture*, essaim nouvellement formé qui s'est séparé de l'ancien] (MAS, II-707), *отголосок (otgolosok)* « отзвук, эхо » [résonance, écho] (MAS, II-671), *загривок (zagrivok)* « нижняя часть гривы, прилегающая к холке, а также часть шеи, где она растет » [partie basse de la crinière proche du garrot et aussi partie du cou où elle pousse] (MAS, I-512), etc.

Cf. emploi dans un contexte :

(N82.b) « *Хорёк отличается своими крупными размерами и красивым тёмно-бурым мехом, с более светлым желтоватым подшёрстком.* » [Le putois se distingue par ses proportions plus importantes, la belle couleur brun foncé de sa fourrure et son sous-poil plus clair tirant sur le jaune.] С.Огнев, Жизнь леса. (MAS, III-230)

(N82.c) « *Грянул выстрел, и, негодуя, понеслись по реке, по лесу, будя ночную тишь, рокочущие отголоски*. » [Un coup de feu retentit et, mécontent, son écho roula sur la rivière et dans les bois en troublant le silence de la nuit.] Серафимович, У обрыва. (MAS, II-671)

Dans certains cas des *relations de synonymies* s'établissent entre les dérivés confixaux :

(N83) *подкрылок (podkrylok)* « нижняя поверхность крыла; часть тела, находящаяся под крылом » (BAS[1], X-414) // *подкрылье (podkryl'e)* « нижняя, внутреннняя сторона крыла птицы, насекомого, а также часть тела, находящаяся под крылом » [face intérieure (inférieure) de l'aile des oiseaux, des insectes, et également partie du corps située sous l'aile] (MAS, III-194)
< *pod-...-#k* > // < *pod-...-,#j-(o)* >

Cinquième groupe

Le sens dérivationnel « état (et plus largement phénomène) dépendant directement de ce qui est désigné par le substantif motivant » est exprimé par les confixes < ***a-...-,ij-****(a)* >, < ***b,ez-...-,#j-****(o)* >, < ***b,ez-...-,ic-****(a)* >, < ***b,ez-...-ovščin-****(a)* >, < ***b,ez-...-stv-****(o)* >, < ***n,e-...-,ij-****(o)* >. En guise de mots motivants interviennent des substantifs dotés d'un *sens abstrait*, *de sens concret,* des substantifs dénommant *des phénomènes naturels*. À l'intérieur de ce groupe on peut distinguer *les sous-groupes* suivants :

5.1. Les substantifs avec les confixes < ***b,ez-...-,#j-****(o)* >, < ***b,ez-...-nost'*** >, < ***b,ez-...-,ic-****(a)* >, < ***b,ez-...-ovšč,in-****(a)* >, < ***b,ez-...-stv-****(o)* >, < ***n,e-...-,ij-****(o)* > ont le sens dérivationnel « état caractérisé par *l'absence* de ce qui est désigné par le mot motivant ».

(N84.a) *безотцовщина (bezotcovščina)* « отсутствие отца в семье » [absence du père dans la famille] (MAS, I-75), *неверие (neverie)* « отсутствие веры, уверенности в чем-л. » [absence de foi, de certitude] (MAS, II-425), *незлобие (nezlobie)* (уст.) « отсутствие злобы, злости, незлобивость, добродушие » [*vieilli*, absence de méchanceté, d'animosité, douceur, bonté] (MAS, II-446), *беспамятство (bespamjatstvo)* (уст.) « отсутствие памяти, забывчивость » [*vieilli*, absence de mémoire, distraction] (MAS, I-81), *безголосица (bezgolosica)* (разг.) « отсутствие хороших голосов, голоса » [*langue parlée*, absence de belles voix, de voix] (MAS, I-70), etc.

Cf. emploi dans un contexte :

(N84.b) « *[Мотя] уставилась на меня, как на дурачка, который по неразумию сморозил неслыханную ерунду*. » [Motja] me regarda comme si j'étais un idiot qui, par

étourderie, aurait lâché une énorme bêtise.] Гладков, Вольница. (MAS, II-475)

(N84c) « *Лошади отощали от бескормицы. В разоренной войной прифронтовой полосе не было кормов.* » [Les chevaux dépérissaient par manque de fourrage. Dans la région voisine du front, dévastée par la guerre, il n'y avait pas de fourrage.] Шолохов, Тихий Дон. (MAS, I-81)

Pour les formations avec la structure < ***b,ez-...-,#j-****(o)* > les cas de synonymie avec des formations en < ***b,ez-...-nost'*** >, < ***b,ez-...-stv-****(o)* >, < ***b,ez-...-,ic-****(a)* >, d'une part, et avec des formations en < ***n,e-...-ij-****(o)* >, d'autre part, ne sont pas exceptionnels (158), (159). Souvent cette synonymie peut être considérée indifféremment comme *confixale* ou *suffixale*.

5.2. Les substantifs avec le confixe < ***a-...-,ij-****(a)* > ont le sens dérivationnel « état caractérisé par un *dysfonctionnement partiel* de ce qui est désigné par le mot motivant » :

(N85.a) *аритмия (aritmija)* (мед.) « нарушение нормального ритма сокращений сердца » [*médecine*, dysfonctionnement du rythme normal des contractions cardiaques] (MAS, I-45), *атония (atonija)* (мед.) « ослабление напряжения, возбудимости тканей и органов, вялость тканей и мускулов » [*médecine*, affaiblissement de la tension, de l'excitabilité des tissus et des organes, relâchement des tissus et des muscles] (MAS, I-50), etc.

(N85.b) « *Скорее всего синусовая аритмия, » - поставил Павел Алексеевич скорый диагноз.* » [« Il s'agit probablement d'une arythmie des sinus », diagnostiqua rapidement Pavel Andreevič.] Л.Улицкая. Путешествие в седьмую сторону света // Новый мир, №8-9, 2000 (KN)

(N85.c) « *При инсульте бывает и другая картина – судороги, атония, арефлексия,.. плавающие зрачки, знаете ли...* » [Vous savez... lors d'un infarctus on a un autre tableau : frissons, atonie, aréflexie,.. pupille dilatées...] М.Баконина. Школа двойников, 2000 (KN)

Sixième groupe

Le sens dérivationnel « ensemble d'objets désignés par le substantif motivant », « ensemble de ce qui est désigné par le substantif motivant » est exprimé par les confixes < ***so-...-,ij-****(o)* >, < ***po-...-,#j-****(o)* >[2] :

(N86) *созвездие (sozvezdie)* « группа звёзд, объединённых общим названием » [groupe d'étoiles réunies sous une même dénomination] (MAS, IV-183), *соцветие (socvetie)* « совокупность цветков, собранных в виде кисти, зонтика, метёлки и т.п. » [ensemble de fleurs réunies en forme de pinceau, de parapluie ou de balai, *etc*.] (MAS, IV-213), *соплодие (soplodie)* (бот.) « сросшиеся вместе плоды, производящие впечатление одного плода » [*botanique*, fruits soudés ensemble donnant l'impression d'un fruit unique] (MAS, IV-198), *поголовье (pogolov'e)* « общее число голов скота в каком-л. хозяйстве или на какой-л. определённой территории » [nombre total de têtes de bétail dans une exploitation ou sur un territoire déterminé] (MAS, III-525)

Le sens de collectivité peut être exprimé par d'autres formations confixales. Cf. :

(N87) *охвостье (oxvost'e)* (с.-х.) « отходы при веянии зерна, состоящие из неполновесных зёрен, мелких колосьев, семян сорняков и т.п. » [*agriculture*, résidus résultant du vannage du blé composé de grains trop légers, de petits épis, de graines et de mauvaises herbes, *etc*.] (MAS, II-728)*, подтоварник (podtovarnik)* « поделочные лесоматериалы, употребляемые на мелкие постройки, стропила, оконные и дверные косяки » [bois-d'oeuvre utilisé pour de petites constructions, les chevrons et l'encadrement des portes et des fenêtres] (MAS, III-224), etc.

Certains substantifs compris dans ce groupe servent de base à la *production sémantique* de nouveaux mots. Cf. :

(N88.a) *созвездие (sozvezdie)* « группа звёзд, объединенных общим названием » [groupe d'étoiles] :

« *Видите три звезды, которые стоят рядом по одной линии ? Это созвездие Ориона, которое появляется в нашем полушарии только в сентябре*. » [Vous voyez ces trois étoiles qui sont proches les une des autres et alignées ? C'est la constellation d'Orion qui n'apparaît dans notre hémisphère qu'au mois de septembre.] Чехов, Почта. (MAS, IV-183) et

(N88.b) *созвездие* « группа выдающихся деятелей, писателей, художников и т.п., действующих, работающих совместно, в одну эпоху » [groupe de personnalités remarquables travaillant de concert à une époque donnée] (MAS, IV-183)[8] :

« *Нигде на протяжении неполных ста лет не появлялось столь яркого созвездия великих имен, как в России*. » [Nulle part ailleurs qu'en Russie, il n'est apparu en un peu moins de cent ans une telle constellation de brillantes personnalités.] М.Горький, Разрушение личности. (MAS, IV-183)

8 Une autre interprétation est possible : *созвездие* au sens de « groupe de personnalités remarquables » est une formation confixale dérivée du substantif *звезда* au sens de « personne qui s'est distinguée dans un domaine d'activité, personne connue » (MAS, I-60), qui, à son tour, est un dérivé sémantique du substantif *звезда* au sens de « corps céleste ».

(N89) *охвостье (oxvost'e)* (с.-х.) « отходы при веянии зерна » [*agriculture*, résidus résultant du vannage du blé] et

охвостье (пренебр.) « остатки разгромленной, распавшейся группы или организации » [*méprisant*, restes d'un groupe démantelé, d'une organisation dissoute ou détruite] (MAS, II-728)

Septième groupe

Le sens dérivationnel « temps (laps de temps) relativement à ce qui est désigné par le substantif motivant » est exprimé par les confixes < ***m,ežd u-...-,#j-****(o)* >[2], < ***pr,ed-...-,#j-****(o)* >[2], < ***p,er,e-...-#k-****(a)* >. La notion de temps est moins concrète que la notion d'espace, c'est pourquoi *les bases productives* prenant part à la formation des dérivés confixaux sont *plus abstraites,* etc. L'accent est mis non pas sur le phénomène dénommé par la base productive, mais sur son étendue dans le temps.

Le sens dérivationnel « temps (laps de temps) situé *entre deux phénomènes identiques* dénommés par le substantif motivant » est exprimé par les formations confixales en < ***m,ežd u-...-,#j-****(o)* >[2] (223) et < ***p,er,e-...-#k-****(a)* >, par exemple :

(N90) *пересменка (peresmenka)* (прост.) « промежуток времени между двумя сменами » [*populaire*, laps de temps entre deux équipes] (MAS, III-95).

Les formations confixales en < ***pr,ed-...-,#j-****(o)* >[2] signifient « laps de temps *précédant* celui qui est désigné par le mot motivant » (201). Cf. dans un contexte :

(N91) « *Конец осени, предзимье – самое скучное время для деревенских ребят.* » [La fin de l'automne, la période qui précède l'hiver est la plus ennuyeuse pour les enfants de la campagne.] Рыленков, Сказка моего детства. (MAS, III-365)

Huitième groupe

Le sens dérivationnel « *substance* relativement à ce qui est désigné par le substantif motivant » est exprimé par les confixes < ***ant,i-...-,in*** >, < ***prot,ivo-...-,ij-****(o)* >, < ***su-...-#k-*** >. Les deux premiers signifient « substance caractérisée par son action *contre* ce qui est désigné

par le mot motivant » (N92)[9]. Cf. :

(N92) *антисклерозин (antisklerozin)* « таблетки, применяемые для лечения артериосклероза »[10] [comprimés utilisés dans le traitement de l'artériosclérose], *антианемин (antianemin)* « препарат, применяемый при лечении некоторых форм анемии, малокровия » [médicament utilisé pour soigner certaines formes d'anémie], *антикобрин (antikobrin)* « лечебная сыворотка против змеиного яда кобры » [sérum médical contre le venin des cobras], *антитуберкулин (antituberkulin)* « вещество в туберкулезных легких » (от *туберкул* - « палочка ») [substance dans les poumons tuberculeux (de *tuberkul* « bâtonnet »)], *антикутин (antikutin)* « противотело в крови у больных туберкулезом » (от *кутя* - « признаки первых стадий туберкулеза легких ») [anticorps dans le sang des tuberculeux » (de *kutja* « premiers signes d'une infection des poumons par la tuberculose)], *антикомарин (antikomarin)* « средство против комаров » [remède contre les moustiques], *противоядие (protivojadie)* « вещество, прекращающее или ослабляющее действие яда » [antidote, antipoison] (MAS, III-535), etc.

Par rapport aux substantifs avec le confixe < ***prot,ivo-...-,ij-****(o)* >, ceux en < ***ant,i-...-,in-*** > se distinguent par leur domaine d'emploi (industrie chimique et médicale) et une signification terminologique clairement exprimée. Le confixe < ***su-...-#k-*** > apparaît dans de rares formations, par exemple :

(N93) *суглинок (suglinok)* « осадочная горная порода, состоящая из смеси глины и песка, а также почва такого состава » [roche sédimentaire consistant en un mélange d'argile et de sable, mais aussi sol de cette composition] (MAS, IV-300)

Dans certains cas, à partir des dérivés confixaux de nouveaux mots sont susceptibles de se former par le *procédé sémantique*. Comparez :

(N94.a) *противоядие (protivojadie)* « вещество, прекращающее или ослабляющее действие яда » [substance qui interrompt ou affaiblit l'action d'un poison] :

« *Не прошло и суток, яд начал действовать с такой силой, что никакие противоядия не помогли, и Бачин умер*. » [Vingt-quatre heures ne s'étaient pas écoulées que le poison commença à agir avec une telle puissance que tous les antidotes ne furent d'aucun secours et que Bačin mourut.] Короленко, История моего современника. (MAS, III-535)

↓

9 La formation du confixe < *ant,i-...-,in* > peut être représenté de la manière suivante : à partir de l'entrée dans la langue russe d'emprunts en < *ant,i-...-,in* > (étape des bases liées), en passant par la multiplication dans la terminologie médicale de mots dans lesquels s'entremêlent les éléments russes et ceux d'origine étrangère et élargissement des bases productives grâce à l'utilisation dans la conception des mots de vocables nouveaux par leur structure et leur sémantique, jusqu'au passage des mots avec le confixe < *ant,i-...-,in* > du lexique spécialisé dans le champ plus général du russe littéraire [BULDAKOVA 1993].

10 Tous les exemples en < *ant,i-...-,in* > sont empruntés à [DERIBAS 1986 : 66].

(N94.b) *противоядие* « средство, мера против чего-л. нежелательного, вредного, отрицательного » [moyen, mesure contre quelque chose de non désiré, de nocif ou de négatif] :

« *Я понимаю, насколько необходим нам смех : он является противоядием против сумасшествия*. » [Je comprends combien le rire nous est nécessaire, c'est un antidote contre la folie.] Новиков-Прибой, Поводники. (MAS, III-535)

Neuvième groupe

Le sens dérivationnel « *processus* caractérisé par l'élimination de ce qui est désigné par la base motivante » est exprimé par les confixes < ***d,e-...-,izacij-****(a)* >, < ***d,e-...-acij-****(a)* >. Cf. :

(N95) *дегазация (degazacija)* « обезвреживание местности, одежды, оружия и т.п., заражённых отравляющими веществами » [désinfection d'un lieu, de vêtements, d'armes, *etc*. contaminés par des substances toxiques] (MAS, I-376), *деасфальтизация (deasfal'tizacija)* « извлечение асфальта » [extraction de l'asphalte] [PETROVA 1991 : 89], *депрофессионализация (deprofessionalizacija)* « утрата профессионализма » [perte du professionnalisme] (BAS^2, V-15), *деформация (deformacija)* « потеря формы » [perte de la forme] (BAS^2, V-64), etc.

Ces morphèmes confixaux se forment à partir d'éléments d'origine latine. Leur émergence est liée à un changement de motivation ou, pour être plus précis, à une réorientation des anciens modèles préfixaux et suffixaux déverbalisés vers le nom [PETROVA 1991 : 89]. Cf. dans un contexte :

(N95.b) « ***Дегазация*** *выработанных пространств и смежных пластов с выдачей метана на поверхность по трубам является вспомогательным процессом, обеспечивающим снижение общешахтного расхода воздуха*. » [Le dégazage des espaces en exploitation et des couches voisines par une évacuation du méthane vers la surface au moyen de tuyaux est un processus d'appoint qui permet d'abaisser la consommation d'air pour l'ensemble de la mine.] Причины и возможные методы предотвращения взрывов метана и пожаров в шахтах России (2004) // « Горная промышленность », 2004.02.25 (KN)

Notre analyse des substantifs confixaux dénominatifs témoigne de l'existence de *morphèmes confixaux homonymes*. Selon le sens dérivationnel exprimé, les dérivés confixaux peuvent être représentés sous la forme d'un tableau (cf. *Annexes* : *Tableau №1*).

II.2. Sens dérivationnels des substantifs désadjectivaux

À la différence des bases substantivales, celles des adjectifs apparaissent beaucoup plus rarement en qualité de bases productives des substantifs confixaux. Cependant, en s'appuyant sur les données du russe moderne on peut isoler *deux groupes* distincts de sens dérivationnel.

1) lieu ou *espace;*
2) caractéristique.

Premier groupe

Le sens dérivationnel « lieu ou espace relativement à ce qui est désigné par l'adjectif motivant » est exprimé par des substantifs avec les confixes < ***za-...-,#j-****(o)* >, < ***pr,i-...-,#j-****(o)* >. Les premiers désignent un « lieu ou espace, se trouvant *derrière* ou *de l'autre côté de* ce qui est dénommé par le mot motivant » (189). Les deuxièmes - « lieu ou espace se trouvant *à proximité*, *devant* ou *de ce côté de* ce qui est dénommé par le mot motivant » (205).

Les adjectifs prenant part à la formation des dérivés confixaux font partie de groupes de mots et sont des *termes géographiques* (*toponymes*). Cf. emploi de quelques formations dans un contexte :

(N96.a) « *В Приполярье в середине января подобная беспечность стоит жизни или отмороженных конечностей*. » [A la mi-janvier, dans les régions proches du Pôle, pareille négligence peut coûter la vie ou des engelures.] О.Гладков. Любовь стратегического назначения (2002-2003) (KN)

(N96.b) « *В Ухте тогда еще был жив финский, а в Олонце и в Заонежье – карельский и вепсский языки*... » [À Uxta le finnois était encore vivace tandis qu'à Olonts et au delà du lac Onega, c'était le veps et le carélien...] И.М.Дьяконов. Книга воспоминаний. Ч.2. Гл.3 (1941-1942) (1995) (KN)

Comme l'ont montré des études, l'élément initial des confixes dans les formations à caractère toponymique peut ne pas être équivalent à élément initial des confixes non toponymiques. Ainsi, le premier élément du confixe < *pr,i-* > qui dans les formations à caractère toponymique désigne des territoires non pas simplement situés à « *près de* » ou « *à*

côté de » quelque chose (comme, par exemple, dans les mots du type *прибрежье (pribrež'e)* mais des territoires situés *devant* d'un point géographique.

Deuxième groupe

Le sens dérivationnel « chose caractérisée par *la qualité* de ce qui est désigné par l'adjectif motivant » est exprimé par les confixes < ***pro-...-,Ø*** >, < ***pra-...-Ø*** >, < ***za-...-,in-****(a)* >, < ***iz-...-#k*** >, < ***ot-...-Ø*** >, < ***o-...-en,ij-****(o)* >. Les dérivés formés au moyen de ces confixes sont dans leur majorité des *formations uniques*. Les exceptions ne sont guère représentées que par les substantifs en < ***pro-...-Ø*** > désignant « une *manifestation incomplète* de la qualité désignée par l'adjectif motivant » (N97). Cf. :

(N97.a) *прожелть (prožel't)* « примесь желтого цвета, желтый оттенок, желтые просветы в окраске чего-л. » [jaune impur, nuance de jaune, reflets jaunes dans la couleur de quelque chose] (MAS, III-485)*, проседь (prosed')* « начинающаяся седина, проступающая местами седина » [cheveux qui commencent à grisonner, apparition de cheveux gris à certains endroits] (MAS, III-520)*, просинь (prosin')* « примесь синего цвета, синий оттенок, синие просветы в окраске чего-л. » [bleu impur, nuance de bleu, reflets bleutés dans la couleur de quelque chose] (MAS, III-520), etc.

Cf. emploi dans un contexte :

(N97.b) « *Редели облака. В небе кое-где появились просини*. » [Les nuages se faisaient plus rares. Dans le ciel de-ci, de-là apparaissaient des morceaux de ciel bleu.] Новиков-Прибой, Подводники. (MAS, III-520)

Une *manifestation faible* d'une caractéristique est exprimée également par des substantifs en < ***ot-...-Ø*** >. Cf. :

(N98.a) *оттепель (ottepel')* « теплая погода, сопровождающаяся таянием снега, льда » [temps chaud accompagné par la fonte des neiges et des glaces] (MAS, II-716)

(N98.b) « *Была оттепель, сияло по-весеннему солнце, капало с крыш, лужи сверкали на осевшем снегу*. » [C'était le dégel, le soleil brillait comme au printemps, l'eau gouttait des toits, les flaques brillaient sur la neige fondante.] Арамилев, Снайпер. (MAS, II-716)

Le sens dérivationnel « *existence d'une caractéristique* comprise dans l'adjectif

motivant » est exprimé par des substantifs en < ***za-...-,in-****(a)* >, < ***iz-...-#k-*** > (N99). Cf. :

(N99) *залысина (zalysina)* « облысевший участок головы от лба над виском » [partie de la tête devenue chauve qui s'étend du front au bas des tempes] (MAS, I-540), *излишек (izlišek)* « то, что остается как лишнее по удовлетворении потребности » [ce qui reste inutilisé une fois qu'un besoin a été satisfait] (MAS, I-645), etc.[11]

La variété d'une caractéristique, « *existence d'une nuance supplémentaire* par rapport à ce qui est désigné par l'adjectif motivant » est exprimée par des substantifs avec le confixe < ***pra-...-Ø*** > (N100). Cf. :

(N100) *празелень (prazelen')* (устар.) « иссиня-зеленоватая краска; иссиня-зеленоватый цвет » [*vieilli*, teinte vert bleuâtre; couleur vert bleuâtre] (MAS, III-357)[12]

Compte tenu de leur petit nombre et de l'exploitation relativement limitée des bases adjectivales en qualité de bases productives, *l'homonymie dérivationnelle* (tout comme la *synonymie dérivationnelle*) n'est pas représentée dans le cadre des formations étudiées. Les dérivés confixaux en < ***za-...-,#j-****(o)* > et < ***pr,i-...-,#j-****(o)* >, qui sont des termes géographiques peuvent être considérés comme des *antonymes dérivationnels*[13].

11 D'après [VOEVODINA 2007 : 73] cette formation signifie « excès de la caractéristique désignée par l'adjectif motivant ».

12 Selon [LOPATIN 1966 : 84], cette formation signifie « faible degré de manifestation de la caractéristique abstraite désignée par la base de l'adjectif ».

13 On qualifie ***d'antonymiques*** les types dérivationnels qui possédant *des liens dérivationnels identiques* expriment au moyen de divers affixes des *sens dérivationnels opposés*.

II.3. Sens dérivationnels des substantifs déverbalisés

Les bases verbales sont beaucoup plus rares que les bases substantivales, mais elles interviennent beaucoup plus fréquemment que celles des adjectifs en qualité de bases productives pour les substantifs confixaux. À la différence des substantifs dénominatifs, les substantifs confixaux déverbalisés ou désadjectivaux ont été beaucoup moins souvent l'objet d'études spécifiques de la part des linguistes (histoire de l'origine de certains morphèmes confixaux, usage actuel de dérivés confixaux, etc.). Même des ouvrages fondamentaux comme (***GA***), [VINOGRADOV 1972] fournissent des informations minimales sur cette question.

En s'appuyant sur les données du russe actuel, on peut proposer le tableau suivant des sens dérivationnels propres aux substantifs déverbalisés.

1) personne à l'origine de l'action ;
2) état (plus largement phénomène) selon sens du verbe ;
3) sens de l'action ;
4) résultat de l'action ;
5) moyen de l'action.

Premier groupe

Le sens dérivationnel « personne relativement à l'action désignée par le verbe motivant »[14] est exprimé par des substantifs avec les confixes < ***n,e-...-#k-****(a)* >[1], < ***n,e-...-Ø*** >[1], < ***n,e-...-Ø*** >[2]. De plus, la caractéristique de la personne donnée par le dérivé confixal est *négative* parce qu'il n'accomplit pas ou n'est pas en mesure d'accomplir ou de subir l'action désignée par le verbe motivant. Cf. :

(N101.a) *неумейка* (*neumejka*) (разг.) « тот, кто ничего не умеет делать » [*langue parlée,* celui qui ne sait rien faire] (contexte discursif), *неуч* (*neuč*) (разг.) « необразованный, невежественный человек » [*langue parlée*, homme inculte, dépourvu d'instruction] (MAS, II-491), *неслух (neslux)* (прост.) « непослушный человек (чаще ребенок) » [*populaire*, homme désobéissant (enfant en général)] (MAS, II-479), *непосеѣа (neposeda)* (разг.) « непоседливый человек » [*langue parlée*, homme remuant] (MAS, II-466), etc.

14 Dans le cas présent, il s'agit d'une personne de genre commun.

Cf. dans un contexte :

(N101.b) «*Для них есть главный режиссёр, да и тот не всегда уважаем, есть, наконец, очередной, уважаемый еще меньше, а тут еще являешься ты, ученик, дипломник, неумейка, успеха не будет, работа дополнительная, состав не первоклассный*... » [Pour eux, il y a le metteur en scène principal et encore celui-ci n'est-il pas toujours respecté, il y a enfin le suivant qui l'est encore moins, et c'est là que tu apparais, toi l'élève, l'étudiant, l'ignare, pas de succès à attendre, du travail en plus, des acteurs de second rang.] А. Эфрос. Профессия : режиссер (1975 – 1987) (KN)

(N101.c) « -*Учиться тебя определять надо. Чего растешь неучем ?* » [-Il faut t'envoyer faire des études. Tu grandis comme un ignorant.] Горбатов, Мое поколение. (MAS, II-491)

Certaines des formations de ce groupe possèdent des ***homonymes dérivationnels***. Cf. :

(N102) *недотрога (nedotroga)* (разг.) « чрезвычайно обидчивый и очень щепетильный человек, не терпящий вольностей, шуток и т.п. » [*langue parlée*, personne extrêmement susceptible, très ombrageuse, n'admettant aucune privauté ou plaisanterie, etc.]

недотрога « травянистое растение с плодами, раскрывающимися при малейшем прикосновении к ним ; бальзамин » [plante herbacée dont les fruits s'ouvrent au plus léger contact] (MAS, II-440)

Le sens de *producteur de l'action* peut aussi être exprimé par d'autres structures confixales telles que : < ***po-...-a#k-****(a)* >, < ***po-...-un-*** >, < ***so-...-tel,*** >, < ***so-...-ataj*** >, < ***so-...-iv#c-*** >. Les mots cités contiennent des confixes uniques utilisés dans un ou deux substantifs (N103).

(N103) *попрошайка (poprošajka)* (разг.) « тот, кто просит милостыню, нищий » [*langue parlée*, qui demande l'aumône, le misérable] (MAS, III-298), *попрыгун* (*poprygun*) « тот, кто все время прыгает, вертится, не сидит на месте, чересчур подвижен » [qui saute, tourne en permanence, ne tient pas en place, actif à l'excès] (MAS, III-298), *сожитель (sožitel')* « тот, кто живет с кем-л. вместе в одной комнате, квартире » [qui vit avec quelqu'un dans une pièce, un appartement] (MAS, IV-183), *соглядатай (sogljadataj)* « тот, кто тайно наблюдает, следит за кем-л. » [qui suit, observe en secret quelqu'un] (MAS, IV-179), etc.

Deuxième groupe

Le sens dérivationnel « état qui est caractérisé par *l'absence* ou *l'impossibilité* de l'action définie par le verbe motivant » est exprimé par des substantifs avec les confixes < ***n,e-...-n,ij-****(o)* >, < ***n,e-...-en,ij-****(o)* >, < ***n,e-...-#k-****(a)* >[2]. Le deuxième composant du confixe confère au mot un sens d'état « générique », le premier le précise, le spécialise (N104).

(N104.a) *непротивление (neprotivlenie)* « отказ от насильственного подавления зла, стремление к преодолению его покорностью, смирением » [refus de combattre le mal par la force, tentative de le surmonter par la soumission et l'humilité][15] (MAS, II-472), *недержание (nederžanie)* (мед.) « непроизвольное выделение мочи при отсутствии позыва к мочеиспусканию » [*médecine*, incontinence] (MAS, II-434), *нехватка* (разг.) *(nexvatka)* « отсутствие нужного количества кого-, чего-л. ; недостаток в чем-л. » [*langue parlée*, manque de quelque chose ou de quelqu'un, défaut de quelque chose] (MAS, II-492), *неполадки (nepoladki)* (разг.) « отсутствие налаженности, исправности, расстройство в работе чего-л. » [*langue parlée*, absence de fonctionnement, anomalie dans le fonctionnement de quelque chose] (MAS, II-465), *неувязка (neuvjazka)* (разг.) « несогласованность в чем-л., недоразумение » [*langue parlée*, désaccord par rapport à quelque chose, incompréhension] (MAS, II-487), *неуправка (neupravka)* (прост.) « неисправность, неполадки в каком-л. деле » [*populaire*, dysfonctionnement, accrocs dans une affaire] (MAS, II-490), etc.

Les substantifs avec le confixe < ***n,e-...-#k-****(a)* >[2], à la différence des substantifs en < ***n,e-...-n,ij-****(o)* >, sont répandus dans la langue parlée et la langue populaire. Cf. emploi dans un contexte :

(N104.b) « *Генеральная репетиция прошла успешно, хотя и обнаружились кое-какие неполадки, главным образом по технической части.* » [La répétition générale fut un succès, bien que quelques défauts aient été découverts, pour l'essentiel en ce qui concerne la partie technique.] Юрьев, Записки. (MAS, II-465)

(N104.c) « *А тут новая неуправка : захворал дедушка, некому пахать и сеять.* » [Et là nouvel incident, le grand-père était tombé malade, personne pour labourer et semer.] М.Пришвин, Календарь природы. Весна. (MAS, II-490)

Le sens d'état peut aussi être exprimé au moyen d'autres morphèmes confixaux qui apparaissent dans de rares formations, par exemple < ***iz-...-Ø*** >, < ***o-...-#k-****(a)* >[1], < ***n,e-...-ix-****(a)* > (N105).

15 Une des notions fondamentales de la philosophie de Tolstoï.

(N105) *изморось (izmoros')* « очень мелкий дождь » [pluie très fine] (MAS, I-648), *изморозь (izmoroz')* « дымка испарений в холодную сырую погоду » [brume légère qui s'évapore par temps froid et humide] (MAS, I-648), *одышка (odyška)* « учащенность и затрудненность дыхания » [accélération et difficulté de la respiration] (MAS, II-598), *неразбериха (nerazberixa)* (разг.) « отсутствие порядка, ясности в чем-л.; беспорядок, путаница » [*langue parlée*, absence d'ordre dans quelque chose, désordre, confusion] (MAS, II-474), etc.

Troisième groupe

Le sens dérivationnel d'action est exprimé par des substantifs avec les confixes < ***u-...-Ø*** >[2], < ***po-...-#k-****(a)* >.

(N106.a) *удой (udoj)* « то же, что дойка, доение » [la même chose que traite] (MAS, IV-470), *улов (ulov)* « ловля, лов » [pêche] (MAS, IV-486), *убег* (уст., прост.) *(ubeg)* « тайный уход » [*vieilli*, *populaire*, sortie secrète] (MAS, IV-442), *убой (uboj)* « убивание скота, зверя, птицы на мясо с промысловой целью » [abattage du bétail, des animaux, des oiseaux pour leur viande à des fins de production] (MAS, IV-445)[16], *поклёвка (poklëvka)* « каждый отдельный клёв рыбы » (MAS, III-246) [fait pour un poisson de mordre à l'hameçon), etc.

Cf. emploi dans un contexte :

(N106.b) « *Если улов успешен, выдра оставляет на берегу много недоеденных голов.* » [Quand la pêche a été bonne, la loutre abandonne sur la rive de nombreuses têtes de poissons à moitié dévorées.] Мантефейль, Жизнь пушных зверей. (MAS, IV-486)

(N106.c) « *Надо скосить сена как можно больше... Надо провести не один, а два укоса*. » [Il faut couper le plus de foin possible... Il faut faire non pas une mais deux fauchées.] Киров. Статьи и речи. (MAS, IV-482)

Le sens dérivationnel « action répétée à plusieurs reprises » est exprimé par des substantifs avec les confixes < ***za-...-Ø*** >, < ***p,er,e-...-Ø*** >. Cf. :

(N107) *заплыв (zaplyv)* (спорт.) « состязание по плаванию, по гребле, парусному спорту и т.п. с одного старта » [*sport,* épreuve de natation, d'aviron, régate, *etc*. à partir d'une ligne de départ] (MAS, I-558), *забег (zabeg)* (спорт.) « бег на определенное

16 En russe moderne, il est fréquent que ces dérivés confixaux possèdent des *synonymes dérivationnels* à partir de verbes dotés d'autres préverbes. Cf. les couples : *умолот – обмолот (umolot – obmolot)* [battage], *усол – засол (usol – zasol)* [salage], *укос – покос (ukos – pokos)* [fenaison], *умысел – замысел (umysel – zamysel)* [intention]. Comme l'ont montré des études, la synonymie de ces formations disparaît en général suite à l'élimination des substantifs avec un début en *u-* [MARKOVA 1988 : 35].

расстояние во время соревнований » [*sport,* course sur une certaine distance pendant une compétition] (MAS, I-493), *заезд (zaezd)* (спорт.) « один из туров состязаний на скачках, бегах, гонках » [*sport,* étape d'une compétion de course à pied, de course d'obstacles ou d'une épreuve de cyclisme] (MAS, I-518), *пересуд (peresud)* (разг.) « вторичное судебное разбирательство » [*langue parlée*, second débat judiciaire] (MAS, III-99), etc.

Quatrième groupe

Le sens dérivationnel « résultat, produit de l'action désignée par le verbe motivant » est exprimé par des substantifs avec les confixes < ***o-...-#k-*** >[2], < ***iz-...-,ij-****(o)* >, < ***u-...-Ø*** >[1] (118):

(N108.a) *огрызок (ogryzok)* (разг.) « обгрызенный, оставшийся недоеденным кусок чего-л. » [*langue parlée*, morceau de quelque chose rongé et laissé à moitié mangé] (MAS, II-590), *огарок (ogarok)* « остаток недогоревшей свечи » [reliquat non consommé d'une bougie] (MAS, II-584), *окурок (okurok)* « остаток выкуренной или недокуренной папиросы, сигары » [reliquat complètement utilisé ou non d'une cigarette ou d'un cigare] (MAS, II-614), *изделие (izdelie)* « изготовленный, выработанный кем-л. предмет, вещь ; продукт труда » [objet, chose fabriqué, conçue par quelqu'un, produit d'un travail] (MAS, I-642), *удой (udoj)* « количество молока, выдаиваемого за один раз или за определенный период времени » [quantité de lait fournie en une fois ou pendant un laps de temps déterminé] (MAS, IV-470), *укос (ukos)* « количество скошенной травы, сена » [quantité d'herbe ou de foin fauchée] (MAS, IV-482), *умолот (umolot)* (с.-х.) « количество зерна, полученного после молотьбы » [*agriculture*, quantité de blé obtenu après battage] (MAS, IV-494), etc.

Cf. dans un contexte :

(N108.b) « *Огрызок свежего огурца пролетел мимо фуражки штатского.* » [Un morceau de concombre vola à côté de la casquette du civil.] Гайдар, Школа. (MAS, II-590)

(N108.c) « По столу были разбросаны *окурки*. » [Sur la table traînaient des mégots.] Гайдар, Судьба барабанщика. (MAS, II-614)

Il est fréquent que les noms compris dans ce groupe se comportent comme des *noms collectifs* :

(N109.a) *опилки (opilki)* « мелкие, порошкообразные частицы материала, образующиеся при его обработке пилой, напильником » [sciure] (MAS, II-623), *опивки* (разг.) « недопитые остатки чего-л. » [*langue parlée*, reliquat non bu d'une boisson] (MAS,

II-623)[17], *улов (ulov)* « количество пойманной добычи (рыбы, птицы, зверя) » [quantité de gibier prise (de poissons, d'oiseaux ou d'animaux)] (MAS, IV-486), etc.

Cf. dans un contexte :

(N109.b) « *[Прохор] знает теперь, где кочуют тунгусы и куда выходят они зимой, чтоб обменять богатый звероvой улов на ничтожную подачку от русских торгашей-грабителей.* » [Proxor] savait maintenant où les Tougouses nomadisaient, où ils partaient en hiver pour échanger le riche produit de leur chasse contre la misérable aumône des commerçants-prédateurs russes.] Шишков, Угрюм-река. (MAS, IV-486)

Cinquième groupe

Le sens dérivationnel « moyen désigné par le verbe motivant *grâce auquel l'action s'accomplit* » est exprimé par des substantifs avec les confixes < ***u-...-Ø*** >[3], < ***po-...-°#k-*** > (N110). Cf. :

(N110) *ухват (uxvat)* « длинная палка с металлической рогаткой на конце, которой захватывают и ставят в русскую печь горшки и чугуны » [long manche pourvu d'une fourche métallique à son extrémité pour mettre ou retirer d'un poêle russe les pots en terre et les cocottes en fonte] (MAS, IV-539)[18], *поводок (povodok)* « прикрепляемые к ошейнику ремень или цепочка, на которой водят собак » [courroie ou chaîne fixée à la laisse, avec laquelle on promène les chiens] (MAS, III-160), etc.[19]

À ce groupe, on peut également rattacher les substantifs en < ***ant,i-...-t,el,*** > qui désignent « un moyen *faisant obstacle* à l'accomplissement de l'action dénommée par le verbe motivant » (N44)[20]. L'emploi de ces mots est limité au lexique spécialisé et n'a commencé à s'élargir qu'au cours des dernières années. Cela explique probablement que ces mots ne soient pas attestés dans des sources telles que le ***MAS*** par exemple. En revanche, dans le ***KN*** on trouve :

17 Substantifs Pluralia tantum.

18 Les substantifs avec le sens d'instrument de l'action sont formés par *procédé sémantique* à partir de substantifs en < ***u-...-Ø*** >[2] dotés d'un sens processuel. Comme le note E. V. Markova, ces mots qui ont établit au fil du temps une nouvelle corrélation (verbale), « *слишком малочисленны и малоупотребительны, чтобы можно было выделить особый словообразовательный тип* » [sont trop peu nombreux et trop rarement employés pour qu'on puisse isoler un type dérivationnel] [MARKOVA 1988 : 35].

19 Dans ces exemples, l'instrument de l'action apparaît sous la forme d'un objet concret.

20 L'instrument qui fait obstacle à l'accomplissement de l'action peut être matérialisé sous la forme d'un objet concret ou apparaître sous la forme d'une substance.

(N111) « *Причем все они необходимы : шалфей защищает от воспаления десен, ромашка – действует как дезинфицирующее и заживляющее средство, мелисса и перечная мята устраняют неприятный запах изо рта, а розмарин – мощный антиокислитель, снижающий активность патогенных бактерий*. » [De plus, elles sont toutes utiles : la sauge apaise l'inflammation des gencives, la camomille agit comme désinfectant et cicatrisant, la mélisse et la menthe poivrée éliminent la mauvaise haleine, alors que le romarin est un puissant antioxidant qui diminue l'activité des bactéries pathogènes.] Гербарий в тюбике (2003) // « 100% здоровья », 2003.02.14.

Les substantifs confixaux déverbalisés peuvent aussi traduire le sens d'objet de l'action, de procédé, manière d'accomplir une action, de lieu d'accomplissement de l'action (N112). Compte tenu de leur faiblesse numérique, ils ne constituent pas un groupe particulier.

(N112) *посмешище (posmešišče)* « тот, над кем (или то, над чем) смеются, издеваются; предмет насмешек » [ce ou celui dont on rit, dont on se moque, objet de railleries] (MAS, III-318), *походка (poxodka)* «манера ходить » [façon de marcher] (MAS, III-340), *побежка (pobežka)* « способ, характер бега животного » [allure, type de course d'un animal] (MAS, III-151), *наковальня (nakoval'nja)* « железная подставка особой формы для ковки металла » [support en fer d'une forme spéciale pour la fonte du métal] (MAS, III-362), etc.

Notre analyse des sens dérivationnels montre que parmi les substantifs confixaux déverbalisés l'homonymie est peu développée (*Annexes* : *Tableau №2*). On peut considérer que les substantifs en < ***u-...-Ø*** > qui sont susceptibles d'exprimer en dehors du sens d'action, de résultat de l'action (produit) et dans quelques cas isolés le sens de moyen de l'action sont une exception à la règle. Cf. :

(N113.a) *улов (ulov)* « ловля, лов » [pêche] et *улов* « количество пойманной добычи » [quantité de gibier prise] (MAS, IV-486)

(N113.b) *удой (udoj)* « то же, что дойка, доение » [la même chose que traite] et *удой* « количество молока... » [quantité de lait] (MAS, IV-470)

III. Les types dérivationnels (TD) dans le domaine des verbes

Dans le domaine de la dérivation verbale, il existe deux variétés de formations confixales. *Les premières* appartiennent à la dérivation *intercatégorielle*, car les bases productives et dérivées relèvent de différentes parties du discours (autrement dit, les mots « sont transférés » au moyen de la confixation d'une catégorie grammaticale à une autre)[21].

(V1) *утеплить (uteplit')* : *u-tepl-i-t'* < *tëpl(yj)* (verbe – adjectif) ; conf < *u-* > + base adjectivale < *t,ëpl-* 'tiède' > + conf < *-i-(t,)* > = < *u-...-i-(t,)* > « mener l'action jusqu'à l'état désigné par l'adjectif motivant »
[calfeutrer]

Les secondes relèvent de la dérivation *intracatégorielle*, et, à la différence du premier groupe, les bases productives et dérivées relèvent d'une même partie du discours (le verbe). Le confixe dans ce cas, vient complexifier une base productive équivalente et homonyme d'un mot, comme dans la préfixation et la postfixation. Cf., par exemple :

(V2) *наговориться (nagovorit'sja)* : *nagovorit'sja* < *govorit'* (verbe – verbe) ; conf < *na-* > + base d'infinitif < *govor,it,* 'parler' > + conf < *-sa* > = < *na- ...-sa* > « suite à une action prolongée ou intensive désignée par le verbe motivant, parvenir à un état de satisfaction ou de satiété »
[parler à satiété]

Selon la base productive et l'élément final du confixe, les formations verbales se répartissent entre les types dérivationels (TD) suivants[22]:

1) TD des verbes confixaux dénominatifs avec un élément final du confixe < *-i-(t,)* > ;
2) TD des verbes confixaux dénominatifs avec un élément final du confixe < *-e-(t,)* > ;
3) TD des verbes confixaux désadjectivaux avec un élément final du confixe < *-i-(t,)* > ;

21 Comme dans le cas de la suffixation, pour ces verbes en qualité de bases productives interviennent des bases nomminales et adjectivales. La motivation de verbes confixaux par d'autres parties du dicours est rare et présente un caractère exceptionnel. Cf. : *сдвоить (sdvoit')* [dédoubler], *учетверить (učetverit')* [quadrupler], *etc*.

22 Dans les limites de la présente thèse, nous ne prendrons pas en considération les verbes avec les premiers éléments du confixe < *vy-* >, < *na-* >, < *ot-* >, < *p,er,e-* >, < *po-* >, < *pod-* >, < *pr,i-* >, < *raz-* > et les éléments finals < *-iva* >,< *-yva* >, < *-va* >, < *-a* > (*cf. покашливать (pokašlivat')* [tousser un peu], *насвистывать (nasvistyvat')* [siffler un peu]), et également les verbes avec les premiers éléments confixaux < *v#z-* > , < *pr,i-* > , < *s-* > et l'élément final < *-nut,* > (*прихворнуть (prixvornut')* [être un peu souffrant], *всплакнуть (vsplaknut')* [se mettre à pleurer]).

4) TD des verbes confixaux désadjectivaux avec un élément final du confixe < *-e-(t,)* > ;

5) TD des verbes confixaux déverbalisés avec un élément final du confixe < *-s,a* >[23].

III.1. Types dérivationnels des verbes confixaux dénominatifs avec un élément final < *-i-(t,)* >[24]

Les verbes avec le confixe < ***iz-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *couvrir en abondance par ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V3), (V88). Type productif.

(V3) *искрестить (iskrestit')* (TSSE-173)*, исчертить (isčertit')* (TSSE-173)*, изъязвить (iz''jazvit')* (TSSE-173)*, изузорить (izuzirit')* (populaire) (BTS-386)*, изранить (izranit')* (TSSE-173), etc.

Spécificité de formation ►►►►► Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus l'alternance de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *ra<u>n</u>a – iz-ra<u>n</u>'-i-t'* .

Les verbes avec le confixe < ***o-...-i-****(t,)* > sont représentés par les types dérivationnels suivants :

1) Type dérivationnel avec le confixe< ***o-...-i-****(t,)* >[1] signifiant « *conférer (munir de, offrir) ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V4), (V86), (V90). Type productif.

(V4) *озаглавить (ozaglavit')* (BTS-705)*, одолжить (odolžit')* (TSSE-113), *озвучить (ozvučit')* (BTS-705), *отакелажить (otakelažit')* (spécialisé) (BTS-737)*, оцепить (ocepit')* (BTS-770), *окаймить (okajmit')* (BTS-707), *окучить (okučit')* (BTS- 711), *опушить (opušit')* (BTS-722), *остеклить (osteklit')* (BTS-733), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***o-...-i-****(t,)* >[2] signifiant « *doter l'objet des qualités de ce qui ou de celui qui est désigné par le substantif motivant* » (V5), (V92). Type productif.

23 Les quatre premiers types dérivationnels relèvent du domaine dérivationnel *intercatégoriel*, le dernier du domaine *intracatégoriel*.

24 Pour établir la liste des types dérivationnels des verbes confixaux et définir leurs sens dérivationnels, nous avons utilisé les données de la ***GA***, du ***TSSE***, nos observations personnelles et également les travaux de L. B. Bubekova [BUBEKOVA 2004], M. Guiraud-Weber [GUIRAUD-WEBER 2004].

(V5) *обюрократить (objurokratit')* (BTS-695)*, олитературить (oliteraturit')* (BTS-712)*,* etc.

3) Type dérivationnel avec le confixe < ***o-...-i-****(t,)* >[3] signifant « *transformer en ce qui ou en celui qui est désigné par le substantif motivant* » (V6), (V93.a). Type productif.

(V6) *обасурманить (obasurmanit')* (MAS, II-519)*, осиротить (osirotit')* (BTS-729), etc.

4) Type dérivationnel avec le confixe < ***o-...-i-****(t,)* >[4] signifant « *après avoir encerclé, créer ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V7), (V99). Type non productif.

(V7) *окружить (okružit')* (MAS, II-613), *окучить (okučit')* (MAS, II-615), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus des alternances : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *kajma – o-kajm'-i-t'* ; b) de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante : *pux – o-puš-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***ob-...-i-****(t,)* >[1] forment un type dérivationnel signifiant « *conférer (doter de, offrir) ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V8), (V86), (V90.a). Type productif.

(V8) *обсеменить (obsemenit')* (spécialisé) (BTS-686), *образумить (obrazumit')* (TSSE-313), *обнадёжить (obnadëžit')* (MAS, II-548)*, обдернить (obdernit')* (spécialisé) (BTS-664), *облесить (oblesit')* (TSSE-313), *обмелить (obmelit')* (langue parlée) (BTS-673), *обсахарить (obsaxarit')* (langue parlée) (BTS-686)

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. Des alternances : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *les – ob-les'-i-t'* ; 2. L'absence de finale -#*k*- dans la base du substantif motivant : *rešëtka – ob-rešet-i-t'* (avec alternance simultanée *o//e* dans la racine) ; 3. L'absence d'une voyelle mobile dans la base du mot dérivé : *ugol' – ob-ugl-i-t'* ; 4. L'emploi des cas obliques dans la formation des substantifs en *-mja* en qualité de mots motivants : *semja*, *semena – ob-semen-i-t'.*

Les verbes avec le confixe < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant

« *priver de ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V9), (V102.a), (V103.a). Type productif.

(V9) *обезжирить (obezžirit')* (GA, I-376), *обезлесить (obezlesit')* (BTS-665), *обескрылить (obeskrylit')* (BTS-666), *обезрыбить (obezrybit')* (BTS-666), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. Des alternances : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *les – obez-les'-i-t'* ; b) de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante : *noga – obez-nož-i-t'* ; c) *žd//ž* : *nadežda – obez-nadëž-i-t'* (avec alternance simultanée *e//o* dans la racine) ; d) *c//č* : *lico – obez-lič-i-t'* ; 2. L'absence des finales *-ij-, -j-, -nost'* des bases des substantifs dérivés : *oružije – obez-oruž-i-t', pokoj – obes-pokoʲ-i-t', opasnost' – obez-opas-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***ot-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *séparer ce qui ou au moyen de ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V10). Type non productif.

(V10) *отграничить (otgraničit')* (BTS-742), *отщепить (otščepit')* (BTS-767), *отчертить (otčertit')* (TSSE-354), *ответвить (otvetvit')* (BTS-740), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus des alternances : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *čerta – ot-čert'-i-t'* ; b) *c//č* : *granica - ot-granič-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***pod-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *équiper la partie inférieure de ou soulever par en dessous au moyen de ce qui désigné par le substantif motivant* » (V11), (V107). Ce type se révèle productif dans le lexique spécialisé.

(V11) *подрессорить (podressorit')* (spécialisé) (BTS-878), *подгвоздить (podgvozdit')* (BTS-862), *подшпилить (podšpilit')* (BTS-886), *поддомкратить (poddomkratit')* (langue de la presse), etc.

Spécificité de formation ►►►►►	Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. Des alternances : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *ressora – pod-ressor'-i-t'* ; 2. L'absence de finale *-#k-* dans la base du substantif dérivé : *špil'ka - pod- špil-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***pr,i-....-i-****(t,)* > sont représentés par quatre types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe< ***pr,i-....-i-****(t,)* >[1] signifant « *rapprocher de ou poser sur ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V12). Type productif selon la la ***GA*** et non productif selon le ***TSSE***.

(V12) *пригубить (prigubit')* (BTS-975), *приземлить (prizemlit')* (BTS-977), *прилунить (prilunit')* (BTS-982), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***pr,i-....-i-****(t,)* >[2] signifant « *susciter chez quelqu'un un sentiment (ou une relation) désignée par le substantif motivant* » (V13), (V101). Type non productif.

(V13) *приохотить (prioxotit')* (langue parlée) (BTS-986), *пристрастить (pristrastit')* (langue parlée) (BTS-991), *прискучить (priskučit')* (BTS-989), etc.

3) Type dérivationnel avec le confixe< ***pr,i-....-i-****(t,)* >[3] signifant « *unir, fixer à quelque chose au moyen de ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V14), (V105). Ce type se révèle productif.

(V14) *прикнопить (priknopit')* (GA, I-377), *пригвоздить (prigvozdit')* (BAS[1], XI-408), *пришпилить (prišpilit')* (BAS[1], XI-1891), *пришурупить (prišurupit')* (GA, I-377)

4) Type dérivationnel avec le confixe< ***pr,i-....-i-****(t,)* >[4] signifant « *couvrir une surface au moyen de ce qui désigné par le substantif motivant* » (V15), (V88.a). Type non productif.

(V15) *приперчить (priperčit')* (MAS, III-433), *припудрить (pripudrit')* (MAS, III-436)

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. Des alternances : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *guby – pri-gub'-i-t'* ; b) de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante : *skuka – pri-skuč-i-t'* ; c) *c//č* : *per#c - pri-perč-i-t'* (avec absence de la voyelle mobile dans la base du mot dérivé) ; 2. L'absence de finale *-#k-* de la base du substantif motivant : *špil'ka - pri-špil-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***pro-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *conférer (imprégner, imbiber) ce qui est désigné par le substantif* » (V16), (V91). Type productif.

(V16) *прожирить (prožirit')* (spécialisé) (BTS-1010), *промазутить (promazutit')* (BTS-1015), *проолифить (proolifit')* (BTS-1018), *продымить (prodymit')* (BTS-1007), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. Des alternances : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *xolod – pro-xlad'-i-t'* (avec alternance simultanée du vocalisme plein et du vocalisme incomplet) ; *vet#r – pro-vetr-i-t'* (avec absence de la voyelle mobile dans la base du mot dérivé).

Les verbes avec le confixe < ***raz-...i-****(t,)* > sont représentés par les types dérivationnels suivants :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***raz-...i-****(t,)* >[1] signifant « *ouvrir, séparer, pulvériser jusqu'à transformer en ce qui, ou à rendre semblable à ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V17), (V94). Type productif.

(V17) *распылить (raspylit')* (BTS-1095), *раскрылить (raskrylit')* (BAS[1], XII-655), *расщепить (rasščepit')* (TSSE-433), *расщебенить (rasščebenit')* (TSSE-433), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***raz-...i-****(t,)* >[2] signifant « *mener quelqu'un à un état ou susciter chez quelqu'un le sentiment désigné par le substantif motivant* » (V18), (V101.a). Type non productif.

(V18) *раззадорить (razzodorit')* (langue parlée), (GA, I-378), *разохотить* (langue parlée) (BAS1, XII-475)*, разъярить (raz''jarit')* (BAS1, XII-548), etc.

3) Type dérivationnel avec le confixe < ***raz-...i-****(t,)* >[3] signifant « *priver de ce qui, ou éloigner ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V19), (V102). Type productif.

(V19) *разоружить (razoružit')* (GA, I-378)*, рассекретить (rassekretit')* (TSSE-435), *расчехолить (rasčexolit')* (spécialisé) (GA, I-378), etc.

4) Type dérivationnel avec le confixe < ***raz-...i-****(t,)* >[4] signifant « *séparer pour créer ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V20), (V98). Type non productif.

(V20) *разграничить (razgraničit')* (MAS, IV-600), *расслоить (rassloit')* (MAS, IV-664)

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. Des alternances : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *čexol – ras-čexol'-i-t'* ; b) de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante : *kulak – ras-kulač-i-t'* ; c) *c//č* : *granica - raz-graniči-t'* ; 2. L'absence des finales *-ij-, -j-, -ost'* des bases des substantifs motivants : *oružije – raz-oruž-i-t'* ; *sloj – ras-slo^{j}-i-t'*, *jarost' – raz-jar-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***s-...-i-****(t,)* >[1] forment un type dérivationnel signifiant « *réunir, rassembler pour former, créer ce qui désigné par le substantif motivant* » (V21), (V96), (V97), (V105.a). Type productif selon la ***GA*** et non productif selon le ***TSSE***.

(V21) *скучить* (langue parlée) (BAS[1], XIII-1104), *сгрудить* (langue parlée) (BAS[1], XIII-504), *столпить (stolpit')* (BAS[1], XIV-934), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus des alternances de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *gruda – s-grud'-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***u-...-i-****(t,)* > sont représentés par les types dérivationnels suivants :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***u-...-i-****(t,)* >[1] signifiant « *mener quelqu'un jusqu'à l'état désigné par le substantif motivant* » (V22), (V101.a). Type non productif.

(V22) *уравновесить (uravnovesit')* (BTS-1395), *упорядочить (uporjadočit')* (BTS-1393)

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***u-...-i-****(t,)* >[2] signifiant « *rendre tel que, accueillir en qualité de celui qui désigné par le substantif motivant* » (V23), (V93). Ce type se révèle productif.

(V23) *удочерить (udočerit')* (BTS-1375), *усыновить (usynovit')* (TSSE-478), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. Des alternances de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante : *porjadok – u-porjadoč-i-t'* ; 2. L'absence de finale *-ij-* dans la base du substantif dérivé : *ravnovesie – u-ravnoves-i-t'* ; 3. L'emploi des cas obliques en qualité de mots motivants : *syn, synovja – u-synov-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***vy-....-i-****(t,)* >[1] forment un type dérivationnel signifiant « *recouvrir une surface au moyen de ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V24), (V88.a). Type non productif.

(V24) *вызолотить (vyzolotit')* (BTS-172), *вызвездить (vyzvezdit')* (TSSE-111), *вызолить (vyzolit')* (BTS-172),etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus des alternances de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *zoloto – vy-zolot'-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***za-...-i-****(t,)* > sont représentés par les types dérivationnel s suivants :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***za-...-i-****(t,)* >[1] signifiant « *conférer (couvrir, remplir) ce qui est désigné par le substantif motivant, (parfois en quantité excessive)* » (V25), (V87),

(V88.a), (V89.a). Type productif.

(V25) *захламить (zaxlamit')* (langue parlée) (BTS-355), *застеклить (zasteklit')* (TSSE-158), *занавозить (zanovozit')* (TSSE-158), *зашторить (zaštorit')* (langue parlée) (TSSE-158), *задымить (zadymit')* (BTS-321), *затоварить (zatovarit')* (spécialisé) (BTS-351), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***za-...-i-****(t,)* >[2] signifiant « *transformer en ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V26), (V93.a), (V95). Type non productif.

(V26) *заболотить (zabolotit')* (spécialisé) (BTS-310), *залужить (zalužit')* (spécialisé) (BTS-331), etc.

3) Type dérivationnel avec le confixe < ***za-...-i-****(t,)* >[3] signifiant « *créer (créer à la surface d'un objet) ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V27), (V100). Type non productif.

(V27) *затенить (zatenit')* (TSSE-158), *задренажить (zadrenažit')* (spécialisé) (BTS-359), etc.

4) Type dérivationnel avec le confixe < ***za-...-i-****(t,)* >[4] signifient « *fixer au moyen de ce qui désigné par le substantif motivant* » (28), (106). Type non productif.

(V28) *заклинить (zaklinit')* (MAS, I-528), *загарпунить (zagarpunit')* (MAS, I-507), etc.

Spécificité de formation ►►►►►	Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. Des alternances de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *boloto – za-zolot'-i-t'* ; 2. L'absence de finale *-#k-* de la base du substantif motivant : *rešëtka – za-rešet-i-t'* (avec alternance simultanée *o//e* dans la racine).

- Dans ***de rares formations*** apparaissent les confixes :

< ***iz-...-i-****(t,)* >[2] au sens de « doter l'objet des qualités de ce qui ou de celui qui est désigné par le substantif motivant » (*изрешетить - izrešetit'*) : conf- < *iz-* > + base nominale < *r,ešet-* 'passoire' > + -conf < *-i-(t,)* > [couvrir d'une multitude de trous] (MAS, I-655),

< ***iz-...-i-****(t,)* >[3] « transformer en ce qui est désigné par le substantif motivant » (*испепелить* -

ispepelit') : conf- < *iz-* > + base nominale < *p,ep,el-* 'cendre' > + -conf < *-i-(t,)* > [réduire en cendres, brûler complétement] (MAS, I-681),

< ***na-...-i-****(t,)* > « susciter ce qui est désigné par le substantif motivant » (*наскучить — naskučit'*) : conf- < *na-* > + base nominale < *skuk-* 'ennui' > + -conf < *-:i-(t,)* > [*langue parler*, ennuyer] (SO-391),

< ***ob-...-i-****(t,)* >[2] « doter l'objet des qualités de ce qui ou de celui qui est désigné par le substantif motivant » (*облитературить - obliteraturit'*) : conf- < *ob-* > + base nominale < *l,it,eratur-* 'littérature' > + -conf < *-i-(t,)* > [*langue parlée*, travailler de manière littéraire, conférer des qualités littéraires] (BTS-671),

< ***ob-...-i-***(t,) >[3] « transformer en celui qui est désigné par le substantif motivant » (*обдурить - obdurit'*) : conf- < *ob-* > + base nominale < *dur-* 'idiot' > + -conf < *-i-(t,)* > [duper, tromper] (MAS, II-524),

< ***po-...-i-****(t,)* > « couvrir par ce qui est désigné par le substantif motivant » (*посеребрить - poserebrit'*) : conf- < *po-* > + base nominale < *s,er,ebr-* 'argent' > + -conf < *-i-(t,)* > [couvrir d'argent] (MAS, III-313),

< ***raz-...i-****(t,)* >[5] « présenter ce qui est désigné par le substantif motivant » (*разведрить - razvedrit'*) : conf- < *raz-* > + base nominale < *v,edr-* 'temps' > + -conf < *-i-(t,)* > [s'éclaircir] (TSŽVRJ, III-53),

< ***raz-...i-****(t,)* >[6] « agir au moyen de ce qui est désigné par le substantif motivant » (*разжалобить - razžalobit'*) : conf- < *raz-* > + base nominale < *žalob-* 'plainte' > + -conf < *-i-(t,)* > [éveiller chez quelqu'un la compassion] (MAS, III-607),

< ***s-...-i-****(t,)* >[2] « assembler au moyen de ce qui est désigné par le substantif motivant » (*свинтить - svintit'*) : conf- < *s-* > + base nominale < *v,int-* 'vis' > + -conf < *-i-(t,)* > [visser] (MAS, IV-50),

< ***vy-....-i-****(t,)* >[2] « présenter ce qui est désigné par le substantif motivant » (*выведрить - vyvedrit'*) : conf- < *vy-* > + base nominale < *v,edr-* 'temps' > + -conf < *-i-(t,)* > [s'éclaircir] (TSŽVRJ, I-367),

< ***za-...-i-****(t,)* >[5] « évoquer ce qui est désigné par le substantif motivant » (*занепогодить - zanepogodit'*) : conf- < *za-* > + base nominale < *n,epogod-* 'intempérie' > + -conf < *-i-(t,)* > [commencer à faire mauvais] (NTSSE, I-731).

III.2. Types des verbes confixaux dénominatifs avec un élément final < *-e-(t,)* >

Les verbes avec le confixe < ***o-...-e-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *se transformer ou acquérir les qualités de ce qui, de celui qui est désigné par le substantif motivant* » (V29), (V110), (V111). Ce type se révèle productif.

(V29) *окаменеть (okamenet')* (MAS, II-605), *осиротеть (osirotet')* (MAS, II-646), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus des alternances de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *siro<u>t</u>a – o-siro<u>t'</u>-e-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***ob-...-e-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *se couvrir de ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V30), (V109.a). Type productif.

(V30) *обомшеть (obomšet')* (BTS-679), *облиственеть (oblistvenet')* (spécialisé) (BTS-671)

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. Des alternances : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *listva – ob-list<u>v'</u>-e-t'* ; b) de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante (avec la disparition simultanée de la voyelle mobile dans le mot dérivé) : *m#x – obo-mš-e-t'*.

Les verbes avec le confixe< ***ob,ez-...-e-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *être privé de ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V31), (V112). Type productif.

(V31) *обеспамятеть (obespamjatet')* (langue parlée) (BTS-666), *обезденежеть (obezdenežet')* (langue parlée) (BTS-664), *обезрыбеть (obezrybet')* (BTS-665), *обезживотеть (obezživotet')* (populaire) (BTS-665), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus des alternances : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *le<u>s</u> – obez-le<u>s'</u>-i-t'* ; b) de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante : *no<u>g</u>a – obez-no<u>ž</u>-e-t'*

Les verbes avec le confixe < ***za-...-e-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *se couvrir de ce qui est désigné par le substantif motivant* » (V32), (V109.b), (V109.c). Type productif.

(V32) *замшеть (zamšet')* (BTS-334), *запотеть (zapotet')* (SO-219), *закоптеть (zakoptet')* (SO-221), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante (avec la disparition simultanée de la voyelle mobile dans le mot dérivé) : *mox – za-mš-e-t'* ; 2. L'absence de finale *-ot'-* de la base du substantif motivant :

- Dans de rares formations apparaissent les confixes :

< ***pro-...-e-****(t,)* > au sens de « absorber, s'imprégner de ce qui est désigné par le substantif motivant » (*просолеть - prosolet')* : conf- < *pro-* > + base nominale < *sol,* 'sel' > + -conf < *-e-(t,)* > [s'imprégner de sel] (populaire et vieilli) (BTS-1026) ;

< ***u-...-e-****(t,)* > au sens de « acquérir ce qui est désigné par le substantif motivant » (*уразуметь - urazumet')* : conf- < *u-* > + base nominale < *razum* 'raison' > + -conf < *-e-(t,)* > [comprendre] (MAS, IV-511).

III.3. Types dérivationnels des verbes confixaux désadjectivaux avec un élément final < *-i-(t,)* >

Les verbes avec le confixe < ***iz-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *conférer en abondance la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V33), (V118.a). Ce type se révèle productif.

(V33) *истончить (istončit')* (BTS-404), *изредить (izredit')* (BTS-386), *испошлить (ispošlit')* (langue parlée) (BTS-402), *изжелтить (izželtit')* (TSSE-173), *испестрить (ispestrit')* (TSSE-173), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante : *tonkij – is-tonč'-i-t'* ; 2. L'absence des finales *-#k-, -n-* des bases des adjectifs motivants : *redkij – iz-red-i-t', poxabnyj – is-poxab-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***na-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V34), (V113). Type non productif.

(V34) *насытить (nasytit')* (BTS-603), *наполнить (napolnit')* (TSSE-277), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus l'alternance de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *sytyj – na-syt'-i-t'*.

Les verbes avec le confixe< ***o-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *conférer (parfois avec excès) la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V35), (V113). Type productif.

(V35) *облагородить (oblagorodit')* (BTS-670), *опорожнить (oporožnit')* (BTS-720), *оголить (ogolit')* (BTS-698), *оздоровить (ozdorovit')* (BTS-705), *округлить (okruglit')* (BTS-710), *освежить (osvežit')* (TSSE-313), *обогатить (obogatit')* (TSSE-313), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance : de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *golyj - o-gol'-i-t'* ; 2. L'absence des finales *-#k-, -#n-, -an-* des bases des adjectifs motivants : *uzkij - ob-uz-i-t', blagorodnyj - o-blagorod-i-t', bagrjanyj - o-bagr-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***ob-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *conférer (parfois avec excès) la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V36), (V118.a). Type productif.

(V36) *облегчить (oblegčit')* (BTS-670), *обнизить (obnizit')* (spécialisé) (BTS-676), *обновить (obnovit')* (BTS-676), *ообощить (obobščit')* (BTS-677), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *novyj – ob-nov'-i-t'* ; b) de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante : *lëgkij – ob-legč-i-t'* ; 2. L'absence des finales *-sk-, -#k-* des bases des adjectifs motivants : *russkij – ob-rus-i-t', uzkij - ob-uz-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***p,er,e-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant signifiant « *conférer (parfois avec excès) la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V37), (V118.a). Type productif selon la ***GA*** et non productif selon le ***TSSE***.

(V37) *перегорчить (peregorčit')* (BTS-798), *перекислить (perekislit')* (BTS-805), *переполнить (perepolnit')* (TSSE-373), *пересластить (pereslastit')* (TSSE-373)

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *kislyj – pere-kisl'-i-t'* ; b) de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante : *gor'kij – pere-gorč-i-t'* ; c) *d//st'* : *sladkij - pere-slast'-i-t'* (avec absence simultanée de la finale *-#k-* dans la base du verbe dérivé).

Les verbes avec le confixe < ***po-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant

« *conférer à un degré plus élevé la caractéristique désignée par l'adjectif* » (V38), (V117). Type non productif.

(V38) *повысить (povysit')* (BTS-854), *понизить (ponizit')* (BTS-918), *пояснить (pojasnit')* (BTS-951), *пополнить (popolnit')* (TSSE-385)

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *jasnyj – po-jasn'-i-t'* ; 2. L'absence des finales *-ok-, -#k-* des bases des adjectifs motivants : *vysokij – po-vys-i-t', nizkij - po-niz-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***pod-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *conférer à un degré minimum la qualité désignée par l'adjectif motivant* » (V39), (V119). Type productif selon la ***GA*** et non productif selon le ***TSSE***.

(V39) *подкоротить (podkorotit')* (populaire) (BTS-868), *подкислить (podkislit')* (langue parlée) (BTS-867), *подновить (podnovit')* (TSSE-397), *подсластить (podslastit')* (TSSE-397), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *novyj – pod-nov'-i-t'* ; 2. L'absence de la finale *-#k-* des bases des adjectifs motivants : *sladkij - pod-slast'-i-t'* (avec alternance simultanée *d//st'* dans la base du verbe dérivé).

Les verbes avec le confixe < ***pro-...-i-****(t,)* > forment un TD signifiant « *conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V40), (V113). Type productif selon la ***GA*** et non productif selon le ***TSSE***.

(V40) *прояснить (projasnit')* (BTS-1039), *проредить (proredit')* (BTS-1022), *просвежить (prosvežit')* (populaire) (BTS-1023), *протрезвить (protrezvit')* (TSSE-423), *прохладить (proxladit')* (TSSE-423), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *jasnyj – pro-jasn'-i-t'* (dans *xolod – pro-xlad-i-t'* avec alternance simultanée du vocalisme plein et du vocalisme incomplet) ; 2. L'absence de finale *-#k-* de la base de l'adjectif motivant : *redkij - pro-red'-i-t'* .

Les verbes avec le confixe < ***raz-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V41), (V113). Type productif selon la ***GA*** et non productif selon le ***TSSE***.

(V41) *разжидить (razžidit')* (langue parlée) (BTS-1070), *разредить (razredit')* (BTS-1080)*, разъяснить (raz"jasnit')* (BTS-1083), *расширить (rasširit')* (TSSE-437), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *jasnyj – raz-jasn'-i-t'* ; 2. L'absence des finales *-#k-, -ok-* des bases des adjectifs motivants : *redkij - pro-red'-i-t'* , *širokij - ras-šir-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***s-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *conférer la qualité désignée par l'adjectif motivant* » (V42), (V113), (V114), (V115.a), (V117). Type productif selon la ***GA*** et non productif selon le ***TSSE***.

(V42) *сжидить (sžidit')* (spécialisé) (BTS-1182), *скособочить (skosobočit')* (langue parlée) (BTS-1201), *снизить (snizit')* (BTS-1222), *сгладить (sgladit')* (TSSE-446), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus l'absence des finales *-#k-, -ok-* des bases des adjectifs motivants : *gladkij - s-glad'-i-t'*, *kosobokij – s-kosoboč-i-t'* (avec alternance simultanée de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante et de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante).

Les verbes avec le confixe < ***u-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *conférer la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V43), (V117). Type productif selon la ***GA*** et non productif selon le ***TSSE***.

(V43) *увлажнить (uvlažnit')* (BTS-1367), *углубить (uglubit')* (BTS-1369), *удешевить (udeševit')* (BTS-1374), *удлинить (udlinit')* (BTS-1374), *укоротить (ukorotit')* (BTS-1381), *укрупнить (ukrupnit')* (BTS-1382), *умилостивить (umilostivit')* (BTS-1386), *уплотнить (uplotnit')* (BTS-1392), *утончить (utončit')* (BTS-1407), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *krupnyj – u-krupn'-i-t'* ; 2. L'absence des finales *-#k-, -ok-, -#n-* des bases des adjectifs motivants : *tonkij – u-tonč-i-t', glubokij – u-glub-i-t', dlinnyj – u-dlin-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***vy-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *conférer la caractéristique qui est désignée par le mot motivant* » (V44), (V113). Ce type se révèle productif.

(V44) *выпрямить (vyprjamit')* (BTS-179), *выявить (vyjavit')* (BTS-189), *выяснить (vyjasnit')* (BTS-189)*, etc.*

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus l'alternance de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *prjamoj – vy-prjam'-i-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***za-...-i-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *conférer (parfois avec excès) la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V45), (V113), (V117), (V118). Type productif.

(V45) *затруднить (zatrudnit')* (BTS-353)*, завысить (zavysit')* (BTS-315)*, задобрить (zadobrit')* (BTS-320)*, засекретить (zasekretit')* (BTS-344), *забелить (zabelit')* (TSSE-158), *закруглить (zakruglit')* (TSSE-158), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *krugłyj – za-krugł'-i-t'* ; 2. L'absence des finales *-#k-, -ok-, -#n-* des bases des adjectifs motivants : *nizkij – za-niz-i-t', vysokij – za-vys-i-t', sekretnyj – za-sekret-i-t'*.

III.4. Types dérivationnels des verbes confixaux désadjectivaux avec un élément final < *-e-(t,)* >

Les verbes avec le confixe < ***o-...-e-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *acquérir la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V46), (V120), (V122.a), (V123.a). Type productif.

(V46) *обезводеть (obezvodet')* (MAS, I-525), *ополоуметь (opoloumet')* (populaire) (BTS-718), *ороговеть (orogovet')* (BTS-726), *оголеть (ogolet')* (BTS-697), *опаршиветь (oparšivet')* (TSSE-313), *опротиветь (oprotivet')* (TSSE-313), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *paršivyj – o-paršiv'-e-t'* ; 2. L'absence des finales *-#k-, -#n-* des bases des adjectifs motivants : *merzkij – o-merz-e-t', protivnyj – o-protiv-e-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***ob-...-e-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *acquérir la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V47), (V123.a). Type productif.

(V47) *обмелеть (obmelet')* (MAS, II-544), *обовшиветь (obovšivet')* (TSSE-313), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *všivyj – obo-všiv'-e-t'* ; 2. L'absence des finales *-#k-* des bases des adjectifs motivants : *melkij – ob-mel-e-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***po-...-e-****(t,)* > forment un type dérivationnel signifiant « *acquérir la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V48), (V121.a), (V122), (V123.a). Type productif.

(V48) *посерьёзнеть (poser'ëznet')* (langue parlée) (BTS-931), *покрасиветь (pokrasivet')* (populaire) (BTS-896), *получшеть (polučšet')* (populaire) (BTS-911), *построжеть (postrožet')* (populaire) (BTS-938), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus : 1. L'alternance : a) de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *krasivyj – po-krasiv'-e-t'* ; b) de la consonne gutturale finale de la base du mot motivant avec la chuintante correspondante : *strogij – po-strož-e-t'* ; 2. L'absence de finale *-#k-* des bases des adjectifs motivants : *melkij – ob-mel-e-t'*.

Les verbes avec le confixe < ***za-...-e-****(t,)* > sont représentés par deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***za-...-e-****(t,)* >[1] signifiant « *acquérir la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V49), (V120), (V121), (V123). Type productif.

(V49) *заглянцеветь (zaglancevet')* (BTS-316)*, задеревенеть (zaderevenet')* (langue parlée) (BTS-320), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***za-...-e-****(t,)* >[2] signifiant « *présenter la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » (V50), (V124). Type productif.

(V50) *зазеленеть (zazelenet')* (MAS, I-521), *зарозоветь (zarozovet')* (MAS, I-567), *зачернеть (začernet')* (MAS, I-594), etc.

Spécificité de formation ►►►►►

Pour les former, on utilise principalement les bases non dérivées des mots motivants. On observe de plus l'alternance de la consonne dure appariée finale de la base du mot motivant avec la molle correspondante : *glancevyj – za-glancev'-e-t'*.

III.5. Types dérivationnels des verbes confixaux déverbalisés avec un élément final < ***-s,a*** >[25]

Les verbes avec le confixe < ***do-...-s,a*** > sont représentés par deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***do-...-s,a*** >[1] signifiant « *mener l'action désignée par la verbe productif jusqu'à un résultat positif (souhaité)* » (V51), (V140), (398), (410), (420), (433). Type productif.

(V51) *добудиться (dobudit'sja)* (BTS-265), *додуматься (dodumat'sja)* (BTS-267), *дождаться (doždat'sja)* (BTS-267), *дозваться (dozvat'sja)* (langue parlée) (BTS-268), *доискаться (doiskat'sja)* (langue parlée) (BTS-268), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***do-...-s,a*** >[2] signifiant « *mener l'action désignée par le verbe productif jusqu'à un résultat négatif (non souhaité)* » (V52), (V138.a), (446), (453), (456), (464). Type productif, surtout dans la langue parlée et populaire.

(V52) *доработаться (dorabotat'sja)* (BTS-276), *дошалиться (došalit'sja)* (BTS-282), *дошутиться (došutit'sja)* (BTS-282), *добегаться (dobegat'sja)* (BTS-263), *довоеваться (dovoevat'sja)* (BTS-282), etc.

Les verbes avec le confixe < ***iz-...-s,a*** >[1] forment un type dérivationnel signifiant « *parvenir à un état non désiré (éreintement, mise hors d'usage, épuisement, etc.), acquérir ou perdre certaines caractéristiques, facultés ou habitudes suite à une action fréquente, durable ou intensive désignée par le verbe motivant* » (V53), (V139.a). Type productif, surtout dans la langue parlée et populaire.

(V53) *изолгаться (izolgat'sja)* (BTS-385), *избегаться (izbegat'sja)* (langue parlée) (BTS-377), *изнервничаться (iznervničat'sja)* (langue parlée) (BTS-384), *изголодаться (izgolodat'sja)* (BTS-379), etc.

Les verbes avec le confixe < ***na-...-s,a*** > forment un type dérivationnel signifiant « *suite à une action prolongée ou intensive désignée par le verbe motivant, parvenir à un état de*

25 Pas de particularité de formation. Ces verbes ont un point commun, ils sont formés à partir de verbes à l'imperfectif.

satisfaction ou de satiété, mener une action suffisamment » (V54), (V136.a), (V136.b). Type productif, surtout dans la langue parlée et populaire.

(V54) *набегаться (nabegat'sja)* (langue parlée) (BTS-569), *наглядеться (nagljadet'sja)* (BTS-574), *наговориться (nagovorit'sja)* (BTS-574), *нагуляться (naguljat'sja)* (BTS-576), etc.

Les verbes avec le confixe < ***n,edo-...-s,a*** > forment un type dérivationnel signifiant « *accomplir l'action désignée par le verbe motivant de manière incomplète* » (V55), (V143). Type non productif.

(V55) *недосчитаться (nedosčitat'sja)* (MAS, II-440), *недопечься (nedopeč'sja)* (MAS, II-437), etc.

Les verbes avec le confixe < ***o-...-s,a*** > sont représentés par les types dérivationnels suivants :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***o-...-s,a*** >[1] signifiant « *mener l'action désignée par le verbe motivant de manière incorrecte, erronée ou sans succès* » (V56), (V138.a). Type non productif.

(V56) *оговориться (ogovorit'sja)* (BTS-697), *ослышаться (oslyšat'sja)* (BTS-730), *описаться (opisat'sja)* (BTS-716), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***o-...-s,a*** >[2] signifiant « *revenu à soi, devenir capable d'accomplir l'action désignée par le verbe motivant* » (V57), (V147.a). Type non productif.

(V57) *одуматься (odumat'sja)* (BTS-704), *очувствоваться (očuvstvovat'sja)* (vieilli et populaire) (BTS-772), etc.

Les verbes avec le confixe < ***ob-...-s,a*** > sont représentés par les types dérivationnels suivants :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***ob-...-s,a*** >[1] signifiant « *mener l'action désignée par le verbe motivant de manière incorrecte, erronée ou sans succès* » (V138.a). Type productif.

(V58) *обсчитаться (obsčitat'sja)* (langue parlée) (BAS[1], VIII-459), *обмериться (obmerit'sja)* (langue parlée) (BAS[1], VIII-247), *обмолвиться (obmolvit'sja)* (langue parlée) (BTS-674), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***ob-...-s,a*** >[2] signifiant « *s'habituer, s'adapter à l'action désignée par le verbe motivant, ou s'habituer, s'adapter à quelque chose au moyen de cette action* » (V59), (V150). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V59) *облетаться (obletat'sja)* (langue parlée et spécialisée) (BTS-671), *облежаться (obležat'sja)* (populaire) (BTS-671), *обсидеться (obsidet'sja)* (populaire) (BTS-686)

3) Type dérivationnel avec le confixe < ***ob-...-s,a*** >[3] signifiant « *en un laps de temps prolongé ou avec une grande intensité, accomplir l'action désignée par le verbe motivant* » (V60), (V137). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V60) *обыскаться (obyskat'sja)* (populaire) (BTS-694), *обхохотаться (obxoxotat'sja)* (populaire) (BTS-690), etc.

4) Type dérivationnel avec le confixe < ***ob-...-s,a*** >[4] signifiant « *accomplir l'action avec une intensité excessive ou en grande quantité et se causer un dommage à soi-même* » (V61), (V139.a). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V61) *объесться (ob''est'sja)* (BTS-693), *обкушаться (obkušat'sja)* (populaire) (BAS[1], VIII-167), *облопаться (oblopat'sja)* (populaire) (BTS-672), *обожраться (obožrat'sja)* (populaire) (BTS-678), etc.

Les verbes avec le confixe < ***ot-...-s,a*** > est représenté par trois types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***ot-...-s,a*** >[1] signifiant « *parvenir à un état normal au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » (V62), (V147.a). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V62) *отлежаться (otležat'sja)* (langue parlée) (BTS-750), *отдышаться (otdyšat'sja)* (BTS-745), *отоспаться (otospat'sja)* (langue parlée) (BTS-755), *отогреться (otogret'sja)* (TSSE-357), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***ot-...-s,a*** >[2] signifiant « *terminer une action désignée par le verbe motivant et ayant duré un certain temps, se libérer de cette action ou ne pas être en état de la poursuivre* » (V63), (V134). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V63) *отбегаться (otbegat'sja)* (langue parlée) (BTS-737), *отсеяться (otsejat'sja)* (BTS-761), *отвоеваться (otvoevat'sja)* (BAS[1], VIII-1290), *отъездиться (ot''ezdit'sja)* (langue parlée) (BTS-767), etc.

3) Type dérivationnel avec le confixe < ***ot-...-s,a*** >[3] signifiant « *se débarrasser, s'écarter de quelque chose, de quelqu'un au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » (V64), (V141.a). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V64) *отшутиться (otšutit'sja)* (BTS-767), *отмолчаться (otmolčat'sja)* (langue parlée) (BAS[1], VIII-1463), *отписаться (otpisat'sja)* (langue parlée) (BTS-765), etc.

Les verbes avec le confixe < ***p,e,r,e-...-s,a*** > forment un type dérivationnel signifiant « *accomplir réciproquement l'action désignée par le verbe motivant* » (V65), (V148). Ce type apparaît productif.

(V65) *перемигнуться (peremignut'sja)* (MAS, III-79), *переделиться (peredelit'sja)* (langue parlée) (MAS, III-59), *переглянуться (peregljanut'sja)* (MAS, III-55), etc.

Les verbes avec le confixe < ***pod-...-s,a*** > forment un type dérivationnel signifiant « *s'adapter à quelqu'un, obtenir les faveurs de quelqu'un au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » (V66), (V142). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V66) *подольститься (podol'stit'sja)* (BTS-875), *подлизаться (podlizat'sja)* (langue parlée) (BTS-870), *подслужиться (podslužit'sja)* (langue parlée) (BTS-881), etc.

Les verbes avec le confixe < ***pr,i-...-s,a*** > est représenté par deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***pr,i-...-s,a*** >[1] signifiant « *exercer l'action-perception désignée par le verbe motivant sur l'objet de la perception* » (V67), (V140). Type non productif.

(V67) *присмотреться (prismotret'sja)* (BTS-989), *принюхаться (prinjuxat'sja)* (langue parlée) (BTS-985), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***pr,i-...-s,a*** >[2] signifiant « *en accomplissant l'action désignée par le verbe motivant, s'adapter, s'habituer à quelque chose* » (V68), (V150). Type productif.

(V68) *притерпеться (priterpet'sja)* (langue parlée) (BTS-992), *придышаться (pridyšat'sja)* (langue parlée) (BTS-976), *присмотреться (prismotret'sja)* (BTS-989), *принюхаться (prinjuxat'sja)* (langue parlée) (BTS-985), etc.

Les verbes avec le confixe < ***pro-...-s,a*** > sont représentés par 3 types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***pro-...-s,a*** >[1] signifiant « *sans se hâter, pour se reposer ou pour le plaisir accomplir l'action désignée par le verbe motivant* » (V69), (V149.a). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V69) *прогуляться (progul'at'sja)* (BTS-1004), *пробежаться (probežat'sja)* (BTS-998), *проехаться (projexat'sja)* (langue parlée) (BTS-1007), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***pro-...-s,a*** >[2] signifiant « *parvenir à un état normal au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » (V70), (V147). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V70) *проспаться (prospat'sja)* (langue parlée) (BTS-1026), *прокашляться (prokašljat'sja)* (BTS-1012), *проплакаться (proplakat'sja)* (langue parlée) (BAS[1], XI-1279), *прочихаться (pročixat'sja)* (langue parlée) (BTS-1038), etc.

3) Type dérivationnel avec le confixe < ***pro-...-s,a*** >[3] signifiant « *en accomplissant une action de manière infructueuse, erronée ou involontaire, se causer à soi-même un dommage, et parfois, provoquer un événement non désiré* » (V71), (V138.a). Ce type apparaît comme productif.

(V71) *просчитаться (prosčitat'sja)* (BTS-1029), *проговориться (progovorit'sja)* (BTS-1003), *проболтаться (proboltat'sja)* (langue parlée) (BTS-999), *проторговаться (protorgovat'sja)* (langue parlée) (BTS-1033), etc.

Les verbes avec le confixe < ***raz-...-s,a*** > sont représentés par deux types dérivationnels:

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***raz-...-s,a*** >[1] signifiant « *partir dans différentes directions, se répandre, se séparer au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » (V72), (V128). Ce type apparaît comme productif.

(V72) *разбежаться (razbežat'sja)* (BTS-1059), *разбрестись (razbrestis')* (BTS-1060), *разлететься (razletet'sja)* (BTS-1070), *разъехаться (raz''exat'sja)* (BTS-1083)

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***raz-...-s,a*** >[2] signifiant « *après avoir débuté l'action désignée par le verbe motivant, atteindre un haut degré d'intensité de cette action* » (V73), (V131), (V132.b). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V73) *разбушеваться (razbuševat'sja)* (langue parlée) (BTS-1061), *разважничаться (razvažničat'sja)* (langue parlée) (BTS-1061), *разворчаться (razvorčat'sja)* (langue parlée) (BTS-1064), *разрыдаться (razrydat'sja)* (langue parlée) (BTS-1081), etc.

Les verbes avec le confixe< ***s-...-s,a*** > sont représentés par trois types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***s-...-s,a*** >[1] signifiant « *arriver de différents endroits en un lieu, se rassembler au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » (V74), (V129), (V130.b). Type productif.

(V74) *сбежаться (sbežat'sja)* (BTS-1151), *съехаться (s''exat'sja)* (BTS-1299), *слететься (sletet'sja)* (BTS-1209), *стечься (steč'sja)* (BTS-1269), *сбрестись (sbrestis')* (langue parlée) (BTS-1152), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***s-...-s,a*** >[2] signifiant « *parvenr à un accord, à une compréhension mutuelle en accomplissant l'action désignée par le verbe motivant* » (V75), (V145), (V146.b). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V75) *сыграться (sygrat'sja)* (BTS-1299), *сжиться (sžit'sja)* (langue parlée) (BTS-1182), *спеться (spet'sja)* (BTS-1247), *сработаться (srabotat'sja)* (BTS-1254), etc.

3) Type dérivationnel avec le confixe < ***s-...-s,a*** >[3] signifiant « *parvenir à un état non souhaité,*

mettre hors d'usage au cours d'une action longue ou intensive désignée par le verbe motivant » (V76), (V139.a). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V76) *спиться (spit'sja)* (BTS-1249), *стосковаться (stoskovat'sja)* (langue parlée) (BTS-1274), etc.

Les verbes avec le confixe < ***u-...-s,a*** > est représenté par deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***u-...-s,a*** >[1] signifiant « *parvenir à un état non souhaité (fatigue extrême, impuissance épuisement) au cours d'une action de longue durée désignée par le verbe motivant* » (V77), (V136.a), (V136.c). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V77) *убегаться (ubegat'sja)* (langue parlée) (BTS-1362), *упрыгаться (uprygat'sja)* (langue parlée) (BTS-1394), *уездиться (uezdit'sja)* (populaire) (BTS-1376), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***u-...-s,a*** >[2] signifiant « *s'installer solidement, confortablement ou pour longtemps quelque part au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » (V78). Type non productif.

(V78) *усесться (usest'sja)* (BTS-1397), *улечься (uleč'sja)* (BTS-1383), etc.

Les verbes avec le confixe < ***v-...-s,a*** > sont représenté par deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***v-...-s,a*** >[1] signifiant « *s'enfoncer, se déplacer vers l'intérieur au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » (V79), (V127.a). Type productif.

(V79) *вгрызться (vgryzt'sja)* (BAS[1], II-276), *вдавиться (vdavit'sja)* (BAS[1], II-90), *вжаться (vžat'sja)* (BAS[1], II-267), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***v-...-s,a*** >[2] signifiant « *atteindre un résultat au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » (V80), (V144). Type productif.

(V80) *вдуматься (vdumat'sja)* (BAS[1], II-105), *вработаться (vrabotat'sja)* (langue parlée) (BTS-156), *вслушаться (vslušat'sja)* (BAS[1], II-848), *всмотреться (vsmotret'sja)* (BAS[1], II-849), *вглядеться (vgljadet'sja)* (BAS[1], II-86), etc.

Les verbes avec le confixe < ***v#z-...-sja*** > sont représentés par 2 types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***v#z-...-s,a*** >[1] signifiant « *commencer avec intensité l'action désignée par le verbe motivant* » (V81.a), (V131). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V81.a) *взахаться (vzaxat'sja)* (langue parlée) (GA, I-385), *вздуриться (vzdurit'sja)* (populaire) (BAS[1], II-302), *взбушеваться (vzbuševat'sja)* (poésie populaire) (BTS-125), *взгромоздиться (vzgromozdit'sja)* (BTS-126), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***v#z-...-s,a*** >[2] signifiant « *se déplacer vers le haut au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » (V81.b), (V125), (V127.b). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V81.b) *взбугриться (vzbugrit'sja)* (BAS[1], II-281), *взгорбиться (vzgorbit'sja)* (BAS[1], II-295), *взмахнуться (vzmaxnut,sja)* (MAS, I-168), etc.

Les verbes avec le confixe < ***vy-...-s,a*** > sont représentés par deux types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***vy-...-s,a*** >[1] signifiant « *se déplacer vers l'extérieur au moyen de l'action désignée par le verbe productif* » (V82), (V126). Type productif.

(V82) *вывалиться (vyvalit'sja)* (langue parlée) (MAS, I-246), *выдавиться (vydavit'sja)* (MAS, I-251), *выгрузиться (vygruzit'sja)* (MAS, I-251), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***vy-...-s,a*** >[2] signifiant « *au cours d'un laps de temps prolongé, accomplir complétement l'action désignée par le verbe motivant, parfois également acquérir ou perdre certaines caractéristiques suite à cette action* » (V83), (V133), (V140). Ce type est productif dans la langue parlée et populaire.

(V83) *выбегаться (vybegat'sja)* (populaire) (BTS-166), *выговориться (vygovorit'sja)*

(langue parlée) (BTS-168), *вылежаться (vyležat'sja)* (BTS-174), *выплакаться (vyplakat'sja)* (BTS-178), *выспаться (vyspat'sja)* (BTS-184), *выстояться (vystojat'sja)* (BTS-184), etc.

Les verbes avec le confixe < ***za-...-s,a*** > sont représentés par 3 types dérivationnels :

1) Type dérivationnel avec le confixe < ***za-...-s,a*** >[1] signifiant « *mener l'action désignée par le verbe motivant jusqu'à ses limites extrêmes ou immersion dans une action d'une grande intensité* » (V84), (V135). Type productif.

(V84) *заблудиться (zabludit'sja)* (BTS-310), *заважничаться (zavažničat'sja)* (BTS-312), *заспаться (zaspat'sja)* (BTS-346), *захлопотаться (zaxlpopotat'sja)* (BTS-355), *зачитаться (začitat'sja)* (BTS-357), *зашалиться (zašalit'sja)* (BTS-357), *заработаться (zarabotat'sja)* (langue parlée) (BTS-341), *засмотреться (zasmotret'sja)* (BTS-346), etc.

2) Type dérivationnel avec le confixe < ***za-...-s,a*** >[2] signifiant « *exécution fautive ou avortée d'une action désignée par le verbe motivant* » (V85.a), (V138). Type productif.

(V85.a) *забегаться (zabegat'sja)* (langue parlée) (langue parlée) (BTS-317), *загуляться (zaguljat'sja)* (langue parlée) (BTS-319), *заговориться (zagovorit'sja)* (BTS-317), *зашутиться (zašutit'sja)* (langue parlée) (BTS-358)

3) Type dérivationnel avec le confixe < ***za-...-s,a*** >[3] signifiant « *se déplacer vers l'intérieur au moyen de l'action désignée par le mot motivant* » (V85.b), (V127.a). Type non productif.

(V85.b) *забуриться (zaburit'sja)* (BTS-3111), *забаррикадироваться (zabarrikodirovat'sja)* (MAS, I-492), *закопаться (zakopat'sja)* (SO-211), etc.

- Dans ***de rares formations***, on trouve les confixes :

< ***iz-...-s,a*** >[2] avec la signification « *atteindre un résultat suite à une action désignée par le mot motivant* » (*изыскаться – izyskat'sja*) : conf- < *iz-* > + base d'infinitif < *iskat,* 'chercher' > + -conf < *-s,a* > [*livresque*, trouver après des efforts, des recherches approfondies] (MAS, I-658),

< ***u-...-s,a*** >[3] avec la signification « *atteindre un résultat suite à une action désignée par le mot motivant* » (*уговориться – ugovorit'sja)* : conf- < *u-* > + base d'infinitif < *govor,it,* 'parler' > + -conf < *-s,a* > [*langue parlée,* se mettre d'accord sur quelque chose] (MAS, IV-458).

IV. Sens dérivationnels des verbes confixaux

IV.1. Sens dérivationnels des verbes dénominatifs

En s'appuyant sur les données du russe moderne, on peut distinguer les sens dérivationnels des verbes confixaux dénominatifs suivants :

1) Doter l'objet de ce qui est désigné par le substantif motivant.
2) Doter l'objet des qualités de ce qui, de celui qui est désigné par le substantif motivant.
3) Transformer en ce qui est, celui qui est désigné par le substantif motivant.
4) Créer ce qui est désigné par le substantif motivant.
5) Susciter ce qui est désigné par le substantif motivant.
6) Priver l'objet de ce qui est désigné par le substantif motivant.
7) Présenter ce qui est désigné par le substantf motivant.
8) Agir au moyen de ce qui est désigné par le substantif motivant.
9) Acquérir ce qui est désigné par le substantif motivant.
10) Acquérir les propriétés de celui qui, de ce qui est désigné par le substantif motivant.
11) Se transformer en celui qui ou en ce qui est désigné par le substantif motivant.
12) Perdre ce qui désigné par le substantif motivant[26].

À l'intérieur d'un groupe dérivationnel, les verbes dérivés se répartissent en *sous-groupes*, ce qui s'explique par l'existence non seulement de composants intégrateurs, mais également d'éléments de différentiation du sens du formant confixal (indication sur le déroulement de l'action dans le temps, sur son intensité, etc.)

Premier groupe

Le sens dérivationnel « *doter l'objet de ce qui est désigné par le substantif motivant* » est exprimé par les confixes < ***o-...-i-****(t,)* >[1], < ***ob-...-i-****(t,)* >[1], < ***za-...-i-****(t,)* >[1] :

(V86) *озаглавить (ozaglavit')* « дать заглавие, заголовок чему-л. » [donner un titre à

26 Les huit premiers groupes de sens dérivationnels se rattachent aux verbes dénominatifs avec un deuxième élément confixal < *-i-(t,)*' >, les quatre derniers aux verbes dénominatifs avec un deuxième élément confixal < *-e-(t,)*' >.

quelque chose] (MAS, II-601), *озаботить (ozabotit')* « обременить заботой, хлопотами » [surcharger de soucis, de démarches] (MAS, II-601), *обнадёжить (obnadëžit')* « подать, вселить надежду, обещая что-л. или заверив в чем-л. » [donner de l'espoir par des promesses ou des assurances] (MAS, II-548), etc.[27]

On peut distinguer dans ce groupe une série de *sous-groupes*.

1.1. Les formations confixales en < ***za-...-i-****(t,)* >[1] signifient « *remplir un volume (parfois avec excès) par ce qui est désigné par le substantif motivant* » :

(V87.a) *защебенить (zaščebenit')* (спец.) « покрыть, засыпать щебенем » [*spécialisé,* couvrir de cailloutis] (MAS, I-597), *захламить (zaxlamit')* (разг.) « наполнить хламом » [*langue parlée*, remplir de camelote] (MAS, I-591), *замусорить (zamusorit')* « загрязнить мусором ; засорить » [salir] (MAS, I-547), *затоварить (zatovarit')* « заполнить, загромоздить товаром, не пущенным в оборот » [encombrer avec des marchandises non vendues] (MAS, I-584), etc.

(V87.b) « *Людмила Ивановна захламила комнаты каким-то пестрым тряпьем.* » [Ljudmila Ivanovna avait entassé dans les chambres de vieilles nippes bariolées] С.Никитин. Гости. (MAS, I-591)

1.2. Les formations confixales en < ***iz-...-i-****(t,)* >, < ***po-...-i-****(t,)* >, < ***pr,i-...-i-****(t,)* >[4], < ***vy-...-i-****(t,)* >, < ***za-...-i-****(t,)* >[1] signifient « *couvrir la surface au moyen de ce qui est désigné par le substantif motivant* » :

(V88.a) *выгранить (vygranit')* « отшлифовать поверхность чего-л. гранями » [polir formant des formations en facettes à la surface de quelque chose] (MAS, I-250), *вызвездить (vyzvezdit')* « покрыться звездами (о небе) [se couvrir d'étoiles (à propos du ciel)] (MAS, I-256), *заштукатурить (zaštukaturit')* « покрыть штукатуркой » [couvrir de stuc] (MAS, I-597), *изъязвить (iz"jazvit')* « покрыть язвами, ранами » [couvrir de plaies] (MAS, I-657), *избороздить (izborozdit')* « покрыть бороздами, рытвинами, углублениями » [couvrir de sillons, de fondrières] (MAS, I-636), *измаслить (izmaslit')* (разг.) « измазать чем-л. масляным, жирным » [*langue parlée*, enduire de quelque chose de gras, huileux] (MAS, I-646), *примаслить (primaslit')* (разг.) « смазав маслом, плотно пригладить » [*langue parlée*, lisser après avoir enduit d'huile] (MAS, III-422), *посеребрить (poserebrit')* « покрыть серебром » [couvrir d'argent] (MAS, III-313)

Voici un exemple d'emploi dans un contexte d'une formation de ce sous-groupe :

27 Les informations au sujet de la manière dont l'objet se voit doté de ce qui est désigné par le substantif motivant sont déterminées par l'usage et bien que restant non exprimées, elles relèvent du domaine du présupposé .

(V88.b) « *Я <u>избороздил</u> много морей, побывал в новых местах.* » [J'ai silloné bien des mers, j'ai séjourné dans des lieux nouveaux.] Новиков-Прибой, Море зовет. (MAS, I-636)

Certaines formations de ce sous-groupe ont connu ultérieurement un développement sémantique, en servant de base à la fabrication d'autres mots. Cf. :

(V89.a) *затуманить (zatumanit')* : conf- < *za-* > + base nominale < *tuman-* 'brouillard' > + conf- < *-i-(t,)* > = < *za-...-i-(t,)* > « couvrir la surface au moyen de ce qui est désigné par le substantif motivant »
[boucher, soumettre à l'action du brouillard, de la fumée, de l'humidité]
↓
(V89.b) *затуманить* : mot formé par le procédé sémantique [rendre brumeux, confus (obscurcir la pensée) (MAS, I-587)

<u>1.3.</u> Les formations confixales en < ***o-...-i-****(t,)* >[1], < ***ob-...-i-****(t,)* >[1], < ***za-...-i-****(t,)* >[1] signifient « *entourer au moyen de ce qui désigné par le substantif motivant* » :

(V90.a) *обдернить (obdernit')* (спец.) « обложить дерном » [*spécialisé*, couvrir de gazon] (MAS, II-524), *облесить (oblesit')* (лес.) « засадить лесом » [*terme forestier*, planter des arbres] (MAS, II-539), *остолбить (ostolbit')* (разг.) « обнести, ограничить столбами какой-л. участок, обозначая его принадлежность кому-л. » [*langue parlée,* entourer, délimiter par des piquets une parcelle pour marquer son appartenance à quelqu'un] (MAS, II-656), *зафлажить (zaflažit')* (охот.) « при облаве на волков, лисиц и т.п. окружить место, где они находятся флажками, прикрепленными к шнуру » [*terme de chasse*, lors d'une battue aux loups, aux renards, etc, entourer l'endroit où ils se trouvent par des drapeaux attachés à une corde] (MAS, I-590), etc.

Cf. l'emploi dans un contexte :

(V90.b) « *Митрич <u>остолбил</u> распадок, где на поверхность выбилась слюда.* » [Mitrič délimita avec des piquets le terrain où le mica affleurait.] Сартаков, Хребты Саянские. (MAS, II-656)

<u>1.4.</u> Les formations confixales en < ***pro-...-i-****(t,)* > ont le sens dérivationnel « *imprégner l'objet avec ce qui est désigné par le substantif motivant* » :

(V91.a) *прожирить (prožirit')* « пропитать жиром » [imbiber de graisse] (MAS, III-485), *промаслить (promaslit')* « пропитать маслом или чем-л. масляным » [imbiber d'huile ou d'une substance huileuse] (MAS, III-500), etc.

Dans certains cas apparaît une ***homonymie de la forme dérivationnelle***, autrement dit, des mots formés par différents moyens de dérivation présentent une apparence identique. Cf. :

(V91.b) *просолить (prosolit')* « пропитать солью » [imprégner de sel] (confixe < *pro-...-i-(t,)* >) et *просолить (prosolit')* « провести какое-нибудь время за солением » [s'occuper quelque temps à préparer des salaisons » (préverbe < *pro-* >) (MAS, III-524)

Deuxième groupe

Le sens dérivationnel « *doter l'objet des qualités de ce qui ou de celui qui est désigné par le substantif motivant* » est exprimé par les confixes < ***iz-...-i-****(t,)* >[2], < ***o-...-i-****(t,)* >[2], < ***ob-...-i-****(t,)* >[2] :

(V92.a) *изрешетить (izrešetit')* « покрыть сплошь дырами, пробить во многих местах » [couvrir d'une multitude de trous ; cribler de trous] (MAS, I-655)*, обюрократить (objurokratit')* « сделать бюрократом, бюрократическим » [rendre bureaucrate ou bureaucratique] (MAS, II-582), *облитературить (obliteraturit')* (разг.) « обработать литературно, наделить свойствами литературы » [*langue parlée*, élaborer de manière littéraire, conférer des qualités littéraires] (BTS-671), etc.

Cf. l'emploi dans un contexte :

(V92.b) « *Греки <u>очеловечили</u> своих богов и, следственно, понятие человека возвысили до божества.* » [Les grecs humanisaient leurs dieux et par conséquent, ils élevèrent la notion d'homme jusqu'à la divinité.] Герцен, О месте человека в природе. (MAS, II-582)

Troisième groupe

Le sens dérivationnel « *transformer en celui qui ou en ce qui est désigné par le substantif motivant* » est exprimé par les confixes < ***iz-...-i-****(t,)* >[3], < ***o-...-i-****(t,)* >[3], < ***ob-...-i-****(t,)* >[3], < ***u-...-i-****(t,)* >[2], < ***za-...-i-****(t,)* >[2] :

(V93.a) *испепелить (ispepelit')* « обратить в пепел, сжечь дотла » [réduire en cendres, brûler complétement] (MAS, I-681), *обасурманить (obasurmanit')* (разг., уст.) « сделать басурманом, заставит принять масульманство » [*langue parlée, vieilli,* islamiser, forcer à se convertir à l'islam] (MAS, II-519), *обдурить (obdurit')* « одурачить, обмануть » [duper, tromper] (MAS, II-524), *оболванить (obolvanit')*

(разг.) « сделать кого-л. болваном » [*langue parlée*, rendre quelqu'un idiot], *осиротить (osirotit')* « сделать кого-л. сиротой » [rendre quelqu'un orphelin] (MAS, II-646), *удочерить (udočerit')* « произвести удочерение кого-л. » [procéder à l'adoption de quelqu'un] (MAS, IV-470), etc.

Cf. l'emploi dans un contexte :

(V93.b) « *Никанор и Авдотья успели уже привыкнуть к Пете. Так как детей у них не было, они думали прикрепить его к себе и усыновить со временем.* » [Nikanor et Avdotja s'étaient déjà habitués à Petja. Comme ils n'avaient pas d'enfants ils pensèrent le prendre avec eux pour l'adopter plus tard.] Григорович, Переселенцы. (MAS, IV-529)[28]

On peut distinguer dans ce groupe une série de *sous-groupes*.

3.1. Les formations confixales en < ***raz-...-i-****(t,)* >[1] possèdent le sens dérivationnel « *après avoir exercé l'action dans toutes les directions, transformer en ce qui est désigné par le substantif motivant* » :

(V94.a) *распылить (raspylit')* « измельчить, превратив в пыль » [pulvériser, réduire en poussière] (BTS-1095), *расщебенить (rasščebenit')* (спец.) « раздробить, превратив в щебень » [*spécialisé*, briser, réduire en blocaille] (MAS, III-684), etc.

(V94.b) « *Разрывы мин поднимали смерчи воды. Лодку бросало из стороны в сторону, осколком расщепило корму.* » [L'explosion des mines soulevait des gerbes d'eau. Le bateau était balloté d'un coté à l'autre, un éclat déchira la coque.] Брагин, Ватутин. (MAS, III-685)

3.2. Les formations confixales en < ***za-...-i-****(t,)* >[2] possèdent le sens dérivationnel « *transformer la surface de l'objet en ce qui désigné par le substantif motivant* » :

(V95.a) *заболотить (zabolotit')* (спец.) « превратить в болото » [*spécialisé*, transformer en marécage] (MAS, I-495), *залужить (zalužit')* « сделать лугом, превратить в луг » [transformer en prairie] (MAS, I-540), etc.

Cf. employé dans un contexte :

28 On peut remarquer que les dérivés des deuxième et troisième groupes présentent une similitude sémantique et se distinguent par le degré de réalisation de l'action désignée par le dérivé confixal. Certains verbes sont suceptibles d'être rattachés aux deux groupes (cf., par exemple, *удочерить (udočerit')* (V93.a)).

(V95.b) « *-Надо вам <u>залужить</u> болото у поймы, - мгновенно оживившись, заговорил Андрей.* » [« Il faut assécher le marais près des terres inondables », déclara Andrej qui s'était instantanément animé.] Никонова, Жатва. (MAS, I-540)

Quatrième groupe

Le sens dérivationnel « *créer ce qui est désigné par le substantif motivant* » est exprimé par les confixes < ***o-...-i-****(t,)* >[4], < ***raz-...-i-****(t,)* >[4], < ***s-...-i-****(t,)* >[1], < ***za-...-i-****(t,)* >[3]. Selon le procédé de mise en oeuvre de l'action, les dérivés de ce groupe peuvent être répartis entre les *sous-groupes* suivants.

<u>4.1.</u> Les formations confixales en < ***s-...-i-****(t,)* >[1] signifient « *après avoir concentré, créer ce qui est désigné par le substantif motivant* » :

(V96.a) *сгрудить (sgrudit')* (разг.) « собрать, сложить в груду, ворох, кучу » [*langue parlée,* rassembler en un tas] (MAS, IV-63), *скучить (skučit')* (спец.) « собрать в кучу, в одно место » [*spécialisé*, constituer un tas en un endroit] (MAS, IV-126), *столпить (stolpit')* (уст.) « собрать, согнать в толпу, кучу » [*vieilli*, rassembler en une foule,en un tas] (MAS, IV-273), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V96.b) « *Минодора подошла к столу, <u>сгрудила</u> бумаги.* » [Minodora s'approcha de la table, rassembla les documents.] Гладков, Энергия. (MAS, IV-63)

<u>4.2.</u> Les formations confixales en < ***s-...-i-****(t,)* >[1] signifient « *réunir pour créer ce qui désigné par le substantif motivant* » :

(V97.a) *спарить (sparit')* « соединить в пару для совместной работы, действия » [appairier] (MAS, IV-217), *сцепить (scepit')* « скрепить, прицепив одно к другому » [consolider en attachant l'un à l'autre] (MAS, IV-319), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V97.b) « *Пока поднимали паровоз, Звонарёв решил заняться составлением поезда, для чего надо было вручную перекатить вагоны на главный путь и <u>сцепить</u> их между собой.* » [Pendant qu'on montait la locomotive, Zvonarëv décida de s'occuper de la constitution du convoi ; pour cela, il fallait faire rouler les wagons sur la voie

principale et les accrocher les uns aux autres.] Степанов, Порт-Артур. (MAS, IV-319)

4.3. Les formations confixales en < ***raz-...-i-****(t,)* >[4] signifient « *séparer pour créer ce qui est désigné par le substantif motivant* » :

(V98.a) *расслоить (rassloit')* « разделить на слои » [séparer en couches] (MAS, IV-664), *разветвить (razvetvit')* « разделить на несколько частей, линий, направлений, идущих от одной точки в разные стороны » [diviser en plusieurs parties, lignes, directions en partant d'un point vers différentes directions] (MAS, IV-592), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V98.b) « *Вся рукопись превратилась в четыре листа плотного картона, расслоить который обычными способами не было никакой возможности.* » [Le manuscrit s'était réduit à quatre feuilles de carton épais qu'il n'était pas possible de séparer par les procédés habituels.] Морозов, Повести моей жизни. (MAS, IV-664)

4.4. Les formations confixales en < ***o-...-i-****(t,)* >[4] signifient « *entourer pour créer ce qui désigné par le substantif motivant* » :

(V99.a) *окучить (okučit')* « взрыхлив землю вокруг растения, привалить ее к стеблю » [après avoir ameubli la terre autour de la plante, la ramener près de la tige] (MAS, II-615), *оцепить (ocepit')* « окружив, расположиться цепью вокруг кого-, чего-л., закрывая все выходы, преграждая доступ куда-л. » [entourer quelque chose, faire une chaîne autour de quelque chose en condamnant toutes les issues, en empêchant d'accéder quelque part] (MAS, II-731), etc.

(V99.b) « -*Оцепите сад! Ловите разбойника! - заревел Малюта.* » [Encerclez le jardin ! Capturez les voleurs ! hurla Maljuta.] А.К.Толстой, Князь Серебряный. (MAS, II-731)[29]

4.5. Les formations confixales en < ***za-...-i-****(t,)* >[3] signifient « *créer à la surface de l'objet ce qui désigné par le substantif motivant* » :

(V100.a) *затенить (zatenit')* « заслонить, загородить (источник света) » [occulter, dissimuler (une source lumineuse) (MAS, I-582), *залоснить (zalosnit')* « износить, вытереть до лоска (об одежде) » [langue parlée, user jusqu'à lustrer (à propos des vêtement)] (SU, II-154), *задренажить (zadrenažit')* « покрыть сетью

29 Cette formation peut également être rattachée au premier groupe (**1.3.**).

осушительных сооружений... для сбора и отвода грунтовых вод. » [couvrir d'un réseau de dispositifs d'évacuation et de collecte des eaux du sous-sol] (NTSE, I-359)

Cf. employé dans un contexte :

(V100.b) « *В мезонине все уже спали, а Ольга Петровна, затенив лампочку газетным листком, еще долго сидела за книгами.* » [Dans la mezzanine tous dormaient déjà, et Ol'ga Petrovna, après avoir occulté l'ampoule avec une feuille de journal, resta encore longtemps assise avec ses livres.] Караваева, Родной дом. (MAS, I-582)

Cinquième groupe

Le sens dérivationnel « *susciter ce qui désigné par le substantif motivant* » est exprimé par les confixes < ***pr,i-...-i-****(t,)* >[2], < ***raz-...-i-****(t,)* >[2], < ***u-...-i-****(t,)* >[1]. À la différence des dérivés en < ***pr,i-...-i-****(t,)* >[2] et < ***u-...-i-****(t,)* >[1], les formations confixales en < ***raz-...-i-****(t,)* >[2] sont caractérisées par une intensité élevée du sentiment suscité. Cf. :

(V101.a) *приохотить (prioxotit')* (разг.) « привить кому-л. любовь к какому-л. занятию, возбудить желание » [*langue parlée*, inspirer à quelqu'un le goût pour une occupation, susciter l'envie] (MAS, III-431), *разъярить (raz''jarit')* « привести в ярость, бешенство » [mettre en rage, en furie] (MAS, III-636), *разохотить (razoxotit')* (разг.) « разбудить в ком-л. желание, охоту к чему-л. » [*langue parlée,* appâter, allécher] (MAS, III-627), *устыдить (ustydit')* « заставить испытать чувство стыда ; усовестить » [forcer à éprouver un sentiment de honte, faire appel à la conscience de quelqu'un] (MAS, IV-528), *уравновесить (uravnovesit')* « привести в равновесие » [équilibrer] (BTS-1395), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V101.b) « *Неужели не сохранила она семьи, как наказал Егор, не пристрастила мальчика к земле, к крестьянскому труду, к школе ?* » [Était-il possible qu'elle n'eût plus de famille, qu'elle n'eût pas, comme l'avait ordonné Egor, interessé l'enfant à la terre, au travail du paysan, à l'école ?] Мусатов, Стожары. (MAS, III-445)

Sixième groupe

Le sens dérivationnel « *priver l'objet de ce qui est désigné par le substantif motivant* » est exprimé par les confixes < ***ob,ez-...-i-****(t,)* >, < ***raz-...-i-****(t,)* >[3] :

(V102.a) *обезглавить (obezglavit')* « отрубить голову » [couper la tête] (MAS, II-525), *обессолить (obessolit')* « сделать не содержащим солей » [faire qu'il ne reste plus de sel] (MAS, II-530), *обеспылить (obespylit')* (спец.) « удалить пыль откуда-л. » [*spécialisé*, enlever la poussière de quelque chose] (MAS, II-529), *разоружить (razoružit')* « отобрать у кого-л. оружие » [prendre son arme à quelqu'un] (MAS, III-627), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V102.b) « *Я приказал разоружить негодяя.* » [J'ordonnai qu'on désarmât le misérable.] Г.Линьков, Война в тылу врага. (MAS, III-627)

Ce groupe inclut également les verbes avec le sens dérivationnel « *priver l'objet des qualités désignées par le substantif motivant* » :

(V103.a) *обезличить (obezličit')* « лишить отличительных черт, индивидуальных особенностей, сделать похожим на других » [priver de ses traits distinctifs, de ses particularités individuelles, rendre semblable aux autres] (MAS, III-526), *обесчеловечить (obesčelovečit')* « лишить человечности » [priver de son humanité] (BAS[1], VIII-115), *раскулачить (raskulačit')* « лишить кулака средств производства и земли в процессе ликвидации кулачества как класса » [priver le Koulak des moyens de production et de sa terre au cours du processus de liquidation des Koulaks en tant que classe] (MAS, III-648), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V103.b) « *Некоторые ссылались на недавнюю классовую борьбу и репрессии, но не могло же случиться, что в тридцатых годах всех мужиков поголовно репрессировали, раскулачили и сослали в Сибирь.* » [Certains évoquaient la récente lutte des classes et les répresssions, mais il n'était pas possible qu'au cours des années trente on ait réprimé, dékoulakisé et envoyé en Sibérie tous les hommes.] В.Быков. Болото (2001) (KN)

Septième groupe

Le sens dérivationnel « *présenter ce qui est désigné par le substantif motivant* » est exprimé par les confixes < ***raz-...-i-****(t,)* >[5], < ***vy-...-i-****(t,)* >[2], < ***za-...-i-****(t,)* >[5] expriment diverses nuances du sens commun.

Les formations dérivées en < ***za-...-i-****(t,)* >[5] indiquent le début de l'action (V104.a), les

dérivés en < ***raz-...-i-****(t,)* >[5], < ***vy-...-i-****(t,)* >[2] indique un accomplissement intensif de l'action (V104.b). Cf. :

(V104.a) *засентябрить (zasentjabrit')* (разг.) « похолодать в конце лета или в начале осени » [*langue parlée*, se refroidir à la fin de l'été ou au début de l'automne] (TSŽVRJ, I-618), *занепогодить (zanepogodit')* « о наступлении погоды, ненастья » [relatif au changement de temps, aux intempéries] (NTSSE, I-731), etc.

(V104.b) *выведрить (vyvedrit')* « о состоянии погоды, становиться вёдрым, после ненастья, проясняться, выясняться » [relatif au temps, après des intempéries, s'éclaircir] (TSŽVRJ, I-367), *разведрить (razvedrit')* « сделать погоду ведрою, ведряною » [s'éclaircir] (TSŽVRJ, III-53)

Cf. employé dans un contexte :

(V104.c) « *До Москвы оставалось совсем немного. И тут, как назло, <u>занепогодило</u>. Внезапный циклон принес беспросветную пургу.* » [On était tout proche de Moscou, quand, comme pour pour tout contrarier, le temps se détériora. L'arrivée brutale d'un cyclone apporta une épaisse tempête de neige.] А.Городницкий. И жить еще надежде. (2001) (KN)

Huitième groupe

Le sens dérivationnel « *agir au moyen de ce qui est désigné par le substantif motivant* » est exprimé par les confixes < ***na-...-i-****(t,)* >, < ***pod-...-i-****(t,)* >, < ***pr,i-...-i-****(t,)* >[3], < ***raz-...-i-****(t,)* >[6], < ***s-...-i-****(t,)* >[2], < ***za-...-i-****(t,)* >[4]. Selon la modalité de mise en oeuvre d'accomplissement de l'action, les dérivés de ce groupe peuvent être répartis entre les *sous-groupes* suivants :

<u>8.1.</u> Les formations confixales en < ***pr,i-...-i-****(t,)* >[3], < ***s-...-i-****(t,)* >[2] signifient « *assembler au moyen de ce qui est désigné par le substantf motivant* » :

(V105.a) *пригвоздить (prigvozdit')* (уст.) « прикрепить гвоздями к чему-л. ; прибить » [*vieilli,* fixer à quelque chose avec des clous, clouer] (MAS, III-400), *пришпилить (prišpilit')* « прикрепить шпилькой, булавкой; приколоть » [fixer avec une pointe, une épingle, épingler] (MAS, III-459), *пришпандорить (prišpandorit')* (уст.) « укрепив что-л. шпандырем, приколотить, прибить » [*vieilli*, consolider quelque chose avec des clous] (MAS, III-459), *свинтить (svintit')* « соединить, скрепляя винтом » [fixer à l'aide de vis] (MAS, IV-50), etc.

(V105.b) « *Еще бы немного – и меня пригвоздили бы к столу пыток и расстреляли бы из луков.* » [Pour un peu, ils m'auraient cloué sur la table de torture et m'auraient criblé de flèches.] Ю.О.Домбровский. Обезьяна приходит за своим черепом, ч.1 (1943-1957) (KN)

8.2. Les formations confixales en < ***za-...-i-****(t,)* >[4] signifient « *fixer au moyen de ce qui désigné par le substantif motivant* » :

(V106.a) *заклинить (zaklinit')* « закрепив, вбив клин » [fixer en enfonçant un coin] (MAS, I-528), *загарпунить (zagarpunit')* « поймать с помощью гарпуна » [capturer à l'aide d'un harpon] (MAS, I-507), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V106.b) « *Стрельба из ружей имеет место при убое зверя моржа на льду или на воде в том случае, если он загарпунен и не может быть потерян.* » [Il est nécessaire de tirer au fusil pour abattre un morse sur la glace ou dans l'eau, à condition dans ce cas qu'il soit harponné pour ne puisse être perdu.] Арсеньев, Тихоокеанский морж. (MAS, I-507)

8.3. Les formations confixales en < ***pod-...-i-****(t,)* > signifient « *fixer quelque chose par en dessous au moyen de ce qui est désigné par le substantif motivant* » :

(V107) *подшпилить (podšpilit')* « подвернув, подобрав, прикрепить шпилькой, булавкой, подколоть » (MAS, III-231), *подрессорить (podressorit')* (спец.) « оборудовать машину, повозку рессорами » [*spécialisé*, équiper une voiture, un chariot avec des ressorts] (BTS-878), etc.

8.4. Les formations dérivées en < ***na-...-i-****(t,)* >, < ***raz-...-i-****(t,)* >[6] peuvent être isolées dans un sous-groupe à part :

(V108.a) *натрудить (natrudit')* (разг.) « продолжительной работой, ходьбой и т.п. утомить, довести до болезненного состояния » [*langue parlée,* par un travail prolongé, une marche, etc., éreinter, rendre malade] (MAS, II-407), *разжалобить (razžalobit')* « вызвать в ком-л. чувство жалости, сострадания » [éveiller chez quelqu'un la compassion] (MAS, III-607)

Cf. employé dans un contexte :

(V108.b) « *От ответов на вопросы, какими же все-таки средствами Лущилихе удалось*

разжалобить ее сердце, Клавдия уклонялась. » [Klavdija éludait les réponses aux questions sur les moyens par lesquels Luščilixa était parvenue à l'attendrir.] А.Калинин, Цыган. (MAS, III-607)

Neuvième groupe

Le sens dérivationnel « *acquérir ce qui est désigné par le substantif motivant* » est exprimé par les confixes < ***ob-...-e-****(t,)* > et < ***za-...-e-****(t,)* >. Les verbes de ce groupe se caractérisent soit par une saisie de l'objet dans sa totalité par l'action (V109.a), soit par une diffusion de l'action uniquement sur la surface de l'objet (V109.b).

(V109.a) *обледенеть (obledenet')* « покрыться льдом » [se couvrir de glace] (MAS, II-539), *облиственть (oblistvit')* (бот.) « покрыться листьями, листвой » [*botanique*, se couvrir de feuilles, de feuillage] (MAS, II-541), etc.

(V109.b) *заплесневеть (zaplesnevet')* « покрыться плесенью » (MAS, I-557), *замшеть* « покрыться мхом » [se couvrir de mousse] (MAS, I-548), *закоптеть (zakoptet')* (разг.) « покрыться копотью, сажей » [*langue parlée,* se couvrir de noir de fumée, de suie] (MAS, I-531), etc.

(V109.c) « *[Табак] целую зиму ездил с Кояром по тайге, пропитался болотной сыростью, заплесневел.* » [Le tabac avait passé tout l'hiver avec Kojar dans la taïga, il s'était imprégné de l'humidité des marais et avait fini par moisir.] А.Кожевников, Сирена. (MAS, I-557)

Dixième groupe

Le sens dérivationnel « *acquérir les caractéristiques de ce qui ou de celui qui est désigné par le substantif motivant* » est exprimé par les confixes < ***o-...-e-****(t,)* > :

(V110.a) *одревеснеть (odrevesnet')* (спец.) « приобрести свойства древесины (о растительных клетках и тканях) » [*spécialisé,* acquérir les caractéristiques du bois (pour les cellules des plantes et les tissus)] (MAS, II-597), *озверетъ (ozveret')* « стать жестоким и беспощадным, уподобиться зверю » [devenir dur et impitoyable, devenir semblable à une bête sauvage] (MAS, II-602), etc.

Cf. des exemples d'emploi dans un contexte :

(V110.b) « *-Эх вы ! Звери, пакость рыкающие ! Есть иные люди. Видел я их. Звали меня. К ним и уйду... - Ну... вали, вали, утекай, а то совсем испортиться можешь. Айда! Беги, пока не озверел совсем* » [Eh vous ! Animaux qui hurlez des saletés ! Il y a d'autres hommes. Je les ai vus. Ils m'ont appelé. C'est chez eux que je vais... Bon, pars, pars, dégage ou tu es perdu. Ouste ! Cours avant d'être une bête toi-même.] М.Горький, На плотах (MAS, II-602)

Certaines formations confixales ont poursuivi ultérieurement leur développement et ont servi de base à la création de mots par la voie sémantique (cf. *окаменеть (okamenet')* (258)).

Onzième groupe

Le groupe de verbes unis par le sens dérivationnel commun « *se transformer en ce qui ou en celui qui est désigné par le substantif motivant* » présente quelque ressemblance avec le groupe précédent. Ce sens dérivationnel est exprimé à l'aide du confixe < ***o-...-e-****(t,)* > :

(V111.a) *окаменеть (okamenet')* « силой чар превратиться в камень (в сказках, мифах) » [par la magie se transformer en pierre (dans les contes, les mythes)] (MAS, II-605), *овдоветь (ovdovet')* « стать вдовцом или вдовой » [devenir veuf ou veuve] (MAS, II-582), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V111.b)« *[Семен Матвеич] был женат, рано овдовел.* » [Semën Matveič était marié, il se retrouva bientôt veuf.] Тургенев, Несчастный. (MAS, II-582)

Douzième groupe

Le sens dérivationnel « *être privé de ce qui est désigné par le substantif motivan*t » est exprimé par le confixe < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > :

(V112.a) *обезручеть (obezručet')* (разг.) « лишиться руки, рук или способности владеть ими » [*langue parlée,* perdre une main, ses mains ou la faculté de les maîtriser] (BAS[1], VIII-86), *обезголосеть (obezgoloset')* (разг.) « лишиться голоса » [*langue parlée,* perdre sa voix] (BAS[1], VIII-76), *обезматочеть (obezmatočet')* (разг.) « лишиться матки » [*langue parlée*, perdre sa reine] (à propos d'un essaim d'abeilles ou d'une ruche) (MAS, II-526), *обезножеть (obeznožet')* « лишиться ног (ноги) или способности ходить » [perdre une jambe, ses jambes ou la capacité de marcher] (MAS, II-527), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V112.b) « *Рабочим приходилось бродить в снегу по грудь, валить деревья и таскать их затем на себе... - Подумай, добрый человек : долго ли же с этакой работы обезножеть.* » [Les travaileurs étaient contraints de se déplacer avec de la neige jusqu'à la poitrine, d'abattre les arbres, puis de les porter... Pensez donc, mon brave, qu'avec un tel travail un bonhomme va tenir longtemps.] Короленко, В голодный год. (MAS, II-527)

L'analyse des formations dénominatives confixales montre l'existence d'une ***homonymie des morphèmes confixaux*** avec un élément final < ***-i-****(t,)* > (cf. *Tableau № 3*). En russe moderne l'homonymie dérivationnelle des formations confixales dénominatives avec un élément final < ***-e-****(t,)* > est quasiment inexistante.

IV.2. Sens dérivationnels des verbes désadjectivaux

En prenant appui sur les données du russe moderne, il est possible d'isoler les sens les plus courants des verbes étudiés :

1) *Doter de la caractéristique désignée par l'adjectf motivant.*
2) *Acquérir la caractéristique désignée par l'adjectif motivant.*
3) *Présenter la caractéristique désignée par l'adjectif motivant.*

Premier groupe

Le sens dérivationnel « *doter de la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » est exprimé par les confixes < ***na-...-i-****(t,)* >, < ***o-...-i-****(t,)* >, < ***ob-...-i-****(t,)* >, < ***raz-...-i-****(t,)* >, < ***s-...-i-****(t,)* >, < ***u-...-i-****(t,)* >, **< *vy-...-i-(t,)* >**. Les dérivés de ce groupe sont motivés par des adjectifs au degré zéro :

(V113) *выявить (vyjavit')* « сделать явным, показать ; проявить » [éclaircir, montrer, révéler] (MAS, I-293), *выяснить (vyjasnit')* « сделать ясным, понятным » [rendre clair, compréhensible] (MAS, I-293), *выпрямить (vyprjamit')* (MAS, I-272), *насытить* « сделать сытым, накормить досыта » [rassasier] (BTS-603), *закривить (zakrivit')* « сделать кривым, изогнутым » [tordre] (MAS, I-532), *освободить (osvobodit')* « сделать свободным кого-, что-л. [libérer quelqu'un, quelque chose] (MAS, II-643), *опорожнить (oporožnit')* « освободив от содержимого, сделать пустым » [vider de son contenu] (MAS, II-627), *объяснить*

(ob''jasnit') « растолковав, сделать более ясным, понятным » [par des explications, rendre plus clair, compréhensible] (MAS, II-580), *прохладить (proxladit')* « охладить, сделать прохладным, холодным что-л. » [rafraichir, refroidir quelque chose] (MAS, III-542), *разъяснить (raz''jasnit')* « сделать ясным, понятным, растолковав, объяснив что-л. » [par des explications, rendre plus clair, compréhensible] (MAS, III-636), *скосить (skosit')* « сделать косым » [rendre oblique] (MAS, IV-119), etc.

(V114) « *Отвалы этой земли сровняют и сделают из нее берега канала.* » [Ils aplanissent les terils de terre et avec celle-ci ils font les berges du canal.] Паустовский, Рождение моря. (MAS, IV-240)

Certaines formations de ce groupe ont connu ultérieurement un développement de leur sémantique et ont servi de base pour la création de nouveaux mots. Cf. :

(V115.a) *сгладить (sgladit')* : conf- < *s-* > + base adjectivale < *glad#k-* 'lisse' > + -conf < *-i-(t,)* > = < *s-...-i-(t,)* > « doter de la caractéristique désignée par l'adjectif motivant » [rendre lisse en éliminant les aspérités, niveler]

↓

(V115.b) *сгладить (sgladit')* : mot formé par le procédé sémantique [rendre moins sensible, moins brutal et moins fort quelque chose de désagréable, de pénible, etc. ; adoucir »

Cf. employé dans un contexte :

(V116.a) *сгладить неровности, шероховатости* [éliminer les aspérités]

(V116.b) « *Заметив, что я огорчен, и желая сгладить дурное впечатление, Катя говорит : - Пойдемте.* » [Ayant remarqué mon affliction et désirant dissiper une impression pénible, Katia dit : Partons] Чехов, Скучная история (MAS, IV-61)

Selon que la qualité désignée par l'adjectif motivant est conférée à un degré plus ou moins élevé, les formations dérivées du premier groupe peuvent être réparties entre les quelques sous-groupes suivants :

1.1. Les formations confixales en < ***po-...-i-****(t,)* >, < ***s-...-i-****(t,)* >, < ***u-...-i-****(t,)* >, < ***za-...-i-****(t,)* > expriment le sens dérivationnel « *doter de la caractéristique désignée par l'adjectif motivant au plus haut degré* ». Les dérivés de sous-groupe sont en général motivés par un comparatif :

(V117) *сузить (suzit')* « сделать уже или более узким » [rendre étroit ou plus étroit] (MAS, IV-303), *укоротить (ukorotit')* « сделать короче, меньше по длине, по протяженности » [rendre plus court] (MAS, IV-481), *повысить (povysit')* « сделать более высоким » [rendre plus haut] (MAS, III-164), *замедлить (zamedlit')* « сделать более медленным, уменьшить скорость чего-л. » [réduire la vitesse de quelque chose] (MAS, I-542), etc.

1.2. Les formations confixales en < ***iz-...-i-****(t,)* >, < ***ob-...-i-****(t,)* >, < ***p,er,e-...-i-****(t,)* >, < ***za-...-i-****(t,)* > expriment le sens dérivationnel « *doter largement (en abondance) de la qualité désignée par l'adjectif motivant* » :

(V118.a) *перегорчить (peregorčit')* (разг.) « сделать слишком горьким, добавив (в пищу) много горькой приправы » [*langue parlée,* rendre trop amer en ajoutant en abondance dans la nourriture un condiment amer] (MAS, III-56), *пересластить (pereslastit')* (разг.) « сделать сладким больше, чем нужно » [*langue parlée,* rendre plus sucré que nécessaire] (MAS, III-95), *обновить (obnovit')* « заменить новым что-л. негодное, устаревшее » [rempacer par du neuf quelque chose de périmé] (MAS, II-549), *истончить (istončit')* « сделать совсем тонким » [rendre très fin] (MAS, I-690), *испестрить (ispestrit')* « сделать слишком пёстрым » [rendre trop bariolé] (MAS, I-681), *завысить (zavysit')* « представить в больших размерах, чем следует » [représenter plus grand que dans la réalité] (MAS, I-506), etc.

(V118.b) « *Технологи почему-то вдвое занизили количество отходящих газов.* » [Les spécialistes pour une raison quelconque avait divisé par deux la quantité de gaz de refroidissement.] В.Попов, Обретешь в бою. (MAS, I-550)

1.3. Les formations confixales en < ***pod-...-i-****(t,)* > traduisent le sens dérivationnel « *doter de la caractéristique désignée par l'adjectif motivant en petite quantité* » :

(V119.a) *подновить (podnovit')* « придать чему-л. вид более нового, свежего, несколько обновить, освежить » [donner à quelque chose une apparence plus neuve, plus fraiche] (MAS, III-201), *подкислить (podkislit')* « прибавить во что-л. немного кислоты, сделать немного кислее » [ajouter dans quelque chose un peu d'acide] (MAS, III-191), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V119.b) « *Я очутился возле парикмахерской. Зашел. - Подкоротить?.. - равнодушно спросил парикмахер.* » [Je revins à moi à côté du salon de coiffure. Je rentrai. Je rafraîchis? - demanda le coiffeur d'un ton indifférent.] Гайдар, Судьба барабанщика. (MAS, III-193)

Deuxième groupe

Le sens dérivationnel « *acquérir la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » est exprimé par les confixes < ***o-...-e-****(t,)* >, < ***ob-...-e-****(t,)* >, < ***pod-...-e-****(t,)* >, < ***vy-...-e-****(t,)* >, < ***za-...-e-****(t,)* >[1]:

(V120) *задеревенеть (zaderevenet')* (разг.) « стать твердым, как дерево » [*langue parlée,* devenir dur comme du bois] (MAS, I-515), *омертветь (omertvet')* « потерять чувствительность, стать мертвым (о клетках, тканях...) » [perdre sa sensibilité, mourir (à propos des tissus, des cellules) (MAS, II-617), *выздороветь (vyzdorovet')* « стать здоровым » [se rétablir] (MAS, I-256), *обезводеть (obezvodet')* « стать безводным » [devenir aride] (MAS, I-525), etc.

Selon leurs caractéristiques, les formations de ce groupe peuvent être réparties entre les quelques *sous-groupes* suivants :

2.1. Les formations confixales en < ***po-...-e-****(t,)* >, < ***za-...-e-****(t,)* >[1] signifient « *prendre une certaine couleur* » :

(V121.a) *забелеть (zabelet')* « стать белым » [blanchir] (MAS, I-493), *засинеть (zasinet')* « стать синим » [bleuir] (MAS, I-571), *зачернеть (začernet')* « стать чёрным » [noircir] (MAS, I-595), *побагроветь (pobagrovet')* « стать багровым » [devenir cramoisi] (MAS, I-150), *покраснеть (pokrasnet')* « стать красным » [rougir] (MAS, I-250), *побледнеть (pobledne t')* « стать бледным » [pâlir] (MAS, I-153), etc.

(V121.b) « *В поле над широкой равниной, влажно зеленеющей всходами и пестреющей паром, тонко, нежно засинел воздух.* » [Dans les champs, au dessus de la large plaine verdie par les blés nouveaux et émaillée de brume, l'air prenait une délicate nuance bleue.] Бунин, Кастрюк (MAS, I-571)

2.2. Les formations confixales en < ***o-...-e-****(t,)* >, < ***po-...-e-****(t,)* > signifient « *acquérir telle qualité personnelle, tel trait de caractère, une certaine disposition d'esprit* » :

(V122.a) *посерьёзнеть (poser'ëznet')* « стать серьезным » [devenir sérieux] (MAS, III-314), *подобреть (podobret')* « стать добрым » [devenir bon] (MAS, III-205), *поумнеть (poumnet')* « стать умным » [devenir intelligent] (MAS, III-337), *ослабеть (oslabet')* « стать физически слабым, лишиться силы » [s'affaiblir physiquement, perdre ses forces] (MAS, II-647), *ополоуметь (opoloumet')* « лишиться рассудка, стать полоумным » [perdre la raison] (MAS, III-626), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V122.b) « *Заявление в партию подали, вот с Миколкой, - сразу посерьёзнев, добавил Дудников.* » [Nous avons fait la déclaration au parti avec Mikolka, ajouta Dudnikov devenu soudain sérieux.] Шолохов-Синявский, Волшины. (MAS, III-314)

2.3. Les formations confixales en < ***o-...-e-****(t,)* >, < ***ob-...-e-****(t,)* >, < ***po-...-e-****(t,)* >, < ***vy-...-e-****(t,)* >, < ***za-...-e-****(t,)* >[1] signifient « *devenir tel par ses qualités extérieures, par son apparence* » :

(V123.a) *потолстеть (potolstet')* « стать толстым » [devenir gros] (MAS, III-333), *постареть (postaret')* « стать старым » [devenir vieux] (MAS, III-322), *облысеть (oblyset')* « стать лысым » [devenir chauve] (MAS, II-543), *запаршиветь (zaparšivet')* (разг.) « покрыться паршой, стать паршивым » [*langue parlée,* se couvrir de gale] (MAS, I-553), *забеременеть (zaberemenet')* « стать беременной » [tomber enceinte] (MAS, I-493), *ороговеть (orogovet')* « затвердеть, превращаясь в роговое образование (о наружных слоях кожи) » [durcir, se transformer en corne] (MAS, II-640), *онеметь (onemet')* « стать немым, утратить способность речи » [perdre la faculté de parler, devenir muet] (MAS, II-618), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V123.b) « *От этого яда или еще от чего-то Пухов весь запаршивел, оброс шерстью.* » [Après cet enfer ou à cause d'autre chose encore Puxov se couvrit de gale et de poils.] А.Платонов, Сокровенный человек (MAS, I-553)

Troisième groupe

Le sens dérivationnel « *présenter la caractéristique désignée par l'adjectif motivant* » est exprimé par le confixe < ***za-...-e-****(t,)* >[2] :

(V124.a) *зазеленеть (zazelenet')* « выделиться своим зеленым цветом, показаться (о чем-л. зеленом) » [se détacher par sa couleur verte] (MAS, I-521), *зарозоветь (zarozovet')* « выделиться своим розовым цветом » [se détacher par sa couleur rose] (MAS, I-567), *зачернеть (začernet')* « показаться, выделиться (о чем-л. черном, темном) » [se détacher (à propos de quelque chose de sombre, de noir] (MAS, I-594)

Cf. employé dans un contexte :

(V124.b) « *В синем сумраке зажелтели огоньки городка.* » [Dans l'obscurité bleue jaunissaient les lumières du bourg.] Вс.Иванов, Хабу. (MAS, I-519)

IV.3. Sens dérivationnels des verbes déverbalisés

Sur le fondement de la communauté de leurs caractéristiques dérivationnelles, les formations confixales déverbalisées sont susceptibles d'être réparties en plusieurs groupes avec les sens dérivationnels suivants :

1) *Se déplacer au moyen de l'action désignée par le verbe motivant.*
2) *Développer intensivement le processus ou l'état désigné par le verbe motivant.*
3) *Mener à l'épuisement de l'action désignée par le verbe motivant.*
4) *Susciter un intérêt excessif pour l'action désignée par le verbe motivant.*
5) *Accomplir de manière erronée ou malheureuse l'action désignée par le verbe motivant.*
6) *Atteindre le résultat au moyen de l'action désignée par le verbe motivant.*
7) *Revenir à un état normal suite à l'accomplissement de l'action désignée par le verbe motivant.*
8) *Accomplir de manière réciproque l'action désignée par le verbe motivant.*
9) *Accomplir avec modération (pour la détente ou le plaisir) l'action désignée par le verbe motivant.*
10) *S'accoutumer, s'adapter à l'action désignée par le verbe motivant.*

Premier groupe

Le sens dérivationnel « *se déplacer au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » selon la direction de l'action est exprimé par les confixes **< *raz-...-s,a*** >[1], < ***v-...-s,a*** >[1], < ***vy-...-s,a*** >[1], < ***v#z-...-s,a*** >[1], **< *za-...-s,a* >**[3].

Le confixe < ***v#z-...-s,a*** >[1] indique un mouvement dirigé vers le haut :

(V125) *взбугриться (vzbugrit'sja)* (MAS, I-163), *взвиться (vzvit'sja)* « взлететь, поднявшись, завертеться, закружиться » [s'envoler, tournoyer] (SO-83), *взмахнуться (vzmaxnut'sja)* « стремительно подняться кверху » [s'élever rapidement vers le haut] (MAS, I-168), *вскоробиться (vskorobit'sja)* (прост.) « вспучиться, подняться горбом » [*populaire,* se gonfler] (MAS, I-231), etc.

Le confixe < ***vy-...-s,a*** >[1] indique un mouvement vers l'extérieur :

(V126) *выбрызнуться (vybryznut'sja)* « брызнув, выплеснуться » [sortir en jaillissant] (MAS, I-246), *вывалиться (vyvalit'sja)* (разг.) « упасть откуда-л.; выпасть » [*langue parlée,* tomber de quelque part] (MAS, I-246), *выдавиться (vydavit'sja)* « выступить, выйти наружу от сдавливания, надавливания » [sortir à force d'être pressé] (BTS-165), *выколупаться (vykolupat'sja)* (прост.) « выпасть, выйти наружу при колупании » [*populaire,* tomber, sortir, apparaître quand on creuse] (MAS, I-261), *вытряхнуться (vytrjaxnut'sja)* (разг.) « высыпаться, выпасть при встряхивании » [*langue parlée,* s'écouler, tomber quand on secoue] (MAS, I-288), *вырубиться (vyrubit'sja)* « выбраться откуда-л., проложив себе путь рубкой » [se sortir de quelque part, se frayer un chemin en abattant des buissons] (MAS, I-277)

Les confixes < ***v-...-s,a*** >[1] et < ***za-...-s,a*** >[3] indiquent un mouvement vers l'intérieur :

(V127.a) *ввалиться (vvalit'sja)* (разг.) « упасть, провалиться куда-л., попасть во что-л. » [*langue parlée,* tomber dans quelque chose] (MAS, I-140), *вгрызться (vgryzt'sja)* (разг.) « вцепиться зубами » [*langue parlée,* s'accrocher avec les dents] (MAS, I-142), *вдавиться (vdavit'sja)* « углубиться, войти во что-л. » [entrer dans quelque chose] (MAS, I-142), *вмазаться (vmazat'sja)* « попав во что-л. вязкое, оказаться закрепленным, застрясть в чем-л. вязком » [tomber dans quelque chose de visqueux et rester bloqué] (MAS, I-186), *врубиться (vrubit'sja)* « рубя или срубая, проникнуть куда-л., во что-л. » [en coupant des arbres, pénétrer quelque part] (MAS, I-228), *всосаться (vsosat'sja)* « втянуться, вобраться » [s'absorber] (MAS, I-233), *забаррикадироваться (zabarrikodirovat'sja)* « укрыться где-л., устроив баррикаду » [se mettre à l'abri, construire une barricade] (MAS, I-492), *забуриться (zaburit'sja)* (геол.) « углубиться, сверля специальными инструментами грунт » [*géologie*, s'enfoncer en perçant le sol à l'aide d'un instrument spécial] (MAS, I-497), *закопаться (zakopat'sja)* « закопать часть своего тела во что-н. » [enterrer une partie de son corps] (SO-211), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V127.b) « *В чрево его [змея], чешуей не покрытое, <u>вгрызлись</u> собаки.* » [Les chiens plantèrent leurs crocs dans le ventre dépourvu d'écailles du serpent.] Жуковский. Сражение со змеем. (MAS, I-142)

Ainsi, les confixes < ***v-...-s,a*** >[1] et < ***za-...-s,a*** >[3] expriment des sens dérivationnels synonymes et s'opposent sémantiquement au confixe < ***vy-...-s,a*** >[1] avec lequel ils entretienent des relations d'antonymie.

Le confixe < ***raz-...-s,a*** >[1] indique un mouvement dans des directions opposées :

(V128.a) *разбежаться (razbežat'sja)* « бегом направиться в разные стороны » [se disperser en courant dans différentes directions] (MAS, III-583), *разбрестись*

(razbrestis') « разойтись в разные стороны » [partir dans différentes directions] (MAS, III-586), *рассосаться (rassosat'sja)* (разг.) « постепенно разойтись » [*langue parlée,* se disperser progressivement] (MAS, III-665), *разлететься (razletet'sja)* « улететь в разные стороны, рассеяться » [se disperser en volant dans différentes directions] (SO-646), *разлечься (razleč'ja)* (разг.) « раскинуться » [*langue parlée,* se tirer] (MAS, III-610), *рассохнуться (rassoxnut'sja)* « чрезмерно высохнув, дать трещину » [se fendre après un séchage excessif] (MAS, III-665), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V128.b) « *Осетины шумно обступили меня и требовали на водку ; но штабс-капитан так грозно на них прикрикнул, что они вмиг разбежались.* » [Les Ossètes m'entourèrent bruyamment et exigèrent de l'argent pour la vodka mais le capitaine en second les tança d'un air si menaçant qu'ils se dispersèrent en un instant.] Лерм. Бэла. (MAS, III-583)

(V128.c) « *Деревянная решетка.., когда-то выкрашенная зеленой масляной краской, теперь совсем облезла, рассохлась и развалилась.* » [La barrière en bois, autrefois colorée par une peinture à l'huile verte était aujourd'hui complètement écaillée, fendillée et tombait en morceaux.] Гаршин. Сказка о жабе и розе. (MAS**,** III-665)[30]

Le confixe< ***s-...-s,a*** >[1] possédant un sens antonymique à celui du confixe < ***raz-...-s,a*** >[1] indique un mouvement orienté dans une direction :

(V129) *сбежаться (sbežat'sja)* « бегом собраться в одном месте » [se regroupper en un endroit en courant] (SO-696), *сбрестись (sbrestis')* (разг.) « бредя, сойтись в одно место » [*langue parlée,* se retrouver en un endroit après avoir errer] (MAS, IV-35), *срастись (srastis')* « соединиться в процессе роста, образуя целое » [pendant la croissance se réunir pour former un tout] (MAS, IV-237), *слететься (sletet'sja)* « прилететь в одно место с разных сторон » [se regrouper en un endroit en volant] (SO-728), *сползтись (spolztis')* « ползя, собраться в одно место » [se regrouper en un endroit en rampant] (SO-755), etc.

Certains dérivés confixaux de ce groupe servent de base à la création sémantique de mots nouveaux. Cf., par exemple :

(V130.a) *вырубиться (vyrubit'sja)* : conf- < *vy-* > + base d'infinitif < *rub,it,-* 'se frayer' > + -conf < *-s,a* > = < *vy-...-s,a* >« se déplacer vers l'extérieur au moyen de l'action désignée par le verbe motivant »
[sortir de quelque part, se frayer un chemin en coupant] (MAS, I-277)
↓

30 Dans cet exemple, à la différence du précédent, l'auteur de l'action est passif : il est impuissant à influer sur le déroulement de l'action ou à contrôler celle-ci.

вырубиться : mot formé par le procédé sémantique [*langue parlée relâchée*, s'oublier, se couper de l'extérieur] (BTS-158)

(V130.b) « *Вырубиться из чащи леса.* » [s'extiper des profondeurs de la forêt] (MAS, I-277)

(V130.c) « *Он мог вырубиться, как рубильник, на двадцатом часе труднейшей работы, вырубиться, уснуть на месте...* » [Il pouvait se déconnecter comme un interrupteur après vingt heures du travail le plus épuisant, s'éteindre et s'endormir sur place.] Г.Щербакова. Армия любви, 1997 (KN)

Deuxième groupe

Le sens dérivationnel « *développer intensivement le processus ou l'état désigné par le verbe motivant* » est exprimé par les confixes < ***raz-...-s,a*** >[2] et < ***v#z-...-s,a*** >[2]. Le sens principal des dérivés confixaux est généralement complexifié par des nuances sémantiques supplémentaires (liées au caractère soudain ou au debut de l'action désignée par le verbe motivant) :

(V131) *взахаться (vzaxat'sja)* (прост.) « начать усиленно ахать, сожалея о чем-л., удивляясь чему-л. » [*populaire,* commencer à pousser de grands cris de regret ou d'étonnement] (MAS, I-162), *взъесться (vz''est'sja)* (прост.) « невзлюбив или рассердившись, начать бранить » [*populaire,* sous le coup de la colère ou parce qu'on a pris quelqu'un en grippe commencer à jurer] (MAS, I-170), *вздуриться (vzdurit'sja)* (прост.) « начать делать что-л. сдуру » [*populaire,* commencer à faire quelque chose par bêtise] (MAS, I-167), *разбегаться (razbegat'sja)* (разг.) « начать бегать взад и вперед все больше и больше » [*langue parlée,* commencer à courir de long en large et de plus en plus] (MAS, III-583), *разболеться (razbolet'sja)* (разг.) « начать сильно болеть » [*langue parlée,* commencer à être très malade] (SO-639), *разболтаться (razboltat'sja)* (разг.) « начать болтать все больше и больше » [*langue parlée*, commencer à parler de plus en plus] (MAS, III-586), *разбраниться (razbranit'sja)* (разг.) « начать ругать все больше и больше » [*langue parlée*, commencer à disputer de plus en plus violemment] (MAS, III-586), *разбрюзжаться (razbrjuzžat'sja)* (разг.) « начав брюзжать, продолжать не переставая » [commencer à maugréer et ne pas pouvoir s'arrêter] (SO-640), *разбуяниться (razbujanit'sja)* (разг.) « начать буянить, прийти в буйство » [*langue parlée,* commencer à s'agiter] (SO-640), *развыться (razvyt'sja)* (разг.) « начать и долго не прекращать выть » [*langue parlée*, commencer à hurler et continuer longtemps] (MAS, III-596), *расхохотаться (rasxoxotat'sja)* (разг.) « начать громко хохотать » [*langue parlée*, commencer à ricaner bruyamment] (SO-667), etc.

Nombre de formations dérivées comprises dans ce groupe ont connu ultérieurement un développement sémantique en servant de base à la création sémantique de mots nouveaux. Cf.:

(V132.a) *разгореться (razgoret'sja)* : conf- < *raz-* > + base d'infinitif < *gor,et,-* 'bruler' > + -conf < *-s,a* > = < *raz-...-s,a* > « développer intensivement le processus désigné par le verbe motivant »
[commencer à brûler fortement]

↓

разгореться : mot formé par le procédé sémantique [être saisi par un sentiment, une volonté irrésistible]

(V132.b) *Дрова в печи <u>разгорелись</u>*. (contexte discursif)

(V132.c) « *<u>Разгорелось</u> у Пахома сердце...* » [Le cœur de Paxom s'enflamma...] Л.Толстой, Много ли человеку земли нужно. (MAS, III-599)

Troisième groupe

Les dérivés confixaux avec le sens dérivationnel commun « *mener à l'épuisement de l'action désignée par le verbe motivant* » peuvent être repartis en deux *sous-groupes* :

<u>3.1.</u> Les formations confixales en < ***vy-...-s,a*** >[2] dont le sens dérivationnel commun est complexifié sur le plan sémantique par l'idée de perte de la capacité à accomplir l'action désignée par le verbe motivant :

(V133.a) *выбегаться (vybegat'sja)* (прост.) « потерять способность к быстрому бегу » [*populaire,* perdre la faculté de courir vite] (MAS, I-243), *выплакаться (vyplakat'sja)* « излить свое горе, обиду в слезах, наплакаться вдоволь » [apaiser son chagin, une offense par des larmes, pleurer à satiété] (MAS, I-271), *выработаться (vyrabotat'sja)* (прост.) « утомив себя усиленной работой, потерять способность выполнять ее » [*populaire,* parvenir à l'épuisement suite à un travail prolongé, perdre la capacité de mener à bien ce travail] (MAS, I-274), etc.

(V133.b) « *И по ней рыдает ! Дайте <u>выплакаться</u> мне На бугре зеленом.* » [Et de pleurer pour elle! Laissez-moi pleurer. Sur la colline verte.] И.Петрусенко. Я вдыхаю ветер воли.. » // « Народное творчество », №6, 2003. (KN)

<u>3.2.</u> Les formations confixales en < ***ot-...-s,a*** >[2] dont le sens dérivationnel commun est complexifié sur le plan sémantique par l'idée d'impossiblité ou de refus de poursuivre l'action désignée par le verbe motivant :

(V134.a) *отвоеваться (otvoevat'sja)* (прост.) « закончить, перестать воевать » [*populaire,* arreter de combattre] (MAS, II-669), *отработаться (otrabotat'sja)* (разг.) « утратить возможность или способность работать » [*langue parlée,* perdre la possibilité ou la capacité de travailler] (MAS, II-703), *отъездиться (ot''ezdit'sja)* (разг.) « утратить возможность или способность ездить » [*langue parlée,* perdre la possibilité ou la capacité de se déplacer] (MAS, II-725), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V134.b) « *Что ты, ехать куда собрался, что ли ? - Отъездился я уже Сёма, - сказал Воробьев.* » [Tu voulais aller quelque part, n'est pas? Je ne prendrai plus la route, dit Vorob'ëv.] В.Попов, Сталь и шлак. (MAS, II-725)

Quatrième groupe

Les dérivés confixaux avec le sens dérivationnel commun « *susciter un intérêt excessif pour l'action désignée par le verbe motivan* » sont suceptibles d'être répartis en plusieurs *sous-groupes* :

4.1. Les formations confixales en < ***za-...-s,a*** >[1] dont le sens dérivationnel commun est complexifié sur le plan sémantique par l'idée de dépassement des limites admissibles ou souhaitables de l'action désignée par le verbe motivant :

(V135.a) *зачитаться* (*začitat'sja*) (разг.) « читая, увлечься ; провести много времени за чтением » [l*angue parlée*, se passionner pour la lecture ; passer beaucoup de temps à lire] (MAS, I-595), *завраться* (*zavrat'sja*) (разг.) « увлечься враньем, запутаться во лжи » [*langue parlée*, se passionner pour le mensonge, se perdre dans ses mensonges] (MAS, I-505), *захлопотаться* (*zaxlopotat'sja*) (разг.) « провести много времени в хлопотах ; устать от хлопот » [*langue parlée*, passer beaucoup de temps à faire des démarches, s'épuiser à force de démarches] (MAS, I-592), etc.

(V135.b) « *-А мы и не слышим – заговорились с Сергеем Федоровичем.* » [Et nous, nous n'entendons pas, Nous nous sommes laissés emporter par notre conversation avec Sergueï Fëdorovič.] В.Шукшин. Печки-лавочки. (1970-1971) (KN)

4.2. Les formations confixales en < ***na-...-s,a*** > et < ***u-...-s,a*** >[1] dont le sens dérivationnel commun est complexifié sur le plan sémantique par l'idée de satisfaction ou de satiété suite à une action longue ou intensive désignée par le verbe motivant :

(V136.a) *набегаться (nabegat'sja)* (разг.) « вдоволь побегать » [*langue parlée,* courir à satiété] (MAS II-325), *набедствоваться (nabedstvovat'sja)* (разг.) « натерпеться бед, лишений » [*langue parlée,* endurer bien des malheurs et des privations] (NTSE, I-912), *набродиться (nabrodit'sja)* (разг.) « вдоволь, много побродить » [*langue parlée,* errer à volonté] (MAS, II-328), *навоеваться (navoevat'sja)* (разг.) « вдоволь, много повоевать » [*langue parlée,* faire la guerre à volonté] (SO-374), *наговориться (nagovorit'sja)* « вдоволь поговорить » [parler à satiété] (MAS, II-338), *наголодаться (nagolodat'sja)* « долго, много поголодать, настрадаться от голода » [*langue parlée,* souffrir longtemps et de manière aigüe de la faim] (BTS-575), *нагуляться (naguljat'sja)* « вдоволь, много погулять » [se promener à satiété] (MAS, II-341), *надуматься (nadumat'sja)* (разг.) « вдоволь, много подумать » [*langue parlée,* penser beaucoup, à satiété] (MAS, II-349), *наесться (naest'sja)* « поесть чего-н. вдоволь, в большом количества ; поесть чего-н. досыта » [manger quelque chose en abondance] (SO-379), *наслышаться (naslyšat'sja)* (разг.) « много услыхать, узнать о ком-чем-н. » [*langue parlée,* entendre beaucoup, apprendre au sujet de quelq'un ou quelque chose] (SO-391), *убегаться (ubegat'sja)* (разг.) « утомиться от беготни » [*langue parlé,* s'épuiser par la course] (MAS, IV-328), *уработаться (urabotat'sja)* (прост.) « устать, измучиться от чрезмерной работы » [*populaire,* se fatiguer, s'épuiser par un travail excessif] (MAS, IV-510), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V136.b) « *Ира обычно останавливалась у меня, и нам всегда не хватало ночи, чтобы наговориться.* » [Ira avait l'habitude de s'arrêter chez moi et chaque fois la nuit était trop courte pour tout se dire.] Извини-подвинься // « Истории из жизни », 2004 (KN)

(V136.c) « *Ребята другой раз так уработаются – шатаются идут, честное слово.* » [Une autre fois les gars avaient travaillé jusqu'à l'épuisement, ils marchaient en titubant, c'est la vérité.] В.Чивилихин, Про Клаву. (MAS, IV-510)

4.3. Les formations confixales en < ***ob-...-s,a*** >[3] dont le sens dérivationnel commun est complexifié sur le plan sémantique par l'idée d'accomplissement intensif de l'action désignée par le verbe motivant :

(V137.a) *обыскаться (obyskat'sja)* « *ища долго, обыскать все, везде* » [en cherchant longtemps, fouiller partout] (SO-440), *обхохотаться (obxoxotat'sja)* (прост.) « вдоволь, до изнеможения посмеяться » [*populaire,* rire jusqu'à épuisement] (MAS, II-574), etc.

(V137.b) « *-Он у нас собирает песни. У него в тетрадке есть такие смешные ! Обхохочешься !* » [Ici, il collecte des chansons. Dans son carnet il y en a de tellement drôles ! C'est à mourir de rire.] Холопов, Гренада. (MAS, II-574)

Cinquième groupe

Les formations confixales avec le sens commun « *accomplir de manière erronée ou malheureuse l'action désignée par le verbe motivant* » sont suceptibles d'être réparties en deux *sous-groupes* :

5.1. Les formations confixales en < ***do-...-s,a*** >[2], < ***o-...-s,a*** >[1], < ***ob-...-s,a*** >[1], < ***pro-...-s,a*** >[3], < ***za-...-s,a*** >[2] dont le sens dérivationnel commun est complexifié sur le plan sémantique par l'idée de dommage causé à soi-même par le sujet, suite à un accomplissement erroné ou malheureux de l'action désignée par le verbe motivant :

(V138.a) *доскакаться (doskakat'sja)* (прост.) « неумеренным скаканием причинить себе какой-л. вред » [*langue parlée,* subir des dommages à force de sauter] (MAS, I-435), *догуляться (doguljat'sja)* (прост.) « гуляньем довести себя до каких-л. неприятных последствий » [*langue parlée,* à force de faire la fête en arriver à des conséquences désagréables pour soi] (MAS, I-415), *заговориться (zagovorit'sja)* (прост.) « наговорить лишнего, завраться » [*langue parlée,* en dire trop] (MAS, I-510), *обсчитаться (obsčitat'sja)* « ошибиться в счете, неверно сосчитать » [se tromper en comptant] (MAS, II-571), *оступиться (ostupit'sja)* « неловко, неудачно ступить » [marcher avec maladresse] (MAS, II-659), *проворовaться (provorovat'sja)* (разг.) « попасться в систематическом, длительном воровстве, хищении » [*langue parlée*, tomber dans le vol systématique] (MAS III-473), *проговориться (progovorit'sja)* « сказать то, чего не следовало говорить » [dire ce qu'il n'aurait pas fallu dire] (SO-606)*, просчитаться (prosčitat'sja)* « ошибиться в счете себе в ущерб » [en comptant faire une erreur à son détriment] (MAS III-530)

Cf. employé dans un contexte :

(V138.b) « *И видит Шухов : бригада вся с руками порожними, до того <u>заработались</u> дурни, что и щепок не подсобрали.* » [Et Šuxov voit : la brigade complète avec les mains vides, les sots avaient tellement travaillé qu'il n'avaient même pas ramassé une bûchette.] А.Солженицын. Один день Ивана Денисовича (1961) (KN)

5.2. Les formations confixales en < ***do-...-s,a*** >[2], < ***iz-...-s,a*** >[1], < ***ob-...-s,a*** >[4], < ***s-...-s,a*** >[3] dont le sens dérivationnel commun est complexifié sur le plan sémantique par l'idée d'atteinte d'un résultat négatif suite à un accomplissement excessif de l'action désignée par le verbe motivant :

(V139.a) *доспориться (dosporit'sja)* (разг.) « ожесточенно споря, дойти до каких-л. неприятных последствий » [*langue parlée,* au terme d'une discussion animée en

arriver à des conséquences désagréables] (MAS, I-436), *доплясаться (dopljasat'sja)* (разг.) « пляской довести себя до каких-л. неприятных последствий » [*langue parlée,* en dansant, en arriver à des conséquences désagréables] (MAS, I-430), *изжиться (izžit'sja)* « истратить, израсходовать все свои силы, средства » [dépenser toutes ses forces, ses moyens] (MAS, I-643), *изолгаться (izolgat'sja)* « привыкнуть лгать, стать неисправимым лгуном » [s'habituer à mentir, devenir un menteur incorrigible] (BTS-385), *изворовaться (izvorovat'sja)* « привыкнуть воровать, стать отъявленным вором » [s'habituer à voler, devenir un voleur endurci] (BTS-379)*, изработаться (izrabotat'sja)* (разг.) « прийти в негодность от долгого употребления » [*langue parlée,* devenir inutilisable suite à un usage prolongé] (MAS, I-654), *истосковаться (istoskovat'sja)* (разг.) « тоскуя, измучиться, истомиться » [*langue parlée,* s'épuiser de tristesse] (MAS, I-691),*объесться (ob''est'sja)* « съесть слишком много, съесть лишнее » [manger beaucoup trop] (MAS, II-579), *спиться (spit'sja)* « стать пьяницей » [devenir ivrogne], etc.

(V139.b) « *Дядя Вася... изолгался до такой степени, что если бы он и вздумал рассказать когда-нибудь о настоящем, невымышленном происшествии, ему не поверил бы ни один малыш.* » [Oncle Vassia.. avait menti à un point tel que s'il avait éprouvé l'envie de raconter quelque chose à propos de ce qui s'était vraiment passé en réalité, même un enfant ne l'aurait pas cru.] Куприн, На переломе. (MAS, I-653)

Le résultat négatif exprimé par les verbes de ce groupe peut être la conséquence d'une action durable et répétée.

Sixième groupe

Le sens dérivationnel résultatifs-positif « *atteindre le résultat au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » est exprimé par des formations confixales en < ***do-...-s,a*** >[1], ***< iz-...-s,a*** >[2], ***< ot-...-s,a*** >[3], ***< pr,i-...-s,a*** >[1], ***< u-...-s,a*** >[3], ***< vy-...-s,a*** >[2] :

(V140) *дозвониться (dozvonit'sja)* (разг.) « звоня, дождаться, чтобы на звонок ответили » [*langue parlée,* sonner jusqu'à ce que quelqu'un réponde] (MAS, I-417), *выспаться (vyspat'sja)* « проспав достаточно долго, удовлетворить потребность во сне » [dormir assez longtemps pour satisfaire son besoin de sommeil] (MAS, I-283), *изыскаться (izyskat'sja)* (книж.) « найтись, отыскаться после старательных поисков, усилий » [*livresque,* trouver après des efforts, des recherches approfondies] (MAS, I-658), *уговориться (ugovorit'sja)* (разг.) « прийти к взаимному соглашению о чем-л. ; условиться » [*langue parlée,* se mettre d'accord sur quelque chose] (MAS, IV-458), *придуматься (pridumat'sja)* (разг.) « прийти в голову, возникнуть (о мысли, предположении) » [*langue parlée*, venir à l'esprit (à propos d'une pensée, d'une hypothèse)] (MAS, III-406)*,* etc.

On peut isoler dans ce groupe quelques *sous-groupes* particuliers :

6.1. Les formations confixales en < ***ot-...-s,a*** >[3] dont le sens dérivationnel commun est complexifié sur le plan sémantique par l'idée d'écartement, d'évitement, de libération de quelque chose au moyen de l'action de l'action désignée par le verbe motivant :

(V141.a) *откашляться (otkašljat'sja)* « кашляя, прочистить горло, удалить из него мокроту » [par la toux se râcler la gorge, en évacuer les mucosités] (MAS, II-681), *отмолчаться (otmolčat'sja)* (разг.) « отделаться молчанием, уклоняясь от ответа » [*langue parlée,* s'en tirer par le silence pour éluder une réponse] (MAS, II-692), *отшутиться (otšutit'sja)* (разг.) « ответить на что-н. серьёзное шуткой или отделаться шутками » [*langue parlé*e, répondre à quelque chose de sérieux par la plaisanterie, s'en tirer avec des plaisanteries] (SO-482), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V141.b) « *Наверняка он понимал, что безопаснее уехать в Геттинген, хотя бы на время, отсидеться там, не попадаться никому под горячую руку – ни немцам, ни русским, потом всегда можно будет вернуться.* » [Il comprenait probablement que le plus sûr était de partir pour Göttingen, d'y rester planqué au moins pour quelque temps afin de ne pas tomber entre les mains des Allemands ou des Russes, il serait toujours temps de rentrer plus tard.] Д.Гранин. Зубр (1987) (KN)

6.2. Les formations confixales en < ***pod-...-s,a*** > dont le sens dérivationnel est « *s'attirer la bienveillance ou la sympathie de quelqu'un au moyen de l'action désignée par le verbe motivant* » :

(V142.a) *подольститься (podol'stit'sja)* (*разг.*) « лестью добиться чьего-л. расположения » [*langue parlée,* par la flatterie obtenir les faveurs de quelqu'un] (MAS, III-207), *подслужиться (podslužit'sja)* (разг.) «угодливой услужливостью снискать чьё-н. расположение » [*langue parlée,* par une obséquiosité démonstrative, obtenir les faveurs de quelqu'un] (SO-541), etc.

(V142.b) « *Когда же принесены были ножницы и помощник* Ярослава *Ильича, желая* подслужиться*, немного нетерпеливо тряхнул тюфяк, чтоб удобнее высвободить его из-под спины обладателя...* » [Alors qu'on avait apporté les ciseaux, l'aide de Jaroslav Il'ič, désirant se faire remarquer, secoua le matelas un peu trop brusquement pour le dégager de-dessous les épaules de son propriétaire.] Ф.М.Достоевский. Господин Прохарчин (1846) (KN)

6.3. Les formations confixales en < ***n,edo-...-s,a*** > dont le sens dérivationnel commun est complexifié sur le plan sémantique par l'idée d'inachèvement de l'action ou d'absence de résultat :

(V143.a) *недожариться (nedožarit'sja)* « не вполне прожариться, поджариться » [ne pas griller compètement ou griller légèrement] (MAS, II-436), *недосчитаться (nedosčitat'sja)* « обнаружить недостаток, отсутствие кого-, чего-л. при счете, подсчете » [découvrir l'insuffisance ou l'absence de quelque chose ou de quelqu'un en faisant les comptes] (MAS, II-440), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V143.b) « *Как легко становится "домом" временное пристанище ! Кого-то с огорчением недосчиталась : за время моего отсутствия выписали двух : веселую Дусю в гипсовом сапожке и старушку Лидию Ефремовну с одуванчиковой головкой.* » [Comme un refuge devient vite un « chez-soi » ! Je découvris avec amertume qu'il manquait quelqu'un : pendant mon absence, deux malades étaient sortis de l'hôpital : Dusja avec son pied dans le plâtre et la vieille Lidija Efremovna avec sa tête de pissenlit.] И.Грекова. Перелом (1987) (KN)

6.4. Les formations confixales en < ***v-...-s,a*** >[2] dont le sens dérivationnel commun est complexifié sur le plan sémantique par l'idée d'accomplissement méticuleux de l'action :

(V144.a) *вдуматься (vdumat'sja)* « внимательно обдумать, осмыслить что-л. » [réfléchir, penser attentivement à quelque chose] (MAS, I-144), *всмотреться (vsmotret'sja)* « напрячь зрение и внимание, чтобы рассмотреть, разобрать » [concentrer son attention et sa vue pour examiner ou démonter] (SO-109), *вработаться (vrabotat'sja)* (разг.) « освоиться с работой, привыкнуть к ней » [*langue parlée,* s'habituer au travail] (MAS, I-224), *вжиться (vžit'sja)* « свыкнуться с чем-л., вполне освоиться » [s'accoutumer à quelque chose] (MAS, I-161), etc.

(V144.b) « *-Рубахин легонько дернул солдата за ухо. Встал. Вслушался.. Было тихо...* » [Rubaxin tira légèrement le soldat par l'oreille. Il se leva. Il écouta avec attention. Tout était silencieux.] В.Маканин. Кавказский пленный (1995) (KN)

6.5. Les formations confixales en < ***s-...-s,a*** >[2] dont le sens dérivationnel commun est complexifié sur le plan sémantique par l'idée de réciprocité de l'action désignée par le verbe motivant. De surcroît, l'auteur de l'action peut être indifféremment conçu comme actif ou passif. Cf. :

(V145) *сработаться (srabotat'sja)* « достичь полного согласия, полной согласованности в работе с кем-л. » [dans le travail parvenir à un accord parfait avec quelqu'un] (MAS, IV-236), *сторговаться (storgovat'sja)* (разг.) « сговориться с кем-л. относительно каких-л. действий » [*langue parlée,* se concerter avec quelqu'un en vue de certaines actions] (MAS, IV-275), *сыграться (sygrat'sja)* (MAS, IV-324), *сваляться (svaljat'sja)* « спутаться, сбиться (о волосах, шерсти) » [s'emmêler (au sujet des

cheveux, de la laine)] (MAS, IV-38), *слипнуться (slipnut'sja)* « соединиться, прилипнув друг к другу, слепиться » [s'assembler en collant l'un à l'autre, se coller] (SO-728), etc.

Certaines formations de ce sous-groupe ont reçu ultérieurement un développement en servant de base à la création sémantique de mots nouveaux :

(V146.a) *спеться (spet'sja)* : conf- < *s-* > + base d'infinitif < *p,et,-* 'chanter' > + -conf < *-s,a* > = < *s-...-s,a* > « parvenr à un accord, à une compréhension mutuelle en accomplissant l'action désignée par le verbe motivant » (connotation positive)
[parvenir à la coordination en chantant ensemble]
↓
спеться : mot formé par le procédé sémantique [*langue parlée,* parvenir à la concordance dans les actes, les actions, l'unité dans les convictions] (connotation négative)

(V146.b) « *Поют все двадцать шесть ; громкие, давно спевшиеся голоса наполняют мастерскую.* » [Les vingt-six chantaient : leurs voix puissantes et bien accordées depuis longtemps remplissaient l'atelier.] М.Горький, 26 и одна. (MAS, IV-221)

(V146.c) « *Социал-демократы спелись с фашистами – те их даже в правительстве оставили.* » Арбузов, Европейская хроника. [Les sociaux-démocrates étaient de mèche avec les fascistes, ces derniers les avaient même laissés dans le gouvernement.] (MAS, IV-221)

Septième groupe

Le sens dérivationnel « *revenir à un état normal suite à l'accomplissement de l'action désignée par le verbe motivant* » est exprimé par les confixes < ***o-...-s,a*** >[2], < ***ot-...-s,a*** >[1], < ***pro-...-s,a*** >[2] :

(V147.a) *одуматься (odumat'sja)* « прийти в себя, стать способным думать, рассуждать »[revenir à soi, devenir capable de penser] (MAS, II-598), *отлежаться (otležat'sja)* (разг.) « прийти в себя, восстановить свои силы, оправиться, полежав некоторое время » [*langue parlée,* après s'être reposé quelque temps, recouvrer ses forces, se rétablir] (MAS, II-687), *отвисеться (otviset'sja)* (разг.) « повисев, разгладиться, распрямиться » [*langue parlée,* après être resté suspendu se défroisser] (MAS, II-668), *проспаться (prospat'sja)* (разг.) « прийти в трезвое состояние после сна (о пьяном) » [*langue parlée,* cuver son vin] (MAS, III-524), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V147.b) « *Она проплачется и ей сразу становиться легче. А я не плачу, я мужчина, я все в себе ношу, мне тяжелее.* » [Il suffit qu'elle pleure un peu et elle se sent tout de suite mieux. Alors que moi, je ne pleure pas, je suis un homme, je garde tout en moi, c'est plus dur pour moi.] Женщина + мужчина : Брак (форум) (2004) (KN)

Huitième groupe

Le sens dérivationnel « *accomplir de manière réciproque l'action désignée par le verbe motivant* » est exprimé par le confixe < ***p,er,e-...-s,a*** > :

(V148.a) *перенюхаться (perenjuxat'sja)* (разг.) « обнюхать друг друга (о всех, многих животных) » [*langue parlée,* se flairer mutuellement (à propos de nombreux animaux)] (MAS, III-83), *перемолвиться (peremolvit'sja)* (разг.) « обменяться словами, коротко переговорить с кем-л. » [*langue parlée,* échanger quelques mots avec quelqu'un] (MAS, III-80), *переглянуться (peregljanut'sja)* (разг.) « обменяться быстрым и многозначительным взглядом » [*langue parlée,* échanger un regard rapide et significatif] (SO-499), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V148.b) « *В тот раз они не перемолвились ни словом – здесь никто никогда ни с кем не говорил, - но узнали друг друга через день или два, столкнувшись в коридоре.* » [Cette fois, ils n'échangèrent pas un mot, ici, personne ne s'adressait jamais aux autres mais ils se reconnurent un ou deux jours plus tard en se heurtant dans un couloir.] В.Пелевин. Желтая стрела (1993) (KN)

Neuvième groupe

Le sens dérivationnel « *accomplir avec modérération (pour la détente ou le plaisir) l'action désignée par le verbe motivant* » est exprimé par le confixe < ***pro-...-s,a*** >[1] :

(V149.a) *пробежаться (probežat'sja)* « пробежаться немного, а также быстро пройтись » (MAS, III-462), *проехаться (proexat'sja)* (разг.) « съездить на небольшое расстояние, ненадолго (обычно для развлечения, удовольствия) » [*langue parlée,* se rendre vers une destination peu éloignée et pour peu de temps, en général pour le plaisir] (MAS, III-484), *прогуляться (proguljat'sja)* « походить, гуляя » [marcher en se promenant] (SO-606), *прокатиться (prokatit'sja)* « проехаться для развлечения, съездить куда-н. ненадолго » [aller quelque part pour le plaisir et peu de temps] (SO-611), etc.

Cf. employé dans un contexte :

(V149.b) « *Сойдя с поезда, Юрий прогулялся по вокзалу, а затем двинулся к автоматической камере хранения.* » [Descendu du train, Jurij se promena dans la gare, puis se dirigea vers la consigne automatique.] Героиновый тюремщик (2003) // « Криминальная хроника », 2003.07.24. (KN)

Dixième groupe

Le sens dérivationnel « *s'accoutumer, s'habituer à l'action désignée par le verbe motivant* » est exprimée par le confixe < ***pr,i-...-s,a*** >[2], < ***ob-...-s,a*** >[2] :

(V150) *притерпеться (priterpet'sja)* (разг.) « привыкнуть к чему-л. неприятному, нежелательному » [*langue parlée,* s'habituer à quelque chose de désagréable, de non souhaité] (MAS, III-449)*, принюхаться (prinjuxat'sja)* (разг.) « привыкнуть к какому-н. запаху » [*langue parlée,* s'habituer à une odeur » (SO-594)*, облетаться (obletat'sja)* (разг.) « стать более пригодным для полетов, для летания » [*langue parlée,* devenir plus adapté au vol] (MAS, II-539), etc.[31]

L'analyse effectuée des formations confixales déverbalisées témoigne de l'existence d'une ***homonymie des morphèmes confixaux*** avec un élément final < ***-s,a*** > (cf. *Annexes* : *Tableau №4*).

31 Nous avons étudié les sens dérivationnels les plus courants des formations confixales déverbalisées. Toute une série de formations restent en dehors du cadre de la classification proposée (cf*.,* par exemple : *проголодаться (progolodat'sja)* « почувствовать голод, захотеть есть » [ressentir la faim, vouloir manger] (MAS, III-475), *расшаркаться (rassšarkat'sja)* « раскланяться, шаркнув ногой » [plier le genou] (MAS, III-683), etc.).

Tableau №1

Homonymie dérivationnelle des substantifs confixaux dénominatifs [32]

Confixes	Numéro du groupe dans la classification								
	1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**
	personne	lieu	objet	partie de l'objet	état	ensemble	temps	substance	processus
< ***a-...-,ij-****(a)* >					+				
< ***ant,i-...-,in-*** >								+	
< ***b,ez-...-,#j-****(o)* >					+				
< ***b,ez-...-ic-****(a)* >					+				
< ***b,ez-...-#k-****(a)* >			+						
< ***b,ez-...-n,ik-*** >	+								
< ***b,ez-...-nic-****(a)* >	+								
< ***b,ez-...-Ø*** >	+								
< ***d,e-...-,izacij-****(a)* >									+
< ***d,e-...-acij-****(a)* >									+
< ***iz-...-#j-****(o)* >				+					
< ***m,ežd u-...-,#j-****(o)* >		+					+		
< ***na-...-n,ik-*** >	(+)		+ +						
< ***na-...-,#j-****(o)* >		+							
< ***nad-...-,#j-****(o)* >		+	+	+					
< ***n,e-...-ij-****(o)* >					+				
< ***n,edo-...-#k-*** >	+ +								
< ***o-...-,in-****(a)* >		+							
< ***o-...-,#j-****(o)* >			+						
< ***okolo-...-n,ik-*** >				+					
< ***ot-...-#k-*** >				+					
< ***p,er,e-...-,#j-****(o)* >		+ +							
< ***p,er,e-...-#k-*** >			+						

32 Dans notre notre classification, nous ne tenons compte ni du lexique dialectal, ni des variantes phonétiques du morphème confixal. Les confixes isolés dans de rares formations apparaissent entre parenthèses et ce uniquement dans le cas où ils ont liés par des relations dérivationnelles avec les confixes homonymes qui prennent part à la production du type dérivationnel. Deux (plus rarement trois) signes « plus » dans une case signifient que l'homonymie des morphèmes confixaux est développée dans les limites d'un groupe.

	1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**
	personne	lieu	objet	partie de l'objet	état	ensemble	temps	substance	processus
< ***po-...-,#j-****(o)* >		+				(+)			
< ***po-...-ov,j-****(o)* >		+							
< ***po-...-n,ik*** >			+						
< ***pod-...-,#j-****(o)* >	(+)	+	(+)	+					
< ***pod-...-n,ik-*** >	(+)		+ + +						
< ***pod-...-#k-*** >	+ +		+ +	+					
< ***pod-...-,ik-*** >	+								
< ***pod-...-ov,ik-*** >			+						
< ***pod-...-ov,j-****(o)* >		+							
< ***pr,ed-...-,#j-****(o)* >		+					+		
< ***pr,ed-...-n,ik-*** >		(+)	(+)						
< ***pr,i-...-,#j-****(o)* >		+							
< ***pr,i-...-ov,j-****(o)* >		+							
< ***pro-...-#k-*** >			+						
< ***raz-...-,#j-****(o)* >		+			(+)				
< ***so-...-enn,ik-*** >	+								
< ***so-...-enn,ic-****(a)* >	+								
< ***so-...-,ij-****(o)* >						+			
< ***s(o)-...-n,ik-*** >	+								
< ***s(o)-...-n,ic-****(a)* >	+								
< ***vz-...-#k-*** >		+							
< ***vz-...-,#j-****(o)* >		+ +							
< ***za-...-,#j-****(o)* >		+							
< ***za-...-ov,j-****(o)* >		+							
< ***za-...-#k-*** >		+		+					

Tableau №2

Homonymie dérivationnelle des substantifs confixaux déverbalisés

Confixes	Numéro du groupe dans la classification				
	1	**2**	**3**	**4**	**5**
	personne	état	sens de l'action	résultat	moyen de l'action
< ***ant,i-...-tel,*** >					+
< ***za-...-Ø*** >			+		
< ***n,e-...-Ø*** >	+ +				
< ***n,e-...-#k-*** >	+	+			
< ***ne-...-n,ij-****(o)* >		+			
< ***o-...-#k-*** >		(+)		+	
< ***u-...-Ø*** >			+	+	(+)
< ***p,er,e-...-Ø*** >			+		

Tableau №3

Homonymie dérivationnelle des verbes confixaux dénominatifs à élément final < ***-i-****(t,)* >

Confixe	Numéro du groupe dans la classifcation							
	1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**
< ***iz-...-i-****(t,)* >	+	(+)	(+)					
< ***na-...-i-****(t,)* >					(+)			(+)
< ***o-...-i-****(t,)* >	+ +	+	+	+				
< ***ob-...-i-****(t,)* >	+ +	(+)	(+)					
< ***ob,ez-...-i-****(t,)* >						+		
< ***ot-...-i-****(t,)* >								+
< ***pod-...-i-****(t,)* >								+
< ***pr,i-...-i-****(t,)* >	+				+			+
< ***pro-...-i-****(t,)* >	+							
< ***raz-...-i-****(t,)* >			+	+	+	+	(+)	(+)
< ***s-...-i-****(t,)* >				+ +				(+)
< ***u-...-i-****(t,)* >			+		+			
< ***vy-...-i-****(t,)* >	+						+	
< ***za-...-i-****(t,)* >	+ + +		+	+			(+)	+

1) *Doter l'objet de ce qui est désigné par le substantif motivant.*
2) *Doter l'objet des qualités de ce qui, de celui qui est désigné par le substantif motivant.*
3) *Transformer en ce qui est, celui qui est désigné par le substantif motivant.*
4) *Créer ce qui est désigné par le substantif motivant.*
5) *Susciter ce qui est désigné par le substantif motivant.*
6) *Priver l'objet de ce qui est désigné par le substantif motivant.*
7) *Présenter ce qui est désigné par le substantf motivant.*
8) *Agir au moyen de ce qui est désigné par le substantif motivant.*

Tableau №4

Homonymie dérivationnelle des verbes confixaux déverbalisés

Confixes	Numéro du groupe dans la classification									
	1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**
< do-...-s,a >					+	+				
< iz-...-s,a >					+	(+)				
< na-...-s,a >				+						
< n,edo-...-s,a >						+				
< o-...-s,a >					+		+			
< ob-...-s,a >				+	+ +					+
< ot-...-s,a >			+			+	+			
< p,er,e-...-s,a >								+		
< pod-...-s,a >						+				
< pr,i-...-s,a >						+				+
< pro-...-s,a >					+		+		+	
< raz-...-s,a >	+	+								
< s-...-s,a >	+					+				
< u-...-s,a >				+		(+)				
< v-...-s,a >	+					+				
< v#z-...-s,a >	+	+								
< vy-...-s,a >	+		+			+				
< za-...-s,a >	+			+	+					

1) *Se déplacer au moyen de l'action désignée par le verbe motivant.*
2) *Développer intensivement le processus ou l'état désigné par le verbe motivant.*
3) *Mener à l'épuisement de l'action désignée par le verbe motivant.*
4) *Susciter un intérêt excessif pour l'action désignée par le verbe motivant.*
5) *Accomplir de manière erronée ou malheureuse l'action désignée par le verbe motivant.*
6) *Atteindre le résultat au moyen de l'action désignée par le verbe motivant.*
7) *Revenir à un état normal suite à l'accomplissement de l'action désignée par le verbe motivant.*
8) *Accomplir de manière réciproque l'action désignée par le verbe motivant.*
9) *Accomplir avec modération (pour la détente ou le plaisir) l'action désignée par le verbe motivant.*
10) *S'accoutumer, s'adapter à l'action désignée par le verbe motivant.*

Tableau №5

Évolution des liens dérivationnels des substantifs en < *b,ez-...-,#j-(o)* >

	MSDRJ	***SRJ XI-XVII***
Nombre total de mots en < *b,ez-...-,#j-(o)* >	**68**	**71**
Nombre de mots possèdant un adjectif en < *b,ez-...-#n-(yj)* >	**52**	**62**
Nombre de mots définis directement par un substantif ou un de ses synonymes	**11**	**26**

Tableau №6

Évolution des définitions lexicales des noms en < *b,ez-...-,#j-(o)* >
(d'après les sources lexicographiques)

SRJ XVIII	**← SRJ XI-XVII**	**← MSDRJ**
Беззлобие « отсутствие злобы ; добродушие, кротость » [absence de méchanceté, douceur] (I-175)	**Беззлобие** « незлобивость, кротость » [douceur] (I-111)	**Бєззлобиє** (безъ злобы) « незлобіе, innocentia » (I-68)
Безмолвие « молчание, отсутствие слов, возгласов » [silence, absence de mots] (I-177)	**Безмолвие** « молчание, безответность, безропотность, уединение, отрешение » [silence, résignation] (I-117)	**Бєзмълвиє** (безъ мълви) « безмолвіе, silentium » (I-59)
Безвѣтрие « отсутствие ветра на море » [absence de vent (en mer)] (I-164)	**Безвѣтрие** « безвѣтрие » [absence de vent] (I-96)	----------
Безвѣстие « состояние неизвестности, отсутствие вестей » [incertitude, absence de nouvelles] (I-163)	**Безвѣстие** в сочетании *“безвѣстие жизни”* - незнание срока наступления смерти [dans l'expression qui signifie l'ignorance du jour de la mort] (I-95)	**Бєзвѣстиє** (безъ вѣсти) « неизвестность » [incertitude] (I-53)
Беззавистие « отсутствие чувства зависти » [absence de jalousie] (I-173)	----------	**Бєзавидиє** (безъ завиды) « равнодушіе, indifferentia » (I-47)

Tableau №7

Nombre de verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > et < ***ob,ez-...-e-****(t,)* >
(d'après les sources lexicographiques des Xi[ème]- XVIIIème siècles)

	MSDRJ	***SRJ XI-XVII***	***SAR[1]***	***OCSRS***	***SRJ XVIII***
< ***ob,ez-...-i-****(t,)* >	**3**	**10**	**15**	**20**	**32**
< ***ob,ez-...-i-****(t,)* >	**-**	**12**	**4**	**8**	**10**

Tableau №8

Représentativité des verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > et < ***ob,ez-...-i-****(t,)****-s,a*** >
(d'après les sources lexicographiques du XVIIIème siècle - première partie du XIXème)

	SAR[1] *(*1789-1794)	**OCSRS** (1834)	**SRJ XVIII**
Обезживотить - обезживотиться (obezživotit' – obezživotit'sja)	+	+	+
Обеззаботить - обеззаботиться (obezzabotit' – obezzabotit'sja)	+	+	+
обезоружить - обезоружиться (obezoružit' - obezoružit' sja)	+	+	+
обеспокоить - обеспокоиться (obespokoit' – obespokoit'sja)	+	+	+
обезобразить - обезобразиться (obezobrazit' – obezobrazit'sja)	+	+	+
обесславить – обесславиться (obesslavit' – obesslavit'sja)	-	+	-
обессмертить - обессмертиться (obessmertit' – obessmertit'sja)	-	+	-
обезсилить - обезсилиться (obezsilit' – obezsilit'sja)	+	+	+
обезпечить - обезпечиться (obezpečit' – obezpečit'sja)	-	+	-
обезумить - обезумиться (obezumit' – obezumit'sja)	-	+	+
обезвинити - обезвинитися (obezviniti – obezvinitisja)	-	+	-
обезчадити - обезчадитися (obezčaditi – obezčaitisja)	-	+	-
обескуражить – обескуражиться (obeskuražit' – obeskuražit'sja)	-	-	+
обесчестить – обесчеститься (obesčestit' – obesčestit'sja)	-	-	+

Tableau №9

Nombre de couples corrélés en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > et < ***ob,ez-...-e-****(t,)* >
(d'après les sources lexicographiques des XIème - XIXème siècles)

MSDRJ	***SRJ XI-XVII***	**SAR**[1] (1789-1794)	**OCSRS**	***SRJ XVIII***	***TSŽVRJ***
-	**1**	**3**	**6**	**5**	**63**

Tableau №10

Représentativité des verbes en < ***ob,ez-...-i-****(t,)* > **et** < ***ob,ez-...-e-****(t,)* > **dans les différents styles de la langue russe** *(sur la base du BAS[1])*

Langue parlée	Langue populaire	Régionalismes	Vieillis	Spécialisés
Обезголосеть (obezgoloset'), обезденежить (obezdenežit'), обезденежеть (obezdenežet'), обездомить (obezdomit'), обездометь (obezdomet'), обескуражить (obeskuražit'), обезножить (obeznožit'), обезножеть (obeznožet'), обезручеть (obezručet'), обестолковеть (obestolkovet')	*Обезживотеть (obezživotit'), обезлошадить (obezlošadit'), обезмужичить (obezmužičit'), обессудить (obessudit')*	*Обезживотить (obezživotit'), обезживотеть (obezživotet')*	*Обездолеть (obezdolet'), обезнадежить (obeznad'ožit'), обезнародить (obeznarodit')*	*Обезводить (obezvodit'), обезжирить (obezžirit'), обеспылить (obespylit'), обессахарить (obessaxarit'), обессолить (obessolit'), обесточить (obestočit'), обезуглеродить (obezuglerodit')*

Tableau №11

Évolution des liens dérivationnels de quelques verbes en < *ob,ez-...-i-(t,)* > et < *ob,ez-...-e-(t,)* >

(d'après l'analyse comparée des données du BAS[1] et celles des dictionnaires historiques des XIème - XVIIIème siècles)

BAS[1]	**Dictionnaires** des XIème - XVIII[ème]siècles
Обеспокоить... Причинять беспокойство, неудобство ; волновать, тревожить. *[Половой:] Сюда пожалуйте. Здесь никто не обеспокоит.* [causer de la gêne, déranger ; Par ici, s'il vous plait. Ici personne ne vous dérangera.] Л.Толст. Жив. Труп. (BAS[1], VIII-109) *o-беспоко[j]-ить < беспокой-ство* *o-bespoko[j]-it' < bespokoj-stvo*	**Обезпокоить**... гл.д. Часто нарушаю покой чей ; тревожу. *Обезпокоивать неосновательными прозьбами*. [troubler souvent la tranquilité de quelqu'un ; Déranger par des requêtes infardées.] (SAR[1], IV-954) *обес-поко[j]- ить < покой* *obes-poko[j]-it' < pokoj*
Обесчестить... Наносить бесчестье, навлекать позор. *Мужа, храбрейшего в рати, которого чествуют боги, Ты обесчестил, награды лишив.* [ammener le déshonneur ; Cette homme, le plus courageux du régiment et honoré par les Dieux, tu l'as déshonoré en le privant de récompense.] Гнед. Илиада. (BAS[1], VIII-116) *o-бесчест-ить < бесчест-ье* *o-besčest-it' < besčest'-e*	**Обесчестити** - "лишить чести, опозорить, оскорбить" (1432) : *И тогда царь дастъ великое княжение великому князю Василью Васильевичю... и конь повести подъ ним. Князь же великии не восхотѣ тѣм дядю своего обесчестити*. [déshonorer, offenser ; Et alors le Tsar donna une vaste principauté au Grand Prince Vassili Vassilievič... Et son cheval a tribuché sous lui. Le Grand Prince lui ne voulut pas en cela déshonorer son oncle.] Волог.- Перм. Лет.188. (SRJ XI-XVII, 12-38) *обес-чест-ить < честь* *obes-čest-it' < čest'*
Обеспамятеть... Впасть в беспамятство, потерять сознание. *Колена мои поколебались, голова закружилась, сердце заныло, я обеспамятел.* [perdre consience ; Mes genoux se mirent à trembler, ma tête commença à torner, mon coeur se serra et je perdis connaissance.] Нарежн. Бурсак. (BAS[1], VIII-105) *o-беспамят-еть < беспамят-ство* *o-bespamjat-et' < bespamjat-stvo*	**Обеспамятѣти**... Лишиться памяти, стать забывчивым. *А я холоп твой, заскорбел и одряхлел и обеспамятел, города строить в осадное время и призрить не могу*. [perdre le mémoire ; Et moi, ton serviteur, j'ai vieilli, je suis rongé par le chagrin, j'ai perdu la mémoire, construire des villes en temps de guerre, j'en suis incapable.] Разин. Восст. II, 168.1670 (SRJ XI-XVII, 12-36) *обес-памят-еть < память* *obes-pamjat-et' < pamjat'*
Обезумить... Привести в состояние безумия. *Горничная Веры принесла ему еще записку от барышни, которая его совершенно обезумила*. [conduire à la folie ; Vera, la femme de chambre, lui remit un mot de mademoiselle qui acheva de le rendre fou.] Писем.Богат. Жених. (BAS[1], VIII-87) *o-безум-ить < безум-ие* *o-bezum-it' < bezum-ie*	**Обезумить**, гл.ср. Сдѣлать безумнымъ [rendre fou] (OCSRS, II-15) *o-безум-ить < безум-н-ый* *o-bezum-it' < bezum-n-yj*

Tableau №12

Émergence du confixe < *do-...-s,a* > et la constitution de deux types dérivationnels

говорить (govorit')

↓

до-*говорить (do-govorit')* « закончить говорить » [terminer à parler]
-formation préfixale-

↓

до-*говорить* et *договорить-****ся*** *(do-govorit'* et *dogovorit'-sja)*

développement des relations synonymiques entre le verbe
préfixal et postfixal, leur coïncidence au sens de [négocier, s'entendre] (**XV-XVI**ème)

↓

до-*говорить-****ся*** *(do-govorit'-sja)*
[parvenir à un résultat (positif) par la négociation]

apparition des conditions favorables à l'émergence du morphème < *do-...-s,a* > au sens de « *mener l'action désignée par la base productive jusqu'à un résultat positif* » (**XVI-XVII**ème), recomposition dans la structure du verbe *договориться* (**XVII**ème), disparition des doublons sémantiques avec le dérivé préfixal, spécialisation des ressources dérivationnelles

↓

договориться (dogovorit'sja)
[parvenir à un résultat négatif à force de parler]
-formation dérivée sémantiquement-

↓

до-*говорить-****ся*** *(do-govorit'-sja)*

formation confixale, confixe < *do-...-s,a* > au sens « *mener l'action désignée par le mot motivant jusqu'à un résultat négatif* » (**XVIII**ème)

Tableau №13

Analyse comparative des formations en < *do-...-s,a* > **avec les constructions voisines en** < *do-* > **et** < *-s,a* > *(d'après les sources lexicographiques du XVIIIème siècle)*

Formation confixale en < *do-...-s,a* >	**Formation préfixale en** < *do-* >	**Formation postfixale en** < *-s,a* >
Договориться - 1) *Довожу разговоръ, рѣчь до кого или до чего ; касаюсь чего разговоромъ ; такъ же говоря много, навлекаю на себя что нибудь непріятное...* Договорились до стыда, до слезъ [discuter de chose et d'autre, à force de parler s'attirer des ennuis ; Parler jusqu'à avoir honte, jusqu'à en pleurer] 2) *Условливаюсь ; договоръ съ кѣмъ дѣлаю, соглашаюсь*. Договорились о цѣнѣ [se mettre d'accord ; Se mettre d'accord sur le prix.] (SAR[1] II-145)	**Договорить**... *Оканчиваю рѣчь, досказываю, къ концу привожу разговоръ*. Договорить проповѣдь [terminer un discours ; Terminer un sermon.] (SAR[1] II-145)	**Говорится**... *Гл. безл. Рѣчь идетъ*. Когда говорится о дѣлѣ, такъ надобно слушатъ [verbe impersonnel ; Quand on parle des affaires, il faut écouter.] (SAR[1] II-143)
Дозваться... *Убѣдить кого зовомъ притти*. Насилу его дозвался. [convaincre quelqu'un de venir en l'appelant ; J'ai eu du mal à le faire venir.] (SAR[1] III-116)	**Дозвать**... *Къ званнымъ еще зову въ прибавокъ*. Назвалъ гостей мало, послалъ еще дозывать [inviter encore d'autres personnes ; Il a convié peu d'hôtes, il envoya en chercher d'autres.] (SAR[1] III-116)	**Зваться**... *гл. стар. сл. Именуюсь, называемъ если отъ другихъ* [verbe vieux-slave ; s'appeler] (SAR[1] III-113)
Докупиться. *Добиться чего-л. с помощью подкупа, за плату*... Выходу ис полат, где она жила, свободнаго еи не было. Того ради Александр с великою трудностию докупился тирру видит(ь) [obtenir quelque chose contre paiement ; Elle n'avait pas le droit de sortir de la chambre dans laquelle elle vivait. C'est pourquoi Alexandre est parvenu à la voir avec de grandes difficultés.] Александр 164. (SRJ XVIII, 6–190)	**Докупить.** *Добавить к купленному недостающее, прикупить.* Докупить четверть, поларшина сукна, тафты [racheter quelque chose en plus ; Racheter une demi-archine de drap ou de taffetas.] CAP[1] III 1075. (SRJ XVIII, 6–190)	**Купиться.** *страд.* Здѣшние иноземцы в свои земли постоянно пишут, почему кои товары купятся [passif ; Les étrangers qui vivent ici écrivent sans cesse chez eux pour dire pour combien s'achètent ces marchandises.] Псш. РП 35 (SRJ XVIII, 11–78)
Допроситься. *Добиться ответа на свои вопросы или удовлетворения своей просьбы*. Я не могу ни у каво допроситца, что будит с нами, не разлучат ли нас. [obtenir une réponse à ses questions la satisfaction d'une requête ; Je ne peux demander à personne ce qu'il adviendra de nous et si nous ne serons pas séparés.] Зап. Н. Длг. 34. (SRJ XVIII, 6–216)	**Допросить.** 1. *Подвергнуть допросу при судебном расследовании*.. [interroger lors d'une procédure judicaire] 2. *Расспросить* (*официально или строго, с пристрастием*) [poser des questions (officiellement, sévèrement, avec passion)] (SRJ XVIII, 6–216)	**Проситься** (le verbe n'est attesté ni par le SRJ XVIII, ni par le SAR)

Formation confixale en < *do-...-s,a* >	**Formation préfixale en** < *do-* >	**Formation postfixale en** < *-s,a* >
Допытаться... *Дознаться, расспрашивая, разведывая*. Всякой из них <башкир> допытывался узнать истинную причину нашего приѓзду [apprendre en posant des questions ; Chacun d'entre eux essayait de se renseigner sur le vrais but de notre voyage.] Пут. Леп. II 51 (SRJ XVIII, 6–217)	**Допытать** (le verbe n'est attesté ni par le SRJ XVIII, ni par le SAR)	**Пытаться**... *Покушаюсь сдѣлать что* [Je tente faire quelque chose] (SAR[1] IV-1237)
Дослаться. *Прост. С трудом заставить кого-л. идти куда-л.* Я не мог его дослаться. [*populaire*, Avec difficulté forcer quelqu'un à aller quelque part ; Je n'ai pas réussi à l'envoyer.] CAP[1] VI 899 (SRJ XVIII, 6–227)	**Дослать.** *Послать оставшуюся, недостающую часть*. Дослать послѣднюю часть книги [envoyer la quantité manquante ; Envoyer le reste des livres.] CAP[1] VI 899 (SRJ XVIII, 6–227)	**Слаться** (le verbe n'est attesté ni par le SRJ XVIII, ni par le SAR)
Досудиться. *Довести тяжбу до какого-л. конца*. Доходы законные намѣстнику денежные за суд и росправу... с виноватаго, когда тяжущейся досудится до поля и помирятся без бою [mettre un terme à un conflit ; Le seigneur recevra de la part du coupable une somme d'argent légale pour le jugement si le plaignant se réconcilier sans combattre.] Фомин 334 (SRJ XVIII, 6–239)	**Досудить.** *Завершить суд, судебное разбирательство над кем-л.* Мы были тогда, может быть, единственными несчастливцами, которых восемь мѣсяцев держали в заключении, судивши и не досудивши, бросили, но не освободили [juger, mettre un terme à une enquête judiciaire au sujet de quelqu'un ; Nous étions peut-être alors les seuls malheureux qui pendant 8 mois étaient restés en prison, qu'on avaient jugé sans les condamner, qui avaient été abandonnés sans être libérés.] Зап. Винск. 96. (SRJ XVIII, 6–239)	**Судиться -** 1) *Во образѣ гл. стр.: судимъ бываю*. Дѣла, разпри судятся въ опредѣленныхъ отъ высочайшей власти мѣстахъ [verbe passif ; Les affaires, les querelles sont jugées dans les locaux déterminés par les autorités les plus élevées.] 2) *Во образѣ гл. взаимнаго*... Судиться съ кѣмъ по долгамъ [verbe réciproque ; être en procès avec quelqu'un pour dettes] (SAR[1] V-947).
Достучаться. *Достучаться, пробудить кого стуком.* В полночь, пришехал я... к бабушкѣ, гдѣ насилу мог достучаться [réveiller quelqu'un en frappant ; À minuit je suis arrivé chez grand-mère je eu du mal à me faire ouvrir.] АК VII 244 (SRJ XVIII, 6–239)	**Достучать** (le verbe n'est attesté ni par le SRJ XVIII, ni par le SAR)	**Стучаться.** 1) *Стукомъ даю знать, что бы отворили... ворота или двери.* Стучаться у дверей, у воротъ [par des coups se faire ouvrir le portail ou la porte ; Frapper à la porte, au portail] 2) *Во образѣ гл. возвратнаго*...Стукнулся головою о кибитку [verbe réciproque... Je me suis cogné la tête contre la kibitka.] (SAR[1], V-933)

Tableau №14

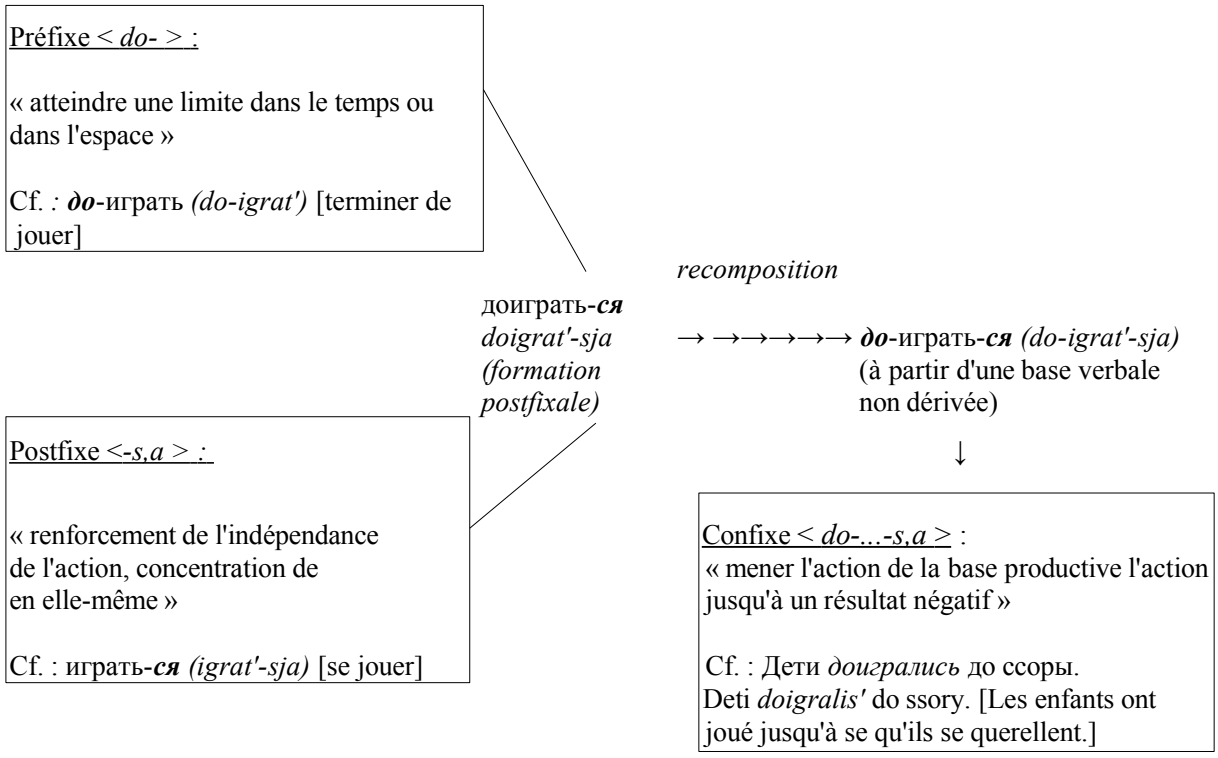
Emplois comparés des confixes < *do-...-s,a* > **et** < *na-...-s,a* >

набегаться (nabegat'sja) [courir à satiété], *накричаться (nakričat'sja)* [crier à satiété] ↓ « очень много » [beaucoup] ↓ *résultat négatif*	*добегаться (dobegat'sja)* [courir jusqu'à certaines conséquences], *докричаться (dokričat'sja)* [crier jusqu'à certaines conséquences] ↓ *résultat négatif, conséquences désagréables* *до... головной боли, хрипоты, усталости* [jusqu'à avoir mal à la tête, extinction du voix, jusqu'à la fatigue][33] ↑ *causes* *потому что... много, часто, интенсивно* [parce que beaucoup, souvent, intensivement]

33 L'utilisation de la préposition *do* après le verbe résultatif-négatif en < *do-...-s,a* > est fréquente mais pas obligatoire.

Tableau №15

Formation du sens dérivationnel du moprhème confixal < *do-…-s,a* >



LISTE RÉCAPITULATIVE DES MORPHÈMES CONFIXAUX

Sous-système des morphèmes confixaux du substantif

Liste générale des confixes dénominatifs[34]

< *a-...-,ij-(a)* >	< *nad-...-n,ic-* >
< ***ant,i-...-in-*** >	< ***n,e-...-ij-****(o)* >
< ***b,ez-...-,#j-****(o)* >	< ***nedo-...-#k-*** >[1]
< ***b,ez-...-ic-****(a)* >	< ***nedo-...-#k-*** >[2]
< ***b,ez-...-#k-****(a)* >	< ***o-...-,in-****(a)* >
< ***b,ez-...-n,ik-*** >	< ***o-...-,#j****-(o)* >
< ***b,ez-...-nic-****(a)* >	< *o-...-nik-* >
< ***b,ez-...-nost,*** >	< ***okolo-...-n,ik-*** >
< ***b,ez-...-Ø*** >	< ***ot-...-#k-*** >
< *b,ez-...-ovščin-(a)* >	< *pa-...-ic-(a)* >
< *b,ez-...-stv-(o)* >	< *pa-...-#k-* >[1]
< *b,ez-...-ušk-(a)* >	< *pa-...-#k-* >[2]
< ***d,e-...-acij-****(a)* >	< *pa-...-#k-* >[3]
< *d,e-...-,izacij-(a)* >	< *pere-...-ic-(a)* >
< ***iz-...-#j-****(o)* >	< ***p,er,e-...-,#j-****(o)* >[1]
< ***m,ežđu-...-,#j-****(o)* >[1]	< *p,er,e-...-,#j-(o)* >[2]
< ***m,ežđu-...-,#j-****(o)* >[2]	< ***p,er,e-...-#k-*** >[1]
< *na-...-n-* >	< *p,er,e-...-#k-* >[2]
< ***na-...-,#j-****(o)* >	< *po-...-in-(a)* >
< ***na-...-n,ik-*** >[1]	< ***po-...-,#j-****(o)* >[1]
< ***na-...-n,ik-*** >[2]	< *po-...-,#j-(o)* >[2]
< *na-...-n,ik-* >[3]	< ***po-...-ov,j-****(o)* >
< *na-...-n,ic-* >	< ***po-...-n,ik*** >
< ***nad-...-,#j-****(o)* >[1]	< ***pod-...-,#j-****(o)* >[1]
< ***nad-...-,#j-****(o)* >[2]	< ***pod-...-,#j-****(o)* >[2]
< ***nad-...-,#j-****(o)* >[3]	< *pod-...-,#j-(o)* >[3]
< *nad-...-n,ik-* >	< *pod-...-,#j-(o)* >[4]

34 Les confixes-homonymes sont désignés par des chiffres. Les confixes qui figurent dans des formations isolées, contrairement aux confixes qui prennent part à la formation des types dérivationnels, n'apparaissent pas en caractères gras. Les données du lexique dialectal ne sont pas prises en compte.

< ***pod-...-,ik-*** >	< *protivo-...-#j-(o)* >
< ***pod-...-#k-*** >[1]	< *raz-...-ic-(a)* >
< ***pod-...-#k-*** >[2]	< *raz-...-in-(a)* >
< ***pod-...-#k-*** >[3]	< ***raz-****...****-,#j-****(o)*** >[1]
< ***pod-...-#k-*** >[4]	< ***raz-****...****-,#j-****(o)*** >[2]
< ***pod-...-#k-*** >[5]	< ***so-...-enn,ik-*** >
< ***pod-...-n,ik-*** >[1]	< ***so-...-enn,ic-****(a)* >
< ***pod-...-n,ik-*** >[2]	< ***s(o)-...-nik-*** >
< ***pod-...-n,ik-*** >[3]	< ***s(o)-...-nic-****(a)* >
< *pod-...-n,ik-* >[4]	< ***so-...-,ij-****(o)* >
< *pod-...-n,ik-* >[5]	< *su-...-ok-* >
< *pod-...-n,ik-* >[6]	< ***vz-...-#k-*** >
< ***pod-...-ovik*** >	< ***vz-...-,#j-****(o)* >[1]
< ***pr,ed-...-,#j-****(o)* >[1]	< ***vz-...-,#j-****(o)* >[2]
< ***pr,ed-...-,#j-****(o)* >[2]	< ***za-...-,#j-****(o)* >[1]
< *pr,ed-...-n,ik-* >[1]	< *za-...-,#j-(o)* >[2]
< *pr,ed-...-n,ik-* >[2]	< ***za-...-ov,j-****(o)* >
< ***pr,i-...-,#j-****(o)* >	< ***za-...-#k-*** >[1]
< *pr,i-...-n,ik-* >	< ***za-...-#k-*** >[2]
< ***pr,i-...-ov,j-****(o)* >	< *za-...-in-(a)* >
< *pri-...-#k-* >	< *č,er,es-...-,ic-(a)* >
< ***pro-...-#k*** >	< *č,er,es-...-,#j-(o)* >

Liste générale des confixes désadjectivaux

< *iz-...-#k-* >	< *ot-...-Ø* >
< *za-...-,in-* >	< *pere-...-#k-* >
< ***za-...-,#j-***(o) >	< *pra-...-Ø* >
< *o-...-en,ij-* >	< ***pri-...-,#j-***(o) >
	< ***pro-...-Ø*** >

Liste générale des confixes déverbalisés

< ***ant,i-...-tel,*** >	< *pa-...-°Ø* >
< *iz-...-,ij-(o)* >	< ***p,er,e-...-Ø*** >
< *iz-...-Ø* >	< *po-...-a#k-* >
< ***za-...-Ø*** >	< *po-...-išč-(o)* >
< *na-...-n,a* >	< *po-...-°#k-* >
< *n,e-...-ix-(a)* >	< *po-...-#k-(a)* >
< ***n,e-...-#k-(a)*** >[1]	< *po-...-un* >
< ***n,e-...-#k-(a)*** >[2]	< *pr,i-...-#k-(a)* >
< *n,e-...-#k-* >[3]	< *so-...-ataj* >
< ***n,e-...-n,ij-(o)*** >	< *so-...-iv#c* >
< *n,e-...-en,ij-(o)* >	< *so-...-tel,* >
< ***n,e-...-Ø*** >[1]	< ***u-...-Ø*** >[1]
< ***ne-...-Ø*** >[2]	< ***u-...-Ø*** >[2]
< ***o-...-#k-*** >[1]	< *u-...-Ø* >[3]
< *o-...-#k-* >[2]	

Synonymes confixaux des substantfis

< ***b,ez-...-,#j-****(o)* > // < *b,ez-...-ic-(a)* >	< ***po-...-ov,j-****(o)* > // < *pr,i-...-ov,j-(o)* >
< ***b,ez-...-,#j-****(o)* > // < *n,e-...-ij-(o)* >	< ***pod-...-,#j-****(o)* >[1] // < *po-...-,#j-(o)* >[1]
< ***b,ez-...-,#j-****(o)* > // < *b,ez-...-stv-(o)* >	< ***pod-...-,#j-****(o)* >[1] // < *pr,ed-...-,#j-(o)* >[1]
< ***b,ez-...-,#j-****(o)* > // < *m,ežđu-...-,#j-(o)* >[2]	< ***pod-...-,#j-****(o)* >[2] // < *pod-...-#k-* >[3]
< ***b,ez-...-,#j-****(o)* > // < *b,ez-...-nost,* >	< ***pod-...-n,ik-*** >[1] // < *pod-...-#k-* >[1]
< ***b,ez-...-ic-****(a)* > // < *b,ez-...-,#j-(o)* >	< ***pod-...-#k-*** >[1] // < *pod-...-n,ik-* >[1]
< ***b,ez-...-nost,*** > // < *b,ez-...-,#j-(o)* >	< ***pod-...-#k-*** >[3] // < *pod-...-,#j-(o)* >[2]
< ***b,ez-...-stv-****(o)* > // < *b,ez-...-,#j-(o)* >	< ***pr,ed-...-,#j-****(o)* >[1] // < *pod-...-,#j-(o)* >[1]
< ***m,ežđu-...-,#j-****(o)* >[2] // < *b,ez-...-,#j-(o)* >	< ***pr,i-...-,#j-****(o)* > // < *po-...-,#j-(o)* >[1]
< ***na-...-,#j-****(o)* > // < *po-...-,#j-(o)* >[1]	< ***pr,i-...-,#j-****(o)* > // < *vz-...-,#j-(o)* >[1]
< ***n,e-...-ij-****(o)* > // < *b,ez-...-,#j-(o)* >	< ***pri-...-#k-*** > // < *vz-...-,#j-(o)* >[2]
< ***pere-...-ic-****(a)* > // < *p,er,e-...-,#j-(o)* >[1]	< ***pri-...-#k-*** > // < *vz-...-#k-* >
< ***p,er,e-...-,#j-****(o)* >[1] // < *pere-...-ic-(a)* >	< ***pr,i-...-ov,j-****(o)* > // < *po-...-ov,j-(o)* >
< ***p,er,e-...-,#j-****(o)* >[1] // < *p,er,e-...-#k-* >[1]	< ***raz-...-ic-****(a)* > // < *raz-...-,#j-(o)* >[1]
< ***p,er,e-...-,#j-****(o)* >[2] // < *p,er,e-...-#k-* >[2]	< ***raz-****...****-,#j-****(o)* >[1] // < *raz-...-ic-(a)* >
< ***p,er,e-...-,#j-****(o)* >[1] // < *raz-...-,#j-(o)* >[1]	< ***vz-...-,#j-****(o)* >[1] // < *pr,i-...-,#j-(o)* >
< ***p,er,e-...-,#j-****(o)* >[2] // < *č,er,es-...-,ic-(a)* >	< ***vz-...-,#j-****(o)* >[1] // < *po-...-,#j-(o)* >[1]
< ***p,er,e-...-,#j-****(o)* >[2] // < *č,er,es-...-,#j-(o)* >	< ***vz-...-,#j-****(o)* >[2] // < *pri-...-#k-* >
< ***p,er,e-...-#k-*** >[1] // < *p,er,e-...-,#j-(o)* >[1]	< ***vz-...-,#j-****(o)* >[2] // < *vz-...-#k-* >
< ***p,er,e-...-#k-*** >[2] // < *p,er,e-...-,#j-(o)* >[1]	< ***vz-...-#k-*** > // < *vz-...-,#j-(o)* >[2]
< ***po-...-,#j-****(o)* >[1] // < *na-...-,#j-(o)* >	< ***vz-...-#k-*** > // < *pri-...-#k-* >
< ***po-...-,#j-****(o)* >[1] // < *pod-...-,#j-(o)* >[1]	< ***č,er,es****-...****-,#j-****(o)* > // < *p,er,e-...-,#j-(o)* >[2]
< ***po-...-,#j-****(o)* >[1] // < *pr,i-...-,#j-(o)* >	< ***č,er,es-...-,ic-****(a)* > // < *p,er,e-...-,#j-(o)* >[2]

Antonymes confixaux des substantfis

< ***nad-...-,#j-****(o)* >[3] // < *pod-...-,#j-(o)* >[2]	< ***za-...-,#j-****(o)* >[1] // < *pr,i-...-,#j-(o)* >
< ***pod-...-,#j-****(o)* >[1] // < *za-...-,#j-(o)* >[1]	< ***za-...-,#j-****(o)* >[1] // < *pr,ed-...-,#j-(o)* >[1]
< ***pod-...-,#j-****(o)* >[2] // < *nad-...-,#j-(o)* >[3]	< ***za-...-,#j-****(o)* >[1] // < *pod-...-,#j-(o)* >[1]
< ***pr,ed-...-,#j-****(o)* >[1] // < *za-...-,#j-(o)* >[1]	< ***pr,i-...-,#j-****(o)* > // < *za-...-,#j-(o)* >[1]

LISTE RÉCAPITULATIVE DES MORPHÈMES CONFIXAUX

Sous-système des morphèmes confixaux du verbe

Liste générale des confixes dénominatifs

< ***iz-...-i-***(t,) >[1]	< ***pr,i-...-i-***(t,) >[4]
< *iz-...-i-*(t,) >[2]	< *pro-...-e-*(t,) >
< *iz-...-i-*(t,) >[3]	< ***pro-...-i-***(t,) >
< *na-...-i-*(t,) >	< ***raz-...-i-***(t,) >[1]
< ***o-...-e-***(t,) >	< ***raz-...-i-***(t,) >[2]
< ***o-...-i-***(t,) >[1]	< ***raz-...-i-***(t,) >[3]
< ***o-...-i-***(t,) >[2]	< ***raz-...-i-***(t,) >[4]
< ***o-...-i-***(t,) >[3]	< *raz-...-i-*(t,) >[5]
< ***o-...-i-***(t,) >[4]	< *raz-...-i-*(t,) >[6]
< ***ob-...-e-***(t,) >	< ***s-...-i-***(t,) >[1]
< ***ob-...-i-***(t,) >[1]	< *s-...-i-*(t,) >[2]
< *ob-...-i-*(t,) >[2]	< *u-...-e-*(t,) >
< *ob-...-i-*(t,) >[3]	< ***u-...-i-***(t,) >[1]
< ***ob,ez-...-e-***(t,) >	< ***u-...-i-***(t,) >[2]
< ***ob,ez-...-i-***(t,) >	< ***vy-...-i-***(t,) >
< ***ot-...-i-***(t,) >	< ***za-...-e-***(t,) >
< *po-...-i-*(t,) >	< ***za-...-i-***(t,) >[1]
< ***pod-...-i-***(t,) >	< ***za-...-i-***(t,) >[2]
< ***pr,i-...-i-***(t,) >[1]	< ***za-...-i-***(t,) >[3]
< ***pr,i-...-i-***(t,) >[2]	< ***za-...-i-***(t,) >[4]
< ***pr,i-...-i-***(t,) >[3]	< *za-...-i-*(t,) >[5]

Liste générale des confixes désadjectivaux

< ***iz-...-i-****(t,)* >	< ***pod-...-i-****(t,)* >
< ***na-...-i-****(t,)* >	< ***pro-...-i-****(t,)* >
< ***o-...-e-****(t,)* >	< ***raz-...-i-****(t,)* >
< ***o-...-i-****(t,)* >	< ***s-...-i-****(t,)* >
< ***ob-...-e-****(t,)* >	< ***u-...-i-****(t,)* >
< ***ob-...-i-****(t,)* >	< ***vy-...-i-****(t,)* >
< ***p,er,e-...-i-****(t,)* >	< ***za-...-e-****(t,)* >[1]
< ***po-...-e-****(t,)* >	< ***za-...-e-****(t,)* >[2]
< ***po-...-i-****(t,)* >	< ***za-...-i-****(t,)* >

Liste générale des confixes déverbalisés

< ***do-...-s,a*** >[1]	< ***pro-...-s,a*** >[2]
< ***do-...-s,a*** >[2]	< ***pro-...-s,a*** >[3]
< ***iz-...-s,a*** >[1]	< ***raz-...-s,a*** >[1]
< *iz-…-s,a* >[2]	< ***raz-...-s,a*** >[2]
< ***na-...-s,a*** >	< ***s-...-s,a*** >[1]
< ***n,edo-...-s,a*** >	< ***s-...-s,a*** >[2]
< ***o-...-s,a*** >[1]	< ***s-...-s,a*** >[3]
< ***o-...-s,a*** >[2]	< ***u-...-s,a*** >[1]
< ***ob-...-s,a*** >[1]	< ***u-...-s,a*** >[2]
< ***ob-...-s,a*** >[2]	< *u-…-s,a* >[3]
< ***ob-...-s,a*** >[3]	< ***v-...-s,a*** >[1]
< ***ob-...-s,a*** >[4]	< ***v-...-s,a*** >[2]
< ***ot-...-s,a*** >[1]	< ***v#z-...-s,a*** >[1]
< ***ot-...-s,a*** >[2]	< ***v#z-...-s,a*** >[2]
< ***ot-...-s,a*** >[3]	< ***vy-...-s,a*** >[1]
< ***p,er,e-...-s,a*** >	< ***vy-...-s,a*** >[2]
< ***pod-...-s,a*** >	< ***za-...-s,a*** >[1]
< ***pr,i-...-s,a*** >[1]	< ***za-...-s,a*** >[2]
< ***pr,i-...-s,a*** >[2]	< ***za-...-s,a*** >[3]
< ***pro-...-s,a*** >[1]	

Synonymes confixaux des verbes

< ***do-...-s,a*** >[1] // < *u-...-s,a* >[3]	< ***raz-...-i-***(t,) > // < *pro-...-i-(t,)* >
< ***iz-...-s,a*** >[1] // < *u-...-s,a* >[1]	< ***raz-...-s,a*** >[2] // < *v#z-...-s,a* >[2]
< ***na-...-s,a*** > // < *u-...-s,a* >[1]	< ***s-...-i-***(t,) > // < *po-...-i-(t,)* >
< ***o-...-i-***(t,) > // < *za-...-i-(t,)* >	< ***u-...-i-***(t,) > // < *o-...-i-(t,)* >
< ***o-...-i-***(t,) > // < *u-...-i-(t,)* >	< ***u-...-s,a*** > [1] // < *iz-...-s,a* >[1]
< ***ob,ez-...-i-***(t,) > // < *raz-...-i-(t,)* >[3]	< ***u-...-s,a*** > [1] // < *na-...-s,a* >
< ***ot-...-s,a*** >[1] // < *pro-...-s,a* >[2]	< ***v-...-s,a*** >[1] // < *za-...-s,a* >[3]
< ***po-...-i-***(t,) > // < *s-...-i-(t,)* >	< ***v#z-...-s,a*** >[2] // < *raz-...-s,a* >[2]
< ***pro-...-i-***(t,) > // < *raz-...-i-(t,)* >	< ***za-...-i-***(t,) > // < *o-...-i-(t,)* >
< ***pro-...-s,a*** > [2] // < *ot-...-s,a* >[1]	< ***za-...-s,a*** >[3] // < *v-...-s,a* >[1]
< ***raz-...-i-***(t,) >[3] // < *ob,ez-...-i-(t,)* >	< ***u-...-s,a*** > [3] // < *do-...-s,a* >[1]

Antonymes confixaux des verbes

< ***pri-...-i-***(t,) >[2] // < *raz-...-i-(t,)* >[2]	< ***v-...-s,a*** >[1] // < *vy-...-s,a* >[1]
< ***raz-...-i-***(t,) >[3] // < *za-...-i-(t,)* >[1]	< ***vy-...-s,a*** >[1] // < *v-...-s,a* >[1]
< ***raz-...-i-***(t,) >[2] // < *pri-...-i-(t,)* >[2]	< ***vy-...-s,a*** >[1] // < *za-...-s,a* >[3]
< ***raz-...-s,a*** >[1] // < *s-...-s,a* >[1]	< ***za-...-i-***(t,) >[1] // < *raz-...-i-(t,)* >[3]
< ***s-...-s,a*** >[1] // < *raz-...-s,a* >[1]	< ***za-...-s,a*** >[3] // < *vy-...-s,a* >[1]

LISTE DES ABREVIATIONS

françaises

BAS - Dictionnaire du russe littéraire (cf. Bibliographie : D.I.1. DICTIONNAIRES)

BTS - Grand dictionnaire raisonné (cf. Bibliographie : D.I.1. DICTIONNAIRES)

C.O.D. - complément d'objet direct

cf. - confère

ESF - Dictionnaire étymologique du russe (cf. Bibliographie : D.I.2.1. DICTIONNAIRES)

ESŠ - Dictionnaire étymologique du russe (cf. Bibliographie : D.I.2.1. DICTIONNAIRES)

etc. - et caetera, tout le reste

fém. - féminin

GA - Grammaire du russe (cf. Bibliographie : C. Grammaires)

GAN - Grammaire du russe (cf. Bibliographie : C. Grammaires)

impf. - imperfectif

KN - Corpus national de la langue russe

LP - Dictionnaire trilingue des langues slave, grecque et latin (cf. Bibliographie : D.I.2.2. DICTIONNAIRES)

MAS - Petit dictionnaire du russe de l'Académie (cf. Bibliographie : D.I.1. DICTIONNAIRES)

masc. - masculin

MD - modèle dérivationnel

MS - Dictionnaire des morphèmes du russe (cf. Bibliographie : D.I.2.4. DICTIONNAIRES)

MSDRJ - Matériau pour le dictionnaire du vieux-russe d'après les sources littéraires (cf. Bibliographie : D.I.2.2. DICTIONNAIRES)

NTSE - Nouveau dictionnaire dérivationnel raisonné du russe (cf. Bibliographie : D.I.2.4. DICTIONNAIRES)

O - objet

op.cit. - oeuvre citée

OCSRS - Dictionnaire général du slavon russe (cf. Bibliographie : D.I.2.2. DICTIONNAIRES)

pf. - perfectif

Pl. **-** pluriel

RC - Le Trésor russe ou dictionnaire étymologique (cf. Bibliographie : D.I.2.2. DICTIONNAIRES)

S **–** sujet

SAR - Dictionnaire de l'Académie de Russie (cf. Bibliographie : D.I.2.2. DICTIONNAIRES)

SCSJ - Dictionnaire du slavon et du russe (cf. Bibliographie : D.I.2.2. DICTIONNAIRES)

SD - sens dérivationnel

SDF- sans domicile fixe

Sg. - singulier

SM - Nouveaux mots et sens : Dictionnaire de référence (cf. Bibliographie : D.I.2.3. DICTIONNAIRES)

SO - Dictionnaire raisonné du russe (cf. Bibliographie : D.I.1. DICTIONNAIRES)

SRJ - Dictionnaire du russe (cf. Bibliographie : D.I.2.2. DICTIONNAIRES)

SS **-** Dictionnaire raisonné du russe de la fin du XXème siècle (cf. Bibliographie : D.I.1. DICTIONNAIRES)

SSRL **-** Dictionnaire géneral du lexique russe contemporain (cf. Bibliographie : D.I.1. DICTIONNAIRES)

SST - Dictionnaire dérivationnel du russe (cf. Bibliographie : D.I.2.4. DICTIONNAIRES)

SU - Dictionnaire raisonné du russe (cf. Bibliographie : D.I.1. DICTIONNAIRES)

TD **–** type dérivationnel

TSŽVRJ - Dictionnaire raisonné du russe vivant (cf. Bibliographie : D.I.1. DICTIONNAIRES)

russes

анат. - anatomie

БАС - BAS

бот. - botanique

воен. - terme militaire

геол. - géologie

диал. - dialectal

др. - autre(s)

зоол. - zoologie

ист. - historique

книж. - livresque

лес. - terme forestier

мед. - médecine

обл. - régionalisme

охот. - terme de chasse

посл. - proverbe

пр. - autre(s)

пренебр. - méprisant

прил. - adjectif

прост. - populaire

прост.-поэт. - populaire-poétique

пчел. - apiculture

разг. - langue parlée

религ. - religieux

САР - SAR

св-во - caractéristique

сем. - famille

спец. - spécialisé

спорт. - sport

стар. - vieilli

с.-х. - agriculture

т.д. - autre(s)

т.п. - autre(s)

уст. - vieilli

шуточ. - humoristique

электр. - terme d'électricité

BIBLIOGRAPHIE

La présente bibliographie est composée des parties suivantes :

A. *liste des auteurs* (si une étude appartient à plusieurs auteurs, leurs noms apparaissent dans cette bibliographie dans le même ordre que dans la publication) ;

B. *liste des recueils d'articles* dans lesquels sont parus les articles figurant dans la liste (A), cette liste inclut également des recueils collectifs non mentionnés dans la liste précédente ;

C. *liste des grammaires* russes et françaises ;

D. *liste des dictionnaires* russes et français (pour les premiers, on distingue les dictionnaires généraux, d'une part, et les dictionnaires spécialisés, d'autre part) ;

E. *liste des sources primaires* (textes).

Les références bibliographiques présentes dans le volume 1 comportent le nom de l'auteur (ou de l'ouvrage pour les recueils d'articles), l'année de l'édition et le numéro de page pour les citations. Par exemple, [POTEBNJA 1968 : 24-37] correspond à "**POTEBNJA 1968 – Потебня А. А.** Из записок по русской грамматике : Potebnja A. A. Iz zapisok po russkoj grammatike [Morceaux choisis de grammaire russe]. - Tom 3 - Moskva : Prosveščenie (réédition). - 550 p. (1ère éd. - 1899, Xar'kov)."

Dans les cas où le nombre d'auteurs participant à un ouvrage est supérieur à deux, on indiquera dans la référence uniquement le premier auteur suivi de *et al.* Par exemple, [**MAL'CEVA** *et al.* 1975 : 58] correspond à un ouvrage collectif de **Мальцева И. М., Молотков А. И., Петрова З. М.** Лексические новообразования в русском языке XVIII века : Mal'ceva I. M., **MOLOTKOV** A. I., **PETROVA** Z. M. Leksičeskie novoobrazovanija v russkom jazyke XVIII veka [Les néologismes dans la langue russe du XVIIIème siècle], Leningrad : Nauka. - 371 p.

Pour les références aux dictionnaires et grammaires on a eu recours à des abréviations (elles sont mentionnées dans la **LISTE DES ABREVIATIONS**).

Dans un souci d'accessibilité à l'intention du lecteur non russisant, les noms d'auteurs russes ainsi que les titres d'ouvrages russes sont présentés en cyrillique et suivis d'une translittération et de la traduction française entre crochets. Par exemple, **AVER'JANOVA 1966 – Аверьянова А. П.** Как образуются слова : Aver'janova A. P. Kak obrazujutsja slova [Comment les mots se forment], Moskva – Leningrad : Prosveščenie. - 70 p.

Pour les recueils d'articles on donne d'abord le titre translittéré suivi du titre en russe et de la traduction. Par exemple, *Drevnerusskij jazyk. Leksikologija i slovoobrazovanie* : Древнерусский язык. Лексикология и словообразование [Le vieux russe. Lexicologie et dérivation], Recueil d'articles sous la rédaction de V. I. Borkovskij. - Moskva : Nauka, 1975, 288 p.

Si un auteur étranger a été publié dans un recueil russe, son nom en cyrillique est précédé de sa version originale. Le titre de l'article est translitteré et traduit. Cf. : **PAILLARD 1997 – Пайар Д.** Формальное представление приставки *под-* : Paillard D. Formal'noe predstavlenie pristavki *pod-* [Présentation formelle du préfixe *pod-*] // *Glagol'naja prefiksacija v russkom jazyke,* Moskva : Russkie slovari, pp. 87-113.

L'ordre alphabétique suivi est celui de l'alphabet français (sauf pour la liste F), étant entendu que toute lettre diacritée suit immédiatement son homologue non diacritée : ***č*** après ***c***, ***š*** après ***s***, ***ž*** après ***z***.

Les abréviations “p.” (pour “page”) et “pp.” (pour “pages”) sont employées quelle que soit la langue de l'ouvrage (russe, allemand, etc.).

A. TRAVAUX D'UN OU DE PLUSIEURS AUTEURS

ABAEV 1957 – Абаев В. И. О подаче синонимов в словаре : Abaev V. I. O podače sinonimov v slovare [Au sujet de la présentation des synonymes dans le dictionnaire] // *Voprosy jazykoznanija*, 1957, №3, pp. 31-43.

ABDULXAKOVA 1986 – Абдулхакова Л. Р. О двух способах образований наречий в русском языке : Abdulxakova L. R. O dvux sposobax obrazovanij narečij v russkom jazyke [À propos des deux procédés de formation des adverbes en russe] // *Russkoe sravnitel'noe i sopostavitel'noe jazykoznanie..*, Kazan' : KGU, pp. 3-7.

AKULENKO *et al.* **1979 – Акуленко Л. М., Засорина Л. Н., Привалова М. И.** Образование употребительных слов русского языка : Akulenko L. M., **Zasorina** L. N., **Privalova** M. I. Obrazovanie upotrebitel'nyx slov russkogo jazyka [La formation des mots courants en russe], Moskva : Russkij jazyk. - 280 p.

APOTHELEOZ 2002 – Apotheleoz D. La construction du lexique français – Principes de Morphologie Dérivationnelle, Collection l'essentiel du français, Orphys. - 164 p.

APRESJAN 1967 – Апресян Ю. Д. Экспериментальные исследования семантики русского глагола : Apresjan Ju. D. Èksperimental'nye issledovanija semantiki russkogo glagola [Recherches expérimentales sur la sémantique du verbe russe], Moskva : Nauka. - 328 p.

ARUTJUNOVA 1960 – Арутюнова Н. Д. О понятии системы словообразования : Arutjunova N. D. O ponjatii sistemy slovoobrazovanija [De la notion de système dérivationnel] // *Filologičeskie nauki*, 1960, №2, pp. 24-31.

AVER'JANOVA 1966 – Аверьянова А. П. Как образуются слова : Aver'janova A. P. Kak obrazujutsja slova [Comment les mots se forment], Moskva – Leningrad : Prosveščenie. - 70 p.

AVILOVA 1976 – Авилова Н. С. Вид глагола и семантика глагольного слова :

Avilova N. S. Vid glagola i semantika glagol'nogo slova [L'aspect du verbe et la sémantique du mot verbal], Moskva : Nauka. - 328 p.

AVLASEVIČ 1980 – Авласевич М. А. Морфемный состав слова и словообразование : Avlasevič M. A. Morfemnyj sostav slova i slovoobrazovanie [Structure morphologique du mot et dérivation], Minsk : Narodnaja Avesta. - 160 p.

AZARX 1984 – Азарх Ю. С. Словообразование и формообразование существительных в истории русского языка : Azarx Ju. S. Slovoobrazovanie i formoobrazovanie suščestvitel'nyx v istorii russkogo jazyka [Dérivation et formation des substantifs dans l'histoire de la langue russe], Moskva : Nauka. - 247 p.

BAIANDINA 1999 – Баяндина Н. А. К истории имен существительных с суффиксом -*ость* в русском литературном языке XVIII - первой четверти XIX века : Baiandina N. A. K istorii imën suščestvitel'nyx na -*ost'* v russkom literaturnom jazyke XVIII - pervoj četverti XIX veka [De l'histoire des substantifs en -*ost'* dans le russe littéraire du XVIIIème et premier quart du XIXème siècle]. Thèse de doctorat du 3e cycle, Kazan'. - 252 p.

BALALYKINA 1980 – Балалыкина Э. А. Словообразовательная структура прилагательных в славянских и балтийских языках : Balalykina È. A. Slovoobrazovatel'naja structura prilagatel'nyx v slavjanskix i baltijskix jazykax [Structure dérivationnelle des adjectifs dans les langues slaves et baltes], Kazan' : KGU. - 145 p.

BALALYKINA 1993 – Балалыкина Э. А. Приключения слов : Balalykina È.A. Priključenija slov [L'aventure des mots], Kazan' : KGU. - 168 p.

BALALYKINA 2003 – Балалыкина Э. А. Современный русский язык. Морфология : Balalykina È. A. Sovremennyj russkij jazyk. Morfologija [Le russe contemporain. Morphologie]. - Čast' 1. - Kazan' : KGU. - 172 p.

BALALYKINA, NIKOLAEV 1985 – Балалыкина Э. А., Николаев Г. А. Русское

словообразование : Balalykina È.A., Nikolaev G. A. Russkoe slovoobrazovanie [La formation des mots en russe], Kazan' : KGU. - 183 p.

BAUDOUIN de COURTENAY 1963 – Бодуэн де Куртене И. А. Избранные труды по общему языкознанию : Baudouin de Courtenay I. A. Izbrannye trudy po obščemu jazykoznaniju : V 2-x tomax [Textes choisis de linguistique générale en 2 volumes]. - T.1. - Moskva : Izdatel'stvo Akademii Nauk SSSR. - 384 p.

BARNET 1978 – Барнет В. К. К вопросу о методологии синхронного среза в диахронии : Barnet V. K voprosu o metodologii sinxronnogo sreza v diaxronii [Des questions de méthodologie d'une coupe synchronique en diachronie] // *Jazykoznanie v Čexoslovakii. 1956-1974*, Moskva : Progress, pp. 134 -141.

BELIAKOV 1997 – Beliakov V. Quelques observations sur le deuxième préverbe *po-, La Revue Russe*, №12, Paris, pp. 39-46.

BELIAKOV 2000 – Beliakov V. La combinabilité des préverbes : limitations et contraintes, *La Revue Russe*, №17, Paris, pp. 47-54.

BELIAKOV 2001 – Беляков В. О комбинаторике глагольных приставок : Beliakov V. O kombinatorike glagol'nyx pristavok [De la combinabilité des préverbes] // *Glagol'nye prefiksy i prefiksal'nye glagoly*. - Tom 5 - №1. – M : Izdatel'skij centr RGGU, pp. 161-170.

BELIAKOV 2004 – Беляков В. О некоторых особенностях современного русского словообразования : Beliakov V. O nekotoryx osobennostjax sovremennogo russkogo slovoobrazovanija [À propos de quelques particularités de la dérivation des mots en russe], In *Essais sur le discours de l'Europe éclatée*, №20, Grenoble, pp. 21-37.

BOGORODICKIJ 1935 – Богородицкий В. А. Общий курс русской грамматики : Bogorodickij V. A. Obščij kurs russkoj grammatiki [Cours général de langue russe], Moskva : Socèkgiz, 5ème édition.- 356 p.

BOGORODICKIJ 1939 – Богородицкий В. А. Очерки по языковедению и русскому языку : Bogorodickij V. A. Očerki po jazykovedeniju i russkomu jazyku [Cahier de linguistique et de langue russe], Moskva : Učpedgiz, 4ème édition.- 224 p.

BONDARKO, BULANIN 1967 – Вондарко А. В., Буланин Л. Л. Русский глагол : Bondarko A.V., Bulanin L.L. Russkij glagol [Le verbe russe], Leningrad : Prosveščenie. -192 p.

BONNOT RUS 601B – Bonnot Ch. Formations préfixo-postfixales. Polycopiés de cours destinés aux étudiants de l'INALCO, pp.1-7.

BONNOT 2001 – Bonnot Ch. La portée des mots du discours : essai de définition (sur l'exemple du russe moderne), In *Cahiers de linguistique de l'INALCO*, №4, pp. 9-30.

BOOIJ 1977 – Booij G. E. Dutch Morphology. A study of Word Formation in Generative Grammar, Lisse, The Peter de Ridder Press. - 181 p.

BRACQUENIER Ch. : voir **MEUNIER** Ch.

BREUILLARD 1994 – Breuillard J. N. M. Karamzin et la formation de la russe littéraire russe [présentation de la thèse], *Revue des études slaves*, LXVI-4, pp. 833-837.

BREUILLARD 1996 – Breuillard J. Grammaire du russe et grammaire du français au XVIIIème siècle (Trdiakovskij, Dangeau, Buffer, Girard), In *Études russes*, Mélanges offertes au Professeur Louis Allain, Lille, Presses Universitaire du Septentrion, pp. 155-166.

BREUILLARD, FOUGERON 1999 – Breuillard J., Fougeron I. Introduction In : Serge Karcevski, Inédits et introuvables, Leuven, Peeters, 266 p. (Collection linguistique publiée par la Société de linguistique de Paris, t. LXXX), pp. VII-XVII.

BREUILLARD 2004 – Breuillard J. La dérivation diminutive des prénoms russes, In

SLOVO, Études linguistiques et sémiotiques, vol. 30-31, pp. 177-209.

BRØNDAL 1943 – Brøndal V. Essais de Linguistique Générale, Copenhague, E. Munksgaard. - 182 p.

BRUNOT 1926 – Brunot F. La pensée et la langue, Paris, Masson, 3ème édition. - 954 p.

BUBEKOVA 2004 – Бубекова Л. В. Конфиксальные глаголы и их синонимические отношения в русском языке : Bubekova L. B. Konfiksal'nye glagoly i ix sinonimičeskie otnošenija v russkom jazyke [Les verbes confixaux et leurs relations synonymiques en russe]. Thèse de doctorat du 3e cycle, Kazan'. - 178 p.

BUBEKOVA 2006 – Бубекова Л. В. Конфиксальные глаголы формации « обез-...-ить » : Bubekova L. B. Konfiksal'nye glagoly formacii « obez-...-it' » [Les verbes confixaux du modèle en « obez-...-it' »] // *Psixologo-pedagogičeskoe soprovoždenie obrazovatel'nogo processa : teorija i praktika,* Elabuga : Izdatel'stvo EGPU, pp. 21-27.

BUCEVA 1983 – Буцева Т. Н. О принципах разграничения префиксального и префиксально-суффиксального способов образования прилагательных : Buceva T. N. O principax razgraničenija prefiksal'nogo i prefiksal'no-suffiksal'nogo sposobov obrazovanija prilagatel'nyx [Des principes de distinction entre les procédés de formation préfixale et préfixo-suffixale des adjectifs] // *Novye slova i slovari novyx slov*, Leningrad : Nauka, pp. 103-110.

BUDAGOV 1965 – Будагов Р. А. Введение в науку о языке : Budagov R. A. Vvedenie v nauku o jazyke [Introduction à la linguistique], Moskva : Prosveščenie. - 486 p.

BULDAKOVA 1993 – Булдакова М. Н. Образования с начальным *анти-* в русском языке : Автореферат диссертации... кандидата филологических наук : Buldakova M. N. Obrazovanija s načal'nym *anti-* v russkom jazyke : Avtoreferat dissertacii.. kandidata filologičeskix nauk [Les formations avec un début en *anti-* en

russe : Résumé de thèse de doctorat du 3e cycle], Kazan'. - 17 p.

BULYGINA 1982 – Булыгина Т. В. К построению типологии предикатов в русском языке : Bulygina T.V. K postroeniju tipologii predikatov v russkom jazyke [De la construction d'une typologie des prédicats en russe] // *Semantičeskie tipy predikatov,* Moskva : Nauka, pp. 7-85.

BUSLAEV 1959 – Буслаев Ф. И. Историческая грамматика русского языка : Buslaev F. I. Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka [Grammaire historique du russe], Moskva : Učpedgiz. - 624 p.

BYKOVA 1974 – Быкова Л. А. Современный русский литературный язык : Морфемика и словообразование : Bykova L. A. Sovremennyj russkij literaturnyj jazyk : Morfemika i slovoobrazovanie [Le russe littéraire contemporain : Morphologie et dérivatologie], Xar'kov : Višča škola. - 95 p.

CORBIN 1980 – Corbin D. Contradictions et inadéquations de l'analyse parasynthétique en morphologie dérivationnelle In *Théories linguistiques et traditions grammaticales*, Lille, Presse Universitaire de Lille, pp. 181-224.

ČEKMENËVA 1974 – Чекменёва С. Х. Развитие именной конфиксации в русском языке : Автореферат диссертации... кандидата филологических наук : Čekmenëva S. X. Razvitie imennoj konfiksacii v russkom jazyke : Avtoreferat dissertacii.. kandidata filologičeskix nauk [Développement de la confixation nominale en russe : Résumé de thèse de doctorat du 3e cycle], Kazan'. - 19 p.

ČEREPANOV 1960 – Черепанов М. В. О словах со сложной приставкой *обез-(обес-)* в русском литературном языке : Čerepanov M. V. O slovax so složnoj pristavkoj *obez-(obes-)* v russkom literaturnom jazyke [Au sujet des mots avec le préverbe complexe o*bez-* en russe littéraire] // *Russkij jazyk v škole*, 1960, №4, pp. 18-21.

ČEREPANOV 1974 – Черепанов М. В. Типология префиксальных и конфиксальных структур русского глагола : Автореферат диссертации... доктора

филологических наук : Čerepanov M. V. Tipologija prefiksal'nyx i konfiksal'nyx struktur russkogo glagola : Avtoreferat dissertacii.. doktora filologičeskix nauk [Typologie des structures préfixales et confixales du verbe russe : Résumé de thèse de doctorat d'Etat], Leningrad. - 28 p.

ČEREPANOV 1975 – Черепанов М. В. Глагольное словообразование в современном русском языке : Čerepanov M. V. Glagol'noe slovoobrazovanie v sovremennom russkom jazyke [La formation des verbes en russe contemporain], Saratov : Izdatel'stvo Saratovskogo universiteta. - 120 p.

CHAURAND 1977 – Chaurand J. Introduction à l'histoire du vocabulaire français, Paris, Bordas. - 210 p.

DAHL 1862 – Даль В. И. Напутное слово : Dahl V. I. Naputnoe slovo [Préambule] // ***TSŽVRJ*** – Tom 1 – Moskva : Russkij jazyk, 2ème édition reprographiée (1880-1882), 2000, pp. XXI – XXXVII.

DANILENKO 1977 – Даниленко В. П. Русская терминология. Опыт лингвистического описания : Danilenko V. P. Russkaja terminologija. Opyt lingvističeskogo opisanija [Terminologie russe. Tentative de description linguistique], Moskva : Nauka. - 246 p.

DANILOVA 1984 – Данилова З. П. Адъективные образования от прилагательных со значением цвета : Danilova Z. P. Ad"ektivnye obrazovanija ot prilagatel'nyx so značeniem cveta [Les formations adjectivales à partir des adjectifs de couleur] // *Russkoe semantičeskoe slovoobrazovanie*, Iževsk : Izdatel'stvo UdGU, pp. 112-117.

DARMESTETER 1967 – Darmesteter A. Traité de formation des mots composés dans la langue française comparée aux autres langues romanes et au latin, Paris, H. Champion, 2ème édition. - 365 p.

DEGTJARËVA 1980 – Дегтярёва Н. Т. Имена существительные на *-om(a)* в русском языке Автореферат диссертации... кандидата филологических наук :

Degtjarëva N. T. Imena suščestvitel'nye na *-ot(a)* v russkom jazyke : Avtoreferat dissertacii.. kandidata filologičeskix nauk [Les substantifs en *-ot-(a)* en russe : Résumé de thèse de doctorat du 3e cycle], Moskva. - 25 p.

DERIBAS 1967 – Дерибас В. М. Приставочно-суффиксальное образование имён существительных в современном русском языке : Автореферат диссертации... кандидата филологических наук : Deribas V. M. Pristavočno-suffiksal'noe obrazovanie imën suščestvitel'nyx v sovremennom russkom jazyke : Avtoreferat dissertacii.. kandidata filologičeskix nauk [La formation préfixo-suffixale des substantifs en russe contemporain : Résumé de thèse de doctorat du 3e cycle], Moskva. - 19 p.

DERIBAS 1975 – Дерибас В. М. Словообразовательная структура и мотивированность приставочно-суффиксальных существительных в русском языке : Deribas V. M. Slovoobrazovatel'naja structura i motivirovannost' pristavočno-suffiksal'nyx suščestvitel'nyx v russkom jazyke [Structure dérivationnelle et motivation des substantifs préfixo-suffixaux en russe] // *Aktual'nye problemy russkogo slovoobrazovanija*, Taškent : Izdatel'stvo Taškentskogo pedagogičeskogo instituta, pp. 303-306.

DERIBAS 1986 – Дерибас В. М. Антигриппин, антикомарин : Deribas V. M. Antigrippin, antikomarin... [Antigrippin, antimoustique] // *Russkaja reč'*, 1986, №3, pp. 65-68.

DMITRIEVA 2002 – Дмитриева О. И. Развитие идей Н. В. Крушевского в области префиксального глагольного словообразования : Dmitrieva O. I. Razvitie idej N. V. Kruševskogo v oblasti prefiksal'nogo glagol'nogo slovoobrazovanija [Développement des idées de N. V. Kruševskij dans le domaine de la dérivatologie verbale] // *Nikolaj Kruševskij : naučnoe nasledie i sovremennost'*, Kazan' : Novoe znanie, pp. 79-83.

DOBRUŠINA 1997 – Добрушина Е. Р. В поисках инвариантного значения приставки *из-* : Dobrušina E. R. V poiskax invariantnogo značenija pristavki *iz-* [À la

recherche du sens invariant du préfixe *iz-*] // *Glagol'naja prefiksacija v russkom jazyke*, Moskva : Russkie slovari, pp.121-140.

DOBRUŠINA *et al.* **2001 – Добрушина Е. Р., Меллина Е. А., Пайар Д.** Русские приставки : многозначность и семантическое единство : Dobrušina E. R., **Mellina E. A.**, **Paillard D**. Russkie pristavki : mnogoznačnost' i semantičeskoe edinstvo [Préverbes russes : polysémie et unité sémantique], Moskva : Russkie slovari. - 270 p.

DUBOIS 1969 – Dubois J. Grammaire structurale du français : la phrase et les transformations, Paris, Larousse. - 187 p.

ESELEVIČ 1982 – Еселевич И. Э. Словообразовательный тип при семантическом словообразовании : Eselevič I. È. Slovoobrazovatel'nyj tip pri semantičeskom slovoobrazovanii [Le type dérivationnel dans la dérivation sémantique] // *Semantičeskaja derivacija i eë vzaimodejstvie s morfemnoj*, Omsk : Izdatel'stvo OmGU, pp. 36-39.

ESELEVIČ 1984 – Еселевич И. Э. Семнатическое словообразование и категория собирательности : Eselevič I. È. Semantičeskoe slovoobrazovanie i kategorija sobiratel'nosti [La dérivation sémantique et la catégorie de collectivité] // *Russkoe semantičeskoe slovoobrazovanie*, Iževsk : Izdatel'stvo UdGU, pp. 72-82.

FILIN 1960 – Филин Ф. П. О двух значениях глаголов, образованных посредством префикса *-на* и суффикса *-ся* : Filin F. P. O dvux značenijax glagolov, obrazovannyx posredstvom prefiksa *na-* i suffiksa *-sja* [Des deux sens des verbes formés au moyen du préverbe *na-* et suffixe *-sja*] // *Voprosy grammatiki,* Moskva -Leningrad : Izdatel'stvo AN SSSR, pp. 446-454.

FLIER 1975 – Flier M. S. Remarks on Russian Verbal Prefixation In S*lavic and East European Journal 19*, pp. 218-229.

FLIER 1997 – Флайер М. С. Делимитативные приставки в русском языке : Flier M.

S. Delimitativnye pristavki v russkom jazyke [Préfixes délimitatifs en russe] // *Glagol'naja prefiksacija v russkom jazyke*, Moskva : Russkie slovari, pp. 29-48. (Traduit de l'anglais par M. A. Danièl'. Titre original : The scope of prefixal delimitation in Russian in The scope of Slavic aspect, UCLA Slavic studies, vol. 12, ed. M. S. Flier et A. Timberlake, Columbus, Ohio : Slavica, 1985)

FORTUNATOV 1956 – **Фортунатов Ф. Ф.** Избранные труды : Fortunatov F. F. Izbrannye trudy [Textes choisis]. - T. 1. - Moskva : Učpedgiz. - 450 p.

FORTUNATOV 1957 – **Фортунатов Ф. Ф.** Избранные труды : Fortunatov F. F. Izbrannye trudy [Textes choisis]. - T. 2. - Moskva : Učpedgiz. - 472 p.

FOUGERON 1995 – Fougeron I. Préverbes et aspect en russe contemporain In *Les préverbes dans les langues d'Europe, introduction à la préverbation*, Villeneuve d'Ascq, Septentrion. - pp. 255-268.

FOWLER 1993 – Fowler G. Syntactic Account of Derivational *-sja* in Russian In *American contributions to the eleventh international congress of slavists,* Columbus, Ohio, pp. 270-284.

FOWLER 1994 – Fowler G. Verbal prefixes as functional heads In *Studies in the linguistic sciences 24* (1-2), pp. 171-185.

GAILLANT 1979 – Gaillant Ch. J. Russian verbal prefixation and semantic features : Analysis of the prefixe *vz-* In Slavistische Beiträge, Bd. 135, München, Otto Sagner. - 460 p.

GLAZUNOVA 2005 – Глазунова О. И. Давайте говорить по-русски : Учебное пособие по русскому языку для иностранцев : Glazunova O. I. Davajte govorit' po-russki : Učebnoe posobie po russkomu jazyku dlja inostrancev [Parlons russe : Manuel de russe pour les étrangers], Moskva : Russkij jazyk, 7ème édition. - 336 p.

GOLOVIN 1967 – Головин В. Г. О словообразовательной типологии русских

приставочных глаголов в зависимости от семантики производящих коррелятов : Golovin V. G. O slovoobrazovatel'noj tipologii russkix pristavočnyx glagolov v zavisimosti ot semantiki proizvodjaščix korreljatov [De la typologie des verbes préverbés russe en foncton de la sémantique des bases productives] // *Učënye zapiski Gor'kovskogo gossudarstvennogo universiteta,* Gor'kij : Izdatel'stvo GGU, pp. 50-67.

GOLOVIN 1971 – Головин В. Г. Очерки деривации имён прилагательных современного русского языка : Автореферат диссертации... кандидата филологических наук : Golovin V. G. Očerki derivacii imën prilagatel'nyx sovremennogo russkogo jazyka : Avtoreferat dissertacii.. kandidata filologičeskix nauk [Cahiers de dérivation des adjectifs du russe moderne : Résumé de thèse de doctorat du 3e cycle], Samarkand. - 23 p.

GOLOVIN 1990 – Головин В. Г. Очерки по русской морфемике и словообразованию : Golovin V. G. Očerki po russkoj morfemike i slovoobrazovaniju [Cahiers de morphémique et de dérivatologie russe], Voronež : Izdatel'stvo Voronežskogo universiteta. - 158 p.

GORŠKOVA, XABURGAEV 1997 – Горшкова К. В., Хабургаев Г. А. Историческая грамматика русского языка : Gorškova K. V., Xaburgaev G. A. Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka [Grammaire historique du russe], Moskva : MGU, 2ème édition. - 384 p.

GUIBERT 1971 – Guibert L. De la formation des unités lexicales In *Larousse,* volume 1, Paris, Larousse, pp. IX-LXXXI.

GUILLAUME 1990 – Guillaume G. Principes de linguistique théorique. Recueil de textes inédits, Coll. Leçons de linguistique de Gustave Guillaume, Presses de l'Université Laval. - 280 p.

GUIRAUD-WEBER 1988 – Guiraud-Weber M. L'aspect du verbe russe (essais de présentation), Publications de l'Université de Provence. - 131 p.

GUIRAUD-WEBER 1993 – Guiraud-Weber M. Le préverbe *po-* en russe moderne In *La revue russe,* №5, Paris, Institut d'études slaves, pp. 57-68.

GUIRAUD-WEBER 2004 – Guiraud-Weber M. Le verbe russe. Temps et aspect, Coll. Didactilangue, Publications de l'Université de Provence. - 182 p.

HARRIS 1945 – Harris Z. S. Discontinuous morphemes in Language, XXI, 2, pp. 121-127 (Repr. in Papers on Syntax, Ed. by H. Hiz (=Synthese Language Library, 14), Dordrecht / Holland : D. Reidel, 1981, 479 p.)

HERMITTE 1984 – Hermitte R. L'. La dérivation, fait grammatical ?, *Revue des études slaves,* LVI-2, pp. 213-218.

INŠAKOVA 2001 – Їншакова И. О. Деривати з конфиксом *без-...-ник* в истории украиньской мови : Inšakova I. O. Derivati z konfiksom *bez-...-nik* v istorii ukrain'skoj movi [Les dérivés avec le confixe *bez-...-nik* dans l'histoire de la langue ukrainienne] // *Vestnik Zaporožskogo deržavnogo universiteta*, 2001, №3, pp. 1-5.

ISAČENKO 1960 – Исаченко А. В. Грамматический строй русского языка в сопоставлении с словацким. Морфология : Isačenko A.V. Grammatičeskij stroj russkogo jazyka v sopostavlenii s slovackim. Morfologija [Comparaison des systèmes grammaticaux du russe et du slovaque]. - Časť 2. - Bratislava : Izdatel'stvo Slovackoj AN. - 576 p.

JAKOBSON 1981 – Jakobson R. Éléments de linguistique générale, vol. 1-2, Éditions de Minuit, Coll. Double.

JANDA 1986 – Janda L. A. Semantic analysis of the Russian verbal prefixes *za-*, *pere-*, *do-* and *ot-* In Slavistische Berträge, Bd.192, München, Otto Sagner. - 216 p.

JANDA 1997 – Янда Л. А. Русские глагольные приставки. Семантика и грамматика : Janda L. A. Russkie glagol'nye pristavki. Semantika i grammatika [Les préfixes verbaux russes. Sémantique et grammaire] // *Glagol'naja prefiksacija v russkom*

jazyke, Moskva : Russkie slovari, pp. 49-61. (Traduit de l'anglais par M. A. Danièl'. Titre original : The meaning of Russian verbal prefixes : Semantics and grammar // The scope of Slavic aspect, UCLA Slavic studies, vol. 12, ed. M. S. Flier et A. Timberlake, Columbus, Ohio : Slavica, 1985)

JANKO-TRINICKAJA 1962 – Янко-Триницкая Н. А. Возвратные глаголы в современном русском языке : Janko-Trinickaja N.A. Vozvratnye glagoly v sovremennom russkom jazyke [Les verbes réfléchis en russe moderne], Moskva : Izdatel'stvo AN SSSR. - 247 p.

JACENKO 1961 – Яценко И. Т. К вопросу об определении основы слова : Jacenko I. T. K voprosu ob opredelenii osnovy slova [Au sujet de la détermination de la base du mot] // *Russkij jazyk v škole*, 1961, №5, pp. 41-49.

JURKINA 1991 – Юркина И. А. Активные процессы в современном русском словообразовании (на материале словарей новых слов) : Jurkina I. A. Aktivnye processy v sovremennom russkom slovoobrazovanii (na materiale slovarej novyx slov) [Les processus actifs dans la dérivation russe contemporaine (sur la base des dictionnaires des néologismes)]. Thèse de doctorat du 3e cycle, Kazan'. - 232 p.

JU ČUL ČŽON 2002a – Ю Чул Чжон. Семантическое описание русского глагольного конфикса *на- -ся* : Ju Čul Čžon. Semantičeskoe opisanie russkogo glagol'nogo konfiksa *na- -sja* [Description sémantique du confixe verbal russe *na- -sja*] // *Jazyk. Soznanie. Kommunikacija*, Vypusk 21, Moskva : MAKS Press, pp. 24-41.

JU ČUL ČŽON 2002b – Ю Чул Чжон. Пространственные и непространственные значения конфикса *раз- -ся* : Ju Čul Čžon. Prostranstvennye i neprostranstvennye značenija konfiksa *raz-...-sja* [Les sens spatiaux et non spatiaux du confixe *raz-...-sja*] // *Issledovanija po teorii grammatiki,* Vypusk 2, Moskva : Russkie slovari, pp. 295-331.

JUŠMANOV 1963 – Юшманов Н. В. Грамматика литературного арабского языка : Jušmanov N. V. Grammatika literaturnogo arabskogo jazyka [Grammaire de l'arabe

littéraire], Moskva : Vostočnye jazyki, 2 ème édition. - 146 p.

KAD'KALOV 1966 – Кадькалов Ю. Г. О значении и употреблении однокоренных существительных с суффиксами *-ость* и *-ие* : Kad'kalov Ju. G. O značenii i upotreblenii odnokorennyx suščestvitel'nyx s suffiksami *-ost'* i *-ij(o)* [Les sens et les emplois des substantifs à racine commune avec les suffixes *-ost'* i *-ij(o)*] // *Russkij jazyk v škole*, 1966, №5, pp. 83-88.

KAD'KALOV 1967 – Кадькалов Ю. Г. Отвлечённые существительные на *-ие* и *-ье* в русском языке и их взаимодействие с именами существительными других суффиксальных типов : Автореферат диссертации... кандидата филологических наук : Kad'kalov Ju. G. Otvlečënnye suščestvitel'nye na *-ij-(o)* i *-j-(o)* v russkom jazyke i ix vzaimodejstvie s imenami suščestvitel'nymi drugix suffiksal'nyx tipov : Avtoreferat dissertacii.. kandidata filologičeskix nauk [Les substantifs abstraits en *-ij-(o), -j-(o)* et leurs interactions avec les substantifs des autres types confixaux : Résumé de thèse de doctorat du 3e cycle], Moskva. - 24 p.

KAZANSKAJA 1976 – Казанская Э. В. Именная конфиксация в её отношении к суффиксации : Kazanskaja È. V. Imennaja konfiksacija v eë otnošenii k suffiksacii [La dérivation confixale dans ses relations avec la suffixation] // *Imennoe slovoobrazovanie russkogo jazyka*, Kazan' : KGU, pp. 95-103.

KARCEVSKI 1927 – Karcevski S. Système du verbe russe. Essai de linguistique synchronique, Prague, Plamja, 1927. - 167 p.

KIPIANI 1984 – Кипиани Н. А. О семантическом словообразовании в сфере имён существительных на *-ость* : Kipiani N. A. O semantičeskom slovoobrazovanii v sfere imën suščestvitel'nyx na *-ost'* [De la dérivation sémantique dans le domaine des substantifs en *-ost'*] // *Russkoe semantičeskoe slovoobrazovanie*, Iževsk : Izdatel'stvo UdGU, pp.105-112.

KNJAZEV 2007 – Князев Ю. П. Грамматическая семантика. Русский язык в типологической перспективе : Knjazev Ju. P. Grammatičeskaja semantika.

Russkij jazyk v tipologičeskoj perspektive [Grammaire sémantique. Le russe dans la perspective typologique], Moskva : Jazyki slavjanskix kul'tur. - 704 p.

KOLESOV 1984 – Колесов В. В. Исторические основания многозначности слова и лингвистические средства её устранения : Kolesov V. V. Istoričeskie osnovanija mnogoznačnosti slova i lingvističeskie sredstva eë ustranenija [Les fondements historiques de la polysémie du mot et les moyens de sa réfutation] // *Russkoe semantičeskoe slovoobrazovanie*, Iževsk : Izdatel'stvo UdGU, pp.18-28.

KOLESOV 1991 – Колесов В. В. Семантический синкретизм как категория языка : Kolesov V. V. Semantičeskij sinkretizm kak kategorija jazyka [Le syncrétisme sémantique comme catégorie de la langue] // *Vestnik Leningradskogo gosugarstvennogo universiteta*, Serija 2, Vypusk 2, Leningrad : LGU, pp. 40-49.

KOŽINA 1993 – Кожина М. Н. Стилистика русского языка : Учебное пособие для студентов педагогических институтов : Kožina M. N. Stilistika russkogo jazyka : Učebnoe posobie dlja studentov pedagogičeskix institutov [Stylistique du russe : Manuel d'étude pour les étudiants des instituts pédagogiques], Moskva : Prosveščenie, 3ème édition. - 224 p.

KRASIL'NIKOVA 1982 – Красильникова Е. В. Инвентарь морфем : Krasil'nikova E. V. Inventar' morfem [Inventaire des morphèmes] // *Sposoby nominacii v sovremennom russkom literaturnom jazyke*, Moskva : Nauka, pp. 133-158.

KRIVOVA 1984 – Кривова Н. Ф. Синонимия прилагательных на *без-...-ный* и *не-...-ный*, мотвированных глаголами : Krivova N. F. Sinonimija prilagatel'nyx na *bez-...-nyj* i *ne-...-nyj,* motivirovannyx glagolami [Synonymie des adjectifs en *bez-...-nyj* et *ne-...-nyj* motivés par des verbes] // *Sinonimija i smežnye javlenija v russkom jazyke,* Iževsk : Izdatel'stvo UdGU, pp. 37-41.

KRIVOVA 1985 – Кривова Н. Ф. История имён прилагательных с формантом *без-...-ный* в русском языке : Автореферат диссертации... кандидата филологических наук : Krivova N. F. Istorija imën prilagatel'nyx s formantom *bez-...-nyj* v russkom

jazyke : Avtoreferat dissertacii.. kandidata filologičeskix nauk [Histoire des adjectifs avec le formant *bez-...-nyj* en russe : Résumé de thèse de doctorat du 3e cycle], Leningrad. - 15p.

KRONHAUS 1998 – Кронгауз М. А. Приставки и глаголы в русском языке : семантическая грамматика : Kronhaus M. A. Pristavki i glagoly v russkom jazyke : semantičeskaja grammatika [Préfixes et verbes en russe : grammaire sémantique], Moskva : Jazyki russkoj kul'tury. - 286 p.

KRUŠEVSKIJ 1883 – Крушевский Н. В. Очерк науки о языке : Kruševskij N. V. Očerk nauki o jazyke [Essais sur la science de la langue] // Izvestija i učënye zapiski Imperatorskogo Kazanskogo universiteta. - T. IX – Kazan'. - 148 p.

KRYS'KO 1984 – Крысько В. Б. Транзитивность возвратных глаголов в русском языке XI-XVIII веков : Krys'ko V. B. Tranzitivnost' vozvratnyx glagolov v russkom jazyke XI-XVIII vekov [La transitivité des verbes réfléchis en russe] // *Vestnik Leningradskogo universiteta*, Serija 2, Vypusk 2, Leningrad : LGU, pp. 79-84.

KUBRJAKOVA 1965 – Кубрякова Е. С. Что такое словообразование ? : Kubrjakova E. S. Čto takoe slovoobrazovanie [Qu'est-ce que la dérivatologie ?], Moskva : Nauka. - 76 p.

KUBRJAKOVA 1981 – Кубрякова Е. С. Типы языковых значений. Семантика производного слова : Kubrjakova E. S. Tipy jazykovyx značenij. Semantika proizvodnogo slova [Les types de sens linguistiques. Sémantique du mot dérivé], Moskva : Nauka. - 200 p.

KUSTOVA 1998 – Кустова Г. И. Производные значения с экспериенциальной составляющей : Kustova G. I. Proizvodnye značenija s èksperiencial'noj sostavljajuščej [Les sens dérivés avec une composante "expérientielle"] // *Semiotika iinformatika*, Vypusk 36, Moskva : Jazyki russkoj kul'tury, pp.19-40.

KUTINA 1964 – Кутина Л. П. Формирование языка русской науки : Kutina L. P.

Formirovanie jazyka russkoj nauki [Formation de la langue scientifique russe], Moskva - Leningrad : Nauka. - 219 p.

KUZNECOVA 1984 – Кузнецова М. В. К вопросу об употреблении возвратных глаголов в древнерусском языке (на примере глаголов со значением горестного чувства) : Kuznecova M. V. K voprosu ob upotreblenii vozvratnyx glagolov v drevnerusskom jazyke (na primere glagolov so značenijem gorestnogo čuvstva) [De l'emploi des verbes réfléchis en vieux russe (d'après d'exemple des verbes exprimant le chagrin) // *Èvolucija i predystorija russkogo jazykovogo stroja. Vzaimodejstvie leksiki i grammatiki,* Gor'kij : Izdatel'stvo GGU, pp.45-51.

LE GUILLOU de PENANROS 1997 – Ле Гийю де Пенанрос Е. Смягчительное значение приставки *при-* в сочетании с глаголами совершенного вида : Le Guillou de Penanros H. "Smjagčitel'noe" značenie pristavki *pri-* v sočetanii s glagolami soveršennogo vida [Le sens atténuatif du préverbe *pri-* dans les tournures avec des verbes au perfectif] // *Glagol'naja prefiksacija v russkom jazyke*, Moskva : Russkie slovari, pp. 141-148 (Traduit du français par M. A. Danièl').

LEVAKOVSKAJA 1958 – Леваковская К. А. Основа слова и слово : Levakovskaja K. A. Osnova slova i slovo [La base du mot et le mot] // *Sbornik statej po jazykoznaniju*, Moskva : MGU, pp. 214-230.

LOMONOSOV 1952 – Ломоносов М. В. Материалы к трудам по филологии : Lomonosov M. V. Materialy k trudam po filologii [Matériel lié aux travaux de philologie] / Lomonosov M. V. // Polnoe sobranie sočinenij v 10 tomax [Œuvres complètes en 10 volumes]. - Tom 7 - Moskva : Izdatel'stvo AN SSSR. - 780 p.

LOPATIN 1966 – Лопатин В. В. Нулевая аффиксация в сиситеме русского словообразования : Lopatin V. V. Nulevaja affiksacija v sisteme russkogo slovoobrazovanija [L'affixation nulle dans la système dérivationnel du russe] // *Voprosy jazykoznanija*, 1966, №1, pp. 76-87.

LOPATIN 1975 – Лопатин В. В. Об одной разновидности аффиксов в русском языке :

Lopatin V. V. Ob odnoj raznovidnosti affiksov v russkom jazyke [À propos d'une variété d'affixes en russe] // *Russkaja reč*, 1975, №3, pp. 84-88.

LOPATIN 1976 – Лопатин В. В. Множественность мотивации и ее отражение в отглагольном именном словообразовании : Lopatin V. V. Množestvennost' motivacii i eë otraženie v otglagol'nom imennom slovoobrazovanii [La multiplicité de la motivation et ses conséquences dans la dérivation des substantifs déverbalisés] // *Russkij jazyk v škole*, 1976, №2, pp. 77-84.

LOPATIN 1977 – Лопатин В. В. Русская словообразовательная морфемика. Проблемы и принципы её описания : Lopatin V. V. Russkaja slovoobrazovatel'naja morfemika. Problemy i principy eë opisanija [La morphémique dérivationnelle russe. Problèmes et principes de sa description], Moskva : Nauka. - 315 p.

LOPATIN, ULUXANOV 1969 – Лопатин В. В., Улуханов И. С. Словообразовательный тип и способы словообразования : Lopatin V. V., Uluxanov I. S. Slovoobrazovatel'nyj tip i sposoby slovoobrazovanija [Type dérivationnel et procédés de formation des mots] // *Russkij jazyk v nacional'noj škole*, 1969, №4, pp. 4-13.

LOPUŠANSKAJA 1996 – Лопушанская С. П. Семантическая модуляция как речемыслительный процесс : Lopušanskaja S. P. Semantičeskaja moduljacija kak rečemyslitel'nyj process [La dérivation sémantique comme processus mental et oral] // *Vestnik Volgogradskogo universiteta*, Serija 2, Vypusk 1, Volgograd : Izdatel'stvo Volgogradskogo universiteta, pp. 6-13.

MAL'CEVA *et al.* **1975 – Мальцева И. М., Молотков А. И., Петрова З. М.** Лексические новообразования в русском языке XVIII века : Mal'ceva I. M., **MOLOTKOV** A. I., **PETROVA** Z. M. Leksičeskie novoobrazovanija v russkom jazyke XVIII veka [Les néologismes dans la langue russe du XVIIIème siècle], Leningrad : Nauka. - 371 p.

MALKIEL 1966 - Malkiel Y. Genetic analysis of word formation In *Current Trends in*

Linguistics III, Éd. Sebeok, The Hague, Mouton, pp. 305-364.

MAMRAK 1994 – Мамрак А. В. Проблема возникновения новых аффиксов : Mamrak A. V. Problema vozniknovenija novyx affiksov [Le problème de l'apparition des nouveaux affixes] // *Filologičeskie nauki*, 1994, №4, pp. 58-69.

MARKAR'JAN, NIKOLAEV 1990 – Маркарьян Н. Е., Николаев Г. А. Сопоставительное словообразование и формообразование русского и польского языков. Имя существительное. Пособие по спецкурсу : Markar'jan N. E., Nikolaev G. A. Sopostavitel'noe slovoobrazovanie i formoobrazovanie russkogo i pol'skogo jazykov. Imja suščestvitel'noe. Posobie po speckursu [Dérivation et morphologie comparée du russe et du polonais. Le substantif. Manuel de cours spécialisé], Kazan' : KGU. - 140 p.

MARKOV 1961 – Марков В. М. Явления нулевой суффиксации в русском языке : Markov V. M. Javlenija nulevoj suffiiksacii v russkom jazyke [Phénomène de la suffixation nulle en russe] / Markov V. M. // Izbrannye raboty po russkomu jazyku, Kazan' : Izdatel'stvo DAS, 2001, pp. 102-109.

MARKOV 1962 – Марков В. М. К вопросу о происхождении суффикса *-тель* в славянских языках : Markov V. M. K voprosu o proisxoždenii suffiksa *-tel'* v slavjanskix jazykax [De l'origine du suffixe *-tel'* dans les langues slaves] / Markov V. M. // Izbrannye raboty po russkomu jazyku, Kazan' : Izdatel'stvo DAS, 2001, pp. 91-102.

MARKOV 1964 – Марков В. М. О формах наречий, соотносимых с основами кратких прилагательных : Markov V. M. O formax narečij, sootnosimyx s osnovami kratkix prilagatel'nyx [Des formes adverbiales corrélées aux bases des adjectifs à la forme courte] / Markov V. M. // Izbrannye raboty po russkomu jazyku, Kazan' : Izdatel'stvo DAS, 2001, pp. 142-145.

MARKOV 1967 – Марков В. М. Замечания о конфиксальных образованиях в языке поэтических произведений М. В. Ломоносова : Markov V. M. Zamečanija o

konfiksal'nyx obrazovanijax v jazyke poètičeskix proizvedenij M. V. Lomonosova [Remarques sur les formations confixales dans les œuvres poétiques de Lomonosov] // *Očerki po istorii russkogo jazyka i literatury XVIII veka (Lomonosovskije čtenija)*, Vypusk 1, Kazan' : KGU, pp. 60-73.

MARKOV 1968 – Марков В. М. Замечания о конфиксации в современном русском языке : Markov V. M. Zamečanija o konfiksacii v sovremennom russkom jazyke [Remarques sur la confixation en russe contemporain] / Markov V. M. // Izbrannye raboty po russkomu jazyku, Kazan' : Izdatel'stvo DAS, 2001, pp. 104-109.

MARKOV 1981 – Марков В. М. О семантическом способе словообразования в русском языке : Markov V. M. O semantičeskom sposobe slovoobrazovanija v russkom jazyke [Du procédé sémantique de formation des mots en russe], Iževsk : Izdatel'stvo UdGU. - 29 p.

MARKOV 1984 – Марков В. М. О семантическом способе образования слов : Markov V. M. O semantičeskom sposobe obrazovanija slov [Du procédé sémantique de formation des mots], Iževsk : Izdatel'stvo UdGU, pp.3-13.

MARKOV 1988 – Марков В. М. К истории отсубстантивных наречий : Markov V. M. K istorii otsubstantivnyx narečij [De l'histoire des adverbes dénominatifs] / Markov V. M. // Izbrannye raboty po russkomu jazyku, Kazan' : Izdatel'stvo DAS, 2001, pp. 145-149.

MARKOV 2001 – Марков В. М. Избранные работы по русскому языку : Markov V. M. Izbrannye raboty po russkomu jazyku [Textes choisis sur la langue russe], Kazan' : Izdatel'stvo DAS. - 275 p.

MARKOV 2006 – Марков В. М. Категория субъективной оценки и глагол : Markov V. M. Kategorija sub"ektivnoj ocenki i glagol [La catégorie d'évaluation subjective et le verbe] // *Učenye zapiski Kazanskogo Gosudarstvennogo Universiteta 2006*, Kazan' : KGU, pp. 14-23.

MARKOV, NIKOLAEV 1976 – Марков В. М., Николаев Г. А. Некоторые вопросы теории русского словообразования : Markov V. M., Nikolaev G. A. Nekotorye voprosy teorii russkogo slovoobrazovanija [Quelques questions de théorie dérivationnelle russe] // *Imennoe slovoobrazovanie russkogo jazyka,* Kazan' : KGU, pp. 3-14.

MARKOVA 1984 – Маркова Э. В. Семантический способ образования имен со значением орудия действия в русском языке : Markova È. V. Semantičeskij sposob obrazovanija imën so značeniem orudija dejstvija v russkom jazyke [Procédé sémantique de formation des substantifs avec le sens de moyen d'action en russe] // *Russkoe semantičeskoe slovoobrazovanie*, Iževsk : Izdatel'stvo UdGU, pp. 50-71.

MARKOVA 1988 – Маркова Э. В. Формирование конфикса *у...Ø* в истории русского языка : Markova È. V. Formirovanie konfiksa *u...Ø* v istorii russkogo jazyka [La formation du confixe *u...Ø* dans l'histoire de la langue russe] // *Sinonimija i smežnye javlenija v russkom jazyke*, Iževsk : Izdatel'stvo UdGU, pp. 33-36.

MARKOVA 2003 – Маркова Э. В. К типологии русских морфем (прерывистые морфемы) : Markova È. V. K tipologii russkix morfem (preryvistye morfemy) [De la typologie des morphèmes russe (morphèmes discontinus)] // *II Meždunarodnye Boduènovskie čtenija..,* Kazan' : KGU, pp.93-94.

MARTINET 1955 – Martinet A. L'économie des changements phonétiques, Berne, A. Francke. - 290 p.

MARTINET 1985 – Martinet A. Syntaxe Générale, A. Colin. - 266 p.

MASLOV 1981 – Маслов Ю. С. О некоторых расхождениях в понимании термина “морфема” : Maslov Ju. S. O nekotoryx rasxoždenijax v ponimanii termina “morfema” [Au sujet de quelques divergences dans l'interprétation du terme “morfema”] // *Učenye zapiski Leningradskogo gosudarstvennogo universiteta,* Vypusk 60, № 301, Leningrad : LGU, 1981, pp.140-163.

MEL'ČUK 1963 – **Мельчук И. А.** О "внутренней флексии" в индо-европейских и семитских языках : Mel'čuk I. A. O "vnutrennej fleksii" v indo-evropejskix i semitskix jazykax [La flexion "interne" dans les langues indo-européennes et sémitiques] // *Voprosy jazykoznanija,* 1963, №4, pp. 27-41.

MEL'ČUK 1987 – Mel'čuk I. A. Un affixe dérivationnel et un phrasème syntaxique du russe moderne. Essai de description formelle, *Revue des études slaves*, LIX-3, pp; 631-648.

MEL'ČUK 1997 – **Мельчук И. А.** Курс общей морфологии : Mel'čuk I. A. Kurs obščej morfologii [Cours de morphologie générale]. - Tom 1 : Vvedenie [Introduction]. - Čast' 1 : Slovo [Mot]. - Moskva : Jazyki russkoj kul'tury, Vena : Wiener Slawistischer Almanach. - 401 p.

MEUNIER 2003 – **Менье К.** По поводу нескольких обстоятельственных наречий (о причинных наречиях типа *сглупа*) : Meunier Ch. Po povodu neskol'kix obstojatel'stvennyx narečij (o pričinnyx narečijax tipa *sglupa*) [À propos de quelques adverbes circonstanciels (les adverbes de cause du type *sglupa*)] // *Problemy prikladnoj lingvistiki*, Penza : Penzenskij gossudarstvennyj pedagogičeskij universitet, pp. 145-147.

MEUNIER 2004 – Meunier Ch. Les adverbes de cause du type *sglupa,* In *SLOVO*, Études linguistiques et sémiotiques, vol. 30-31, pp. 273-287.

MIS'KEVIČ 1977 – **Миськевич Г. И.** Поволжье, Зауралье... Mis'kevič G. I. Povolž'e, Zaural'e... // *Russkaja reč'*, 1977, № 2, pp. 58-62.

MIXAJLOV 1989 – Михайлов М. А. Речевая номинация и выделимость морфем : Mixajlov M. A. Rečevaja nominacija i vydelimost' morfem [Nomination discursive et mise en évidence des morphèmes], Krasnojarsk : Izdatel'stvo Krasnojarskogo universiteta. - 162 p.

MOLČANOVA 1979 – Молчанова Н. Ф. К истории прилагательных на *без-...-ный* в

русском языке : Автореферат кандидата... филологических наук : Molčanova N. F. K istorii prilagatel'nyx na *bez-...-nyj* v russkom jazuke : Avtoreferat dissertacii.. kandidata filologičeskix nauk [De l'histoire des adjectifs en *bez-...-nyj* en russe : Résumé de thèse de doctorat du 3e cycle], Leningrad. - 18 p.

NEMČENKO 1984 – Немченко В. Н. Современный русский язык. Словообразование : Учебное пособие для вузов : Nemčenko V. N. Sovremennyj russkij jazyk. Slovoobrazovanie : Učebnoe posobie dlja vuzov [Russe contemporain. La dérivation : Manuel d'étude pour les universités], Moskva : Vysšaja škola. - 255 p.

NIKOLAEV 1970 – Николаев Г. А. К вопросу об обратных словообразовательных связях в русском языке : Nikolaev G. A. K voprosu ob obratnyx slovoobrazovatel'nyx svjazjax v russkom jazyke [Des liens dérivationnels inverses en russe] // *Vestnik Moskovskogo universiteta : Filologija*, Vypusk 6, Moskva : MGU, pp. 62-68.

NIKOLAEV 1979 – Николаев Г. А. Два замечания к теории переразложения : Nikolaev G. A. Dva zamečanija k teorii pererazloženija [Deux remarques au sujet de la théorie de la recomposition], pp. 1-7 // disponible sur le site www.ksu.ru/f10/publications/pererazl.pdf

NIKOLAEV 1987 – Николаев Г. А. Русское историческое словообразование : Nikolaev G.A. Russkoe istoričeskoe slovoobrazovanie. Teoretičeskie problemy [La dérivation historique du russe. Problèmes théoriques], Kazan' : KGU. - 152 p.

NIKOLAEV 1991 – Николаев Г. А. Формы именного словообразования в языке XII века : Nikolaev G. A. Formy imennogo slovoobrazovanija v jazyke XII veka [Formes de la dérivation nominale dans la langue du XIIème siècle] // *Drevnerusskij jazyk domongol'skoj pory*, Leningrad : LGU, pp. 155-162.

NIKOLAEV 2001 – Николаев Г. А. Развитие конфиксации в истории русского языка : Nikolaev G. A. Razvitie konfiksacii v istorii russkogo jazyka [Développement de la confixation dans l'histoire de la langue russe] // *Teorija jazykoznanija i rusistika :*

nasledie B. N. Golovina, Nižnij Novgorod : Izdatel'stvo Nižegorodskogo universiteta, pp. 241-243.

NIKOLAEV 2007 – Николаев Г. А. Теоретические проблемы русского словообразования. Казанская научная школа : Nikolaev G. A. Teoretičeskie problemy russkogo slovoobrazovanija. Kazanskaja naučnaja škola [Problèmes théoriques de la dérivation russe] // *Dialektnoe slovoobrazovanie, morfemika i morfonologija*, Sankt-Peterbourg : Nauka ; Vologda : Izdatel'stvo VGPU, pp. 7-29.

NIKOLAEVA 1997 – Николаева Т. М. Системность семантической деривации в лексике русского языка : Nikolaeva T. M. Sistemnost' semantičeskoj derivacii v leksike russkogo jazyka [Le caractère systémique de la dérivation sémantique dans le lexique russe] // *Aktual'nye problemy istorii russkogo jazyka. Tezisy dokladov..,* Kazan' : KGU, pp.57-59.

NYROP 1936 – Nyrop K. Grammaire historique de la langue française. – Tome III : Formation des mots, Copenhague - Paris, Picard, 2ème édition. - 488 p.

OBNORSKIJ 1960 – Обнорский С. П. Префикс *без-* в русском языке : Obnorskij S. P. Prefiks *bez-* v russkom jazyke [Les préfixe *bez-* en russe] / Obnorskij S. P. // Izbrannye raboty po russkomu jazyku [Textes choisis sur la langue russe], Moskva : Učpedgiz, pp. 195-206.

ODINCOVA 1986 – Одинцова С. Х. Развитие конфиксации с первым элементом *без-* у имён существительных в русском литературном языке I половины XVIII века : Odincova S. X. Razvitie konfiksacii s pervym èlementom *bez-* u imën suščestvitel'nyx v russkom literaturnom jazyke I poloviny XVIII veka [Évolution de la confixation avec un premier élément *bez-* chez les substantifs dans la langue russe de la première moitié du XVIIIème siècle] // *Russkoe sravnitel'noe i sopostavitel'noe jazykoznanie..,* Kazan' : KGU, pp. 58-62.

OHNHEISER 1987 – Ohnheiser I. Wortbildung im Sprachvergleich : Russian – Deutsch, Leipzig, Enzyklopädie. - 154 p.

OLEXNOVIČ 1965 – Олехнович М. Различия между префиксальным и суффиксально-префиксальным способами словообразованиями в русском языке : Olexnovič M. Različija meždu prefiksal'nym i suffiksal'no-prefiksal'nym sposobami slovoobrazovanija v russkom jazyke [Les différences entre les procédés préfixaux et suffixo-préfixaux en russe] // *Russkij jazyk v škole*, 1965, №5, pp. 89-90.

OSIPOV 2002 – Осипов В. И. Размышления о русском слове : Osipov B. I. Razmyšlenija o russkom slove [Réflexions sur le mot russe] // *Mir russkogo slova*, 2002, №1, pp. 39-44.

PADUČEVA 1996 – Падучева Е. В. Таксонометрические модели глаголов imperfectiva tantum : Padučeva E. V. Taksonometričeskie kategorii glagolov imperfectiva tantum [Catégories taxonomiques des verbes imperfectiva tantum] // *Semantičeskie issledovanija : semantika vida i vremeni v russkom jazyke. Semantika narrativa,* Moskva : Jazyki russkoj kul'tury, pp.122-151.

PADUČEVA 2000 – Падучева Е. В. О семантической деривации : слово как парадигма лексем : Padučeva E. V. O semantičeskoj derivacii : slovo kak paradigma leksem [De la dérivation sémantique : le mot en tant que paradygme des lexèmes] // *Russkij jazyk segodnja,* Vypusk 1, Moskva : Azbukovnik, pp. 395-417.

PAILLARD 1991 – Paillard D. Aspects et lexique. Préverbes et perfectivation en russe. Le préverbe za- // *BULAG*, 1991-1992, №17, pp. 37-49.

PAILLARD 1995 – Paillard D. Perestroika. Étude du préverbe *pere-* // *Langues et language. Problèmes et raisonnements en linguistique. Mélanges offerts à A. Culioli*, Paris, P.U.F, pp. 345-357.

PAILLARD 1997 – Пайар Д. Формальное представление приставки *под-* : Paillard D. Formal'noe predstavlenie pristavki *pod-* [Présentation formelle du préfixe *pod-*] // *Glagol'naja prefiksacija v russkom jazyke,* Moskva : Russkie slovari, pp. 87-113.

PASTUŠENKOV 1981 – Пастушенков Г. А. Производные имена существительные в

словообразовательной системе языка : Учебное пособие по спецкурсу : Pastušenkov G. A. Proizvodnye imena suščestvitel'nye v slovoobrazovatel'noj sisteme jazyka : Učebnoe posobie po speckursu [Les substantifs dérivés dans le système dérivationnel de la langue russe : Manuel d'enseignement]. - Kalinin : Izdatel'stvo Kalininskogo Gosudarstvennogo universiteta. - 84 p.

PAVSKIJ 1850 – Павский Г. П. Филологические наблюдения над составом русского языка : Pavskij G. P. Filologičeskie nabljudenija nad sostavom russkogo jazyka [Observations philologiques sur la composition de la langue russe], Rassuždenie 1-3 [Réflexion], Sankt-Peterburg : Imperatorskaja Akademija nauk. - 314 p.

PETROVA 1991 – Петрова М. М. Межстилевое взаимодействие и заимствование аффиксов : Petrova M. M. Mežstilevoe vzaimodejstvie i zaimstvovanie affiksov [Interaction interstylistique et emprunt d'affixes] // *Istorija russkogo jazyka. Leksikologija i grammatika*, Kazan' : KGU, pp. 87-95.

PLUNGJAN 2000 – Плунгян В. А. Общая морфология : введение в проблематику : Plungjan V. A. Obščaja morfologija : vvedenie v problematiku [Morphologie générale. Introduction à la problématique], Moskva : Izdatel'stvo URSS. - 383 p.

PLUNGJAN 2001 – Плунгян В. А. Приставка *под-* в русском языке : к описанию семантической сети : Pristavka *pod-* v russkom jazyke : k opisaniju semantičeskoj seti [Le préfixe *pod-* en russe : au sujet du réseau sémantique] // *Glagol'nye prefiksy i prefiksal'nye glagoly.* - Tom 5 - №1. – M : Izdatel'skij centr RGGU, pp. 95-124.

POTEBNJA 1958 – Потебня А. А. Из записок по русской грамматике : Potebnja A. A. Iz zapisok po russkoj grammatike [Morceaux choisis de grammaire russe]. - Tom 1-2 – Moskva : Učpedgiz (réédition). - 536 p. (1ère éd. - 1874, dans la révue Filologičeskie zapiski ; 2ème éd. - 1888, Voronež, Xar'kov).

POTEBNJA 1968 – Потебня А. А. Из записок по русской грамматике : Potebnja A. A. Iz zapisok po russkoj grammatike [Morceaux choisis de grammaire russe]. - Tom 3 – Moskva : Prosveščenie (réédition). - 550 p. (1ère éd. - 1899, Xar'kov).

POTIXA 1970 – Потиха З. А. Современное русское словообразование : Potixa Z. A. Sovremennoe russkoe slovoobrazovanie [Le russe contemporain. La dérivation], Moskva : Prosveščenie. - 384 p.

POTTIER 1962 – Pottier B. Systémique des éléments de relation. Étude de morphosyntaxe structurale romane, Paris, Klincksieck. - 376 p.

PROKUROVSKAJA 1984 – Прокуровская Н. А. Семантическое словообразование глаголов в разговорной : Prokurovskaja N. A. Semantičeskoe slovoobrazovanie glagolov v razgovornoj reči [La dérivation sémantique des verbes dans la langue parlée] // *Russkoe semantičeskoe slovoobrazovanie*, Iževsk : Izdatel'stvo UdGU, pp. 94-104.

PYŠKALO 1976 – Пышкало Н. К. К вопросу о конфиксе : Pyškalo N. K. K voprosu o konfikse [De la question du confixe] // *Vestnik Belorusskogo universiteta*, Serija 4, Vypusk №1, 1976, pp. 38-41.

PYŠKALO 1978 – Пышкало Н. К. Конфиксация и её место в системе современного русского словообразования (на материале именных дистантных аффиксов) : Автореферат диссертации... кандидата филологических наук : Pyškalo N. K. Konfiksacija i eë mesto v sisteme sovremennogo russkogo slovoobrazovanija (na materiale imennyx distantnyx affiksov) : Avtoreferat dissertacii.. kandidata filologičeskix nauk [La confixation et sa place dans le système du russe contemporain (sur la base des confixes discontinus nominaux) : Résumé de thèse de doctorat du 3e cycle], Minsk. - 20 p.

RACIBURSKAJA 1998 – Рацибурская Л. В. Уникальные морфемы в современном русском языке : Учебное пособие : Raciburskaja L. V. Unikal'nye morfemy v sovremennom russkom jazyke : Učebnoe posobie [Les morphèmes uniques en russe contemporain : Manuel d'enseignement], Moskva : Prometej. - 166 p.

REINHEIMER-RIPEANU 1974 – Reinheimer-Ripeanu S. Les dérivés parasynthétiques dans les langues romanes : roumain, italien, français, espagnol, La

Haya-Paris, Mouton. - 161 p.

ROBERTS 1981 – Roberts C. B. The origins and development of O(B)- prefixed verbs in Russian with the general meaning 'deceive' In *Russian linguisics,* Vol. 5, №3, 1981, pp. 217-233.

ROUDET R. : voir **KOR CHAHINE I.**, **ROUDET R. 2003** (Grammaires)

SCHOONEVELD 1978 – Schooneveld C. H. van. Semantic transmutations : Prolegomena to a calculus of meaning, Vol. 1 : The cardinal semantic structure of prepositions, cases, and paratactic conjonctions in contempory standard Russian, Bloomington, Physsardt. - 249 p.

SOROKIN 1965a – Сорокин Ю. С. О словаре русского языка XVIII века : Sorokin Ju. S. O slovare russkogo jazyka XVIII veka [Du dictionnaire russe du XVIIIème siècle] // *Materialy i issledovanija po leksike russkogo jazyka XVIII veka*, Moskva - Leningrad : Nauka, pp. 7-45.

SOROKIN 1965b – Сорокин Ю. С. Развитие словарного состава русского литературного языка 30 – 90 годов XIX века : Sorokin Ju. S. Razvitie slovarnogo sostava russkogo literaturnogo jazyka 30 – 90 godov XIX veka [Développement du corpus lexical littéraire des années 30 à 90 du XIXème siècle], Moskva - Leningrad : Nauka. - 565 p.

STARININ 1963 – Старинин В. П. Структура семитского слова. Прерывистые морфемы : Starinin V. P. Structura semitskogo slova. Preryvistye morfemy [La structure du mot sémitique. Les morphèmes discontinus], Moskva : Vostočnaja literatura. - 116 p.

STERNIN, POPOVA 2001 – Стернин И. А., Попова З. Д. Очерки по когнитивной лингвистике : Sternin I. A., Popova Z. D. Očerki po kognitivnoj lingvistike [Cahiers de linguistique cognitive], Voronež : Izdatel'stvo Voronežskogo universiteta, 2 ^{ème} édition. - 182 p.

SVECINSKAJA 1997 – Свецинская И. Некоторые аспекты методики исследования русских приставочных глаголов (на примере глаголов с приставкой *вы-*) : Svecinskaja I. Nekotorye aspekty metodiki issledovanija russkix pristavočnyx glagolov (na primere glagolov s pristavkoj *vy-*) [Quelques aspects méthodologiques de l'analyse des verbes préfixés (sur la base des verbes avec le préverbe *vy-*)] // *Glagol'naja prefiksacija v russkom jazyke*, Moskva : Russkije slovari, pp.149-163.

ŠANSKIJ 1959 – Шанский Н. М. О происхождении и продуктивности суффикса *-ость* в русском языке : Šanskij N. M. O proisxoždenii i produktivnosti suffiksa *-ost'* v russkom jazyke [De l'origine et de la productivité du suffixe *-ost'* en russe] // *Voprosy istorii russkogo jazyka*, Moskva : MGU, pp. 104-132.

ŠANSKIJ 1968 – Шанский Н. М. Очерки по русскому словообразованию : Šanskij N. M. Očerki po russkomu slovoobrazovaniju [Cahiers de dérivatologie russe], Moskva : MGU. - 309 p.

ŠANSKIJ 1977 – Шанский Н. М. Лексическая деривация в русском языке : Šanskij N. M. Leksičeskaja derivacija v russkom jazyke [La dérivation lexicale en russe] // *Russkij jazyk v škole*, 1977, №3, pp. 9-17.

ŠAXMATOV 1941 – Шахматов А. А. Синтаксис русского языка : Šaxmatov A.A. Sintaksis russkogo jazyka [Syntaxe de la langue russe], Leningrad : Učpedgiz, 2ème édition. - 620 p.

ŠAXMATOV 2001 – Шахматов А. А. Синтаксис русского языка : Šaxmatov A.A. Sintaksis russkogo jazyka [Syntaxe de la langue russe], Moskva : URSS, 3ème édition. - 624 p.

ŠEJDAEVA 1997 – Шейдаева С. Г. Категория субъективной оценки в русском языке : Šejdaeva S.G. Kategorija sub"ektivnoj ocenki v russkom jazyke [La catégorie d'évaluation subjective en russe], Iževsk : Izdatel'stvo UdGU. - 264p.

ŠELJAKIN 1983 – Шелякин М. А. Категория вида и способы действия русского

глагола (Теоретические основы) : Šeljakin M.A. Kategorija vida i sposoby dejstvija russkogo glagola (Teoretičeskije osnovy) [La catégorie aspectuelle et les modalités d'action du verbe russe (Bases théoriques)], Tallin : Izdatel'stvo TPI. - 122 p.

ŠUBA 1975 – Шуба П. П. О компонентах конфикса в русском языке : Šuba P. P. O komponentax konfiksa v russkom jazyke [Des composants du confixe en russe] // *Razvitie sovremennogo russkogo jazyka. 1972*, Moskva : Nauka, pp. 249-253.

ŠUBA *et al.* **1981 – Шуба П. П., Германович И. К., Крабань И. А.** Современный русский язык : учебное пособие для студентов филологических факультетов : Šuba P. P., **GERMANOVIČ** I. K., **KRABAN'** I. A. Sovremennyj russkij jazyk : učebnoe posobie dlja studentov filologičeskix fakul'tetov [Le russe contemporain : Manuel d'enseignement pour les étudiants des facultés de philologie]. - Čast' 2. - Minsk : Izdatel'stvo Belorusskogo Gosudarstvennogo universiteta. - 399 p.

ŠUL'GA 1984 – Шульга М. В. Колено « сустав » и его семантические производные в истории русского языка : Šul'ga M. V. Koleno “sustav” i ego semantičeskie proizvodnye v istorii russkogo jazyka [Le genou “articulation” et ses dérivés sémantiques dans l'histoire de la langue russe] // *Russkoe semantičeskoe slovoobrazovanie*, Iževsk : Izdatel'stvo UdGU, pp. 29-44.

ŠČETININ 1963 – Щетинин П. С. Словообразовательная функция приставки *без-* в современном русском языке : Автореферат диссертации кандидата филологических наук : Ščetinin P. S. Slovoobrazovatel'naja funkcija pristavki *bez-* v sovremennom russkom jazyke : Avtoreferat dissertacii.. kandidata filologičeskix nauk [La fonction dérivationnelle du préfixe *bez-* en russe contemporain : Résumé de thèse de doctorat du 3e cycle], Alma-Ata. - 21 p.

ŠČERBA 1957 – Щерба Л. В. Избранные работы по русскому языку : Ščerba L. V. Izbrannye raboty po russkomu jazyku [Textes choisis sur la langue russe], Moskva : Učpedgiz. - 188 p.

ŠČERBA 1974 – Щерба Л. В. Языковая система и речевая деятельность : Ščerba L.

V. Jazykovaja sistema i rečevaja dejatel'nost' [Système linguistique et activité discursive], Leningrad : Nauka. - 428 p.

TESNIÈRE 1959 – Tesnière L. Éléments de syntaxe structurale, Klincksieck, Paris, 1959. - 656 p.

TIXONOV 2002 – Тихонов А. Н. Современный русский язык (Морфемика. Словообразование. Морфология) : Tixonov A. N. Sovremennyj russkij jazyk (Morfemika. Slovoobrazovanie. Morfologija) [Le russe contemporain (Morphémique. Dérivation. Morphologie)], Moskva : Citadel'-trejd. - 464 p.

TIXONOV 2003 – Тихонов А. Н. Основные понятия русского словообразования : Tixonov A. N. Osnovnye ponjatija russkogo slovoobrazovanija [Notions fondamentales de dérivatologie russe] // ***SST*** – Tom 1 – Moskva : Astrel AST, pp. 24-57.

TRUBAČËV 1976 – Трубачёв О. Н. Этимологические исследования и лексическая семантика : Trubačëv O. N. Ètimologičeskie issledovanija i leksičeskaja semantika [Recherches étymologiques et sémantique] // *Principy i metody semantičeskix issledovanij*, Moskva : Nauka, pp. 147-179.

ULUXANOV 1977 – Улуханов И. С. Словообразовательная семантика в русском языке и принципы её описания : Uluxanov I. S. Slovoobrazovatel'naja semantika v russkom jazyke i principy eë opisanija [La sémantique dérivationnelle en russe et les principes de sa description], Moskva : Nauka. - 256 p.

ULUXANOV 1980 – Улуханов И. С. Словообразование глаголов : Slovoobrazovanie glagolov [La dérivation des verbes] // ***GA,*** Moskva : Nauka, pp. 333-398.

ULUXANOV 1996 – Улуханов И. С. Единицы словообразовательной системы русского языка и их лексическая реализация : Uluxanov I. S. Edinicy slovoobrazovatel'noj sistemy russkogo jazyka i ix leksičeskaja realizacija [Les unités du système dérivationnel russe et leur réalisation sémantique], Moskva : Institut russkogo

jazyka imeni V. V. Vinogradova RAN. - 221 p.

VEYRENC 1980 – Veyrenc J. Études sur le verbe russe, Paris, Institut d'études slaves. - 397 p.

VEYRENC 1985 – **Веренк Ж.** Диатеза и конструкции с глаголами на *-ся* : Veyrenc J. Diateza i konstrukcii s glagolami na *-sja* [La diathèse et les constructions avec les verbes en *-sja*] *// Novoe v zapadnoj lingvistike,* Moskva : Progress, pp. 286-302.

VESELITSKIJ 1972 – Веселитский В. В. Отвлечённая лексика в современном русском литературном языке XVIII – начала XIX века : Veselitskij V. V. Otvlečënnaja leksika v sovremennom russkom literaturnom jazyke XVIII – načala XIX veka [Le lexique abstrait dans le russe littéraire du XVIII – début du XIXème scècle], Moskva : Nauka. - 319 p.

VIELLARD 2002 – Viellard S. Lire les textes russes, Paris, Presse Universitaire de France. - 253 p.

VINOGRADOV 1972 – Виноградов В. В. Русский язык (Грамматическое учение о слове) : Vinogradov V. V. Russkij jazyk (Grammatičeskoe učenie o slove) [Langue russe (Étude grammaticale du mot)], Moskva : Vyssšaja škola, 2ème édition. - 614 p. (1ère éd. - 1947, Moskva : Učpedgiz).

VINOGRADOV 1975 – Виноградов В. В. Словообразование в его отношении к грамматике и лексикологии : Vinogradov V. V. Slovoobrazovanie v ego otnošenii k grammatike i leksikologii [La dérivation dans sa relation avec la grammaire et la lexicologie] / Vinogradov V. V. // Issledovanija po russkoj grammatike. Izbrannye trudy [Recherches en grammaire russe. Textes choisis], Moskva : Nauka, pp. 166-221.

VINOGRADOVA 1964 – Виноградов В. Н. Образование отвлечённых существительных с приставкой *не-* и *без-* в древнерусском языке XI–XVII века : Vinogradova V. N. Obrazovanie otvlečënnyx suščestvitel'nyx s pristavkoj *ne-* i *bez-* v drevnerusskom jazyke XI–XVII veka [La formation des substantifs abstraits

avec le préfixe *ne-* et *bez-* en vieux russe des XI–XVII siècles] // *Issledovanija po istoričeskoj leksikologii drevnerusskogo jazyka*, Moskva : Nauka, pp. 218-245.

VINOGRADOVA 1975 – Виноградов В. Н. Употребление образований с префиксом *без-* в памятниках разных жанров XI–XIV веков : Vinogradova V. N. Upotreblenie obrazovanij s prefiksom *bez-* v pamjatnikax raznyx žanrov XI–XIV vekov [L'emploi des formations avec le préfixe *bez-* dans des œuvres écrites de genres divers des XI–XIVème siècles] // *Drevnerusskij jazyk. Leksikologija i slovoobrazovanie*, Moskva : Nauka, pp. 191-208.

VINOGRADOVA 1984 – Виноградов В. Н. Стилистический аспект русского словообразования : Vinogradova V. N. Stilističeskij aspekt russkogo slovoobrazovanija [Aspect stylistique de la dérivatologie russe], Moskva : Nauka. - 183 p.

VINOKUR 1959 – Винокур Г. О. Заметки по русскому словообразованию : Vinokur G. O. Zametki po russkomu slovoobrazovaniju [Notes sur la dérivatologie russe] / Vinokur G. O. // Izbrannye raboty po russkomu jazyku [Textes choisis sur la langue russe], Moskva : Učpedgiz, pp. 419-442.

VLADIMIROVA 1986 – Владимирова Л. В. К вопросу о существительных с конфиксом *на(д)-ник* в современном русском языке : Vladimirova L. V. K voprosu o suščestvitel'nyx s konfiksom *na(d)-nik* v sovremennom russkom jazyke [Au sujet des substantifs avec le confixe *na(d)-nik* en russe contemporain] // *Russkoe sravnitel'noe i sopostavitel'noe slovoobrazovanie*.., Kazan' : KGU, pp. 19-23.

VLADIMIROVA 1997 – Владимирова Л. В. Из истории отношений аффиксов *-ник* и *на-ник* : Vladimirova L. V. Iz istorii otnošenij affiksov *-nik* i *na-...-nik* [De l'histoire des relations entre les affixes *-nik* et *na-...-nik*] // *Istorija russkogo jazyka. Slovoobrazovanie i formoobrazovanie*, Kazan' : UNIPRESS, pp. 121-125.

VLADIMIROVA, NIKOLAEV 2001 – Владимирова Л. В., Николаев Г. А. Русская конфиксация и её немецкие эквиваленты : Vladimirova L. V., Nikolaev G.

A. Russkaja konfiksacija i eë nemeckie èkvivalenty [La confixation russe et ses équivalents allemands] // *Deutsch-russischer Dialog in den Philologien* : *Beitrage zur Slavistik,* Bd. XLII, Frankfurt am Main, Peter Lang, pp. 61-71.

VOEVODINA 2007 – Воеводина Г. А. Уникальные аффиксы в современном русском языке : методическое пособие : Voevodina G. A. Unikal'nye affiksy v sovremennom russkom jazyke : metodičeskoe posobie [Les affixes uniques en russe contemporain : manuel méthodologique], Elec : Izdatel'stvo EGU. - 144 p.

VOLOCKAJA 1966 – Волоцкая З. М. Об одном подходе к описанию словообразовательной системы : Volockaja Z. M. Ob odnom podxode k opisaniju slovoobrazovatel'noj sistemy [D'une approche descriptive du système dérivationnel] // *Lingvističeskie issledovanija po obščej i slavjanskoj tipologii*, Moskva : Nauka, pp. 51-62.

VOLOXINA, POPOVA 1993 – Волохина Г. А., Попова З. П. Русские глагольные приставки : семантическое устройство, системные отношения : Voloxina G. A., Popova Z. D. Russkie glagol'nye pristavki : semantčeskoe ustrojstvo, sistemnye otnošenija [Préfixes verbaux russes : structure sémantique, relations systémiques], Voronež : Izdatel'stvo Voronežskogo universiteta. - 196p.

VUL'FSON 1954 – Вульфсон Р. Е. К вопросу о префиксально-суффиксальном словообразовании : Vul'fson R. E. K voprosu o prefiksal'no-suffiksal'nom slovoobrazovanii [De la dérivation préfixo-suffixale] // *Russkij jazyk v škole*, 1954, №1, pp. 21-23.

XOXLAČËVA 1976 – Хохлачёва В. Н. Словообразование существительных в русском языке (опыт системного исследования) : Автореферат диссертации... кандидата филологических наук : Xoxlačëva V. N. Slovoobrazovanie suščestvitel'nyx v russkom jazyke (opyt sistemnogo issledovanija) : Avtoreferat dissertacii.. kandidata filologičeskix nauk [La formation des substantifs en russe (essai d'étude systémique) : Résumé de thèse de doctorat du 3e cycle], Moskva. - 23p.

XOŽIKULOVA 2003 – Хожикулова О. А. Влияние семантики дериватов на словообразовательную структуру (на примере имён с конфиксом *без : ие)* : Xožikulova O. A. Vlijanie semantiki derivatov na slovoobrazovatel'nuju strukturu (na primere imën s konfiksom *bez : ie*) [L'influence de la sémantique des dérivés sur la structure dérivationnelle (d'après le cas des noms avec le confixe *bez : ie*)] // *Russkaja i sopostavitel'naja filologija* : *sistemno-funkcional'nyj aspekt*, Kazan' : KGU, pp. 143-146.

ZAIKONNIKOVA 2006 – Заиконникова Т. П. К вопросу о природе и статусе форм типа « прыг » в русском языке : Zaikonnikova T. P. K voprosu o prirode i statuse form tipa “pryg” v russkom jazyke [De la nature et du statut des formes du type « pryg » en russe] // *III Meždunarodnye Boduènovskije čtenija : I. A. Baudouin de Courtenay i sovremennyje problemy teorii prikladnogo jazykoznanija*. - Tom 1 - Kazan' : KGU, 2006. - pp.155-157.

ZALIZNJAK 1967 – Зализняк А. А. Русское именное словоизменение : Zaliznjak A. A. Russkoe imennoe slovoizmenenie [Les changements des noms en russe], Moskva : Nauka. - 370 p.

ZALIZNJAK 1995 – Зализняк А. А. Опыт моделирования семантики приставочных глаголов в русском языке : Zaliznjak A. A. Opyt modelirovanija semantiki pristavočnyx glagolov v russkom jazyke [Tentative de modélisation de la sémantique des verbes préverbés en russe] // *Russian linguistics*, Vol. 19, №2, 1995, pp. 143-185.

ZALIZNJAK 2001 – Зализняк А. А. Семантическая деривация в синхронии и диахронии : Проект « Каталога семантических подходов » : Zaliznjak A. A. Semantičeskaja derivacija v sinxronii i diaxronii : Proekt “Kataloga semantičeskix podxodov” [La dérivation sémantique en synchronie et diachronie : Projet de catalogue des approches sémantiques] // *Voprosy jazykoznanija*, 2001, №2, pp.13-25.

ZALIZNJAK 2008 – Зализняк А. А. Древнерусские энклитики: Zaliznjak A. A. Drevnerusskie ènklitiki [Les enclitiques du vieux russe], Moskva : Jazyki slavjanskix kul'tur. - 280 p.

ZEMSKAJA 1965 – Земская Е. А. Словообразовательные морфемы как средство художественной выразительности : Zemskaja E. A. Slovoobrazovatel'nye morfemy kak sredstvo xudožestvennoj vyrazitel'nosti [Les morphèmes dérivationnels comme moyen d'expressivité littéraire] // *Russkij jazyk v nacional'noj škole*, 1965, №3, pp. 53-58.

ZEMSKAJA 1973 – Земская Е. А. Современный русский язык. Словообразование : Zemskaja E. A. Sovremennyj russkij jazyk. Slovoobrazovanie [Le russe contemporain. Dérivation], Moskva : Prosveščenie. - 304 p.

ZEMSKAJA *et al.* **1981 – Земская Е. А., Китайгородская М. В., Ширяев Е. Н.** Русская разговорная речь : Общие вопросы. Словообразование. Синтаксис : Zemskaja E. A., **KITAJGORODSKAJA** M. V., **ŠIRJAEV** E. N. Russkaja razgovornaja reč' : Obščie voprosy. Slovoobrazovanie. Sintaksis [La langue russe orale : Questions générales. Dérivation. Syntaxe], Moskva : Nauka. - 276 p.

ZEMSKAJA 2000 – Земская Е. А. Русский язык конца XX столетия (1985-1995) **:** Zemskaja E. A. Russkij jazyk konca XX stoletija (1985-1995) [La langue russe de la fin du XXème siècle], Moskva : Jazyki russkoj kul'tury. - 475 p.

ŽURAVLËV 1991 – Журавлёв В. К. Диахроническая морфология : Žuravlëv V. K. Diaxroničeskaja morfologija [Morphologie diachronique], Moskva : Nauka. - 208 p.

B. RECUEILS

Aktual'nye problemy istorii russkogo jazyka. Tezisy dokladov naučnoj konferencii, posvjaščënnoj 70-letiju professora Markova V. M. (Kazan', 8-10.04.1997) : Актуальные проблемы истории русского языка. Тезисы конференции, посвящённой 70-летию профессора Маркова В. М. [Problèmes actuels de l'histoire de la langue russe. Résumés des interventions de la conférence scientifique consacrée au 70ème anniversaire de Markov V. M.], Kazan' : KGU, 1997, 88 p.

Aktual'nye problemy russkogo slovoobrazovanija, Učënye zapiski : Актуальные проблемы русского словообразования, Учёные записки [Problèmes actuels de la dérivation russe]. - Tom 143 - Taškent : Izdatel'stvo Taškentskogo pedagogičeskogo instituta, 525 p.

American contributions to the eleventh international congress of slavists. Bratislava, Aug-Sept.1993. Literature. Linguistics. Poetics, Edited by R. Maguire & A. Timberlake, Columbus, Ohio, 459 p.

BULAG : Bulletin de linguistique générale appliquée, №17, Presses universitaires de Franche-Comté, 1991, 235 p.

Cahiers de linguistique de l'INALCO, №4, Paris, 2001, 215 p.

Current Trends in Linguistics III – Éd. Sebeok, The Hague, Mouton, 527 p.

GLAGOL'NAJA PREFIKSACIJA 1997 – *Glagol'naja prefiksacija v russkom jazyke* : Глагольная префиксация в русском языке [La préverbation en russe], Recueil d'articles sous la rédaction de J. Breuillard, M. Kronhaus, D. Paillard. - Moskva : Russkije slovari, 216 p.

Glagol'nye prefiksy i prefiksal'nyje glagoly : Глагольные префиксы и префиксальные глаголы [Préfixes verbaux et verbes préfixaux], Recueil d'articles sous la rédaction de M. A. Kronhaus. - Tom 5 - №1. – Moskva : Izdatel'skij centr RGGU, 2001, 266 p.

Dialektnoe slovoobrazovanie, morfemika i morfonologija : Monografija collectivnaja : Диалектное словообразование и морфонология : Монография коллективная [Dérivation dialectale, morphémique et morphologique : Monographie collective], Recueil d'articles sous la rédaction de E. N. Šabrova. - Sankt-Peterburg : Nauka ; Vologda : Izdatel'stvo VGPU, 2007, 159 p.

Drevnerusskij jazyk. Leksikologija i slovoobrazovanie : Древнерусский язык. Лексикология и словообразование [Le vieux russe. Lexicologie et dérivation], Recueil d'articles sous la rédaction de V. I. Borkovskij. - Moskva : Nauka, 1975, 288 p.

Drevnerusskij jazyk domongol'skoj pory : Mežvuzovskij sbornik : Древнерусский язык домонгольской поры : Межвузовский сборник [Le vieux russe de la période pré-mongole], Recueil interuniversitaire d'articles scientifiques sous la rédaction de V. V. Kolesov. - Leningrad : LGU, 1991, 214 p.

Deutsch-russischer Dialog in den Philologien : *Beitrage sur Slavistik,* Bd. XLII, Herausgegeben van Herbert Jelitte und Maria Horkavtschuk - Frankfurt am Main : Peter Lang, 2001, 613 p.

Essai sur le discours de l'Europe éclatée, № 20, Grenoble, 2004, 280 p.

Études russes, Mélanges offertes au Professeur Louis Allain, Lille, Presses Universitaire du Septentrion, 1996, 230 p.

Èvolucija i predystorija russkogo jazykovogo stroja. Vzaimodejstvie leksiki i grammatiki : Эволюция и предыстория русского языкового строя [Évolution et préhistoire du système linguistique russe. L'interaction entre le lexique et la grammaire], Recueil d'articles sous la rédaction de N. D. Rusinov. - Gor'kij : Izdatel'stvo GGU, 1984, 96 p.

Filologičeskie nauki : Филологические науки [Sciences philologiques] – Moskva : "Filologičeskie nauki".

Imennoe slovoobrazovanie russkogo jazyka : Mežvuzovskij sbornik : Именное

словообразование русского языка : Межвузовский сборник [La dérivation nominale en russe], Recueil interuniversitaire d'articles scientifiques sous la rédaction de G. A. Nikolaev. - Kazan' : KGU, 1976, 224 p.

Issledovanija po teorii grammatiki : Исследования по теории грамматики [Recherches en théorie grammaticale]. - Vypusk 2 : Grammatikalizacija prostranstvennyx značenij [Grammaticalisation des sens spatiaux], Recueil d'articles sous la rédaction de V. A. Plungjan. - Moskva : Russkie slovari, 2002, 339 p.

ISTORIJA LEKSIKI 1981 - *Istorija leksiki russkogo literaturnogo jazyka konca XVII – načala XIX veka* : История лексики русского литературного языка конца XVIII – начала XIX века [Histoire du lexique du russe littéraire de la fin du XVIII - début du XIXème siècle], Recueil d'articles scientifiques sous la rédaction de F. P. Filin. - Moskva : Nauka, 374 p.

Istorija russkogo jazyka. Leksikologija i grammatika : Mežvuzovskij sbornik : История русского языка. Лексикология и грамматика : Межвузовский сборник [Histoire de la langue russe. Lexicologie et grammaire], Recueil interuniversitaire d'articles scientifiques sous la rédaction de G. A. Nikolaev. - Kazan' : KGU, 1991, 154 p.

Istorija russkogo jazyka. Slovoobrazovanie i formoobrazovanie : Mežvuzovskij sbornik : История русского языка. Словообразование и формообразование [Histoire de la langue russe. Dérivation et morphologie], Recueil interuniversitaire d'articles scientifiques sous la rédaction de G. A. Nikolaev. - Kazan' : UNIPRESS, 1997, 203 p.

Issledovanija po istoričeskoj leksikologii drevnerusskogo jazyka : Исследования по исторической лексикологии древнерусского языка [Recherches en lexicologie historique du russe contemporain], Recueil d'articles sous la rédaction de R. I. Avanesov. - Moskva : Nauka, 1964, 318 p.

Jazyk. Soznanie. Kommunikacija : Язык. Сознание. Коммуникация [Langue. Conscience. Communication], Recueil d'articles sous la rédaction de V. V. Krasnyx, A. I. Izotova. - Vypusk 21 – Moskva : MAKS Press, 2002, 184 p.

Jazykoznanie v Čexoslovakii. 1956 – 1974 : Языкознание в Чехословакии 1956 - 1974 [Linguistique en Tchèquoslovaquie], Recueil d'articles des linguistes tchèques et slovaques sous la direction de A. G. Širokova, Moskva : Progress, 330 p.

La revue russe, №5, Paris, 1993, Institut d'études slaves, 120 p.

La revue russe, №12, Paris, 1997, Institut d'études slaves, 105 p.

La revue russe, №17, Paris, 2000, Institut d'études slaves, 100 p.

Langues et language. Problèmes et raisonnements en linguistique. Mélanges offerts à A. Culioli, Paris, P.U.F, 1995, 582 p.

Les préverbes dans les langues d'Europe, introduction à la préverbation : Introduction à l'étude de la préverbation / Textes réunis par André Rousseau, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaire du Septentrion, 1995, 394 p.

Lingvističeskie issledovanija po obščej i slavjanskoj tipologii : Лингвистические исследования по общей и славянской типологии [Recherches linguistiques en typologie générale slave], Recueil d'articles sous la rédaction de T. M. Nikolaeva. - Moskva : Nauka, 1966, 270 p.

Materialy i issledovanija po leksike russkogo jazyka XVIII veka : Материалы и исследования по лексике русского языка XVIII века [Matériels et recherches en lexicologie russe du XVIIIème siècle], Recueil d'articles sous la rédaction de Ju. S. Sorokin. - Moskva - Leningrad : Nauka, 1965, 311 p.

II Meždunarodnye Boduenovskie čtenija : Kazanskaja lingvističeskaja škola : tradicii i sovremennost' : II Международные Бодуэновские чтения : Казанская лингвистическая школа : традиции и современность [Deuxièmes lectures internationales de Baudouin : École linguistique de Kazan' : traditions et modérnité], Travaux et matériels en 2 volumes sous la rédaction de K. R. Galiullin, G. A. Nikolaev. - T.1. - Kazan' : KGU, 2003, 200 p.

III Meždunarodnye Boduènovskije čtenija : I. A. Baudouin de Courtenay i sovremennye problemy teorii prikladnogo jazykoznanija : III Международные Бодуэновские чтения : И. А. Бодуэн де Куртене и современные проблемы теории прикладного языкознания [Troisièmes lectures internationales de Baudouin : I. A. Baudouin de Courtenay et les problèmes contemporains de la théorie de la linguistique appliquée], Travaux et matériels en 2 volumes sous la rédaction de K. R. Galiullin, G. A. Nikolaev. - T.1. - Kazan' : KGU, 2006, 296 p.

Mir russkogo slova : Мир русского слова [Le monde du mot russe], 2002, №1 : disponible sur le site http://www.gramota.ru/biblio/magazines/mrs/mrs2002-01/28_299

Novoe v zapadnoj lingvistike : Новое в западной лингвистике [Les nouveautés dans linguistique occidentale], Recueil d'articles sous la rédaction de T. V Bulygina, A. E. Kibrik. - Vypusk 15. - Moskva : Progress, 1985, 504 p.

Novye slova i slovari novyx slov : Новые слова и словари новых слов [Les mots nouveaux et dictionnaires des néologismes], Recueil d'articles sous la rédaction de N. Z. Kotelova. - Leningrad : Nauka, 1983, 230 p.

Nikolaj Kruševskij : naučnoe nasledie i sovremennost'. Materialy Meždunarodnoj naučnoj konferencii "Boduènovskie čtenija" (Kazan', 11-13.12.2001) : Николай Крушевский : научное наследие и современность. Материалы Международной научной конференции « Бодуэновские чтения » [Nikolaj Kruševskij *:* héritage scientifique et actualité. Matériels de la conférence scientifique internationale], Recueil d'articles sous la rédaction de K. R. Galiullin, G. A. Nikolaev. - Kazan' : Novoe znanie, 2002, 160 p.

OČERKI 1964 - *Očerki po istoričeskoj grammatike XIX veka. Izmenenija v slovoobrazovanii i formax suščestvitel'nogo i prilagatel'nogo* : Очерки по исторической грамматике XIX века. Изменения в словообразовании и формах существительного и прилагательного [Essais de grammaire historique du XIXème siècle. Évolution dans la dérivation et les formes des substantifs et des adjectifs], Recueil d'articles sous la rédaction de V. V. Vinogradov et N. Ju. Švedova. - Moskva : Nauka, 1964, 600 p.

Očerki po istorii russkogo jazyka i literatury XVIII veka (Lomonosovskie čtenija) : Очерки по истории русского языка и литературы XVIII века (Ломоносовские чтения) [Cahiers d'histoire de la langue russe du XVIIIème siècle (Lectures de Lomonosov)], Recueil d'articles sous la rédaction de V. M. Markov. - Vypusk 1. - Kazan' : KGU, 1967, 163 p.

Pis'ma russkix pisatelej XVIII veka : Письма русских писателей XVIII века [Lettres des écrivains russes du XVIIIème siècle], Recueil sous la rédaction de G. P. Makogonenko. - Leningrad : Nauka, 1980, 472 p.

Principy i metody semantičeskix issledovanij : Принципы и методы семантических исследований [Principes et méthodes des recherches sémantiques], Recueil d'articles sous la rédaction de V. N. Jarceva. - Moskva : Nauka, 1976, 379 p.

Problemy prikladnoj lingvistiki : Проблемы прикладной лингвистики [Problèmes de linguistique appliquée], Recueil d'articles. - Penza : Penzenskij gossudarstvennyj pedagogičeskij institut, 2003.

Psixologo-pedagogičeskoe soprovoždenie obrazovatel'nogo processa : teorija i praktika : Психолого-педагогическое сопровождение образовательного процесса : теория и практика [Accompagnement psycho-pédagogique du processus éducatif : théorie et pratique], Recueil régional des travaux scientifiques. - Vypusk 3. - Čast' 2. - 2006 : disponible sur le site http: // www.egpu.ru/lib/elib

Razvitie sovremennogo russkogo jazyka. 1972 : *Slovoobrazovanie. Členimost' slova* : Развитие современного русского языка. 1972 : Словообразование. Членимость слова [Évolution du russe contemporain. Dérivation. Sécabilité du mot], Recueil d'articles sous la rédaction de E. A. Zemskaja. - Moskva : Nauka, 1975, 264 p.

Revue des études slaves, LVI-2, 1984, 310 p.

Revue des études slaves, LIX-3, 1987, 695 p.

Revue des études slaves, LXVI-4, 1994, 896 p.

Russian linguisics : International Journal for the Study of the Russian Language, Vol. 5, №3, Springer, Dodrecht, 1981, 345 p.

Russian linguistics : International Journal for the Study of the Russian Language, Vol. 19, №2, Springer, Dodrecht, 1995, 407 p.

Russkaja literatura XVIII veka : Русская литература XVIII века [Littérature russe du XVIIIème siècle], Recueil sous la rédaction de G. P. Makogonenko. - Leningrad : Prosveščenie, 1970, 630 p.

Russkij jazyk v škole : Metodičeskij žurnal Ministerstva Prosveščenija : Русский язык в школе : Методический журнал Министерства Просвещения [La langue russe à l'école : Revue méthodologique du Ministère de l'instruction].

Russkij jazyk v nacional'noj škole : Pedagogičeskij žurnal Mininsterstva obrazovanija : Русский язык в национальной школе : Педагогический журнал Министерства образования [La langue russe à l'école nationale : Revue pédagogique du Ministère de l'éducation].

Russkaja reč : Naučno-populjarnyj žurnal Instituta Russkogo Jazyka AN SSSR : Русская речь : Научно-популярный журнал Института Русского языка АН СССР [La parole russe : Revue de vulgarisation scientifique de l'Institut de la langue russe de l'Académie des sciences].

Russkij jazyk segodnja : Русский язык сегодня [Le russe d'aujourd'hui], Recueil d'articles sous la rédaction de A. P. Krysin. - Vypusk 1. - Moskva : Azbukovnik, 2000, 596 p.

Russkoe semantičeskoe slovoobrazovanie : Русское семантическое словообразование [Dérivation sémantique en russe], Recueil d'articles sous la rédaction de V. M. Markov. - Iževsk : Izdatel'stvo UdGU, 1984, 153 p.

Russkoe sravnitel'noe i sopostavitel'noe jazykoznanie. Materily III naučnoj konferencii po teorii i istorii russkogo slovoobrazovanija : Русское сравнительное и сопоставительное языкознание. Материалы III научной конференции по теории и истории русского словообразования [Linguistique comparée russe. Matériel pour la 3ème conférence scientifique sur la théorie et l'histoire de la dérivatologie russe], Recueil d'articles sous la rédaction de G. A. Nikolaev. - Kazan' : KGU, 1986, 166 p.

Russkaja i sopostavitel'naja filologija : *Sistemno-funkcional'nyj aspekt*. Mežvuzovskij sbornik : Русская и сопоставительная филология : Системно-функциональный аспект. Межвузовский сборник [Philologie russe comparative : aspect syntaxo-fonctionnel], Recueil interuniversitaire d'articles scientifiques sous la rédaction de N. A. Andromonova. – Kazan' : KGU, 2003, 224 p.

Sbornik statej po jazykoznaniju : Сборник статей по языкознанию [Recueil d'articles scientifiques] sous le rédaction de A. I. Efimov. - Moskva : MGU, 1958, 372 p.

Semantičeskaja derivacija i eë vzaimodejstvie s morfemnoj : Mežvuzovskij sbornik naučnyx trudov : Семантическая деривация и её взаимодействие с морфемной : Межвузовский сборник научных трудов [La dérivation sémantique et ses interactions avec la dérivation morphémique], Recueil inter-universitaire d'articles scientifiques sous la rédaction de B. I. Osipov. - Omsk : Izdatel'stvo OmGU, 2003, 136 p.

Semantičeskie issledovanija : *semantika vida i vremeni v russkom jazyke. Semantika narrativa* : Семантические исследования : семантика вида и времени в русском языке. Семантика нарратива [Recherches sémantiques : sémantique de l'aspect et du temps en russe. Sémantique narrative], Recueil d'articles sous la rédaction de Padučeva V. V. - Moskva : Jazyki russkoj kul'tury, 1996, 464 p.

Semantičeskie tipy predikatov : Семантические типы предикатов [Types sémantiques des prédicats], Recueil d'articles sous la rédaction de T. V. Bulygina, O. N. Selivestrova, N. N. Iševskaja. - Moskva : Nauka, 1982, 355 p.

Semiotika i informatika : Семиотика и информатика [Sémiotique et informatique], Recueil d'articles sous la rédaction de V. A. Uspenskij. - Vypusk 36. - Moskva : Jazyki russkoj kul'tury, 1998, 415 p.

Sinonimija i smežnyje javlenija v russkom jazyke : Синонимия и смежные явления в русском языке [Synonymie et phénomènes connexes], Recueil inter-universitaire d'articles scientifiques sous la rédaction de V. M. Markov. - Iževsk : Izdatel'stvo UdGU, 1988, 124 p.

S*lavic and East European Journal 19*, №2, 1975, 159 p.

Slovo, Revue du Centre de Recherches Russes et Euro-Asiatiques de l'INALCO, Études linguistiques et sémiotiques, vol. 30-31, 2004, 420 p.

PONJATIJA 1999 – Sovremennyj russkij jazyk : Sistema osnovnyx ponjatij : Современный русский язык : Система основных понятий [Le russe contemporain : Le système des principales notions systémiques], manuel d'enseignement en 2 parties sous la rédaction de L. B. Seleznëva. - Čast' 1 - Volgograd : Izdatel'stvo Volgogradskogo universiteta, 1999, 184 p.

Sposoby nominacii v sovremennom russkom literaturnom jazyke : Способы номинации в современном русском литературном языке [Les procédés de dénominalisation en russe littéraire contemporain], Recueil d'articles sous la rédaction de D. N. Šmelëv, A. F. Žuravlëv, O. P. Ermakova. - Moskva : Nauka, 1982, 296 p.

Studies in the linguistic sciences 24 (1-2), Edited by James H. Yoon, University of Illinois at Urbana – Champaign,1994, 480 p.

Teorija jazykoznanija i rusistika : *nasledie B. N. Golovina* : Теория языкознания и русистика : наследие Б. Н. Головина [Théorie linguistique et russistique : l'héritage de B. N. Golovin], Recueil d'articles d'après le matériel de la conférence scientifique consacrée au 85ème anniversaire de B. N. Golovin. - Nižnij Novgorod : Izdatel'stvo Nižegorodskogo universiteta, 2001, 425 p.

Théories linguistiques et traditions grammaticales, recueil d'articles sous la rédaction A. M. Dessaux – Berthonneau, Lille, Presse Universitaire de Lille, 272 p.

Učënye zapiski Kazanskogo Gosudarstvennogo universiteta : Учёные записки Казанского Государственного университета [Notes scientifiques de l'Université de Kazan'], Tom148 : Gumanitarnye nauki. - Kniga 2. - Kazan' : KGU, 1994, 190 p.

Učënye zapiski Leningradskogo universiteta : Учёные записки Ленинградского университета [Notes scientifiques de l'Université de Léningrad], Vypusk 60, № 301, Leningrad : LGU, 1981, 175 p.

Učënye zapiski Gor'kovskogo Gosudarstvennogo universiteta : Учёные записки Горьковского Государственного университета [Notes scientifiques de l'Université de Gor'ki], Serija lingvističeskaja, Vypusk 76, Gor'kij : Izdatel'stvo GGU, 1967, 187 p.

Vestnik Belorusskogo universiteta : Вестник Белорусского университета [Journal de l'Université de Biélorussie], Serija 4, Vypusk №1, Minsk : Izdatel'stvo Belorusskogo gosudarstvennogo universiteta, 1976, 154 p.

Vestnik Leningradskogo universiteta : Вестник Ленинградского университета [Journal de l'Université de Leningrad], Serija 2, Vypusk №2, Leningrad : LGU, 1984, 185 p.

Vestnik Leningradskogo universiteta : Вестник Ленинградского университета [Journal de l'Université de Leningrad], Serija 2, Vypusk №2, Leningrad : LGU, 1991, 167 p.

Vestnik Moskovskogo universiteta : Filologija : Вестник Московского университета : Филология [Journal de l'Université de Moscou : Philologie], Vypusk №6, Moskva : MGU, 1970, 170 p.

Vestnik Volgogradskogo universiteta : Вестник Волгоградского университета [Journal de l'Université de Volgograd], Serija 2, Vypusk №1, Volgograd : Izdatel'stvo Volgogradskogo gosudarstvennogo universiteta, 1996, 183 p.

Vestnik Zaporožskogo deržavnogo universiteta : Вестник Запорожского державного университета [Journal de l'Université de Zaporože], 2001, №3 : disponible sur le site http: // web.znu.edu.ua/herald/articles/711.pdf

Voprosy grammatiki (к 75-letiju akademika I. I. Meščaninova) : Вопросы грамматики (к 75-летию академика И. И. Мещанинова) [Questions de grammaire], Recueil d'articles consacré au 75 ème anniversaire de I. I. Meščaninov sous la rédaction V. M. Žirmunskij. - Moskva - Leningrad : AN SSSR, 1960, 471 p.

Voprosy jazykoznanija : Вопросы языкознания [Questions de linguistique], Moskva : Nauka.

Voprosy istorii russkogo jazyka : Вопросы истории русского языка [Questions d'histoire de la langue russe], Recueil d'articles sous la rédaction de P. S. Kuznecov. - Moskva : MGU, 1959, 133 p.

C. GRAMMAIRES

BARNETOVÁ *et al.* 1979 – Barnetová V., Běličova-Křížková H., Leška O., Skoumalová Z., Straková V. **Русская грамматика** [Grammaire russe], vol. 1-2, Praha, Academia věd.

COMTET 1997 – Comtet R. Grammaire du russe contemporain, 3ème édition, Presses Universitaire du Mirail, Toulouse. - 495 p.

KOR CHAHIN, ROUDET 2003 – Kor Chahin I., Roudet R. Grammaire russe : Les structures de base, Paris, Ellipses, 2003. - 224 p.

MAZON 1978 – Mazon A. Grammaire de la langue russe, Institut d'études slaves, Paris.

MEUNIER 2003 – Meunier Ch. Grammaticalement correct !, Grammaire alphbétique du russe, Paris, Ellipses, 2003. - 238 p.

GA - **Русская грамматика** : **Фонетика. Фонология. Ударение. Интонация. Словообразование. Морфология** : *Russkaja grammatika*, tom 1 : Fonetika. Fonologija. Udarenie. Intonacija. Slovoobrazovanie. Morfologija. [Grammaire russe : Phonétique. Phonologie. Accentuation. Intonation. Formation des mots. Morphologie], Moskva : Nauka, 1980, 738 p.

GA -50 - **Грамматика русского языка** под редакцией В. В. Виноградова : *Grammatika russkogo jazyka* [Grammaire du russe], 2 volumes, Sous la rédaction de VINOGRADOV V. V., Moskva : Izdatel'stvo AN SSSR, 1950.

GAN **– Грамматика современного русского литературного языка** под редакцией Н. Ю. Шведовой : *Grammatika sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka* [Grammaire du russe littéraire contemporain], Sous la rédaction de ŠVEDOVA N. Ju., Moskva : Nauka, 1970, 768 p.

GARDE 1980 – Garde P. Grammaire russe, Paris, Institut d'étude slaves, 1 tome

(Phonologie - Morphologie). - 486 p.

GREVISSE 1975 – Grevisse M. Le bon usage, Paris, Ed. Duculot, 10ème édition. - 1322 p.

VEYRENC 1968 – Veyrenc J. Grammaire du russe, Paris, Presses Universitaires, Que Sais-Je?, №1278. - 125 p.

D. DICTIONNAIRES

I. DICTIONNAIRES RUSSES :

I. 1. DICTIONNAIRES LEXICOGRAPHIQUES RUSSES GÉNÉRAUX :

***BAS*[1] - Словарь современного русского литературного языка** : *Slovar' sovremennogo russkogo literaturnogo jazyka* [Dictionnaire du russe littéraire], 17 volumes, Moskva - Leningrad : Izdatel'stvo Akademii Nauk SSSR, puis Nauka, 1948 – 1965.

***BAS*[2] - Большой Академический словарь русского языка** : *Bol'šoj Akademičeskij slovar' russkogo jazyka* [Grand dictionnaire du russe de l'Académie], 13 volumes à ce jour, Moskva - Sankt - Peterburg : Nauka, RAN, Institut lingvističeskix issledovanij, 2004 -2010.

***BTS* - С. А. Кузнецов. Большой толковый словарь** : KUZNECOV S. A., *Bol'šoj tolkovyj slovar'* [Grand dictionnaire raisonné], Sankt - Peterburg : Norint, 1998, 1536 p.

***MAS* - Малый Академический словарь русского языка** под редакцией А. П. Евгеньевой : *Malyj Akademičeskij slovar' russkogo jazyka* [Petit dictionnaire du russe de l'Académie], 4 volumes, Sous la rédaction de EVGEN'EVA A. P., 4ème édition, Moskva : Russkij jazyk, 1999.

***SS* - Толковый словарь русского языка конца XX века. Языковые изменения** под редакцией Г. Н. Скляревской : *Tolkovyj slovar' russkogo jazyka konca XX veka. Jazykovye izmenenija* [Dictionnaire raisonné du russe de la fin du XXème siècle. Évolutions linguistiques], près de 5500 mots, Sous la rédaction de SKLJAREVSKAJA G. N., Sankt - Peterburg : Institut lingvističeskix issledovanij RAN, « Folio-Press », 1998, 701 p.

***SSRL* - Сводный словарь современной русской лексики** под редакцией Р. П. Рогожниковой : *Svodnyj slovar' sovremennoj russkoj leksiki* [Dictionnaire géneral du

lexique russe contemporain], 2 volumes, Sous la rédaction de ROGOŽNIKOVA R. P., AN SSSR - Institut russkogo jazyka, Moskva : Russkij jazyk, 1991.

SO - **С. И. Ожегов, Н. Ю. Шведова. Толковый словарь русского языка** : OŽEGOV S. I., ŠVEDOVA N. Ju., *Tolkovyj slovar' russkogo jazyka* : 72500 slov [Dictionnaire raisonné du russe], Rossijskaja Akademija Nauk- Institut Russkogo Jazyka, Moskva : Az, 1992, 960 p.

SU - **Толковый словарь русского языка** под редакцией Д. Н. Ушакова : *Tolkovyj slovar' russkogo jazyka* [Dictionnaire raisonné du russe], 4 volumes, Sous la rédaction de UŠAKOV D. N., Moskva : Sovetskaja ènciklopedija, OGIZ, 1935-1940.

TSŽVRJ - **В. И. Даль. Толковый словарь живого великорусского языка** : DAHL V. I., *Tolkovyj slovar' živogo velikorusskogo jazyka* [Dictionnaire raisonné du russe vivant], 4 volumes, Moskva : Russkij jazyk, 2000 (édition 1880 - 1882).

I. 2. DICTIONNAIRES RUSSES SPÉCIALISÉS :

I.2.1. *DICTIONNAIRES ÉTYMOLOGIQUES*

ESF - **М. Фасмер. Этимологический словарь русского языка** : VASMER M., *Ètimologičeskij slovar' russkogo jazyka* [Dictionnaire étymologique du russe], 4 volumes, Moskva : Progress, 1964 - 1973.

ESŠ - **А. Ф. Журавлёв**, **Н. М. Шанский. Этимологический словарь русского языка** : ŽURAVLËV A. F., ŠANSKIJ N. M., *Ètimologičeskij slovar' russkogo jazyka* [Dictionnaire étymologique du russe], 9 volumes, Moskva : MGU, 1963 – 1999.

I.2.2. *DICTIONNAIRES HISTORIQUES*

LP - **Ф. П. Поликарпов. Лексикон треязычный речений сиречь славенских, эллиногреческих и латинских сокровище** : POLIKARPOV F. P., *Leksikon trejazyčnyj rečenij sireč slavenskix, èllinogrečeskix i latinskix sokrovišče* (17328 slov)

[Dictionnaire trilingue des langues slave, grecque et latin (17328 mots)], Moskva : Carskaja tipografija, 1704.

MSDRJ **- И. И. Срезневский. Материалы для словаря древнерусского языка по письменным памятникам** : SREZNEVSKIJ I. I., *Materialy dlja slovarja drevnerusskogo jazyka po pis'mennym pamjatnikam* [Matériau pour le dictionnaire du vieux russe d'après les sources littéraires], 3 volumes, Sankt-Peterbourg : Imperatorskaja Akademija nauk, 1893 - 1912.

OCSRS **- П. С. Соколов. Общий церковно-славяно-российский словарь** : SOKOLOV P. S.*, Obščij cerkovno-slavjano-rossijskij slovar'* (80000 slov) [Dictionnaire général du slavon russe], 2 parties, Sankt-Peterburg : Imperatorskaja Akademija nauk, 1834.

RC **- М. Ф. Гельтергофф. Российский Целлариус, или Этимологический российский лексикон** : GEL'TERGOFF M. F., *Rossijskij Cellarius, ili Etimologičeskij rossijskij leksikon* (18000 slov) [Le Trésor russe ou dictionnaire étymologique], Moskva : Moskovskij universitet, 1771.

SCSJ **- Словарь церковнославянского и русского языка** : *Slovar' cerkovnoslavjanskogo i russkogo jazyka* [Dictionnaire du slavon et du russe], 3 volumes, Sankt-Peterburg : Imperatorskaja Akademija nauk, 1847.

***SAR*^{1}** **- Словарь Академии Российской** : *Slovar' Akademii Rossijskoj* [Dictionnaire de l'Académie de Russie], 43257 entrées, 6 volumes, Moskva : Moskovskij gumanitarnyj institut imeni E. R. Daškovoj, 2001 (édition 1789 - 1794).

***SAR*^{2}** **- Словарь Академии Российской** : *Slovar' Akademii Rossijskoj* [Dictionnaire de l'Académie de Russie], 51388 entrées, 6 volumes, Sankt - Peterburg : Imperatorskaja Akademija nauk, 1806 – 1822.

SRJ XVIII **- Словарь русского языка XVIII века** : *Slovar' russkogo jazyka XVIII veka* [Dictionnaire du russe du XVIIIème siècle], 16 volumes à ce jour, Leningrad : Nauka, 1991-2006.

SRJ XI – XVII - **Словарь русского языка XI-XVII веков** : *Slovar' russkogo jazyka XI-XVII vekov* [Dictionnaire du russe du XIème au XVIIème siècle], 24 volumes, Moskva : Nauka, 1975 – 1999.

I.2.3. *DICTIONNAIRES DE NEOLOGISMES*

SM-60 - **Новые слова и значения : Словарь-справочник (по материалам прессы 60-х годов)** под редакцией Н. З. Котеловой, Ю. С. Сорокина : *Novye slova i značenija : Slovar'-spravočnik (po materialam pressy i literatury 60^{x} godov)* [Nouveaux mots et sens : Dictionnaire de référence (sur la base de la presse et littérature des années 60)], Sous la rédaction de KOTELOVA N. Z. et SOROKIN Ju. S., Moskva : Sovetskaja ènciklopedija, 2ème édition, 1971, 543 p.

SM-70 - **Новые слова и значения : Словарь-справочник по материалам прессы 70-х годов** под редакцией Н. З. Котеловой, Ю. С. Сорокина : *Novye slova i značenija : Slovar'-spravočnik po materialam pressy i literatury 70^{x} godov* [Nouveaux mots et sens : Dictionnaire de référence (sur la base de la presse et littérature des années 70)], Sous la rédaction de KOTELOVA N. Z. et SOROKIN Ju. S., Moskva : Russkij jazyk, 1984, 808 p.

SM-77 - **Новое в русской лексике. Словарные материалы–77** под редакцией Н. З. Котеловой : *Novoe v russkoj leksike. Slovarnye materialy – 77* [Les nouveautés dans le lexique russe. Matériau lexicographique], Sous la rédaction de KOTELOVA N. Z., Moskva : Russkij jazyk, 1980, 176 p.

SM-82 - **Новое в русской лексике. Словарные материалы–82** под редакцией Н. З. Котеловой : *Novoe v russkoj leksike. Slovarnye materialy – 82* [Les nouveautés dans le lexique russe. Matériau lexicographique], Sous la rédaction de KOTELOVA N. Z., Moskva : Russkij jazyk, 1983, 253 p.

SM-83 - **Новое в русской лексике. Словарные материалы–83** под редакцией Н. З. Котеловой : *Novoe v russkoj leksike. Slovarnye materialy – 83* [Les nouveautés dans le lexique russe. Matériau lexicographique], Sous la rédaction de KOTELOVA N. Z.,

Moskva : Russkij jazyk, 1987, 189 p.

SM-50-80 - **Словарь новых слов русского языка** (**середина 50-х – середина 80-х годов**) под редакцией Н. З. Котеловой : *Slovar' novyx slov russkogo jazyka* (seredina 50^{x} – seredina 80^{x} godov) [Dictionnaire des néologismes du russe (milieu des années 50 - milieu des années 80)], Sous la rédaction de KOTELOVA N. Z., Sankt-Peterburg : Institut lingvističeskix issledovanij RAN, 1995, 880 p.

I.2.4. *DICTIONNAIRES DÉRIVATIONNELS*

MS - **А. И. Кузнецов, Т. Ф. Ефремова. Словарь морфем русского языка** : *Slovar' morfem russkogo jazyka* [Dictionnaire des morphèmes du russe], Sous la rédaction de KUZNECOV A. I. et EFREMOVA T. F., Moskva : Russkie jazyki, 1986, 1136 p.

NTSE - **Т. Ф. Ефремова. Новый словарь русского языка. Толково-словообразовательный** : EFREMOVA T.F., Novyj slovar' russkogo jazyka. Tolkovo-slovoobrazovatel'nyj (okolo 250000 semantičeskix edinic) [Nouveau dictionnaire dérivationnel raisonné du russe (près de 250000 entrées sémantiques)], 2 volumes, Moskva : DROFA, Russkij jazyk, 2000.

SST - **А. Н. Тихонов. Словообразовательный словарь русского языка** : TIXONOV A. N., *Slovoobrazovatel'nyj slovar' russkogo jazyka* [Dictionnaire dérivationnel du russe], 2 volumes, Moskva : Astrel', 3ème édition, 2003.

TSSE - **Т. Ф. Ефремова. Толковый словарь словообразовательных единиц русского языка** : EFREMOVA T. F., *Tolkovyj slovar' slovoobrazovatel'nyx edinic russkogo jazyka* [Dictionnaire raisonné des unités dérivationnelles du russe], près de 1900 unités dérivationnelles, Moskva : AST : Astrel', 2ème édition, 2005, 638 p.

I.2.5. *DICTIONNAIRES DE DIFFICULTÉS*

TS - **Трудности словоупотребления и варианты норм русского языка. Словарь-справочник** под редакцией К. С. Горбачевич : *Trudnosti slovoupotreblenija i*

varianty norm russkogo jazyka. Slovar'-spravočnik [Difficultés d'emploi des mots et variantes des normes du russe. Dictionnaire de référence], Sous la rédaction de GORBAČEVIČ K. S., Leningrad : Izdatel'stvo AN SSSR, 1973, 518 p.

STRJ - **Д. Э. Розенталь, М. А. Теленкова. Словарь трудностей русского языка** : ROZENTAL' D. È., TELENKOVA M. A., *Slovar' trudnostej russkogo jazyka* [Dictionnaire des difficultés du russe], près de 30.000 mots, Moskva : Russkij jazyk, 3ème édition, 1981, 696 p.

I.2.6. *DICTIONNAIRES DES TERMES*

LES - **Лингвистический энциклопедический словарь** под редакцией В. Н. Ярцевой : *Lingvističeskij ènciklopedičeskij slovar'* [Encyclopédie linguistique], Sous la rédaction de JARCEVA V. N., Moskva : Sovetskaja ènciklopedija, 1990, 683 p.

SLT - **Розенталь Д. Э., Теленкова М. А., Словарь лингвистических терминов** : ROZENTAL' D. È., TELENKOVA M. A., *Slovar' lingvističeskix terminov* [Dictionnaire des termes linguistiques], Moskva : Prosveščenie, 3ème édition, 1985, 399 p.

I.2.7. *DICTIONNAIRES DES HOMONYMES*

SOK - **Н. П. Колесников. Словарь омонимов русского языка** : KOLESNIKOV N. P., *Slovar' omonimov russkogo jazyka* [Dictionnaire des homonymes], Tbilisi : Izdatel'stvo Tbilisskogo universiteta, 2ème édition, 1978, 532 p.

I.2. 8. *DICTIONNAIRES LITTÉRAIRES*

SP - **Словарь языка Пушкина** : *Slovar' jazyka Puškina* [Dictionnaire de la langue de Pouchkine], 4 volumes, Moskva : Izdatel'stvo AN SSSR, 21ème édition, 1956 – 1961.

I.2. 9. DICTIONNAIRES DES DIALECTES

SRNG - **Словарь русских народных говоров** под редакцией Ф. П. Филина : *Slovar' russkix narodnyx govorov* [Dictionnaire des parlers populaire], 41 volumes, Sous la rédaction de F. P. FILIN, AN SSSR - Institut russkogo jazyka, Leningrad : Nauka, 1965 - 2007.

I.2.10. *DICTIONNAIRES ORTHOGRAPHIQUES*

OS - **Русский орфографический словарь** под редакцией В. В. Лопатина : *Russkij orfografičeskij slovar'* : okolo 180000 slov [Dictionnaire orthographique : près de 180000 entrées], Sous la rédaction de Lopatin V. V., Moskva : RAN, Institut russkogo jazyka, 2ème édition, 2004, 960 p.

II. DICTIONNAIRES FRANÇAIS :

LAROUSSE - *Grand Larousse de la langue français,* 7 volumes, Paris, Larousse, 1917-1978.

NPR - *Le Nouveau Petit Robert*. *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française,* Sous la direction de J. REY-DEBOVE et A. REY, Paris, Dictionnaire Le Robert, 1993, 2552 p.

E. SOURCES PRIMAIRES (TEXTES)

Держ. – **Г. Р. Державин.** Сочинения с объяснительными примечаниями Я. Грота : G. R. Deržavin. Sočinenija s ob"jasnitel'nymi primečanijami Ja. Grota [Compositions avec des notes explicatives], 7 volumes, Sankt-Peterburg : Imperatorskaja Akademija nauk, 2ème édition, 1868 -1878.

Дом. ПП – **С. Г. Домашнев.** Письма : S. G. Domašnev. Pis'ma [Lettres] // *Pis'ma russkix pisatelej XVIII veka*, Leningrad : Nauka, 1980, pp. 386-388.

ЖПВ – **Пётр Великий.** Журнал или Подёная записка... с 1686 г., даже до заключения Нейштатского мира : Pëtr Velikij. Žurnal ili Podënaja zapiska... s 1868 goda do zaključenija Nejštatskogo mira [Journal ou registre officiel de 1686 au traté de paix de Neustadt], 2 parties, Sankt-Peterburg : Imperatorskaja Akademija nauk, 1770-1772.

Лом. ПСС – **М. В. Ломоносов.** Полное собрание сочинений : M. V. Lomonosov. Polnoe sobranie sočinenij [Œuvres complètes], 10 volumes, Moskva : Izdatel'stvo AN SSSR, 1952-1960.

Нов. ПТ – **Н. И. Новиков.** Полемика « Трутня » со « Всякой Всячиной » : N. I. Novikov. Polemika « Trutnja » so « Vsjakoj Vsjačinoj » [Polémique de « Truten' » avec « Vsjakaja Vsjačina »] // *Russkaja literatura XVIII veka*, Leningrad : Prosveščenie, 1970, pp. 254-268.

П – **Пётр Великий.** Письма и бумаги : Pëtr Velikij. Pis'ma i bumagi [Lettres et archives de Pierre le Grand]. - Tom 2 (1702-1703) - Sankt Peterburg : Gosudarstvennaja tipografija, 1889.

Пант. ин. сл. – Пантеон иностранной словесности : Panteon inostrannoj slovesnosti [Panthéon de la littérature étrangère], 3 volumes, Moskva : Universitetskaja tipografija Xr. Ridigera i Xr. Klaudia, 1798.

Прокоп. – **Ф. Прокопович.** Слово на погребение Петра Великого : F. Prokopovič.

Slovo na pogrebenie Petra Velikogo [Discours d'inhumation de Pierre le Grand] // *Russkaja literatura XVIII veka*, Leningrad : Prosveščenie, 1970, pp. 47-49.

ПСЗ – Полное собрание законов Российской империи : Polnoe sobranie zakonov Rossijskoj imperii [Recueil intégral des lois de l'Empire russe], 30 volumes, Sankt-Peterburg : Gosudarstvennaja tipografija, 1830.

Спб. Вед. – Санкт-Петербургские Ведомости. 1771 год (январь - июнь) : Sankt-Peterburgskie Vedomosti. 1771 god (janvar' - ijun') [Les nouvelles de Saint-Pétersbourg (janvier - juin)], Sankt-Peterburg, 1771.

Сум. ПП – **А. П. Сумароков.** Письма : A. P. Sumarokov. Pis'ma [Lettres] // *Pis'ma russkix pisatelej XVIII veka*, Leningrad : Nauka, 1980, pp. 68-224.

Тред. Тил. – В. К. Тредиаковский. Тилемахида или странствия Тилемаха сына Одиссеева, описанные в составе Ироическия пиимы : V. K. Trediakovskij. Tilemaxida ili stranstvija Tilemaxa syna Odisseva, opisannye v sostave Iroičeskija piimy [Télémaque ou les périgrinations de Télémaque, fils d'Ulysse racontées dans un poème héroïque], 2 volumes, Sankt-Peterburg, 1766.

Фонв. Нед. – **Д. И. Фонвизин.** Недоросль, комедия в 5 действиях : D. I. Fonvisin. Nedorosl', komedija v 5 dejstvijax [Nedorosl', comédie en 5 actes] // *Russkaja literatura XVIII veka*, Leningrad : Prosveščenie, 1970, pp. 254-268.

Фонв. РНЛ. – **Д. И. Фонвизин.** Рассуждения о национальном любочестии : D. I. Fonvisin. Rassuždenija o nacional'nom ljubočestii [Réflexions sur la fierté nationale] // Sobranie sočinenij. - Tom 2 – Moskva – Leningrad : Goslitizdat, 1959, pp. 290-312.

Чех. ПСС. – **А. П. Чехов.** Полное собрание сочинений : A. P. Čexov. Polnoe sobranie sočinenij [Œuvres complètes], 30 volumes, Moskva : Nauka, 1974 -1989.

INDEXE[35]

А
антианемин 48[a]
антивоспламенитель 119, 24[a]
антигриппин 93, 4[a], 5[a]
антикобрин 48[a]
антикомарин 5[a], 48[a]
антикутин 48[a]
антинакипин 5[a]
антиобледенитель 119, 24[a]
антиокислитель 24[a], 59[a]
антирассеиватель 118
антисклеротин 5[a], 48[a]
антистаритель 93
антитуберкулин 48[a]
Арал 183
Аральское море 183
аритмия 5[a], 45[a]
атаман 82
атония 5[a], 45[a]

Б
бак 18
бакулить 322
балбесничать 323
балотировать 323
барничать 329
бе(с)силие(ье) 134, 150, 154, 161, 162, 169, 258, 274
бегать 74, 355
бегемот 17
беда 233, 234
беднеть 229, 233, 234
бедный 234
бежать 67
без(з)аконие 116, 130, 133, 159, 165
без(с)печие 148, 150
без(с)путье 123, 150
безавидие 125, 133, 234
безбабье 157, 160
безбалконье 168
безбание 133
безбилетник 50, 74, 6[a], 29[a]
безблагодетие 133
безблажние 133
безблазние 128
безблазный 128
безбожие 60, 124, 128, 129, 130, 131, 155, 170
безбожник 6[a], 29[a]
безбожный 30, 128, 155
безболезненный 128
безболезние 128
безболие 148
безбрачи(ь)е 143, 152, 154
безбрачность 143, 152
безбрежие 172
безбудущность 89
безбурие 131
безведрие 137, 140
безвек 245
безверие 116, 151, 156, 5[a]
безверство 151
безветренный 128
безветрие 128, 132, 161
безвзгодие 137, 139
безвинный 30, 46
безвкусие 148, 162, 172, 5[a]
безвкусица 6[a]
безвластие 139
безводие 128, 131, 132, 135, 161
безводица 135
безводный 128
безволие 148, 150, 158, 170
безволосье 148
безвольный 158
безвратие 133
безврачие 124
безвременный 155
безвременье 155, 156
безгазетье 168
безглавие 130
безглазие 137

35 Les numéros de page suivis de la lettre ***a*** en exposant renvoient à des formes qui apparaissent dans le 2ème volume de la thèse (*Annexes*).

безгласие 131, 138
безгневие 139, 162
безгода 152
безгодье 149, 150, 152
безголосие 59, 165
безголосица 165, 6[a], 44[a]
безголосый 59, 166
безгрешие 131, 133
безгрибье 148
безгубье 149, 157
бездарь 6[a], 30[a]
бездверье 168
безделка 6[a]
безделушка 18[a], 41[a]
безделье(ие) 155, 172
бездельный 155
безденежье 116, 137, 138, 161, 167
бездефектный 59
бездож(д)ь 152, 166
бездождье (ие) 124, 131, 152, 167
бездолье 148, 156
бездомок 112
бездомье 148
бездонность 160
бездонье 160
бездорожный 151
бездорожь 166
бездорожье 25, 151, 161, 5[a]
бездровье 157
бездумность 89
бездумный 155
бездумье 155
бездуховность 89
бездуховный 65
бездушие 131, 150, 161, 164, 172
бездушный 163
беззакон(ь)ство 133, 165
беззаконити 241, 245, 287
беззаконный 159
беззвучие 148, 160
безземелье 137, 138, 161
беззлобие 128, 165
беззначье 168
безлепие 131, 134
безлепство 134
безлесье 137
безличие 148, 164
безличный 164
безлуние(ье) 148, 207, 208, 5[a]
безлунный 58
безлюдица 123
безлюдный 260
безлюдье 112, 123, 137, 138, 161
безмагазинье 168
безматериалье 167
безмерие 128, 134
безмерство 134
безмести(ь)е 24, 130
безмилосердие 125
безмирие 148
безмолвие 125, 158, 170
безмолвный 158
безмочство 134
безмочье 132, 134
безмудрие 125
безмужие 124, 148
безмыслие 137, 156, 157
безмятежие 128, 133, 141
безмятежность 141
безмятежный 128
безнадежие 124
безнаследье 148
безначалие 125, 156, 207
безносый 77
безнравие 137
безобразие 162, 164, 166
безобразити(ть) 241, 245
безобразный 164, 273, 278
безопасие 144
безопасность 144, 145
безопасство 144
безотлучный 98
безотцовщина 18[a], 44[a]
безотцовье 148
безочие 124
безплотность 143
безполье 149, 150
безпределие 141
безпредельность 143
безработица 6[a]
безразличие 152
безразличность 152
безрачье 148, 150
безрифмие 137, 138, 139, 172
безрукавка 6[a], 41[a]
безрыбица 123
безрыбье 123, 137, 157, 158, 174
безснежье 148

безстрастие 152, 165
безстрастность 152, 165
безтелесие 150
безторжие 150
безум 125, 166
безумие 125, 127, 130, 133, 159, 160
безумный 159
безумство 133, 160
безутешный 30
безутолочье 149
безучастие 159
безучастный 159
безцарствие 207
безчасье 149
безчисленность 143
безчислие 143
безъяичье 168
безызвестие 141, 142, 143
безызвестность 141, 142, 143
белить 325
берег 175, 176, 194, 197, 202
бережие 124
бес(з)ильный 258
бес(з)плодие(ье) 123, 125, 151, 172
бес(з)плотие 131, 132, 143, 151
бес(з)покоить 257
бес(з)хитрие 137
бес(з)частие 125
бес(з)честити(ть) 244, 245, 257
беседа 29
бесквасие 134
бесквасьство 134
бескозырка 6[a], 41[a]
бесконтактность 89
бескормие 132, 135
бескормица 135, 6[a], 45[a]
бескорыстие 142, 144, 159
бескорыстливость 142, 144
бескорыстность 159
бескорыстный 159
бескрайний 46
бескровие 148
бескрылый 77
бескультурье 154, 155
бесоветие 130
бесогласие 133
бесоние 125, 131
беспагубие 129
беспагубный 129
беспалый 77
беспамятие 129, 134
беспамятный 128
беспамятство 134, 135, 19[a], 44[a]
беспение 130
беспечалие 131
бесплода 125
бесплодица 123
бесплодность 140, 172
бесплодный 244
беспортье (ие) 123, 124
беспорядок 59
бесправие 129, 132, 154, 167
бесприданница 29, 6[a], 29[a], 30[a]
беспристрастие 160
беспристрастность 160
беспричинный 46
беспробудный 98
беспроглядный 98
беспута 125
беспутие(ье) 125, 126, 135, 157
беспутица 123, 135
беспутный 150, 157
бесс(з)мертие 134, 143, 151, 156, 171
бессердечие 150, 164, 172
бессердечный 163
бессеребренник 19[a]
бессилить 274
бессильство 134
бесславие 130, 139, 155, 156, 167, 170, 171
бесславный 155
бессмертность 143
бессмертный 273
бессмертство 134
бессмысленность 142
бессмысленный 158
бессмыслие 137, 142, 158, 165
бесснежье 161
бессобытийность 94
бессовестие 137
бессоветие 135
бессоветица 135
бессолица 135
бессолье 133, 135
бессонный 46
бессоюзие 137, 139
бесстрастие 128, 158, 161, 165
бесстрастность 165
бесстрастный 128, 158, 166

бесстрашие 131, 162, 165
бесстрашность 165
бесстыдник 29[a]
бесстыдник 6[a]
бессуетность 89
бестление 124
бестолковый 273
бестолочь 6[a], 29[a]
бестуд 125
бестудие 125, 133
бестудьство 133
бесхвостый 77
бесхлебица 135, 165
бесхлебье 133, 135, 165
бесцветный 279
бесцение 124
бесчадие 131, 133
бесчадити 245
бесчадство 133
бесчеловечество 134
бесчеловечие 124, 134, 142, 160, 170
бесчеловечность 142, 160
бесчество 134
бесчестие(ье) 134, 156, 174
бесчиние 128, 129
бесчувственность 144
бесчувственный 159
бесчувствие 137, 144, 159
билет 74
благоплодие 124
бог 60, 155
болото 52, 203
болтать 354
боль 272, 287
боронить 322
бродяжничать 323
брусника 49
будить 314, 325, 368
буженина 49
буравить 322
буянить 330, 354

В

варить 312
вариться 312
вблизи 194
ввалиться 107[a]
вверху 64
вглядеться 86[a]
вгрызться 85[a], 107[a]
вдавиться 85[a], 107[a]
вдвенадцатером 28
вдвоём 28
вдуматься 86[a], 116[a]
верх 64
весёлый 220
ветшать 229
вжаться 85[a]
вжиться 116[a]
взахаться 100, 86[a], 109[a]
взбугриться 86[a], 106[a]
взбушеваться 86[a]
взвиться 106[a]
взгорбиться 86[a]
взгорбок 21, 17[a]
взгорие (ье) 212, 213, 36[a]
взгорок 21, 213, 17[a], 35[a]
взгромоздиться 86[a]
вздуриться 86[a], 109[a]
взлобок 21, 17[a]
взмахнуться 86[a], 106[a]
взморье 212, 213, 33[a]
взъесться 109[a]
вкус 172
власть 139
вмазаться 107[a]
вмазаться 107[a]
внеатмосферный 59
внеличностный 96
внеплаговый 29
внутрибригадный 95
внутриотраслевой 65
внутритрубный 95
вода 50, 241
водитель 48
водить 48
водопровод 46
водопроводчик 46
водяной 50
воевать 361
возле 194
возраст 29[a]
вокалист 49
Волга 51
волочи(ти)ся 296
вольничать 323
воровать 354
ворчать 316, 317, 318

вработаться 86[a], 116[a]
врать 316, 317, 318, 354
время 155, 156
врубиться 107[a]
вскоробиться 106[a]
вслушаться 81, 367, 86[a], 116[a]
всмотреться 86[a], 116[a]
всосаться 107[a]
всплакнуть 60[a]
всполье 212, 213
всхолмье 213
възъ 212
выбегаться 86[a], 110[a]
выбрызнуться 107[a]
вывалиться 86[a], 107[a]
выведрить 69[a], 97[a]
выговориться 86[a]
выгранить 89[a]
выгрузиться 86[a]
выдавиться 86[a], 107[a]
вызвездить 67[a], 89[a]
выздороветь 104[a]
вызолить 67[a]
вызолотить 67[a]
выколупаться 107[a]
вылежаться 87[a]
выплакаться 87[a], 110[a]
выпрямить 76[a], 101[a]
выработаться 110[a]
вырубиться 107[a], 108[a], 109[a]
выспаться 66, 69, 71, 72, 87[a], 114[a]
выстояться 87[a]
выталкивать 367
вытолкать 367
вытряхнуться 107[a]
выявить 76[a], 101[a]
выяснить 76[a], 101[a]

Г
гатить 322
герой 102
геройски 102
гитарист 49
глупый 214
гнев 162
гнездиться 106
гнездо 106
говорить 317, 374
год 150
голова 197, 210
голос 166, 272
гора 181, 188, 205, 212
гордиться 106
гордый 106
горец 50
город 175, 195
гравировать 323
грезить 330
гриб 148
губа 18
губить 232
гулять 330

Д
дар 46
дарить 46
двинутися 296
двор 203
деасфальтизация 93, 7[a], 49[a]
дегазация 7[a], 49[a]
деиделогизация 7[a]
дело 155
демонополизация 7[a]
деноменклатуризация 7[a]
депрофессионализация 7[a], 49[a]
держание 120
дефлегмация 7[a]
деформация 49[a]
доавосничаться 323
доалтынничаться 323
доалюсничаться 323
доахаться 325
добаклушничаться 323
добакулиться 321, 325
добалагуриться 325, 331
добаландаться 323
добалахрысничаться 323
добалбесничаться 323
добаляснича́ться 323
добандуриться 321
добарабанить 327
добарабаниться 327
добарничаться 323, 329
добахвалиться 325
добегаться 330, 356, 357, 79[a]
добежать 20
доболтаться 364
доборониться 322

дображничаться 323, 327
добродяжничаться 323
добросить 309
добудити(ть)ся 302, 304, 309, 312, 350, 352, 368, 375, 79[a]
добунтоваться 331
добуравиться 322
добуяниться 330
добыти 298
добытися 298
доварить 311
довариться 310, 311, 339
доведати(ть)ся 302, 312, 315, 345, 347
доведать 315
доверить 309
довериться 310
довертеться 362
довершиться 310
довести 333, 334
довисеться 326
довоеваться 361, 79[a]
довоенный 29
доволити 297
доволитися 297
доволочися 296
довольничаться 323
довооружить 333
довороваться 361
доворожиться 326
доворчаться 316, 318
довраться 316, 318, 364
довыться 325
догадати(ть)ся 302, 304, 312, 315, 324, 342, 343, 344
догадать 315
догаркаться 345
догатиться 322
догаяться 345
догнатися 304
договорити(ть)ся 304, 306, 310, 316, 345, 346, 348, 364, 365, 373, 374
договорить 304, 310
догравироваться 330
догрезиться 330
догукаться 345
догулять 318
догуляться 330, 356, 358, 359, 360, 113[a]
додвигать 318
додвинутися 296, 371
додружиться 319
додумати(ть)ся 302, 304, 325, 342, 343, 344, 365, 79[a]
доедать 327
доездиться 356, 361, 362
доесться 327
дожариться 310
дожаться 322
дождати(ть) 303, 304, 372, 374
дождати(ть)ся 303, 304, 310, 317, 350, 351, 368, 372, 375, 79[a]
дозваться 345, 348, 79[a]
дозвониться 69, 71, 325, 349, 350, 351, 114[a]
дознати 304
дознати(ть)ся 304, 345, 346
дозюкаться 346
доиграться 294, 361, 364
доизбрать 333
доискати 304
доискати(ть)ся 302, 304, 310, 349, 350, 352, 368, 369, 79[a]
докадиться 322
докалиться 338
докаркаться 325
докартёжничаться 323
докатиться 310
докладывати 298
докладыватися 298
докликать 314
докликаться 312, 314, 346, 348
доключничаться 323
докопати(ть)ся 300, 310, 321, 338, 340, 341, 370
докопать 300, 338
докрасна 63, 84
докричаться 109, 110, 291, 312, 326, 334, 345, 346, 348, 367, 368, 369, 376
докружить 321
докружиться 321
докумекаться 322, 325, 343
докупити(ть) 305, 306, 333
докупити(ть)ся 302, 304, 305, 312, 346
докуриться 358, 359
дол 198
долакироваться 322
долежаться 359
должити 297, 372
должитися 297, 372
доложити 298

доложитися 298
долюбезничаться 323
доля 278
дом 148, 272
домаятися 295
домекаться 343
домечтаться 343
домик 20, 55
домолвити 301
домолвити(ти)ся 301, 346
домолитися 299
домолчаться 363, 364
домочься 312, 314
домошенничаться 323
домудриться 325
домчаться 310, 370
домыслити 298
домыслити(ть)ся 298, 325
донести 333
доносить 17
донудитися 295
донырнуть 333
донюхаться 326, 358
доостриться 326
допаяться 322
допеться 359
допечься 311
дописать 63, 334
дописаться 359, 364
допить 318
допиться 317, 318, 330, 354, 358, 359, 360
доплата 63, 64
доплатить 64
доплыть 333
доплясаться 353, 356, 357, 361, 114[a]
доповесничаться 323
доползаться 326
доправити 298
доправитися 297
допродать 333
допросити 305
допросити(ть)ся 88, 89, 304, 305, 306, 312, 346, 350
допрыгаться 81, 356, 362
допытати 304
допытати(ть)ся 304, 312, 345, 346, 347
доработать 333
доработаться 338, 340, 354, 357, 79[a]
доразуметися 302, 304
дорыть 338
дорыться 338, 340
досапожничаться 323
досвистеться 350
досечися 299, 300, 369
досидеться 359
досказаться 99
доскакаться 356, 358, 361, 363, 113[a]
доскоблиться 338
доскрестись 338
доскряжничаться 323
дослать 312, 333
дослужить 310
дослужиться 306, 310, 338, 340, 341, 369
дослушаться 359
досмеяться 319
досмотреться 359
досочитися 302
доспаться 359
доспориться 346, 364, 113[a]
доспрашивати 303, 305
доспрашивати(ть)ся 303, 346
доспроситься 313
досрочный 63
достеречися 302
достольничаться 323
достолярничаться 323
достояться 354
достроиться 338
достучаться 313, 325, 349, 350
досудити 303
досудити(ть)ся 303, 304, 313
досчитаться 343, 344
досыпать 333
дотанцеваться 356, 358, 359, 361
дотемна 83
дотолковаться 364
дотумкаться 343
дотягатися 294
доучиться 311
дофилософствоваться 325, 343, 364
дофинтить 327
дофинтиться 327
дофотографировать 333
дохихикаться 364
дохлопотаться 350
доходитися 306, 331
дочайничаться 323
дочерпаться 338, 341

дочитать 292, 333
дочитаться 292, 313, 336, 343, 359
дошалиться 361, 363, 79[a]
дошарлатанить 327
дошарлатаниться 327
дошеромыжничать 322, 323
дошильничать 323
дошутиться 364, 79[a]
дощупаться 313, 314
доюлить 327, 333
доюлиться 327
доябедничаться 330
доярыжничать 323
друг 219, 221
дума 155, 219
думать 325
душа 163, 164
дым 230
дымить 230

Е
ездить 87

Ж
жать 322
ждать 317, 372
железнодорожный 106
железобетон 20
живот 259, 277
жила 29
жир 241, 287

З
заалеть 239
Зааралье 183
Забайкалье 182
забаррикадироваться 87[a], 107[a]
забег 26[a], 56[a]
забегаться 81, 87[a]
забелеть 239, 104[a]
забелить 76[a]
забережье 193
забеременеть 105[a]
заблудиться 87[a]
заболотить 68[a], 92[a]
забуреть 239
забуриться 87[a], 107[a]
заважничаться 87[a]
Заволжье 31, 91, 182, 187, 225
заворотье 186
завраться 111[a]
завысить 76[a], 103[a]
завьюжить 231
загарпунить 68[a], 98[a]
загатить 231
заглянцеветь 78[a]
заговорить 230
заговориться 87[a], 111[a], 113[a]
загорать 17
загорбок 18[a]
загородный 60, 62
загородье 185
загорье 181, 191
загривок 18[a], 43[a]
загубье 182
загуляться 87[a]
загуменье 182
загустеть 101
задверье 186
задворица 186
задворки 63, 18[a], 33[a]
задворня 186
задворок 186
задворье 186
задервенеть 78[a], 104[a]
Заднепровье 18[a]
Заднестровье 18[a]
задобрить 76[a]
Задонье 182, 225
задохнуться 78
задренажить 68[a], 94[a]
задымить 230, 68[a]
заезд 26[a], 57[a]
зажелтеть 239, 105[a]
зазеленеть 238, 239, 78[a], 105[a]
закавказский 183
Закавказье 183
Закамье 191
Закарпатье 191
заклеить 63
заклинить 68[a], 98[a]
закон 166
закопаться 87[a], 107[a]
закоптеть 71[a], 99[a]
закраина 21[a]
закраснеть 239
закривить 101[a]
закруглить 76[a]

закрылок 18[a]
залес 184
залесина 184
залесица 184
залесье 182, 184
залоснить 94[a]
залужить 68[a], 92[a], 93[a]
залысина 23[a], 52[a]
замаячье 186
замедлить 103[a]
заморозить 49
заморозки 49
заморье 24, 88
замостье 186
замусорить 89[a]
замшеть 71[a], 99[a]
замысел 56[a]
замыслие 124
занавозить 68[a]
занепогодить 69[a], 97[a]
занизить 103[a]
заново 63
заовражье 91, 182
заозёрница 184
заозёрье 182, 184
заокеанский 63
заоконье 186
Заонежье 183, 50[a]
запаршиветь 105[a]
запеть 230
запечек 186
запечье 186
заплесневеть 99[a]
заплечье 186
заплыв 26[a]
заполье 182
запоржье 182
запотеть 71[a]
Запсковье 24
запылить 231
запястье 186
заработаться 87[a], 113[a]
зарек 184
заречье 31, 182, 184, 33[a]
зарозоветь 78[a], 105[a]
зарукавье 186, 187
засекретить 76[a]
засентябрить 97[a]
засереть 239
засилье 21[a]
засинеть 233, 239, 104[a]
засмотреться 87[a]
засол 56[a]
заспаться 87[a]
застареть 101
застеклить 53, 68[a]
застолье 186
затенить 68[a], 94[a], 95[a]
затоварить 68[a], 89[a]
затруднить 76[a]
затуманить 90[a]
затуманный 96
затхлый 78
Зауралье 185
зафлажить 90[a]
захламить 230, 68[a], 89[a]
захлопотаться 87[a], 111[a]
заходить 232
зачернеть 239, 78[a], 104[a], 105[a]
зачитаться 87[a], 111[a]
зашалиться 87[a]
зашеек 18[a]
зашептать 230
зашторить 68[a]
заштукатурить 89[a]
зашутиться 87[a]
защебенить 89[a]
Заяузье 182
заяц 17
звать 325
звезда 46[a]
зеленый 18
зима 188
злоба 126, 166
знайка 118
зонт 78
зонтик 78

И

игла 52
иголка 52
играть 361
играться 292, 361
избегаться 100, 79[a]
избороздить 89[a], 90[a]
изветшать 229
извороваться 114[a]
изголовье 7[a], 43[a]

изголодаться 79[a]
издатель 80
издательство 80
издать 80
изделие 26[a], 57[a]
изжелтить 72[a]
изжиться 114[a]
излишек 23[a], 52[a]
измаслить 89[a]
изморозь 56[a]
изморось 26[a], 56[a]
изнервничаться 79[a]
изножье 7[a], 43[a]
изолгаться 79[a], 114[a]
изработаться 114[a]
изранить 61[a]
изредить 72[a]
изрешетить 68[a], 91[a]
изувечити 245
изузорить 61[a]
изъязвить 231, 61[a], 89[a]
изыскаться 87[a], 114[a]
индивидуальность 164
искать 325, 368
искрестить 232, 61[a]
испепелить 68[a], 91[a]
испестрить 72[a], 103[a]
испошлить 72[a]
истончить 72[a], 103[a]
истосковаться 114[a]
исчертить 61[a]

К
кадить 322
камень 236, 237
капля 78
капнуть 78
каркать 325, 326
каюта 18
кликать 317
кликаться 314, 315, 368
книга 148
кожа 63
козёл 48
козырёк 78
колено 17
копатися 300
копать 49, 300
кора 78
корма 18
корявый 78
кошка 14
красавица 220
красный 84
крест 214, 215, 232
крестить 232
кричать 367
кровь 272
кроткий 51
кротость 51
кружево 78
кружить 78, 232
крыло 272
кто-то 20
кулак 17

Л
лакировать 322, 323
лёд 114
лежать 355
лейпцигский 51
Лепциг 51
лес 29, 169, 175, 176, 272
лиловатый 51
лиловый 51
линь 14
лиса 17
лисичка 17
лицо 163, 164
лопатка 49
любезничать 323

М
магнетизироваться 323
марксист 50
масажист 49
мастер 81
маятися 295
медведь 17
меж 205
межа 205
межбровье 206, 209
межгорье 209
междолесье 208
между 205
междубровье 209
междувластие 207
междугорье 205, 209

междулесье 208
междулунье 207, 208
междуначалие 207
междупарье 207
междупутье 206, 35[a]
междуречье 206
междурядье 206, 35[a]
междуцарствие 207
межезубье 208
межигрядье 208
межилесье 208
межколхозный 85
межсезонье 60, 207
межсоюзный 85
межхозяйственный 84, 85
милосердие 125
мир 214, 220
младенец 79
молвити 301
молвитися 301
молити 299
молитися 299
молодой 79
молчать 355
море 51
мочь 314
мудрие 125
мудрость 50

Н

на льду 114
на(д)могильник 94
набарабаниться 339
набегаться 74, 80[a], 112[a]
набедствоваться 112[a]
набезобразничаться 339
набелиться 339
набережная 19[a]
набережный 203
набережье 202
наболотье 52, 202, 203
набродиться 112[a]
навечерье 24
навоеваться 112[a]
наглазник 116, 8[a], 42[a]
наглядеться 80[a]
наговориться 60[a], 80[a], 112[a]
наголовье 201
наголодаться 112[a]
нагорный 203
нагорье 200, 202
нагрудник 75, 116, 8[a], 42[a]
нагуляться 80[a], 112[a]
над бытом 96
над жизнью 96
над личностью 96
над миром 96
над партией 96
надбровье 62, 9[a], 34[a]
надворье 200, 203, 34[a]
надглавье 9[a], 38[a]
надглазье 9[a]
надгробие(ье) 9[a], 38[a]
надземный 59
надклювье 9[a], 43[a]
надкостница 19[a]
надкрылье 9[a], 38[a]
надличностный 96
надлобье 34[a]
надмогильник 94
надомница 28
надплечье 9[a]
надпочечник 19[a]
надтуманный 95, 96
надуматься 112[a]
надхвостье 9[a], 43[a]
наездник 87
наезды 87
наесться 112[a]
накаблучник 116, 8[a]
наковальня 59[a]
накожный 63
наколенник 75, 116, 8[a], 42[a]
накомарник 8[a], 42[a]
наконечник 116, 8[a], 36[a]
налево 63
наледь 114
належати 294
налепить 63
налицо 203
наличие 203
налобник 116, 8[a], 37[a]
налокотник 75
наматрасник 88
намордник 116, 8[a], 37[a]
намыть 67, 68
намыться 68
напальчник 116, 8[a]

напередник 94
наперник 116, 8[a]
наплечина 204
наплечник 204
наплечье 202, 204
наполнить 231, 72[a]
наполье 202, 203
нарукавник 75
насвистывать 60[a]
наскучить 69[a]
наслышаться 112[a]
настирать 68
настираться 68
настольный 82, 83
насухо 83
насытить 72[a], 101[a]
натрудить 98[a]
науличье 202, 203
наушник 63, 117, 8[a], 37[a]
нахлебник 19[a]
началие 125, 127
нашейник 94
неверие 9[a], 44[a]
неделя 49
недержание 120, 55[a]
недожариться 116[a]
недолеток 10[a]
недолисок 10[a], 30[a]
недомерок 29[a]
недопёсок 10[a], 30[a]
недопечься 80[a]
недоработка 24[a]
недоросток 10[a], 29[a]
недосчитаться 80[a], 116[a]
недотрога 25[a], 54[a]
недоумок 10[a], 29[a]
нежность 50
незлобие 128, 165, 9[a], 44[a]
незнайка 118
неказистый 78
немец 49
немой 49
неотлучный 98
непогодье 24
неполадка 24[a], 55[a]
непонимайка 24[a]
непоседа 25[a], 53[a]
непробудный 98
непроглядный 98
непроливайка 26[a]
непротивление 55[a]
неразбериха 56[a]
неразумие 9[a], 44[a]
неслух 25[a], 53[a]
несмеяна 25[a]
несогласие 133
несработка 24[a]
неувязка 24[a], 55[a]
неумейка 24[a], 53[a], 54[a]
неуправка 24[a], 55[a]
неуч 53, 25[a], 53[a], 54[a]
нефтепровод 20
нехватка 24[a], 55[a]
нож 52
ножик 52
нос 18, 77
носастый 77
носатый 77
носовитый 77
нудитися 295
нюхать 235, 236

О

обасурманить 62[a], 91[a]
обдернить 62[a], 90[a]
обдурить 69[a]
обдурить 91[a]
обеднеть 229, 233, 234, 266
обеднять 100
обезболить 272, 287
обезбомбеть 283
обезведреть 289
обезвершить 268
обезвершиться 268
обезветреть 281
обезвечити 245
обезвинити(ть) 246, 249, 250, 256, 263, 268
обезвинити(ть)ся 250, 268
обезвинять 263
обезводеть 241, 284, 77[a], 104[a]
обезводить 266, 275, 284, 285
обезворсить 266
обезвредить 243
обезглаветь 280, 289
обезглавити(ть) 246, 250, 263, 268, 280, 285, 289, 96[a]
обезглавити(ть)ся 250, 268
обезглавлять 263

обезглаголеть 289
обезгласети 248
обезголосевать 285
обезголосеть 272, 100[a]
обезделовать 267
обезденежеть 260, 261, 263, 269, 284, 70[a]
обезденежить 268
обезденежиться 268, 269
обездолеть 281
обездолить 278
обездометь 266
обездомить 266, 272
обездорожить 268
обездорожиться 268
обездружеть 267
обездружить 267
обездушевать 285
обезжалить 266
обезживотеть 269, 276, 277, 70[a]
обезживотить 259, 276, 277
обезживотиться 269
обезжирить 231, 241, 275, 287, 63[a]
обеззаботить 254, 263
обеззабочивать 263
обеззаконити 241, 287
обеззапасети(ть) 248, 260
обеззаразить 275
обезземелеть 280, 284
обезземелить 100, 267, 280
обеззобеть 266
обеззубевать 285
обеззубеть 243, 261, 263, 274
обеззубить 255,261
обезкогтить 266
обезколпачиться 268
обезконить 266
обезкроветь 266
обезкровить 266
обезкутеть 289
обезлакометь 267
обезлепотися 250
обезлесеть 240, 242, 267, 272, 284
обезлесить 240, 242, 271, 272, 274, 285, 63[a]
обезлиственеть 263
обезлиственть 281
обезличеть 281
обезличить 96[a]
обезлошадеть 260, 285
обезлошадить 285
обезлычать 267
обезлюдеть 260, 284
обезматочеть 284, 100[a]
обезматчети 248
обезмедаленные 271
обезмолветь 284
обезмышить 266
обезнадёживать 263
обезнадёжитися 250
обезнадёжить 263
обезнародеть 259, 260, 281
обезнародить 255, 281
обезнародиться 281
обезневестеть 268
обезневестить 268
обезножеть 260, 284, 100[a]
обезображать 264
обезображивать 264
обезобразить 241, 264, 273, 278, 279, 283
обезобразиться 283
обезопасить 255, 283
обезопаситься 281, 283
обезоружеть 281
обезоружить 110, 255, 283
обезоружиться 269, 281, 283
обезочивитися 246, 250
обезпареть 268
обезпарить 268
обезпастыреть 266
обезпастырить 266
обезпечить 259, 277
обезракететь 283
обезручеть 268, 272, 100[a]
обезручить 267, 268
обезрыбеть 284, 70[a]
обезрыбить 285, 63[a]
обезславиться 269
обезсмертить 267
обезсраметь 269
обезсрамиться 269
обезтяглеть 267
обезуглеродить 275
обезумевать 285
обезумети(ть) 250, 251, 260, 261, 262, 280, 282, 285
обезумити(ть)ся 251, 262, 282
обезумить 258, 262, 263, 267, 269, 280, 282
обезумлять 262, 263
обезчадить 261, 262, 263

обезчелядеть 266
обезчелядить 266
обезъязычеть 268
обезъязычить 268
обес(з)покоить 257, 275, 283
обес(з)силеть(ти) 73, 80, 81, 246, 249, 259, 261, 262, 263, 285, 287
обес(з)чадети(ть) 251, 259, 260, 261, 262, 263
обес(з)честити(ть) 252, 257, 264
обескроветь 272
обескрылеть 272, 281
обескрылить 63[a]
обескуражеть 269
обескуражить 261, 268
обескуражиться 261, 262, 268, 269
обеспамятети(ть) 248, 261, 275, 284, 70[a]
обеспечалитися 250
обеспечитися 246
обесплодеть 243, 280, 282, 284
обесплодити(ть) 243, 244, 247, 280, 282
обесплодиться 243, 282
обеспокоиться 283
обеспылить 233, 275, 96[a]
обессахарить 275
обессилевати 252, 285
обессиливати(ть) 252, 285
обессилить 249, 252, 258, 261, 262, 285
обессилиться 262
обессиловати 252
обессиляти 252
обессмертвить 262
обессмертеть 281
обессмертить 256, 262, 273
обессолить 233, 275, 96[a]
обесстрашити 246
обесстрашитися 246
обесстужитися 246, 250
обестленити 255
обестолковеть 273
обесточить 275
обесхлебети 248
обесцветить 279, 283
обесцветиться 283
обесчадитися 251, 262, 263
обесчеловечить 96[a]
обесчествовати(ть) 252, 264
обесчествивати 252
обесчестити(ть) 244, 252, 264
обесчестятися 252
обесчещати 252
обесчещивать 264
обкушаться 81[a]
облагородить 72[a]
облегчить 73[a]
обледенеть 99[a]
облежаться 81[a]
облесить 62[a], 90[a]
облетаться 81[a], 119[a]
облиственть 70[a], 99[a]
облитературить 62[a], 69[a], 91[a]
облопаться 81[a]
облысеть 53, 105[a]
обмелеть 77[a]
обмелить 62[a]
обмериться 81[a]
обмолвиться 81[a]
обмолот 56[a]
обнадёжить 62[a], 89[a]
обнизить 73[a]
обновить 73[a], 103[a]
обобщить 73[a]
обовшиветь 77[a]
обогатить 72[a]
обожраться 81[a]
оболванить 91[a]
обомшеть 70[a]
обочина 10[a], 33[a]
образ 164
образумить 62[a]
обсахарить 62[a]
обсеменить 62[a]
обсидеться 81[a]
обстояти 296
обсчитаться 81[a], 113[a]
обхохотаться 81[a], 112[a]
объесться 81[a], 114[a]
объяснить 101[a]
обыскаться 81[a], 112[a]
обюрократить 62[a], 91[a]
овдоветь 100[a]
овраг 91
огарок 21, 25[a], 57[a]
оговориться 80[a]
оголеть 77[a]
оголить 72[a]
оголовье 210, 211, 39[a]
огорлие 211

огрызок 21, 25[a], 57[a]
огустеть 101
одверье 211
одолжить 61[a]
одревеснеть 237, 99[a]
одуматься 80[a], 117[a]
одышка 27[a], 56[a]
озаботить 89[a]
озаглавить 61[a], 88[a]
озвереть 237, 99[a]
озвучить 61[a]
оздоровить 72[a]
озеро 91
Ока 51
окаймить 61[a]
окаменеть 236, 237, 70[a], 100[a]
окно 176
около 194
околомузыкальный 76
околоплодник 11[a], 43[a]
околотеатральный 76
околоцветник 11[a], 43[a]
окопаться 49
окраина 10[a], 33[a]
округлить 72[a]
окружить 232, 62[a]
окупант 50
окурок 21, 25[a], 57[a]
окучить 61[a], 62[a], 94[a]
олитературить 61[a]
омерзение 23[a]
омертветь 104[a]
Онега 183
Онежское озеро 183
онеметь 234, 105[a]
опаршиветь 77[a]
опивки 25[a], 57[a]
опилки 25[a], 57[a]
описаться 80[a]
оплечье 211, 39[a]
ополоуметь 234, 77[a], 104[a]
опорожнить 72[a], 101[a]
опротиветь 77[a]
опушить 61[a]
орех 16
ореховый 16
ороговеть 77[a], 105[a]
орукавье 211
освежить 72[a]
освободить 101[a]
осиротеть 70[a]
осиротить 62[a], 92[a]
осколок 25[a]
ослабеть 234, 104[a]
ослышаться 80[a]
остеклить 61[a]
остожек 211
остожье 211
остолбить 90[a]
острить 326
острота 17
оступиться 113[a]
отакелажить 61[a]
отбегаться 82[a]
ответвить 63[a]
отвисеться 117[a]
отвоеваться 82[a], 111[a]
отголосок 11[a], 43[a], 44[a]
отграничить 63[a]
отдышаться 81[a]
отец 150
отзимок 11[a]
откашляться 115[a]
открыться 66
отлежаться 81[a], 117[a]
отлучить 96
отмолчаться 82[a], 115[a]
отогреться 81[a]
отоспаться 81[a]
отписаться 82[a]
отработаться 111[a]
отроек 11[a], 43[a]
отсеяться 82[a]
отсидеться 115[a]
оттепель 23[a], 51[a]
отчертить 63[a]
отшутиться 82[a], 115[a]
отщепить 63[a]
отъездиться 82[a], 111[a]
охвостье 46[a], 47[a]
охота 114
оцепить 61[a], 94[a]
очеловечить 91[a]
очёлы 211
очелье 211
очернить 99
очувствоваться 80[a]
ошейник 19[a]

П

паводок 19[a]
пагуба 27[a]
падчерица 19[a]
пар 232
пара 232
парить 232
пастух 48
пасынок 19[a]
паять 322
переглянуться 82[a], 118[a]
перегорчить 73[a], 103[a]
передгородье 25
переделиться 82[a]
передник 94
перекислить 73[a]
перекреститься 214, 215
перекрёсток 216
перекрестье 214, 215, 216
перелесок 29, 20[a]
перелесье 216, 20[a]
перемигнуться 82[a]
перемирие 214
перемириться 214
перемолвиться 118[a]
переносица 216
переносье 216
перенюхаться 118[a]
переписывание 48
переполнить 73[a]
переполосица 216
переполосье 216
перепутье 216, 221, 35[a]
пересластить 73[a], 103[a]
пересменка 47[a]
перестарок 23[a]
пересуд 57[a]
переулок 11[a], 41[a]
перешеек 11[a], 41[a]
печа 259
печник 50
печь 148, 277
пить 318, 354, 360
по-геройски 102
по-моему 53
побагроветь 104[a]
побежка 59[a]
побережник 12[a]
побережье 56, 60, 177, 197, 199
побледнеть 104[a]
Поветлужье 199
поводок 27[a], 58[a]
поволжский 51, 199
Поволжье 25, 199
повысить 74[a], 103[a]
повыталкивать 367
поголёнок 19[a]
поголовье 197, 201, 19[a], 20[a], 46[a]
погорье 200
пограничье 199
податаман 81, 178, 180
податаманье 81, 178, 179, 222
подбалочник 13[a], 42[a]
подбёдрок 14[a]
подбережье 174, 175, 177, 224
подберёзовик 115
подбородник 13[a]
подбородок 117, 118
подбрюшник 13[a], 42[a]
подверстачье 176
подводный 59
подворный 200
подворье 200, 34[a]
подгалстучник 13[a], 42[a]
подгвоздить 63[a]
подглазье 174, 34[a]
подголовник 13[a], 42[a]
подголовок 177, 13[a], 37[a]
подголовье 20[a], 177
подголосок 14[a], 30[a], 31[a]
подгородье 185
подгорье 191
подгрудок 76, 117, 118, 14[a], 43[a]
подгруздок 14[a], 41[a]
подгруппа 59
поддомкратить 63[a]
поддоник 12[a]
поддружие 178
поддубовик 115
поддьяк 179
подзаголовок 59
подземелье 177
подзеркальник 13[a]
подзобок 14[a]
подкандальник 13[a], 42[a]
подкислить 74[a], 103[a]
подкоротить 74[a], 104[a]
подкрылок 14[a], 44[a]

подкрылье 43[a], 44[a]
подкулачник 20[a], 31[a]
подлекарь 179
подлесок 117, 118, 14[a], 41[a]
подлесье 175
подлеток 29[a]
подлещик 15[a], 30[a]
подлизаться 82[a]
подлисок 14[a], 30[a]
подлокотник 13[a], 42[a], 43[a]
подмаренник 20[a], 41[a]
подмастерье 81, 82, 178, 179, 20[a], 31[a]
подначалье 179
поднебесье 112
подновить 74[a], 103[a]
подножие(ье) 62, 177
подобреть 104[a]
подоконник 24, 44, 177, 377, 13[a]
подоконный 85
подоконье 176, 177
подол 198, 200
подолье 198, 200
подольститься 82[a], 115[a]
Подонье 199
подорлик 15[a]
подорожник 12[a], 39[a], 40[a]
подосиновик 115
подпасок 14[a], 31[a]
подпечек 117, 118, 14[a], 43[a]
подписать 55
подплужник 20[a]
подполковник 178
подполье 35, 177, 40[a]
подпоручик 178
подпрапорщик 178
подпряльe 178
подпяточник 13[a]
подрамник 13[a], 42[a]
подрамок 117, 3[a]
подреберье 178, 223, 35[a]
подрессорить 63[a], 98[a]
подрессорник 13[a], 42[a]
подрешётник 13[a], 42[a]
подрисовать 55
подручник 13[a], 42[a]
подрясник 55, 12[a], 37[a]
подсвечник 25, 13[a], 42[a]
подсвинок 30[a]
подседельник 40[a]
подсластить 74[a]
подслужиться 82[a], 115[a]
подснежник 28
подсошник 13[a]
подстаканник 13[a], 42[a]
подстенок 14[a]
подстепье 175, 177, 191, 223
подстолье 90, 176, 180, 225
подсудок 14[a]
подсумок 14[a]
подтёлок 14[a]
подтоварник 46[a]
подфарник 12[a], 38[a]
подфарок 37[a]
подхвостник 13[a]
подхомутник 54, 12[a], 37[a]
подчасник 13[a]
подчасок 14[a], 31[a]
подшалок 77, 13[a], 37[a]
подшейник 94
подшёрсток 117, 118, 14[a], 43[a]
подшлемник 13[a], 42[a]
подшпилить 63[a], 98[a]
подъельник 20[a]
подъельник 39[a]
подъёршик 15[a]
подъесаул 178
подъязок 76, 14[a], 30[a]
покашливать 60[a]
поклёвка 56[a]
покос 56[a]
покрасиветь 77[a]
покраснеть 104[a]
поле 150, 203
Полесье 199
полесье 200
ползать 326
получшать 100
получшеть 77[a]
полюдье 201
поморник 12[a]
поморский 51, 199
поморье 198, 199, 213, 33[a]
Поморье 199
понедельник 49
понизить 74[a]
поокский 51
попадья 48
пополнить 74[a]

попрошайка 54[a]
попрыгун 54[a]
поралье 201
Поречье 199
поречье 199, 223
поручейник 12[a], 39[a], 40[a]
посвистывать 60[a]
посеребрить 69[a], 89[a]
посерьёзнеть 77[a], 104[a]
посмешище 59[a]
постареть 101, 105[a]
построжеть 77[a]
потолстеть 105[a]
потусторонний 50
поумнеть 233, 104[a]
похмелье 197, 223, 20[a]
походка 59[a]
пощечина 20[a]
пояснить 74[a]
правый 64
празелень 23[a], 52[a]
прандовать 329
преглупый 214
предамбарье 191
Предбайкалье 190
предбанник 21[a], 40[a]
предвестие 188
предвечерье 192
предгорный 190
предгорье 22, 60, 188, 189, 191, 193, 32[a]
предгрозье 192
преддверие 191, 192
преддворие 192
предзимье 60, 188, 47[a]
предзорье 60, 192
Предкавказье 190
Предкамье 190
Предкарпатье 190, 191
предместье 189
предмостье 192
предплечье 192
предплужник 21[a], 38[a]
предполье 22, 189
предрассветный 29
Предсахарье 190
предсение 192
предсердие 29, 192, 193
предстепье 21, 177, 189, 191
Предуралье 190, 193
предуральский 190
предхрамие 192
предчувствие 188
Предэльбрусье 190
при 194
Приазовье 22[a]
приамбарье 196
Приамурье 196
Прибайкалье 196
приболотень 196
приболотина 196
приболоток 196
приболоть 196
приболотье 194, 196
прибрежный 195
прибрежье 90, 177, 194, 195, 51[a]
привкус 59
привоз 61
Приволжье 196
привратник 21[a]
пригвоздить 64[a], 97[a], 98[a]
пригород 69, 195, 196
пригородье 185, 195, 196, 222
пригорье 191
пригубить 232, 64[a]
придворье 196
придорожный 24, 46, 54, 377
придуматься 114[a]
придышаться 83[a]
приехать 109
приземлить 64[a]
Прикамье 191
Прикарпатье 191
прикнопить 64[a]
прилёт 61
прилужье 194
прилунить 64[a]
примаслить 89[a]
приморский 59, 195
Приморье 109, 195
приморье 25, 56, 60, 194, 195, 213, 33[a]
примостье 25, 195
примочка 27[a]
принюхаться 235, 236, 83[a], 119[a]
приовражье 91, 194
приозёрье 91, 194
Прионежье 22[a]
приохотить 64[a], 95[a]
приперчить 64[a]

припечек 196
припечка 196
припечь 196
припечье 196
Приполярье 22[a], 50[a]
припудрить 64[a]
прискучить 64[a]
прислушаться 236
присмотреться 236, 83[a]
пристенье 196
пристепье 177, 191
пристрастить 64[a], 95[a]
притереться 119[a]
притерпеться 83[a]
прихворнуть 60[a]
приход 61
пришкольный 29
пришпандорить 97[a]
пришпилить 64[a], 97[a]
пришурупить 64[a]
пробежаться 83[a], 118[a]
пробель 4[a], 22[a]
проболтаться 83[a]
пробудить 96
провороваться 113[a]
проглядеть 96
проговориться 83[a], 113[a]
проголодаться 119[a]
прогуляться 83[a], 118[a], 119[a]
продымить 65[a]
проехаться 83[a], 118[a]
прожелть 22[a], 51[a]
прожилка 29
прожилок 15[a], 38[a], 39[a]
прожирить 65[a], 90[a]
прозелень 22[a]
прокатиться 118[a]
прокашляться 83[a]
промазутить 65[a]
промаслить 90[a]
промежуток 115
проолифить 65[a]
проплакаться 83[a], 118[a]
проредить 74[a]
просвежить 74[a]
проседь 22[a], 51[a]
просинь 22[a], 51[a]
просити 88, 305, 306
проситися 88, 305
просолеть 71[a]
просолить 91[a]
проспаться 83[a], 117[a]
простенок 15[a], 38[a], 39[a]
просчитаться 83[a], 113[a]
противоядие 21[a], 48[a], 49[a]
проторговаться 83[a]
протрезвить 74[a]
прохладить 74[a], 102[a]
проходчик 49
прочихаться 83[a]
прояснить 74[a]
прыг 355
прыгать 361
путь 150, 169
пыль 233
пьянство 46
пьянствовать 46

Р

разахаться 100
разбегаться 109[a]
разбежаться 84[a], 107[a], 108[a]
разболеться 109[a]
разболтаться 109[a]
разбраниться 109[a]
разбрестись 84[a], 107[a]
разбрюзжаться 109[a]
разбушеваться 84[a]
разбуяниться 109[a]
разважничаться 84[a]
разведрить 69[a], 97[a]
развесёлый 220
разветвить 94[a]
развилина 221
развилка 221
развилок 221
развилье 218, 221
разводье 114, 218, 21[a]
разволица 221
разволье 218, 221, 222
разворчаться 84[a]
развыться 109[a]
разглушье 218
разгореться 110[a]
разграничить 66[a]
разгрузка 48
раздол 220
раздолье 220

раздольный 220
раздорожье 218
раздружиться 219
раздружье 219, 220
раздума 219
раздумать 219
раздумывать 219
раздумье 219
разжалобить 69[a], 98[a]
разжидить 75[a]
раззадорить 66[a]
разлететься 84[a], 108[a]
разлечься 108[a]
размириться 220
размирье 220
разоружить 110, 66[a], 96[a]
разохотить 66[a], 95[a]
разредить 75[a]
разречье 218
разрыдаться 84[a]
разъехаться 51, 110, 84[a]
разъярить 66[a], 95[a]
разъяснить 75[a], 102[a]
рак 150
раскрасавица 220
раскрылить 65[a]
раскулачить 96[a]
распутье 218, 221, 222, 35[a]
распылить 65[a], 92[a]
рассвет 29
рассеиватель 118
рассекретить 66[a]
расслоить 66[a], 94[a]
рассосаться 108[a]
рассохнуться 108[a]
расхохотаться 109[a]
расчехолить 66[a]
расшаркаться 119[a]
расширить 75[a]
расшуметься 24, 44, 377
расщебенить 65[a], 92[a]
расщелина 21[a]
расщепить 65[a], 92[a]
рисоваться 20
рифма 172
рожки 17
рост 29[a]
рот 18
рука 15, 274
рыба 169
рядом 194

С

сбежаться 66, 69, 84[a], 108[a]
сбрестись 84[a], 108[a]
сваляться 116[a]
свеча 25
свинтить 69[a], 97[a]
свист 48
свистеть 48
свисток 48
связист 49
сгладить 75[a], 102[a]
сгрудить 66[a], 93[a]
сдвоить 60[a]
сейчас 16
сердечность 164
сердце 29, 163, 164
серый 16
сечи 300
сечися 300
сжидить 75[a]
сжиться 84[a]
сила 81, 258
силач 73
сильный 73
синеть 233
скок 355
скосить 102[a]
скособочить 75[a]
скряжничать 329
скучить 66[a], 93[a]
слава 139, 155, 156, 171
слететься 84[a], 108[a]
слипнуться 117[a]
смелый 17
смельчак 17
смерть 156, 171
смеяться 319
смолоду 83
снег 16
снегопад 16
снизить 75[a]
собеседник 29, 17[a]
собеседница 17[a]
собутыльник 17[a]
современник 16[a], 29[a]
соглядатай 54[a]

сожитель 54[a]
созвездие 16[a], 46[a]
созвучие 16[a]
соклассник 17[a]
сокомнатник 17[a]
сокурсник 53, 17[a], 29[a]
сокурсница 17[a]
соль 235
сон(ие) 46, 125, 127
соотечественник 50, 16[a], 29[a]
соотечественница 16[a]
сопалатник 17[a]
соплеменник 16[a]
соплодие 16[a], 46[a]
сопляжник 17[a]
соразмерный 53
сородие 82
сослуживец 27[a]
соцветие 16[a], 46[a]
спарить 232, 93[a]
спать 72
спаться 67
спеться 84[a], 117[a]
спиться 85[a], 114[a]
сплетничать 354
сползтись 108[a]
справа 64
сработаться 367, 84[a], 116[a]
срастись 108[a]
сровнять 102[a]
степь 175, 176
стечься 84[a]
стол 82
столпить 66[a], 93[a]
столярничать 323
сторговаться 116[a]
стосковаться 85[a]
странствовать 323
страсть 166
страх 162
стучаться 20
суглинок 21[a], 48[a]
сузить 103[a]
сцепить 93[a], 94[a]
счастие 125
съехаться 53, 110, 84[a]
сыграться 84[a], 116[a]

Т

танцевать 355
толкать 367
тремястами 106
трёхсот 107
трунить 329
тягатися 295

У

у 194
убег 56[a]
убегаться 100, 85[a], 112[a]
убежать 111
убой 56[a]
увечити 245
увлажнить 76[a]
углубить 76[a]
уговориться 87[a], 114[a]
удешевить 76[a]
удлинить 76[a]
удой 26[a], 56[a], 57[a], 59[a]
удочерить 67[a], 92[a]
уездиться 85[a]
укоротить 76[a], 103[a]
укос 26[a], 56[a], 57[a]
укрупнить 76[a]
улететь 111
улечься 85[a]
улица 203
улов 26[a], 56[a], 58[a], 59[a]
умилостивить 76[a]
умнеть 233
умолот 26[a], 56[a], 57[a]
умысел 56[a]
уплотнить 76[a]
упорядочить 67[a]
упрыгаться 85[a]
уработаться 111, 112[a]
уравновесить 67[a], 95[a]
уразуметь 71[a]
усесться 85[a]
усол 56[a]
устареть 101
устыдить 95[a]
Устюг 51
устюжский 52
усыновить 67[a], 92[a]
уськать 329
утеплить 60[a]
утончить 76[a]

утоньшать 100
ухват 27[a], 58[a]
ухо 18, 63
учёс 26[a]
учетверить 60[a]
ушничать 329

Ф
философствовать 323
финтить 329
фляга 78
фляжка 78

Х
хвастать 354
хворать 329
хитрость 50
хозяйство 84, 85
храбрец 17
храбрый 17
хулить 329

Ч
чавкать 329
час 17
чёлка 49
чело 49
черезполосица 216
черезполосье 216
чертыхаться 329
честь 156

Ш
шахматист 49
шеромыжничать 329
щупать 314
юлить 329

Я
ябедничать 332
язва 231
язвить 231
ярыжничать 329

LA CONFIXATION EN RUSSE MODERNE

Résumé

Cet ouvrage défend une « thèse » au plein sens du mot. Celle-ci vise à modifier radicalement la conception traditionnelle de la dérivation lexicale en russe moderne, qui ne retient que deux modes de dérivation et deux seuls : la préfixation et la suffixation. La thèse défend l'idée qu'aux côtés de ces deux procédés, il en existe un troisième, qui opère à l'aide d'un signifiant discontinu, que certains linguistes appellent « circonfixe » et qui est appelé ici « confixe ». La thèse met en évidence les incohérences de l'approche traditionnelle qui considère comme relevant de la catégorie préfixo-suffixale ou préfixo-postfixale des mots tels que le substantif masculin *podokonnik* (pod+ok(o)n+nik : 'sous'+'fenêtre'+'objet' = appui de fenêtre) ou le verbe *nabegat'sja* ('saturation'+'courir'+'réfléchi' ='courir tout son soûl'). La thèse met en évidence que nous avons affaire ici aux confixes <pod-…-nik> pour le premier mot, <na-…sja> pour le second. L'argumentation s'appuie sur un vaste matériau fourni par les dictionnaires historiques et contemporains. L'abondance des données a imposé de limiter les investigations aux substantifs et aux verbes. L'examen diachronique démontre que les confixes (morphèmes discontinus) se sont installés progressivement dans le système dérivationnel. En russe moderne, la confixation constitue un procédé dérivationnel désormais autonome et productif.

Confixation in modern Russian

Summary

This work defends the "thesis" in the full sense of the word. It is aimed at the radical revision of the traditional concept of lexical derivation in modern Russian, which keeps only two modes of derivation and two only ones : prefixation and suffixation. The dissertation defends the idea that besides these two ways of word-formation, there is the third - word-formation by means of a discontinuous morpheme, which some linguists call "Circonfixe" and which is called here "Confixe". The dissertation highlights the contradictions of the traditional approach which considers nouns such as *podokonnik* (pod+ok (o) n+nik: 'under' + 'window' + 'object' = window sill) or verbs like *nabegat'sja* ('satiation' + 'to run' + 'reflexive' = 'to be run') as prefixally-suffixal or prefixally-postfixal formations. It underlines that we are dealing here with confixes <pod-...-nik> for the first word, <na-.. .. sja> for the second. Argumentation is based on a large material taken from the historical and contemporary dictionaries. The abundance of the collected data imposed to limit the research to nouns and verbs. The diachronic examination proves that confixes (discontinuous morphemes) have gradually taken their place in word-formation system. In modern Russian confixation is really an independent and productive way of word-formation.

Discipline : LINGUISTIQUE

École doctorale V « Concepts et langages »
Université Paris-Sorbonne (Paris IV)
Maison de la Recherche
28, rue Serpente
75006 Paris